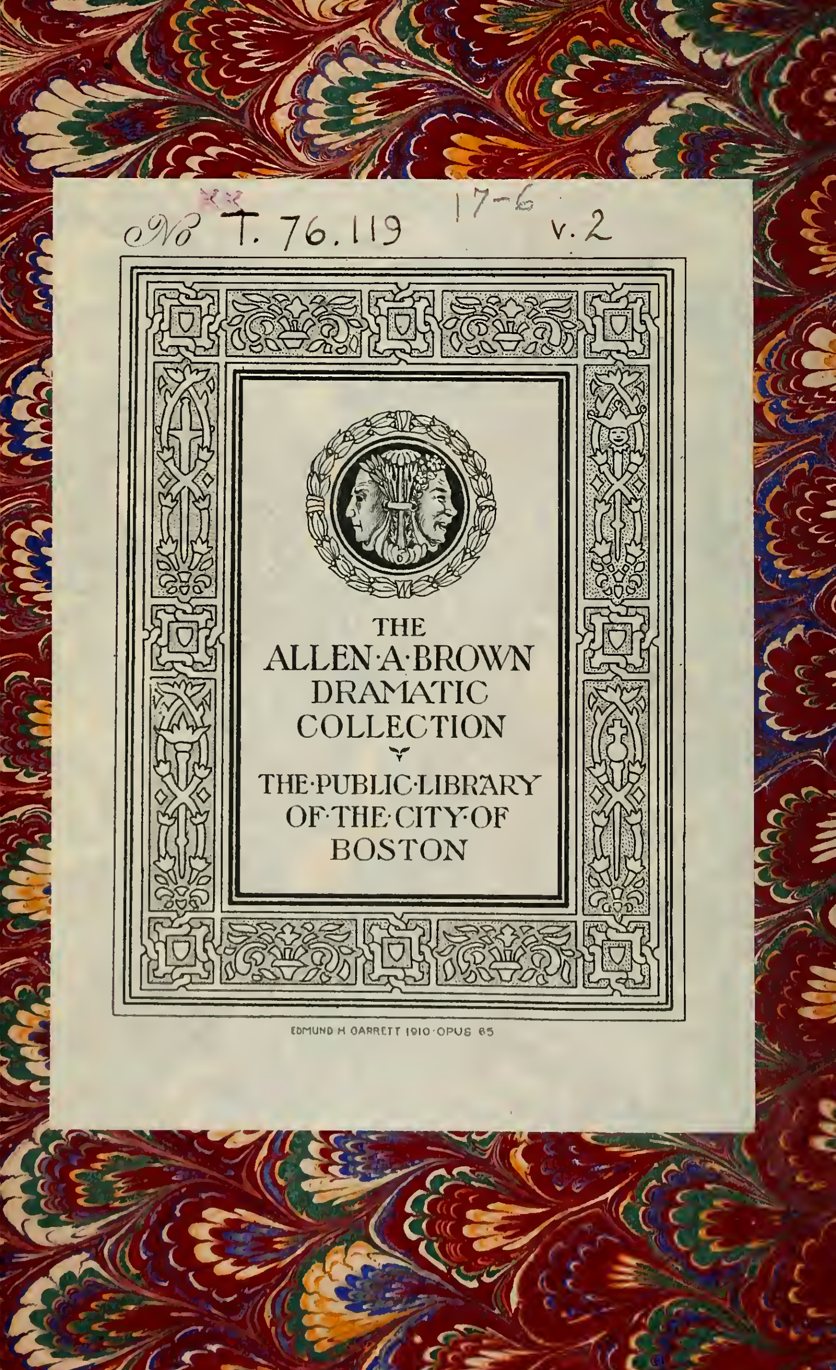
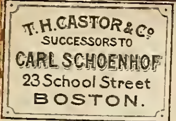



No T. 76.119 17-6 v.2
THE
ALLEN·A·BROWN
DRAMATIC
COLLECTION
THE·PUBLIC·LIBRARY
OF·THE·CITY·OF
BOSTON
EDMUND H GARRETT 1910·OPUS 65




T. H. CASTOR & Co
SUCCESSORS TO
CARL SCHOENHOF
23 School Street
BOSTON.

ABRÉGÉ

DE L'HISTOIRE

DU

THÉATRE FRANÇOIS.

NOUVELLE ÉDITION.

TOME II.

ABRÉGÉ
DE L'HISTOIRE
DU
THÉATRE FRANÇOIS,

Depuis son origine jusqu'au premier Juin de l'année 1780 ;

PRÉCÉDÉ

Du Dictionnaire de toutes les Pieces de Théatre jouées & imprimées ; du Dictionnaire des Auteurs Dramatiques, & du Dictionnaire des Acteurs & des Actrices ;

DÉDIÉ AU ROI,

Par M. le Chevalier DE MOUHY, ancien Officier de Cavalerie, Pensionnaire du Roi, de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Dijon.

NOUVELLE ÉDITION.

TOME II.

A PARIS,

Chez L'AUTEUR, rue de l'Arbre-sec, au coin de celle de Saint-Honoré, maison du Bonnetier ;
L. JORRY, Imprimeur-Libraire, rue de la Huchette, près du Petit-Châtelet ;
J.-G. MÉRIGOT, jeune, Libraire, Quai des Augustins, au coin de la rue Pavée.

M. DCC. LXXX.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

AVERTISSEMENT.

MALGRÉ les éloges que trois Connoiſſeurs très-éclairés de la Capitale, dont il ne m'eſt pas permis de mettre ici les noms, ont bien voulu donner à ce Dictionnaire, qu'ils ont examiné avec la plus ſérieuſe attention, je ne me flatte point cependant que cette importante partie de mon Ouvrage ſoit dans l'état de perfection où j'eſpérois la mettre; ſon ſeul avantage eſt d'avoir ſuppléé aux omiſſions des noms des Auteurs & des Pieces qui peuvent avoir été faites dans le Dictionnaire du premier Tome, imprimé trois mois avant celui-ci; c'en eſt un réel, puiſque ce qui auroit été oublié dans le premier, ſe trouvera placé dans le ſecond, en ayant l'attention, en cas de doute, de recourir à l'un ou à l'autre.

Dans la continuation de mes recherches, depuis l'impreſſion du premier Tome

de cet Ouvrage, M. *Desentelles*, Trésorier des Menus-Plaisirs du Roi, Connoisseur lui-même aussi éclairé que bienfaisant, a bien voulu que je profitasse des siennes en cette partie; j'ai saisi avec empressement cette complaisance de sa part, pour placer avant ce Dictionnaire un grand nombre de Pieces encore très-peu connues, jouées à la Cour & en Société: ce qui ne m'a pas permis d'entrer dans aucun détail historique sur ce qui les concerne, ne pouvant retarder plus long temps l'impression de ce volume; mais si j'existe encore à l'édition qui suivra celle-ci, j'espere qu'on n'aura rien à desirer sur ce point, non plus que sur les omissions & les fautes qui pourroient m'être échappées.



PIECES PEU CONNUES,

Dont il n'a point été parlé dans aucun Dictionnaire du Théatre François.

PLEUREUR MALGRÉ LUI, Comédie en un Acte, en vers, ſans noms d'Auteur, de Ville, ni d'Imprimeur.

LE SICILIEN, ou *l'Amour Peintre*, Comédie en un Acte, de *Moliere*, miſe en Muſique par *le Vaſſeur*, Muſique *Auvergne*; repréſentée à Verſailles devant Leurs Majeſtés, le 10 Mars 1780, imprimée chez *Balard*.

TRIBUT DE L'AMITIÉ, Prologue en proſe, chez M. *R.* pour la Fête de M.... le 28 Juin 1763, manuſcrite.

VOLTAIRE APPRÉCIÉ, Comédie en un Acte, en vers, ſans noms d'Auteur, ni d'Imprimeur, ni de Ville.

imprimée dans la même Ville & dans la même année, chez *Chapuis.*

LUYZILLE, ou *la Force de l'Amour*, Drame en cinq Actes, en vers, par M. *Paſchal de la Goutte*, imprimée à Londres, en 1776.

LYSIANASSE, Comédie en cinq Actes, en proſe.

LA MANIE DES DRAMES SOMBRES, Comédie en trois Actes, en vers, par M. le Chevalier *de Cubieres*, repréſentée à Fontainebleau, le 29 Octobre 1776, ſous le titre de *Dramaturge*, imprimée à Paris en 1777, chez *Ruault.*

LE MARI SOURD ET LA FEMME AVEUGLE, Comédie en cinq Actes, en proſe, manuſcrite.

NEGRE BLANC, Comédie en un Acte, en proſe, par M. *Dorvigny*, repréſentée à Ver-

failles, imprimée à Amiens en 1774, chez la veuve *Godard*.

NINUS SECOND, Tragédie en cinq Actes, en vers, repréfentée aux François. Je ne connois pas cette Piece : elle n'eft point fur les Regiftres de la Comédie Françoife.

PIRAME ET THISBÉ, Tragédie en cinq Actes, en vers, par *Pradon*. Elle fe trouve dans le Dictionnaire.

RÉJOUISSANCES FRANÇOISES, Divertiffement à l'occafion du Mariage de Mgr. *le Dauphin*, en profe & en vers, par *Malherbe Dorville*; repréfentée à Verfailles, le 16 Mai 1770, Paris, chez *Roque*.

RENAUD ET ARMIDE, Comédie en un Acte, en profe, repréfentée le 12 Juin 1697.

SÉANCES DE THALIE ET DE MELPOMENE, Comédie en un Acte, en vers & en profe, repréfentée & imprimée à Paris en 1779, chez *Efprit*.

LA VÉRITÉ RENAISSANTE, Comédie Ballet en un Acte, en prose, représentée en Société, imprimée à Paris en 1775, chez la veuve *Duchesne.*



DICTIONNAIRE



DICTIONNAIRE
DES AUTEURS
DRAMATIQUES,

Depuis l'origine du Théatre François, jusqu'à la clôture de 1780.

ABA

A. *B.* Poëte anonyme, mit au Théatre, en 1608, une Comédie intitulée, *les Amoureux Brandons*, Hiſtoire morale, non encore vue, ni récitée, en cinq Actes, en proſe, dédiée à tous & à nul. Cette Piece fut imprimée en 1606, avant la repréſentation : peu intéreſſante, & trop libre.

Abancourt (M. François-Jean Villemain d'), Ecuyer, né à Paris le 22 Juillet 1745, Auteur du *Philoſophe ſoi-diſant*, Comédie en un Acte, en vers, en 1764; de l'*Ecole*

des Epouſes, en un Acte, en vers, en 1765; d'*Eliſe* & d'*Harmus*, Paſtorale, en un Acte, en vers, en 1766; du *Sacrifice d'Abraham*, Poëme dramatique, en un Acte, en vers, imité de l'Allemand, de M. *Klopſtock*, imprimé en 1777, *in*-12; *du bon Fils*, ou *la Vertu récompenſée*, en un Acte, en proſe; & de beaucoup de Proverbes & Comédies qui ne peuvent être placés ici, mais qui annoncent la véritable entente du Théatre, & beaucoup de talents.

Abeille, qu'il ne faut pas confondre avec l'Abbé de ce nom, ni avec ſon neveu, eſt Auteur d'une Comédie en un Acte, en proſe, intitulée, les *Fauſſes Alarmes de l'Opéra*, repréſentée à Lyon, le 8 Février 1708, imprimée dans cette Ville, en la même année, *in*-12, chez *Thomas Amaulry*.

Abeille (Gaſpard), Abbé, né à Ryez en Provence, en 1648, mort le 22 Mars 1718, âgé de ſoixante-dix ans, Prieur de Notre-Dame de la Mercy. Il étoit attaché à la Maiſon *de Luxembourg*; connu pour homme à bons mots, & les diſoit avec des grimaces & une chaleur qui révoltoient une partie de ceux qui les entendoient. Son talent pour la Poéſie le fit recevoir à l'Académie Françoiſe, le 11 Août 1704. Il fut pourvu, dans les ſuites, de la Place de Secretaire-Général de la Province de Normandie. Ses Tragédies ſont: *Argelie*, Reine de Theſſalie, Tragédie, repréſentée & imprimée à Paris, en 1674, *in*-12, chez *Claude Barbin*, dédiée à Madame la Ducheſſe *de Bouillon*; *Coriolan*, Tragédie, dédiée au Chevalier *de Vendôme*, repréſentée & imprimée en 1676, *in*-12, Paris,

chez *Claude Barbin; Lyncée*], Tragédie, représentée en 1678, imprimée en 1681, Paris, même Libraire. La tradition avance que les Tragédies de *Soliman*, & d'*Hercule*, imprimées sous le nom de *la Thuillerie*, sont de l'Abbé *Abeille*; & que *Crispin Bel-Esprit*, Comédie en un Acte, & la Tragédie qui a pour titre *la Mort de Crispin* & celle de *Silanus* appartiennent aussi à ce Poëte Abbé.

ABEILLE, neveu de l'Auteur précédent, a donné, en 1711, *la Fille Valet*. Il présenta, l'année suivante, une autre Piece aux Comédiens, intitulée, *Crispin Jaloux*; mais elle fut refusée.

ABRADAN. On ne connoît de ce Poëte que *la Bergerie de Myrtil*, en 1602.

ABUNDANCE (Jean d'), Notaire du Pont-Saint-Esprit, vivoit en 1540; Auteur de Moralités, de Mysteres, & du *Gouvert d'Humanité*.

AFFICHARD (Thomas), né à Pont-Floh en Bretagne, mit au Théatre, le 14 Octobre 1735, les *Acteurs déplacés*, ou l'*Amant Comédien*, Comédie en un Acte, en prose, avec un Prologue, imprimée en 1746, *in*-12; la *Rencontre imprévue*, en un Acte, en prose, ou *la Surprise des Amants*, en trois Actes, en prose, le même jour & la même année. Le Théatre François n'ayant point été heureux pour cet Auteur, il consacra ses talents aux Italiens, où il eut plus de succès. Il mourut la nuit du 19 au 20 Août 1753, âgé de cinquante-cinq ans.

AIGUEBERRE (Jean Dumas d'), Con-

ſeiller au Parlement de Toulouſe. Il eſt Auteur de la Comédie des *Trois Spectacles*, qui renferment ces Pieces : un Prologue en proſe ; une Tragédie ayant pour titre *Polixene*, en un Acte, en vers ; une Comédie intitulée, *l'Avare Amoureux*, en un Acte, en vers ; & une Paſtorale, héroïque ſous le titre de *Pan & Doris*, figurant un Opéra en un Acte, dont la Muſique eſt de *Mouret*. Ce Spectacle fut donné le 9 Juillet 1729, avec ſuccès, & imprimé à Paris, dans la même année, *in*-8°, chez *Tabari*. L'Auteur mourut à Toulouſe, le 31 Juillet 1755.

ALAIN (Robert), Sellier, né à Paris en 1680, mort dans cette Ville le 22 Décembre 1720 ; Auteur de *l'Epreuve Réciproque*, Comédie donnée en 1711, à laquelle *le Grand*, Comédien, a eu la plus grande part.

ALAIS (Jean), Auteur de Moralités & de Farces jouées ſur des échafauds dans les rues de Paris ; il fut enterré, en vertu de ſon Teſtament, dans le ruiſſeau de Montmartre, près de Saint-Euſtache, en expiation d'un denier d'octroi qu'il avoit obtenu ſur chaque panier de poiſſon.

ALLEAU fit imprimer, en 1718, une Paſtorale intitulée *la Fête de l'Amour & de l'Hymen*. Cette Piece ſe trouve dans les Œuvres mêlées de ce Poëte.

ALEGRE (d') a toujours prétendu qu'il avoit eu part à la Comédie de *l'Homme à bonnes Fortunes*, de *Baron* ; la tradition n'en eſt jamais convenue.

ALLETZ, Auteur des *Leçons de Thalie*, ou *les Tableaux des divers Ridicules que la Co-*

médie présente : Portraits, Caracteres, Critique des Mœurs, Maximes de conduite propres à la société; imprimées à Paris, en 1751, *in*-12, chez *Nyon*; Passages de diverses Comédies, pour servir d'interprétation aux mots qu'on veut expliquer.

ALIOT (M.) n'a donné au Théatre que *le Muet par Amour*, en 1751. Cette Piece n'est pas imprimée.

AMBLAINVILLE (Gervais de Basire d'), Auteur de *Licoris*, ou *l'Heureux Berger*, Tragédie-Pastorale à neuf personnages, en cinq Actes, en vers; imprimée sans date, à Paris, *in*-12, chez *René Ruelle*; du *Berger inconnu*, Pastorale, où, par une merveilleuse aventure, une Bergere d'Arcadie devient Reine de Cypre; imprimée à Rouen, en 1621, *in*-12, chez *Claude le Vilain*; c'est une édition revue & corrigée de la Piece précédente, dont les changements heureux la rendent beaucoup meilleure; d'*Arlette*, Pastorale, ou Fable Bocagere, en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, en 1638, *in*-8°, chez *Rolet Bouttoné*.

AMBOISE (Adrien d'), fils de *Jean d'Amboise*, Valet de Chambre & Chirurgien des Rois *Charles IX* & de *Henri III*, choisi par *Henri IV* pour être le Grand-Maître du College de Navarre, Curé de Saint André-des-Arcs; & enfin, Evêque de Treguyer. Il mourut le 29 Juillet 1616, & fut enterré dans la Cathédrale. Il avoit de l'érudition. Il n'a fait pour le Théatre que la Tragédie d'*Holopherne*, extraite de l'*Histoire de Judith*, qui fut imprimée à Paris, en 1580, chez *Abel Langelier*; *les Napolitaines*,

Comédie facétieuſe, imprimée en 1584, lui ont été auſſi attribuées.

Amboise (François d'), frere des Poëtes précédents, Avocat en Parlement, ſuivit *Henri III* en Pologne, lorſqu'il fut élu Roi de cette Monarchie : il eſt l'Auteur des *Néapolitaines*, Comédie Françoiſe, ſur le ſujet d'un Eſpagnol & d'un Pariſien, &c., imprimée en 1584, *in*-12, Paris, chez *Abel Langelier* : cette Piece eſt en cinq Actes, aſſez intéreſſante, remplie de Proverbes aſſez adroitement employés.

Amernet (Eloy d'), Prêtre & Maître des Enfants de Chœur de Béthune, où il étoit né; Auteur de la *Grande Diablerie*, en vers, imprimée en 1508, vivoit dans la même année.

Ancheres (Daniel d'), né Gentilhomme de Verdun : il paroît par une Epître dédicatoire à *Jacques I*, Roi d'Angleterre, qu'il étoit attaché à ce Monarque ; il eſt l'Auteur de la Tragédie de *Tyr & de Sidon*, ou *les Funeſtes Amours de Béléar & de Méliane*, en proſe & en vers, avec des Chœurs, un Argument, & l'Abrégé des Perſonnages en Sonnets; dédiée à *Jacques I*, Roi d'Angleterre, imprimée en 1608, *in*-12, Paris, chez *Jean Picard*.

Andebez de Mongaubet (M.), Auteur d'une Tragédie intitulée *Abimélech*.

Aneau (Barthelemi) n'eſt connu que par une *Satyre*.

André (Saint), né à Ambrun, n'eſt connu que par une *Hiſtoire paſtorale ſur la Naiſſance de Jeſus-Chriſt*, en trois Actes & en vers, dédiée à Monſeigneur l'Archevêque

d'Ambrun ; imprimée en 1644, *in*-12, à Béziers, chez *Claverie.*

ANDRÉ (le ſieur Charles), né à Langres, en 1722, Perruquier privilégié à Paris, fit imprimer, en 1756, une Tragédie intitulé *le Tremblement de Terre de Lisbonne* : voyez la Préface ſinguliere de cette Piece.

ARAIGNON (M.), Avocat au Parlement de Paris, eſt Auteur du *Siege de Beauvais*, Tragédie, en 1766, & du *Vrai Philoſophe*, Comédie en cinq Actes, en proſe, non imprimées ; dédiées à MM. les Maîtres, Echevins aſſiſtants de l'Hôtel de Ville de Saint-Malo, imprimées à Paris, en 1767, *in*-12, chez *Lacombe.* Il convient d'ajouter qu'en reconnoiſſance de la Piece du *Siege de Beauvais* qui conſtate la fidélité & la valeur des Malouins, les Magiſtrats l'honorerent d'un Brevet de Citoyen, & le gratifierent d'une belle Médaille d'or.

ARDENNE (Eſprit-Jean-de-Rome, ſieur d'), né à Marſeille, le 3 Mars 1684, mort le 27 Mars 1748 : il n'eſt connu pour le Théatre que par une Comédie qui a pour titre, *le Nouvelliſte*, non imprimée.

ARMAND ET GASPARINI, Auteurs du *Retour des Comédiens à Namur*, Piece Tragi-comi-lyrique en un Acte, en vers & en proſe, repréſentée dans le mois de Décembre 1749 ; imprimée à Liege, dans la même année, *in*-8°, chez *Evrard Kintz.*

ARNAUD BACULARD. *Voyez* (Darnaud).

ARNAUD, Provençal, connu par une Tragédie d'*Agamemnon*, imprimée à Avignon,

en 1642, *in-4°*, chez *Jacques Bramereau.* Elle fut dédiée à l'Archevêque de Bordeaux.

ARTAUD, ci-devant Secretaire de M. le Maréchal Duc *de Duras*, Auteur de la Comédie de *la Centenaire*, jouée en 1773. Ses Comédies de société sont *Sophie*; *l'Heureuse Entrevue*, *l'Echange raisonnable*, & *le Troc.*

ARTHUS, Jésuite, Auteur d'une Tragédie intitulée *Benjamin*, ou *la Reconnoissance de Joseph*, Tragédie Chrétienne en trois Actes, en vers, composée pour être jouée dans tous les Colleges, Couvents, & en société; imprimée à Paris, en 1749, *in-8°*, chez *Cailleau.*

ASSEZAN (Pader), Avocat, né en 1604, fils d'un Peintre de Toulouse, se livra dans sa premiere jeunesse aux Belles-Lettres, remporta trois fois le Prix des Jeux Floraux, en devint un des Maîtres; encouragé par cette distinction, il composa la Tragédie d'*Agamemnon*; il vint à Paris pour la faire jouer, la confia à l'Abbé *Boyer*, qui, la voyant réussir, eut l'indignité de s'en dire l'Auteur. *Assezan*, piqué de cet affront, quitta Paris; il y revint en 1686, & y fit représenter en son nom *Antigone*, dont le succès ne fut pas aussi brillant que celui de sa premiere Tragédie, mais qui servit à le venger de celui qui se l'étoit appropriée, en s'en faisant reconnoître l'Auteur. Il mourut en 1697, dans sa Patrie.

ASSOUCY (Charles Coipeau d'), né à Paris en 1604, mort en 1679, étoit petit-fils de *Coipeau*, célebre Luthier de Crémone, pour la facture des excellents Violons, & fils d'un Avocat en Parlement; sa mere jouoit divine-

ment du Luth, aimoit les Belles-Lettres & le plaiſir. Elle recevoit chez elle, à Paris, tout ce qu'il y avoit de plus diſtingué; *d'Aſſoucy*, qui étudioit en Province, eut la folie à quatorze ans de perſuader à ſon hôte, nommé *Dom Diegue*, & depuis à toute la Ville, qu'il étoit Aſtrologue. Le haſard lui ayant fait guérir un enfant condamné par les Médecins à la mort, cette cure fut traitée par les Docteurs de la Faculté, de ſortilege; & s'il ne ſe fut enfui au plus vîte, il eût été jeté dans la mer. Il a eu beaucoup d'aventures & eſſuyé bien des traverſes; manquant de fortune à Paris où il s'étoit retiré, il y vécut d'Ouvrages de Littérature. On ne le connoît pour le Théatre, que par une Paſtorale intitulée *les Amours d'Apollon & de Daphné*, Comédie en Muſique, en trois Actes, en vers, avec un Prologue: elle fut repréſentée avec quelques ſuccès en 1630, imprimée dans la même année, *in*-8°, Paris, chez *Antoine Roſlé.*

AUBERT (M. l'Abbé), Auteur de pluſieurs Ouvrages qui annoncent la parfaite entente du Théatre; on en juge par la Tragédie intitulée *la Mort d'Abel*, Drame en trois Actes, en 1764, imitée de *Geſner*, & par les Ecrits qui ont été publiés ſous ſon nom.

AUBIGNAC (François Hédelin, Abbé d'), né à Paris en 1592, le 17 Mars; il étoit fils d'un Lieutenant-Général de Nemours; il avoit une ſi grande paſſion pour le Théatre, qu'on prétendit pendant long temps qu'il avoit tenté l'impoſſible pour obtenir l'intendance des Spectacles; mais il s'en juſtifia depuis. Avant que de ſe conſacrer à l'état eccléſiaſtique, il ſe

livra au Barreau en qualité d'Avocat, & depuis fut chargé de l'éducation du Duc *de Fronſac*, neveu du Cardinal *de Richelieu*, qui, pour le récompenſer de ſes ſervices, lui donna une bonne Abbaye. Ce fut alors que ſa fortune étant aſſurée, il ſe livra au goût qu'il avoit toujours eu pour le Théatre ; la premiere Piece qu'il compoſa fut *la Pucelle d'Orléans*, Tragédie en proſe, ſelon la vérité de l'Hiſtoire & les rigueurs du Théatre, avec un avis au Lecteur, & une Préface ſur les regles du Théatre ; imprimée à Paris en 1667, *in*-12, chez *François Targa* ; *Cyninde*, ou *les deux Victimes*, Tragédie en proſe, avec un avis du Libraire au Lecteur ; imprimée en 1642, *in*-12, Paris, même Libraire ; *Zénobie*, Tragédie en proſe, avec un avis du Libraire au Lecteur, imprimée en 1647, *in*-4°, Paris, chez *Antoine Somnaville* ; *le Martyre de Sainte Catherine*, Tragédie en vers, ſur la copie imprimée à Paris, chez *Eléazar Mangeant*, en 1650, *in*-4° ; l'*Heureux Prodigue*, ou *les Accidents merveilleux de la Fortune*, Comédie en cinq Actes, en vers, ſuivie de cinq entre-Actes en vers, d'un Prologue, d'un Dialogue, manuſcrite, de la main, dit-on, de l'Abbé *d'Aubignac*, qui mourut à Nemours, le 21 Mars 1673. Tout le monde ſait ſes querelles avec *Ménage*, au ſujet des Ecrivains anciens.

AUBIGNÉ (Théodore Agrippa d'), connu par une Tragédie de *Circé*, repréſentée aux nôces du Duc *de Joyeuſe*, en Octobre 1581. *Beauchamps*, dans ſes *Recherches*, s'eſt mépris en annonçant cette Piece comme Ballet, & en

l'attribuant à *Beaujoyeuse*, qui n'en est point l'Auteur.

AUBRY (Jean-Baptiste), Maître Paveur, marié à *Genevieve Bezarl de Villaubrun*, Comédienne de la Troupe du Palais Royal, dont il n'eut point d'enfants, étoit idolâtre du Théatre. Il donna aux François la Tragédie de *Démétrius*, en 1680, qui réussit, & celle d'*Agatocle*, en 1690, qui n'eut que deux représentations. Il mourut en 1692, deux ans après.

AUDIERNE (M.), Maître de Mathématiques, étoit passionné pour le Théatre. N'ayant pas été en état de satisfaire son goût, il composa, pour se procurer ses entrées, les Pieces que voici : *la Suivante désintéressée*, en 1739, non imprimée; *la Méprise*, *le Marié égaré*, jouées le même jour, le 14 Novembre 1739 : aucune ne réussit & ne fut imprimée. Il est aussi l'Auteur de la Comédie en un Acte, en prose, des *Trois Bossus*, imprimée, mais point représentée.

AVENES (François d'), surnommé *le Pacifique*, de Fleurance, ville du Bas-Armagnac, étoit fanatique; sa plume ne respecta ni l'Etat, ni le Ciel; il fut mis deux fois en prison pour deux Pieces qu'il mit au jour : la premiere ayant pour titre *le Combat d'une Ame dont l'Epoux est en divorce*, &c. imprimée dans un volume intitulé, *Harmonie de l'Amour & de la Justice de Dieu, au Roi, à la Reine Régente, & à MM. du Parlement*; imprimé à la Haye, en 1750, *in*-12, sans nom d'Imprimeur; la seconde, *les Evangiles de J. C.* divisés en trois Théatres, mis en Poëme, en 1652, *in*-12, Paris, chez *Nicolas Boisset*. Cette division en trois Théatres signifie en trois

Tragédies : la premiere eſt en dix Actes, la ſeconde en ſept, & la troiſieme en quatre.

Avisse (Etienne), Auteur de la Comédie du *Divorce*, ou *des Epoux mécontents*, en 1730 ; il mourut en 1747.

Auffray (François), & non *Aubry*, Gentilhomme Breton, n'eſt connu que par une Tragédie intitulée, *la Vie de l'Homme*, ou *la Zoantropie*, Tragédie morale en cinq Actes, en vers, embellie de feintes appropriées au ſujet ; dédiée au Cardinal *de Bonzy* ; imprimée à Paris, en 1614, *in*-8°. chez *David Gilles*. La même, ſous le titre de *Tragi-Comédie*, en 1615, chez le même Imprimeur.

Augé (Jean-Baptiſte) fit imprimer à Dijon, en 1717, une Paſtorale intitulée *Doris*.

Auger (Jacques) n'eſt connu que par la Tragédie de *la Mort de Caton*, ou *l'Illuſtre Déſeſpéré*, imprimée avec un avis au Lecteur, en 1648, *in*-12, Paris, chez *Cardin Beſogne*.

Aunillon (l'Abbé) avoit beaucoup d'eſprit, & étoit eſtimé généralement ; il eſt l'Auteur de pluſieurs jolis Ouvrages, mais il n'a fait pour le Théatre François que la Comédie des *Amants déguiſes*, en trois Actes, en proſe, jouée le 7 Février, en 1728 ; elle n'a été imprimée qu'en 1748, ſous le nom de *Dové*.

Avost (Jérôme d') étoit de Laval, au pays du Maine, Officier de Madame *Marguerite de France*, Reine de Navarre, ſœur de *Henri III* ; il n'eſt connu que par la Comédie des *deux Courtiſannes*, en 1584 ; il mourut quelques années après.

AVRE (François d'), Docteur en Théologie, Curé de Miniere, est Auteur de deux Tragédies : la premiere, de *Dipne*, Infante d'Irlande ; la seconde, de *Genevieve*, ou *l'Innocence reconnue*, en 1668.

AUTREAU (Jacques), Peintre, né en 1659, mort en 1748, étoit misanthrope, détestoit les hommes en général, mais il étoit passionné pour les femmes; ce ne fut qu'en 1718 qu'il mit au Théatre Italien sa premiere Comédie: il étoit alors âgé de soixante ans ; il donna aux François, le 23 Novembre 1731, *le Chevalier Bayard*, Comédie héroïque en cinq Actes, en vers ; *la Magie de l'Amour*, Comédie-Pastorale, le 7 Mai 1734, qui eut beaucoup de succès ; il composa depuis *les faux Amis*, Comédie en cinq Actes, en prose, mais elle ne fut pas représentée. Il avoit un style coulant, naturel, élégant, correct & soutenu; tout le monde connoît le portrait qu'il fit du Cardinal *de Fleury*, & les vers qu'il mit au bas, sur *Diogene* : le croira-t-on, malgré tant de talents, il mourut de misere aux Incurables. Combien de Gens de Lettres qui en avoient moins alors, étoient dans ce temps-là à leur aise ! mais ce Poëte n'étoit ni courtisan, ni intriguant, en voilà la raison.

AUVIGNY (Jean de Castres d') n'est connu que par la *Tragédie en prose*, ou *la Tragédie extravagante*, Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement dont les couplets sont en prose ; représentée le 9 Mai 1730, imprimée dans la même année, *in*-8°. à Paris, chez *Chaubert*. L'Auteur est mort en 1743.

AUVRAY (Jean), Avocat au Parlement de

Rouen, né en 1590, mort en 1633, n'a fait que des Pieces de Théatre très médiocres & des Ecrits fort libres ; on apprend par l'avis au Lecteur qui précede sa Tragi-Comédie de *Dorinde* en 1631, qu'il a cependant composé quelques Poésies saintes ; ses Pieces de Théatre, outre celle dont on vient de parler, sont l'*Innocence decouverte*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, sans distinction de Scenes ; imprimée à la fin du *Banquet des Muses*, en 1628, *in*-8°. Rouen, chez *David Ferrand*; autre édition de 1600, sans noms de Ville & d'Imprimeur ; *Madonte*, Tragédie avec les Scenes distinguées, dédiée à la Reine, à Paris, en 1631, *in*-8°. chez *Antoine de Sommaville* : la premiere Piece de *Dorinde*, ainsi que les deux dernieres, sont spirituelles, & écrites avec de la délicatesse ; mais une remarque bien singuliere, c'est le commencement de l'*errata* de la Tragi-Comédie de *Dorinde*, où l'on trouve imprimé en gros caractere, *Dorinde* n'est pas sous la Presse entiérement demeurée Vierge, & pour lui rendre son honneur, corrigé, &c.

B A C

BACHELIER (M. Jean-Jacques), Directeur des Ecoles gratuites de Dessin, Auteur d'un Proverbe qui a pour titre, *le Conseil de Famille*, en un Acte, en 1756 : il est fort bien fait.

BACON (M. Jean-Baptiste-Pierre), né à Paris, Avocat, n'est connu pour le Théatre, que par une Comédie en un Acte, en prose, intitulée *la Mahonoise*, imprimée en 1756, *in*-8°. à Citadella.

BADON (Jean-Isaac), ci-devant Jésuite, né en 1719, Auteur de la Tragédie de *Sinoris*, fils de Tamerlan, jouée au College, en 1756, non imprimée.

BAIF (Lazare), né Gentilhomme, à Pins, près de la Fleche, très-savant Abbé, Conseiller au Parlement, Maître des Requêtes, Ambassadeur depuis à Venise en 1530, Auteur des Tragédies d'*Electre* en 1537, & d'*Hécube*, dans la même année, mourut en 1544.

BAIF (Jean-Antoine), né à Venise en 1532, mort à Paris en 1592, fils naturel de *Lazare Baif*, dont il vient d'être parlé, Poëte médiocre, établit dans sa maison, Fauxbourg Saint-Germain, une Académie de beaux-esprits; quoiqu'il travaillât beaucoup, il mourut pauvre: ses Pieces de Théatre ne sont que des traductions; il traduisit en vers, *Antigone*, de *Sophocle*; *le Brave*, ou *le Taillebras*, Comédie du *Miles Gloriosus* de *Plaute*; & *l'Eunuque* de *Térence*. On ne parle point ici de ses autres Ouvrages.

BALMONT (Madame de Saint-), Lorraine. *Marolles* apprend, dans ses *Mémoires*, que la vie de cette Dame a été imprimée : on ne connoît d'elle qu'une Tragédie intitulée : *les Jumeaux Martyrs*, Tragédie, avec un avis de l'Imprimeur, donnée en 1650, *in*-4°. Paris, chez *Augustin Courbé* : elle la composa en quinze jours; elle fut imprimée sans son aveu.

BALZE (M.), (Auteur de *Coriolan*), Tragédie imprimée, en 1776; il étoit ci-devant Doctrinaire.

BANCHEVEAU (Richemont de), né à Saumur en 1612. Il étoit Avocat au Parlement.

Les Pieces qu'on a de ce Poëte ſont : l'*Eſpérance Glorieuſe*, ou *Amour & Juſtice*, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers ; dédiée au Prince *de Condé*, imprimée avec quelques Poéſies de l'Auteur, en 1632, *in*-8°. Paris, chez *Claude Collet*; *les Paſſions égarées*, ou *le Roman du temps*, Tragi-Comédie, imprimée en 1632, *in*-8°., Paris, chez le même Libraire.

BARAGUE, né à Rouen, mit au Théatre, en 1747, la Comédie d'*Aphos*, en un Acte, en vers, le 13 Septembre, avec beaucoup de ſuccès. Elle fut imprimée, l'année ſuivante, *in*-8°, chez *Prault*. On eſpéroit beaucoup des talents de ce jeune Auteur, mais il mourut en 1755.

BARAN : on ne connoît de cet ancien Poëte qu'une Tragi-Comédie, intitulée, *l'Homme juſtifié par la Loi*, donnée en 1554.

BARBIER (Mademoiſelle Marie-Anne Devaux), née à Orléans, mit au Théatre, en 1702, *Arie & Pétrus*, Tragédie qu'elle dédia à Madame la Ducheſſe *de Bouillon* ; en 1703, *Cornélie*, Mere des Gracques, dédiée à S. A. R. *Madame* ; en 1706, *Tomyris*, Tragédie, dédiée à S. A. S. Madame la Ducheſſe *du Maine* ; en 1709, *la mort de Céſar*, dédiée à M. *d'Argenſon*, par une Epître en vers ; en 1719, *le Faucon*, Comédie en un Acte, en vers ; & *Joſeph*, Tragédie, non repréſenté ni imprimée. Ses liaiſons intimes avec l'Abbé *Pélegrin* firent imaginer qu'il avoit la plus grande part à toutes ces Pieces. Elle mourut à Paris, en 1745, dans un âge fort avancé.

BARBIER, Avocat à Lyon, donna, à l'âge de

de vingt-six ans, la Comédie *des Eaux de Mille-Fleurs*, en trois Actes, en prose, avec trois Intermedes & un Prologue, représentée à Lyon par l'Académie Royale de Musique, le 9 Février 1707; *l'Opéra interrompu*, Comédie en un Acte, en prose, avec un Prologue, donnée en Juillet 1702; *la Fille à la mode*, Comédie en un Acte, en prose, donnée au Mois d'Août 1710; *les Soirées d'été*, Comédie en trois Actes, en prose & en vers, mise au Théatre le 4 Octobre 1710. On lui attribue encore plusieurs autres Pieces, mais toutes jouées à Lyon ou en Province.

BARBIER (M.), né à Vitry-le-François, n'est connu, pour le Théatre François, que par la Tragédie de *Ciaxare*, qu'il composa à l'âge de vingt-six ans; jouée en Société, quoiqu'elle eût été reçue par les Comédiens; imprimée en 1749 & en 1772, *in*-12.

BARDINET (M.), Auteur des Comédies de *la Mere indécise*; des *Evénements nocturnes*, en 1776; de *la Descente des Anglois dans l'Amérique septentrionale*, en 1777; de l'*Ambitieux*, en 1777, &c.

BARDON DE BRUN n'est connu que par une Tragédie en cinq Actes, & un Prologue, en vers, qui a pour titre, *Saint-Jacques*, représentée publiquement à Limoges par les Confreres de ce Saint, en 1596, le jour de sa fête, le 25 Juillet; imprimée dans la même année, à Limoges, *in*-8°. chez *Hugues Barbou*.

BARET (M.), Auteur des *Colifichets*, Comédie en un Acte, en vers libres, métaphysique, sur les ridicules du temps, jouée en So-

ciété, en 1751, imprimée dans la même année; de *Zélide*, Comédie en un Acte, en prose, représentée à Berni. On ne parle point de ses autres productions.

Barnet (Jean), Lorrain, Secretaire du Duc *de Lorraine*, Auteur de la Tragédie de *la Pucelle d'Orléans*; représentée sous son nom en 1581; un Sonnet de *la Vallée*, qui parut quelques jours après, suppose que *Barnet* n'est que le prête-nom.

Baro (Balthasar), né à Valence en 1600, Gentilhomme de S. A. R. *Mademoiselle*, Secretaire *d'Honoré d'Urfé*, Auteur du Roman de *l'Astrée*, que l'Auteur ne put achever, & qu'il finit; il fut depuis Trésorier de France, & de l'Académie Françoise. Il mourut en 1650, âgé de cinquante ans. Ses Ouvrages pour le Théatre sont : *Célinde*, Poëme héroï-tragi-comique, en cinq Actes, en prose, dédié à *César Vendôme*, imprimé en 1629, *in*-8°. Paris, chez *François Pomeray*. Dans le troisieme Acte de cette Piece on y donne une Tragédie intitulée *Judith*, qui n'est que de trois cents vers; *la Clorise*, Pastorale en cinq Actes, en vers, dédiée au Cardinal *de Richelieu*, imprimée en 1634, *in*-8°. à Paris, chez *Antoine de Sommaville*; la Piece fut jouée au Palais de Richelieu, devant la Reine & toute la Cour, le 27 Janvier 1636; *la Parthenie*, Tragi-Comédie, dédiée à la Reine *Anne d'Autriche*, imprimée à Paris, en 1643, *in*-8°. chez *Antoine de Sommaville*; *le Prince fugitif*, Poëme dramatique en cinq Actes, en vers, dédié à la Reine de Suede, *Christine*, imprimé en 1649, *in*-4°. chez le

même Libraire; *Rosemonde*, Tragédie, imprimée à Paris, en 1649, *in*-4°. à Paris, chez le même Libraire; *Saint-Eustache, Martyr*, Poëme dramatique en cinq Actes, en vers, dédié à *Henriette-Marie*, Fille de France, & Reine d'Angleterre, imprimée à Paris, *in*-4°. chez le même Libraire; *Cariste*, ou *les Charmes de la Beauté*, Poëme dramatique, en cinq Actes, en vers, dédié par le Libraire *Antoine Sommaville*, à Madame *la Princesse*, après la mort de l'Auteur; imprimé à Paris, en 1651, *in*-4°. chez le même Libraire; *Rosemonde*, Tragédie, imprimée à Paris, en 1651, *in*-4°. chez le même Libraire; *l'Amante Vindicative*, Poëme dramatique en cinq Actes, en vers, imprimé à Paris, en 1652, *in*-4°. chez le même Libraire. L'Auteur de toutes ces Pieces n'avoit commencé à travailler dans le genre dramatique qu'en 1629.

Baron (Michel Boyron), dit *Baron*. Voyez les Acteurs & sa Lettre pour l'abrégé de son Histoire comme Comédien; il n'est ici placé que comme Auteur : voyez 1°. l'état des Pieces qu'il a mises au Théatre, dont plusieurs y sont restées, & se jouent encore; *les Enlévements*, Comédie en un Acte, en prose, imprimée en 1680, *in*-12, Paris, chez *Thomas Guillain*; l'*Homme à Bonnes Fortunes*, Comédie en cinq Actes, en prose, en 1686, *in*-12, chez le même Libraire; *le Rendez-vous des Tuileries*, ou *le Coquet trompé*, en trois Actes, en prose, 1686, Paris, chez le même Libraire; *la Coquette & la fausse Prude*, en 1687, *in*-12, chez le même Libraire; l'*Andrienne*, Comédie de *Térence*, traduite en cinq Actes, imprimée

1704, *in*-12, Paris, *Pierre Ribou ; le Jaloux ;* Comédie en cinq Actes, en vers, en 1701; *les Adelphes*, Comédie de *Térence*, traduite en cinq Actes, ne fut imprimée que dans les nouvelles éditions des Œuvres de *Baron*, sous le titre de *l'Ecole des Peres*, en cinq Actes, en vers. Les Pieces qui suivent lui ont été attribuées, & n'ont point été imprimées: *le Débauché*, Comédie en cinq Actes, en prose, jouée en 1680; *les Fontanges maltraitées*, ou les *Vapeurs*, en un Acte, en prose, mise au Théatre, en 1689; & *la Répétition*, Comédie en un Acte, jouée, aussi dans la même année, sans être annoncée. Ce célebre Comédien Auteur, né en 1653, mort en 1729, étoit vain, & avoit une si haute opinion de ses talents & de son mérite, qu'il pensa refuser la pension qu'il plut au Roi de lui accorder, parce que l'Ordonnance portoit: *payés au nommé Michel* dit *Baron Boyron*, &c. se croyant dégradé de ne pas être traité de Monsieur, il quitta deux fois le Théatre. C'étoit le plus sublime Acteur qui y fut jamais monté avant le célebre *le Kain*. Sa rentrée acheva de rétablir le naturel sur la Scene, qui avoit été commencé par Mademoiselle *le Couvreur* avant eux; la déclamation étoit une espece de chant, goût détestable introduit par Mademoiselle *de Champmêlé*, & augmenté par Mademoiselle *du Clos ; Beaubourg* même n'en fut pas exempt, mais il le corrigeoit par les élans de l'ame la plus sensible. *Baron* mourut le 22 Décembre 1729.

BARQUEBOIS (Jacques, sous le nom de), né à Soissons en 1643, est Auteur d'une Comédie

intitulée l'*Intéressé*, & bien plus connu par un Traité de Géographie, très-estimé dans ce temps-là, mais reconnu depuis rempli de fautes; il mourut à Paris, en 1721.

Barez (M.), Auteur des *Colifichets*, Comédie en un Acte, en prose, dédiée à l'Immortalité, imprimée en 1771, *in*-12, sans noms de Ville ni d'Imprimeur; il a aussi fait quelques Pieces qui ont été jouées à la Comédie Italienne.

Barre (la), tout ce qu'on sait de cet Ecrivain, c'est qu'il est l'Auteur d'une Comédie Pastorale, intitulée, *la Cléonide*, Tragi-Comédie-Pastorale, imprimée à Paris, en 1634, *in*-8°., chez *Toussaint Quinet*. Elle est dédiée à M. le Duc *de Luynes*, Pair de France.

Barthe (M.), de l'Académie des Belles-Lettres de Marseille, est l'Auteur de l'*Amateur*, Comédie en un Acte, en vers libres, jouée le 9 Mars en 1764; *des Fausses Infidélités*, en 1768; de la *Mere jalouse*, en 1771; de *l'Homme Personnel*, en 1778: excellent & profond pour le haut comique.

Bas (des Isles le), n'est connu que par les Tragédies *Saint-Herménégilde*, *Royal Martyr*, données en 1700, & de *la Mort du mauvais Riche*, représentée & imprimée dans la même année.

Bazire (Gervais d'Amblainville), voyez *Amblaiville.*

Bassecour (Claude de), né dans le Hainault, n'est connu que par la Pastorale de *Milas*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1594, *in*-12, chez *Arnoult Coninx*. Cette Piece est très-intéressante, & présente des tableaux aussi touchants que tendres & voluptueux.

Bastide (M. Bernard-Louis Verlac de la), Auteur *des Fêtes des environs de Bordeaux*, Paſtorale, en 1761 ; de *la Bire de Baulaire*, Divertiſſement ; *le jeune Homme*, en 1764 & 1765 imprimées en 1766, *in*-12.

Bastide (M. Jean-François), né le 15 Juillet 1724, Fils du Lieutenant-Criminel de Marſeille, petit-neveu de l'Abbé *Pélegrin*, débuta dans le monde par de jolis Romans & par *le nouveau Spectateur*, en 1750 ; les Pieces qu'il a faites pour le Théatre, ſont le *Déſenchantement ineſpéré*, Comédie morale, en un Acte, en proſe, imprimée en 1749, *in*-12, ſans noms de Ville ni d'Imprimeur ; *l'Epreuve de la Probité*, en cinq Actes, en proſe, imprimée en 1762 ; le *Jeune Homme*, en cinq Actes, en vers, repréſentée le 17 Juin 1764 ; les *Etrennes*, *Geſoncourt & Clémentine*, Tragédies Bourgeoiſes, imprimées en 1767 ; les deux *Talents*, Comédie, donnée en Société, & beaucoup d'autres Ouvrages qui n'ont aucun rapport au Théatre.

Baudeau. On ne connoît de cet Auteur qu'une ſeule Piece, qui a pour titre *le Printemps de Geneve*, en 1738.

Baumanoir, Jéſuite, Profeſſeur de Rhétorique, à Aix en Provence, donna à ſon College, en 1756, une Piece intitulée *le Génie tutelaire.*

Baume des Dossat (la), Chanoine d'Avignon, de l'Académie des Arcades de Rome, publia en 1757, une Comédie intitulée, l'*Arcadie moderne*, ou *les Bergeries*, Paſtorale héroïque, en trois Actes, en proſe,

dédiée au Roi de Pologne, imprimée à Paris, en 1757, *in*-12, chez *Vincent*.

Baurieu, Auteur de *l'Heureux Vieillard*, Drame, en 1769.

Baussais (le Chevalier de), donna en 1633, la Pastorale de *Cydipe*, en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, deux Prologues différents, & une Lettre de *T. R.* à M. de *R.* son cher ami, imprimée en 1633, *in* 8°. Paris, chez *Jean Martin*. Il est bien singulier, pour ne pas dire pis, que l'Auteur ait eu l'imprudence de permettre qu'on imprimât la Lettre placée à la tête de sa Piece, remplie de fades éloges qu'elle ne mérite en aucune maniere.

Baussol (M. Peyrani de), né à Lyon, Auteur de *Stratonice*, Tragédie nouvelle, imprimée à la Haye en 1756, *in*-8°; de *Sésostris* & de deux autres Pieces imprimées en 1756, *in*-8°. Paris.

Bauter (Charles). C'est sous le nom de *Méliglosse*, qu'ont été données les Pieces de cet ancien Poëte. Il débuta par *la Rodomontade*, Tragédie, prise de l'*Arioste*, en cinq Actes, en vers, sans distinction de Scenes, imprimée en 1603, *in*-8°. Paris, chez *Eve*; sa seconde Piece est *la Mort de Roger*, Tragédie, imprimée en 1605, *in*-8°. Paris, sans nom d'Imprimeur; elles ont été réimprimées avec des changements, à Troyes, par *Nicolas Oudet*, en 1605.

Banvin, Auteur *des Chérusques*, Tragédie, représentée en 1773, imprimée dans la même année.

Beau (M. Charles le), Parisien, Secretaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions, Pro-

feſſeur d'Eloquence, Auteur, *du Parnaſſe réformé*, ou *Apollon au College*.

BEAUBREUIL (Jean de), Limouſin, Avocat au Préſidial de Limoges, donna & fit imprimer dans cette Ville, les Tragédies d'*Attillie* & de *Régulus*, Tragédies ſans femmes, en 1582 & en 1685. La premiere eſt dédiée à *Jehan Dorat*, Poëte du Roi. Il eſt auſſi l'Auteur de beaucoup de Poéſies latines & françoiſes.

BEAUCHAMPS (Pierre-François Godard de), né à Paris, Auteur de pluſieurs Pieces ſur différents Théatres ; aucune pour les François ; mais méritant ici ſa place par ſes *Recherches ſur les Théatres de France*, en trois volumes *in*-8°, qui n'ont pas peu contribué à l'hiſtorique du Théatre, qui dans ce temps-là n'étoit pas trop connu, mort le 12 Mars 1761, âgé de ſoixante-douze ans.

BEAUHARNOIS (Madame la Comteſſe de), donna ſur un Théatre de Société, en 1773, une Comédie intitulée, *le Prince Roſier*, qui fut trouvée jolie.

BEAULIEU DES ROSIERS. Il n'eſt placé ici que par une Tragédie intitulée le *Galimathias*, en 1639, dont le titre eſt parfaitement rempli.

BEAUMARCHAIS (M. Caron de), Auteur d'*Eugénie*, en 1767 ; *les deux Amis*, en 1770 ; le *Barbier de Séville*, en 1775 ; toutes Pieces qui annoncent la connoiſſance du bon comique.

BEAUREGARD (de), le *Mercure* de Janvier 1634 nous apprend qu'il eſt l'Auteur d'une

Comédie qui a pour titre, le *Docteur extravagant*, jouée dans la même année.

Bedene (Vital), natif de Pézénas, résidant à Montaignac, Auteur de la Comédie qui a pour titre, *Secret de ne payer jamais, tirée du Trésorier de l'Epargne*, par le Chevalier de l'*Industrie*; imprimée en 1610, *in*-12, sans noms de Ville ni d'Imprimeur : c'est une Farce à deux personnages; elle est gaie & est très-bien écrite pour le siecle.

Bedovin (Frere Samson), Religieux de l'Abbaye de la Couture, né au Mans, en 1663, Auteur de plusieurs Moralités, de quelques Coqs-à-l'âne, de plusieurs Tragi-Comédies & de Satyres : il faisoit jouer ses Pieces dans les Carrefours, Fauxbourgs & lieux publics du Mans, par les Ecoliers de cette Ville, sans que l'Administration s'y opposât.

Bedoyere (M. Huchette de la), n'est ici placé que pour apprendre qu'il n'a point mis au Théatre François la Comédie de *l'Indolente*, comme l'annonce le *Calendrier des Théatres* dans les Auteurs vivants, année 1764, treizieme partie, page 110 : c'est sans doute une faute d'impression.

Behourt (Jean), Régent au College des Bons-Enfants de Rouen, en 1598; ses Pieces de Théatre sont : *Polixene*, avec des Chœurs, jouée au College, le Dimanche 7 Septembre 1697, dédiée à la Princesse *de Montpensier*, imprimée à Rouen, en 1597, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val*; *Esaü*, ou *le Chasseur*, en forme de Tragédie, en cinq Actes en vers, avec des Chœurs, représentée au College, le

2 Août 1598, dédiée au Duc de *Montpensier*, imprimée à Rouen, en 1598, chez *Raphaël du Petit-Val*; *Hypsicratée*, ou *la Magnanimité*, Tragédie, en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, représentée au College, imprimée à Rouen, en 1598, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val*; cette Tragédie est encore plus connue par le Rudiment intitulé *le petit Behourt*.

Beys (Charles); il fut mis à la Bastille, ayant été soupçonné d'avoir écrit contre l'Etat; s'en étant justifié, il obtint sur le champ sa liberté. Il est Auteur des Pieces suivantes: *l'Hôpital des Fous*, Tragi-Comédie, avec un avis au Lecteur, imprimée à Paris, en 1636, *in*-4°. chez *Toussaint Quinet*; *le Jaloux sans sujet*, Tragi-Comédie, imprimée en 1636, *in*-4°. chez le même Libraire; *Céline*, ou *les Freres Rivaux*, Tragi-Comédie, imprimée en 1637, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *l'Amant libéral*, Tragi-Comédie imprimée en 1638, *in*-4°. chez le même Libraire; même Piece que celle portée à l'article de *Bouscal*, l'un & l'autre Poëte s'en prétendant l'Auteur: *les illustres Fous*, Comédie en cinq Actes, en vers, dédiée au Duc *d'Arpajon*, en 1653, *in*-4°. chez *Olivier de Varennes*.

Belcour, Comédien du Roi, Auteur des *fausses Apparences*, donnée en 1761, mort en 1778. Voyez *Belcour*, aux Acteurs.

Belleforets (François de), Auteur de la Pastorale de *Pyrenie*, en 1571, mort à Paris, le premier Janvier 1583, âgé de cinquante trois ans. On a de cet ancien Ecrivain des écrits sur l'Histoire de France.

Beliard (Simon), Vallegeois, connu par *le Guyſion*, ou *Perfidie tyrannique, commiſe par Henri de Valois*, &c., imprimée à Troie en 1592, *in*-8°. chez *Jean Moreau & Charlot; Eglogue Paſtorale*, à onze perſonnages, ſur les miſeres de la France, &c. imprimée en 1592, *in*-8°. chez *Jean Moreau*, à la ſuite de la Piece précédente. La Paſtorale du même Auteur eſt très-intéreſſante & bien écrite pour le temps.

Belliard (Guillaume), né à Blois, Secretaire de la Reine de Navarre, en 1678, n'eſt connu que par ſon Poëme dramatique, intitulé, *les délicieuſes Amours de Marc-Antoine & de Cléopâtre*, en 1678, & une *Aminte*, Paſtorale.

Belliard (M.), Auteur d'une Comédie en deux Actes en vers, intitulée *la Nouvelle fauſſe Suivante*, imprimée à la Haye, en 1763.

Bellaud (J.-B.), de Provence, Auteur d'une Bergerie tragique, ſur les guerres & tumultes civils, intitulée, *Phaéton*, imprimée en 1574, *in*-8°. Lyon, chez *Antoine de Harſy*.

Beleau (Remi), né en 1528, à Nogent-le-Rotrou, mort en 1577, fut Précepteur du Duc *d'Elbeuf de Lorraine* : il ſervit dans ſa jeuneſſe ſous les ordres de *René de Lorraine*, Général des Galeres, à l'expédition de Naples, en 1557 : le Prince content de ſa conduite, le nomma Gouverneur de ſon fils. Cet Officier cultivoit la Poéſie & y fit des progrès ; ſa Comédie de *la Reconnue*, en cinq Actes, en vers de quatre pieds, imprimée à Paris, en 1577, *in*-8°, ſeconde édition, à Paris,

en 1585, *in*-12, chez *Mamert Patisson :* cette Piece fut estimée, ainsi que plusieurs autres de ses Ouvrages. Il étoit aussi brave que spirituel. Il fut reçu dans la *Pléyade Françoise*; après sa mort, il fut inhumé dans l'Eglise des Grands Augustins, à Paris.

BELIN, né à Marseille, Secretaire & Bibliothécaire de la Duchesse *de Bouillon*, en 1705, étoit joueur & tailloit au Pharaon : il donna au Théatre une Tragédie de *Mustapha* & *Zéangir*, qui eut un grand succès : elle fut imprimée à Paris en 1705, *in*-12, chez *Pierre Ribou*; il eut la complaisance d'en suspendre les représentations pour laisser jouer celle de *Saül*, de l'Abbé *Nadal*; il est aussi l'Auteur de la Tragedie *de la Mort d'Othon*, représentée en 1699, non imprimée; & de *Vononez*, Tragédie, jouée en 1701, non imprimée; mais ces Pieces ne réussirent pas. Il mourut trois ans après le succès de sa premiere Tragédie, en 1705.

BELISLE, très-peu connu : on n'a de lui que *le Mariage de la Reine de Monomotapo*, Comédie en vers, dédiée à M. *Ruys*, imprimée à Leyde en 1682, *in*-12, chez *Felix Lopez*.

BELLAY (Joachim du), Gentilhomme Angevin, sieur de *Gonnor*, en Anjou, Archidiacre de Notre-Dame de Paris, passoit pour un des meilleurs Poëtes du temps : il mourut le premier de l'an 1560. Il est l'Auteur d'une *Epithalame dramatique*, à cinq personnages, sur le Mariage d'*Emmanuel*, Duc de Savoie, & de *Marguerite*, Princesse de France, sœur unique du Roi, sous le nom de Duchesse *de Berry*; imprimée à Paris, chez *Frédéric Morel*, en 1559;

il eſt auſſi l'Auteur de pluſieurs Poéſies qui n'ont point de rapport au Théatre.

BELLONE (Etienne), né à Tours, n'eſt connu que par la Tragédie intitulée, *les Amours d'Alcméon & de Flore*, Tragédie en cinq Actes, en vers, avec un argument, imprimée à Rouen en 1621, *in*-12, chez *David du Petit-Val:* cette Piece eſt plus que tragique.

BELLOY (Boyrette de), citoyen de Calais, de l'Académie Françoiſe, né à Saint-Flour en Auvergne, le 17 Novembre 1727; dépendant d'un oncle qui déſapprouvoit ſon goût pour les Belles-Lettres, il ſe retira de chez lui; il fut jouer la Comédie en Ruſſie. Le ſuccès des Pieces qu'il fit repréſenter à Paris, & ſur-tout ſa Tragédie du *Siege de Calais* lui acquit une grande réputation & les bienfaits du Roi: tout concouroit à le rendre heureux; mais ſon caractere enveloppé, trop ſenſible à la critique, lui fit oublier les honneurs qu'on lui rendoit de toutes parts: il mourut des ſuites d'une maladie de langueur, le 5 Mars 1757. C'eſt une vraie perte que le Théatre a faite; jamais Tragique n'a mieux entendu la vraie magie du Théatre: les Pieces dont il eſt l'Auteur, ſont *Titus*, Tragédie, jouée le 28 Février 1759; *Zelmire*, le 8 Mai 1762; le *Siege de Calais*, Tragédie, repréſentée le 13 Février 1765; *Gaſton & Bayard* en 1770, repréſentée en 1776; *Gabriel de Vergi*, en 1770: ces deux Pieces n'étoient point encore repréſentées; *Pierre le cruel*, en 1772, repréſentée; mort en 1775.

BENESIN, vivant en 1634, Auteur de *Luciane*, ou *de la Crédulité blâmable*, Tragi-Co-

médie-Paſtorale, avec un argument, un Eloge de l'Auteur & deux Madrigaux, imprimée à Poitiers en 1634, *in*-8°. chez *Abraham Monnin :* cette Piece eſt très-rare, on ne la truove actuellement dans aucun cabinet; elle étoit dans celui de feu M. *de Bombarde* en 1760.

BENOÎT VOSON, Maître ès-Arts & Recteur des Ecoles de Saint-Chaumont; il eſt l'Auteur d'une Comédie Françoiſe, intitulée, *l'Enfer poétique* ſur les ſept péchés mortels, & les ſept vertus contraires, &c. Elle eſt en cinq Actes, en vers, ſans diſtinction de Scenes, imprimée à Lyon en 1586, *in*-8°. chez *Benoît Rigaud.*

BENOÎT (Madame), ſes Pieces ſont : les Comédies du *Triomphe de la probité*, la *Supercherie réciproque*, en 1768. Cette Dame a fait auſſi pluſieurs Romans eſtimés.

BENSERADE (Iſaac), né en 1612, mort en 1691, parent du Cardinal *de Richelieu*, du côté de ſa mere, fut d'abord deſtiné à l'état eccléſiaſtique, mais la paſſion dont il s'enflamma pour une Comédienne, nommée la belle *Corſe*, lui fit quitter la Sorbonne où il étudioit. Il avoit alors dix-huit ans. L'envie de lui plaire lui fit compoſer deux Tragédies, l'une intitulée *Cléopâtre*, qui le fit connoître à la Cour, & lui mérita les bonnes graces de ſa maîtreſſe; & l'autre, *Cirus*, qui a échappée à mes recherches, & ſans doute à d'autres Ecrivains; ſa gaieté, ſon eſprit & ſes bons mots, lui ouvrirent les portes des meilleures maiſons de Paris; il s'attira, par ces qualités ſociales, la protection de la Ducheſſe *d'Aiguillon*, toute puiſſante alors à la Cour; mais il la perdit par une Epigramme

qu'il fit après la mort du Cardinal *de Richelieu*, oncle de sa protectrice, dans laquelle il sembloit qu'il ne regrettoit l'Eminence que par la perte de la pension que cette mort lui causoit; il fut dédommagé de ce chagrin par les bienfaits de *Louis XIV* & du Cardinal *de Mazarin* : il se les attira par son attachement pour leurs personnes & par beaucoup de vers qu'il fit pour les Ballets du Roi; en voici quatre qu'on ne trouve nulle part :

Adieu, grandeur, fortune, adieu, vous & les vôtres,
Je ne veux point ici vos faveurs mendier.
Adieu, vous-même, Amour, bien plus que tous les autres
Difficile à congédier.

Les Pieces que *Benserade* a mises au Théatre, sont celle-ci : la *Cléopâtre*, Tragédie dédiée au Cardinal *de Richelieu*, imprimée en 1636, *in*-4°, Paris, chez *Antoine de Sommaville ; la Mort d'Achile, & la dispute de ses armes*, Tragédie dédiée au Roi, imprimée en 1637, *in*-4°. chez le même Libraire; *Iphis* & *Iante*, Comédie en cinq Actes, dédiée à M. *Beautru*, Introducteur des Ambassadeurs; imprimée en 1637, *in*-4°. chez le même Libraire; *Gustaphe* ou *l'heureuse Ambition*, Tragi-Comédie, en 1637, *in*-4°, chez le même Libraire ; *Meléagre*, Tragédie, imprimée à Paris en 1641, *in*-4. chez le même Libraire ; *la Pucelle d'Orléans*, Tragédie, en 1642, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire ; *la Menardiere* prétend être l'Auteur de cette derniere Piece.

BERAINVILLE (M. le Chevalier de), Auteur de beaucoup de Pieces jolies de société. On ne cite ici que *la nouvelle Isle des Esclaves*,

Drame lyrique, en cinq Actes, & *le Nouvel Age d'or*, Fête allégorique, donnée à l'occasion du Mariage du Grand-Duc; *Janus*, ou *le Triomphe de la Vertu*, en deux Actes, à grand spectacle, en réjouissance de l'Accouchement de la Reine.

BERGERAC (Cirano de), Voyez *Cirano*.

BERNARD (Mademoiselle Catherine), née à Rouen, étoit une femme très-aimable & encore plus spirituelle; elle fut élevée dans la Religion Protestante: elle l'abjura en 1685; outre les Pieces de Théatre qu'elle a composées, elle donna au Public, *Eléonor d'Yvrée*, & *le Comte d'Amboise*, jolis Romans. Le Roi lui accorda une pension de six cents livres, dont elle a joui jusqu'à sa mort, arrivée en 1712; elle étoit fort amie de M. *de Fontenelle*, qui, dit-on, a eu part à ses Tragédies de *Laodamie* & de *Brutus*; elle étoit de l'Académie de Ricovrati. Les Pieces qu'elle a mises au Théatre, sont *Laodamie*, Reine d'Epire, Tragédie jouée le 11 Février 1689; *Brutus*, Tragédie, donnée le 22 Novembre 1690, dédiée à Madame la Duchesse, imprimée en 1691, *in*-12, Paris, chez la veuve *Gonthier*.

BERNIER DE LA BROUSSE (François), Auteur de l'*Embrion Romain*, imprimée en 1617, Tragi-Comédie, en vers, divisée en deux parties, de cinq Actes chacune, représentée en 1612; des *Heureuses Infortunes*, & de deux *Bergeries* en 1622; la premiere en prose & en vers, divisée en trois journées; la seconde, divisée en huit Eglogues. Je ne pus m'empêcher, après les avoir lues,

ſues, de penſer que les Anciens nous ont toujours ſurpaſſés dans le genre paſtoral.

BERNOUILLY, Auteur du *Philoſophe ſoidiſant*, Comédie en trois Actes, en vers, repréſentée à Bordeaux, le 9 Octobre 1762, imprimée dans cette Ville en la même année, *in* 8°.

BEROULDE DE VERVILLE, né en 1558, étoit Poëte, Savant, Philoſophe & Mathématicien; on ſait qu'il a travaillé pour le Théatre; mais aucun des titres de ſes Pieces ne ſont venus juſqu'à nous.

BERQUIN (M.), a mis en vers la Scene lyrique de *Pygmalion* de *J.-J. Rouſſeau*, en 1774.

BERTAUD, frere ou neveu de M. *de Morteville*, dont on a des Mémoires ſur l'Hiſtoire d'*Anne d'Autriche*, femme de *Louis XIII.*, eſt l'Auteur d'une Comédie, intitulée le *Jugement de Job & d'Uranie*, petite Comédie en un Acte, en vers, ſur les deux Sonnets de *Voiture* & de *Benſerade*, imprimée en 1654, *in* 12, Paris, ſans nom de Libraire.

BERTRAND (François), Avocat d'*Orléans* en 1611; on eſt encore en doute ſi la Tragédie de *Priam*, *Roi de Troie*, en 1680, eſt de lui ou de ſon frere: on trouve un quatrain à la tête de la Piece imprimée, qui renferme l'éloge de ſon Auteur; cette Piece eſt en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs elle a été imprimée à Rouen, en 1605, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val*; autre édition en 1011.

BERRUYER (Jean de la Maiſon-Neuve), n'eſt connu que par une eſpece de Moralité, qui a pour titre: *Colloque ſocial de Paix*, *Juſ-*

tice, *Miséricorde & Vérité*, pour l'heureux accord des très-Augustes Rois de France & d'Espagne ; Paris, chez *Martin Lhomme*, 1759, *in*-8°. Je doute que cette ancienne Piece qui n'a que cinq personnages, ait été représentée à la Cour, devant le Roi, comme la tradition l'annonce.

BEUIL (Honorat), Marquis *de Racan*, né en 1589, mort en 1670 ; il débuta par être Page de la Chambre du Roi, en 1605 ; il se distingua au siege de la Rochelle, il se maria en 1628, fut nommé de l'Académie Françoise en 1634, dans la même année de ce célebre établissement : il s'acquit une grande réputation par ses Poésies ; il n'est connu, pour le genre dramatique, que par des *Bergeries*, & la Pastorale d'*Artenice*, représentée & imprimée en 1616.

BEYS (Charles), dès l'âge de quinze ans, il se consacra à la Poésie ; en 1634 il se fit connoître par deux Tragédies & depuis par trois autres ; en 1646, il reçut l'ordre de *Louis XIII*, pour composer un *Poëme épique*, sur toutes ses Médailles, gravées par *Valde*, Liégeois, sur les campagnes de ce Monarque : ce qu'il exécuta quelques années après ; il fut soupçonné d'avoir écrit contre le Gouvernement, ce qui le fit enfermer à la Bastille ; mais ayant fait connoître son innocence, le Cardinal *de Richelieu* ordonna qu'il fût élargi ; son défaut principal étoit de trop aimer le vin. Il mourut en 1659 ; ses Pieces de Théatre sont, selon l'ordre chronologique, *l'Hôpital des Fous*, *le Jaloux sans sujet*, 1635 ; *Céline*, ou *les Freres*

rivaux, en 1636; *l'Amant libéral*, en 1637, & les *Fous illustres*, en 1652.

BEZ (Fernand de), Parisien; cet ancien Poëte n'est connu que par deux *Eglogues* ou *Bergeries*; la premiere à quatre personnages, contenant l'institution, puissance, office d'un bon Pasteur, dédiée à *François de Lorraine*, Chevalier de *Rhodès*, imprimée à Lyon, en 1563, *in*-8°; la seconde, à cinq personnages, contenant les abus du mauvais Pasteur, & montrant que *bienheureux est qui a cru sans avoir vu*; imprimée à Lyon, en 1563, *in*-8°.

BEZE (Théodore de), Ministre Protestant, n'est connu que par une Tragédie, intitulée *Abraham sacrifiant*, qu'il fit jouer à Geneve, en 1552, où il mourut en 1605, âgé de quatre-vingt-six ans.

BIBIENA (M), la *Nouvelle Italie*, Comédie en trois Actes, en 1762.

BIDARD fit représenter à Lille, en 1675, une Tragédie d'*Hyppolite*, par les Comédiens de M. le Duc, & la dédia au Maréchal *d'Humieres*; elle fut imprimée dans cette Ville, en la même année, *in*-12, chez *Balthazar le Francq*.

BIELFILDT (le Baron de) fit imprimer en 1753, les quatre Pieces suivantes: le *Tableau de la Cour*, en 1753; *la Matrone*, en 1753; *Emilie* ou *le Triomphe du Mérite*, en 1753; & *le Mariage*, en 1753: ces Comédies furent toutes représentées avec succès à Vienne en Autriche.

BIENNOURI (M.), Auteur du *Theatre à la mode*, Comédie, imprimée en 1767.

BIENVENU (Jacques) n'est connu que par une Tragédie Apocalyptique, intitulée *le*

Triomphe de J. C., en 1562; il eſt auſſi l'Auteur d'une Satyre que l'on trouve imprimée à la ſuite de ſa Comédie, qui a pour titre, *le Pape malade*, imprimée à Geneve, dans la même année.

BIGRE (le), compoſa une Piece en 1650, *in*-4°, imprimée à Paris, chez *Pierre Lami*, intitulée *Adolphe*, ou *le Bigame généreux*, Tragi-Comédie avec un avis au Lecteur; *Beauchamps* lui attribue encore le *Fils malheureux*, imprimée dans la même année, Paris, même Libraire.

BILLIARD (Claude), ſieur *de Courgenay*, né dans le Bourbonnois; il fut Page en France, dans ſa jeuneſſe, de la Ducheſſe *de Retz*; ſon défaut principal étoit une trop haute opinion de ſon mérite; il avoit compoſé un Poëme héroïque, intitulé *l'Egliſe triomphante*; mais de fortes raiſons empêcherent qu'il ne fut imprimé; ſes Pieces de Théatre ſont, *Polixène*, Tragédie avec des Chœurs, repréſentée en 1607; *Gaſton de Foix & Mérouée*, Tragédies repréſentées dans la même année; *Panthée*, en 1608; *Saül*, en la même année; *Albouin*, en 1609; *Genevre*, en la même année, & la *Mort de Henri IV le Grand*, en 1610; toutes Pieces imprimées à Paris, en la même année, ſans nom d'Imprimeur.

BILLARD DU MONCEAU (M.), Auteur de la Comédie de *l'Eſpiéglerie*, repréſentée pour une fête à Auteuil.

BINET (Claude) n'eſt connu que par une Tragédie de *Medée*, imprimée en 1577, & une *Eglogue*, à trois perſonnages & un Chœur de Nymphes ſur le trépas de *Pierre Ronſard*, &c.

intitulée *Perrot*; on la trouve dans le dernier tome des *Œuvres de Ronsard*.

BISSON DE LA COUDRAYE (Madame Jeanne), placée ici pour avoir composé en 1703, une Tragédie intitulée, le *Martyre de Jean-Baptiste*, ou *la Décolation de Saint-Jean*, Tragédie dédiée à Monseigneur *de Guerchois*, imprimée à Rouen, *in*-8°, chez *Laurent Machuel*.

BLAISEBOIS mit au Théatre, à Autun, en 1686, une Tragédie intitulée *Sainte-Reine*, qu'il fit imprimer dans cette Ville en la meme année.

BLAMBEAUSAULT (J. D. L. sieur de), connu par les Pieces intitulées, *l'Instabilité des Félicités amoureuses*, & de *la Goutte*, imprimée en 1605; la premiere etc une Tragédie Pastorale en vers, divisée en quatre pauses, qui tiennent lieu d'Actes sans distinction de Scenes, imprimées à Rouen, en la meme année, *in*-12, chez *Claude le Vilain*; la seconde, *la Goutte*; Tragédie imitée de *Lucien*, en vers, sans distinction d'Actes & avec des Chœurs: cette Piece n'a que trois Scenes; je ne l'ai pas vu imprimée.

BLANC (M. Jean-Bernard), Abbé, né à Dijon, le 3 Décembre 1707, Historiographe des bâtiments du Roi, donna au Théatre, dans le mois de Janvier 1735, une Tragédie, intitulée *Abensaïd*, qui eut beaucoup de succès; elle fut imprimée en 1736, *in*-8°. à Paris, chez *Prault*, & est restée au Théatre cet Auteur étoit déjà connu par ses Lettres sur les Anglois, qui lui ont fait beaucoup d'honneur.

BLANC (M. le) donna au Théatre en

1763, *Manco Capac*, premier Inca du Pérou, Tragédie repréſentée le 13 Juin; *la Préſomption à la mode*, Comédie en cinq Actes, en vers, jouée le premier Août 1763; *Malagrida*, Tragédie en trois Actes, en vers, imprimée dans la même année; *les Druides*, Tragédie donnée le 7 Mars 1772, interrompue à la treizieme repréſentation, par un ordre ſupérieur; *Albert*, Tragédie, repréſentée le 4 Février 1775, toutes Pieces qui annoncent les grands talents & qui font deſirer que l'Auteur continue à nous en convaincre.

Blin de Saint-More (M.), donna en 1773, *Orphanis*, & en 1775, *Joachim*, ou *le Triomphe de la Piété filiale*; Ouvrages qui méritent d'être lus.

Blondel de Brisé (Pierre-Marin, *ou* Pierre l'Anglois), ſieur *de Baleſtal*, nom ſuppoſé, étoit Anglois; ce qu'on ſait de plus, c'eſt qu'il eſt l'Auteur d'une Comédie, intitulée, *les Combats de l'Amour & de l'Amitié*, en 1583, & de quelques autres Ouvrages; qu'il fit une Ode ſur la mort *de Jean de la Péruſe*, qui fit beaucoup de bruit dans ce temps-là; on la trouve à la page 15 de l'Edition *in*-4°. de ſes Œuvres.

Boandeau: l'on ne connoît de ce Poëte que la Comédie du *Printemps de Geneve*, imprimée en 1738, *in*-12.

Boindin (Nicolas), Procureur du Roi au Bureau des Finances de la Généralité de Paris, Aſſocié vétéran de l'Académie Royale des Inſcriptions, né à Paris en 1676, mort dans la même Ville, le premier Décembre 1751,

étoit un homme de beaucoup d'eſprit, mais avec trop d'emphaſe & de prétention; ce qui fit dire à *J.-B. Rouſſeau* :

> Dieu préſerve mon ouie
> D'un homme d'eſprit qui m'ennuie;
> J'aimerois cent fois mieux un ſot.

Boindin a mis au Théatre en 1701, *les trois Gaſcons*, Comédie en un Acte, en proſe; la même année, *le Bal d'Auteüil*, en trois Actes, en proſe; en 1704, *le Port de Mer*, en un Acte, en proſe; il préſenta depuis aux Comédiens *le Petit-Maître de Robe*, qui n'a pu être jouée pour cauſe qu'on ignore encore, la raiſon en eſt cependant facile à deviner : on lui attribua mal-à-propos *la Matrône d'Epheſe*, Comédie repréſentée en 1702, dont M. *de la Motte* eſt ſûrement l'Auteur, en 1559.

Bois (Jacques du), Auteur des *Réjouiſſances de Paris*, ſur les Mariages du Roi d'Eſpagne & du Prince *de Piémont*.

Bois (du), Médecin à Amiens, Auteur d'une ſeule Comédie, jouée à Marſeille, en 1714, intitulée *le Jaloux trompé*, Comédie en un Acte, en proſe : elle eſt imprimée à Troyes & à Paris, en 1714, *in*-12, chez la veuve *Oudot*, & dédiée à M. *de Noailles*, Grand-Bailli de Malthe.

Bois (du), Avocat en Parlement, ancien Commiſſaire, donna, en 1745, conjointement avec M. *d'Orville*, une Comédie intitulée, *les Souhaits pour le Roi*, le 30 Août, imprimée en 1750, *in*-12, à Paris, chez *Cailleau*.

Boisfranc (de), n'eſt connu que par

une Comédie intitulée *les Bains de la porte Saint-Bernard*, jouée en 1656.

Boisrobert (François le Metel, Abbé de Châtillon), Conseiller d'Etat, né en 1592, mort en 1662, étoit le fils d'un Procureur de la Cour des Aides de Rouen. Le charme de sa conversation, & le talent qu'il avoit de railler agréablement, plurent au Cardinal *de Richelieu*, qui se connoissoit en mérite, ce qui lui attira de sa part des bienfaits dont il assura sa fortune. Par reconnoissance, il fit son étude de délasser l'Eminence de ses importants travaux, en lui rendant compte de toutes les folies qui se faisoient journellement à la Cour & à Paris. Tant qu'il se conduisit de cette maniere, il jouit de de la faveur la plus grande ; mais ayant donné dans les travers d'une mauvaise conduite, il fut disgracié. Il trouva le moyen, quelques mois après, de rentrer en grace ; il composa vingt-deux Pieces de Théâtre, dont la plus grande partie ne réussit pas ; en voici les titres : *Pyrandre & Lysimene*, ou *l'Heureuse Surprise*, Tragi-Comédie, dédiée à M. *de Cahuzac*, imprimée à Paris, en 1633, *in*-4°. chez *Toussaint Quinet*; *les Rivaux amis*, Tragi-Comédie, imprimée à Paris en 1639, *in* 4°. chez *Augustin Courbé*, *les deux Alcandre*, Tragi-Comédie, imprimée en 1640, *in*-4°. chez *Antoine de Sommaville*; *Palene sacrifiée*, Tragédie, imprimée en 1640, *in*-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; *le Couronnement de Darie*, Tragi-Comédie, en 1648, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire ; *la vraie Didon*, ou *Didon la chaste*, Tragédie, Paris, 1643, chez le même Libraire ; *la Jalouse d'elle-*

même, Tragédie, Paris, chez *Augustin Courbé*, 1653, in-4°; *la folle Gageure, ou les Divertissements de la Comtesse de Pembroc*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1650, Paris, chez le même Libraire; *les trois Oronte*, Comédie en cinq Actes, en vers, Paris, 1663, *in* 4°. chez *Augustin Courbé*; *Cassandre, Comtesse de Barcelone*, Tragi-Comédie, en 1654, *in*-4°, chez le même Libraire; *l'Inconnue*, Comédie en cinq Actes, en vers, Paris, 1654, *in* 12, chez *Guillaume de Luynes*; *la belle Plaideuse*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1655, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *la Belle invisible*, ou *la Constance éprouvée*, Tragi-Comédie, imprimée en 1656, *in* 12, chez le même Libraire; *les Coups d'Amour & de Fortune*, ou *l'heureuse Infortunée*, Tragi Comédie, imprimée à Paris, en 1656, *in*-12, chez le même Libraire; *les Apparences trompeuses*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, chez *Guillaume de Luynes*; *Théodore*, Reine de Hongrie, Tragi-Comédie, imprimée à Paris, en 1658, *in*-12, chez *Pierre Lami*; *l'Amant ridicule*, Comédie en un Acte, en vers, en 1655, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *les deux Semblables*, Comédie, représentée en 1657; *l'Amant ridicule*, Comedie en cinq Actes, en vers, imprimée en 1642, *in*-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet* : cette derniere Piece & *les deux Alcandre*, troisieme de l'Auteur, sont les mêmes, il n'y a que la date & le frontispice de changés. Je ne mets point ici les autres Pieces qui ont été attribuées à *Boisrobert*, parce qu'on l'a avancé sans preuve.

Boissy (Louis de), né à Vic en Auvergne, le 29 Novembre 1694, mort à Paris, le 17 Avril 1758, de l'Académie Françoise en 1754, Auteur du *Mercure de France* depuis 1755 jusqu'à sa mort. C'étoit un très-galant homme, & on ne peut pas plus estimable. Il entendoit parfaitement la magie dramatique; voici l'état des Pieces qu'il a mises sur le Théâtre François: *l'Amant de sa femme*, ou *la Rivale d'elle-même*, Comédie en un Acte, en prose, représentée en Septembre 1721; *l'Impatient*, Comédie en cinq Actes, en vers, avec Prologue, représentée le 26 Janvier 1724; *le Babillard*, Comédie en un Acte, en vers, représentée le 16 Juin 1725: cette Piece avoit d'abord été composée en cinq Actes; *Admete & Alceste*, Tragédie, donnée le 15 Janvier 1727; *le François à Londres*, Comédie en un Acte, en prose, donnée le 3 Janvier 1727; *l'Impertinent malgré lui*, Comédie en cinq Actes, en vers, donnée le 14 Mai 1729; *le Badinage*, Comédie en un Acte, en vers, donnée le 23 Novembre 1733; *les deux Nieces*, Comédie en cinq Actes, en vers, donnée le 24 Juin 1737; *le Pouvoir de la Sympathie*, Comédie en trois Actes, en vers, donnée le 5 Juillet 1738; *les Dehors trompeurs*, ou *l'Homme du jour*, Comédie en cinq Actes, en vers, jouée le 19 Février 1740; *l'Embarras du choix*, Comédie en cinq Actes, en vers, donnée le 9 Mars 1744; *la Fête d'Auteuil*, ou *la fausse Méprise*, Comédie en trois Actes, en vers, donnée le 13 Août 1744; *le Sage etourdi*, Comédie en trois Actes, en vers, donnée le 14 Juil-

let 1745 ; *le Médecin par occasion*, Comédie en cinq Actes, en vers, donnée le 12 Mars 1745 ; *la Folie du jour*, Comédie en un Acte, en vers, donnée le 10 Juillet 1745 ; *la Péruvienne*, Comédie en cinq Actes, en vers libres, donnée le 5 Juin 1748, non imprimée ; *Eugénie*, ou *les Effets de l'Amour*, Comédie en trois Actes, avec trois Intermedes : cette Piece devoit être jouée devant le Roi à Fontainebleau, le 15 Novembre 1753 ; n'étant pas prete, on donna à sa place *le Magnifique*, avec les Intermedes préparés pour la Piece d'*Eugénie* ; il ne reste plus que le Programme de cette Comédie, & les paroles des trois Intermedes.

Boissy (M. Louis de Laus de), Ecuyer, Lieutenant Particulier du Siege de la Connétablie de France, Rapporteur du Point d'honneur, Membre des Académies des Arcades de Rome ; & des Ricovrati, présenta à la Comédie, le 18 Septembre 1758, une Piece en quatre Actes, en prose, intitulée *Roberti*, ou *le Triomphe de la Constance*, que les Comédiens François ont reçue pour être jouée à son rang.

Il est aussi l'Auteur de plusieurs Pieces représentées en société, ainsi que d'un nombre de Proverbes, qui ont été joués avec succès. Il fit représenter à Amiens, en 1766, *le Quiproquo*, ou *la Méprise*, Comédie en un Acte, en vers, aux Sablons ; le 24 Août 1776, *la Course*, ou *les Jocquets*, Comédie en un Acte, en prose, qui fut imprimée en 1777, traduite depuis en Allemand, après avoir été représentée à Prague en 1779 ; *le double Déguisement*, ou *les Vendanges de Puteaux*, donnée le 3 No-

vembre 1776, ſur le Théatre de cette Ville, imprimée en l'année ſuivante, avec le Divertiſſement intitulé *le Portrait*, qui avoit été exécuté le 3 Novembre 1775.

Le même Auteur a encore mis au Théatre de la Barriere de Monceaux, le 15 Août 1777, une Comédie proverbe ſous le titre des *Epoux réunis*, à la ſuite de laquelle fut chanté un *duo* dont la Muſique eſt de M. *Floquet* : cette Piece eſt en un Acte, en proſe, & fut imprimée en 1778.

BOISSIN DE GAILLARDON (Jean); dès ſa jeuneſſe il ſe livra à la carriere du Théatre. Les titres des Pieces qu'il a faites ſont, *la Perſeene*, ou *la Délivrance d'Andromede*, Tragédie, ſans diſtinction de Scenes; *la Fatale*, ou *la Conquete du Sanglier de Calidon*, auſſi ſans diſtinction de Scenes; *les Urnes vivantes*, ou *les Amours de Phelidon & de Polibelle*, Tragi Paſtorale en vers, ſans diſtinction de Scenes; *le Martyre de S. Vincent*, Tragédie; *le Martyre de Sainte Catherine*, Tragédie : toutes ces Pieces ſont imprimées dans les Œuvres de l'Auteur, ſous le titre de *Tragédies & Hiſtoires Saintes de Jean Boiſſin de Gaillardon*, imprimées à Lyon, en 1618, *in*-12, chez *Simon Rigaut*.

BOISTEL (M. J.-B. d'Urelle de), de l'Académie d'Amiens, Auteur des Tragédies d'*Antoine & de Cléopâtre*, en 1741; d'*Irene*, en 1762, & d'autres jolis Ouvrages.

BOIVIN (Jean), de Montreuil, d'Argille, de l'Académie Françoiſe, a traduit l'*Œdipe* de *Sophocle*, & *les Oiſeaux* d'*Ariſtophane*; il mou-

rut à Paris, le 29 Octobre 1726, âgé de ſoixante-cinq ans. C'étoit un Littérateur éclairé & très eſtimable.

Boizard de Pontault (Claude-Florimond), connu par les Pieces de *l'Heure du Berger* & du *Rival Secretaire*, en 1720. On ne parle point ici de celles qu'il a données à l'Opéra-Comique.

Bonpart de Saint-Victor, vivoit en 1667; il eſt l'Auteur d'une Paſtorale intitulée *Alcimene*, en cinq Actes, en vers, dédiée à Monſeigneur *de Colbert*, imprimée en 1667, *in*-12, Paris, chez *Jacquart*. J'ai vu cette Piece imprimée dans la bibliotheque de Madame la Comteſſe *de la Verue*, il y a près de vingt-ans; & celle du *Départ du Guerrier Amant*, imprimée en 1742, dans celle de M. *de Bombarde*. *Bonpart* étoit Membre de la Société Littéraire de Clermont en Auvergne; il mourut en 1755, très âgé.

Bonfond n'eſt connu que par une Comédie intitulée *Griſelidis*, imprimée en 1595.

Bonnel du Valgnier (M.) traduiſit, en 1761, de l'Italien de *Goldoni*, les Comédies intitulées, l'une *Paméla*, l'autre *la Veuve ruſée*, qui furent jouées pendant quelques mois à Paris, en ſociété, en 1759.

Bonnet (l'Abbé) donna en 1745 une Comédie intitulée *l'Etranger*. Son objet fut de célébrer la convaleſcence du feu Roi & ſes conquêtes. Sa Piece ne réuſſit pas, quoique la verſification en ſoit coulante & agréable. Le principal Perſonnage eſt un Anglois, qui, tout ennemi qu'il eſt de la France, ne peut s'empê-

chef d'en admirer le Monarque. On ne doit pas terminer cet article ſans apprendre qu'il ſe trouve une faute d'impreſſion dans le *Dictionnaire des Pieces du Théatre*, à celle de *l'Etranger*, qu'il faut lire *Bonnet*, comme il eſt ici imprimé, & non *Bouret*, & ajouter que la Comédie dont il eſt l'Auteur eſt de ſon invention, & non tirée du Roman intitulée *les Aventures de Calliope*, comme il a été mal à-propos avancé ; & de plus, qu'il a traduit plusieurs Pieces, un Opéra de *Métaſtaſe* : l'Abbé *Bonnet* mourut en 1745.

BONVALLET DES BROSSES (l'Abbé de), Auteur de la Paſtorale intitulée *Jeſus naiſſant*, jouée à Saint-Cyr, en 1741 ; il étoit de l'Académie de la Rochelle. On ne parle point ici de ſon Poëme lyrique ſur les événements de l'année 1744.

BORDE MONTIBERT (la). Voyez *Montibert*.

BORDELON (Laurent de), né à Bourges, en 1653, Docteur de l'Univerſité : il fut d'abord Précepteur du Préſident *de Lubert*; c'étoit un génie actif & laborieux : tant qu'il fut jeune, il travailla à des Ouvrages trop libres ; mais lorſque l'âge avancé lui rappella ſes écarts, il s'en repentit, & tenta l'impoſſible pour les faire oublier. Toutes ſes Pieces ſont en proſe, dans le ſtyle comique, ſouvent bas, telles que *Moliere, Comédien aux Champs Eliſées*, Comédie en un Acte, en proſe, imprimée en 1694; *la Loterie de Scapin*, Comédie en trois Actes, en proſe, imprimée à Lyon, en 1694, chez *Antoine Briaſſon*; cette Piece ſe trouve dans *Mo*-

tere aux Champs Elisées : elle est historique, allégorique & critique ; *Arlequin, Comédien aux Champs Elisées*, Comédie en trois Actes, en prose, à la fin de laquelle est imprimée *la Baguette*, petite Piece en prose, du même Poëte ; *Misogyne*, ou *la Comédie sans Femmes*, en trois Actes, en prose, imprimée en 1710, *in* 12, chez *Leclerc* ; *M. de Mort-en-trousse*, en un Acte, en prose ; *Scene du Clam & du Coram* ; *Scene des Grands & des Petits*. Voyez pour ces articles, le volume intitulé *Mital*, ou *les Aventures incroyables* ; *Scenes Françoises*. Voyez le volume qui a pour titre : *les Coudées franches*.

Borée étoit de Savoie, il s'attacha à des Seigneurs de la Cour de Turin, & en fut protégé. Ses Pieces de Théatre sont, *Rhodes subjuguée*, par *Amée IV*, Comte de Savoie, Tragédie en cinq Actes ; *Boral victorieux sur les Genevois*, dédiée à *Victor Amédée*, Prince de Piémont ; *Tomire victorieuse*, Tragédie, dédiée au même Prince de Piémont ; *Achille victorieux*, dédiée au Prince *de Carignan* ; *la Justice d'Amour*, ibid ; ces cinq Pieces sont imprimées dans un volume, à Lyon, en 1627, *in*-8o. chez *Vincent de Courcilly*. *Borée* étoit un Poëte bien foible ; je m'en rapporte bien au jugement que M. le Duc *de la V*. en porte.

Bosquet, Avocat à Rouen. On ignoreroit qu'il a travaillé pour le Théatre, aucun des titres de ces Pieces n'ayant été transmis jusqu'à ce jour, sans des vers de sa façon, publiés en 1627, qui l'apprennent.

Bosquier (Philippe du), né à Mons, Mi-

nime de Saint-Omer en Flandre, étoit un savant Théologien, en 1570 On n'a de lui qu'une seule Tragédie intitulee le *petit Rosaire des Ornemens mondains*, &c. en 1589, *in*-12, Mons, chez *Charles Michel*. Il vivoit encore en 1610.

Boucher donna une seule Piece intitulée *Champagne le Coeffeur*, en 1652, Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, représentée en 1662, dédiée à M. le Baron *de Gemilly*, imprimée à Paris, en 1663, *in*-12, chez *Charles de Sercy*.

Boucher, Officier de Marine, mort en 1761, n'a mis au Théatre qu'une seule Comédie dont on ignore le titre.

Bouchet (René), sieur d'*Ambillou*, né en 1590, exerçoit une petite Charge en Provence; il n'est connu que par une Piece intitulée, *Pastorale*, en cinq Actes, en prose & en vers, avec un Prologue & des Chœurs en vers. *Sidere*, qu'il mit au Théatre, en 1600, imprimée dans la même année; *in*-8°. Paris, chez *Robert Etienne*. Cette Piece est dédiée à Madame la Princesse *de Conty*.

Bouchetel n'est pas plus connu que l'Auteur précédent; il seroit ignoré, sans sa Tragédie d'*Hécube*, qui fut représentée en 1559.

Boucicault (Don Louis de Maingre de), Chevalier, Colonel de Dragons, au service du Roi d'Espagne, Auteur des *Amazones révoltées*, Roman moderne, en forme de Parodie sur l'Histoire Universelle de la Fable, avec des notes politiques, en cinq Actes, imprimée à Roterdam, en 1730, *in* 12.

Bougoin

BOUGOIN (Simon), Valet-de-Chambre de Louis XII, *l'Epinette du jeune Prince, Conquérant, le Royaume de la bonne renommée*, en 1514, *in-fol. L'Homme juſte & l'Homme mondain*, moralité en deux Parties, imprimée en 1508, *in-4°*. Ce ſont les Ouvrages dramatiques de cet ancien Poëte.

BOULANGER DE CHALUSSAY, qui vivoit du temps de *Moliere*, eſt l'Auteur de la Comédie d'*Elomire* (*) *Hypocondre*, ou *les Médecins vengés*, Comédie en cinq Actes, en vers, avec une Préface, imprimée à Paris, en 1670, *in-12*, chez *de Sercy*; de celle de *l'Abjuration du Marquiſat*, Comédie en proſe, jouée en 1670; non imprimée.

BOULANGER DE RIVERY (Claude-François-Félix), né à Amiens, en 1724, de l'Académie d'Amiens, Lieutenant-Particulier de cette Ville, mit au Théatre, en 1750, en Société, la Comédie de *Momus Philoſophe*, en un Acte, en vers, imprimée en 1750, *in-12*, à Amſterdam, chez *Pierre Mortier*; *Daphnis & Amalthée*, Paſtorale héroïque, non repréſentée, imprimée en 1751; il eſt auſſi l'Auteur d'Ouvrages eſtimés. Il mourut de la petite vérole, le 24 Décembre 1758. Un Ecrivain moderne lui attribue auſſi la Tragédie de *Codrus*.

BOUNIN (Gabriel), Avocat, Bailli, & Maître des Requêtes du Duc *d'Alençon*, Lieutenant de Château-Roux en Berry, Conſeiller du Roi; ſes Pieces de Théatre ſont, la *Soltane*, Paſtorale, imprimée en 1561, *in-4°*. chez *Guillaume Mo-*

(*) *Elomire* eſt l'Anagramme de *Moliere*.

rel; *l'Alectriomachie*, qu'il publia en 1586, & d'une Tragédie ſur la *Défaite & Occiſion de la Piaffe & de la Picquorée, & banniſſement de Mars*, &c. à douze Perſonnages, Paris, chez *Jean Meſtayer*, 1579, *in*-4°. Cette Tragédie en cinq Actes, eſt précédée d'un Prologue. Ce Poëte connoiſſoit ſi peu l'Hiſtoire, qu'en traitant dans la *Soltane*, celle des Turcs, il fait jurer ſes Perſonnages par *Jupiter*, comme dans les ſiecles du Paganiſme.

BOURRÉE (Michel), ſieur *de la Porte* Avocat au Mans, en 1584, eſt Auteur de pluſieurs Pieces de Théatre, entr'autres d'une Tragédie Latine, traduite depuis en François, intitulée *la Mort du Duc de Guiſe*, tué par *Poltro de Meray*.

BOURETTE (Madame), la *Coquette punie*, Comédie en un Acte, en vers, en 1779.

BOURGEOIS n'eſt connu que par une Piece intitulée *les Amours d'Eroſtrate*, jouée en 1545.

BOURLÉ (Jacques), Docteur en Théologie, Profeſſeur de Sorbonne, Curé de Saint-Germain-le-Vieil, né à Long-Ménil, traduiſit en vers en 1584, ſix Comédies de *Térence*; elles ne furent point imprimées. *Beauchamps*, dans ſes Recherches parle d'un *Jean Bourlier*, vivant en 1556, qui a auſſi traduit *Térence*. Il y a toute apparence que ces deux Traducteurs n'en font qu'un, & que la bévue ne roule que ſur la mépriſe du nom de baptême.

BOURGNEUF (l'Abbé du), Jéſuite, dans ſa jeuneſſe; depuis Vicaire de Saint-Laurent, à Paris, Auteur de *Daphnis*, Paſtorale, en un Acte, en vers, à l'honneur de M. *de Raſti-*

gnac, Archevêque de Tours, pour ſon heureuſe convaleſcence; repréſentée en préſence du Prélat, en 1746, au College, par les Ecoliers de Rhétorique, le 20 Février 1743, imprimée à Tours dans la même année, *in*-12, chez *François Lambert.*

BOURGNEUF (M.), Curé de Villejuif, donna au College de Tours, la Paſtorale de *Daphnis*, en 1742.

BOURRON (H. D. Coigné de), vivant en 1620, donna ſa premiere Piece, intitulée *la Paſtorale d'Iris*, en 1642, dédiée à Madame *de la Pecherelle*, Gouvernante alors des Filles de la Reine; elle eſt en cinq Actes, en vers, imprimee à Rouen, en 1620, *in*-12, chez *David du Petit-Val*; la ſeconde, *les Amours d'Angélique & de Médor*, avec les *Furies de Roland*, &c. Cette Tragédie eſt tirée de l'*Arioſte*; elle eſt ſans diſtinction de Scenes, & fut imprimée à Troyes, en 1620, chez *Nicolas Oudot.*

BOURSAC (de) n'eſt connu que par la Tragi Comédie de *l'Eſclave couronnée*, repréſentée en 1638, imprimée dans la même année, *in*-12, Paris, chez *Antoine de Sommaville.*

BOURSAULT (Edme), né en Champagne, à Muſſy-l'Evêque, en 1658; mort à Paris, le 15 Septembre 1701. Son éducation fut ſi négligée, qu'il ne ſavoit ni le latin ni parler correctement ſa langue naturelle, quand il vint à Paris, en 1651. Honteux, après quelques années de ſéjour dans cette Ville, de ſa profonde ignorance, il prit des Maîtres, & s'attacha avec tant de chaleur à profiter de leurs leçons, qu'avant deux ans il parvint à

posséder sa langue dans toute sa pureté. Il composa, pour son premier Ouvrage, une *Gazette burlesque*, qui le fit mettre à la Bastille. Lorsqu'il en fut sorti, il fit imprimer une production intitulée *l'Ecole des Souverains*, dont le Roi fut si satisfait, qu'il le nomma sous-Précepteur de M. *le Dauphin*. La jalousie qu'en eut *Despréaux*, qui ne l'aimoit pas, fit manquer au jeune Poëte cette honorable Place. *Despréaux* s'en repentit depuis, & se réconcilia avec lui. Les Pieces de *Boursault* pour le Théatre sont au nombre de seize, dont la plupart réussirent & sont encore au Théatre; les voici: *le Médecin volant*, Comédie en un Acte, mise au Théatre en 1661; *le Mort vivant*, en un Acte, en la même année; *le Mort vivant*, en trois Actes, en 1662; *le Portrait du Peintre*, ou *la Contre-Critique de l'Ecole des Femmes*, en un Acte, en vers, en 1663; *les Cadenas*, ou *le Jaloux endormi*, en un Acte, en vers, en 1643; *les Yeux de Philis changés en Astres*, Pastorale en trois Actes, en vers; *les Nicandre*, ou *les Menteurs qui ne mentent point*, Comédie en cinq Actes, en vers, représentée en 1664; *la Satyre des Satyres*, Comédie en un Acte, en vers, non représentée; imprimée en 1669, Piece contre *Despréaux*, qui eut le crédit d'en empêcher la représentation, mais n'en put faire défendre l'impression; *la Princesse de Cleves*, refusée par les Comédiens; il la retoucha & changea le titre; elle fut mise au Théatre sous le nom de *Germanicus*, Tragédie qui eut un grand succès; *Marie Stuart*, Tragédie, représentée en 1683; *la Comédie sans titre*, ou *le Mercure galant*: *Vise*

s'oppoſa à la repréſentation ; M. *de la Renie* la permit, pourvu qu'on la jouât ſous le premier titre, en 1683 ; *la Fête de la Reine d'Iverne*, en un Acte, miſe en muſique pour une Fête donnée à Anieres, à Madame *de Brunſwick*, en 1690 ; *les Fables d'Eſope*, en cinq Actes, en vers, avec un Prologue, en 1660 ; *Phaéton*, en cinq Actes, en vers libres, en 1691 ; *les Mots à la mode*, en un Acte, en vers, en 1694 ; *Eſope à la Cour*, Comédie héroïque en cinq Actes, en vers, avec un Prologue ; après la mort de l'Auteur, en 1701, *les Nicandre*, Comédie réduite en trois Actes, imprimée en 1684, *in*-12, Paris, chez *Thomas Jolly* ; *le Jaloux endormi*, en un Acte, en vers, Paris, chez *Guignard.*

BOUSCAL (Guerin Guyon de), Avocat au Conſeil en Languedoc, avoit été Clerc, dans ſa jeuneſſe, de *Coras* ; il eſt Auteur de la Tragédie de *Jonas.* Il ſe fit Comédien, à l'exemple de *Bouſcal* ſon Patron ; c'eſt ce que l'on a pu recueillir de ce Poëte, connu par les Pieces qu'il a compoſées pour le Théatre, ſavoir : *la Doraniſe*, Tragi-Comédie-Paſtorale en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, en 1634, *in*-8°. chez *Marbre Cramoiſy*, en la boutique de *Langelier* ; *la Mort de Brute & de Porcie*, ou *la Vengeance de la Mort de Céſar*, Tragi-Comédie, avec un Prologue, en vers ; de *la Renommée*, dédiée au Cardinal *de Richelieu*, imprimée à Paris, en 1637, *in*-4°. chez *Touſſaint Quinet* ; *l'Amant libéral*, Tragi-Comédie, imprimée à Paris, en 1637, *in*-4°, chez le même Libraire ; *Cléomene*, Tragi-Comédie, imprimée

à Paris, en 1640, *in*-4°. chez *Antoine de Sommaville*; *Dom Quichotte de la Manche*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée en 1640, chez le même Libraire; *Dom Quichotte de la Manche*, seconde partie, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée en 1640, *in*-4°. chez le même Libraire; *le Gouvernement de Sancho Pança*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée en 1640, *in*-4°. chez le même Libraire; *le Fils désavoué*, ou *le Jugement de Théodoric*, Roi d'Italie, Tragi-Comédie, en 1642, *in*-8°. Paris, chez le même Libraire; *la Mort d'Argis*, Tragédie, en 1642, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *Orondate*, ou *les Amants indiscrets*, Tragi-Comédie, en 1645, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *le Prince rétabli*, Tragi-Comédie, en 1647, *in*-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*. Dans le nombre de tant de Pieces, il s'en trouve de bien faites, d'intéressantes, & de passablement écrites pour le temps.

BOUSSY (Pierre de) étoit de Tournay; il n'est connu que par la Tragédie de *Méléagre*, qu'il donna en 1552, imprimée en 1582, à Caën.

BOUSSU (Q. de) ne seroit pas ici placé sans une Tragedie qui a pour titre *Hedwige*, Reine de Pologne, dont il est Auteur: elle est dédiée à M. le Duc *d'Aremberg*, & a été imprimée à Mons, en 1713, *in* 12, chez *Gillos-Albert Havart*.

BOUTTROUX (M.), Avocat, Auteur d'un Drame intitulée, *les deux jeunes Sauvages*, en 1770.

BOUTELIER (M. de), Auteur du *Savo-*

tier & du Financier, Comédie en trois Actes, en 1765 ; d'*Elise*, en 1776 ; du *Laboureur*; *Zirphis & Mélida*, en 1768 ; du *Sellier d'Amboise*, en 1769 : toutes Pieces qui annoncent les talents de l'Auteur.

BOUTIGNY (François le Voyer de), Maître des Requêtes, mort en 1688. Il n'est ici placé que comme Auteur du *Grand Sélim*, ou *le Couronnement tragique*, Tragédie, imprimée en 1643, *in*-4°. Paris, chez *Nicolas de Sercy*; la tradition lui donne encore une Tragédie de *Manlius*.

BOUVOT (l'Abbé) mit au Théatre, en 1744, *l'Etranger*.

BOUVOT (Antoine-Girard), né à Langres, Auteur de la Tragédie de *Judith*, ou *l'Amour de la Patrie*, représentée en 1649, dédiée à Demoiselle *Catherine-Paschal-Bien-Aimée du Parnasse*, imprimée dans la même année, *in*-4°. Paris, chez *Claude Boudeville*; *Annibal*, Tragi-Comédie, imprimée en 1649, *in* 4°. Paris, chez *Pierre Targa*; & *Arsaces*, Roi des Parthes, dédiée par l'Imprimeur à l'Auteur, en 1666; *in*-12, Paris, chez *Théodore Girard*.

BOYER (Claude), Abbé, de l'Académie Françoise, né en 1618. Son penchant pour le Théatre étoit si outré, qu'il lutta pendant cinquante ans contre le Public, qui ne lui fut favorable qu'à la premiere & à la derniere représentation de ses Pieces ; à celle de sa Tragédie d'*Agamemnon*, qui fut jouée sous le nom d'*Assezan*, se trouvant au Parterre, & la voyant applaudir, n'étant plus le maître du transport de sa joie, il s'écria : *elle est pourtant de Boyer*;

ce mot lui coûta cher, elle fut sifflée le surlendemain : c'est de *Beauchamps* que l'on tient cette anecdote. Ce malheureux Poëte mourut en 1698, âgé de quatre-vingts ans. Voici l'état de ses Pieces : *la Porcie Romaine*, Tragédie, en 1646, *in*-12, Paris, chez *Augustin Courbé*; *la Sœur généreuse*, Tragédie, en 1647, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *Poruis*, ou *la Générosité d'Alexandre*, en 1647, *in*-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; *Aristodeme*, Tragédie, en 1649, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *Tiridate*, Tragédie, en 1649, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *Ulisse dans l'Isle de Circé*, Tragi-Comédie, en 1650, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *Clotilde*, Tragédie, en 1659, *in*-12, Paris, chez *Charles de Sercy*; *Fédéric*, Tragi-Comédie, en 1660, *in*-12, Paris, chez *Augustin Courbé*; *la Mort de Démétrius*, ou *le Rétablissement d'Alexandre*, Tragédie, en 1661, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *Policrite*, Tragédie, en 1662, *in*-12, Paris, chez *Charles de Sercy*; *Orapaste*, ou *le faux Jonaxare*, Tragédie, en 1668, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *les Amours de Jupiter & de Semelé*, Tragédie, dédiée au Roi, en 1666, Paris, chez *Thomas Jolly*; *la Fête de Vénus*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1669, *in*-12, Paris, chez *Gabriel Quinet*; *le Jeune Marius*, Tragédie, en 1670, *in*-12, Paris, chez *Toussaint Quinet*; *Policrate*, Comédie héroïque en cinq Actes, en vers, en 1670, *in*-12, Paris, chez *Claude Barbin*; *Lisimene*, ou *la Dame Bergere*, Pastorale en cinq Actes, en vers, en 1672, *in*-12, Paris, chez

Pierre le Monnier; *le Fils ſuppoſé*, Tragédie, 1672, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *le Comte d'Eſſex*, Tragédie, en 1678, *in*-12, Paris, chez *Charles Oſmont*; *Artaxerce*, avec ſa critique, Tragédie, en 1683, Paris, chez *G. Blagoury*; *Agamemnon*, Tragédie, ſous le nom d'*Aſſezan*, en 1680, *in*-12, Paris, chez *Théodore Girard*; *Antigone*, Tragédie, ſous le nom d'*Aſſezan*, en 1685, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *Jephté*, Tragédie en trois Actes, avec des Chœurs, en 1692, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *Judith*, Tragédie, en 1695, *in*-12, Paris, chez *Coignard*; *Caton*, Tragédie traduite d'*Adiſſon*, en 1713, *in*-12, Amſterdam, chez *Jacques Desbordes*. Pluſieurs Ecrivains des Théatres attribuent encore à l'Abbé *Boyer* ces Pieces : *Alexandre*, *Célimene*, *Athalante*, *Demarate*, *la Thébaïde*, *Tigrane*, *Zénobie*, & *l'heureux Policlete*, mais ſans autorité convaincante.

BOYS (Jacques du), de Péronne. Tout ce qu'on ſait, c'eſt qu'il eſt l'Auteur d'une Piece intitulée, *Comédie & Réjouiſſances de Paris*, ſur les Mariages du Roi d'Eſpagne & du Prince *de Piémont*, avec les Princeſſes de France *Elizabeth* & *Marguerite*, fille & ſœur de *Henri II*, en 1559.

BOZE (Claude Gros de), de l'Académie Françoiſe & de celle des Inſcriptions & Belles-Lettres, né à Lyon, le 28 Janvier 1680, mort le 14 Septembre 1754; il n'a fait pour le Théatre que deux Comédies : la premiere en un Acte, en vers, en 1730, intitulée *les Eaux de Paſſy*; la ſeconde en trois Ac-

tes, en vers, ayant pour titre : *le Nonchalant*; toutes deux non imprimées, en manuſcrit *in*-4°.

Brach (Pierre de) ſeroit entiérement ignoré, ſans une Paſtorale intitulée *Aminte*, tirée de l'Italien, donnée, en 1584, à Bordeaux.

Brecourt (Guillaume, Marcourcan de), Auteur & Comédien, joua d'original le Rôle d'*Alain*, dans *l'Ecole des Femmes* de *Moliere* : il ſe brouilla quelque temps après avec ce célebre Comique, & paſſa tout de ſuite à l'Hôtel de Bourgogne. En repréſentant à la Cour le Rôle de *Timon*, dans la Comédie de ce titre, il ſe rompit une veine & en mourut en 1687; il a compoſé pour le Théatre; *la feinte Mort de Jodelet*, Comédie un un Acte, en vers, imprimée en 1660, *in*-12, chez *Jean Ribou*; *la Noce de Village*, en un Acte, en vers, avec une eſtampe au frontiſpice, & une à chaque Acte & à chaque Scene, gravé par le *Pautre*, en 1666, *in*-12, Paris, chez *Jean Guignard*; *le Jaloux inviſible*, en trois Actes, la même année, *in*-12, Paris, chez *Pepingué*; *l'Ombre de Moliere*, en un Acte, en proſe, la même qui ſe trouve dans l'édition *de Moliere*, en 1674, *in*-12, Paris, chez *Claude Barbin*; *Timon*, en un Acte en vers, à Rouen, ſans date, *in*-12, chez *Jean Gruel*; *les Flatteurs trompés*, ou *l'Ennemi des faux Amis*, en un Acte, en vers, en 1699, *in*-12, Caën, chez *Jacques Godet*; c'eſt abſolument la même que *Timon*, à la réſerve du titre changé, *la Régale des Couſins de la Couſine*, en un Acte en vers, en 1674, *in*-12, Francfort, chez *Iſaac Wam*; on lui attribue encore l'*Infante Salicoque*, ou *le Héros de Roman*,

Comédie en un Acte, jouée en 1667, non imprimée.

Je ne dois pas omettre que *Brecourt* étant un jour à la chasse à Fontainebleau, fut attaqué par un sanglier qui s'attacha à sa botte pour le précipiter à terre; il se défendit si vaillamment, qu'il le tua d'un coup d'épée; le Roi qui en fut le témoin, lui demanda s'il n'étoit point blessé? Sur la réponse que non, Sa Majesté s'écria: qu'elle n'avoit jamais vu porter un coup d'épée si vigoureux; ce qui fit bien de l'honneur à *Brecourt*.

BRET (M.), né à Dijon, connu d'abord par de jolis Ouvrages, & depuis par des Pieces de Théatre, dont une partie y sont restées, & s'y revoient encore avec plaisir. Celles qui ont été jouées au François, sont *le Quartier d'Hiver*, Comédie en un Acte, en vers, en société avec MM. *Daucourt* & *Villaret*, représentée le 4 Décembre 1744, imprimée à Paris, dans la même année, *in*-12, chez *Pissot*; *l'Ecole Amoureuse*, Comédie en un Acte, en vers, le 11 Novembre 1747, imprimée en 1748, *in*-8°. Paris, chez *Prault*; *le Concert*, en un Acte, en prose, le 16 Novembre 1747; *la Double Extravagance*, en trois Actes, en vers, le 15 Mai 1753; *le Jaloux*, en cinq Actes, en vers, le 15 Mai 1755; *le Faux Généreux*, en cinq Actes, en vers, le 18 Janvier 1758; *la fausse Confiance ou la Confiance trahie*, Comédie en vers, non représentée; *l'Epreuve indiscrette*, Comédie en deux Actes, en vers, jouée le 30 Janvier 1764. On lui attribue encore *le Mariage par dépit*, en trois Actes, en prose, joué le 13 Juin 1765;

il a travaillé aussi pour les autres Théatres : on ne doit pas être étonné si cet homme de Lettres estimable a discontinué de travailler dans ce genre ; chargé par le Ministere de la rédaction de la *Gazette de France*, il a cru devoir sacrifier son goût à sa propre gloire, pour s'en acquitter dignement.

BRETOG (Jean), sieur *de Saint-Sauveur* ; publia en 1561, une Comédie, intitulée, *Tragédie Françoise*, traitant de l'*Amour d'un serviteur envers sa Maîtresse & de ce qu'il en advint*, Lyon, chez *Noël Grandon*, 1561, *in*-8°.

BRETON (Guillaume le), Seigneur de la Fond, né à Nevers : sa devise étoit, *Mas houra que vida* ; dans sa jeunesse, il fut Avocat au Parlement de Paris, il devint alors amoureux d'une très-jolie personne, pour laquelle il composa un grand nombre d'Elégies & de Sonnets : il donna dans les suites au Théatre les Pieces suivantes : *Adonis*, *Tobie*, *Carite* ou l'*Epoleme*, *Didon*, *Dorothée*, *le Ramonneur*, & sans doute *les Ramonneurs*, attribués à un autre ; il vivoit encore en 1587 ; de toutes ces Pieces, la seule Tragédie d'*Adonis* a été imprimée à Paris en 1579, *in*-12, par les soins de *François d'Amboise*, qu'il a dédiée à Madame *de Saint-Phale*, Duchesse *de Beaupréau*, Paris, chez *Abel Langelier*, seconde édition, à Paris, chez le même Libraire, en 1597, *in*-12, troisieme édition ; à Rouen, en 1611, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val* ; les autres Pieces de ce Poëte n'ont pas été imprimées.

BRIDARD n'est connu que par une Pastorale, intitulée *Uranie*, Tragi-Comédie-Pasto-

rale en cinq Actes, dédiée à Mademoiselle *de Bourbon*, avec un argument, un avis au Lecteur & quelques vers, imprimée à Paris, en 1648, *in*-8°. chez *Jean Martin*. L'Auteur dit lui-même beaucoup de bien de sa Piece, dans l'avis au Lecteur. *Voyez* la plaisante tirade de ce Poëte sur ses Censeurs, dans l'histoire du *Théatre François*, de M. le Duc *de la V....* p. 287, Tom. II; je l'ai pris pour mon guide, & je m'en suis bien trouvé: je ne pouvois en choisir un plus sûr & un plus éclairé.

Brie (de), né à Paris; ce Poëte est peu connu, quoique *J.-B. Rousseau* ait fait contre lui quatre Epigrammes: il a cependant donné en 1695, deux Pieces de Théatre, la Tragédie des *Héraclides*, en cinq Actes, en vers, non imprimée; & le *Lourdaut*, en 1697, qui n'a pas été aussi imprimée; il en a encore traduit quelques autres, sans parler de la traduction d'*Horace*; il étoit fils d'un Chapelier de Paris, il mourut en 1715.

Brinon (Pierre), né à Rouen, Conseiller au Parlement de cette Ville, est l'Auteur de *Baptiste*, ou *la Calomnie*, Tragédie donnée en 1613: & de l'*Ephésienne*, ou de *la Matrône d'Ephese*, en 1614; on a long-temps prétendu qu'il avoit aussi composé la Tragédie de *Jephté*, représentée en 1613, imprimée en 1615.

Brisset (Roland), sieur *du Sauvage*, Gentilhomme de Tourraine, Avocat au Parlement de Paris; *la Croix du Maine*, qui assure qu'il le connoissoit, ne convient point qu'il fut noble; mais il assure qu'indépendamment des Pieces suivantes qu'il a faites, qu'il a mises au

Théatre, telles que *Thieste*, *Baptiste*, *Agamemnon*, *Hercule Furieux*, *Octavie*, la *Diéromene* & les *Traverses d'Amours*; il est aussi l'Auteur d'*Andromaque*: toutes Tragédies imprimées à Tours, *in*-4°. en 1589, excepté les deux dernieres : ce qui a fait croire qu'il n'en étoit que le prête-nom.

BRIVES (Martial de), Capucin, Auteur du *Jugement de Notre-Seigneur Jesus-Christ, en faveur de la Magdeleine*, espece de Drame à quatre Personnages, imprimé en 1660, *in*-12, sans nom d'Imprimeur, dans un volume intitulé *le Parnasse Séraphique*, très-rare.

BROSSE, dit l'aîné, Auteur des Pieces qui suivent; la *Stratonice*, Tragi-Comédie, en cinq Actes en vers, imprimées en 1644, *in*-4°. chez *Antoine de Sommaville*; *les Innocents coupables*, Comédie en cinq Actes, en vers, 1645, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *les Songes des Hommes éveillés*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1646, *in*-4°. Paris, chez *Nicolas le Roi*; *le Curieux impertinent*, ou *le Jaloux*, Comédie dédiée aux *Jaloux*, en 1645, *in*-4°. chez *Nicolas de Sercy*; le *Turne de Virgile*, Tragédie, en 1647, chez le méme Libraire; *l'Aveugle clairvoyant*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1650, *in*-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*. *Brosse* avoit un frere auquel la tradition attribue une partie des Pieces dont il vient d'être parlé; mais ce n'est qu'une conjecture, on n'en a aucune certitude.

BROUSSE (François Bernier de la): ses Pieces de Théatre sont l'*Embrion Romain*, Tragédie, en 1612; les *Heureuses Infortunes*, Tragi-Comédie en 1618; une *Bergerie* en prose & en

vers, en 1619; une seconde *Bergerie* en quatrains, dans la même année. Ce Poëte avoit de l'esprit, mais ignoroit la marche du Théatre : il étoit du Poitou; il vivoit encore en 1617.

Bruere (Charles-Antoine le Clerc de la), né à Paris en 1716; ses talents & son caractere aimable & prévenant lui acquirent l'estime & la considération des gens de qualité : il plut à M. le Duc *de Nivernois*, si distingué lui-même dans tous les genres de talents, qui le choisit pour Secretaire de son Ambassade à Rome, ou M. *de la Bruere* resta chargé des affaires du Roi, lorsque cet Ambassadeur revint à Paris; il mourut de la petite vérole à Rome, le 18 Septembre 1754, âgé de trente-huit ans; il mit au Théatre en 1734, sa Comédie *des Mécontents*, le premier Décembre de la même année, en trois Actes, qui fut réduite dans les représentations suivantes en un seul, avec un Prologue & un Divertissement, ce qui lui mérita des applaudissements; imprimée à Paris, en 1735, *in*-12, chez *le Breton*; il est l'Auteur de l'*Histoire de Charlemagne* & de plusieurs autres Ouvrages qui lui ont fait honneur. Personne n'ignore qu'il étoit chargé de la rédaction du *Mercure*, & qu'il s'en est acquitté avec distinction.

Brueys (David-Augustin), né à Aix en 1640, mort à Montpellier le 25 Novembre 1723; il étoit Abbé & l'intime ami de *Palaprat*, avec lequel il sympatisoit en tout : il étoit de la Religion réformée; il fut converti par le célebre *Bossuet*, Evêque de Meaux. Il supplia ce Prélat, après sa conversion, de ne demander pour lui aucune grace au Roi, afin de ne point

être soupçonné d'aucune vue d'intérêt. Outre ses Pieces de Théatre que tout le monde connoît, il est l'Auteur de plusieurs Ouvrages de Théologie estimés. Voyez *Palaprat*, pour les Pieces de Théatre où il a eu part. On doit ajouter ici à ce qui en a été dit dans le *Dictionnaire*, à l'article de son *Avocat Patelin*, que cette Piece fut imprimée en 1735, *in*-12; en 1743, *in*-8°, & qu'elle a eu encore plusieurs autres éditions. Voici l'état des Pieces de l'Abbé *Brueys*: *le Grondeur*, Comédie en trois Actes, en vers, imprimée en 1691, *in*-12, chez *Ribou*, de concert avec *Palaprat*; *le Muet*, Comédie en cinq Actes, en prose, dans la même année & chez le même Libraire, avec *Palaprat*; *l'Important*, en cinq Actes, en prose, 1693, seul; *Gabinie*, Tragédie chrétienne, imprimée en 1699, *in*-12, chez *Pierre Ribou*; *l'Avocat Patelin*, Comédie en trois Actes, en prose, en 1706, *ibid.* l'*Opiniâtre*, en trois Actes, en vers, imprimée en 1725, *in*-12, chez *Pierre Prault*; *la Force du Sang*, ou *le Sot toujours Sot*, en trois Actes, en prose; jouée le même jour sur le Théatre de la Comédie Françoise & sur celui des Italiens, sous le titre de *la Force du Sang*, ou de *la Belle-Mere*: voici la raison de cette singularité. *Brueys* avoit d'abord mis au Théatre François une Piece en un Acte, en prose, intitulée *le Sot toujours Sot*, ou *le Baron Paysan*, qui avoit eu la réussite la plus marquée; on lui fit entendre que ce sujet pouvoit fournir cinq Actes, & qu'en ôtant celle-ci, il en tireroit le plus grand parti: il se conduisit selon ce conseil, refondit la Piece, sous le titre de *Belle-Mere*, chargea son ami de la présenter aux Comédiens,

médiens, ce qui fut fait; mais ils la refuserent. Le parti que l'Auteur prit, fut de la réduire en trois Actes, & de lui donner le nouveau titre de *la Force du Sang*, ou du *Sot toujours Sot*; elle fut présentée à la Comédie avec les changements qu'elle accepta, en exigeant des corrections; *Brueys* s'en impatienta, la retira, & la remit à son ami. *Palaprat* mourut quelque temps après; la veuve de celui-ci trouvant cette Piece dans les papiers du défunt, la fit porter aux François, sous le nom de son mari, & elle fut reçue. *Brueys* absent, informé de la mort de son ami, inquiet de ce qu'étoit devenue sa Comédie, en envoya la copie à une connoissance sur laquelle il comptoit, en le chargeant de faire jouer tout de suite sa Piece sans fixer sur quel Théatre. Ce nouvel ami, après en avoir fait la lecture, pensant qu'elle convenoit mieux aux Italiens, la leur porta; elle fut reçue, apprise, & le hasard fit qu'elle fut affichée pour le même jour aux François & aux Italiens; de là s'en suivit grande contestation entre les deux Troupes. M. le Lieutenant-Général de Police en droit de décider, jugeant que l'une & l'autre étoient fondées par leurs titres, décida que chacune d'elle joueroit le même jour la Piece, & qu'elle appartiendroit à celle où elle auroit le plus de représentations: les Italiens l'emporterent; *Asba*, Tragédie non représentée; *Lisimachus*, Tragédie, *idem*; *les Empyriques*, Comédie en trois Actes, représentée en 1698; *les Quiproquo*, Comédie en un Acte, non représentée; *les Embarras du derriere du Théatre*, en un Acte, en prose, non repré-

ſentée; *le Sot toujours Sot*, ou *le Marquis Payſan*, en trois Actes, en proſe, avec une diſſertation *ſur la Comédie de la Belle-Mere* & *le Sot toujours Sot*; pour démontrer que ces trois Comédies qui ſemblent avoir différents Auteurs, ſont toutes de l'Abbé *Brueys*; que *Palaprat* n'y a aucune part.

BRUEYS (Claude), il exiſte un Recueil en trois volumes, qui renferme pluſieurs Pieces qui n'ont point d'autres titres que celui de *Comédies*; les deux premieres imprimées *in*-12, en 1628, ſans noms de Ville & d'Imprimeur, contiennent toutes celles de *Claude Brueys*; la derniere, imprimée en 1665, avec les Pieces de *Charles Franc.*

BRUIX (M. le Chevalier de), né à Bayonne, Auteur de la Comédie de *Cécile*, jouée en ſociété en 1776.

BRUMOY (Pierre), Jéſuite, né à Rouen, en 1688, eſt l'Auteur des Tragédies d'*Iſaac*, en cinq Actes, en vers, en 1740; de *Jonathas*, ou le *Triomphe de l'Amitié*; du *Couronnement du jeune David*, Paſtorale en quatre Actes, en vers, de *Plutus*, Comédie en trois Actes; & de *la Boîte de Pandore*, ou *la Curioſité punie*, Comédie en trois Actes, en vers libres; ces cinq Pieces ſont imprimées dans ſes Œuvres diverſes: on eſt redevable à ce Savant, d'une excellente traduction du *Théatre des Grecs*. Il mourut à Paris le 17 Avril 1742.

BRUN (le), né à Paris le 7 Septembre 1680, fils d'un Tréſorier de France, mort à Paris, le 28 Mars 1743; il eſt l'Auteur de *l'Etranger*, Comédie en un Acte, en vers, non repréſentée;

elle eſt imprimée dans un volume intitulé, *les Aventures de Calliope.*

BRUNET (M.), connu par la Comédie intitulée, *les Noms changés*, ou *l'Indifférent corrigé*, en trois Actes, en vers, donnée le 21 Octobre 1758, imprimée dans la même année, *in*-8°. à Paris, chez *Prault* le pere; l'on trouve à la tête de cette édition, une Epître dédicatoire en vers, à l'ombre de la Demoiſelle *Guéant*, charmante Actrice, qui a perdu la vie dans le printemps de ſes jours. Cet Auteur mourut en 1772; il eſt auſſi l'Auteur de pluſieurs autres Pieces dont on ne parle point ici, n'ayant aucun rapport au Théatre François.

BRUSCAMBILLE DES LAURIERS, Auteur & Comédien, débuta avec *Jean Farine*, Opérateur, & paſſa de Toulouſe à l'Hôtel de Bourgogne : il avoit de l'imagination & de l'eſprit; il étoit admirable pour la Farce. Voyez *Lauriers* dans les Auteurs.

BRUTÉ (M.), Auteur des *Ennemis réconciliés*, Drame, en 1766, joué en ſociété avec ſuccès.

BRUTEL DE CHAMPLEVART (M.) publia en 1768, une Comédie héroïque, intitulée, *l'Amour Vainqueur*, qui réuſſit beaucoup.

BUFFIER (Claude), Jéſuite, né en Pologne, le 25 Mai 1661, d'un pere François; fit ſes études à Rouen; il n'eſt Auteur que des Tragédies de *Scylla*, imprimées dans ſes Œuvres, & de *Damocle*, ou *le Philoſophe Roi*, en trois Actes, en proſe, jouée à Rouen, en 1726; on a de ce Savant beaucoup d'Ouvrages juſtement eſtimés. Il mourut à Paris le 17 Mai 1737.

Bursai (M.), de l'Académie des Arcades de Rome, Auteur d'*Artaxerce*, Tragédie en trois Actes, imitée de l'Italien de *Métastase*, en 1765, & d'une *Scene lyrique* en prose, jouée & imprimée à Marseille en 1775 : ces Pieces ont fait honneur à l'Auteur. Il est Comédien en Province. Après avoir débuté aux François, il leur proposa la Tragédie intitulée, *Artaxerce* : après la leur avoir lue en 1761, elle fut reçue ; on ignore les motifs qui en ont empêché la représentation. Tout ce qu'on sait, c'est qu'elle a été depuis représentée avec succès en Province.

Bussy Rabutin (le Comte de) n'est ici placé que comme Auteur d'une Piece intitulée, *Comédie Galante*, ou *la Comtesse d'Olonne*, en quatre Actes, en vers, imprimée en 1681, *in*-12, Paris, sans nom d'Imprimeur. Cette Piece est bien libre.

CAD

Cadet (Louis) n'est connu que par une Tragédie intitulée, *Oramases*, Prince de Perse, représentée en 1651, imprimée à Paris, dans la même année, *in*-4°. chez *Alexandre Lesselin*.

Cahusac (Louis de), né à Montauban, fils d'un Avocat, le fut lui-même ; après avoir achevé ses études à Toulouse, à son retour dans sa patrie, il obtint, par le crédit de M. *Pajot* la place de Secretaire de l'Intendance : quelques années après il vint à Paris, où il mit au Théâtre, le 14 Août 1736, sa Tragédie de *Pharamond*, imprimée dans la même année,

in-8°. Paris, chez *Prault*; *Zénéide*, Comédie en un Acte, en vers, le 13 Mai 1743, imprimée en 1744, *in*-8°. chez le même Libraire; *l'Algérien*, ou *les Muſes Comédiennes*, Comédie-Ballet, en trois Actes, en vers, précédée d'un Prologue; jouée le 14 Septembre 1744, à l'occaſion de la Convaleſcence du Roi; imprimée en 1744, *in*-8°. *idem* Libraire; *le Comte de Warwick*, Tragédie, repréſentée le 28 Novembre, non imprimée; ce fut environ vers ce temps-là qu'il plut au Comte *de Clermont*, Prince du Sang, qui le nomma Secretaire de ſes Commandements. L'on ne parle point ici de tous ſes autres Ouvrages, n'ayant point de rapport au Théatre François. Ils lui mériterent l'honneur d'être des Académies de Montauban & de Berlin. Il mourut de langueur, étant né trop ſenſible, le 22 Juin 1759.

CAILHAVA D'EXTANDOUX (M.), connu pour le bon comique, donna *la Préſomption à la mode*, en 1763; *le Tuteur dupé*, en 1765, réimprimé en 1778, conforme à la répréſentation; *les Etrennes de l'Amour*, en 1764; *le Mariage interrompu*, en 1769; *l'Egoïſme*, en 1777; *les Journaliſtes*, Comédie en proſe, reçue, qui a été très-applaudie. Il a auſſi fait pluſieurs Pieces pour le Théatre Italien, qui y ont eu du ſuccès & qui ſont reſtées au Théatre.

CAILLEAU (M.), Imprimeur-Libraire, Auteur des *Philoſophes manqués*, Comédie; *Oſoreus*, Comédie, &c. & beaucoup d'autres Pieces qui n'ont aucun rapport au Théatre François.

CAILLOT (Bénigne) n'eſt connu que par

une Tragédie sainte, intitulée, *les Saints Amants*, ou *le Martyre de Sainte Suzane & de Saint Cyprien*, représentée en 1700.

CAILLY (M. de), Trésorier de feu M. le Comte *d'Eu*, Auteur de *Alvarès Monencia*, Comédie en trois Actes, jouée aux Italiens.

CALPRENEDE (Gaultier de la Coste de), né Gentilhomme du Périgord, débuta à Paris par être Cadet dans le Régiment des Gardes, où il ne tarda pas à être Officier; son génie amusant divertissoit les Filles de la Reine, lorsqu'il étoit de garde à la Cour. Sa Majesté à qui on le vanta, eut la curiosité d'en vouloir juger par elle-même: il saisit cette heureuse occasion pour lui présenter sa premiere Tragédie; elle plut, & il en fut protégé. Il mourut Gentilhomme ordinaire du Roi, le 20 Août 1663, d'un coup de tête que lui donna son cheval, au Grand-Andely, à la chasse. Ses Pieces de Théatre sont, *la Mort de Mithridate*, Tragédie, dédiée à la Reine, imprimée en 1637, *in*-8°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *Bradamante*, Tragédie, Paris, chez le même Libraire; *Clarionte*, ou *le Sacrifice sanglant*, Tragédie, en 1637, *idem* Libraire; *Jeanne*, Reine d'Angleterre, Tragédie, en 1638, *ibid.*; *le Comte d'Essex*, Tragédie, en 1639, *ibid.*; *la Mort des Enfants d'Hérode*, ou *Suite de Mariamne*, Tragédie, Paris, dans la même année, *in*-4°. chez *Augustin Courbé*; *Edouard*, Tragédie, en 1640, Paris, chez le même Libraire; *Phalante*, Tragédie, en 1642, *in*-8°. Paris, chez le même Libraire, *Herménégilde*, Tragédie en prose, Paris, 1643, *in*-4°. chez *Antoine de Sommaville*. On ne parle point ici des Romans ni des autres Ou-

vrages de *Calprenede* : il en a fait beaucoup.

CAMPISTRON (Jean Colbert de), né en 1636, à Toulouſe, Ecuyer, Secretaire-Général des Galeres de France, Chevalier de l'Ordre Militaire de Saint Jacques, en Eſpagne, Commandeur de Chimenes, Marquis de Senango, dans le Montferrat, de l'Académie Françoiſe, & des Jeux-Floraux, arriva fort jeune à Paris, où il paſſa pluſieurs années chez *Raiſin* le Comédien, dont il avoit fait la connoiſſance, & où il acquit ſans doute ce goût pour le Théatre dont il a donné tant de preuves dans ſes Ouvrages. Les premieres Pieces qu'il fit repréſenter lui acquirent la protection du Duc *de Vendôme*, qui contribua à ſa fortune; après la mort de ce Prince, il ſe retira dans ſa patrie, où il épouſa Mademoiſelle *de Maniban*, qui étoit fort à ſon aiſe. Il mourut en 1723, d'un accès de colere, occaſionné par le refus que firent deux porteurs de chaiſe de le conduire chez un de ſes amis à l'autre bout de la Ville, à cauſe de ſa prodigieuſe groſſeur. Les Capitouls de Toulouſe firent placer ſon portrait après ſa mort, dans la Galerie de l'Hôtel de Ville. Les Tragédies qu'il a fait repréſenter à Paris, ſont: *Virginie*, Tragédie, imprimée en 1638, *in*-12, Paris, chez *Lucas*; *Armininus*, Tragédie, imprimée en 1684, chez *Pierre Ribou*; *l'Amante Amant*, Comédie en cinq Actes, en proſe, imprimée en 1684, *in*-12, chez le même Libraire; *Andronic*, Tragédie, imprimée en 1715, *in*-12; *Alcibiade*, Tragédie, imprimée en 1686, *in*-12, Paris, chez *Thomas Guillain*; *Phocion*, Tragédie, imprimée en 1690, *in*-12,

chez le même Libraire ; *Adrien*, Tragédie, imprimée en 1690, *in*-12, chez le même Libraire ; *Tiridate*, Tragédie, imprimée en 1691, *in*-12, Paris, chez *la Veuve de Gonthier* ; *le Jaloux désabusé*, Comédie en cinq Actes en vers, imprimée en 1709, *in*-12, Paris, chez *Pierre Ribou* ; *Phaarte*, Tragédie, interrompue après la troisieme représentation, par ordre supérieur, non imprimée ; *Aétius*, Tragédie, représentée en 1693, non imprimée, & *Pompéia*, Tragédie, non représentée ; mais elle fut imprimée depuis dans l'édition de ses Œuvres en 1750 ; je dois ajouter la Tragédie de *Juba*, quoiqu'elle n'ait pas été achevée ni imprimée ; la tradition ne nous en a conservé que ces deux vers : c'est *Juba* qui se flattoit que *Caton* lui ameneroit un secours.

Tu verras que *Caton*, loin de nous secourir,
Toujours fier, toujours dur, ne saura que mourir.

CARCAVI (l'Abbé de), fils d'un Garde de la Bibliotheque du Roi, avoit eu l'honneur d'être élevé auprès de M. le Duc *d'Orléans*, depuis Régent du Royaume ; son caractere trop indépendant pour faire sa cour & pour ménager, comme il l'auroit dû, une protection aussi puissante, la lui fit négliger au point que sa fortune en souffrit, ce qui l'obligea à travailler pour se soutenir. Il fit représenter, dans un âge assez avancé, *la Comtesse de Follenville*, en 1720, qui eut peu de succès ; il présenta depuis aux Comédiens une nouvelle Piece, intitulée, *le Parnasse Bouffon* ; mais ils la refuserent. Il mourut le 25 Février 1725, âgé de soixante ans.

Cardin, cet ancien Poëte n'eſt connu que par une Tragédie, intitulée, *le Champ*, ou *le Progrès de Charles Martel*, Tragédie dédiée à Monſeigneur *de Chamboy*, imprimée à Caen, en 1657, *in*-12, chez *Eléazar Mangeant*.

Carmontel (M.), Lecteur de M. le Duc *de Chartres*, Auteur de quatre-vingt-deux *Proverbes dramatiques*, en ſix volumes; ſix tomes de Pieces de Théatre, intitulés *Théatre de Campagne*; toutes ces Pieces prouvent les talents de l'Auteur en ce genre.

Case (la) vivoit en 1639; il eſt l'Auteur de *Cammane* & de *l'Inceſte ſuppoſé*, Tragédies imprimées dans la même année.

Caures (Jean des), *du Verdiers* nous apprend que ce Poëte étoit *de Moreand*; *la Croix du Maine*, *du Morauil*, & *Colletet*, prétendent qu'il étoit Curé *de Pernay*, près d'Amiens en 1584: quoi qu'il en ſoit, il eſt l'Auteur de la Tragédie, intitulée, *David combattant Goliath*, imprimée en 1580.

Caux (Gilles de), Ecuyer, né à Lignieres, village près d'Alençon, ville du Maine, en 1682; il étoit du ſang du grand Corneille par ſa mere; la Princeſſe *de Conty* & le Préſident *Hainault*, l'ont toujours protégé; les Pieces qu'il a faites pour le Théatre, ſont: *Marius*, Tragédie, repréſentée le 15 Novembre 1715, imprimée en 1716, *in*-12, Paris, chez *Pierre Ribou*; il en avoit une de commencée, intitulée *Liſimachus*, & prête à finir, lorſqu'il fut ſurpris par une mort ſubite dans le mois de Septembre 1733; ſon fils l'acheva, & la fit repréſenter le 13 Décembre 1737; mais elle eut peu de ſuc-

cès; elle fut imprimée en 1738, *in*-8°. à Paris, chez *le Breton*. Les Ecrivains ſur le Théatre ne ſont pas d'accord ſur la date de la repréſentation de cette ſeconde Tragédie; j'ai préféré celle des regiſtres du Théatre François qui ont été mes guides ſur ce point important.

CERCEAU (Jean-Antoine du), Jéſuite, né à Paris, en 1670; mort à Veret ſubitement, le 4 Juillet 1730, âgé de ſoixante ans, dans un voyage qu'il fit avec le Prince *de Conty*, dont il étoit alors le Préfet; il eſt l'Auteur de pluſieurs Drames, ou Comédies jouées dans les Colleges, dont voici les titres: *Les incommodités de la Grandeur*, Comédie en un Acte, en vers, jouée le 18 Mai 1721, & le 10, aux Thuileries, devant le Roi; l'*Enfant Prodigue*, Comédie en trois Actes, en vers; *le Philoſophe à la mode*, Drame comique; *Euloge*, ou *le Danger des Richeſſes*, Tragédie en trois Actes, en vers; l'*Ecole des Peres*, Comédie; *Eſope au College*, Comédie; *le Point d'honneur*, Comédie; & le *Riche imaginaire*, Comédie; toutes Pieces repréſentées dans les Colleges; les deux premieres ſont imprimées dans le recueil des Œuvres de ce Jéſuite, en 2 vol. *in*-12.

CERISIERS, Aumônier de *Louis XIV*, donna, en 1669, la Tragédie de *Genevieve*, que le Roi honora de ſa préſence.

CEROU (M.) donna en 1758 une Comédie, intitulée, le *Pere déſabuſé*, qu'il retira après la troiſieme repréſentation, pour y faire des corrections. *Voyez* le *Mercure* d'Août de la même année; il travailla auſſi pour les Italiens, & y fut plus heureux.

Chabanon (M. de), de l'Académie des Belles-Lettres, & de l'Académie Françoise en 1779, donna en 1762, *Eponine*, Tragédie; celle de *Virginie* fut reçue par les Comédiens l'année suivante; il fit imprimer, en 1764 & en 1769, *Priam au camp d'Achille*, non représentée; *Eudoxie*, Tragédie en 1769, non représentée. Il est aussi connu par d'autres bons Ouvrages.

Chabrol n'est connu que par une Piece, intitulée, *l'Oriselle*, ou *les extrêmes Mouvements d'Amour*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, imprimée en 1633, *in*-8°. chez *Matthieu Colombel*, à Paris: cette Piece est bien médiocre, & encore plus foiblement conduite. A l'égard de l'anagramme en vers, adressé à *François de Bassompierre*, protecteur de l'Auteur, elle n'a pas le sens-commun.

Chaligny des Plaines (François) donna en 1722 sa Tragédie de *Coriolan*; il mourut l'année suivante, âgé de trente-trois ans.

Champfort (M. de) fit représenter en 1764, *la jeune Indienne*; en 1770, *le Marchand de Smirne*; en 1776, à la Cour & à Paris, *Mustapha & Zéangir*, Tragédie: toutes ces Pieces ont réussi & sont restées au Théatre. Il est encore l'Auteur de jolies Comédies jouées en Société.

Champmêlé (Charles Chevillet de), Comédien de la Troupe Royale, né à Paris, mari de la célebre Actrice du même nom, dont les talents ont été applaudis tant qu'elle a été sur la Scene; il étoit fils d'un Marchand de Rubans, sur le Pont-au-Change, & étoit Comé-

dien de l'Hôtel de Bourgogne. Il mourut subitement le 21 Août 1701, en sortant du cabaret, ce qui préjudicia à son enterrement. Il composa pour le Théatre ces Pieces : *les Grisettes*, Comédie en trois Actes, en vers, représentée & imprimée en 1671, à Paris, chez *Pierre le Monier*; *les Grisettes*, ou *Crispin Chevalier*, Comédie en un Acte, en vers, jouée & imprimée en 1673 : c'est le même fonds que la Piece précédente, qui fut trouvée trop froide; l'Auteur pour la rendre plus gaie, la réduisit en un Acte, & ajouta au titre, ou *Crispin Chevalier*; l'*Heure du Berger*, Pastorale en cinq Actes, en vers, donnée en 1672, imprimee en 1673, *in*-12, à Paris, chez *Pierre Promé*; *la Rue Saint-Denis*, Comédie en un Acte, en prose, représentée & imprimée, en 1682, *in*-12, Paris, chez *Jean Ribou*; *le Parisien*, Comédie en cinq Actes, en vers, représentée en 1682, imprimée en 1683, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *les Fragments de Moliere*, Comédie en deux Actes, en prose, représentée & imprimée en 1684, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *je vous prends sans verd*, Comédie en un Acte, en vers; la *Coupe enchantée*, Comédie en un Acte en vers. Quoique ces Pieces soient imprimées dans le Théatre de *Champmêle*, elles sont de *la Fontaine*, & se trouvent dans son Théatre; *Délie* Pastorale, en cinq Actes, en vers. Il est bien singulier que cette Piece qui est certainement de *Visé*, se trouve dans le Théatre du même *Champmêlé*, auquel on attribue encore la Comédie de *la Veuve*, qui a été représentée en 1699.

CHAMPREPUS (Jacques) n'est connu que

par une Tragédie d'*Uliſſe*, imprimée en 1600.

CHAMPREVERT (M. de) a mis au Théatre de Lyon, en 1768, une Comédie en un Acte, en proſe, intitulée, *le Contrat*, imprimée en cette Ville, en 1769, *in*-8°. Cette Piece qui fut accueillie, eſt dédiée à M. *de Fleſſelles*, Intendant de cette Ville. Il eſt auſſi l'Auteur d'une petite Comédie, intitulée, *la fauſſe Egyptienne*, en un Acte, en proſe, jouée & imprimée dans la même Ville, en 1779, *in*-8°.

CHANTELOUVE (François Goſſombre de), de Bordeaux, Chevalier de Saint-Jean de Jéruſalem, n'a ſa place ici que par ſes Tragédies de *Gaſpard de Coligny* & de *Pharaon*, jouées, la premiere en 1574, & la ſeconde en 1576.

CHAPELLE (Jean de la), ſieur *de Saint-Poſt*, né d'une maiſon qui a fourni des Chevaliers de Malte, fut nommé à l'Académie Françoiſe, en vertu de pluſieurs Ouvrages de Belles-Lettres & de politique qui lui firent beaucoup d'honneur alors; il exerça dans ſa jeuneſſe la Charge de Receveur-Général des Finances; il mourut en 1723, Secretaire des Commandements de M. le Prince *de Conty*, âgé de ſoixante-neuf ans; ſes Pieces de Théatre ſont, *les Carroſſes d'Orléans*, Comédie en un Acte, en proſe, repréſentée le 9 Août 1860, imprimée en 1681, *in*-12, à Paris, chez *Jean Ribou*; *Zaïde*, Tragédie, jouée le 16 Janvier 1681, imprimée dans la même année, Paris, chez le même Libraire; *Cléopâtre*, Tragédie, donnée le 12 Décembre 1681, imprimée en 1683, *in*-12, chez le même Libraire; *Téléphonte*, Tragédie, jouée le 26 Décembre 1682, imprimée en 1683, *in*-12, *ibid.*; *Ajax*, Tra-

gédie, donnée en 1684, non imprimée. Il ne faut pas omettre ici que la Comédie *des Carrosses d'Orléans*, qu'on ne jouoit plus depuis long temps, a été imprimée en 1771, par ordre de Mgr. *le Dauphin*. Voyez *les Carrosses d'Orléans*, dans le *Dictionnaire des Pieces*, Tome premier.

CHAPELLE (Mere de la), Religieuse, s'est fait connoître par une Tragédie intitulée *l'Illustre Philosophe*, ou *l'Histoire de Sainte-Catherine d'Alexandrie*, imprimée à Autun, en 1663, *in*-8°. chez *Antoine Blaise Simonot*.

CHAPOTON, Auteur du véritable *Coriolan*, Tragédie, imprimée en 1638, *in*-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; de *la grande Journée des Machines*, en 1648, *in*-4°. chez le même Libraire: cette Piece est la même que cite *Beauchamps*, à l'article de *Chapoton*, en 1640, *in*-4°. sous le titre *d'Orphée*.

CHAPPUIS (François), né à Tours, seroit inconnu, sans sa Comédie de *l'Avare Cornu*, Comédie en cinq Actes, en vers de quatre pieds, imprimée à la suite du *Monde des Cornus*, formant le second Tome d'un Ouvrage qui a pour titre, *les Mondes célestes, terrestres & infernaux*, imprimé à Lyon, chez *Barthelemy Honorati*, en 1580, *in*-8°. 2 vol. Cette Piece est plaisante & légérement écrite.

CHAPUZEAU (Samuel), de la Religion prétendue réformée, mort à Zell en 1701, est Auteur de *Damon & Pitias*, ou *le Triomphe de l'Amour & de l'Amitié*, Tragédie, représentée en 1656, imprimée en 1657, *in*-12, Amsterdam, chez *Jean Ravostouin*; *Armetzar*, ou *les Amis Ennemis*, Tragi-Comédie, imprimée en 1658, *in*-12,

Amſterdam, chez *Jean Elzevire*; *l'Académie des Femmes*, Comédie en trois Actes, en vers, jouée ſur le Théatre du Marais, imprimée à Paris, en 1661, *in*-12, chez *Auguſtin Courbé*; *le Cercle des Femmes*, Comédie en trois Actes, en vers, imprimée à Lyon, ſans date, *in*-12, chez *Jean Girin* & *Barthelemy Riviere*; c'eſt la même que *l'Académie des Femmes*, excepté quelques corrections; *le Cercle des Femmes*, ou *le Secret du Lit Nuptial*, imprimé en 1633, *in*-12, Paris, chez *Charlot Babry*; c'eſt encore le même ſujet que les deux Pieces précédentes, à la réſerve d'un Rôle neuf, mais qui ne change rien au fonds; celle-ci eſt en proſe, & les deux autres en vers; *le Riche mécontent*, ou *le Noble imaginaire*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, en 1662, *in*-12, Paris, chez *J. B. Loiſon*; *le Partiſan dupé*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée ſans date, *in*-12; Lyon, chez *Jean Girin* & *Barthelemy Riviere*; c'eſt abſolument la même que la Piece précédente, la ſeule différence eſt dans le titre & dans les Epîtres dédicatoires; *Colin Maillard*, Comédie facétieuſe, en un Acte, en vers de quatre pieds, imprimée en 1662, *in*-12, Paris, chez *J. B. Loiſon*; *la Dame diſtinguée*, ou *le Riche vilain*, Comédie, en trois Actes, en vers, imprimée ſans date, *in*-12, chez *Jean Girin* & *Barthelemy Riviere*; on trouve la même Piece ſous le titre de *l'Avare dupé*, ou *de l'Homme de paille*; *les Eaux de Pirmont*, Comédie en trois Actes, en vers, repréſentée au Pirmont de la Cour du Prince *de Brunſwick*, en Juin, 1669, imprimée à Lyon, ſans date, *in*-12, chez *Jean*

Girin & *Barthelemy Riviere ; les parfaits Amis ;* ou *le Triomphe de l'Amour & de l'Amitié*, Tragi-Comédie, imprimée en 1672, *in*-12, ſans noms de Ville & d'Imprimeur; c'eſt abſolument la même Piece que *Damont* & *Pitias*, dont on a rendu compte ci-deſſus.

CHARNAIS (de la) n'eſt conu que par une Paſtorale intitulée *les Boccages ;* elle eſt en cinq Actes, en vers, & fut imprimée en 1632, *in*-8°. à Paris, chez *Touſſaint du Brays*, le fonds & le ſujet ſont fort bizarres, ridicules, ſans regle, & ſans conduite.

CHARPENTIER (François), né le 15 Février 1620, de l'Académie Françoiſe & des Inſcriptions, en 1650; il n'eſt Auteur que d'une ſeule Comédie intitulée, *la Réſolution pernicieuſe*, donnée en 1644, qui n'eſt pas imprimée : je l'ai vue manuſcrite dans le cabinet de feu M. *de Bombarde*.

CHARENTON n'eſt connu que par une Tragédie intitulée *la Mort de Balthaſar*, Roi de Babylone, dédiée à Madame la Marquiſe *de Piémont*, imprimée à Paris, en 1662, *in*-12, chez *Nicolas Pépinque*.

CHASSONVILLE (M. de) préſenta, en 1747, aux Comédiens de Lyon une Comédie en trois Actes, en proſe, de ſa compoſition, intitulée, *l'Intrigue forcée* qu'ils reçurent ; mais l'Auteur, mécontent du peu de bénéfice qu'il devoit retirer de ſa Piece, ne voulut point qu'elle fût repréſentée; on ignore ſi elle eſt imprimée.

CHATEAUBRUN (Jean-Baptiſte Vivien de), Maître d'Hôtel de M. le Duc *d'Orléans*, de l'Académie Françoiſe en 1755, à l'âge de ſoixante-douze

douze ans, mit au Théatre *Mahomet II*, le 13 Novembre 1714, imprimée à Paris, en 1717, *in*-12, chez *Pierre Ribou*; *les Troyennes*, Tragédie, le 11 Mars, 1754; *Philoctete*, Tragédie, le 1er. Mars 1754; *Astianax*, le 5 Janvier 1756. Il mourut en 1775.

CHATEAUNEUF, autrefois Comédien de M. *le Prince*, n'est placé ici que parce qu'il est l'Auteur de la Comédie de *la feinte Mort de Pancrace*, Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, représentée par les Comédiens de M. *le Prince*, en 1663, imprimée dans la même année, *in*-12, sans noms de Ville ni de Libraire; elle est dédiée à M. le Comte *de Valder Mastrack*.

CHATEAUVIEUX (Comte de la Gambe dit), Valet-de-Chambre du Roi *Charles IX*, en 1580, mit au Théatre de ce temps-là les Comédies intitulées, *le Capitaine Boubouffle*; *Jodes*; *Roméo & Juliette*; *Edouard*, *Alaigre*, Tragédies, & plusieurs autres Pieces de Théatre dont les noms ne sont point parvenus jusqu'à nous, n'ayant point été imprimées.

CHAULMER (Charles) n'est connu que par sa Tragédie de *la Mort de Pompée*, qu'il mit au Théatre en 1638, imprimée en 1638, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; elle fut dédiée au Cardinal *de Richelieu*.

CHAUMONT (M. de) a mis au Théatre, en société avec M. *de Rozet*, en 1771, la Comédie de *l'Heureuse Rencontre*; seule, en 1772, la Pastorale de *l'Amour à Tempé*, à laquelle son Amie a eu part.

CHAUSSÉE (Pierre-Claude Nivelle de la),

né à Paris en 1692, neveu du Fermier-Général de ce nom, de l'Académie Françoise, en 17 :6, créateur d'un genre nouveau pour la Comédie, que l'envie & la critique ont traité de comique larmoyant, tandis qu'il n'a pour objet que l'école de la vertu & la correction des mœurs. Ses Pieces de Théatre sont *la fausse Antipathie*, Comédie en trois Actes, en vers, & un Prologue, mise au Théatre le 2 Octobre 1763; *la Critique de la Piece de ce titre*, en un Acte, en vers libres, donnée le 11 Mars 1734; *le Préjugé à la Mode*, en cinq Actes, en vers, le 3 Février 1738; *l'Ecole des Amis*, Comédie en cinq Actes, en vers, jouée le 12 Mai 1741; *Maximilien*, Tragédie, représentée le 28 Février 1738; *Mélanie*, en cinq Actes, en vers, le 12 Mai 1741; *Amour pour Amour*, en trois Actes, en vers libres, avec un Divertissement, le 16 Février 1740; *l'Ecole des Meres*, en cinq Actes, en vers, le premier Avril 1744; *le Rival de lui-même*, en un Acte, en prose, avec un Prologue, le 20 Avril 1746; *la Gouvernante*, en cinq Actes en vers, le 18 Janvier 1747; *Elise*, ou *la Rancune officieuse*, en cinq Actes, en vers, jouée à Berni, chez M. le Comte *de Clermont*; *le Vieillard Amoureux*, en trois Actes, en vers, *idem*, à Berni; *l'Ecole de la Jeunesse*, en cinq Actes, en vers, le 22 Février 1749; *Paméla*, en cinq Actes, en vers, le 6 Décembre 1743; *l'Homme de fortune*, en cinq Actes, en vers, représentée devant le Roi, à *Belle-Vue*, dans le mois de Janvier 1751; *la Princesse de Sidon*, Tragi-Comédie, en trois Actes, non représentée; cette Piece avoit été faite aussi pour la Cour.

ſix dernieres Comédies ont été imprimées dans les dernieres éditions du recueil des Œuvres de M. *de la Chauſſée*, en cinq volumes *in*-12, en 1763; on y trouve encore les Pieces ſuivantes; *le Vieillard Amoureux des Tyrinthiens*; *la Princeſſe de Sidon*, & *le Rapatriage*, Comédies-Parades. Ce reſpectable Ecrivain, qu'on ne ſauroit trop regretter, mourut à Paris le 14 Mars 1754, âgé de ſoixante-trois ans.

CHAUVEAU (M.) a mis au jour en 1767, *l'Homme de Cour*, Comédie en cinq Actes, en vers, & *l'Honnête Homme*, Comédie non imprimée.

CHAZETTE n'eſt connu que par les Tragédies de *Ramire* & de *Zaïde*, jouées ſans ſuccès, en 1728.

CHEFFAULT, Prêtre habitué à Saint Gervais à Paris, mit au Théatre de Société, en 1670, une Tragédie intitulée, *le Martyre de Saint Gervais*, Poëme dramatique, en cinq Actes, en vers, dédié aux Rois de Pologne & de Suede, avec une Préface, imprimé à Paris, en 1670, *in*-12, chez *Gaſpard Meduras*.

CHERIER, Avocat au Parlement, n'eſt connu que par *les Barons Fléchois*, ou *les Copieux Fléchois*, Comédie en un Acte, en vers, repréſentée ſur le Théatre de Saint-Germain-en-Laye, dédiée à Meſſire *Gabriel Dupuis du Fou*, imprimée à Paris, ſans date, *in*-8°. chez *C. Blageart*.

CHESNAYE (Nicole de la), Auteur de *la Condamnation des Banquets*, Moralité, en

1548, imprimée à la suite de *la Nef de santé*, *in*-4°.

CHEVALET, ancien Ecrivain, n'est ici placé que par sa Tragédie de *Saint Christophe*, représentée en 1630.

CHEVALIER, Auteur & Comédien du Marais, mort en 1674, mit en 1662 au Théatre les Pieces qui suivent : *la Désolation des Filous sur la défense des armes*, &c. Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, représentée en 1661, imprimée en 1662, *in*-12, Paris, chez *Pierre Bienfait*; *la Disgrace des Domestiques*, en un Acte, en vers de quatre pieds, jouée & imprimée dans la même année, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *le Cartel de Guillot*, en un Acte, en vers de quatre pieds, jouée en 1661, imprimée dans la même année, *in*-12, Paris, chez *Jean Ribou*; *les Galants ridicules*, ou *les Amours de Guillot & Ragotin*, en un Acte, en vers, *ibid.* représentée & imprimée en 1662, Paris, chez le même Libraire; *les Barbons Amoureux & Rivaux de leurs fils*, en trois Actes, en vers, jouée en la même année, imprimée en 1663, *in*-12, chez le même Libraire; *l'Intrigue des Carrosses à cinq sols*, en trois Actes, en vers, représentée en 1662, & imprimée en 1663, Paris, chez *Pierre Baudouin*; *les Amours de Calotin*, en trois Actes, en vers, avec un Ballet, jouée & imprimée en 1664, *in*-12, Paris, chez *Pierre Trabouillet*; *le Pédagogue Amoureux*, en cinq Actes, en vers; donnée & imprimée en 1665, *in*-12, Paris, chez *Pierre Baudouin*; *les Aventures de Nuit*, en trois Actes, en vers, représentée en 1665, imprimée en 1666, *in*-12, Paris, chez *Nicolas Pepingué*; *le Soldat*

poltron, Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, jouée en 1667, imprimée à Paris, en 1668, *in*-12, Paris, chez *Gabriel Quinet.* Il n'eſt pas vrai que cette Piece ſoit de *Chevalier*, elle eſt de *Rotimond.*

CHEVILLARD (l'Abbé), Prêtre d'Orléans, n'eſt connu que par une Tragédie, intitulée, *la mort de Théandre*, ou *la ſanglante Tragédie de la Mort & Paſſion de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt*, en cinq Actes, en vers, imprimée en 1694, *in*-12, à Rouen, chez *Jean Beſogne.*

CHEVREAU (Urbain), né en 1613, fils d'un Avocat; dès qu'il eut achevé ſes études, il ſe livra aux Belles-Lettres, il plut par ſes talents dans ce genre à la Reine *Chriſtine*, qui ſe l'attacha par la place de Secretaire de ſes Commandements. L'envie lui fit perdre les bonnes graces de cette Princeſſe, dont il ſe ſépara à regret; à ſon retour à Paris, il fut choiſi pour être le Précepteur du Duc *du Maine*, & dans la ſuite, il fut nommé Secretaire de ſes Commandements. Il avoit formé une Bibliotheque que l'on eſtimoit vingt mille livres, mais qui ne fut vendue après ſa mort que douze mille, en 1701. Ses Pieces de Théatre, ſont: *l'Amant*, ou *l'Avocat dupé*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée en 1617, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*; *la Lucrece Romaine*, Tragédie en 1637, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *la Suite & le Mariage du Cid*, Tragi-Comédie, en 1638, *in*-12, Paris, *idem*; *les deux Amis*, ou *Geſipe* & *Tite*, Tragi-Comédie, en 1638, *in*-4°. Paris, chez *Auguſtin Courbé*; *Corio-*

lan, Tragédie, dans la même année, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *l'Innocent exilé*, Tragi-Comédie, sous le nom *de Provair*, en 1640, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *les véritables Freres Rivaux*, Tragi-Comédie, en 1641, *in*-4°. Paris, chez *Augustin Courbé*. On lui attribue encore la Tragédie d'*Hidapse*, mais sans aucune autorité.

CHILIAC (Michel) n'est connu que par une Tragédie, intitulée, *la Mort du Cid*, & la Comédie des *Souffleurs*, représentée en 1640.

CHILLAC (Thimotée), du Languedoc, Juge des Gabelles de Beaucaire; on ne connoît de cet ancien Poëte, qu'un Sonnet d'un assez mauvais goût, & une Comédie jouée en 1570, dont le titre n'est pas venu jusqu'à nous. J'ai trouvé depuis dans les recherches de M. le Duc *de la V*...... ces deux Pieces: *l'Ombre du Comte Gormas*, ou *la Mort du Cid*, Tragi-Comédie, dédiée au Cardinal *de Richelieu*, imprimée en 1640, *in*-12. Paris, chez *Cardin Besogne*; & *la Comédie des Chansons*, en cinq Actes, en vers de sept syllabes, avec un avertissement au Lecteur, en la même année, *in*-12, Paris, chez *Toussaint Quinet*. Quelques Amateurs attribuent cette Piece au Poëte *Beys*.

CHIMENES (M. Auguste-Louis, Marquis de), Voyez *Ximenès*.

CHOPIN (M. J.-B. Charles), âgé de vingt-deux ans, présenta aux Comédiens une Tragédie intitulée, *la Mort de Séjan*; n'ayant pu obtenir qu'elle fût jouée, il la fit imprimer en 1755, *in*-12, Paris, chez *Du*-

chesne ; elle est précédée de deux Epîtres en vers.

Choquet (Louis), ancien Poëte, Auteur *des Actes des Apôtres*, de *l'Apocalypse de Saint Jean*, de *Zébédée*, & d'autres Mysteres, imprimés en 1551, *in-folio*.

Chretien (Florent), né à Orléans, en 1540, fils du Médecin du Roi *François Ier*, acquit tant de science & de célébrité, que l'éducation de *Henri IV* lui fut confiée ; il fut fait prisonnier par les Ligueurs, lorsqu'ils s'emparerent de la ville de Vendôme, où il s'étoit retiré. Son zele pour la Religion Protestante, donna lieu à la querelle qu'il eut avec *Ronsart* ; il abjura cependant ses erreurs quelques années avant sa mort, qui arriva en 1596, à Vendôme, où il étoit alors. Il n'est Auteur que de deux Pieces de Théatre, *le Jugement de Pâris*, Poëme Dramatique, joué à Enghyen, & la Tragédie de *Jephté*, en 1567 ; il mourut à Vendôme où il s'étoit retiré.

Chretien (Nicolas), sieur Descroix, né à Argentan, en Normandie ; ses Pieces de Théatre sont, *les Portugais infortunés*, Tragédie en cinq Actes, un Prologue, des Chœurs, sans distinction de Scenes, imprimée à Rouen, en 1608, *in-12*, chez *Théodore Roinsarde* ; *Amnon & Thamar* ; *Albouin*, ou *la Vengeance* ; *le Ravissement de Céphale*, & *les Amantes*, ou *la grande Pastorale*, toutes Tragédies imprimées dans la même année que la premiere, même format & chez le même Libraire, hors la derniere, imprimée en 1613, qui est précédée d'un Prologue, & relevée de cinq Intermedes

aussi longs que singuliers. Elle est dédiée au Roi.

CINQ AUTEURS (les), *Boisrobert*, *Pierre Corneille*, *Rotrou*, *Colletet*, & *l'Etoile*, mirent au Théatre *l'Aveugle de Smyrne*, Tragi-Comédie en cinq Actes, imprimée en 1638, *in*-4°. Paris, chez *Augustin Courbé*; *la Comédie des Tuileries*, en cinq Actes, en vers, en 1638, *in*-4°. Paris, chez *Baudouin*; le Cardinal *de Richelieu* donnoit à cinq Auteurs un sujet; chacun d'eux se chargeoit de la composition d'un Acte; la Piece achevée, elle étoit jouée sur le Théatre de son Palais, & imprimée sous le nom du Libraire *Baudouin*.

CIRANO DE BERGERAC (Savinien), né Gentilhomme Gascon, en 1620, fut Cadet des Gardes-Françoises, en arrivant fort jeune à Paris. Il servit depuis dans la Gendarmerie au siege de Mouson, où il reçut un coup de fusil; il étoit né brave, mais querelleur; il se faisoit des affaires continuellement: cependant il mourut de la chûte d'une poutre qui l'écrasa en 1655; il est l'Auteur de plusieurs Ouvrages plaisants, mais il n'a fait pour le Théatre, que la Tragédie de *la Mort d'Agrippine*, *Veuve de Germanicus*, Tragédie dédiée à M. le Duc *d'Arpajon*, imprimée en 1654, *in*-4°. Paris, chez *Charles de Sercy*; & *le Pédant joué*, Comédie en cinq Actes, en prose, mêlée, de vers, imprimée en 1654, *in*-4°. chez le même Libraire.

CIZERON DE RIVAL (M.), Amateur des Belles-Lettres, résidant à Lyon, connu par de jolis Ouvrages, est l'Auteur des Comé-

dies en un Acte, en prose, intitulées, *la Répétition*, & *l'Echevine*, ou *la Bourgeoise de qualité*, en un Acte, en prose, présentée aux Comédiens de Lyon en 1743, qui se dispenserent de la jouer sous prétexte d'applications malignes qu'ils pensoient qu'elle pouvoit occasionner.

CLAIRFONTAINE (M. Pelou de), né à Paris, autrefois Secretaire de M. le Duc *de Villars*, Associé de l'Académie des Belles-Lettres de Marseille, présenta aux Comédiens une Tragédie intitulée, *Hector*, à l'âge de vingt ans; n'ayant point été représentée, elle fut imprimée à Paris, en 1752, *in*-8°. chez *Prault*. Cette Piece est un de ces Ouvrages dans lequel on trouve quelques beautés qui ne forment cependant qu'un tout assez médiocre; il leur en a lu depuis une seconde, intitulée, *Buziris*, Tragédie qui n'a été jouée ni imprimée; il en a présenté une troisieme sous le titre des *Adieux d'Hector & d'Andromaque*, en 1755; elle a été acceptée, elle sera jouée à son tour, ou du moins il l'espere; ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle est sur le tableau depuis long temps.

CLAIRON (M. du), Voyez *du Clairon*.

CLAUDET (M.), Auteur d'une Comédie en prose, intitulée, *Emilie*, ou le *Triomphe des Arts*, Comédie en cinq Actes, en prose, imprimée en 1763.

CLAVEL (C. P. F. D.), Volontaire au Régiment des Mineurs, au service des Etats-Généraux, en Hollande, est connu par une Tragédie qui a pour titre, *la Mort de Nadire*,

ou *de Thamas Koulikam*, *usurpateur de l'Empire de Perse*, dédiée à S. E. le Baron *d'Ailva*, imprimée à Maëstricht, en 1752, *in*-12, chez *Jacques le Keins*.

Claveret (Jean), né à Orléans, où il fut dans sa jeunesse Avocat ; en arrivant à Paris, il fit la connoissance du grand *Corneille*, dont il eut l'honneur d'être ami ; jaloux de la gloire que ce célebre Tragique acquéroit de plus en plus, il osa non seulement s'égaler à lui ; mais tenta l'impossible pour le noircir dans le monde. *Mairet* le seconda, dans la vue de plaire au Cardinal *de Richelieu* ; mais la partie étoit trop inégale, pour que d'aussi foibles concurrents, nuisissent à *Corneille*, il ne resta à *Claveret* que le regret d'avoir perdu l'amitié de ce Poëte immortel. Les Pieces qu'il a faites pour le Théatre sont : *l'Esprit fort*, ou *l'Argelie*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, en 1737, *in*-8°. chez *François Targa* ; *le Ravissement de Proserpine*, en 1639, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville* ; *l'Ecuyer*, ou *les faux Nobles*, Comédie du temps, en cinq Actes, en vers, dédiée aux vrais Nobles de France, en 1665, *in*-12, Paris, au Palais. On attribue encore à cet ancien Poëte les Pieces suivantes : *le Pélerin amoureux*, Comédie ; *la Place Royale*, Comédie, représentée à Forges, devant le Roi ; *les Eaux de Forges*, Comédie ; *la Visite différée*, Comédie ; mais comme il paroît qu'aucune de ces Pieces n'a été imprimée, & que *Beauchamps* les indique sans date, il est permis de douter de leur existence.

Clément, Genevois, a séjourné plu-

ſieurs années à Londres, où il fut l'Auteur, en 1751 & en 1752, de Feuilles périodiques, ſous le titre de *Nouvelles Littéraires de France.* N'y trouvant pas ſon compte, il vint à Paris en 1753, où il publia ces Pieces : *les Fri-Maçons*, Comédie en un Acte, en proſe, non repréſentée, imprimée à Londres, en 1719, *in*-12; *Mérope*, Tragédie non repréſentée, imprimée à Paris, chez *Prault, in*-12; *le Marchand de Londres*, ou *l'Hiſtoire de Barnevelt*, Tragédie Bourgeoiſe, en cinq Actes, en proſe, traduite de l'Anglois *de Lello*, imprimée à Paris, en 1751, *in*-12, chez *Ducheſne.*

CLÉMENT (M.), de Dijon, Auteur de *Médée*, Tragédie, repréſentée en 1719; elle méritoit du ſuccès. Mademoiſelle *Sainval* l'aînée, tant regrettée, rendit ſupérieurement le Rôle principal.

CLERC (Nicolas Michel le), né à Albi en Languedoc, en 1622, vint à Paris à l'âge de vingt-trois ans, pour y faire joüer ſa Tragédie de *Virginie*, Romaine, qui eut du ſuccès, en 1645; malgré cet heureux début, ce ne fut qu'au bout de trente-cinq ans, en 1675, qu'il donna ſon *Iphigénie*. Lié alors par la plus tendre amitié avec *Coras*, ils ſe brouillerent avant la repréſentation de cette Tragédie, ſur ce que celui-ci prétendit que l'ayant faite avec lui, il devoit en partager le profit; ce que *le Clerc* refuſoit abſolument. La Piece tombée, occaſionna un débat entr'eux bien différent; ils nierent l'un & l'autre d'en être l'Auteur; ce qui donna lieu à l'Epigramme *de J.-B. Rouſſeau*, imprimée dans ſes Œuvres. *Le Clerc* étoit alors de l'Académie Françoiſe. Il mourut en 1691, âgé de ſoixante-onze ans.

Outre les deux Pieces dont il vient d'être parlé, il est encore l'Auteur d'*Oreste*, Tragédie, représentée en 1681, & de *Dorothée*, Opéra donné à Chantilly, en 1688. Voici les Pieces dont *le Clerc* est l'Auteur, selon l'ordre chronologique: *la Virginie Romaine*, Tragédie, en 1645, *in*-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; *Iphigénie*, Tragédie en 1676, *in*-12, Paris, chez *Olivier de Varennes*; on lui attribue encore *le Jugement de Pâris*; *Oreste*, Tragédie; & *Oronthée*, Tragédie lyrique, représentée en 1688.

CLERIERE (la) n'est connu que par deux Tragédies, intitulées, *Amurat* & *Iphigénie*, encore ignore-t-on en quelles années elles ont paru, n'ayant point été imprimées.

CLEVES (Henriette), fille du Duc de ce nom & femme du Prince *de Mantoue*; cette Princesse avoit beaucoup d'esprit & étoit fort savante; elle a traduit en 1584, *l'Aminthe du Tasse*, & fait d'autres Ouvrages.

CLOPINEL (Jean de), dit *de Meun*, surnommé ainsi, parce qu'il étoit boiteux. Il est l'Auteur de *la Destruction de Troies*, imprimée en 1544; il avoit de l'érudition & beaucoup de génie; ce fut lui qui acheva le Roman de *la Rose de Loris*, quarante ans après la mort de son Auteur.

COCQ (Thomas le), Prieur de la Trinité de Falaise, donna en 1580, une Tragédie, intitulée, *l'odieux & sanglant Meurtre commis par le maudit Caïn, à l'encontre de son frere Abel*, extrait du quatrieme Chapitre de la Genese, Tragédie morale, à douze personnages, avec Prologue, Epilogue, sans distinction d'Actes ni

de Scenes, imprimée à Paris, en 1586, *in*-8°. chez *Nicolas Bontons*; Piece mal écrite, dans le goût des Mysteres & des Moralités.

COIGNAC (Joachim) n'est connu que par la Tragédie *de Goliath*, imprimée en 1550.

COIGNÉE DE BOURON (H. D.) fit imprimer en 1620, une Pastorale intitulée, *Iris*.

COIPEAU. Voyez *Assoucy*.

COLARDEAU, né à Janville, près d'Orléans, en 1755, à l'âge de vingt-trois ans, il mit au Théatre sa premiere Tragédie, intitulée, *Astarbé*, Tragédie, le 27 Février 1750, imprimée dans la même année, *in*-12, Paris, chez *Bordelet*; *Caliste*, Tragédie, le 12 Novembre 1760, imprimée à Paris, en 1761, *in*-12, chez *Duchesne*. Ces deux Pieces sont écrites, ainsi que tous ses Ouvrages, avec autant de force que d'élégance; les Amateurs ont eu le malheur de le perdre, en 1776.

COLLÉ (M.), Lecteur de M. le Duc *d'Orléans*, Auteur d'un grand nombre de jolis Ouvrages, donna au Théatre François, en 1763, *Dupuis & Desronais*, Comédie en trois Actes, en vers, mise au Théatre le 17 Janvier 1763; *la Partie de Chasse de Henri IV*, Comédie en trois Actes, en prose, imprimée d'abord en 1766, mise au Théatre en 1774, avec le plus grand succès. *Voyez* la teneur de cet article dans le *Dictionnaire*, Tome premier, *Partie de Chasse*; ces deux Pieces sont restées au Théatre, où elles y sont assez souvent revues, mais toujours avec le même plaisir. On attribue encore à M. *Collé* la Comédie des *trois Rivaux*, en trois Actes, en prose, jouée le 4 Février 1743; ce qui est

certain, c'eſt qu'il eſt l'Auteur de pluſieurs autres Pieces jouées ſur différents Théatres, toujours avec ſuccès, d'autres en Société, & de pluſieurs qui n'ont été ni repréſentées ni imprimées.

COLLET (M.), Chevalier de l'Ordre du Roi, Secretaire des Commandements de feu Madame *Infante*, donna aux François en 1758, *l'Iſle déſerte*, Comédie en un Acte, en vers, imprimée dans la même année; cette Piece, tirée d'un Opéra de *Métaſtaſe*, a toujours réuſſi; mais le Rôle du Matelot n'eſt point dans l'original; la ſeconde Piece de cet Auteur aux François, a pour titre, *Abdolonime*, ou *le Roi Berger*, en trois Actes, en vers, fut donnée en 1776, imprimée en 1780. M. *Collet* a fait repréſenter à Belle-Vue, en 1758, un Acte des *Fêtes de Paphos*, intitulé, *Vénus & Adonis*, dont le Poëme fut très-accueilli; il eſt auſſi l'Auteur de *l'Antiquaire*, Comédie en cinq Actes, repréſentée à Péronne, le 12 Janvier 1757, & d'autres Pieces de Société qui y ont été accueillies.

COLLET D'HERBINS (M.), Comédien du Roi, dans la Troupe de M. le Maréchal, Duc *de Richelieu*, mit au Théatre de Bordeaux, le 14 Mai 1772, un Drame intitulé, *Lucie*, ou *les Parents imprudents*, qui eut du ſuccès, imprimée dans la même année dans cette Ville, *in*-8°. chez *Chappuis* & *Philippot*, Libraires.

COLLETET (Guillaume), né à Paris, en 1596, Avocat en Parlement, de l'Académie Françoiſe, en 1634, l'un des cinq Auteurs, choiſi par le Cardinal *de Richelieu* pour le travail des Pieces de Théatre, dont ce Miniſtre

s'occupoit quelquefois lui-même. Il n'a composé seul que celle de *Cyminde*, ou *les deux Victimes*, Comédie en cinq Actes, & en vers, dédiée au Cardinal *de Richelieu*, imprimée, à Paris, en 1642, *in* 4°. La vérité du fait, est que l'Abbé *Daubignac* est l'Auteur de cette Piece qu'il avoit composée en prose. *Colletet* épousa en troisiemes noces sa servante, parce qu'elle faisoit des vers. Cette fille se nommoit *Catherine le Hain* :

> Comme je vous aimai d'un amour sans seconde,
> Comme je vous louai d'un langage assez doux,
> Pour ne plus rien aimer, ni louer dans le monde,
> J'ensevelis mon cœur & ma plume avec vous.

En effet il ne travailla plus, & termina lui-même sa carriere en 1659.

COLLETET (F.), fils du Poëte précédent, est l'Auteur de *la Chasse d'Ardennes*, Eglogue, sans distinction d'Actes, ni de Scenes, à huit Personnages, avec des Chœurs, des Chasseurs, des sujets de *Philippot*, Seigneur, & des Paysans; on la trouve à la page 147, de *l'Academie familiere des filles*, *suite de la Muse Coquette*, troisieme & quatrieme partie, imprimée à Paris, en 1685, *in*-12, chez *J.-B. Loys*.

COLOMBE (Sainte), connu par un Poëme dramatique, intitulé, *le Jugement de Notre-Seigneur Jesus-Christ*, *en faveur de Marie-Magdeleine*, *contre Marthe*, *sa sœur*, dédié à Dame *Charlotte de Grammont*, Abbesse de Saint Osoni, en 1651, *in*-8°. Paris, chez *Matthieu Guillemot*.

COLONIA (Dominique), Jésuite à Lyon, né à Aix en Provence, en 1699, Auteur de *la Foire d'Ausbourg*, ou *la France mise à l'encan*;

imprimée à Lyon en 1693, *in*-12, chez *Jacques Guairet* & *Jacques Lyons*; *Germanicus*, Tragédie, imprimée avec le Ballet précédent; la même, en 1697, avec des changements; *Jovien*, Tragédie, imprimée en 1696, *in*-12, Lyon, chez le même Libraire; *Annibal*, Tragédie, imprimée en 1696, *in*-12, chez le même Libraire; *les Préludes de la Paix*, Ballet orné de machines, &c. imprimé en 1697, Lyon, chez le même Libraire; *Juba*, Tragédie, imprimée à Lyon en 1698, *in*-12, chez le même Libraire. Il mourut en 1741.

COLLOT D'HESBOIS (M.), Auteur de *Lucie*, en 1772; *Clémence* & *Monjair*, en 1773; *le bon Angevin*, en 1775; *l'Amant Loup-garou*, en 1776; *le vrai Généreux*, en 1777; le nouveau *Nostradamus*, en 1777: toutes Comédies en prose, jouées en Société & en Province.

COMTE (le); sans sa Piece de *Dorimene*, donnée en 1632, il n'en seroit point parlé ici. C'est une Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée en 1632, *in*-8°. Paris, chez *Cardin Besogne*: rien de plus médiocre. Ceux qui ont adressé les éloges qui sont placés à la tête de la Piece de ce Poëte étoient des gens sans goût, ou de fades adulateurs.

CONTANT (M. d'Orville), Auteur du *Paysan parvenu*, de *l'Opéra aux Enfers*, de *la Surprise*, du *Médecin par amour*, du *Plaisir*, & de *la Reconnoissance*: toutes Comédies jouées en Province, ainsi que la Tragédie de *Balthesie*, & d'autres Pieces pour les autres Théatres.

CORAS, ami de *le Clerc*. Voyez *Clerc* (Nicolas).

CORDIER

Cordier (M.), autrefois Secretaire du Ministre étranger *Van-Eich-Siegeois*, donna le 17 Mars 1762, la Tragédie de *Zaruchma*, qui eut beaucoup de succès : on est étonné qu'elle n'ait point été encore reprise. Il se trouve une faute d'impression à l'occasion de cette Piece, dans le *Dictionnaire*, Tome premier ; elle sera corrigée à l'édition suivante.

Coriot, Pere de l'Oratoire à Marseille, y a fait imprimer en 1738, après la représentation au College, *le Jugement d'Apollon sur les Anciens & les Modernes*, Poëme dramatique.

Cormeil, ancien Poëte, n'est connu que par une Pastorale intitulée *Floride*, ou *l'Heureux Evénement des Oracles*, ou *Célidor & Célinde*, avec un Argument & des Mêlanges poétiques, imprimée en 1632, *in*-8°. Paris, chez *Toussaint Quinet.* Ce Drame est froid, long, mal écrit & ennuyeux.

Corneille (Pierre), né à Rouen, en 1606, où il fut Avocat-Général de la Table de Marbre des Eaux & Forêts, Doyen de l'Académie Françoise, où il avoit été reçu en 1647. Son nom, qu'il a rendu si célebre par tant de chef-d'œuvres, fait seul son éloge. C'est le plus sublime Tragique que la nature ait produit, & peut-être le seul qui n'aura point d'égal, malgré les prétentions de quelques Modernes ; la postérité en décidera. Il n'est guere d'expressions dans la Langue qui puissent apprécier les talents de ce grand homme. Il mourut en 1684, & fut enterré à S. Roch. Il est bien étonnant que de tant d'admirateurs qui, depuis sa perte, jouissent journellement de ses brillantes produc-

tions, il ne s'en soit pas trouvé, depuis plus d'un siecle, qui lui ait élevé un tombeau où l'on aille l'admirer & faire des vœux pour sa félicité éternelle. Les Pieces de ce grand homme, selon l'ordre chronologique, sont *Mélite*, ou *les fausses Lettres*, Comédie en cinq Actes, en vers, représentée en 1625; *Clitandre*, ou *l'Innocence délivrée*, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, en 1632; *la Veuve*, ou *le Traître trahi*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1634; *la Galerie du Palais*, ou *l'Amie Rivale*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1634; *la Suivante*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1634; *la Place Royale*, ou *l'Amoureux extravagant*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1635; *Médée*, Tragédie, en 1635; *l'Illusion comique*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1636; *le Cid*, Tragi-Comédie, en 1637; *Horace*, Tragédie, en 1639; *Cinna*, ou *la Clémence d'Auguste*, Tragédie, en 1639; *Polieucte*, Tragédie, en 1640; *la Mort de Pompée*, Tragédie, en 1641; *le Menteur*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1642; *la suite du Menteur*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1643; *Rodogune*, Princesse des Parthes, Tragédie, en 1646; *Théodore*, Vierge & Martyre, Tragédie, en 1646; *Héraclius*, Tragédie, en 1647; *Andromede*, Tragédie, en 1647; *Dom Sanche d'Aragon*, Comédie héroïque en cinq Actes, en vers, en 1651; *Nicomede*, Tragédie, en 1652; *Pertharite*, Roi des Lombards, Tragédie, en 1653; *Œdipe*, Tragédie, en 1659; *la Toison d'or*, Tragédie, avec un Prologue, en 1661; *Sertorius*, Tragédie, en 1662; *So-*

phonisbe, Reine de Numidie, en 1663; *Othon*, Tragédie, en 1664; *Agésilas*, Tragédie en vers libres, en 1666; *Attila*, Roi des Huns, Tragédie, en 1667; *Tite & Bérénice*, Tragédie, en 1670; *Pulchérie*, Tragédie, en 1672; *Surena*, Tragédie, en 1674. Ces trente-deux Pieces ont été imprimées d'abord sous le titre de *Théatre de Pierre Corneille*. Les vingt-quatre premieres ont été imprimées en deux volumes *in-folio*, en 1664, à Rouen : l'on a fait depuis plusieurs autres éditions en quatre, cinq, six, sept, & en dix volumes *in-12*. On a de plus un Recueil en deux volumes *in-4°*. ou trois volumes *in-12*, sous le titre des *Chef-d'Œuvres de M. Corneille*, dans lequel on trouve *le Cid*, *Horace*, *Cinna*, *Polieucte*, *la Mort de Pompée*, *Rodogune*, *Héraclius*, *Othon*. Cette édition porte le nom d'Oxford, & est sans date.

CORNEILLE (Thomas), né à Rouen, en 1625, mort à Andely en 1709, Prieur de Lille, reçu à l'Académie Françoise en 1685, à la place de son célebre frere, & depuis, à celle des Inscriptions. Il eût été le premier Poëte du Théatre de son siecle, si *Corneille* n'eut pas vécu ; ce qui le rend admirable, c'est qu'il a été l'un des premiers à convenir que ce frere ne pouvoit être égalé. Il est l'Auteur d'un grand nombre de Pieces, dont la plupart sont restées au Théatre, où elles s'y jouent encore souvent. Voici l'état chronologique des Pieces qu'il a mises au Théatre ; *les Engagements du Hasard*, représentée en 1647 ; *le feint Astrologue*, en 1648 ; *Dom Bertrand de Cigaral*, en 1650 ; *l'Amour à la mode*, en 1653 ; *le Berger extrava-*

gant, en 1654; *le Charme de la voix*, en 1655; *le Geolier de ſoi-même*, en 1657; *les Illuſtres Ennemis*, en 1654; *Timocrate*, en 1656, qui eut quatre-vingt repréſentations; *Bérénice*, en 1657; *la Mort de l'Empereur Commode*, en 1658; *Darius*, en 1660; *Stilicon*, en 1660; *le Galant doublé*, en 1660; *Maximien*, en 1662; *Pyrrhus*, en 1661; *Perſie & Démétrius*, en 1662; *Antiochus*, en 1666; *Laodice*, en 1668; *le Baron d'Albicrac*, en 1668; *la Mort d'Annibal*, en 1669; *la Comteſſe d'Orgueil*, en 1670; *Théodat*, en 1672; *le Feſtin de Pierre*, en 1672, Comédie de *Moliere*, miſe en vers avec d'heureux changements; *Ariane*, en 1672; *la Mort d'Achile*, en 1673; *Dom Céſar d'Avalos*, en 1674; *Circe*, en 1675; *l'Inconnu*, en 1675; *le Comte d'Eſſex*, en 1678; *la Devinereſſe*, avec *Viſé*, repréſentée en 1679, imprimée en 1680, *in*-12, Paris, chez *Blageart*; *les Dames vengées*, ou *la Dupe de ſoi-même*, Comédie en cinq Actes, en proſe, repréſentée en 1682, imprimée en 1695, *in*-12, Paris, chez *Michel Brunet*; *Bradamante*, Tragédie, repréſentée en 1695, imprimée en 1696, *in*-12, Paris, chez *Guillaume de Luynes*; *le Triomphe des Dames*, Comédie en cinq Actes, mêlée d'ornements, avec l'explication du combat à la barriere, & de toutes les Deviſes, repréſentée en 1676, imprimée dans la même année, Paris, chez *Jean Ribou* : on n'a qu'un Programme fort long de chaque Acte de cette Piece, & les vers, qui forment une eſpece de Divertiſſement; *la Pierre philoſophale*, Comédie en cinq Actes, repréſentée le 23 Février 1681, non imprimée : il n'y a ſeulement que le Programme de chaque Acte

qui le soit : l'on trouve dans le quatrieme les vers que doivent chanter dans cet Acte les Esprits élémentaires ; l'intrigue est, à ce que l'on croit, de *Visé*, qui a travaillé à cette Piece conjointement avec son Auteur ; ce Programme a été imprimé en 1681, *in*-4°. Paris, chez *Blageart*. Cette Comédie tomba, elle n'eut que deux représentations. J'ai dit que toutes ces Pieces rassemblées ont eu plusieurs éditions.

CORNEILLE DE BLESLEBOIS (Pierre) vivoit encore en 1680. Il est Auteur de plusieurs Pieces singulieres ; *les Soupirs de Sifroy*, ou *l'Innocence reconnue*, Tragédie imprimée en 1675, *in*-8°. à Châtillon-sur-Seine, chez *Pierre Laimeré* ; *Eugénie*, Tragédie, dédiée à S. A. S. le Prince *d'Orange*, imprimée à Leyde, en 1676, *in*-12 ; *la Victoire spirituelle de la glorieuse Sainte Reine, remportée sur le Tyran Olibre*, Tragédie, avec une Epître du Libraire aux vertueuses & chastes Filles de ce siecle, imprimée en 1686, *in*-4°. à Autun, chez *Pierre Laimeré* ; *Marthe le Hayer*, ou *Mademoiselle de Fray*, Comédie en trois Actes, en vers, imprimée pour l'Auteur, en 1698, Piece trop libre ; *le Filou réduit à mettre cinq contre un*, Piece sans distinction de Scenes comme la précédente ; *la Corneille de Mademoiselle de Scay*, Comédie en un Acte, en vers, pour l'Hôtel de Bourgogne, imprimée en 1678, *in*-8°. sans nom d'Imprimeur : les trois Pieces précédentes sont imprimées dans l'*Almanach des Belles*, année 1676 : volume très-rare.

COSNARD (Mademoiselle), née à Paris, donna en 1650 une Tragédie ayant pour titre, *les Chastes Martyrs*, tirée du Livre intitulé,

Agathonphile, par l'Evêque *du Bellay*, avec un Avis au Lecteur, imprimée en 1650, *in*-4°. Paris, chez *Nicolas* & *Jean de la Coste*.

Costard (M.) fit imprimer, en 1770, trois Comédies intitulées, *les Orphelins*, *Zélide*, & *Lucile*, sous le titre d'*Amusements dramatiques*.

Coste (G. de), Auteur de la Pastorale de *Lisimene*, Comédie-Pastorale en cinq Actes, en vers, avec un Prologue, dédiée à Mademoiselle *de Guise*, imprimée à Paris, en 1632, *in*-8°. chez *Thomas de la Ruelle*.

Coste (M. de), Avocat, fit imprimer, en 1763, deux Tragédies : la premiere intitulée, *Judith*, en cinq Actes, en vers, imprimée à Amsterdam, en 1763 ; la seconde, *David*, Tragédie en cinq Actes, en vers, imprimée dans la même année & en la même Ville ; elles y ont été jouées en Société avec succès.

Cotin (Charles), Chanoine de Bayeux, Aumônier du Roi, de l'Académie Françoise, beaucoup plus connu par les *Satyres de Despréaux*, que par son mérite dans la Littérature, quoique plusieurs de ses Ouvrages aient été estimés ; il n'a donné au Théatre qu'une Pastorale sacrée portant ce titre : *Paraphrase du Cantique des Cantiques*, en cinq Actes, en vers, précédée & suivie de plusieurs Discours & observations, imprimée à Paris en 1666, *in*-12, chez *Pierre Petit*. Cette Piece se trouve dans un volume intitulé, *la Pastorale sacrée*, ou *Paraphrase du Cantique des Cantiques*, selon la lettre. Il mourut à Paris en 1682.

Cottignon de la Chenaye (Pierre),

Ecuyer, étoit admirateur & imitateur des Anciens. En 1636, la Reine-Mere eut un Secretaire de ses Commandements de ce nom, que le Comte *de Brienne* employa pour engager cette Princesse à faire sa paix avec le Roi; cet Ecrivain mit au Théatre, en 1623, une Tragédie intitulée *Madonte*, qui, selon la tradition, eut beaucoup de succès; imprimée à Paris en 1628, *in*-8°. chez *Jacques Villery*, dans un volume intitulé, *la Muse champêtre*, par le sieur *de la Chenaye*, avec les Poésies de cet Auteur : cette Piece est détestable.

Cour (Jean-Louis de la), Jésuite, traduisit après la mort du Pere *Porée*, sa Tragédie d'*Agapet*, du Latin en François. Elle fut jouée au College avec succès.

Courgenay. Voyez *Billard de Courgenay*.

Courtial (M.) mit à un Théatre de Société, en 1769, une Comédie intitulée, *la Piété filiale*, qui lui fit honneur.

Courtin (Jacques), sieur *de l'Isle*, Auteur, en 1584, d'une Piece intitulée, *la Bergerie*.

Cousin (Gilbert), né en 1505, connu par de bons Ouvrages d'érudition; il n'a fait pour le Théatre, que l'extrait d'une Tragédie en prose, intitulée, *l'Homme affligé*, en 1561, qui fut imprimée à Lyon, dans cette année.

Coypel (Charles-Antoine), né en 1695, mort en 1752, premier Peintre du Roi, Directeur-Général de l'Académie de Peinture & de Sculpture, avoit infiniment d'esprit & écrivoit élégamment; il est l'Auteur de plusieurs jolies Pieces de Théatre, dont plusieurs furent jouées

à la Cour, & d'autres ſur des Théatres particuliers, en n'avouant jamais qu'à ſes plus intimes amis qu'il en étoit l'Auteur ; c'eſt une preuve de la confiance la plus reſpectueuſe qu'il a donnée à M. le Duc *de la V.* de lui avoir donné la copie de toutes ſes Pieces, que ce digne Amateur a fait relier en ſix tomes *in*-4°. ſous le titre de Théatre manuſcrit de *Coypel*, ſans ordre chronologique, les années n'étant point marquées à chaque Piece, ce qui les a fait inſcrire ſous l'année 1718. Selon l'ordre chronologique, l'une des Comédies de ce Poëte, intitulée, *les Amours à la Chaſſe*, eſt la premiere Piece qu'on connoiſſe de cet habile Peintre ; *l'Ecole des Peres*, Comédie en cinq Actes, en proſe ; *le Triomphe de la Raiſon*, Comédie allégorique, en trois Actes, en proſe, avec un Prologue, repréſentée devant la Reine, à Verſailles, le 17 Juillet 1730 ; *la Capricieuſe*, Comédie en trois Actes ; *le danger des Richeſſes*, en trois Actes, en proſe ; *les bons Procédés*, Comédie héroïque, en trois Actes, en proſe ; *les Déſordres du Jeu*, en trois Actes, en proſe ; *Sigiſmond*, Tragédie, en trois Actes, en vers ; *l'Auteur*, Comédie en trois Actes, en proſe ; *la Force de l'Exemple*, en cinq Actes, en proſe ; *les Tantes*, en un Acte, en proſe ; *les trois Freres*, en trois Actes, en proſe ; *les Captifs*, en trois Actes, en proſe ; *la Soupçonneuſe*, en trois Actes, en proſe ; *la Vengeance honnête*, en trois Actes, en proſe ; *les Jugements téméraires*, en trois Actes, en proſe ; *le Défiant*, en trois Actes, en proſe ; *Alceſte*, Tragédie, en trois Actes, en vers, jouée au College Ma-

zarin, le 20 Août 1739; *l'Indocile*, Comédie en trois Actes, en prose; *la Poesie, & la Peinture*, Comédie allégorique, en trois Actes, en prose; *la Répétition*, Comédie en trois Actes, en prose; *les Folies de Cardenio*, Piece héroïque, Comédie, second Ballet donné par le Roi, dans son Château des Tuileries, le 13 Décembre 1720, la Musique *de la Lande*, imprimée à Paris, en 1721, *in*-4°. chez *J.-B. Christophe Ballard.*

CRÉBILLON (Prosper Joliot de), né à Dijon, le 13 Février 1674, étoit d'une ancienne & bonne famille de Bourgogne, ennoblie en 1442, de l'Académie Françoise, en 1731, trop connu pour en parler dans cet *Abrégé*. Il mourut le 17 Juin 1762. Le Roi lui fit faire un Mausolée à Saint-Gervais; & la Comédie Françoise, un pompeux Service à Saint Jean de Latran, où tout ce qu'il y eut de plus distingué alors dans les Belles-Lettres fut invité & y assista. Ses Pieces de Théatre sont: *Idoménée*, Tragédie, représentée le 29 Décembre 1706; *Atrée & Thyeste*, le 14 Mars 1707; sa derniere, reprise le 26 Février 1780, après plus de vingt ans d'attente de la part des vrais Connoisseurs du Théatre; *Electre*, Tragédie, jouée le 14 Décembre 1707; *Rhadamiste & Zénobie*, Tragédie, donnée le 20 Janvier 1711; *Xercès*, Tragédie, représentée le 7 Février 1714; *le Pere intéressé*, ou *la fausse Inconstance*, Comédie, jouée en 1720; *Sémiramis*, Tragédie, donnée le 10 Avril 1717; *Pyrrhus*, Tragédie, représentée le 29 Avril 1726; *Catilina*, Tragédie, après tant d'années attendue, enfin mise

au Théatre avec le concours de Spectateurs le plus brillant, le 21 Décembre 1748, & *le Triumvirat*, ou *la Mort de Cicéron*, le 20 Décembre 1754. Ce célebre Dramatique, onze ans après, termina sa carriere. Le bruit courut, quelques jours après sa mort, qu'il travailloit quelque temps avant, à une nouvelle Tragédie intitulée, *la Mort de Cromwel*, que la maladie dont il fut surpris, l'empêcha d'achever.

Cressin (Jacques), Protestant, donna en 1584, une Comédie intitulée, *le Marchand converti*, dans laquelle il joua le Rôle principal, à la confusion de ses parents & de ses concitoyens.

Croissy (le Comte de), Auteur ancien de *la Pommade*, Poëme Epi-Damma-Tragi-Commiculique, en cinq Actes, en vers, manuscrit, *in-folio*, vers l'année 1730; *Scapin chez le Procureur*, Comédie en prose, en cinq Actes, & une Epitre à M. *d'Argenson*, manuscrite, in-4°.

Croix (Antoine de la): l'on ignoreroit son nom, sans une Tragédie intitulée, *les trois Enfants dans la Fournaise*, imprimée en 1561, *in*-8°. dédiée à la Reine de Navarre.

Croix (Nicolas-Chrétien, sieur des), né à Argentan en Normandie, Auteur *d'Albouin*, en 1608; *des Amantes*, en 1613; *d'Amnon & Thamar*; des *Portugais infortunés*; & du *Ravissement de Céphale*, en 1608.

Croix (C. S.), Avocat en Parlement, n'est connu que par deux Pieces: la premiere, *Climene*, Tragi-Comédie-Pastorale en cinq Actes, en vers, dédiée à Madame *Desloges*, avec un Argument,

imprimée avec quelques Œuvres poétiques, en 1629, *in*-8°. à Paris, chez *Gilles Corozet*; la seconde, *l'Inconstance punie*, ou *la Mélanie*, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, avec un Argument, imprimée en 1629, *in*-8°. à Paris, chez le même Libraire. On lui en attribue encore une troisieme*, intitulée, *la Guerre comique*: je ne la connois pas.

Croix (J.-B. de la) mit au Théatre, en 1728, *l'Amant Prothée*, Comédie non imprimée. Il étoit le fils d'un Armurier du Roi, & très-connu dans les Fermes, où il remplit plusieurs emplois. Il mourut en 1742, dans un âge fort avancé.

Croix (Pierre de la), connu par une Comédie en un Acte, intitulée *la Guerre comique*, ou *la Défense de l'Ecole des Femmes*, de *Moliere*, en un Acte, en prose, divisée, au lieu de Scenes, en cinq Disputes; imprimée à Paris, en 1664, *in*-12, chez *Pierre Bienfait*.

Croquet est Auteur des Pieces suivantes: *le Médisant*, Comédie en trois Actes, en prose; *les Effets de la Prévention*, en un Acte, en prose; *le Triomphe de l'Amitié*, en trois Actes, en prose; *l'Inégal*, en un Acte, en prose: ces Comédies ont été imprimées dans les *Saturnales Françoises*, en 1736.

Crosilles (J.-B.), Abbé de Saint-Ouen, Membre d'une Académie qui se tenoit chez *Michel Marolles*, en 1619, où l'on apprécioit les mots de la Langue & les Ouvrages modernes. Il eut plusieurs protecteurs, entr'autres, le Comte *de Soissons*, qui ne voulut plus cependant le voir, lorsque cet Abbé fut accusé de s'être

marié, quoiqu'il fût Prêtre; ce qui fit mettre ce Poëte en prison, où il fut enfermé pendant dix ans, & n'en sortit qu'en 1651, par un Arrêt du Parlement, toutes les Chambres assemblées, qui le lava de ce crime : toujours de plus en plus malheureux, il tomba dans la plus grande misere, & mourut six mois après. Il n'est Auteur que d'une seule Comédie intitulée *la Chasteté invincible*, ou *Tircis & Uranie*, Bergerie en prose, en cinq Actes, avec des Chœurs en vers, un Avis du Libraire, imprimée à Paris, en 1633, *in*-8°. chez *Simon Février*; la même, en cette année, sous le simple titre de *Tircis & d'Uranie*, & en 1634, *in*-12, sous le titre de *Bergerie de M. de Crosilles*. Le sujet de cette Piece paroît d'abord simple, mais il est on ne peut pas plus compliqué par une foule de personnages épisodiques qui la rendent infiniment ennuyeuse.

CROSNIER n'est ici placé que par sa Comédie intitulée, *l'Ombre de son Rival*; elle est en un Acte, en vers libres, mêlée de Musique & de Danses : elle fut imprimée à la Haye, en 1683, *in*-12, chez *Gerard Rammazcin*.

CUBIERES (M. le Chevalier de), donna en 1776 une petite Comédie intitulée, *le Dramomane*, dont la lecture est très-intéressante.

CURET, ou CHEVRET (Pierre), Chanoine de Saint Julien du Mans, en 1510, corrigea le *Mystere des Actes des Apôtres*, des freres *Greban*.

CYRANO DE BERGERAC. Voyez *Cyrano*.

DAB

DABANCOURT. Voyez *Abancourt.*

DABONDANCE (Jean), ancien Poëte. Il est Auteur de plusieurs Mysteres, du *Gouvert d'Humanité*; *du Monde qui tourne le dos à chacun*; & *de plusieurs qui n'ont point de conscience*, imprimés en 1544.

DACIER (Antoinette Lefevre, Dame), née en 1651. Tous les Auteurs qui ont écrit sur le Théatre, en ont parlé à cause des traductions qu'elle a données d'un grand nombre de Pieces des Grecs. Elle est célebre par son érudition & par sa querelle avec M. *de la Motte* sur les Anciens. Elle étoit aussi modeste que savante. Un Gentilhomme étant venu un jour la voir, la pria, avant de la quitter, d'avoir la complaisance de mettre son nom avec une Sentence sur un petit registre qu'il lui présenta, où il inscrivoit dans ses voyages les plus grands hommes de l'Europe. Après s'en être assez long temps défendue, Madame *Dacier* écrivit enfin son nom, mais avec un vers de *Sophocle* qui dit : *que le silence est le plus bel ornement des Femmes.*

DAIGALIERS (Pierre de Laudun), du Languedoc, il publia, en 1596, les Tragédies du *Martyre de Saint Sébastien*, Tragédie en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs & un Prologue, dédiée à M. le Duc d'*Uzès*, & une seconde des *Horaces*. Il est aussi l'Auteur d'une *Poëtique* & d'une *Franciade*, à la tête de laquelle est son portrait, gravé à l'âge de vingt-cinq ans. Ses Pieces sont imprimées dans un

volume qui a pour titre, *Poesies de Pierre Laudun Daigaliers*, imprimé en 1596, *in*-12, chez *David Leclerc*.

DALENÇON étoit bossu : se croyant rempli d'esprit, il osoit en faire assaut avec ceux qui en avoient le plus. Un jour, un de ceux-ci, fatigué de ses froides réparties, qui n'étoient pas mieux faites que lui, il s'écria, *cet animal-là déshonore le corps des Bossus*. C'étoit l'Abbé *de Pons*, l'homme le plus estimable de son temps, à qui il échappa dans son impatience cette brusque sortie. *Dalençon* présenta aux Comédiens, en 1717, *la Vengeance comique*, & *le Mariage par lettres de change*, mais ayant été refusées, il les porta aux Italiens, chez lesquels elles furent jouées sans aucun succès. Il mourut en 1744.

DALIBRAY (Charles Vyon), Gentilhomme, fils d'un Auditeur des Comptes, frere de Madame *Sainctot*, si connu par les *Lettres de Voiture*, n'avoit du goût que pour la table & le plaisir, aimant cependant le Spectacle; il publia ses Pieces en 1634 & dans les années suivantes, la Pastorale d'*Aminthe*, traduite fidélement de l'Italien, en cinq Actes, en vers, imprimée en 1630, *in*-8°. chez *Pierre Rocolet*, sans nom d'Auteur : on le trouva cependant à la fin de l'Epître dédicatoire à Mademoiselle *de Bourbon*; *la Pompe funebre*, ou *Damon & Cloris*, Pastorale en cinq Actes, en vers, imprimée en 1634, *in*-8°. à Paris, chez le même Libraire; *la Réforme du Royaume d'Amour*, contenant quatre Intermedes en prose, imprimée en 1634, *in*-8°. chez le même Libraire; *le Torismond du*

Tasse, Tragédie, avec un Avis au Lecteur & un Argument, imprimée à Paris, en 1636, *in*-4°. Paris, chez *Denis Houssaye ; le Soliman*, Tragi-Comédie, imprimée en 1637, *in*-4°. chez *Toussaint Quinet* : toutes ces Pieces sont traduites de l'Italien.

DALLAINVAL (Léonor J. Chrét. Soulas, Abbé), né à Chartres, étoit un riche Philosophe. Il donna aux François, en 1726, *la fausse Comtesse ; l'Ecole des Bourgeois*, en 1728; *le Gratis*, en 1729; *le Mari curieux*, en 1731. Il mourut en 1744. On ne parle point ici des autres Pieces qu'il a données aux Italiens.

DAMBOISE (Adrien), Recteur de l'Université, Evêque de Tréguyer, Auteur de la Tragédie d'*Holopherne*, en 1580; & des *Napolitaines*, en 1584. Il mourut en 1616.

DAMPIERRE (M.), Munitionnaire du Roi, Auteur du *Bienfait rendu*, ou *le Négociant*, Comédie en cinq Actes, en vers, représentée le 18 Avril 1763, imprimée dans la même année.

DANCHERES. Voyez *Ancheres*.

DANCHET (Antoine), né à Riom en Auvergne, le premier Septembre 1671, de l'Académie Françoise & de celle des Inscriptions, étoit le fils d'un Tailleur. Il se donna, dès sa jeunesse, à l'étude, & vécut des fruits de son travail, n'ayant que cette ressource pour se soutenir. Il mena toujours une vie simple, unie, & s'acquit, par ses mœurs douces & sa bonne conduite, l'estime générale; la premiere Piece qu'il donna aux François, fut *Cirus*, Tragédie; elle fut représentée le 23 Février 1706; *les*

Tindarides, Tragédie, y fut repréſentée l'année ſuivante, le 16 Décembre 1707; *les Héraclides*, le 29 Décembre, en 1719; & *Nitétis*, Tragédie, le 12 Février 1723. Il a auſſi travaillé pour l'Opéra. Il mourut le 20 Février 1748, âgé de ſoixante-dix-ſept ans.

DANCOURT (Florent Carton), Comédien dès l'âge de dix-neuf ans, né en 1661, mort dans ſa terre de Courcelles-le-Roi, en Berry, en 1725. Il débuta, lorſqu'il eut fait ſes études, par être Avocat, à dix-ſept ans; mais ſon goût pour le Théatre lui fit prendre l'état de Comédien deux ans après. Il épouſa depuis *Thérèſe le Noir*, ſœur du dernier *la Thorilliere*, Comédien du Roi. Ce qui a rapport à cet Auteur eſt trop connu par le grand nombre de Comédies qu'il a faites, dont il en eſt reſté beaucoup au Théatre, pour donner à cet article plus d'étendue. Ses Œuvres furent imprimées en neuf volumes *in*-12, en 1730, à Paris, en voici l'état : *la Mort d'Hercule*, Tragédie, imprimée à Arras, *in*-8°. chez *Jean Lohen*; *les Nouvelliſtes de Lille*, Comédie en un Acte, en vers, jouée & imprimée dans cette Ville, en 1683, *in*-12, chez *Louis Bricquez*; *le Notaire obligeant*, Comédie en trois Actes, en proſe, imprimée en 1686, *in*-12, à la Haye, chez *Etienne Foulquet*; *les Fonds perdus*, Comédie en trois Actes, en proſe; la même que la précédente, ſous ce nouveau titre, imprimée à Paris, en 1686, *in*-12, chez *Pierre Ribou*; *le Chevalier à la mode*, en cinq Actes, en proſe, en 1687, *in*-12, à Paris, chez le même Libraire; *la Déſolation des Joueuſes*, en un Acte, en

en profe, imprimée en 1687, *in*-12, à Paris, chez *Guéroult*; *la Maifon de Campagne*, en un Acte, en profe, en 1688; *l'Eté des Coquettes*, en un Acte, en profe, imprimée à Paris, en 1701, *in*-12, chez *Pierre Ribou*; *la Folle-Enchere*, en un Acte, en profe, en 1690; *la Parifienne*, en un Acte, en profe, en 1691; *la Femme d'intrigue*, en cinq Actes, en profe, imprimée en 1710, *in*-12, Paris, chez *Pierre Ribou*; *les Bourgeoifes à la mode*, en cinq Actes, en profe, imprimée en 1693, *in*-12; *la Gazette*, en un Acte, en profe, en 1693; *l'Opèra de Village*, en un Acte, en profe, en 1693; *l'Impromptu de Garnifon*, en un Acte, en profe, en 1694, *in*-12, Paris, chez *Thomas Guillain*; *les Vendanges*, en un Acte, en profe, en 1694; *le Tuteur*, en un Acte, en profe, imprimée en 1695, *in*-12, chez le même Libraire; *la Foire de Bezons*, Comédie en un Acte, en profe, en 1695, *in*-12, chez le même Libraire; *les Vendanges de Surene*, en un Acte, en profe, en 1695, *in*-12, *ibid.*; *la Foire Saint-Germain*, en un Acte, en profe, en 1696, *in*-12, *ibid.*; *le Moulin de Javelle*, en un Acte, en profe, en 1696, *in*-12, chez *Pierre Ribou*; *les Eaux de Bourbon*, en un Acte, en profe, en 1697, *in*-12, chez *Thomas Guillain*; *les Vacances*, en un Acte, en profe, en 1697, *in*-12, *ibid.*; *Renaud & Armide*, en un Acte, en profe, en 1697, *in*-12, *ibid.*; *la Loterie*, en un Acte, en profe, en 1697, *in*-12, *ibid.*; *le Charivari*, en un Acte, en profe, en 1697, *in*-12, Paris, chez *Pierre Ribou*; *le Retour des Officiers*, en un Acte, en profe, en 1697, *in*-12, chez le même Li-

braire ; *les Curieux de Compiegne*, en un Acte, en prose, en 1698, *in*-12, *ibid.* ; *le Mari retrouvé*, en un Acte, en prose, en 1698 ; *les Fées*, en trois Actes, en prose, en 1699 ; *les Enfants de Paris*, en cinq Actes, en vers libres, imprimée en 1704, *in*-12, chez *Pierre Ribou* ; *le Vert-Galant*, en un Acte, en prose, en 1714, Paris, chez la veuve *Ribou* ; *la Fête de Village*, ou *les Bourgeoises de qualité*, en trois Actes, en prose, en 1700, *in*-12, chez *Pierre Ribou* ; *les trois Cousines*, en trois Actes, en prose, imprimée en 1725, *in*-12, chez le même Libraire ; *Colin-Maillard*, en un Acte, en prose, en 1701, *in*-12, *ibid.* ; *l'Opérateur Barry*, Comédie en un Acte, en prose, en 1702, *in*-12, Paris, chez la veuve *Ribou* ; *nouveau Prologue & nouveaux Divertissements pour la Comédie de l'Inconnu*, Paris, chez le même Libraire ; *nouveau Prologue & nouveaux Divertissements pour la Comédie des Amants magnifiques*, en 1701 & 1704, *in*-12, Paris, chez le même Libraire ; *le Galant Jardinier*, en un Acte, en prose, imprimée en 1705, *in*-12, *ibid.* ; *Prologue & Divertissement pour la Tragédie de Circé en machines*, imprimée en 1705, *in*-12, chez la veuve *Ribou* ; *Divertissement de Seaux*, Comédie-Ballet en prose & en vers, en 1705 ; *le Diable boiteux*, en un Acte, en prose, imprimée en 1707, *in*-12, chez le même Libraire ; *Second Chapitre du Diable boiteux*, en deux Actes, en prose, en 1708, *in*-12, *ibid.* ; *la Trahison punie*, en cinq Actes, en vers, imprimée en 1708, *in*-12, *ibid* ; *Madame Artus*, en cinq Actes, en vers, en 1708, *in*-12, *ibid.* ; *la Comédie des Comédiens*,

en deux Actes, en prose, suivie de *l'Amour Charlatan*, troisieme & dernier Acte, imprimée en 1710, *in*-12, chez le même Libraire; *les Agioteurs*, en trois Actes, en prose, imprimée à Paris, en 1710, chez la veuve *Ribou*; *Céphale & Procris*, en trois Actes, en vers libres, en 1711, *in*-12, *ibid.*; *Sancho Pança, Gouverneur*, en cinq Actes, en vers, en 1713, *in*-12, *ibid.*; *l'Impromptu de Surene*, Comédie-Ballet, en un Acte, en prose, imprimée en 1713, *in*-12, *ibid.*; *les Fêtes nocturnes du Cours*, Comédie en un Acte, en prose, en 1717, *in*-12, *ibid.*; *le Prix de l'Arquebuse*, en un Acte, en prose, en 1717, *in*-12; *la Métempsycose des Amours*, en trois Actes, en vers libres, en 1718, *in*-12, chez la veuve *Ribou*; *la Déroute du Pharaon*, en un Acte, en prose, non représentée, imprimée en 1718, *in*-12, chez le même Libraire; *le bon Soldat*, en un Acte, en vers, tirée des *Fous divertissants* de *René Poisson*, corrigée par *Dancourt*, en 1691. On attribue encore à ce Poëte *Angélique & Médor*, Comédie en un Acte, représentée en 1685; *la Dame à la mode*, en cinq Actes, en 1689; *Merlin, déserteur*, en un Acte, en 1690; *le Médecin de Chaudray*, en un Acte, en 1690; *le Carnaval de Venise*, en cinq Actes, en 1690; *la Belle-Mere*, en cinq Actes, en 1721; *l'Eclipse*, en un Acte, en 1729; *la Mort d'Alcide*, Tragédie, en 1705; & plusieurs autres petites Pieces qui, comme les précédentes, excepté la Tragédie d'*Alcide*, n'ont point été imprimées.

DANCOURT (le sieur), Comédien de Pro-

vince, débutant à Paris en 1761, donna, en 1762, une Comédie intitulée, *les deux Amis*, qui ne réussit pas.

Dardenne (Esprit-Jean de Rome), né en 1684, fils d'un Négociant de Marseille, Amateur des Belles-Lettres; satisfait d'une fortune aisée, il se livra tout entier à l'agrément de les cultiver. On a de sa plume d'assez bonnes Fables, & la Comédie des *Nouvellistes*, qu'il fit représenter, sans se nommer, en 1698. Il mourut en 1748.

Darnaud (M. Franç.-Thomas de Baculard), des Académies des Sciences & des Belles-Lettres de Berlin & de Pétersbourg, ci-devant Conseiller d'Ambassade du Roi de Pologne, &c. né à Paris, fit jouer en Société, en 1740, *Gaspard de Coligny*, ou *la Saint-Barthelemy*, Tragédie, en trois Actes, en vers, représentée en Société, en 1740; *le Comte de Cominges*, Drame, en trois Actes, en vers, imprimé en 1765; *le Triomphe de la Religion*, ou *Euphémie*, Drame en trois Actes; *le mauvais Riche*, Comédie en cinq Actes, en vers, représentée en Société à Paris, en 1749: il est encore l'Auteur d'autres Ouvrages qui lui attirent une considération & des éloges qu'il mérite à tous égards.

Daronieres (Guérin), Avocat à Angers, depuis, Jésuite à Paris, est ici placé à cause qu'il est Auteur de *Panthée*, ou de *l'Amour conjugal*, Tragédie avec des Chœurs; elle a été imprimée à Angers, en 1608, *in*-8°. chez *Antoine Harnoult*. La Poésie de cette Piece est très-bonne pour le siecle.

Daubigné (Théodore-Agrippa), com-

posa pour la Fête des Noces du Duc *de Joyeuse*, à Paris, une Tragédie intitulée, *Circé*, qui fut représentée au mois d'Octobre 1581: *Beauchamps* s'est mépris en annonçant cette Piece comme Ballet, & en l'attribuant à M. *de Beaujoyeuse*, qui n'en est sûrement pas l'Auteur.

DAVESNE. Voyez *Avesne.*

DAVOST (Jérome). Voyez *Avost.*

DAURE (François). Voyez *Aure.*

DAUVILLIERS, Comédien de l'Electeur de Baviere, ne seroit pas placé ici, sans une Comédie intitulée, *le Faucon*, ou *la Constance*, qu'il fit jouer à Munich, en 1718 : il la fit imprimer dans la même ville avec d'autres Pieces de sa composition.

DAUCOURT (M. Godard), de Langres, Fermier-Général, Auteur de jolis Ouvrages, donna, en 1744, avec MM. *Bret* & *Villaret*, *le Quartier d'hiver*, Comédie qui eut du succès.

DAUTREPE (M.), Ecrivain, Auteur d'une Tragédie burlesque intitulée, *Pilo-Bouffy*, en 1756.

DENIS (Jacques), de l'Académie de Ricovati, étoit Avocat du Parlement. On n'a de cet Auteur qu'une Comédie intitulée, *les Plaintes du Palais*, ou *la Chicane des Plaideurs*, Comédie en trois Actes, en vers, dédiée à M. *de Fremont*, imprimée en 1679, *in*-12, à Paris, chez *Etienne Loyson.*

DENNETIERES (Jean), Chevalier, sieur *de Beaumé*, Auteur de *Sainte Aldegonde*, Comédie en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs & un Prologue en vers, dédiée à *Louise de Lorraine*, Capucine à Douay, avec une appro-

bation comprise dans un Sonnet, en 1645, *in*-12, Tournay, chez *Adrien Quinqué.*

DENON (M.), Auteur de *Julie*, ou *le bon Pere*, Comédie en prose, représentée en 1769, qui a plu aux Amateurs du Théatre.

DESBIEZ (M. Louis), Avocat, né à Dôle, présenta aux Comédiens, en 1758, une Comédie intitulée, *Clorinde*, ou *le faux Marquis*, Comédie en un Acte, en vers; mais elle n'a point été représentée : elle avoit cependant beaucoup plu en Société.

DESBUISSONS (M.), Auteur des Pieces suivantes jouées en Société; *les Consultations*, en un Acte, en 1779; *l'Innocente Supercherie*, en un Acte; & *l'Epreuve dangereuse*, en un Acte.

DESCAZEAUX (M. des Granges) traduisit de l'Anglois, en 1757, *la Femme Jalouse*, Comédie en cinq Actes, en vers, qu'il dédia à Madame la Duchesse *de Lorraine*, & qui fut représentée à Nancy, en 1734, & imprimée dans la même année, *in*-8°. chez *Pierre Antoine.* Il publia depuis une autre Comédie traduite aussi du même *Adisson*, *la prétendue Veuve*, Comédie en cinq Actes, en vers, qu'il dédia au Public, imprimée à Paris en 1737, *in*-8°. chez *Bauche.* Je ne finirai point cet article sans ajouter une singularité de ce Poëte, qui donne une idée sensible de la haute opinion qu'il avoit de ses talents : en sortant un soir de la Comédie Françoise, où l'on avoit joué *Zaïre* & *la Pupille*, il en fut enchanté au point qu'il se figura que s'il touchoit à ces deux Pieces, rien ne manqueroit à leur mérite. En conséquence, dès

qu'il fut rentré chez lui, il ne mangea ni ne dormit, qu'il n'eût mis *Zaïre* en prose, & *la Pupille* en vers, & le lendemain, il fut lire ces deux Pieces à ses amis, en s'applaudissant de ce bizarre travail.

DESCHAMPS (François-Michel-Chrétien), fils d'un Gentilhomme de la Province de Champagne, né en 1683. A la mort de son pere, Capitaine de Cavalerie, étant en bas-âge, sa famille l'obligea, après ses études faites, de prendre l'état ecclésiastique; la répugnance du jeune homme pour cet état l'emporta; elle consentit qu'il servît. Mais après une campagne, il se retira en 1720, & se maria. Ayant mangé son bien, il entra dans les Fermes; son penchant pour les femmes l'engagea à deux maîtresses, dont il eut des enfants: son incontinence ayant dérangé sa santé, il mourut d'une obstruction au foie, en 1747, âgé de soixante-quatre ans. Les Ouvrages qu'il fit pour le Théatre sont: *le Caton d'Utique*, Tragédie donnée le 25 Janvier 1715, dédiée à Mgr. le Duc *d'Orléans*, imprimée à Paris en 1715, *in*-8°, chez *Pierre Ribou*; *Antiochus & Cléopâtre*, Tragédie, le 29 Octobre 1717, imprimée en 1718, *in*-8°. Paris, chez *Jean Musier*; *Artaxerce*, Tragédie jouée le 19 Décembre 1753; *Médus*, Tragédie mise au Théatre le 12 Janvier 1739, imprimée dans la même année, Paris, chez *Prault*. On prétend qu'il est aussi l'Auteur de la Tragédie de *Licurgue*; mais elle n'a été ni représentée, ni imprimée. Je ne dois point terminer cet article sans ajouter que depuis l'impression du *Dictionnaire des Pieces* de cette nouvelle édition,

l'examen du *Caton d'Utique* de cet Auteur, que j'ai jugé fort au-dessous de la Tragédie du même titre d'*Adisson*, est fort supérieure au contraire; qu'il n'est pas vrai, comme je l'ai avancé, que *Deschamps* ait tiré sa Piece de l'Angloise, qu'il ne pouvoit connoître, puisqu'elle n'avoit point encore paru. Il convient à l'Historien de se rétracter, quand il s'est mépris.

DESESSARS (M.), Huissier, mit au Théatre, en 1707, à Liege, une Comédie en un Acte, en prose, précédée d'un Prologue, intitulée, *le Retour de Campagne*, imprimée dans cette Ville, en 1707, *in*-12, chez *J. Helman Delmares.*

DESESSARS (M.) a mis en Société sur le Théatre de.... une Comédie intitulée, *l'Amour libérateur*. Le Calendrier des Théatres n'en dit pas davantage.

DESFONTAINES, vivant en 1637, est l'Auteur des Pieces suivantes: *Eurimédon*, ou *l'Illustre Pirate*, Tragi-Comédie, imprimée à Paris, en 1637, *in*-4°. chez *Antoine de Sommaville*; *la vraie suite du Cid*, Tragi-Comédie en 1638, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *Orphise*, ou *la Beauté persécutée*, Tragi-Comédie, en 1638, *in*-4°. *ibid.*; *Hermogene*, Tragi-Comédie, en 1639, *in* 4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; *Bélisaire*, Tragi-Comédie, en 1641, *in*-4°. Paris, *ibid.*; *les Galantes vertueuses*, Tragi-Comédie, en 1642, *in*-12, Avignon, chez *J. Piet*; *la Perfide* ou *la suite d'Ibrahim Bassa*, Tragi-Comédie en 1641, *in*-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; *le Martyre de Saint-Eustache*, Tragédie, en 1643, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *Saint Alexis*, ou *l'Illustre Olim-*

pie, Tragédie, en 1645, *in*-4°. Paris, chez *Pierre l'Ami*; *Alcidiane*, ou *les quatre Rivaux*, Tragédie, en 1644, *in*-4°: Paris, chez *Toussaint Quinet*; *l'Illustre Comédien*, ou *le Martyre de Saint Genest*, en 1645, *in*-4°. Paris, chez *Cardin Besogne*; *Bellissante*, ou *la Fidélité reconnue*, Tragédie, en 1647, *in*-4°. Paris, chez *Pierre Lamy*; *la véritable Sémiramis*, Tragédie, en 1647, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire.

DESFONTAINES (M.) donna, en 1762, *le Philosophe prétendu* : cette Comédie, qui plut, fut jouée quelques mois en société; il mit au Théatre François en 1765, *la Bergere des Alpes*, jolie Comédie, restée au Théatre; il est aussi l'Auteur d'autres Pieces qui ont réussi ailleurs.

DESFORGES (M.) donna sur le Théatre de Bordeaux, en 1778, une Comédie intitulée, *Richard & d'Erlet*, qui fut imprimée dans la même année; *le Rival Secretaire*, Comédie, en 1737, attribuée faussement à deux autres Auteurs.

DESJARDINS (Mademoiselle Catherine-Hortence), voyez *Villedieu* (Madame de).

DESHAYES (M.), Maître des Ballets de la Comédie Françoise, fit jouer en société une Tragédie, ayant pour titre, *la Bagatelle*, qu'il composa avec M. *Rouyer*.

DESHOULIERES (Madame), son nom de Demoiselle étoit *Antoinette Ligier de la Garde*; elle se maria en 1651, elle est trop connue pour en dire ici davantage; elle mourut à Paris, en 1694; elle ne donna au Théatre que la Tragédie de *Genseric*, représentée en 1680, imprimée à Paris, en 1682, *in*-8°. chez *Claude Barbin*, & à Leyde, dans la même année, *in*-12. Cette Piece ne réussit pas;

mais cette jolie femme a fait tant de jolis Ouvrages depuis, que sa réputation n'en a souffert en aucune maniere. On trouve dans les Œuvres de cette spirituelle Dame, une autre Piece intitulée *la Mort de Bichon*, Tragédie faite à l'occasion de la perte d'un chien que fit M. le Maréchal *de Vivonne*; elle est dans le second tome de ses Œuvres.

DESJARDINS traduisit en 1592, une Comédie intitulée, *les Aveugles d'Epicure*, qui est aussi singuliere que comique.

DESILES LE BAS, Gentilhomme de Normandie, connu par quelques Ouvrages, pour le Théatre, débuta, par *la Mort burlesque du mauvais Riche*, Tragédie en cinq Actes, en vers, dédiée à M. *Gabriel Roussel, homme qui parmi ses richesses doit véritablement être appellé l'Ange du pays*, c'est la suite du titre, imprimée à Caen, en 1663, *in*-12, chez *Joachim Massiene*; *Saint Hermenegilde, Royal Martyr*, Tragédie, imprimée à Caen, en 1710, *in*-12, chez *J.-Jacques Gode*; *l'Air enjouée*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée sans date, *in*-12, sans noms de Ville ni d'Imprimeur; cette Piece est singuliere, le premier Acte n'a aucun rapport avec le second; le troisieme, le quatrieme, & le cinquieme, sont la suite du premier, & le dénouement; le second Acte est intitulé, *les Valets déguisés*; le troisieme, *Valentinium*, Tragédie; le quatrieme *les Grippes*, Comédie.

DESMAHIS (Jos.-François Edouard-Corsembleu), né à Sully-sur-Loire, en 1722, le 31 Août 1750, donna une petite Piece intitulée, *le Billet perdu*, qui fut jouée à la quatrieme représentation, sous le titre de *l'Impertinent*, qui lui con-

venoit mieux ; elle eut du ſuccès, & fut imprimée en 1771, *in*-8°. à Paris : cette Piece eſt reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec le même plaiſir. Il eſt encore Auteur d'une Piece en cinq Actes, non achevée. Voyez *le Recueil de ſes Œuvres*. Ce jeune Auteur mourut le 25 Février 1761 : les Amateurs du Théatre le regrettent encore.

DESMARRES fut dans ſon temps Tréſorier & Secretaire de M. *le Prince* ; ſa paſſion pour le Théatre étoit au point, qu'il étoit rare qu'il paſsât un jour ſans aller à la Comédie. Il eſt Auteur de *Roxelane*, Tragi-Comédie, imprimée en 1613, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; on lui attribue encore *Morlin, Dragon*, ou *la Dragonne*, Comédie en un Acte, en proſe, repréſentée & imprimée en 1643, *in*-4°. & en 1696. Il mourut en 1716, fort âgé.

DESMARETS (de Saint-Sorlain Jean), né à Paris en 1596, mort en 1676, âgé de quatre-vingts ans. Il étoit protégé par le Cardinal *de Richelieu*, qui le fit Contrôleur-Général de l'extraornaire des Guerres, &c. Les Pieces dont il eſt Auteur, ſont, *Aſpaſie*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée en 1636, *in*-4°. Paris, chez *Jean Camuſat*; *Scipion*, Tragédie, dédiée au Cardinal *de Richelieu*, imprimée en 1639, *in*-4°. Paris, chez *Henri le Gras*; *Mirame*, Tragi-Comédie dédiée au Roi ; repriſe à l'ouverture de la grande Salle du Palais Cardinal, imprimée à Paris, en 1641, *in-folio*, avec figures, chez *Henri le Gras*; la même, *in*-4°. & *in*-8°. dans la même année; *Roxane*, Tragi-Comédie, dédiée au Cardinal *de Richelieu*, *in*-4°. chez le même Libraire; *les Viſion-*

naires, Comédie en cinq Actes, avec un argument, en 1647, *in*-4°. Paris, chez *Jean Camusat*; *Erigone*, Tragédie en prose, en 1642, *in*-12, Paris, chez *le Gras*; *Europe*, Comédie héroïque allégorique, en cinq Actes, en vers, avec un avis au Lecteur, une clef des personnages, & un Prologue de la Paix descendant du Ciel, Paris, en 1663, *in*-4°. chez le même Libraire.

DESMAZURES (Louis), né à Tournay, Secretaire du Duc *de Lorraine*, servit en qualité de Capitaine de Cavalerie, dans le temps de la guerre de *Henri II*, contre *Charles-Quint*. Il est l'Auteur des Tragédies de *Josias*, de *David combattant*, de *David fugitif*; de *David triomphant*; d'une Bergerie spirituelle; d'une Eglogue sur la naissance du fils aîné du Duc *de Lorraine*. Ces Pieces ont été imprimées en 1566, *in*-8°. dans un volume intitulé, *Tragédies saintes*, à Geneve, chez *François Perrin*. Les trois Tragédies de *David* ont été réimprimées à Paris en 1595, *in*-12, chez *Mamert Patisson*, avec *Jephté*, Tragédie de *Florent Chrétien*.

DESORMES, Comédien du Prince Palatin, mit au Théatre de Manheim, en 1748, *l'Amour Réfugié*, Comédie, pour la naissance de l'Electrice Palatine.

DESPANAY (Jean le Saulx) n'est connu que par une Tragédie intitulée, *Adamantine* ou *le Désespoir*, en cinq Actes, avec des Chœurs, sans distinction de Scenes, imprimée à Rouen, en 1608, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val*.

DESPERIERS (Bonaventure) fit représenter la Comédie de *l'Andrienne*, ou *l'Andrie*,

en 1537 : c'eſt le premier Poëte qui ait mis en rimes françoiſes cette Piece de *Térence* ; elle fut imprimée à Lyon, *in*-8°. ſans date ni nom d'Imprimeur.

DESPORTES (Claude-François) donna, en 1721, une Comédie intitulée, *la Veuve coquette*. Il étoit de l'Académie de Peinture ainſi que ſon pere, qui excelloit pour les Animaux.

DESREQUELEYNE (Hilaire Bernard), Baron de *Longepierre*, parent de l'Auteur de cet *Abrégé de l'Hiſtoire du Théatre François*, Secrétaire des Commandements de M. le Duc *de Berry*, né à Dijon le 18 Octobre 1659, mort à Paris, le 21 Mars 1721, étoit ſavant ſans vouloir le paroître : il connoiſſoit à fond les Poëte Grecs & Latins ; il débuta, pour des Pieces dramatiques, par *Médée*, Tragédie, repréſentée le 13 Février 1694, imprimée à Paris, en 1713 ; *in*-8°. chez *Ribou* ; elle réuſſit, & eſt reſtée au Théatre ; *Electre*, Tragédie, imprimée en 1739, *in*-12, Paris, chez la veuve *Piſſot* ; on lui attribue avec raiſon *Séſoſtris*, Tragédie, jouée en 1695, & pluſieurs autres dans le goût des Poëtes Grecs.

DESROCHES donna, en 1642 & en 1648, à Poitiers, la Tragédie des *Amours d'Angélique & de Médor*.

DESROCHES (Meſdames Madeleine & Catherine) mere & fille, nées à Poitiers, étoient auſſi aimables que ſavantes : on a d'elles pluſieurs Ouvrages qui plurent beaucoup de leur temps ; elles travailloient de concert. Elles ont donné au Théatre les Tragédies de *Panthée* & *de Tobie*, repréſentées en 1571, que quelques Ecrivains

attribuent à *Guerſains*. Elles moururent l'une & l'autre de la peſte le même jour à Poitiers, en 1587.

DESTORCHES, Voyez *Torches*.

DESTOUCHES (Philippe Néricault), Seigneur de *la Mothe*, né à Tours en 1680; Gouverneur de Melun, étoit un des braves hommes & plus lettrés de ſon ſiecle; ſes talents lui mériterent la protection de M. *de Sillery*, qui l'emmena en Sicile, lorſque le Roi le nomma à cet Ambaſſade; il fut depuis Secretaire d'Ambaſſade, quand le Marquis *de Puiſieux* paſſa en Angleterre, & fut employé lui-même comme Miniſtre en cette Cour, lorſque l'Ambaſſadeur s'en retourna en France. M. *Deſtouches* commença en 1710, à travailler pour le Théatre, qu'il aimoit beaucoup; voici l'état de toutes les Pieces dont il s'eſt avoué l'Auteur, & qui ont été imprimées à l'Imprimerie Royale, en trois volumes, *in*-4°. en 1757: *le Curieux impertinent*, Comédie en cinq Actes, en vers, jouée en Novembre 1710; *l'Ingrat*, en cinq Actes, en vers, le 18 Janvier 1711; *l'Irréſolu*, en cinq Actes, en vers, le 5 Janvier 1713; *le Médiſant*, en cinq Actes, en vers, le 20 Février 1717; *le triple Mariage*, en un Acte, en proſe, le 7 Juillet 1716; *l'Obſtacle imprévu*, ou *l'Obſtacle ſans Obſtacle*, en cinq Actes en proſe, le 1er. Octobre 1717; *le Philoſophe marié*, ou *le Mari honteux de l'être*, en cinq Actes, en vers, le 15 Février 1727; *l'Envieux*, ou *la Critique du Philoſophe Marié*, en un Acte, en proſe, le 3 Mai 1727; *les Philoſophes Amoureux*, en cinq Actes, en vers, le 6 Nov mbre 1729; *la fauſſe Agnès*, ou *le Poète Campagnard*, Comédie en trois Actes, en proſe, repréſentée

depuis la mort de l'Auteur, le 10 Mars 1759; *le Tambour nocturne*, ou *le Mari devin*, Comédie en cinq Actes, en prose, traduite de l'Anglois d'*Adisson*, jouée depuis la mort de l'Auteur, en 1762; *le Glorieux*, Comédie en cinq Actes, en vers, le 18 Janvier 1732; *le Dissipateur*, ou *l'honnête Friponne*; en cinq Actes, en vers, en Province, en 1737, à Paris, le 21 Mars 1753; *l'Ambitieux & l'Indiscrette*, Tragi-Comédie en cinq Actes, avec un Prologue, donnée le 14 Juin 1737; *la belle Orgueilleuse*, ou *l'Enfant gâté*, en un Acte, en vers, le 17 Août, 1741; *l'Amour usé*, en cinq Actes, en prose, le 20 Septembre 1741; *l'Homme singulier*, en cinq Actes, en vers, représentée pour la premiere fois à Paris, le 22 Février 1780, qui fit le plus grand plaisir; *la Force du Naturel*, en cinq Actes, en vers, le 11 Février 1750; *le Mariage de Radegonde & de Colin*, ou *la Veillée de Village*, Comédie en un Acte, en vers, avec des Intermedes en Musique, jouée à Seaux, le 22 Novembre 1714; *les Fêtes de la Nymphe Lutece*, en un Acte, en vers, avec des Intermedes en Musique, qui devoit être jouée à Seaux; *le Jeune homme à l'epreuve*, en cinq Actes, non représentée, non plus que les Pieces suivantes: *Scenes de l'aimable Vieillard*; *Scenes du Tracassier*; *Scenes du Vindicatif*; *Scenes Angloises*; *Scenes du Prothée*; *Prologue du Curieux impertinent*, en vers; *Prologue de l'Ambitieux*; *Scenes de Thalie & de Melpomene*; *Prologue en vers*; *le Trésor caché*, Comédie en cinq Actes, en prose, non représentée; *le Mari Confident*, en cinq Actes, en vers, non représentée; *l'Archi-Menteur*, ou *le vieux Fou dupé*, Comédie en cinq Actes,

non repréſentée ; *le Dépôt*, Comédie en un Acte, en vers, non repréſentée. Quel que long que ſoit cet article, je ne puis m'empêcher d'apprendre au Public que lorſque feu M. *Deſtouches* mit au Theatre *l'Amour uſé*, un célebre Auteur, jaloux du ſuccès de cet agréable Poëte, ameuta une cabale ſi nombreuſe, à la premiere repréſentation de eette Comédie, qu'elle ne fut pas achevée. Je ne dois pas me taire ſur une autre anecdote relative à ce laborieux Poëte dramatique ; perſonne n'ignore que *le Diſſipateur* fut imprimé & joué en Province, & non à Paris, en donnant ici la copie d'une Lettre que M. *Deſtouches* écrivit à M. *Cizerau de Rival*, homme de Lettres, de Lyon, ſon ami ; on en apprendra la cauſe ; en voici la copie : « *le Diſſipateur* » avoit été repréſenté pluſieurs fois devant la » Cour, à Compiegne, & eſt ſouvent jouée » par les Troupes de Provinces ; un petit refroidiſſement entre les Comédiens de Sa Majeſté & moi, me fit prendre le parti de ne la » donner au Public que par la voie de l'impreſſion ; ils ſouhaitent à préſent qu'il leur ſoit » permis de la repréſenter, je viens de leur en » faire préſent, &c. ». Je pourrois encore ajouter une anecdote, dans ce genre, à l'occaſion de la Comédie *du Jeune Homme*, mais je riſquerois de déſobliger des perſonnes que j'ai toujours conſidérées. Je terminerai cet article par la mort de M. *Deſtouches*, qui arriva malheureuſement à Font-Oiſeau, où il s'étoit retiré, en 1754, le 5 Juillet, âgé de ſoixante-quatorze ans. Il mérite à tous égards d'être long temps regretté.

DEVAUX

Devaux (M.), Auteur de la Comédie des *Engagements indiſcrets*, en 1752, fort jolie.

Devin (Antoine le), ſieur *de la Roche du Tronchay*, donna en 1570, les Tragédies *d'Eſther*, de *Judith*, & de *Suzanne*, qui n'ont point été imprimées.

Diderot (M. Denis), né à Langres, mit au Théatre en 1757, *le Fils naturel*, ou *les Epreuves de la Vertu*, Comédie en cinq Actes, en cinq Actes, en proſe, imprimée à Amſterdam, en 1757, ſans nom d'Imprimeur; *Supplément d'un important Ouvrage*, Scene derniere du *Fils naturel*, avec une Lettre à *Dorval*, imprimée à Veniſe, en 1758, *in*-8°. chez *François Goldino*; *le Pere de Famille*, Comédie en cinq Actes, en proſe, imprimée à Amſterdam, en 1758, *in*-8°. repréſentée pour la premiere fois à Paris, le 18 Février 1761, avec le plus grand ſuccès : reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec le même plaiſir. Cette Piece avoit été imprimée, comme on vient de le voir, avant ſa repréſentation.

Didier (Saint-), d'Avignon, né en 1668. On n'a de ce Poëte qu'une Tragi-Comédie intitulée, *l'Illiade*, qui eſt en trois Actes, qu'on trouve imprimée à la ſuite du *Voyage du Parnaſſe*, en 1716, à Amſterdam. C'eſt une critique de *l'Illiade de la Motte*. Cet Auteur mourut en 1739. Son talent pour la Poéſie lui mérita trois fois le Prix des Jeux Floraux, & deux fois celui de l'Académie Françoiſe à Paris.

Digne (Nicolas le), ſieur *de Condes*, donna, en 1584, *Arſace*, Comédie, & deux

Tragédies ayant pour titre, *Jephte* & *Hercule Oeteus*, imprimées dans la même année.

Dijon (M. Honoré), Avocat en Parlement, Auteur d'une Comédie intitulée, *le Valèt des deux Maîtres*, Comédie traduite de *Goldoni*, imprimée à Paris en 1763.

Discret; ſans deux Comédies dont il eſt l'Auteur, il ſeroit inconnu : ces Pieces ſont : *Aliſon*, Comédie en cinq Actes, dédiée aux jeunes Veuves & aux jeunes Filles, imprimée en 1637, *in*-8°. Paris, chez *Jean Guignard*; la même, en 1664, *in*-8°. Paris, chez *Langelier*, dédiée aux Beurrieres de Paris, ſeconde édition ſans date, avec deux Eſtampes : fort rare; elle eſt ſuivie d'un Divertiſſement. Il y eſt dit que le ſujet de la Piece eſt l'hiſtoire de la veuve d'un pauvre Bourgeois de Paris. La ſeconde Piece de *Diſcret* a pour titre, *les Nôces de Vaugirard*, ou *les Naïvetés champêtres*, Paſtorale en cinq Actes, en vers, dédiée à ceux qui veulent rire, imprimée en 1638, *in*-8°. Paris, chez le même Libraire.

Disson (M.), de Dijon, Auteur de pluſieurs Comédies; ſavoir, *l'Héritier généreux*, en un Acte, en vers libres, repréſentée à Dijon le 26 Décembre 1749, imprimée dans la même Ville, en 1749, *in*-8°. chez *François Deſventes*; *l'Amante ingénieuſe*, ou *la double Confidence*, en un Acte, en proſe, avec un Divertiſſement, repréſentée à Lille, en 1748; *les Fêtes de Grenade*, imprimée à Dijon, en 1752, dans un Recueil intitulé, *les Amuſements poétiques*, en 1739. Il fit repréſenter devant M. *le Duc*, à Dijon, qui tenoit les Etats de Bourgogne, en 1739,

une Idylle de sa composition, qui fut fort applaudie. M. *Disson* est aussi l'Auteur d'autres Pieces qui ont été jouées en Société & sur différents Théatres.

DONEAU (François) mit au Théatre, en 1661, une Comédie intitulée, *la Cocue imaginaire*, ou *les Amours d'Alcipe & de Céphise*, en un Acte, en vers, dédiée à Mademoiselle *Henriette* ***, imprimée à Paris, en 1662, *in*-12, chez *Jean Ribou*. Il ne faut pas confondre ce Poëte, à cause du nom, avec *Doneau de Visé*.

DORAT (M.), né à Paris, ci-devant Mousquetaire du Roi, fils d'un Maître des Comptes, mit au Théatre, le 7 Janvier, en 1760, la Tragédie de *Zulica*, imprimée dans la même année, *in*-12, à Paris, chez *Duchesne*; *Théagene & Chariclée*, le 2 Mars 1760, imprimée en 1764, *in*-12, chez le même Libraire; *Régulus*, en trois Actes, en 1765, représentée en 1773; *la Feinte par Amour*, Comédie en trois Actes, en vers, en 1773; *Adélaïde de Hongrie*, Tragédie, en 1774; *le Célibataire*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1775; *le Malheureux imaginaire*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1778; *le Chevalier François à Turin*, & *le Chevalier François à Londres*, deux Comédies, l'une en quatre Actes, & l'autre en trois, en 1779; & dans la même année, *Roséide*, Comédie en cinq Actes, en vers; *Pierre-le-Grand*, Tragédie, en 1779, & plusieurs autres jolis Ouvrages dont la Poésie est charmante. La Tragédie d'*Alceste*, du même Auteur, est sur le tableau, pour être représentée en cette année 1780.

DORFEUIL (Honoré), Auteur de *l'Amour*

vainqueur, Comédie en un Acte, en prose, composée en 1751, manuscrit *in-folio*.

DORFEUILLE (M.) donna en Province, en 1778, une Comédie intitulée, *l'Illustre Voyageur*, ou *le Retour du Comte de Falkenstein* dans ses Etats ; elle fut très-accueillie.

DORIMOND, Auteur & Comédien de *Mademoiselle*, mit au Théatre *le Festin de Pierre*, ou *le Fils Criminel*, Tragi-Comédie, représentée en 1658, imprimée en 1695, *in*-12, Lyon, chez *Antoine Auffray*; *l'Ecole des Cocus*, ou *la Précaution inutile*, Comédie en un Acte, en vers, représentée en 1661, imprimée dans la même année, *in*-12; *l'Inconstance punie*, Comédie en un Acte, en vers, imprimée en 1661, *in*-12, Paris, chez *Jean Ribou*; *la Femme industrieuse*, Comédie en un Acte, en vers, à Paris, en 1661, *in*-12, chez le même Libraire; *l'Amant de sa Femme*, en un Acte, en vers, dans la même année, *in*-12, chez le même Libraire; *la Comédie de la Comédie*, & *les Amours de Trapolin*, Paris, en 1662, *in*-12, chez *Gabriel Quinet*; cette Piece est une espece de Prologue en cinq Scenes, en vers, pour *les Amours de Trapolin*, Comédie en un Acte, en vers; *la Roselie*, ou *Don Guillot*, en cinq Actes, en vers, en 1661, *in*-12. Paris, chez *Jean Ribou*; *l'Avare dupé*, ou *l'Homme de paille*, en trois Actes, en vers, en 1663, *in*-12, chez *Guillaume de Luynes*; *le Médecin dérobé*, en trois Actes, en vers, imprimé à Rouen, en 1692, *in*-12, chez *Bonaventure Lebrun*. J'ai dit, à l'article de *Chapuseau*, que la Comédie de *l'Avare dupé*, ou *l'Homme de paille*, est mal-à-propos attribuée à *Dori-*

mont, & qu'elle eſt de *Chapuſeau* : *Beauchamps* a ſouvent fait de ces mépriſes dans ſes *Recherches des Théatres*. On ne lui a pas moins d'obligation de cet Ouvrage, qui a dû lui coûter bien du travail.

Dorouviere mit au Théatre, en 1608, *Panthée*, ou *l'Amour conjugal*, Tragédie.

Dortique (Pierre Vaumoriere), né à Apt, en Provence, d'une famille honnête, connu par de bons Ouvrages, n'a fait pour le Théatre que *le bon Mari*, Comédie, en 1678. C'eſt cet Auteur qui acheva le Roman de *Pharamond*, & que la mort de *la Calprenede* l'empêcha de finir. Il mourut en 1693.

Dorvigny (M.), ſi connu par tant de jolies productions ſur différents Théatres de Paris, dont *les Battus paient l'amende*, qui eut plus de deux cents repréſentations, & que tout ce qu'il y a de plus diſtingué à Paris a été voir & s'y eſt amuſé, mit aux François, le premier Janvier 1780, une petite Comédie en un Acte, en vers, intitulée, *les Etrennes*, après la Tragédie de *l'Orphelin de la Chine*; quoiqu'il y ait à deſirer moins de négligence dans la poéſie, le Public, prévenu favorablement pour l'Auteur, a applaudi pluſieurs Scenes qui méritent de l'être; entr'autres, celle de l'enfant conduit par ſon Précepteur pour faire ſon compliment à ſon pere & à ſes parents ſur la nouvelle année. Voyez le *Journal de Paris*, n°. 2, p. 8. Le même Auteur eſt inſcrit ſur le regiſtre des Pieces reçues aux François, pour celles dont ſuivent les titres : *les Dédits*, Comédie en un Acte, en proſe, en 1778, & *les Nôces Huſſardes*, Comédie en quatre

Actes, en prose, en 1778, dont la premiere représentation a été faite le 30 Janvier 1780. Le nombre de ses Pieces de Société & de ses Proverbes est à l'infini; s'il en produit de nouvelles qui soient reçues aux François, il ne doit pas douter qu'on ne soit exact à les placer à la premiere occasion.

DORVILLE, Directeur de la Troupe de Compiegne, donna sur son Théatre, en 1748, une Comédie de sa composition intitulée, *le Paysan parvenu*, tirée du Roman de ce titre; *l'Essai des talents*, ou *les Réjouissances de la Paix*, Comédie-Ballet en un Acte, en vers, ornée d'Intermedes, de Chants & de Danses, Musique du sieur *Foulquier*, imprimée à Rouen, en 1749, *in*-8°. chez *Besogne* le fils.

DOSSONVILLE, Comédien de Lyon, Auteur de *l'Innocence à Cythere*, Comédie en un Acte, en vers, représentée dans cette Ville en 1745, après l'avoir été à Grenoble l'année précédente, imprimée à Lyon dans la même année.

DOUCET (M.) mit à un Théatre de Société, en 1775, un Drame de sa façon, intitulé, *les Effets de l'Amour, ou du verd-de-gris.*

DOVÉ, prête-nom de l'Abbé *Aunillon*. Voyez *Aunillon.*

DOUIN (M.), Capitaine d'Infanterie, traduisit en vers, en 1673, *le More de Venise*, de *Shakespéar*, Tragédie.

DOUVILLE (Antoine le Métel, sieur), frere de l'Abbé *de Boisrobert*, fils d'un Procureur de la Cour des Aides de Rouen, étoit Ingénieur & Géographe, & Auteur de Contes

eſtimés dans leur temps. Ses Pieces de Théatre ſont, *les Trahiſons d'Arbiran*, Tragi-Comédie, avec un Prologue en proſe, imprimée en 1638, *in*-4°. Paris, chez *Auguſtin Courbé*; *l'Eſprit follet*, ou *la Dame inviſible*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1642, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*; *l'Abſent de chez ſoi*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1643, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *les fauſſes Vérités*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1648, Paris, chez le même Libraire; *la Dame Suivante*, Comédie en cinq Actes, en 1645, *in*-4°. chez le même Libraire; *le Mort vivant*, Tragi-Comédie, en 1646, *in*-4°. Paris, chez *Cardin Beſogne*; *Aimer ſans ſavoir qui*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1646, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *Jodelet, Aſtrologue*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1646, *in*-4°. *ibid.*; *la Coëffeuſe à la Mode*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1647, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *les Soupçons ſur les Apparences*, Héroï-Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1650, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*.

DOURXIGNÉ (M. Gazon) n'eſt connu que par ſa Tragédie d'*Alzate*, ou *le Préjugé détruit*, Comédie en un Acte, en vers, non repréſentée, imprimée à Berlin en 1752, *in*-8°.

DRIGAS (M.), Auteur de *l'heureux Refus*, Comédie en un Acte, en proſe, jouée en Société, à Lyon, en 1765, imprimée *in*-12 dans la même année & la même Ville.

DROUHET ſeroit inconnu, ſans la Piece de la *Miſaille à Tauni*, imprimée à Poitiers; en 1662, *in*-8°. chez *Pierre Amuſſart*; elle eſt

en cinq Actes, en vers, augmentée des Arguments en François ſur le ſujet & ſur chaque Acte. Cette Piece eſt imprimée dans un volume intitulé, la *Moirie du ſieur Moixont.* La tradition apprend que l'Auteur étoit Apothicaire à Saint-Maxent, & qu'il a compoſé d'autres Pieces en Langue Provençale.

DROUIN, Auteur du *Triomphe d'Eſculape*, Comédie en un Acte, en vers libres, ſur la convaleſcence de Mgr. *le Dauphin*, imprimée à Lyon, en 1752, *in*-12, chez *Rigolet.*

DUBERY, Comédien de La-Haye, en Hollande, mit à ſon Théatre, en 1736, *l'Iſle des Femmes*, Comédie en un Acte, en vers libres, avec un Prologue & un Divertiſſement, imprimée en 1736; *les Rivaux indiſcrets*, Comédie en trois Actes, en vers, dédiée à S. E. Madame la Marquiſe *de Saint-Giles*, Ambaſſadrice d'Eſpagne, imprimée à La-Haye, en 1738, chez *Antoine Vandole.*

DUBOCCAGE (Marie-Anne le Page, Dame), née à Rouen, de pluſieurs Académies, avantageuſement connue par ſon Poëme du *Paradis terreſtre*, imité de *Milton*, & par d'autres Ouvrages eſtimés, mit au Théatre, le 24 Juillet 1749, une Tragédie intitulée, *les Amazones*, qui eut du ſuccès; imprimée dans la même année, *in*-8°. Paris, chez *Mérigot.* Son mari, *Pierre-Joſeph Piquet Duboccage*, publia quelques années avant ſa mort, une traduction de deux Comédies Angloiſes, ſous les titres d'*Oronoko* & de *l'Orpheline*, dans un Recueil ayant pour titre, *Mêlanges de différentes Pieces de vers & de proſe.*

DUBOIS (Jacques), né à Péronne, n'eſt ici placé que pour une Piece à laquelle il a eu part, intitulée, *Comédie & Réjouiſſances de Paris ſur les Mariages du Roi d'Eſpagne & du Prince de Piémont, avec les Princeſſes de France* Eliſabeth & Marguerite, *fille & ſœur du Roi très-Chrétien* Henri II, Paris, chez *Olivier de Hancy*, 1559, *in*-8°.

DUBOULAY (Michel), Secretaire du Duc *de Vendôme*, Grand-Prieur de France, compoſa deux Comédies dont les noms ne ſont pas venus juſqu'à nous.

DUBOURGNEUF (M. l'Abbé), Curé de Ville-Juif, fit jouer au College de Tours, une Paſtorale intitulée, *Daphnis*, en 1742.

DUC (Fronton du), Jéſuite, né à Bordeaux, connu par *l'Hiſtoire tragique de la Pucelle de Domremy*, autrement d'*Orléans*, nouvellement départie par Actes, & repréſentée par perſonnages, avec chœurs des Enfants & Filles de France, un avant-jeu en vers, & des Epodes chantées en Muſique, dédiée par *Jean Barnet*, l'Editeur, à Mgr. le Comte *de Salin*, Maréchal de Lorraine, Gouverneur de Nancy, imprimée dans cette ville, en 1581, *in*-4°. chez la veuve *de Jean Dandon*.

DUCASTRE DE VIEGE, Officier au Régiment de la Marine, n'eſt connu que par une ſeule Piece intitulée, *le Mari cocu, battu & content*, Conte de *la Fontaine*, mis en Comédie, en un Acte, en vers, imprimée à Metz, en 1738, *in*-12, chez *Brice Antoine*.

DUCASTRE d'AUBIGNY, connu par une *Tragédie en proſe*, intitulée de ce titre, repréſentée en 1730; elle fut donnée ſous ſon nom, quoi-

que l'Abbé *Desfontaines* y eut la plus grande part: cette Piece fut faite pour tourner en ridicule *la Motte* qui prétendoit qu'on pouvoit faire des Odes & des Tragédies en prose: *d'Aubigny* mourut en 1745.

DUCHAT (François le), vivant en 1561, est l'Auteur des Tragédies d'*Agamemnon*, en 1561, & de *Suzanne* non imprimées; il mourut en 1584.

DUCHATEL (le Marquis), Auteur du *Grec moderne*, Comédie en trois Actes, en prose, jouée en Société, en 1742, manuscrite.

DUCHÉ (Joseph François), sieur *de Vancy*, né à Paris, le 29 Octobre 1668, étoit de l'Académie des Belles-Lettres, & Valet-de-Chambre du Roi; il étoit très-estimé par son mérite personnel & son esprit; il fut nommé depuis à la place de Secretaire-Général des Galeres; les Pieces qu'il a mises au Théatre, sont: *Jonathas*, Tragédie en trois Actes, en vers, dédiée au Roi, imprimée à Paris, en 1714; *Debora*, Tragédie, jouée à Saint-Cyr, en 1701; *Absalon*, dédiée au Roi, jouée à Saint-Cyr, en 1702, imprimée à Paris, en 1712; il a travaillé aussi pour l'Opéra: il mourut en 1704.

DUCHESNE (Joseph), sieur *de la Violette*, né à Geneve, donna en 1584, la Comédie de *l'Ombre Garnier*, en trois Actes, en vers, avec des Chœurs, imprimée dans la même année, *in*-4°. sans nom de Ville, chez *Jean Durant*; & une Pastorale à quatre personnages, en un Acte, en vers, le 18 Octobre 1584, à la suite de la Piece précédente, avec un Prologue & un Epilogue, imprimée aussi dans la même année, *in*-4°.

Ducis (M.), de l'Académie Françoife, Lecteur de *Monfieur*, Frere du Roi, donna aux François, en 1769, la Tragédie d'*Amélize*; en 1770, *Amlet*; en 1772, celle de *Roméo & Juliette*; en 1778, *Œdipe chez Admete*; toutes ces Pieces annoncent un émule des plus célebres Tragiques.

Duclairon (M.), ci-devant Conful de France en Hollande, donna avant fon départ pour Amfterdam, les Tragédies de *Cromwel*, en 1764, & fit imprimer celle de *Guftave Vafa*; celle-ci eft traduite de l'Anglois, en profe, en 1765. Ces Pieces ont été vues avec plaifir.

Ducoudrai (M.) donna, en 1774, *l'Egoïfte* Comédie-Ballet, en quatre Actes; *la Cinquantaine dramatique, de Voltaire*, fuivie de *l'Inauguration de fa Statue*; *le Malheureux imaginaire*, &c. Ces Pieces furent applaudies.

Ducros (Limon) n'eft connu que par la Paftorale de *la Philis de Scyre*, repréfentée en 1629.

Dudoyer (M.) donna, en 1770, la Comédie de *Laurette*; *le Vindicatif*, en 1774, Pieces qui annoncent de vrais talents, & qui défignent un vrai Connoiffeur du Théatre.

Dufaut (M.) mit au Théatre, en 1759, une Comédie intitulée, *l'Indécis* : cette Piece renferme de jolies Scenes.

Dufoux (M.), Libraire, eft Auteur d'une Piece intitulée, *les Rufes de l'Amour*, Paftorale, en un Acte, en 1753, qui n'eft pas fans mérite.

Dufresny (Charles Riviere), né à Paris, en 1648, fut Valet-de-Chambre du Roi, & Contrôleur de fes Bâtiments; il écrivoit avec cha-

leur; l'esprit a toujours peut-être trop brillé dans tous ses Ouvrages; ses héritiers, après sa mort, trop scrupuleux, eurent la cruauté de brûler trois Comédies manuscrites qu'ils trouverent dans ses papiers, savoir: *les Vapeurs*, en un Acte; *la Superstitieuse*, en cinq Actes, ou *la Malade sans maladie*, en cinq Actes; & *l'Epreuve*, en trois Actes. Heureusement qu'à la mort du Comte *de Caylus*, il s'est trouvé dans sa Bibliotheque, une copie de *la Superstitieuse*; mais on ne sait depuis ce qu'elle est devenue: les Pieces qu'il a composées pour le Théatre, sont *le Négligent*, Comédie en trois Actes, en prose, imprimée à Paris, en 1728, *in*-12, chez la veuve *Pissot*; *le Chevalier joueur*, Comédie en cinq Actes, en prose, en 1728, *in*-12, chez *Ballard*; *la Nôce interrompue*, en un Acte en prose, en 1699; *la Malade sans maladie*, en 1699; *l'Esprit de contradiction*, en un Acte, en prose, en 1707, chez *Ribou*; *le double Veuvage*, en 1702, chez le même Libraire; *le faux honnête Homme*, en trois Actes, en prose, en 1703; *le faux Instinct*, en trois Actes, en prose, en 1707; *le Jaloux honteux*, en cinq Actes, en prose, en 1708; *la Joueuse*, en cinq Actes, en 1709; *la Coquette de Village*, en trois Actes, en 1715, *in*-12, chez *Ribou*; *la Réconciliation normande*, en cinq Actes, en vers, en 1719, chez le même Libraire; *le Dédit*, en un Acte, en vers, en 1719, *in*-12, *ibid.*; *le Mariage fait & rompu*, en trois Actes, en vers, en 1721, chez la veuve *Ribou*; *le faux Sincere*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1731, après la mort de l'Auteur. On lui attribue encore ces Pieces: *le Bailli*

Marquis; les Domino; Sancho Pança; & *l'Amant manqué*, outre celles qui ont été brûlées après sa mort, arrivée en 1721, à l'âge de soixante-seize ans.

Duhamel (Jacques), Avocat en Parlement à Rouen, ne commença à travailler pour le Théatre qu'en 1586. On a de ce Poëte ancien les Pieces suivantes: *Acoubar*, ou *la Loyauté trahie*, tirée des Amours de *Pistion* & de *Fortunie*, &c. en 1586, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val; Lucelle*, Tragédie en cinq Actes, en vers, imprimée à Rouen, en 1607, *in*-12, chez le même Libraire; c'est une Tragédie en prose de *Dujars*, que *Duhamel* a mise en vers. On attribue au même Poëte, *Sichem ravisseur*; *Béthulie délivrée*, dédiée à M. *de Frival*, imprimée à Paris, en 1592, *in*-8°. chez *Prault*, rue de Tournon. L'Auteur étoit Typographe & Savant.

Dujardin (Roland) mit au Théatre, en 1590, une Comédie sous le titre du *Repentir amoureux*.

Dujardin n'est connu que par une Piece intitulée, *le Mariage de l'Esprit & de la Raison*, représentée en Société, en 1754.

Dulaurent (Charles) est l'Auteur d'une Tragédie intitulée, *Brisanniay*, qui ne fut point imprimée, puisque l'année de la représentation est inconnue.

Dulorens (Charles), Auteur *des Nouvelles Littéraires*, en lettres, en vers, dans lesquelles il rendoit compte des Pieces de Théatres représentées de son temps.

Dumar, Auteur d'une Comédie intitulée,

le Cocu en herbe & en gerbe, en cinq Actes, en vers, dédiée à Monseigneur le Maréchal *d'Albret*; imprimée sans date, à Bordeaux, chez *Jean Séjourné.*

Dumas n'est connu que par une Pastorale, intitulée, *Lydie*, Fable champêtre, en cinq Actes, en vers, précédée d'un Prologue, imitée de *l'Aminte du Tasse*, dédiée à la Reine *Marguerite*, imprimée à Paris, en 1609, *in*-12, chez *Jean Millot.*

Dumonin. Voyez *Monin*, à la lettre *M.*

Dupleix, fit imprimer en 1645, sa Tragédie de *Charles de Bourgogne.*

Dupuis (le Président), Auteur prétendu de la Tragédie de *Tibere*, jouée en 1726; *Fuzelier* l'a démasqué par l'Epigramme suivante:

Pourquoi du malheureux *Tibere*
Se prendre au Président *Dupui*?
Si sous son nom il n'a pu plaire,
Auroit-il mieux plu sous celui
De l'Abbé (*) qui pour le lui faire
A reçu cent écus de lui?

Dupuy d'Emportes (M. J.-B.) n'est connu pour le Théatre François, que par une Comédie intitulée, *le Printemps*, Comédie en un Acte, en vers, non représentée, imprimée à Paris, en 1747, *in*-12, chez *Jacques Clousier.*

Dupuy (M.) est Auteur des Tragédies de *Sophocle*, traduites du Grec, en 1762.

Dupuy a sa place ici par une Tragédie qu'il mit au Théatre en 1687, sous le titre de *Varron*, non imprimée.

(*) L'Abbé *Pélegrin.*

DURAND (Madame) eſt connue par beaucoup de jolis Ouvrages ; elle donna dans un Recueil intitulé, *les Voyages de Campagne*, imprimé en deux volumes, en 1699, *in*-12, onze Comédies, en un Acte, en proſe, dont les titres préſentent le ſujet de Proverbes connus, ſavoir : *N'aille au Bois qui a peur des feuilles ; Tel Maître, tel Valet ; A bon Chat, bon Rat ; On ne connoît point le Vin au cercle ; Qui court deux lievres à la fois, n'en prend point ; Pour un plaiſir, mille douleurs ; Il n'eſt point de belles Priſons, ni de laides Amours ; Les jours ſe ſuivent & ne ſe reſſemblent point ; A laver la tête d'un Ane, on y perd ſa leſſive ; Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée ; Oiſiveté eſt mere de tous vices.* Toutes ces petites Comédies furent jouées pendant long temps en Société, & firent le plus grand plaiſir.

DURFÉ (Honoré d'). Voyez *Urfé*, à la lettre *V*.

DURIVET (le P. Nicolas-Gabriel), ci-devant Jéſuite, né à Paris en 1716, donna à ſon College de Louis-le-Grand, les Comédies du *Diſſipateur*, & *l'Ecole des jeunes Militaires*, en 1745.

DUROCHER (A. M. Sieur du) n'eſt connu que par ces deux Pieces : *l'Indienne Amoureuſe*, ou *l'heureux Naufrage*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, imitée de *l'Arioſte*, avec un Argument, imprimée à Paris, en 1611, *in*-8°. chez *Jean Corroſet* ; *la Meliſe*, ou *les Princes reconnus*, Paſtorale comique, en cinq Actes, en vers, avec un Prologue facétieux & un argument, imprimée à Paris, en 1634, *in*-8°, chez le même Libraire.

Durolet (M. le Bailli du), connu par de très-jolis Ouvrages, donna au Théatre François, en 1752, *les Effets du Caractere.* Cette Piece, malgré son peu de succès, renfermoit des Scenes bien dignes d'être applaudies.

Durval (Gabriel), ancien Poëte, protégé par le Duc *de Nemours*, a mis au Théatre, en 1631, *les Travaux d'Ulisse*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, tirée d'*Homere*, dédiée au Duc *de Nivernois*, imprimée dans la même année, *in*-8°. Paris, chez *Pierre Menard*, en 1635; *Agariste*, Tragédie en cinq Actes, en vers, dédiée à Madame la Duchesse *de Nemours*, imprimée en 1636, *in*-8°. Paris, chez *Pierre Menard*, en 1638; *Panthée*, Tragédie en cinq Actes, en vers, tirée de *Xénophon*, dédiée au Duc *de Nemours*, imprimée en 1639, *in*-4°. Paris, chez *Cardin Besogne. Durval*, dans sa Préface de *Panthée*, convient de bonne foi qu'il ne s'est pas assujetti aux regles des trois unités : il étoit inutile qu'il en convînt, ses Pieces ne le prouvent que trop.

Dussé (Louis Bernin de Valentiné, sieur), Contrôleur-Général de la Maison du Roi, a remis au Théatre, avec des corrections, le 20 Novembre 1704, la Tragédie *de Cosroès*, par *Rotrou*, imprimée en 1705, *in*-8°. à Paris, chez *Pierre Ribou.*

Dussieux (M.), Auteur des *Héros François*, Drame héroïque, en 1773; de *Gabriel de Passy*, en 1773, avec M. *Imbert.* C'est l'un des Auteurs *du Journal de Paris*, accueilli généralement.

Dutens (M. Vincent-Louis), Auteur d'*Ulisse*, Tragédie, en 1761; de *l'Amour à la Mode*,

Mode, Comédie, en 1762, jouée avec ſuccès en Société, à Orléans.

DUTHEIL. Voyez *Theil.*

DUVAUR. Voyez *Vaur*, à la lettre *V.*

DUVERDIER (Antoine du), ſieur *de Vaupriuas*, Gentilhomme, né à Montbriſon, en Forez, le 11 Novembre 1584, mort à Duerne, le 25 Septembre 1600, célebre par ſon goût pour les Belles-Letres & par ſa nombreuſe Bibliotheque. Il a beaucoup fait de bons Ouvrages, mais on ne connoît de ſa plume pour le Théatre, que la Tragédie de *Philoxene*, imprimée à Lyon, en 1567, *in*-8°. chez *Jean Marcorel*, ſi rare, que malgré mes recherches & celles de M. le Duc *de la V...* on n'a pu la trouver.

DYSAMBERT DE LA TOSSARDERIE (M.)*, donna en Société le Drame de *Batilde*, ou *l'Héroïſme de l'Amour*, en cinq Actes, en vers, en 1776. Ces Pieces y furent applaudies.

EMA

EGLESIERE (l') mit au Théatre du Palais Royal, le 24 Janvier 1673, une Comédie de ſa compoſition, intitulée, *l'Ami de tout le monde.* Cette Piece a été annoncée par tous les Ecrivains du Théatre, ſous le titre de *Philanthrope*, comme anonyme; les recherches que j'ai faites depuis l'impreſſion du *Dictionnaire*, m'ont mis en état de n'avoir plus de doute ſur cet article, & de placer ici cet Auteur qui juſqu'ici étoit inconnu.

EMANVILLE n'eſt connu que par une

Comédie intitulée, *le Capitan Matamore*, en cinq Actes, imprimée en 1638, *in*-8°. Paris, chez *Antoine Robinot*; cette Piece a été aussi attribuée à un Comédien de la Troupe Jalouse; c'est la même que *les Bravacheries du Capricorne Spavente*, à la différence qu'il y a à la tête de celle-ci une Piece de Poésie qui ne se trouve pas dans la premiere.

Ennetieres (Jean d'), Chevalier, Seigneur de Baume, donna en 1645 une Tragédie, intitulée, *Sainte Aldegonde*, qu'il dédia à *Louise de Lorraine*, de l'Ordre des Capucines, à Douay.

Espanay (le Sault d') : on ne connoît de ce Poëte, que la Tragédie d'*Adamantine*, ou *le Déséspoir*, représentée en 1608.

Espine (Charles de l'), de Paris, Auteur de *la Descente d'Orphée aux Enfers*, Tragédie en cinq Actes, en vers, sans distinction de Scenes, par *Charles de l'Espine*, dédiée à *la Reine de la Grande-Bretagne*, imprimée à Louvain, en 1614, *in*-8°. chez *Louvain Dormalius*.

Estival (Jean d'), n'a fait que la Pastorale qui a pour titre, *le Bocage d'Amour*, en cinq Actes, en vers, précédée d'un Prologue, en prose, imprimée à Paris, en 1608, *in*-12, chez *Millot*.

Estoile (Claude de l'), sieur *de Saussay & de la Boissiniere*, né à Paris, en 1597, de l'Académie Françoise. Il fut du nombre des cinq Auteurs dont le Cardinal *de Richelieu* fit choix pour composer des Pieces de Théatre; il ne voulut s'occuper pendant sa vie que de

Belles-Lettres & d'Amour : sa probité étoit dure ; il ne flatta jamais personne, pas même son protecteur ; il étoit pauvre, & ne s'en plaignit jamais ; il se maria par inclination à une Demoiselle qui n'étoit pas plus à son aise que lui ; ce qui l'obligea, par cette raison, à se retirer à la campagne, où il mourut en 1651, âgé de cinquante ans ; il ne mit au Théatre, en 1643, de Comédies, que *la belle Esclave*, Tragi-Comédie, en 1645, *in*-4°. Paris, chez *Pierre Moreau* ; *l'Intrigue des Filous*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1618, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*. Il en avoit commencé une troisieme, intitulée, *le Secretaire des Innocents* ; mais sa mort empêcha qu'il ne l'achevât.

ETIENNE (Charles) n'est connu que par une Comédie, intitulée, *les Abusés*, jouée & imprimée en 1556.

EVREMONT (Charles Marguetel de Saint-Denis, Seigneur de Saint), né à Saint Denis-le-Guast, en Normandie, le premier Avril 1663 ; il étoit rempli d'esprit & de valeur. Il trouva dans M. *Fouquet*, Intendant-Général des Finances, un ami utile qui lui fit beaucoup de bien tant qu'il fut en place ; mais après la disgrace de ce Ministre, ses liaisons trop intimes avec M. *de Candale* le firent mettre à la Bastille, où il fut long-temps ; après en être sorti, il eut l'imprudence d'écrire une lettre à M. *de Créqui*, sur *la Paix des Pyrénées*, qui le fit exiler du Royaume. Il se retira en Angleterre, où son mérite personnel le fit considérer ; il mourut à Londres, le 20 Septembre 1703 ; & fut inhumé à Westminster ; il composa pendant sa vie beaucoup d'Ouvrages

qui lui ont fait infiniment d'honneur ; ceux qui ont pour objet le Théatre, ſont : *la Comédie des Académiſtes pour la réformation de la Langue Françoiſe*, Piece comique, en cinq Actes, en vers, imprimée ſans nom d'Auteur, ſans date, *in*-12, & ſans noms de Ville & d'Imprimeur ; la même, ſous le titre *des Académiciens*, en trois Actes, en vers, imprimée dans le premier volume de ſes Œuvres ; Madame *la Ducheſſe* deſiroit que l'Auteur corrigeât la premiere édition de cette Comédie ; mais M. *de Saint-Evremont* préféra de la refondre, auſſi en a-t-il fait une toute nouvelle ; *Sir Politik Would-be*, Comédie, en cinq Actes, en proſe, dans le goût anglois ; *les Opéra*, Comédie, en cinq Actes, en proſe ; *la Femme pouſſée à bout*, Comédie en cinq Actes, en proſe, traduite de la Piece Angloiſe, qui a pour titre, *The Provockd Wiſe.* Je ne parle point de ſes Pieces miſes en Muſique ; toutes celles de M. *de Saint-Evremont* ſont imprimées dans ſes Œuvres, en douze volumes, en 1743 ; c'eſt la meilleure édition.

FAB

FABRICE DE FOURNARIS, dit le Capitaine *Crocodille*, n'eſt connu que par une Comédie en proſe, qui a pour titre, *Angélique* ; elle eſt traduite de l'Italien & de l'Eſpagnol. La tradition apprend qu'elle fut repréſentée en 1599.

FAGAND (Chriſtophe-Barthelemy de Lugny), né à Paris, le 30 Mars 1702, fils d'un

premier Commis du grand Bureau des Consignations, où il occupa lui-même un Emploi; après avoir fait ses études, le temps qui lui resta fut employé à celle des Belles-Lettres; les progrès rapides qu'il y fit lui acquirent une réputation distinguée. La premiere Comédie qu'il donna aux François, en 1733, fut *le Rendez-vous*, Comédie en un Acte, en vers, jouée le 27 Mai 1733, imprimée dans la même année, *in*-8°. *la Grondeuse*, en un Acte, en prose, représentée le 10 Février 1734; *la Pupille*, en un Acte, en prose, le 5 Juillet 1734; *in*-8°. *Lucas & Pérette*, ou *le Rival utile*, en un Acte, en prose, dans la même année, qui n'eut que deux représentations; *l'Amitié Rivale*, en cinq Actes, en vers, le 16 Novembre 1735, *in*-8°. *Les Caracteres de Thalie*, en trois Actes, en prose, précédée d'un Prologue, & suivie d'un Divertissement en vers, représentée le 18 Juillet 1737, *in*-8°. Chaque Acte renferme une Piece; le premier, *l'Inquiet*; le second, *l'Etourderie*; le dernier, *les Originaux*; *le Marié sans le savoir*, Comédie, en un Acte, en prose, jouée le 8 Janvier 1739; *Joconde*, en un Acte, en prose, le 5 Décembre 1740; *l'heureux Retour*, en un Acte, en vers, avec des Divertissements au sujet du retour du Roi, conjointement avec *Passart*, représentée le 6 Novembre 1744; *le Musulman*, en un Acte, en prose; *le Marquis-Auteur*, en un Acte, en prose; *l'Astre favorable*, en un Acte, en prose. Je me suis étendu dans cet article, parce que l'on confond souvent ces Pieces avec celles que cet agréable Auteur a données aux autres Théatres.

Il mourut le 8 Avril 1755, à l'âge de quarante-trois ans & vingt-huit jours, d'une mélancolie : cette perte sera long-temps sensible aux vrais Amateurs du Théatre François.

Fardeau (M.), Procureur au Châtelet, connu pour le Théatre, par les Drames du *Triompe de l'Amitié*, en 1773 ; du *Mariage à la mode*, en 1775 ; du *Service récompensé*, en 1778 ; toutes Pieces jouées avec succès en Société.

Favart (M.), le plus laborieux & le plus modeste des Ecrivains de ce siecle, trop connu par ses nombreux Ouvrages, pour en dire davantage ; il n'a malheureusement donné aux François que *l'Anglois à Bordeaux*, en un Acte, en vers, en 1763, qui a fait connoître, par son succès, & à ses reprises, que s'il lui eut été possible de placer ses talents à ce Théatre, il seroit du nombre de ceux qui l'ont illustré.

Fanconier (Siméon), Docteur en Médecine, Auteur de plusieurs Tragédies & Comédies représentées de son vivant, lesquelles n'ayant point été imprimées, les titres ne sont point parvenus jusqu'à nous ; mais une Epitaphe qu'a faite, après sa mort, *Prévot du Dorat*, en 1612, qui nous l'apprend, exige qu'il soit placé ici au rang des Auteurs dramatiques.

Favre (Antoine), de Chambery en Savoie, Premier Président du Parlement de cette Ville, pere du célebre *de Vaugelas*, si connu dans la République des Lettres, accompagna à Paris le Prince *de Savoie*, Cardinal, en 1679, où il se maria quelques années après, & où il

obtint, en considération des services qu'il rendit au Roi, deux mille livres de pension. Il mit au Théatre, en 1696, une Tragédie intitulée, *les Gordian & les Maximin*, ou *l'Ambition*, Œuvre tragique, en cinq actes, en vers, &c. imprimée à Chambery, en 1589, *in*-4°, chez *Claude Pomar*. Cette Piece est très-longue, assez mal écrite, à la réserve de quelques vers heureux.

FAVRE, ancien Poëte; ne nous est connu que par une Tragédie intitulée, *Manlius Torquatus, sujet très-illustre, tiré de l'Histoire Romaine* (c'est la suite du titre), imprimée à Paris, en 1662, *in*-8°, chez *Pierre Dupont*.

FAYOT (L. du) n'a donné au Théatre que *la nouvelle Stratonice*, Comédie en cinq Actes, en vers, avec une Préface, imprimée en 1667, *in*-12, Paris, chez *Charles de Sercy*. *Beauchamps*, dans ses *Recherches*, attribue encore à ce Poëte *l'Amour fantasque*, ou *le Juge de soi-même*; mais il s'est mépris, cette Comédie est du sieur *A. H. H. Fiot*. On en trouve la preuve dans l'Epître dédicatoire à M. *de Guerchois*, dans laquelle il convient que cette Piece est son coup d'essai.

FEAU (Charles), né en 1605, avoit dans son temps la réputation d'un bel-esprit, & d'un goût infini pour les Sciences. Il avoit un caractere de gaieté & de bonne plaisanterie qui le faisoit desirer dans les meilleures Sociétés. Les Comédies qu'il fit représenter au College de l'Oratoire furent si accueillies & firent tant de bruit, que l'Archevêque d'Aix vint tous les ans à Marseille depuis pour avoir le plaisir de les voir représenter. Il n'en est resté que deux, intitulées, *Brusquet I* & *Brusquet II*, jouées en 1634. Sans

doute que ce ſont les ſeules que l'Auteur fit imprimer. Voyez *Brueys* (Claude), pour ſes autres Ouvrages.

Fénelon (M. Alexandre), ancien Capitaine de Cavalerie, Chevalier de Saint-Louis, donna, en 1753, à Tours, une Tragédie intitulée, *Alexandre*, qui y eut beaucoup de ſuccès; y ayant cependant trouvé des défauts, il y fit des corrections, & la remit au Théatre de Société, en 1763 & en 1773, où elle fut très-applaudie. Bien des gens ſont ſurpris qu'elle n'ait pas été reçue aux François; imprimée à Paris, en 1761, *in*-8°. chez *Gueffier.*

Fenouillot de Falbaire (M.) donna, en 1771, le Drame du *Fabricant de Londres*; en 1776, *l'Ecole des Mœurs.* Il eſt auſſi l'Auteur de pluſieurs autres Pieces repréſentées & imprimées, dont la plupart ont été jouées aux Italiens, à Fontainebleau, & en Société, où elles ont été fort applaudies.

Ferri (Paul), de Metz, n'eſt connu que par une Piece intitulée, *Iſabelle* ou *le Dédain de l'Amour*, Paſtorale en ſix Actes, en vers. Cette Piece eſt imprimée dans les premieres Œuvres poétiques de *Paul Ferri*, dédiées à M. *Joly*, en 1610, *in*-8°. Lyon, chez *Pierre Codery.*

Ferrier de la Martiniere (Louis), d'Arles en Provence, né en 1650, de l'Académie des Belles-Lettres de cette Ville, connu par pluſieurs Ouvrages, Gouverneur de *Charles d'Orleans*, fils naturel du Duc *de Longueville*, tué pendant le ſiege de Philiſbourg, en 1668, donna, en 1678, la Tragédie d'*Anne de Bretagne*, dédiée à M***,

imprimée à Paris, en 1679, *in*-12, chez *Jean Ribou*; *Adraste*, Tragédie, avec une Préface, jouée en 1680, imprimée à Liege, en 1681, *in*-12, sans nom d'Imprimeur; *Montezume*, Tragédie, représentée en 1702, non imprimée; toutes ces Pieces furent jouées sans succès. Il mourut en Normandie, en 1721, âgé de soixante-neuf ans.

FERTÉ (le Chevalier de la) vivoit encore en 1699. Il est le prête-nom des Pieces intitulées, *les Comédiens de Campagne*, Comédie en un Acte, en prose, imprimée à Lyon, en 1699, *in*-12, chez *Sébastien Leroux*; du *Carnaval de Lyon*, Comédie en un Acte, en prose, imprimée dans la même Ville & la même année, *in*-12. Ces Pieces ont été attribuées au sieur *Legrand*, Comédien, avec quelque raison.

FEVRE (le Baron de Saint-Ildephonse le), ancien Chevau-léger, donna en 1770, & les années suivantes, ces Pieces, *Eugénie*; *l'Antre*; & *le Connoisseur*; elles furent toutes jouées en société.

FEVRE (le) donna, en 1463, au College d'Harcourt, une Tragédie intitulée, *Achille*.

FEVRE (le), Curé de Paris, n'est connu que par une Tragédie intitulée, *Eugénie*, ou *le Triomphe de la Chasteté*, Tragédie, dédiée à Madame *Lallemant*, Abbesse de l'Abbaye Royale d'Espagne, imprimée à Amiens, en 1678, *in*-12, chez *G. Lebel*.

FEVRE (M. le), Lecteur de M. le Duc *d'Orléans*, mit au Théatre, en 1767, la Tra-

gédie de *Cofroès*; en 1770, celle de *Florinde*; & en 1776, la Tragédie de *Zuma*. Toutes ces Pieces ont été fort applaudies & le méritent.

FILLEUL (Nicolas) portoit le nom latin de *Nicolaus Filillius Guercetanus*, à ce qu'avance *la Croix-du-Maine*. Il étoit de Rouen. Les Tragédies qu'il mit au Théatre, en 1563, & dans les années fuivantes, font, *Achille*; *Lucrece*, & la Comédie intitulée, *les Ombres*. La premiere fut jouée au College d'Harcourt, le 21 Décembre 1565, imprimée dans la même année, à Paris; elle l'avoit été en 1563, même format, chez *Thomas Ricard*; la feconde fut repréfentée à Gaillon, devant le Roi *Charles IX*, le 29 Septembre 1566; & *les Ombres*, la troifieme, Comédie en cinq Actes, en vers, le même jour, après la Tragédie de *Lucrece*. Ces deux dernieres Pieces font imprimées dans un volume intitulé, *le Théatre de Gaillon*, avec des Eglogues, ayant pour titre, *les Nayades*, *Charlot*; *Thetis*; *Francine*; toutes en vers de douze fyllabes. La derniere a quatre Interlocuteurs & n'eft pas meilleure que les autres.

FIOT (A... H...), Auteur de *l'Amour fantafque*, ou *le Juge de foi-même*, Comédie en trois Actes, en vers. Ce qui eft fingulier, c'eft qu'il fe trouve des vers à la louange de cette Piece, avant qu'on la life. Elle eft imprimée à Rouen, en 1682, *in*-12, chez *Jean Befogne*. Entre la quatrieme & la cinquieme Scene du fecond Acte, on trouve une petite Comédie en un Acte, en vers, qui a pour titre, *la Suppofition véritable*, jouée par d'autres Acteurs que la Comédie en trois Actes.

Flacé (René), Curé de la Couture, Poëte Latin, François, Historien, Théologien, Philosophe, Musicien, né en 1530. Ses mœurs étoient pures. Il enseignoit chez lui toutes les Sciences dont il vient d'être parlé. Il n'a fait pour le Théatre qu'une Tragédie intitulée, *Elips*, qu'il fit représenter dans la Ville du *Mans*. Il vivoit encore en 1584.

Folard (Melchior), Jésuite, né à Avignon, le 5 Octobre 1583, Auteur des Tragédies d'*Agrippa*, dont il fit défendre la représentation, sans qu'on en sache la cause; d'*Œdipe*, Tragédie dédiée à Mgr. *de Villeroy*, Archevêque de Lyon, imprimée en 1722, *in*-8°. à Paris, chez *Josse le fils*; & de *Thémistocle*, Tragédie, dédiée à M. le Duc *de Retz*, imprimée à Paris, en 1729, *in*-8°. chez le même Libraire. Ce Jésuite mourut à Avignon le 19 Février 1739.

Font (Joseph de la), né à Paris, en 1686, étoit rempli d'esprit & avoit la meilleure conduite. On trouve son éloge dans le *Mercure* de Mars 1725, peu de temps après sa mort. La premiere Comédie qu'il donna aux François, en 1707, est intitulée, *Danaé*, ou *Jupiter Crispin*, Comédie, en vers libres, en un Acte, représentée le 4 Juillet 1707; *le Naufrage*, ou *la Pompe funebre de Crispin*, Comédie en un Acte, en vers, donnée le 14 Juin 1710; *l'Amour vengé*, Comédie en un Acte, en vers, représentée le 14 Octobre 1712; *les trois Freres Rivaux*, Comédie en un Acte, en vers, donnée le 14 Août 1713; *l'Epreuve réciproque*, Comédie mise au Théatre en 1711, non imprimée, lui a été

attribuée. Il mourut à Paſſy, le 20 Mars 1725.

FONTAINE (Jean de la), né à Château-Thierry, le 8 Juin 1621, mort à Paris le 13 Mars 1695, reçu à l'Académie Françoiſe en 1684. Il eſt trop connu pour entrer dans les détails de ſa vie. Tout le monde ſait que ſon ingénuité étoit égale à ſes talents. L'hiſtoire la mieux faite de ce Poëte eſt celle de l'Abbé *d'Olivet* : elle eſt parfaitement écrite, & ne laiſſe rien à deſirer. *La Fontaine* n'a donné au Théatre François que les Comedies ſuivantes : *l'Eunuque*, imitée de *Térence*, en cinq Actes, en vers, repréſentée en 1654, imprimée dans la même année, *in*-4°. Paris, chez *Auguſtin Courbé*; *Ragotin*, ou *le Roman comique*, Comédie en cinq Actes, en vers, repréſentée le 21 Avril 1684, imprimée à La-Haye en 1702, *in*-12, chez *Adrien Moetjens*; *le Florentin*, Comédie en deux Actes, en vers, repréſentée le 23 Juillet 1685, imprimée à Paris, en 1740, *in*-8°. la même, miſe en un Acte, comme on la joue aujourd'hui; *la Coupe enchantée*, Comédie en un Acte, repréſentée le 16 Juillet, 1688, imprimée en 1716, *in*-12, Paris, chez *David Chriſtophe*; *Je vous prends ſans verd*, Comédie en un Acte, en vers, repréſentée le premier Mai 1693; *Climene*, Comédie en un Acte, en vers, ſans diſtinction de Scenes; l'Auteur en apprend la raiſon, c'eſt qu'il n'avoit pas fait cette Piece pour être miſe au Théatre; *Pénélope*, ou *le Retour d'Ulyſſe de la Guerre de Troyes*, Tragédie imprimée à Leyde, en 1716, *in*-12, chez *Pierre Vander-aa*. Cette Piece n'auroit pas

dû être imprimée ſous le nom de *la Fontaine*, elle eſt de l'Abbé *Geneſt*. L'Editeur avoit ſans doute ſes raiſons. On ne parle point ici des Pieces que le Poëte a faites pour l'Opéra, elles ſont au nombre de trois.

FONTAINE (M.), Auteur d'*Argillan*, Tragédie, en 1769; *le Gouverneur*, Drame, en 1770. Ces Pieces renferment des Scenes très-bien faites.

FONTANELLE (M.) n'a donné au Théatre François que la Tragédie de *Lorédan*, en quatre Actes, en 1776. Ses Pieces imprimées & non repréſentées, ſont: *Pierre-le-Grand*, en 1766; & *les Veſtales*, en 1767: Tragédies où l'on trouve de grandes beautés.

FONTENELLE (Bernard le Bouhier de), né en 1657, neveu du grand *Corneille*, de l'Académie Françoiſe, des Sciences, Membre de la Société de Londres, de l'Académie de Berlin & des Belles-Lettres. Son nom ſeul fait ſon éloge. Ses Pieces de Théatre ſont au nombre de treize; il y en eut peu de repréſentées; elles ſe trouvent imprimées dans ſes Œuvres en dix volumes *in*-12, en 1751 & en 1758. Il a fait un grand nombre de beaux Ouvrages qui iront recueillir des éloges dans la poſtérité la plus reculée. Ce grand homme mourut le 9 Janvier 1757, âgé de quatre-vingt-dix-neuf ans & onze mois. Voyez le *Mercure* d'Avril de la même année. Il eſt bien ſingulier qu'en rendant compte des Œuvres dramatiques de ce célebre Académicien, MM. *Parfaict* n'aient point fait mention de ſa Tragédie d'*Aſpar*, dans leur *Hiſtoire du Théatre François*; elle eſt cependant bien connue par la fameuſe

Epigramme de *Racine*, dont voici les deux premiers vers :

> Ces jours paſſés, chez un vieil Hiſtrion,
> Un Chroniqueur émeut la queſtion. . . . .

Voici les titres des Pieces de Théatre du célebre *Fontenelle* : *Aſpar*, Tragédie repréſentée en 1680 ; *le Comte de Gabalis*, Comédie en un Acte, en 1689 ; *la Comete*, en un Acte, en proſe ; *le Retour de Climene*, Paſtorale en un Acte, en vers ; *Idalie*, Tragédie en cinq Actes, en proſe ; *Macate*, Comédie en cinq Actes, en proſe ; *le Tyran*, Comédie en cinq Actes, en proſe ; *Abdolomine*, Comédie en cinq Actes, en proſe ; *le Teſtament*, Comédie en cinq Actes, en proſe ; *Henriette*, Comédie en cinq Actes, en proſe ; *Lyſinaſſe*, Comédie en cinq Actes, en proſe. On lui attribue encore *Enone & Pygmalion*. Hors *Aſpar*, *le Comte de Gabalis* & *la Comete*, nulle de ſes autres Pieces n'a été miſe au Théatre.

FONTENY (Jacques-François de), Confrere de la Paſſion, donna en 1587, la Paſtorale de *la Chaſte Bergere*, à douze Perſonnages, en cinq Actes, en vers ; du *Beau Paſteur*, Paſtorelle, en vers, à douze Perſonnages, ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes ; *la Galathée divinement délivrée*, Paſtorelle, en vers, dédiée à M. *de Fourcy* ; & *les Bravacheries du Capitaine Spavante*, ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes, traduites en proſe françoiſe de l'Italien, de *François Andrini* ; on trouve *la Chaſte Bergere*, imprimée dans un volume intitulé, *le Boccage d'Amour*, édition de 1578 : dans celle de la même Piece,

de 1515, *in*-12, à Paris, chez *François Julliot*, on y a joint la Paſtorale du *beau Paſteur*, qu'on a auſſi imprimée dans *les Ebats Poëtiques* de *Jacques de Fonteny*, en 1587, *in*-12, pour *la Galathée divinement délivrée*, elle eſt imprimée dans le volume qui a pour titre *les Reſſentiments de Jacques de Fonteny, pour ſa Céleſte*, en 1587, *in*-12.

FORGE (Jean de la) n'eſt connu que par une Comédie intitulée *la Joueuſe dupée*, Comédie en un Acte, en vers, dédiée à M. le Marquis *du Bois*, imprimée à Paris, en 1664, *in*-12, chez *Antoine de Sommaville*; *le Cercle des Femmes Savantes*, Dialogue en vers héroïques, qui renferme tous les noms des Femmes Savantes, au nombre de ſoixante-ſept, qui brilloient en ce temps-là en France, dédiée à Madame la Comteſſe *de Fieſque*, imprimée à Paris, en 1663, *in*-12, chez *Pierre Trabouillet*: ce Dialogue qui n'eſt pas, à proprement parler, dramatique, mérite d'être lu, & eſt curieux.

FORCALQUIER (M. le Comte de), trop avantageuſement connu pour ajouter ici rien de plus, eſt Auteur du *Jaloux de lui-même*, en un Acte, en proſe, jouée en Société, en 1740, manuſcrit; *l'Homme du bel air*, en trois Actes, en proſe, repréſenté en Société, en 1743; *l'Heureux Menſonge*, en un Acte, en proſe, manuſcrit, *in*-4°. *la fauſſe Innocente*, Comédie en un Acte, en proſe, manuſcrit, *in*-4°. Ceux qui connoiſſent ces Pieces, en font de grands éloges.

FORT (Adrien-Claude le), de la Moriniere, fit imprimer en 1753, *le Temple de la Pareſſe*,

& *les Vapeurs*, Comédies : la premiere avoit été reçue par les Comédiens, vingt ans auparavant : on ignore les motifs qui en ont retardé jusqu'à ce jour les représentations. Cet Auteur est avantageusement connu par d'autres Ouvrages.

FOSSE (Antoine de la), sieur *Daubigny*, né en 1653, neveu du célebre Peintre de ce nom, fut dans sa jeunesse Secretaire de M. *Foucher*, Envoyé du Roi à Florence, où il fut reçu à l'Acacadémie des Anabaptistes de cette Ville, pour une Ode Italienne, où il resolut la question : *Quels yeux sont les plus beaux, des bleus ou des noirs ?* qu'il décida en faveur des bleus. Il fut depuis attaché en la même qualité aux Marquis *de Créqui*, & au Duc *d'Aumont*; il étoit grand partisan des Anciens ; son caractere étoit d'être distrait & rêveur. Il mourut en 1708, âgé de cinquante-cinq ans : il est l'Auteur des Pieces de Théatre suivantes : *Polixene*, Tragédie, imprimée en 1696; *Manlius Capitolinus*, Tragédie, en 1698; *Coresus*, en 1704; & *les Petits-Maîtres d'été*, Comédie, en un Acte, en prose, imprimée à Orléans, en 1696, *in*-12, chez *Jacob*; la Tragédie de *Manlius* est restée au Theatre, elle le mérite, étant remplie de beautés.

FOURNELLE, Auteur de *l'Aveugle par crédulité*, a gardé l'anonyme tant qu'il a vécu.

FRAMERY (M. de), Auteur de bien des Pieces de Théatre, n'en a donné aucune aux François ; il n'est placé ici que pour une de Société intitulée, *l'Illusion*, ou *le Diable amoureux*, jouée en 1773, qu'on dit très-agréable.

FRANÇ

Franc de Pompignan (M. Jean-Jacques le), Premier Préſident de la Cour des Aides de Montauban, donna au Théatre, en 1734, la Tragédie d'*Enée* & de *Didon* ; c'eſt la premiere Piece de l'Auteur, elle eut beaucoup de ſuccès ; elle fut remiſe au Théatre, ſous ſon ſecond titre, dans le mois de Juin 1744, & non en 1745 comme l'annonce l'Auteur du *Dictionnaire des Théatres*. Le ſuccès de cette repriſe fut ſingulier, ſoit par le nombre des repréſentations, ſoit par l'affluence des ſpectateurs ; les Journaux en parlerent comme d'une réuſſite dont il y avoit peu d'exemples. Depuis cette époque, cette Tragédie reparoît ſouvent, & il eſt arrivé plus d'une fois qu'on en a donné quatre ou cinq repréſentations de ſuite. On ne parle point ici des autres productions de cet Auteur pour l'Opéra & le Théatre Italien.

Franc (Jean-Baptiſte le) étoit Moine ; il n'eſt connu que par la Tragédie d'*Antioche, traitant le Martyre des ſept Machabéens*, imprimée à Anvers, en 1623, *in*-8°. chez *Jérôme Verduſſon*. Ce Moine aimoit ſans doute la Muſique ; elle eſt entremêlée de chœurs, de danſes & de chants; on y entend crier des arrêts en proſe, & tous les êtres métaphyſiques y ſont perſonnifiés.

Frenicle, Conſeiller du Roi, & Lieutenant-Général de la Cour des Monnoies, né en 1600, Doyen de ladite Cour, en 1661, n'eſt connu au Théatre que par deux Pieces : l'une intitulée *la Fable Bocagere de Palémont*, en cinq Actes, en vers, avec des chœurs, un Prologue & une Préface, imprimée en 1632, *in*-8°. Paris, chez *du Guart*; *Niobé*, Tragédie, avec des chœurs,

une Préface & un Argument, en 1632, *in*-8°. chez le même Libraire; *la Fidelle Bergere*, Comédie-Pastorale, en cinq Actes, en vers, avec des chœurs, un Prologue, une Préface, un Argument; cette Piece est imprimée dans le second Livre des *Entretiens des Illustres Bergers*, de *Frenicle*, page 285, imprimé à Paris, en 1634, *in*-8°. chez *du Guart*. La premiere Piece est fort bien écrite pour le temps, il s'y trouve quelquefois des vers charmants; à proprement parler, c'est une imitation du *Pastor Fido*, cependant bien au-dessous de l'original. La derniere est assez sagement conduite, mais bien froidement écrite.

Fronton du Duc, Jésuite, né à Bordeaux, Auteur de l'*Histoire tragique de la Pucelle de Domremy*, Tragédie, imprimée *in*-4°. à Nancy, en 1681.

Fuzelier (Louis), né à Paris, en 1672, mort dans la même Ville, le 17 Septembre 1752, étoit un laborieux Ecrivain; il fut l'Auteur du *Mercure de France*, avec *la Bruere*, depuis le mois de Novembre 1744, jusqu'à sa mort: il travailla pour tous les Théatres tant qu'il vécut; les Pieces qu'il a données aux François, sont: *le Procès des Sens*, Comédie en un Acte, en vers, jouée le 27 Janvier 1713; *Cornelie Vestale*, représentée le 27 Janvier 1713, à laquelle le Président *Hainault* a eu beaucoup de part; *Momus Fabuliste*, en un Acte, en prose, le 26 Septembre 1719; *les Amusements de l'Automne*, en trois Actes, avec un Prologue & des Intermedes, donnée le 17 Octobre 1725; *les Amazones modernes*, Comédie en trois Actes, en prose, avec un Divertissement, le 29 Oc-

tobre 1727; la tradition aſſure que le ſieur *le Grand*, Comédien du Roi, a eu part à ces trois Pieces, & que *Fuzelier* eſt auſſi l'Auteur du *Procès des Sens*, repréſentée avec un grand ſuccès, le 16 Juin 1732 : c'eſt une critique du *Ballet des Sens* qui attiroit tout Paris à l'Opéra.

GAB

GABEROT (Jean de), né à Bleré, n'eſt ici placé que comme Auteur d'une Tragédie intitulée, *le Martyre des Saints Innocents*, repréſentée en 1642 : aucun Auteur des Théatres n'en a fait mention.

GAILLARD de la Porteneille, Laquais de l'Archevêque d'Auch, ſelon pluſieurs Ecrivains du Théatre, eſt l'Auteur de *la Mort du Maréchal d'Ancre*, Tragédie repréſentée en 1617, & de la Comédie du *Cartel*, jouée en 1637; de *la Carline*, Paſtorale, en 1636; & du *Triomphe de la Ligue*, dans la même année. Selon M. le Duc *de L....* le meilleur des guides que j'ai conſultés, la premiere Piece de cet ancien Poëte eſt *la Carline*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, en 1629, *in*-8°. chez *Jean Carrozet*; la ſeconde Comédie, ou *le Cartel*, dont j'ai parlé, &c. Ces Pieces furent imprimées à Paris dans un volume qui a pour titre, *les Œuvres mêlées d'Antoine Gaillard*, en 1634, *in*-8°. à Paris, chez *Jacques du Guart*.

GALLERY, ou GUELLERY, Manceau, condamnée aux Galeres pour cauſe de magie, ſous le regne de *François Premier*, Principal du College de Juſtice, eſt Auteur de pluſieurs Tra-

gédies, Comédies, & d'autres Poésies qui furent brûlées par Arrêt de la Cour, lorsqu'il fut jugé; ce qui n'a pas permis à la tradition d'en conserver les titres.

Gallois & Garnot (MM.) ont fait représenter en Société les Pieces suivantes: *l'aimable Vieillard*, en trois Actes; *l'Ombre de Piron*, idem; *Sans le vouloir*, Proverbe en un Acte; l'*Agnès de la Courtille*, Farce épisodique en un Acte; *le Marquis sans titre*, en trois Actes.

Ganeau (M.) fit représenter en Société en 1759, un Drame en un Acte, en vers, intitulé, *les honnêtes Gens*, qui eut du succès.

Gardein de Villemaire donna en Société les Comédies des *Amours imprévus*, en 1753, & *le Retour du Printemps*, en 1752.

Garnier (Robert), né en 1534, à la Ferté-Bernard: il fut Lieutenant-Général du Bailliage du Mans, mais son goût pour la Poésie le détermina à en faire son unique occupation. Dans sa plus tendre jeunesse, il remporta à Toulouse le Prix de l'Eglantine. La tradition assure qu'il étoit savant & bon Orateur; qu'il harangua, à leur passage, les Rois *Charles IX* & *Henri II*, qui lui proposerent l'un & l'autre d'entrer à leur service: ce qu'il refusa, sous prétexte de sa santé; il pensa être empoisonné par ses domestiques en venant à Paris. Il mourut en 1690, âgé de cinquante-six ans. Ses Tragédies eurent le plus grand succès dans leur nouveauté, en voici les titres: *Porcie*, en 1568; *Hyppolite*, en 1573; *Cornélie*, en 1574; *Marc-Antoine*, en 1578; *la Troade*, en 1578; *Antigone*, ou *la*

Piété, en 1579; *Bradamante*, en 1580; *Sédécie*, ou *les Juives*, en 1580. C'eſt cet ancien Poëte qui, le premier, a obſervé dans la Poéſie la coupe maſculine & féminine à rime plate. Il étoit profond dans les Langues Grecque & Latine ; il a puiſé dans ces ſources fécondes des beautés inconnues aux Auteurs qui l'ont précédé. Sa Poéſie eſt harmonieuſe & correcte, quand on la compare à celle des Dramatiques qui ont travaillé pour le Théatre avant lui. Les huit Tragédies de *Garnier* ont été imprimées dans un volume intitulé, *Tragédies de Robert Garnier*; la plus ancienne édition eſt de 1580, *in*-8°. Paris, chez *Mammert Patiſſon*.

GARNIER (Claude), Pariſien. On ignore s'il étoit parent du *Garnier* précédent. Il ne feroit pas ici queſtion de ce Poëte, ſans une Piece intitulée, *Eglogue ſur la Naiſſance de Madame*, en vers, précédée d'un Prologue, ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes, à ſept perſonnages, avec des Chœurs de Nymphes & de Bergeres, imprimée dans un Livre intitulé, *les Royales Couches*, ſur la Naiſſance de M. *le Dauphin* & de *Madame*, en 1604, *in*-8°. Paris, chez *Abel Langelier*.

GAULCHÉ (Jean) n'eſt connu que par une Tragi-Comédie intitulée, *la Rédemption*, ou *l'Amour divin*, repréſentée & imprimée à Troyes, en 1601, *in*-8°. chez *Claude Briden*.

GAULTIER GARGUILLE, dit *Fléchelle*, Farceur de l'ancienne Comédie, mort en 1634, âgé de ſoixante ans, Auteur d'un Recueil de Pieces bouffonnes, de Prologues, & de Chanſons, imprimé à Paris en 1631.

Gaultier (Albin), Apothicaire d'Avranches, donna, en 1606, une Paſtorale intitulée, *l'Union d'Amour & de Chaſteté*, en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs & des Chanſons. Elle fut imprimée dans la même année, *in*-12, à Poitiers, chez la veuve *Blanchet.* Cette Piece eſt bien verſifiée pour le ſiecle; le ſtyle en eſt correct & les Chanſons bien faites.

Gaultier (de Montdorge) ſeroit inconnu ſans la Tragi-Comédie de *Baſile & Guillerie*, en trois Actes, en vers, avec un Prologue en proſe, tirée du Roman de *Dom Quichotte*, repréſentée le 13 Février 1723, imprimée à Paris dans la même année, *in*-8°. chez *Noël Piſſot.* Il eſt auſſi l'Auteur de la Comédie qui a pour titre, *les Pouvoirs de la Cabale*, ou *les Guerres du Parterre*, qui n'a été jouée ni imprimée. Il mourut en 1759.

Gaumin (Gilbert), né à Moulins, Conſeiller d'Etat, connu par un grand nombre de Pieces de Théatre en Langue Latine; il ne donna en François que la Tragédie d'*Iphigénie*, en l'année 1640.

Gaye (Guillaume de la) n'eſt connu que par la Comédie qui a pour titre, *le Duelliſte malheureux*, repréſentée en 1636.

Gelais (Melin de Saint-), fils naturel de l'Evêque d'Angoulême, né dans cette ville, en 1491, fut Aumônier & Bibliothécaire de *Henri II*, Abbé *du Reclus*; il poſſédoit les Mathématiques, le Grec & même la Muſique: c'eſt à lui qu'on doit l'invention du Sonnet ſi fort à la mode; de plus ſon caractere étoit d'être railleur, ce qui lui attira beaucoup d'ennemis. Il

mourut en 1558, âgé de soixante-dix-sept ans; il n'est l'Auteur que de la Tragédie de *Sophonisbe*, qu'il mit au Théatre en 1560 : elle ne fut imprimée qu'après sa mort, en 1563.

GELIOT (Louan), de Dijon, n'est connu que par deux Pieces : la premiere, *Psyché*, Fable morale, en cinq Actes, en vers, avec des chœurs & un Prologue, imprimée en 1599, *in*-12, à Bordeaux, chez *Agen Pomaret*; la seconde, la Tragédie d'*Octavie*, femme de *Néron*, faite & composée par celui qui porte en son nom tourné, *Ung a lui m'ellut a gré*.

GENEST (Charles-Claude), Abbé de Saint-Vilmer, né à Paris en 1637, Aumônier de S. A. R. Madame la Duchesse *d'Orléans*, Secretaire-Général de la Province de Languedoc, de l'Académie Françoise; mort à Paris en 1719, âgé de quatre-vingt-deux ans; son esprit & ses mœurs lui acquirent l'estime & la considération de tout ce qu'il y avoit de plus distingué à la Cour & à la Ville; ses Tragédies sont *Zélonide*, Princesse de Sparte, Tragédie, représentée le 4 Février 1682, imprimée dans la même année, *in*-12, à Paris, chez *Claude Barbin*; *Pénélope*, Tragédie, représentée le 22 Janvier 1684, dédiée à Madame la Duchesse *d'Orléans*, imprimée à Paris, en 1703, *in*-12, chez *Jean Boudot*; *Joseph*, Tragédie, tirée de l'Ecriture-Sainte, représentée en 1710, dédiée à Madame la Duchesse *du Maine*, avec un avertissement de l'Auteur, imprimée en 1711, *in*-8°. à Rouen, chez *Eustache Hérault*; *Polimnestre*, Tragédie, représentée en 1696, non imprimée. Je ne dois pas omettre que l'Abbé *Genest* célébra si digne-

ment les Conquêtes de *Louis XIV*, dans un Poëme qu'il publia ; que ce Monarque lui accorda ſa protection, & lui en donna des marques dans toutes les occaſions.

GENETAY (Octave-Céſar de), ſieur de la *Giſlberdiere*, n'eſt connu que par la Tragédie de *l'Ethiopique*, ou *Théagene & Chariclée*, repréſentée en 1608 & en 1609 ; cette Piece contient le dénouement du Roman de *Théagene & Chariclée*.

GEOFFROY (M.), ci-devant Jéſuite, mit au Théatre de ſon College, la Tragédie intitulée, *la Baſilide*, en 1753 ; & dans la même année une Comédie ayant pour titre, *le Miſanthrope*, toute différente de celle du célebre *Moliere*.

GERARD DE VIVRE, né à Gand, Maître d'Ecole à Cologne, Auteur de la Comédie *des Amours de Théſeus & de Dianira*, en cinq Actes, en proſe, dédiée au ſieur *Pierre Hocris*, Maître d'Ecole à Anvers, ſon ſingulier ami ; imprimée à Paris en 1577, *in*-8°. chez *Nicolas Bontéms* ; & d'une ſeconde Piece intitulée, *la Fidélité nuptiale*, en cinq Actes, en proſe, dédiée à *T. M.* ſon très-cher compere & ſon ami, imprimée à Anvers, en 1577, *in*-8°. chez *Henri Hendrik*.

GERLAND, Ecuyer, né en Breſſe, donna, en 1573, une Tragédie allégorique, intitulée *Montgomery*, où ſont contenus, par brieves narrations, tous les troubles de France, depuis la mort d'*Henri II* juſqu'en 1566. Cette Piece fit beaucoup de bruit dans ce temps-là ; ce qui en empêcha ſans doute l'impreſſion.

GERMAIN (Saint-), Auteur du *Grand Timoléon de Corinthe*, Tragi-Comédie, imprimée à Paris, en 1642, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint*

Quinet. On lui attribue encore une autre Piece intitulée, *Sainte Catherine*, Tragédie, repréſentée en 1641, imprimée en 1642, *in*-12 : je ne la connois point.

GIBOVIN (Gilbert), de Montargis, étoit un grand Muſicien, & jouoit parfaitement de la Harpe ; il poſſédoit auſſi l'Arithmétique, & cultivoit les Belles-Lettres ; il donna au Théatre en 1619, & l'année ſuivante, une Tragi-Comédie, ſous le titre *des Amours de Philandre & de Mariſée*, en cinq Actes, avec des Chœurs, dédiée à M. le Marquis *d'Urfé*, imprimée à Lyon, en 1619, *in*-8°. chez *Jonas Gautherin*.

GILBERT COUSIN, dit *Cognatus*, né à Nozereth, en Franche-Comté, en 1505. Il eſt l'Auteur de *l'Extrait d'une Tragédie de l'Homme affligé*, imprimée dans un volume qui renferme pluſieurs Traités Latins, traduits en François, par *Gilbert*, imprimé à Lyon, en 1561, *in*-8°. chez *Jacques Quadior* : on ne regrette point que cette Piece ne ſoit pas achevée, tant cet extrait eſt foible & mal fait.

GILBERT (Gabriel) étoit de la Religion réformée ; dans ſa jeuneſſe, il fut Secretaire de Madame la Ducheſſe *de Rohan*, & depuis, de la Reine *Chriſtine de Suede*, & peu après le départ de cette Princeſſe, de Paris, ſon Réſident à la Cour de France. Il mourut cependant peu riche, en 1675. Les Pieces qu'il a compoſées pour le Théatre, ſont : *Marguerite de France*, Tragédie, imprimée en 1641, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet* ; *Téléphante*, Tragi-Comédie, en 1643, Paris, chez le même Libraire ;

Rodogune, Tragédie, dédiée à M. le Duc *d'Orléans*, en 1646, *in*-4°. Paris, chez *Augustin Courbé*; *Sémiramis*, Tragédie, en 1647, *in*-4°. chez le même Libraire; *Hippolyte*, ou *le Garçon insensible*, Tragédie, en 1617, *in*-4°. chez le même Libraire; *les Amours de Diane & d'Endimion*, Tragédie en 1657, *in*-12, Paris, chez *Guillaume de Luines*; *Chresphonte*, ou *le Retour des Héraclides*, Tragi-Comédie, en 1659, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *Arie* & *Pétus*, ou *les Amours de Néron*, Tragédie, en 1660, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *les Amours d'Ovide*, Pastorale héroïque, en cinq Actes, en vers, en 1663, *in*-12, chez le même Libraire; les *Amours d'Angélique & de Médor*, Tragi-Comédie, dédiée au Roi, en 1664, *in*-12, Paris, chez le même Libraire, *les Intrigues amoureuses*, Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1667, *in*-12, Paris, chez *Gabriel Quinet*. Quelques Ecrivains du Théatre attribuent encore à *Gabriel Gilbert* la Tragédie *de Léandre & Héro*, représentée en 1657; *le Triomphe des cinq Passions*, Comédie en cinq Actes; *Théagene* & *le Courtisan parfait*, qui ont été mises aussi au Théatre; mais ce qui est certain, c'est que toutes celles dont je viens de donner l'état, furent jouées à l'Hôtel de Bourgogne, plusieurs eurent un grand succès, & sont restées long-temps au Théatre.

GILLES (le Chevalier l'Enfant de Saint-), Officier de Cavalerie dans le Régiment de Bussy, frere du Brigadier de la premiere Compagnie des Mousquetaires de ce nom, dont on imprima dans ce temps-là un Recueil de Poésies,

ſous le titre de *la Muſe Mouſquetaire*, mit au Théâtre en 1699, une Paſtorale, intitulée, *la Fievre de Palmorin*, en un Acte, en vers, en 1703; *Gilotin, Précepteur des Muſes*, Prologue, repréſenté le 26 Février 1706, avant *l'Ecole des Maris*, *à la Grange-Bateliere*, chez M. *Duſſé*, en préſence de Madame la Ducheſſe *du Maine*, & de Monſeigneur le Prince *de Conty*; on trouve ces deux Pieces imprimées dans le volume intitulé, *la Muſe Mouſquetaire*, par M. le Chevalier *de Saint-Gilles*: il eut le malheur d'être écraſé ſous les roues d'un carroſſe, à l'âge de quatre-vingt-ſix ans.

GILLET DE LA TESSONNERIE, né en 1620, Conſeiller de la Cour des Monnoies, travailla pour le Théatre dès l'âge de dix-neuf ans; il eſt l'Auteur des Pieces ſuivantes: *la Quixaire*, en 1639; *Polycrite*, en la même année; *Francion*, en 1642; *le Triomphe de cinq Paſſions*, en la même année; *l'Art de régner*, en 1645; *Sigiſmond*, en 1646; *le Déniaiſé*, en 1647; *la Mort de Valentinien*, en 1648; *le Campagnard*, en 1657; *Conſtantin & Soliman*, Tragédie non imprimée.

GILLOT (Louiſe-Genevieve). Voyez *Saintonge*, (Madame de).

GIRAUD (Antoine) ce Poëte étoit de Lyon; il n'eſt connu que par une Piece intitulée, *le Paſteur fidele*, repréſentée en 1623.

GLAS (Saint-) donna, en 1682, une Comédie intitulée, *les Bouts rimés*, en un Acte, en proſe, dédiée à S. A. S. Monſeigneur *le Prince*, imprimée à Paris, en 1682,

in-12, chez *Pierre Trabouillet.* Ce n'eſt pas le vrai nom de l'Auteur ; il étoit connu ſous celui de l'Abbé de *Saint-Uſſans.*

GODARD (Jean), né à Paris, en 1584, Lieutenant-Général du Bailliage de Ribermont, étoit fort à la mode dans ſon temps, par ſes ſaillies ſpirituelles ; il fut très-amoureux d'une belle Demoiſelle qu'il a célébrée dans ſes vers, ſous le nom de *Lucrece.* C'eſt le premier Auteur de la Tragédie de *la Franciade* ; il n'avoit que quatorze ans, lorſqu'il la compoſa : elle eſt en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, des Pauſes, des Danſes & arriere-Danſes, avec un Argument en proſe. Il mit au Théatre, dans la même année, 1624, *les Déguiſés*, Comédie en cinq Actes, en vers de quatre pieds, avec un Argument en proſe, de *Claude le Brun.* Ces deux Pieces furent imprimées dans les Œuvres poétiques de l'Auteur, à Lyon, en 1594, *in*-8°. en deux volumes, chez *Pierre Landry.*

GOISEAU n'eſt connu que par une Tragédie d'*Alexandre*, jouée en Société, en 1721, & imprimée dans la même année.

GOLDONI (M. Charles), Avocat Vénitien, mit au Théatre, en 1721, *le Bourru bienfaiſant*, qui a été fort accueilli. Il a beaucoup travaillé pour le Théatre Italien, & jouit d'une réputation bien méritée.

GOMBAULT (Jean Ogier de), Gentilhomme Proteſtant, étoit de Saint-Juſt en Saintonge ; ſon mérite pour les Belles-Lettres le fit recevoir à l'Académie Françoiſe, après avoir abjuré. Il fut fort préconiſé par les gens de goût de

ſon temps, excepté de *Deſpréaux*, qui dans une de ſes ſatyres dit :

> Et *Gombaut* tant vanté garde encor les boutiques.

La Reine *Marie de Médicis* le protégeoit cependant beaucoup ; il en obtint une penſion de douze cents écus, qui fut réduite depuis aux deux tiers ; ſans une nouvelle que lui fit accorder le Chancelier *Séguyer*, ſur le Sceau, il auroit ſubſiſté difficilement, étant d'une grande dépenſe ; ſes Pieces de Théatre ſont : *l'Amaranthe*, Paſtorale, en cinq Actes, avec des Chœurs, & un Prologue, dédiée à *la Reine*, Mere du Roi, imprimée à Paris en 1631, *in*-8°. chez *Antoine de Sommaville* ; *les Danaïdes*, Tragédie, dédiée à M. *Fouquet*, Surintendant des Finances, imprimée en 1650, *in*-8°. Paris, chez *Auguſtin Courbé*. L'on attribue encore à ce Póëte, *Œdipe*, & *Œnone*, ainſi que *Théodore* ; mais ces Pieces n'ont point été imprimées. Il mourut en 1669, à l'âge de quatre-vingt-dix-ſept ans.

GOMEZ (Madame Magdeleine-Angélique Poiſſon de), fille de *Paul Poiſſon*, veuve d'un Gentilhomme Eſpagnol, nommé *Dom Gabriel de Gomez*, avoit infiniment d'eſprit & entendoit parfaitement le Théatre ; dès ſa premiere jeuneſſe elle y travailla ; les Pieces imprimées ſous ſon nom, ſont : *Habis*, Tragédie, jouée le 11 Avril 1714, dédiée à M. le Duc *de Baviere* ; *Marſidie*, Tragédie, en 1716 ; *Cléarque, Tyran d'Héraclie*, le 26 Novembre 1717 ; & *Sémiramis*, Tragédie, repréſentée dans la même année. Elle mourut à Saint-Germain-en-Laye,

où elle s'étoit retirée, le premier Avril 1771, âgée de quatre-vingt-cinq ans.

GONGENOT, né à Dijon, donna en 1633, à l'Hôtel de Bourgogne, *la Fidelle Tromperie*, Tragi-Comédie, imprimée à Paris, en 1633, *in*-8°. chez *Antoine de Sommaville*; *la Comédie des Comédiens*, Tragédie, dédiée à M. le Comte *de Sault*, avec un Argument, imprimée à Paris, en la même année, *in*-8°. chez *Pierre David*.

GOUVÉ (M. le) fit imprimer en 1750, une Tragédie chrétienne, intitulée, *Natalie*, qu'il avoit composée dans sa jeunesse; elle fut représentée dans le mois de Janvier 1751; elle est dédiée à Madame la Comtesse *de Verteillac*, imprimée à Paris, en 1751, *in*-12, chez *Pierre-François Ganeau*; l'Auteur l'avoit composée dans sa jeunesse : elle est intéressante.

GOYSEAU, né à Paris, Auteur d'*Alexandre & Darius*, Tragédie avec une Préface, non représentée, imprimée à Paris, en 1723, chez la veuve *Guillaume*.

GRAFFIGNY (Madame Françoise d'Issembourg d'Happancourt, veuve de Hugues de), née à Nancy, en 1694, petite-fille du fameux *Callot*, déjà connue par ses jolies *Lettres Péruviennes*, donna en 1750, aux François, le 25 Juin de la même année, une Comédie en cinq Actes, en prose, intitulée, *Cénie*, qui eut un grand succès, imprimée à Paris, en 1751, *in*-12, chez *Cailleau*; *la Fille d'Aristide*, en cinq Actes, en prose, le 29 Avril 1758, imprimée en 1759, *in*-12, à Paris, chez *Duchesne*; *Phasa*, Comédie en un Acte, en prose, jouée à Berni, de-

vant M. le Comte *de Clermont*, en 1773. Madame *de Graffigny* ne jouit pas long-temps de sa réputation ; elle mourut en 1758, âgée de soixante-quatre ans.

GRAND (Alexandre le), sieur *d'Argicourt-Druide*, mit au Théatre en 1671, une Tragédie intitulée, *le Triomphe de l'Amour divin de Sainte Reine, Vierge & Martyre*, Tragédie en machines, dédiée à la Reine, imprimée à Paris, en 1671, *in*-4°. chez *Charles Gorrens* & *Jean Gobert.*

GRAND (Marc-Antoine le), Comédien François, né à Paris, le 17 Fév. 1673, fils d'un Maître Chirurgien-Major des Invalides, entendoit on ne peut pas mieux le Théatre ; mais toutes ses productions étoient médiocres, & souvent tenoient du bas-comique. Il est l'Auteur d'un grand nombre de Pieces non seulement pour son Théatre, mais pour tous ceux de la Capitale ; celles qu'il a mises aux François, sont : *la Rue Merciere*, ou *les Maris dupés*, Comédie en un Acte, en vers, représentée à Lyon, en en 1594 ; *la Femme Fille & Veuve*, en un Acte, en prose, en 1707 ; *l'Amour Diable*, en un Acte, 1708 ; *la Foire Saint-Laurent*, en un Acte, en vers, en 1709 ; *la Famille extravagante*, en un Acte, en vers, en 1711 ; *l'Epreuve réciproque*, en un Acte, en prose, la même que celle imprimée sous le nom d'*Alain*, en 1711 ; *la Métamorphose amoureuse*, en un Acte, en prose, en 1712, *l'Uzurieux Gentilhomme*, en un Acte, en prose, en 1716 ; *l'Aveugle clairvoyant*, en un Acte, en vers, en la même année ; *le Roi de Cocagne*, en trois Actes, en vers, en 1718 ; *Plutus*, en

trois Actes, en vers, en 1720; *Cartouche*, ou *les Voleurs*, en 1721; *le Galant Coureur*, ou *l'Ouvrage d'un moment*, en un Acte; en prose, en 1722; *le Ballet des vingt-quatre heures*, Ambigu-comique, avec un Prologue, divisé en quatre parties, *la nuit*, *la matinée*, *l'après-dînée*, *la soirée*; quatre petites Pieces, en un Acte chacune, ayant pour titre, *la* * * * *l'Heure de l'Audience*; *les Paniers*; *les Brouilleries*, ou *les Rendez-vous nocturnes*, représentées en 1722, devant le Roi, à Chantilly; *le Philanthrope*, en trois Actes, réduits en un, en 1724; *le Triomphe du Temps*, en trois Actes, en prose, sous les titres *du Temps passé*, *du Temps présent*, *du Temps futur*, en 1705; *l'Impromptu de la Folie*, Ambigu, renfermant un Prologue, en deux Actes, en prose: le premier, ayant pour titre, *les nouveaux Débarqués*; le second, *la Françoise Italienne*, représentée en 1725; *la Chasse du Cors*, Comédie-Ballet, en trois Actes, en prose, en 1726; *la Nouveauté*, Comédie en un Acte, en prose, en 1727; *les Amazones modernes*, en trois Actes, en prose, en la même année. On attribue encore à *le Grand*, *les Amants ridicules*, Comédie, en cinq Actes, en vers, représentée en 1711; *le Carnaval de Lyon*, jouée dans cette Ville, en 1699; *le Comédien de Campagne*, en Province, dans la même année; *le Cafetier*, donnée à Lyon; *la Fille Précepteur*, en la même année; & *le Luxurieux*, Comédie en un Acte, en vers, Piece très-libre, imprimée dans un recueil intitulé, *l'Abatteur de Noisettes*. On ne parle point ici de toutes les productions de ce Poëte Comédien pour les Théatres des Italiens

liens & de la Foire ; ſans la protection du *Grand-Dauphin*, qui l'avoit fait venir de Warſovie, il eut été difficilement reçu à cauſe de ſa taille défectueuſe ; mais ſes talents y ſuppléerent, & dans la ſuite, il fut applaudi. Il mourut le 7 Janvier 1728, âgé de cinquante-ſix ans, & fut fort regretté : tant il eſt vrai que les talents ſuppléent & l'emportent même ſur le phyſique ; combien n'en pourrois-je pas citer de preuves, même de nos jours !

GRANDCHAMP, Poëte ancien, connu par une Tragédie intitulée, *les Aventures amoureuſes d'Omphale*, Tragi-Comédie, dédiée à *Monſieur*, Frere du Roi, imprimée en 1630, *in*-8°. Paris, chez *Pierre Chevallier*. On lit au commencement de la Piece, une Ode au Roi, ſur la priſe de la Rochelle, & à la fin, un Poëme intitulé, *les Amours de la Bergere Iſis*.

GRANDVAL (Nicolas Racot), né à Paris en 1676, pere du Comédien du Roi de ce nom, retiré & fort regretté, Organiſte, Muſicien, Auteur de pluſieurs Pieces de Théatre, jouées en Société & en Province : ſavoir, *le Quartier d'hiver*, Comédie en un Acte, en proſe, mêlée de Muſique & de Danſes, imprimée en 1697, *in*-12, ſans noms de Ville & d'Imprimeur ; *le Valet Aſtrologue*, en un Acte, en proſe, en 1697 ; *Perſiffler*, Tragédie burleſque, imprimée en 1748 ; *Agathe*, ou *la chaſte Princeſſe*, imprimée en 1750, Piece burleſque & trop libre ; & *le Camp de Porché-Fontaine*, en 1722. Il a compoſé les Divertiſſement des Pieces, qui furent jouées dans ſon temps. Il mourut le 16 Novembre 1753, âgé de ſoixante-dix-ſept ans.

Grandval, (Charles-François), fils du Muſicien dont il vient d'être parlé, Comédien du Roi, ſi long temps applaudi du Public, donna ſur un Théatre de la Barriere-Blanche, en 1759, une Tragédie burleſque, ayant pour titre *l'Eunuque*, ou *la Fidelle Infidélité*; & les années ſuvantes, *les deux Biſcuits*; *Leandre & Nanette*; *Syrop au cul*; & *le Tempérament*. Voyez *Grandval*, aux Acteurs.

Grandvoinet (Jules-Claude), Sieur de Verrier, né en 1710, mort en 1745, doit être ici placé, ayant compoſé une Tragédie intitulée, *Démétrius*, qu'il ſupprima de dépit de ce qu'elle fut refuſée. Il donna peu de temps après, un Opéra-Comique, en 1736, intitulé, l'*Amour & l'Innocence*, qui n'eut pas de ſuccès.

Grange (Guillaume de la), né à Sarlat, en Périgord, n'eſt connu que par une Tragédie intitulée, *Didon*, laquelle, tant pour l'argument que pour la gravité des vers, n'eſt pas moins digne d'être lue que profitable à tous; imprimée à Lyon, en 1582, *in*-16. elle fut jouée en 1576: Piece fort au-deſſous de *Didon* de *Jodelle*.

Grange (Iſaac de la) traduiſit, en 1603, de l'Italien en François, *le Dédain amoureux*, Comédie-Paſtorale, qu'il dédia à Mademoiſelle *d'Etioles*, en 1632.

Grange (de la), né à Montpellier, travailla beaucoup pour les Théatres de Paris, dès qu'il y arriva. On n'a de lui aux François, que *l'Accommodement imprévu*, Comédie en un Acte, en vers, jouée le 12 Novembre 1737, imprimée à Paris en 1738, *in*-12. chez *le Breton*;

le Rajeunissement inutile, Comédie allégorique, en trois Actes, en vers libres, avec un Divertissement, donnée le 27 Septembre 1738, imprimée dans la même année, *in*-12. Paris, chez *le Breton*. On lui attribue encore *la Mort de Mandrin*, donnée à Metz & à Nancy, en 1754 & en 1755, imprimée à Nancy, en 1756. Il mourut en 1769.

GRANGE (M. de la) donna *le bon Tuteur*, Comédie, en 1764; il est aussi Auteur d'autres Pieces jouées en Société avec succès.

GRANGE (la), Comédien de Province, mit au Théatre de Lyon, le 13 Février 1755, une Tragédie intitulée, *Erizzie*, qui fut imprimée *in*-12, dans la même année & la même Ville.

GRANGE-CHANCEL (Joseph de la), né en 1676, d'une famille noble du Périgord. Il débuta à Paris par être Page de la Princesse *de Conty*, & il se fit malheureusement connoître par l'Ouvrage infame des *Philippiques*, qui nuisit à sa réputation. A quatorze ans, il commença à travailler pour le Théatre; la connoissance heureuse qu'il fit de *Racine*, lui en procura les premieres leçons. Les Tragédies qu'il a mises au Théatre, dont plusieurs y sont restées pendant long temps, sont: *Aderbal*, ou *Jugurtha*, Roi de Numidie, Tragédie, imprimée en 1694, *in*-12, chez *Ribou*; *Oreste & Pilade*, Tragédie, imprimée en 1729, *in*-12, chez *la veuve Ribou*; *Méléagre*, Tragédie, en 1699, *in*-12, chez *Pierre Ribou*; *Athénaïs*, Tragédie, en 1700, *in*-12, chez le même Libraire; *Amasis*, Tragédie, en 1701, *in*-12, *ibid.*; *Alceste*, Tra-

gédie, en 1703, *in*-12, *ibid.*; *Ino & Mélicerte*, Tragédie, en 1713, *in*-12. *ibid.*; *Erigone*, Tragédie, en 1732, *in*-12, chez la veuve *Ribou*; *Caſſius & Victorinus*, Tragédie ſainte, imprimée en 1732, *in*-12, chez le même Libraire. Outre ces Pieces, il en compoſa d'autres pour l'Opéra. Il a fait auſſi beaucoup de Poéſies imprimées dans un Recueil d'Œuvres mêlées. Voyez la trente-ſeptieme Feuille de *l'Année littéraire*, année 1759. Il mourut en 1759.

GRANGE D'OLBIGAUD (M. la) donna en 1766, en ſociété, *Armenide* ou *le Triomphe de la Conſtance*; *Zéline*, ou *le premier Navigateur*, en 1770; *Abradate*, en 1772. Ces Pieces furent repréſentées à Valenciennes dans ces années. On ne parle point ici de celles qu'il a compoſées pour les autres Théatres.

GRANGE DE RICHEBOURG. Voyez *Richebourg* (Madame de).

GRANGIER (Balthazar), Conſeiller, Aumônier du Roi, Abbé de S. Barthelemy de Noyon, donna, en 1596, une Piece intitulée, *les Comédies du Paradis, de l'Enfer & du Purgatoire*, tirées du *Dante*, miſes en rimes françoiſes. Elles furent imprimées en trois volumes *in*-12, en 1597. *Baillet* traite cet Ouvrage de Poëme épique.

GRAS (Philippe le), Aumônier du Roi, Curé de S. Martin, Auteur d'un Diſcours tragique, diſtribué en Scenes, ſur *la Paſſion de Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt, ſelon l'Evangéliſte Saint Jean, avec le Stabat*, traduit en vers françois, dédié à Monſeigneur le Duc *de Béthune*, imprimé à Paris, en 1673, *in*-8°. chez *Jacques*

Bouillerot : cette Piece eſt à onze Perſonnages, avec une troupe de Juifs & de Soldats, & compoſée dans le goût des anciens Myſteres; elle eſt même ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes, mais aſſez bien faite pour le ſiecle.

GRAVE (le Vicomte de), né à Narbonne, Capitaine au Régiment de Cambis, mit aux François le 20 Décembre 1751, ſa Tragédie de *Varon*, qui eut beaucoup de ſuccès, & elle fut imprimée en 1752, *in*-12, chez *Ducheſne*.

GRAVELLE (M. de), Auteur de *la Marſeilloiſe*, Comédie en un Acte, en vers, repréſentée à Avignon, le 7 Mai 1763; on ſait qu'il a d'autres Pieces prêtes à être miſes au Théatre, mais j'ignore au quel.

GRAVELLE (l'Evêque de), connu par de jolis Ouvrages donnés aux Italiens, & en Société, mérite d'être placé ici par ſa Paſtorale héroïque, intitulée, *Diane & Endimion*, qu'il a publiée en 1772.

GREBAN (Arnoult & Siméon), freres: l'aîné Chanoine du Mans; le cadet Secretaire du Comte *du Maine*, ſont les premiers Poëtes qui mirent au Théatre des Myſteres, celui *des Actes des Apôtres* fut commencé par *Arnoult*; mais la mort l'ayant empêché de le finir, ſon frere l'acheva, & le fit repréſenter en 1450; il eut, ſelon la tradition, le plus grand ſuccès.

GRENAILLE (François), ſieur de *Chatenumeris*, né dans le Limoſin, en 1616, voulut dans ſa jeuneſſe ſe faire Moine à Bordeaux; l'amour qu'il prit pour une Actrice, le fit changer de réſolution, & dans la vue de lui plaire,

il s'attacha au Théatre. Pour s'en procurer les entrées, il donna en 1629, *l'Innocent malheureux*, ou *la Mort de Crispe*, précédée d'une longue Préface, avec un Discours sur les Poëmes dramatiques de ce temps; elle fut imprimée dans la même année, *in*-4°. Paris, chez *Jean Pasté*; cette Piece fut dédiée au Vicomte *de Pompadour*, auquel la tradition prétend que l'Auteur sacrifia sa maîtresse, pour assurer sa fortune qui n'étoit pas meilleure que tous les Ouvrages qu'il avoit publiés jusques-là.

GRESSET (Jean-Baptiste-Louis), né à Amiens; dans sa premiere jeunesse, Jésuite; il se fit d'abord connoître par les plus agréables Poésies, qui lui mériterent d'être nommé aux Académies des Sciences & Belles-Lettres de Berlin, & à l'Académie Françoise, en 1740; il mit au Théatre François *Edouart III*, Tragédie, le 22 Janvier 1740; *Sidney*, Comédie en trois Actes, en vers, le 3 Mai 1745, qui réussit beaucoup; *le Méchant*, Comédie en cinq Actes, en vers, le 15 Avril 1747, imprimée dans la même année, *in*-12, chez *Sébastien Jorry*; cette Piece eut le succès le plus brillant: ces deux dernieres Pieces sont restées au Théatre, où elles sont toujours revues avec le même plaisir; malgré la gloire que s'est acquise ce digne Auteur, il a cessé de travailler pour le Théatre, & s'est retiré modestement à Amiens dans sa Patrie, où il vécut jusqu'à sa mort, arrivée en 1772, en Philosophe Chrétien. Les sentiments ont été partagés, & il étoit difficile qu'ils ne le fussent pas au sujet d'une Lettre de M. *Gresset* sur la Comédie, dit M. *de Saint-Foix*, page 249, dans

ſes *Eſſais hiſtoriques ſur Paris.* Les ennemis du Théatre, tous les vrais Dévots, en général, & tous ceux en particulier qui tiennent encore pour les confeſſions publiques des premiers Fideles de l'Egliſe, ont vu avec édification cet Auteur eſtimé renoncer hautement à ſon genre de Littérature pour lequel on lui connoiſſoit du talent, & ſacrifier à ſa religion l'eſpoir flatteur de briller au Théatre; ces déclarations humiliantes, ſelon le monde, pour un homme d'honneur, d'avoir agi ſi long temps contre ſes principes & ſes remords, d'avoir été faux à lui-même, & toujours en contradiction avec ſa conſcience; ces aveux publics d'inconſéquence & de mauvaiſe foi, faits par un principe d'humilité & de religion, leur ont paru autant d'actes méritoires devant Dieu, & conformes au plus pur eſprit du Chriſtianiſme. Voilà donc aux yeux des vrais Dévots, M. *Greſſet* au plus haut point de conſidération. Les Partiſans du Théatre, les gens du monde, ceux même qui ne ſont pas les plus ardents pour ce genre de Spectacle, penſent différemment de cette Lettre: ſelon eux, M. *Greſſet* n'eſt point coupable de tout le mal qu'il croit avoir fait: de trois Pieces qu'il a données, on ne joue diſent-ils, que *le Méchant,* encore le joue t-on rarement; cela méritoit-il un ſi grand éclat? S'il a dû ſe reprocher qu'il faiſoit mal, c'eſt ſur-tout lorſqu'il compoſoit *Edouart*; & s'il eſt coupable, c'eſt principalement d'avoir étouffé une voix ſecrette qui veilloit à ſa gloire. Une autre faute qu'on lui reproche, c'eſt le ton même de ſa Lettre, dans lequel on croit qu'il perce quelque vanité

de Poëte, à travers les repentirs du Chrétien pénitent. Que M. *Greſſet*, perſuadé du danger des Spectacles, ait pris le parti de ne plus travailler pour le Théatre, il n'y a perſonne qui n'ait applaudi à ſa réſolution; mais que pour une ſeule Piece qui ſe joue rarement, il faſſe le même éclat qu'euſſent pu faire *Moliere* & *Racine*, n'eſt-ce pas en quelque façon ſe mettre au rang de ces grands hommes ? Eſt ce encore par un eſprit de modeſtie poétique, a-t-on ajouté, que M. *Greſſet* nous apprend qu'il a brûlé pluſieurs Comédies nouvelles de ſa façon, qu'il n'avoit lues qu'à un ami ? il devoit les brûler ſans doute pour agir ſelon ſes principes ; mais il devoit en même temps laiſſer ignorer & ſon travail, & ce ſacrifice, pour ſe conformer aux principes de l'humilité chrétienne.

GREVÉ (M.) mit aux Théatres de Bordeaux & de Lyon en 1768, une Comédie en trois Actes, en vers, intitulée, *le Théatre à la mode*, imprimée *in*-8°. dans la ſeconde ville & dans la même année.

GREVIN (Jacques), né à Clermont-en-Beauvoiſis, l'homme le plus éclairé de ſon ſiecle ; l'amour dont il s'enflamma, à l'âge de quinze ans, pour la fille d'un Docteur en Médecine, nommé *Nicole Etienne*, le rendit tout à la fois Docteur de la Faculté & Poëte, pour ſe rendre digne d'elle. Ces moyens ne lui réuſſirent pas ; *Jean Liébaut*, Médecin, auteur de *la Maiſon Ruſtique*, ſon rival, lui fut préféré ; il étoit Proteſtant. La réputation qu'il s'acquit dans l'Art de guérir le fit choiſir par *Marguerite de France*, Ducheſſe *de Savoie*, pour préſider aux ſoins de

ſa ſanté. Quelque temps après il ſe brouilla avec *Ronſart*, à cauſe des traits hardis que ce Poëte lançoit contre les Huguenots; *Grevin*, pour s'en venger, de concert avec *Chandieu*, & *Florent Chrétien*, publia contre ce Poëte une Satyre ſanglante intitulée, *le Temple*. Son portrait fut gravé en 1551, à l'âge de vingt & un ans; il mourut en 1570: la Ducheſſe *de Savoie*, qui l'aimoit, prit ſoin de ſa veuve, & d'une fille qui lui reſtoit. Les Pieces qu'il fit pour le Théatre ſont, une Paſtorale à trois Perſonnages; *la Tréſoriere*, en 1558; *les Ebahis*; *Céſar*; & *la Maubertine*, toutes en 1560; il eſt l'Auteur de bien d'autres Ouvrages très-eſtimés dans leur temps.

GREZIN (Jacques), Curé de Condac, Vicaire-Général du Cardinal *de la Bordailiere*, Evêque d'Angoulême, eſt Auteur de la Tragédie, ou Moralité, qui a pour titre, *Avertiſſements faits à l'Homme par les fléaux de Notre-Seigneur*, &c. ſans diſtinction d'Actes ni de Scenes, à cinq Perſonnages, imprimée à Angoulême en 1565, *in*-4°. chez *Jean de Minieres*, avec des Sonnets lamentables de notre Mere la Sainte Egliſe, &c.

GRIGUETTE (M.) mit au Théatre de Dijon, en 1646, une Tragédie intitulée, *la Mort de Germanicus*, imprimée dans la même Ville, *in*-4°. chez *Pierre Palliot*: l'Auteur & la Piece ſont peu connus; nul Ecrivain du Théatre n'en a parlé.

GRINGOIRE (Pierre), Ancien Farceur, Héraut d'armes du Duc *de Lorraine*, n'eſt connu comme Auteur, que par une Piece qu'il mit à ſon Théatre en 1511, intitulée, *le Jeu du Prince des Sots*; il donna auſſi une Sottie, une Moralité & une Farce aux halles de Paris, en 1511.

Gros (Guillaume). Voyez *Guérin.*

Grosse (Pierre), ancien Farceur ; la tradition lui attribue, ſans aucune preuve, la Tragédie de *la Franciade*, tandis qu'il eſt de toute certitude que *Jean Godard* en fit jouer une de ce titre, en 1594, imprimée *in*-8°. dans la même année.

Grouchy, ſieur *de la Cour*, né à Clermont-en-Beauvoiſis, Avocat en Parlement, n'eſt ici placé que par une Piece intitulée, *la Béatitude*, ou *les inimitables Amours de Theoys*, fils de *Dieu* & de *Carite* (la Grace), en dix Poëmes dramatiques de cinq Actes, &c. dédiée au Cardinal *de Richelieu*, imprimée à Paris, en 1632, *in*-8°. ſans nom d'Imprimeur. Le ſtyle de cette Piece eſt bourſoufflé & ridicule, & l'on a raiſon d'ajouter que c'eſt le chef-d'œuvre de la déraiſon. Le ſujet eſt une allégorie indéchiffrable, par le ſtyle, par la logique, & ſurtout par ſon ennuyeuſe longueur.

Gudin de la Brenellerie (M.) donna aux François, en 1776, la Tragédie de *Coriolan*, qui ne fut jouée qu'en quatre Actes, & qu'il fit imprimer en cinq. Il lut une ſeconde Piece aux Comédiens, intitulée, *Hugues-le-Grand*, qu'ils ont reçue. On ignore le temps de la repréſentation.

Guerin de Bouscal (Gugon), fils d'un Notaire du Languedoc. Après qu'il eut fait ſes études, il fut Avocat au Conſeil ; ſon amour pour une Comédienne, le fit changer d'état pour lui plaire : il ſe fit Comédien.... Enchanté des tendres marques qu'elle lui donna de cette preuve de ſon amour, il ſe livra au travail du

Théatre. Les Tragédies qu'il composa sont : *la Mort de Brute & de Porcie*, précédée d'un Prologue, en 1617; *Dom Quichotte*, Comédie, en 1638 ; la suite de cette Piece, en 1639; *le Fils désavoué*, Tragi-Comédie, en 1641 ; *le Gouvernement de Sancho Pança*, dans la même année; *la Mort d'Agis*, en 1642 ; *Orondate*, ou *les Amants discrets*, en 1645 ; *le Prince rétabli*, en 1647 ; & *l'Amant libéral*, Comédie, où le Poëte *Beys* a eu part, en 1636. *Guérin* mourut aimé & heureux, en 1657.

GUERIN DE LA DOROUVIERE, Avocat au Parlement de Paris, fit jouer à Angers, en 1608, une Tragédie intitulée, *Panthée*, ou *l'Amour conjugal*, qui fut imprimée dans cette ville, en la même année.

GUERIN (Nicol.-Armand-Martial), fils de *Guérin*, Comédien du Roi, & de la veuve du grand *Moliere*, n'est ici placé que parce qu'il acheva & mit au Théatre, en 1699, sous le titre de *Mirtil & Mélicerte*, la Pastorale de *Mélicerte* de ce célebre Comique, en trois Actes, avec un Prologue & des Divertissements, le tout en vers alexandrins, telle qu'elle se trouva à la mort de *Moliere*, à l'exception du troisieme Acte qu'il composa, & qu'il y ajouta en vers libres. Quelque temps après, il fit représenter une Comédie intitulée, *la Psiché de Village*, en cinq Actes, en prose, avec un Prologue & des Intermedes, qui ne réussit pas, & qui ne fut point imprimée. Il mourut à l'âge de trente ans ; il étoit né en 1679.

GUERSANS (Charles-Julien), né à Gisors, en 1543, Avocat au Parlement de Bretagne,

beaucoup plus connu par ſon amour pour la belle & ſpirituelle *Catherine Deſroches*, que par ſes Ouvrages. Sa mémoire étoit prodigieuſe, mais ſon eſprit frivole & ſuperficiel; ſes vers ne plaiſoient que par la chaleur & l'enthouſiaſme avec leſquels il les déclamoit. Il étoit cauſtique, & rien moins que dévot. Il mourut en 1543, & n'étoit âgé que de quarante ans. Il eſt l'Auteur de *Panthée*, de *Tobie*, & de pluſieurs Bergeries, preſque toutes imprimées ſous le nom de *Catherine Deſroches*, ſa maîtreſſe.

GUIBERT (Madame), placée ici au nombre des Auteurs Dramatiques, parce qu'elle a fait imprimer, en 1768, les Pieces qui ſuivent: *le Rendez-vous*; *la Coquette corrigée*, Tragédie en un Acte; *la Fille à marier*, Comédie en un Acte, en vers, en 1766; *les Triumvirs*, Tragédie, jouée le 5 Juin 1764. Ces Pieces ſont agréables & bien faites; une partie a été jouée en Société.

GUIBERT (M. le Comte de), fit repréſenter à la Cour, en 1775, la Tragédie du *Connétable de Bourbon*, avec un ſuccès confirmé par les Connoiſſeurs du Théatre.

GUICHARD (M.), Auteur du *bon Pere de Famille*, ou *les Réunions*, Intermede donné en 1663, à cauſe de la Paix. Cette Piece fut très-applaudie.

GUILLEMARD (M.) publia, en 1767, la traduction de *Caton d'Utique*, dont on dit beaucoup de bien.

GUIS (M. Jean-Baptiſte de), né à Marſeille, fit imprimer en 1752, à Paris, ſous le titre de Londres, une Piece dramatique, inti-

tulée, *Abailard & Eloïse*, en cinq Actes, en vers libres, non représentée ; & *Térée*, Tragédie non représentée, imprimée à Paris, en 1753.

GUY DE SAINT PAUL, Docteur en Théologie, Recteur de l'Université de Paris, mit au Théatre une Tragédie, intitulée *Néron*, en 1574. La tradition apprend qu'il est encore l'Auteur d'une Comédie & d'une Pastorale ; mais elle ne nous en a pas transmis les titres, ce qui semble annoncer que ces Pieces n'ont point été imprimées.

GUYOT DE MERVILLE. Voyez *Merville*.

HAB

HABERT (François), né à Issoudun en Berry, fils d'un Officier du Roi, de la famille *de Montmort* ; après avoir fait ses études, il vint à Paris, où il fut d'abord Secretaire du Duc *de Nevers*, sous le nom du *Baron de Liesse*. *Melin de Saint-Gelais*, ami de son pere, le présenta au Roi *Henri II*, qui daigna contribuer à sa fortune. On ne connoît de cet ancien Poëte qu'une Comédie intitulée, *la Comédie du Monarque*, en vers de cinq pieds, sans distinction d'Actes ni de Scenes, précédée d'un Prologue, représentée en 1558 : cette Piece se trouve dans un recueil qui a pour titre, *les divins Oracles de Zoroastre*, interprétés en rimes françoises, par *François Habert du Berri*, Paris, chez *Philippe Dantrie* & *Richard Breton*, en 1558, *in*-8°. Le style de cette Piece est très-foible, & les pensées communes.

HAMEL (Jacques du), Avocat au Parle-

ment de Rouen, donna, en 1586, *Sichem le Raviſſeur*, imprimée en 1600; *Accoubar*, ou *la Loyauté trahie*, en 1586; *Lucelle*, Tragi-Comédie, qu'il mit en vers, en la même année, imprimée en 1604. *Le-Jars* compoſa cette Piece en proſe, & la mit le premier au Théatre, en 1576.

HARDI (Alexandre), Poëte du Roi, né à Paris, commença à publier ſes écrits, en 1514, ſous le regne de *Henri IV*. La tradition prétend que ce laborieux Ecrivain eſt l'Auteur de plus de huit cents Pieces de Théatre : ce Poëte avoue lui-même qu'il en a fait cinq cents; il n'en reſte de ce grand nombre que quarante & une, dit-on. Curieux d'en connoître poſitivement le nombre, après d'exactes recherches, je ſuis convaincu qu'il n'en reſte d'imprimées que trente-cinq; ſavoir *les chaſtes Amours de Théagene & de Chariclée*, en huit journées, ou Poëme dramatique, repréſenté à l'Hôtel de Bourgogne en 1601; *Didon ſacrifiant*, en 1603; *Scedaſe*, ou *l'Hoſpitalité violée*, en 1604; *Panthée*, tirée de *Xénophon*, en 1604; *Méléagre*, en 1604; *Procris*, ou *la Jalouſie infortunée*, Tragi-Comédie, en 1605; *Alceſte*, ou *la Fidélité*, en 1605; *Ariane ravie*, Tragi-Comédie, en 1606; *Alphée*, ou *la Juſtice d'Amour*, Paſtorale, en 1607; *la Mort d'Achille*, Tragédie, en 1607; *Coriolan*, Tragédie, en 1607; *Cornélie*, Tragédie, en 1609; *Arſacôme*, ou *l'Amitié des Scythes*, en 1609; *Marianne*, Tragédie, en 1610; *Alcée* ou *l'Infidélité*, Paſtorale, en 1611; *le Raviſſement de Proſerpine*, Poëme dramatique, en 1611; *la Force du Sang*, Tragi-Comédie, en 1611; *la Gigantomachie*, ou *le Combat des Dieux avec les Géans*, Poëme dramatique, en 1612; *Fé-*

Ismene, Tragi-Comédie, en 1613; *Corine*, ou *le Silence*, Pastorale, en 1614; *Timoclée*, ou *la juste Vengeance*, Tragédie, en 1615; *Dorise*, Tragi-Comédie, en 1613; *Elmire*, ou *l'Heureux Bigame*, Tragi-Comédie, en 1615; *la belle Egyptienne*, Tragédie en 1616; *Lucrece*, ou *l'Adultere puni*, Tragédie, en 1616; *Alcméon*, Tragédie, en 1618; *l'Amour Victorieux*, ou *vengé*, Pastorale, en 1618; *la Mort de Daire*, Tragédie, en 1619; *la Mort d'Alexandre*, Tragédie, en 1621; *Aristoclée*, ou *le Mariage infortuné*, Tragi-Comédie, en 1621; *Frégonde*, ou *le Chaste Amour*, Tragi-Comédie, en 1621; *Gésipe*, ou *les deux Amis*, Tragi-Comédie, en 1622; *Phraarte*, ou *le Triomphe des vrais Amants*, Tragi-Comédie, en 1623; *le Triomphe d'Amour*, Pastorale, en 1623. Il n'est pas douteux que *Hardi* n'ait composé beaucoup d'autres Pieces; mais on ne doit s'en tenir qu'à celles dont on vient de donner l'état, puisqu'elles ont été rassemblées & imprimées à Paris, en six volumes *in*-8°. en 1623, chez *Jacques Quesnel.* Le Poëte *Hardi* étoit si pauvre, qu'il n'avoit pas le temps de mettre la derniere main à ses Ouvrages; on doit cependant le regarder comme un des premiers restaurateurs du Théatre François; il mourut en 1630: *in magnis tentasse sat est.*

HARPE (M. de la), de l'Académie Françoise, donna, en 1763, *le Comte de Warvich*, Tragédie, le 7 Novembre 1763; *Timoléon*, 1er. Août 1764; *Pharamond*, en 1766, *Gustave Vasa*, en 1778; *les Barmecides*, en 1779; *les Muses Rivales*, en 1779. Voyez ces Pieces dans le *Dictionnaire*; *Mensikoff*, quoiqu'il ait été joué

devant le Roi, à Fontainebleau, en 1775, & sur des Théatres de Société, elle ne le fut pas à Paris; *Mélanie*, Comédie, l'a été de même, à Paris, en 1770, & *Barnevelt*, en 1778. Les talents de ce Poëte annoncent un digne successeur de nos célébres Tragiques.

HAUTEMER (M. Farin de), Comédien de Province, donna sur le Théatre de Bruge, le 6 Mars 1748, une Comédie intitulée, *le Docteur d'Amour*, en un Acte, en vers; elle a été imprimée depuis, avec des corrections, à Paris, en 1749: on ne parle point ici de ses autres Pieces de Théatre; elles ont toutes eu du succès.

HAUTEROCHE (Noël le Breton de), Comédien de la Troupe Royale joua d'abord dans celle du Marais, d'où il passa ensuite dans celle de Bourgogne, où il fut Orateur: à la réunion des deux Troupes, il fut conservé parce qu'il avoit de l'esprit, & qu'il entendoit bien le Théatre; il se retira en 1682, & mourut en 1707. Voici les Pieces dont il est Auteur: *l'Amant qui ne flatte point*, Comédie en cinq Actes, en vers, représentée en 1668, imprimée à Paris en 1669, *in*-12, chez *Thomas Guillain*; *le Souper mal apprêté*, Comédie en un Acte, en vers, jouée en 1669, imprimée en 1670, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *les Apparences trompeuses*, ou *les Maris infideles*, Comédie en trois Actes, en vers, représentée en 1672, imprimée en 1673, *in*-12. Paris, chez *Pierre Promé*; *le Deuil*, Comédie en un Acte, en vers, représentée en 1672, imprimée en 1680, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *Crispin Musicien*, Comédie en

en cinq Actes, en vers, jouée & repréſentée en 1674, *in*-12, *ibid.*; *Criſpin Médecin*, Comédie en trois Actes, en proſe, repréſentée en 1674, imprimée en 1680, *in*-12, Paris, chez *Jean Ribou*; *les Nobles de Province*, Comédie en cinq Actes, en vers, repréſentée & imprimée en 1678, *in*-12, Lyon, chez *Thomas Amaulry*; *la Dame inviſible*, ou *l'Eſprit Follet*, Comédie en cinq Actes, en vers, repréſentée en 1684, imprimée en 1685, *in*-12, Paris, chez *Pierre Ribou*; *le Cocher ſuppoſé*, Comédie en un Acte, en proſe, repréſentée en 1684, imprimée en 1685, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *les Bourgeoiſes de qualité*, Comédie en cinq Actes, en vers, avec une Préface, repréſentée en 1690, imprimée en 1691, *in*-12, Paris, chez la veuve de *Louis Gontier*; *le feint Polonois*, Comédie en trois Actes, en proſe, qui n'a été jouée qu'en Province, imprimée à Lyon, en 1686, *in*-12, chez *Léonard Plaignard.*

HAYER DU PERRON (Louis le), d'Alençon, de l'Académie de Caën, donna, en 1633, une Comédie intitulée, *les heureuſes Aventures*: il eſt auſſi connu par des Poéſies morales.

HAYS (Jean de), né au Pont-de-l'Arche, Conſeiller & Avocat du Roi au Siege Préſidial de Rouen, donna, en 1597, une Bergerie funebre intitulée, *Amarylle*, en vers, & à quatre Perſonnages, ſur la mort de M. *de Villars*, Amiral de France, imprimée à Rouen, en 1595, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val.* Trois ans après, il mit au Théatre la Tragédie de *Cammate*, en ſept Actes, avec des Chœurs, imprimée dans un Recueil intitulé, *les premieres*

Penſées de Jean Hays. Thomas Corneille a traité le même ſujet de cette Tragédie, mais ſous le titre de *Camma*, Reine de Galatie. *De Hays* eſt encore l'Auteur de la *Nôce*, Paſtorale en vers, imprimée à Paris en 1595, *in*-12, avec figures, chez *Dubreuil*; de *la Farce joyeuſe & récréative*; *de Poncette & de l'Amoureux tranſi*, en vers de quatre pieds, imprimée à Lyon, en 1595, *in* 12, chez *Jean Marguerite*; de *la Joyeuſe Farce*, à trois Perſonnages, en vers de quatre pieds, imprimée à Lyon en 1594, *in*-12, ſans nom d'Imprimeur.

HEBERT (Artigues), Auteur du *Médiateur*, Comédie en un Acte, en vers, imprimée à Grenoble en 1740, *in*-8°., chez *André Favre*; *une Nuit de Paris*, Comédie en un Acte, en proſe, avec un Prologue; imprimée à Bruxelles en 1740, *in*-8°. chez *François Foppons.*

HEINS (Pierre de) n'eſt connu que par deux Pieces: la premiere intitulée, *le Miroir des Veuves*, Tragédie ſacrée *d'Holopherne* & *de Judith*, en cinq Actes, en proſe, jouée en 1582, à Anvers, imprimée à Amſterdam, en 1596, *in*-12, chez *Zacharie Heins*; la ſeconde, *Jokebed, miroir des vraies Meres*, Tragi-Comédie de l'*Enfance de Moyſe*, en cinq Actes, en proſe, imprimée à Amſterdam, en 1597, *in*-12, chez le même Libraire. Cette Piece n'eſt pas meilleure que la précédente; ce qu'il y a de ridicule, c'eſt que celle-ci eſt terminée par une Chanſon Allemande ſur *Moyſe.*

HENAULT (Charles-Jean-François), Préſident de la Chambre des Enquêtes, de l'Académie Françoiſe & de celle de Berlin; auſſi

connu qu'estimé par son mérite personnel & ses talents supérieurs. Il composa pour le Théatre *le Jaloux de lui-même*, Comédie en trois Actes, en prose, jouée en Société en 1741, manuscrite, *in-8°.*; *la petite Marion*, représentée en Société en 1740, manuscrite, *in-4°*; *François II*, Roi de France, Tragédie en cinq Actes, en prose, non représentée, imprimée en 1747, *in-8°.*; *le Réveil d'Epiménide*, Comédie en un Acte, en prose, non représentée, imprimée en 1750. On attribue encore à ce célebre Littérateur *le Triomphe des Chimeres*, Divertissement en un Acte, représenté en Société & imprimé en 1758, *in-4°.*; *Marius*, Tragédie jouée le 15 Novembre 1715, imprimée sous le nom du sieur *de Cain*, & *Cornélie Vestale*, donnée le 27 Janvier 1713, composée en société avec *Fuzelier*, ainsi que d'autres petites Pieces; il fit aussi seul beaucoup d'autres Ouvrages de goût. Il mourut en 1770.

HERITIER NOUVILLON (Nicolas), Mousquetaire, depuis Officier au Régiment des Gardes-Françoises, donna, en 1638, à l'âge de vingt-deux ans, *Amphitrion* & *le Grand Clovis*, Tragédies. Il est connu par beaucoup d'autres Ouvrages.

HERSENT (Charles), Prédicateur & Chancelier de la Cathédrale de Metz, mit au Théatre de cette Ville, en 1633, trois Pieces dramatiques intitulées, *la Pastorale* ou *Paraphrase du Cantique des Cantiques, suivant le sens de la lettre*, en cinq Actes, en prose; *la Pastorale sainte*, ou *Paraphrase allégorique du Cantique des Cantiques de Salomon, Roi d'Israël*, en cinq Actes, en prose; *la Pastorale sainte*, ou *Para-*

phrase mystique du Cantique des Cantiques, de Salomon, Roi d'Israël, en cinq Actes, en prose. Ces trois Pieces sont imprimées à Paris, en 1637, *in*-8°. chez *Pierre Blaise*, dans un volume intitulé, *la Pastorale sainte, &c.* dédiée à M. le Cardinal *de Richelieu.* Ces Pieces sont bien modiques.

HEUDON (Jean) étoit l'intime ami du Poëte *Jean Godard.* On ne connoît de Pieces de celui-ci que la Tragédie de *Pyrrhe*, avec des Chœurs, représentée en 1598, imprimée dans la même année, *in*-8°. & celle de *Saint Clovand*, Roi d'Orléans, Tragédie, avec des Chœurs, un Argument, & un Avant-propos, imprimée à Rouen, en 1599, *in*-8°. chez *Raphaël du Petit-Val.*

HUAU (Mademoiselle), Comédienne de La-Haye en Hollande, donna & fit imprimer dans cette Ville, en 1739, une Comédie de sa composition intitulée, *le Caprice de l'Amour*: elle est intéressante.

JAC

JACOB. Voyez *Antoine Jacob de Montfleury.*

JAQUELIN, ancien Poëte, n'est connu que par une Tragédie intitulée, *Soliman*, ou *l'Esclave généreuse*, qu'il mit au Théatre, en 1652, imprimée *in*-4°. dans la même année, Paris, chez *Charles de Sercy.* Avant la Piece, on trouve une Epître en vers, de *Soliman* à la France. Le nom de l'Auteur n'est pas marqué à la tête de cette Tragédie.

JARDIN (Roland), sieur *Desroches*, étoit de Paris, & frere d'un Conseiller du Roi *Henri III.* Il

donna, en 1591, à Tours, une Piece intitulée, *le Repentir amoureux*, Eglogue à Perſonnages qui eut du ſuccès.

JARS (Louis le), Secretaire de la Chambre du Roi *Henri II*, en 1576, donna, dans la même année, une Piece intitulée, *Lucelle*, Tragédie en proſe, diſpoſée d'Actes & de Scenes ſuivant les Grecs & les Latins, dédiée à M. *Annibal de Saint-Meſmin*; imprimée en 1576, *in*-8°. Paris, chez *Robert le Magnier*; la même, à Rouen, en 1606, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val*. L'Auteur inſinue dans la Préface que l'on trouve à la tête de ſa Piece, que toutes les Comédies devroient être écrites en proſe, & que c'eſt le ſtyle qui leur convient le mieux.

JESSÉE (Jean de la), Secretaire de la Chambre du Duc *d'Alençon*, Frere du Roi, né à Blanvaiſin en Gaſcogne, en 1552, fut Auteur de pluſieurs Tragédies dont on ignore les titres; ce qui eſt d'autant plus ſingulier, que ſes Œuvres poétiques furent imprimées en 1585; malgré mes recherches, je n'en ai pu trouver un ſeul exemplaire.

IMBERT (M.) donna, en 1775, une Comédie intitulée, *le Gâteau des Rois*. Cette Piece fit plaiſir. Il eſt Auteur de pluſieurs autres Pieces de Théatre & de Poéſies eſtimées des gens de goût.

JOBÉ n'eſt connu que par *le Bateau de Bouille*, Comédie en un Acte, en proſe, dédiée à Madame la Marquiſe *de Bonneval*, imprimée ſans date, *in*-12, & ſans noms de Ville ni d'Imprimeur.

JOBERT n'a donné qu'une ſeule Tragédie

intitulée, *Balde*, Reine des Sarmates, dédiée à M. le Préſident *de Maiſons*, imprimée en 1651, *in*-4°. Paris, chez *Auguſtin Courbé*.

JODELLE (Etienne), ſieur *du Lymodin*, Gentilhomme, né à Paris en 1532, eſt le premier Auteur en France de la Tragédie & de la Comédie. Le Roi *Henri II* honora de ſa préſence la premiere repréſentation de ſa *Cléopâtre captive*, le coup d'eſſai de ce jeune Poëte, précédée d'un Prologue & ſoutenu par des Chœurs, repréſentée en 1552; elle plut tant à ce Monarque, & il en fut ſi content, qu'il lui fit compter cinq cents écus de ſon épargne, & le combla de graces & de bienfaits. Il mit au Théatre depuis, *Didon ſe ſacrifiant*; *Eugene*; & *la Maſcarade*. Le déréglement dans lequel tomba *Jodelle* l'appauvrit, & avança ſes jours. Il mourut dans le mois de Juiliet 1573, âgé de quarante & un ans. Outre ſon goût pour les Belles-Lettres, il étoit auſſi très-renommé pour l'Architecture, la Peinture & la Sculpture; auſſi le Roi l'avoit-il choiſi pour la conſtruction d'un Théatre où l'on devoit célébrer une fête que la Ville de Paris donna au Roi *Henri II*. Les Pieces que *Jodelle* a données au Théatre ſont : *Cléopâtre*, Tragédie; *Eugene*, Comédie; & *Didon*, Tragédie; ces trois Pieces n'ont été imprimées qu'après ſa mort, par les ſoins du ſieur *Charles la Motte*, ſon ami, ſous le titre d'*Œuvres & Mêlanges poétiques d'Etienne Jodelle*, Paris, chez *Nicolas Cheſneau & Mammert Patiſſon*, en 1574, *in*-4°.; les mêmes, Paris, chez *Mammert Patiſſon*, 1583, *in*-12; les mêmes, Lyon, chez *Benoît Rigaud*, en 1597, *in*-12; *Recueil des Inſcriptions, Figures, Deviſes &*

Maſcarades ordonnées en l'Hôtel de Ville de Paris, le Jeudi 17 Février 1558, Paris, chez *André Wochel*, *in*-4°. 1558. Cet Ouvrage eſt mis au nombre des Ouvrages dramatiques, à cauſe d'une Maſcarade à douze Perſonnages en vers alexandrins, intitulée, *les Argonautes*.

JOLLY (Antoine-François), né à Paris le 25 Décembre 1672; il étoit homme de Lettres & de la plus grande érudion. *Le nouveau & grand Cérémonial de la France*, placé dans la Bibliotheque du Roi, de ſa compoſition, en eſt la preuve, ainſi que beaucoup d'autres Ouvrages eſtimés. Ceux qu'il donna aux François pour le Théatre ſont : *l'Ecole des Amants*, Tragédie en trois Actes, en vers, jouée le 18 Octobre 1718, imprimée à Paris en 1731, *in*-12, chez *Chaubert*; *la Vengeance de l'Amour*, Comédie en trois Actes, en vers, le 4 Décembre 1721, non imprimée : on lui attribue auſſi *Dona Elvire de Guſman*, en trois Actes, en vers, non repréſentée ni imprimée. J'en ai vu le manuſcrit dans le Cabinet de feu M. *de Bombarde*. Il travailla auſſi pour l'Opéra & pour la Comédie Italienne. Il fut un des premiers Editeurs des *Œuvres de Moliere* & de celles de *Corneille*, de *Racine*, & de *Montfleury*. Il mourut en 1753, regretté généralement.

IRAIL (M. l'Abbé), Auteur de *Henri-le-Grand*; de *la Marquiſe de Verneuil*, & du *Triomphe de l'Héroïſme*, Tragédies, toutes les deux en proſe.

JUNKER (M.) a traduit, avec M. *Liebault*, pluſieurs Comédies Allemandes en François,

jouées en Société avec ſuccès, en Allemagne, & même à Paris.

Junquieres (de), fils d'un Lieutenant de la Capitainerie Royale des Chaſſes de Halate, donna, en 1763, la Piece intitulée, *le Guy de Chêne*; il eſt auſſi connu par le *Télémaque traveſti*, & par pluſieurs autres jolis Ouvrages. Il mourut en 1778.

LAB

Labé (Madame Louiſe), femme d'un Cordier de Lyon, ſavante, remplie d'eſprit, & très-jolie; ſelon la tradition, peu ſage : elle ſe fit connoître par beaucoup de jolis Ouvrages, qui furent imprimés dans cette Ville en 1555. On trouve dans ce Recueil une Piece de Théatre intitulée, *le Débat de Folie & d'Amour.*

Laffichard, né à Pontfloch, en Bretagne, mit au Théatre, en 1733, les Comédies de *la Rencontre imprévue*, & *l'Amant Comédien.* Il a beaucoup travaillé pour les Italiens, l'Opéra-Comique, & pour les Spectacles de la Foire. Il mourut en 1752, âgé de cinquante-cinq ans.

Lambert vivoit en 1660. Il publia un volume en 1661 qui renfermoit trois Pieces : ſavoir, *les Sœurs jalouſes*, ou *l'Echarpe & le Bracelet*, Comédie en cinq Actes, en vers, repréſentée en 1658, imprimée en 1661, *in*-12, Paris, chez *Charles de Sercy*; *le Bien perdu*, Comédie en un Acte, en vers, repréſentée en 1658, non imprimée; *les Ramoneurs*, Comédie en un Acte, jouée en 1658, non imprimée;

la Magie ſans Magie, en cinq Actes, en vers, repréſentée en 1660, imprimée en 1661, *in*-12, Paris, chez *Charles de Sercy*.

LAMÉRI (M.), Comédien de Province, donna en 1769 une Comédie en proſe intitulée, *le Vingt-&-Un*.

LANCEL (Antoine), Maître d'Ecole Françoiſe à Erixée, publia, en 1604, une Tragi-Comédie intitulée, *le Miroir de l'Union Belgique*, &c. dédiée aux Etats-Généraux; elle eſt précédée d'un Prologue & d'un Apologue, imprimée en 1604, *in*-4°. ſans noms de Ville ni d'Imprimeur.

LANDOIS (M.) n'eſt connu que par une Tragédie Bourgeoiſe en un Acte, jouée aux François en 1741, intitulée, *Silvie* : c'eſt la premiere en ce genre; elle n'eſt pas ſans mérite.

LANDON (Jean), né à Soiſſons, eſt Auteur du *Tribunal de l'Amour*, Comédie en un Acte, en vers libres, avec des Divertiſſements, miſe au Théatre le 12 Octobre 1750, imprimée en 1751, *in*-8°. Paris, chez *Charles Pequet*. Il mourut en 1769.

LANTIER (M.) donna aux François la Comédie de *l'Impatient*, en 1778 : repriſe avec ſuccès; reſtée au Théatre.

LARCHER (M.), né à Dijon, connu par différents Ouvrages d'eſprit qui lui font honneur, fit imprimer, en 1750, une traduction de *l'Electre d'Euripide*, que les Connoiſſeurs ont accueillie.

LARRIVEY (Jean), né à Troyes en Champagne, ſe fit d'abord connoître par la traduction des *huit dernieres Nuits de Staparole*. Il fut

le premier qui ait mis au Théatre des Pieces de pure invention, & qui les a composées en prose. Il en fit d'abord représenter six : savoir, *les Laquais*, en 1578 ; *la Veuve*, dans la même année ; *le Morfondu* ; *les Esprits* ; *le Jaloux* ; *les Ecoliers* ; *la Constance* ; *les Tromperies* ; *le Fidelle*. Les six premieres Comédies de ce Poëte furent imprimées en 1579, & en 1597 pour la seconde fois. Il les dédia à M. *d'Amboise*, Avocat en Parlement. Il ne publia les trois dernieres qu'en 1611, qu'il dédia aussi à M. *d'Amboise* ; & celles-ci n'eurent qu'une édition.

Larrivey (Pierre) : la tradition n'apprend pas s'il étoit parent du Poëte précédent ; ce qu'on sait de certain, c'est que celui-ci étoit aussi de Troyes, mais il est faux qu'il soit l'Auteur des Comédies intitulées, *la Constance*, supposée jouée en 1641 ; *la Fidelle*, en 1597 ; & *les Tromperies*, dans la même année. Il est vrai que ces trois Pieces furent imprimées à Troyes, chez *Pierre Chevillot*, en 1611, *in*-12 ; mais on a confondu : *Jean Larrivey* en est l'Auteur.

Larue (Charles), Jésuite, né à Paris en 1643, Auteur de beaucoup d'Ouvrages estimables pour le Théatre, de deux Tragédies Latines, & pour le Théatre François, de *Lisimachus*, & de *Scylla*. Cette seconde fit tant de bruit, que les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne en solliciterent la représentation, mais le Jésuite la refusa. Il mourut le 27 Mai 1725.

Lattaignant de Bainville (M.), Conseiller au Parlement, donna, en 1753, une Comédie aux François, intitulée, *le Fat*. Cet Auteur est le cousin d'un Chanoine de Rheims

du même nom, très-connu par des Poésies lyriques, & autres qui ont toujours été fort accueillies.

Laval (Matthieu) n'est connu que par une Pastorale intitulée, *Isabelle*, jouée & imprimée en 1576.

Lavallette (M.), dit *Grave*, Comédien en Province, y fit jouer, en 1767, une Comédie intitulée, *le Théatre à la mode*, & une Tragédie, sous le titre d'*Annibal à Capoue*, dans la même année.

Lavardin (Jacques) n'est connu que par la Comédie de *la Célestine*, qu'il fit jouer & imprimer en 1578.

Laudun-Daigaliers. Voyez *Daigaliers*.

Laujon (M. Pierre), ci-devant Secretaire des Commandements de feu M. le Comte *de Clermont*, Prince du Sang, Auteur d'un grand nombre de très-jolis Ouvrages, donna aux François, en 1777, *l'Inconséquent*, ou *les Soubrettes*. On ne fait point mention de toutes ses autres Pieces jouées en Société & sur le Théatre Italien, qu'on voit toujours avec le même plaisir.

Laulne (M.), ci-devant Gendarme du Roi, Auteur de la Comédie du *Ouisk* & du *Lauto*, en 1778.

Launay, Secretaire des Commandements du Prince *de Vendôme*, Grand-Prieur; né à Paris en 1695, mort en 1750, est l'Auteur, à ce que bien des gens croient, du *Complaisant*, Comédie en cinq Actes, en prose, attribuée à feu M. *de Pont-de-Veyle*, & à *Sallé*; celle du *Paresseux*, en trois Actes, en vers,

jouée le 28 Avril 1733, ne lui eſt pas conteſtée ; mais *les Fées*, qu'on lui attribue, ne ſont pas de lui. Il a travaillé auſſi pour le Théatre Italien.

LAVOLIERE (M. de) eſt Auteur de *Progné*, Tragédie non repréſentée, en 1775, mais qui méritoit de l'être.

LAURAGUAIS (M. le Comte de) fit imprimer, en 1761, une Tragédie intitulée, *Clitemneſtre*, digne du Théatre ; mais la modeſtie de cet Auteur en a privé les Amateurs & le Public : imprimée à Paris en 1751, *in*-8°. chez *Lambert*.

LAUREL (M. l'Abbé) fit imprimer, en 1762, une Tragédie bourgeoiſe, qu'il a traduite de l'Anglois, intitulée, *le Joueur*. On doit lui en ſavoir gré.

LAURÈS (Antoine, Chevalier de), connu par de très-jolis Ouvrages de Poéſie, couronné pluſieurs fois par l'Académie Françoiſe, fit imprimer, en 1669, une Tragédie intitulée, *Thémire*. Cette Piece avoit été repréſentée avec beaucoup de ſuccès à Berni, chez M. le Comte *de Clermont*, Prince du Sang. Il mourut de langueur en 1779.

LAURIERS (des), ou Bruſcambille, Auteur & Comédien, donna en 1634 ; *les Fantaiſies*, qu'il joua tant qu'il fut au Théatre.

LEGER (Louis), premier Régent du College des Capettes, fut envoyé à la Conciergerie, le 20 Août 1594, pour avoir voulu faire jouer ſa Tragédie de *Chilperic* ſans permiſſion.

LEGIER (M.), Auteur *des Mariages Samnites*, Comédie, repréſentée en Société, & d'autres Pieces accueillies aux Italiens.

Leglesiere n'est connu que par une Comédie, donnée le 24 Janvier 1673, intitulée, *l'Ami de tout le monde*, qui ne fut jouée qu'une fois; ce titre a fait croire à des Ecrivains du Théatre, que l'Auteur étoit un philanthrope.

Lepine, ancien Poëte, n'est connu que par une Tragédie, intitulée *Orphée*, représentée en 1621.

Lermite. Voyez *Voselle*.

Lesbros (M.), Provençal, donna en 1766, *la nouvelle Orpheline* & *le Philosophe soi-disant*, Comédies en un Acte, en vers, jouées en Société avec succès.

Lessequin, Chanoine de Roye, en Picardie, & ensuite Grand-Chantre de la Cathédrale de Noyon, donna en 1708, une Tragédie intitulée, *l'Enlévement de la Châsse de Saint Florent*, Patron de la ville de Roye, Tragédie en cinq Actes, en vers, faite par ordre de *Louis XI*, après avoir pris de force cette Ville, sur le Duc *de Bourgogne*, en 1475; imprimée en 1708, *in*-8°.

Le Tourneur est Auteur de *la Vengeance*, & de *Busiris*, Tragédies, traduites de l'Anglois d'Yung, en 1770; il a eu aussi part à la traduction du Théatre de *Shakespéar*.

Leveque, Auteur *de la Théosynode*, ou *le Conseil des Dieux*, Comédie en un Acte. en prose, donnée au Public, par le Moucheur de chandelles de la Comédie d'Avignon, imprimée à Lyon, en 1755, *in*-8°. *Voyez* le volume intitulée, *la Gloire*, par M. *Leveque*, imprimée en 1756, *in*-8°. à Amsterdam.

Leville (F.-P.-Nicolas), Prieur des

Céleſtins de Hevre-lès-Louvain, Auteur d'une Tragédie, en trois Actes, intitulée, *Sainte Dorothée*, avec des Chœurs à la fin de chaque Acte; le premier, eſt *le branle des Vices;* le ſecond, *des Vertus;* le troiſieme, *des Fleurs pour la Guirlande de la Sainte; ſainte Urſule*, Tragédie en trois Actes, en vers, avec un Chant à la fin du premier Acte, & un à la fin du ſecond; le premier Chœur, entre le Démon, l'Echo, & la Muſique; le dernier, entre la Muſique ſainte & la Muſique profane; *ſainte Eliſabeth*, Tragédie en trois Actes, en vers, avec un Chœur à la fin du premier Acte; un à la fin du ſecond, & point à la fin du troiſieme; le premier Chœur eſt entre l'Amour & le Monde; le ſecond, le Deuil ſeul; ces trois Pieces, plates & mauvaiſes, ſont imprimées dans un volume, intitulé, *la Cynoſure de l'Ame*, ou *Poéſie Morale dans laquelle l'ame amoureuſe de ſon ſalut trouve les voies les plus aſſurées pour arriver au Ciel*, imprimée à Louvain, en 1658, *in*-12, chez *André Bouvet.*

LIEBAULT (M.) a traduit, conjointement avec M. *Junker*, de l'Allemand en François, les Drames *de Mis Sara Samſon; des Juifs; le Billet de Loterie*; & *le Tréſor.* Voyez *Junker.*

LIMIERS (H. P.), Docteur en Droit, traduiſit en 1729, toutes les *Œuvres de Plaute*, excepté les Pieces que Madame *Dacier* a miſes en François.

LINAGE, Jéſuite, traduiſit en François toutes les Pieces de *Séneque*, en 1647, ſous le titre *de Théatre* de *Séneque.*

LINANT, né à Rouen, en 1704, où il fit

ses études ; il remporta trois fois le Prix de la Poésie à l'Académie Françoise. Il composa pour le Théatre, *Alsaïde*, Tragédie jouée le 13 Décembre 1745, imprimée à Paris en 1746, *in*-8°. chez *Clousier*; *Vanda*, *Reine de Pologne*, jouée le 17 Mai 1747, imprimée à Paris en 1721, *in*-12, chez *Cailleau*. Il avoit plus de goût que de génie ; il mourut le 11 Décembre 1749, âgé de quarante-cinq ans.

LINGUET (M.), Avocat, né à Rheims, l'un des Ecrivains de ce siecle le plus laborieux, doit avoir sa place ici pour la traduction en quatre volumes de vingt Pieces Espagnoles, publiées en 1770, dont les Amateurs & les Ecrivains du Théatre doivent être contents ; il est connu par beaucoup d'Ouvrages qui lui ont attiré encore plus d'admirateurs que d'ennemis ; & par *la Mort de Socrate*, en cinq Actes, imprimée dans ses Œuvres.

LONCHAMPS (M. Montier de), connu pour avoir mis en vers la Comédie de *Cénie*, de Madame *de Graffigny*, qu'il a dédiée à Madame sa mere, & fait imprimer à Paris en 1751, *in*-12, chez *Mérigot*. Cette Piece a été jouée en Société, avec succès, dans la même année.

LONCHAMPS (Mademoiselle Pitel de), Souffleuse de la Comédie Françoise, sœur de Mademoiselle *Raisin*, donna au Théatre en 1637, une petite Piece, intitulée, *Titapouf*, ou *le Voleur*; elle ne fut jouée que trois fois.

LONG (Saint-), n'est connu pour le Théatre que par *la Comédie Loudunoise*, en cinq Actes, en vers & en beau langage, dédiée à

Meſſieurs les Economes de la Tour Volu Loudun, imprimée en 1732, *in*-8°. chez *Remy Billau.*

LONGEPIERRE (Hilaire-Bernard Derequeline Baron de), parent de l'Auteur de cet Ouvrage, fit d'excellentes études, poſſédoit parfaitement les Langues Grecque & Latine. M. le Régent, Duc *d'Orléans*, connoiſſeur en vrai mérite, ſe l'attacha en le nommant Secretaire de ſes Commandements dans l'année 1718 avant ce temps, il avoit été à Madame la Ducheſſe *de Berry*, en la même qualité ; il eut l'honneur depuis de participer à l'éducation de feu M. le Duc *d'Orléans* ; il avoit infiniment d'érudition, & étoit admirateur de *Sophocle* & *d'Euripide*, qu'il regardoit comme d'excellents modeles pour le genre dramatique ; ſa traduction des *Idylles de Théocrite* prouve combien il en poſſédoit les Auteurs. Les ſeules Tragédies qu'il compoſa pour le Théatre François, ſont : *Médée*, donnée en 1694, & *Electre* en 1719 ; ce qu'il y eut de ſingulier, c'eſt que la premiere Piece, qui n'eut qu'un foible ſuccès dans ſa nouveauté, en eut un des plus complets à ſa repriſe, & eſt reſtée au Théatre ; la ſeconde en eut un prodigieux à la Cour & à ſes répétitions à Paris ; mais lorſqu'elle parut au Théatre en 1719, elle n'eut que ſix repréſentations. On ne parle point ici des autres Ouvrage de *Longepierre*. Il mourut le 31 Mars 1721, âgé de près de ſoixante-deux ans.

LONVAI DE LA SAUSSAYE (M.) donna en 1773, un Drame intitulé, *Alcidonis*, ou *la Journée Lacédémonienne.*

Lorêt (Jean du), né à Caranton, connu par un Recueil de Penſées qu'il publia en 1647 ; il fut l'Auteur de Lettres en vers, adreſſées à pluſieurs perſonnes de la Cour auxquelles il rendoit compte de tout ce qui ſe paſſoit chaque jour à Paris, particuliérement des Pieces qui ſe donnoient journellement au Théatre ; ſa derniere eſt du 28 Mai 1667 ; *Dulorens*, dont il a été parlé à ſon article, lui succéda dans cet emploi littéraire.

Loriande (Olride). Voyez *Olry*.

Lorme (M. de) n'eſt connu que par une Comédie intitulée, *le Quincampoix*, ou *l'Uſurier attrapé*, Comédie en un Acte, en proſe, dédiée à S. A. S. Monſeigneur *le Landgrave de Heſſe*, imprimée à La-Haye, en 1721, *in*-12, chez *Jean Vanduren*.

Lorme (Madame de), connue par les Comédies intitulées, *la jeune Sibylle*, ou *le Triomphe de Mars & de l'Amour*, en 1770, & de *la Rupture*, ou *le Mal-entendu*, en 1776 ; Pieces remplies d'eſprit, & dignes de ſuccès.

Louvart n'eſt connu que par la Comédie *d'Urgande*, repréſentée & imprimée en 1699.

Louvet, ou Louvait, ſans la Tragédie d'*Alexandre*, donnée en 1684, qui n'eſt pas imprimée, ce Poëte ne ſeroit pas ici placé.

Loyer (Pierre de Broſſe), né au village d'Huille, près de la ville de Duretal, en Anjou, le 24 Novembre 1540, Conſeiller au Préſidial d'Angers ; il étoit à la fois, Poëte François, Latin, Philoſophe, Hiſtorien, Juriſconſulte ; & très-verſé dans les Langues Orientales. *Ariſtophane* étoit ſon Poëte favori. Son caractere

étoit singulier ; il avoit la manie de vouloir trouver son nom dans celui-là, comme si cet Auteur avoit annoncé sa naissance. Il mourut en 1634, âgé de quatre-vingt-quatorze ans. Ses Pieces de Théatre sont : *le Muet insensé*, Comédie en cinq Actes, en vers de quatre pieds, dédiée au Président d'Angers *Lesserat*, imprimée dans un volume intitulé, *Erotopegnie*, en 1576, *in*-8°. Paris, chez *Abel Langelier*; *la Néphelococugie*, ou *la Nuee des Cocus*, Comédie imitée d'*Aristophane*, sans distinction d'Actes ni de Scenes, où se trouvent strophes, anti-strophes, Odes, Epodes, systêmes entrecoupés, épirrhommé, anti-pirrhomme, avec strophes, pause, parabole, imprimée dans un volume, qui a pour titre, *les Œuvres & mêlanges poétique de Pierre le Loyer*, Paris, chez *Jean Poupi*, en 1577, *in*-12 : ces deux Pieces sont fort libres.

MAC

MACEY (Pierre-Claude), Hermite, fit imprimer en 1729, une Tragédie intitulée, *la Naissance de Jesus en Bethléem*, Piece Pastorale, en un Acte, en vers, avec *l'Adoration des Bergers*, & *la Descente de l'Archange Saint Michel aux Lymbes*, dédiée aux Ames dévotes à l'Enfant *Jesus*, imprimée en 1729, *in*-12, à Caen, chez *Jacques Godar* : bonne pour être jouée dans des Couvents de Nones.

MACORT n'est connu que par une Pastorale intitulée, *Silvanire*, jouée à Valenciennes, en 1717 : bien foible.

MAGE (Antoine) n'est connu que par une

Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, intitulée, *Aimée*, jouée & imprimée en 1601, & par la Tragédie de *Jephté*, traduite du Latin de *Buchanam :* ces Pieces sont très-rares.

MAGNON (Jean de), né à Tournus dans le Mâconnois; il fut, dans sa jeunesse, Avocat au Présidial de Lyon : il avoit de l'esprit & de l'imagination ; mais il s'en prévaloit trop ; sa facilité pour le travail lui donnoit un orgueil insupportable; il commença une *Encyclopédie* qui devoit contenir plus de deux cents mille vers. Il étoit menteur, & aussi libre dans ses propos que dans ses Ouvrages. Il fut assassiné sur le Pont-Neuf, en 1662, en sortant de souper dans une maison où il alloit souvent. Ses Pieces de Théatre, sont: *Artaxerce*, Tragi-Comédie, en 1647, *in*-4°. Paris, chez *Cardin Besogne*; *Josaphat, fils d'Abner, Roi des Indes*, Tragi-Comédie, en 1647, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville.* Cette Piece a beaucoup de rapport avec celle *de Polieucte* de *Corneille ; les Amis*, Tragédie en 1647, *in*-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; *le Mariage d'Orondate & de Statira*, ou *la Conclusion du Roman de Cassandre*, Tragi-Comédie, en 1648, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *le grand Tamerlan & Bajazet*, Tragédie, en la même année, Paris, chez le même Libraire; *Jeanne, Reine de Naples*, Tragédie en 1656, *in*-4°. Paris, chez *Louis Champhoudry ; Zénobie, Reine de Palmire*, Tragédie, en 1660, *in*-12. Paris, chez *Christophe Journel.* On lui attribue encore une Comédie en cinq Actes, en vers, intitulée, *les Amants discrets*, en 1643.

Mailhol (M. Gabriel), né à Carcassonne, ci-devant Secretaire de M. le Duc *de Fleury*, donna aux François, le 21 Janvier 1754, la Tragédie de *Paros*, qui y fut accueillie; imprimée à Paris, dans la même année, *in*-12, chez *Sébastien Jorry*; il est l'Auteur d'un grand nombre de Pieces qui ont été représentées sur les autres Théatres de Paris & en Province, où elles ont eu du succès.

Maillé de la Malle (M.), Auteur de *Barberousse*, Tragi-Comédie, & de beaucoup d'autres Pieces données aux Italiens & jouées en Province, en 1771 & les années suivantes.

Mainfray (Pierre de), né à Rouen, connu par ces Tragédies, depuis 1616: *les Forces incomparables & Amours du grand Hercule*, Tragédie en quatre Actes, en vers, imprimée à Troyes, en la même année, *in*-8°. chez *Nicolas Oudot*; *Cyrus triomphant*, ou *la Fureur d'Astiage*, Tragédie en cinq Actes, avec des Chœurs, dédiée à la ville de Rouen, imprimée dans cette Ville, en 1618, *in*-12, chez *David du Petit-Val*; *la Rhodianne*, ou *la Crüauté de Soliman*, Tragédie, imprimée à Rouen, en 1621, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val*; *la Chasse Royale*, Comédie en quatre Actes, en vers, imprimée à Troyes, en 1625, *in*-8°. chez *Nicolas Oudot*.

Mairet (Jean), né en 1610, à Besançon; d'autres Ecrivains mettent sa naissance en 1604; il commença à travailler à vingt-six ans. C'étoit le plus ancien Dramatique de son temps. Il fut attaché au Duc *de Montmorency*, qui le distin-

guoit, à cauſe des preuves de valeur qu'il donna ſur terre & ſur mer, dans deux combats ſous ſes yeux, qui lui mériterent des lettres de nobleſſe, en 1668, & une penſion de quinze cents livres, avec bouche en Cour; *la Sophonisbe*, qu'il mit au Théatre en 1629, imprimée en 1631 & en 1635, eut un ſuccès prodigieux, & reſta long-temps après au Théatre, même après celle que donna le grand *Corneille* trente ans après: la premiere de ſes Pieces fut celle de *Criſéide & Arimand*, Tragi-Comédie, à l'âge de quinze ans; elle fut imprimée à Rouen, en 1630, *in*-8°. chez *Jacques Beſogne*; la ſeconde, *la Silvie*, Tragi-Comédie Paſtorale, dédiée au Duc de *Montmorency*, imprimée en 1620, *in*-8. Paris, chez *François Targa*, qui a été ſuivie de pluſieurs autres éditions; la troiſieme, *la Silvanire*, ou *la Morte vive*, Tragi-Comédie, avec des Chœurs, & un Prologue, intitulée, *l'Amour honnête*, dédiée à Madame la Ducheſſe *de Montmorency*, avec un argument & un diſcours en forme de poétique, imprimée en 1631, *in*-4°. Paris, chez *François Targa*; *les Galanteries du Duc d'Oſſone*, Comédie dédiée à *Antoine Brun*, Procureur-Général du Parlement de Dôle, ſon très-cher ami, imprimée à Paris, en 1536, *in*-4°. chez *Rocoſel*; *la Virginie*, Tragi-Comédie, dédiée à la Reine, imprimée à Paris, en 1635, *in*-4°. chez le même Libraire; *la Sophonisbe*, Tragi-Comédie, dédiée à M. le Garde-des-Sceaux, *Seguier*, imprimée en la même année; *Marc-Antoine*, ou *la Cléopâtre*, Tragédie, dédiée au Comte *de Belin*, imprimée à Paris, en 1627, *in*-4°. chez *Antoine de Somma-*

ville; *le Grand & dernier Soliman*, Tragédie, dédiée à la Ducheſſe *de Montmorency*, en 1639, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *le Roland furieux*, Tragi-Comédie, en 1640, *in*-4°. Paris, chez *Courbé*; *l'Illuſtre Corſaire*, Tragi-Comédie, dédiée à la Ducheſſe *d'Aiguillon*, imprimée en 1640, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *Athénaïs*, Tragi-Comédie, dédiée à l'Evêque du Mans, (*la Ferté*,) en 1641, *in*-4°. Paris, chez *Brequigny*; *la Sidonie*, Tragi-Comédie héroïque, dédiée à Mademoiſelle *de Hautefort*, imprimée en 1643, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*. Je ne dois pas finir cet article, ſans rappeller ici la querelle de *Mairet* avec le célebre *Corneille*, à l'occaſion de la Tragédie du *Cid*, contre laquelle il ſe déchaîna pour faire ſa cour au Cardinal *de Richelieu*. Cette baſſeſſe ſera toujours tort à la mémoire de ce laborieux Ecrivain, trop connoiſſeur lui-même pour n'avoir pas rougi le reſte de ſes jours de cette injuſtice. Il mourut à Beſançon, en 1686.

MALARD, né à Marſeille, eſt Auteur d'une Tragédie intitulée, *Marius & Sylla*; elle n'a pas été repréſentée : elle fut imprimée à Paris en 1716, *in*-12, ſans nom d'Imprimeur. Il avoit fait en 1704, une Tragédie qui a pour titre, *Thémiſtocle*, qu'il lut aux Comédiens; mais ils ne jugerent pas à propos de la recevoir : je ne la crois pas imprimée.

MALESIEU (Nicolas de), né en 1650, Seigneur de Châtenay, près de Seaux, Chancelier de la Principauté de Dombes, Secretaire-Général des Suiſſes & Griſons de France, Se-

cretaire des Commandements de M. le Duc *du Maine*, de l'Académie Françoise en 1701, étoit rempli d'esprit & de mérite. Il ne manquoit pas d'érudition. Il donna au Public plusieurs Ouvrages qui lui firent honneur. Ses Pieces de Théatre sont : *le Prince de Chatay*; *les Importuns*, en 1706; *la Tarentule*; *l'Heautontimonumeros*, imprimées dans un Recueil, en 1706, intitulé, *les Divertissements de Seaux*.

MANDAJORS (Jean-Pierre des Ours de), Auteur de la Pastorale de *l'Impromptu de Nismes*, jouée en Société, en 1774, imprimée dans la même Ville & dans la même année. Il a fait beaucoup d'autres Pieces : son mérite le plaça à l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres. Il mourut à Alais en Languedoc, sa patrie, en 1747.

MANSUET, Capucin, mit au Théatre, en 1675, une Tragédie intitulée, *l'heureux Déguisement*, ou *Philemon & Apollon Martyrs*, dédiée à *Jacques II*, Roi d'Angleterre : c'est un manuscrit coté année 1675.

MARANDÉ ne seroit pas ici placé, sans la Pastorale du *Berger Fidele*, représentée & imprimée en 1657.

MARCASSUS (Pierre), Avocat en Parlement, en 1648, né en Gascogne en 1584, Professeur de Rhétorique au College de la Marche à Paris, mort en 1664; il est Auteur de *l'Ercmene*, Pastorale en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, en 1633, *in*-8°. chez *Pierre Roulet*; des *Pêcheurs illustres*, Tragi-Comédie, avec un Argument & d'autres Poésies, imprimée à Paris, en 1648, *in*-4°. chez *Guillaume Sossier*. Il avoit

traduit *l'Argenis* de *Barclay*, en 1622. Les Pieces de ce Poëte sont aussi froides qu'indécentes, sur-tout la premiere.

MARCÉ, ou MAREUIL (Roland), Lieutenant-Général du Baugé, en Anjou, n'est connu que par la Tragédie d'*Achab*, sans distinction de Scenes, imprimée à Paris en 1601, *in*-8°. chez *François Huby*. Elle est dédiée à M. *Forget*, Président au Parlement de Paris.

MARCEL ne seroit pas placé ici sans une Comédie intitulée, *le Mariage sans Mariage*, en cinq Actes, en vers, dédiée à M***, imprimée en 1672, *in*-12., Paris, chez *Pierre le Monier*.

MARCET DE MEZIERES (M.), Auteur de *Diogene à la Campagne*, Comédie en trois Actes, en prose, avec un Prologue; *la Fable des Castors*, en vers, précédée d'un Discours de l'Auteur à ses amis, accompagnée de Couplets & de Rondeaux; des *Moissonneurs*, imprimée à Geneve en 1758, *in*-8°. chez *Albert Gosse & Compagnie*.

MARCHADIER (l'Abbé), donna, le 3 Août 1747, une Comédie en un Acte, en vers, avec un Divertissement, intitulée, *le Plaisir*, qui eut beaucoup de succès, & qui est restée au Théatre. Elle fut imprimée en 1747, à Paris, chez *Cailleau*. Il mourut en 1748; les Connoisseurs l'ont fort regretté.

MARCHAND (M. Jean-Henri), Avocat, Auteur de la Tragédie de *Mensikoff*, avec M. *Nougaret*.

MARECHAL (Antoine), Avocat au Parlement de Paris, mit au Théatre, en 1630, *la*

genéreuse Allemande, ou *le Triomphe de l'Amour*, Tragi-Comédie, en deux journées, de cinq Actes chacune, en vers, imprimée à Paris, en 1631, *in*-8°. chez *Pierre Rocolet*; *la Sœur valeureuse*, ou *l'Aveugle Amante*, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, en 1634, *in*-8°. chez *Antoine de Sommaville*; *l'Inconstance d'Hylas*, Tragi-Comédie-Pastorale en cinq Actes, en vers, imprimée en 1635, *in*-8°. chez *François Targa*; *le Railleur*, ou *la Satyre du temps*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris, en 1638, *in*-4°. chez *Toussaint Quinet* : elle fut représentée aux Tuileries; *la Cour Bergere*, ou *l'Arcadie de Messire Philippe Sydney*, Tragi-Comédie en vers, imprimée à Paris, en 1639, chez le même Libraire; *le Mausolée*, ou *Artemise*, Tragi-Comédie représentée par la Troupe Royale, en 1640, imprimée à Paris, en 1646, chez le même Libraire; *le Jugement équitable de Charles-le-Hardy*, dernier Duc de Bourgogne, Tragédie, imprimée à Paris, en 1646, *in*-4°. chez le même Libraire; *le véritable Capitan*, ou *le Fanfaron*, Comédie en cinq Actes, en vers, donnée sur le Théatre du Marais, & imprimée à Paris en 1640, *in*-4°. chez le même Libraire; *Papire*, ou *le Dictateur Romain*, Tragédie imprimée à Paris, en 1646, *in*-4°. chez le même Libraire.

MAREL n'est connu que par la Tragédie de *Timoclée*, ou *la Générosité d'Alexandre*, imprimée, avec un Avis au Lecteur, sans date, *in*-12, Paris, chez *Charles de Serci*.

MARGUERITE DE VALOIS, Reine de Navarre, sœur de *François Premier*, femme de

Henri d'Albret, étoit auſſi ſavante que ſpirituelle. Ses Ouvrages pour le Théatre en ſont la preuve : outre beaucoup de Myſteres & de Farces qu'elle fit repréſenter, elle fit imprimer en 1547, à Lyon, un volume *in*-8°. qui renferme les Pieces ſuivantes : *les Innocents ; la Nativité de J. C. ; l'Adoration des trois Rois ; le Déſert ; la Comédie des quatre Gentilhommes ; la Farce de trop prou, peu moins.* Voyez, pour ce qu'elle a fait de plus, *la Croix du Maine.* Cette admirable Princeſſe mourut en 1543, âgée de cinquante-ſept ans.

MARGUERITE (M. le Baron de) donna à Niſmes un Drame intitulé, *Clémentine*, & une Tragédie intitulée, *les Révolutions du Portugal.* Il eſt bien ſingulier que l'Auteur de cette annonce n'ait point donné les années des repréſentations ou de l'impreſſion de ces Pieces.

MARIN (M. Louis), Cenſeur Royal, connu par pluſieurs jolis Ouvrages, donna aux François, en 1762, une Comédie intitulée, *Julie*, ou *le Triomphe de l'Amitié* : ſes autres Pieces de Théatre imprimées ſont : *la Fleur d'Agathon* ; *l'heureux Menſonge* ; *Frédéric* ; & *les Graces de l'Ingénuité* : toutes reçues, & non encore repréſentées.

MARION (Pierre-Xavier), Jéſuite, né à Marſeille le 25 Novembre 1704, connu par de bons Ouvrages. Les Pieces jouées à ſon College de Belſunce à Marſeille ſont, les Tragédies d'*Abſalon*, en cinq Actes, imprimée en 1740, *in*-8°. chez la veuve de *J.-B. Brebion*, dédiée en vers à Mgr. *de Belſunce de Caſtelmoron*, Evêque de Marſeille ; & celle de *Cromwel*, jouée

aussi à Marseille, & imprimée à Paris, en 1764.

MARIVAUX (Pierre Carlet, Chamblain de), de l'Académie Françoise, né à Riom en Auvergne en 1691, connu par un grand nombre de productions qui lui ont fait honneur. Toutes les Pieces qu'il donna aux Théatres François & Italien sont écrites en prose, d'un style naturel, mais singulier. Celles qu'il fit pour celui de la Nation sont : *le Pere prudent & équitable*, ou *Crispin*; *l'heureux Fourbe*, Comédie en un Acte, en vers, imprimée à Limoges & à Paris en 1712, *in*-8°. chez la veuve *Borbin*; *Annibal*, Tragédie représentée le 16 Décembre 1722, qui ne fut jouée que trois fois; & les Comédies du *Dénouement imprévu*, en un Acte, en prose, donnée le 2 Décembre 1724; de *l'Isle de la Raison*, en trois Actes, avec un Prologue, le 11 Septembre 1727; de *la Surprise de l'Amour*, en trois Actes, en prose, le 31 Décembre 1727; de *la réunion des Amours*, Comédie héroïque en un Acte, en prose, le 5 Novembre 1731; des *Serments indiscrets*, en cinq Actes, en prose, le 8 Juin 1732; du *Petit-Maitre corrigé*, en trois Actes, en prose, en 1734; du *Legs*, en un Acte, en 1736; *de la Dispute*, en un Acte, en prose, le 19 Octobre 1744; & du *Préjugé vaincu*, en un Acte, le 6 Août 1746. On attribue encore à cet Auteur *le Chemin de la Fortune*, Comédie en prose; *la Femme fidelle*, en un Acte, en prose; *Félicie*, non représentée; *les Acteurs de bonne foi*; & *les petits Hommes*. Lorsque M. *de Marivaux* eut achevé la lecture de cette derniere Comédie aux François, l'Assemblée s'écria, en la recevant unanimement, qu'elle

étoit le chef-d'œuvre de l'esprit humain ; l'Auteur, né modeste, leur prédit en souriant, qu'il n'étoit pas de cet avis trop flatteur, puisqu'il craignoit au contraire qu'elle ne réussît point. Il ne se trompoit pas ; mais comme la Piece étoit bien écrite, elle plut tant à la lecture, qu'elle fut réimprimée plusieurs fois dans la même année. Ce digne & respectable Académicien, par sa probité & par ses mœurs, mourut en 1763, âgé de soixante-douze ans.

MARMONTEL (M. Jean-François), né à Bort, dans le Limosin, en 1722, de l'Académie Françoise, dont il gagna deux fois le Prix de Poésie, est connu par un grand nombre d'Ouvrages très-agréables & bien écrits. Ses Pieces de Théatre aux François, sont : *Denis le Tyran*, Tragédie, mise au Théatre, le 5 Février 1748, imprimée en 1749, *in*-12, à Paris, chez *Sébastien Jorry*; *Aristomene*, Tragédie, le 30 Avril 1749, imprimée en 1750, *in*-12, chez le même Libraire; *Cléopâtre*, Tragédie le 20 Mai 1750, imprimée dans la même année, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *les Héraclides*, Tragédie, le 24 Mai 1752, imprimée en 1753, *in*-12, Paris, chez le même Libraire ; *Egyptus*, Tragédie, le 5 Février 1753, non imprimée; *Wenceslas*, Tragédie *de Rotrou*, retouchée par M. *de Marmontel*, avec des variantes à la fin, représentée avec succès, imprimée à Paris, en 1759, *in*-8°. chez le même Libraire. Je ne parle point ici des *beaux Contes moraux* de cet élégant Ecrivain, ni des charmantes Pieces qu'il a données aux Italiens : il y a long temps que les Connoisseurs lui rendent la justice qui lui est due.

Marolles (l'Abbé de), né en 1600, en Touraine, l'un des plus laborieux Ecrivains de ſon ſiecle; indépendamment de tous ſes Ouvrages, qui ſont pour ainſi dire innombrables, il fit repréſenter ſur des Théatres particuliers, pluſieurs petites Comédies en proſe & en vers, qu'il n'a pas voulu qui fuſſent imprimées; il mourut en 1681, âgé de quatre-vingt-un ans.

Masiere (Jupin), Auteur *de la belle Eſther*, Tragédie Françoiſe, tirée de la Sainte-Bible, de l'invention de *Maſiere Jupin*, imprimée à Rouen, ſans date, *in*-8°. chez *Abraham Couturier.*

Martin (M.) donna, en 1776, une Comédie intitulée, *la Vérité renaiſſante* : elle eſt jolie.

Martineau (M.) fit repréſenter ſur des Théatres de Société, en 1770, *l'heureux Stratagême*, & *le Barbier d'Amiens*, en 1776; il eſt auſſi l'Auteur de pluſieurs Pieces Italiennes & d'autres Ouvrages qui lui ont fait honneur.

Mas (du) n'eſt connu que par la Paſtorale de *Lydie*, repréſentée & imprimée en 1609.

Mascré, Avocat au Parlement, Auteur *de la Proſarite*, ou *l'Ennemi de la Vertu*, Comédie en cinq Actes, en vers. Il n'y a que des fragments de cette Piece; l'Auteur mande à un de ſes amis, en les lui envoyant, qu'il n'a pas cru devoir tenter de mettre au Théatre cette Piece, dans la crainte des applications, & que des perſonnes de la premiere diſtinction ne cruſſent que l'Auteur les avoit eues en vue; ces fragments peu importants, ſont imprimés, page 118, dans un volume intitulé, *Recueil*

de Pieces diverſes & galantes de M. de Maſcré, en 1671, *in*-12, Paris, chez *Pierre le Monier.*

MASCRIER (Jean-Baptiſte, Abbé de) n'eſt connu que par un Prologue en vers, intitulé, *le Caprice & la Reſſource*; il fut jouée en 1732, avant *la Sœur ridicule*, Comédie de *Montfleury*, à ſa repriſe, en 1732. Voyez *Comédien Poëte*, dans *le Dictionnaire des Pieces.*

MATHIEU (Pierre), né à Potentru, en 1563, & non à Paris, comme il s'en vanta tant qu'il vécut; il étoit Avocat au Préſidial de Lyon; depuis, principal du College de Verceil, en Piémont; il alla enſuite s'établir à Lyon, il fut très-zélé Ligueur & l'un des plus vifs partiſans *des Guiſe*; malgré ſes devoirs à remplir, il cultiva la Poéſie : lorſqu'il fut arrivé à Paris, il fit une *Hiſtoire de France*, qui plut à *Henri IV*, qui lui accorda la place d'Hiſtoriographe, vacante, par la mort de *du Haillan.* Il ſuivit *Louis XIII* au ſiege de Montauban; il y tomba malade, & fut tranſporté à *Toulouſe*, où il mourut, le 12 Octobre 1621; les Pieces de Théatre dont il eſt l'Auteur, ſont: *Eſther*, Tragédie en cinq Actes, ſans diſtinction de Scenes, avec des Chœurs, &c. imprimée à Lyon, en 1585, *in*-12, chez *Jean Stratins*; une Paſtorale à deux Perſonnages, repréſentée à Verſailles, en 1585 : elle eſt imprimée à la ſuite de la Tragédie précédente; *Vaſthi*, Tragédie en cinq Actes, en vers, ſans diſtinction de Scenes, avec des Chœurs, imprimée à Lyon, en 1589, *in*-12, chez *Benoît Rigaud*; *Aman*, Tragédie, en cinq Actes, ſans diſtinction de Scenes ni d'Actes, avec des Chœurs,

&c. imprimée à Lyon, en 1589, *in*-12, chez le même Libraire; *Clitemnestre*, Tragédie en cinq Actes, en vers, sans distinction d'Actes ni de Scenes, avec des Chœurs, & imprimée à Lyon, en la même année, *in*-12, chez le même Libraire; *Guisiade*, Tragédie nouvelle, en vers, avec des Chœurs & sans distinction de Scenes, imprimée à Lyon, en la même année, *in*-8°. sans nom d'Imprimeur. La même Piece, sous le titre de troisieme édition, &c. imprimée à Lyon, en 1589, *in*-8°. chez *Jacques Roussin*. Celle-ci est bien mieux écrite que les Pieces précédentes.

MATHON (M.) publia en 1764, une Tragédie intitulée, *Andriscus*, *Roi de Macédoine*, non représentée, imprimée, en 1764. Cette Piece renferme des beautés qui la rendent digne de la représentation.

MAUGER (M.), né à Paris, Garde-du-Corps, connu par de bons Ouvrages, donna aux François, en 1747, une Tragédie intitulée, *Amestris*, le 3 Juillet 1747, imprimée en 1748, *in*-8°. chez *la veuve de Lormel*, à Paris; *Coriolan*, Tragédie, le 10 Janvier, même année, imprimée à Amsterdam, chez *Zacharie Chatelain*; & à Paris, en 1751, *in*-8°. chez *Ganeau*; *Cosroès*, *Roi des Perses*, Tragédie, le 30 Avril, 1752, non imprimée; *l'Epreuve imprudente*, Comédie en trois Actes, en vers libres, représentée le 4 Décembre 1758, non imprimée.

MAUPAS (Charles) n'est connu que par la Comédie ancienne des *Déguisés*, Comédie en cinq Actes, en prose, représentée & imprimée à Blois, en 1626, *in*-12, chez *Gauché*

Colas, pendant la tenue des Etats de la Province. Cette Piece eſt préciſément la même que celle des *Contents*, d'*Odel Turnebu*, imprimée en 1584; la ſeule différence, c'eſt qu'on y a ajouté l'explication des proverbes & des mots difficiles à entendre.

MAYER (M. Charles Joſeph), Gentilhomme ordinaire de la Pruſſe Ducale, né à Toulon, le 2 Janvier 1751; mit au Théatre de Marſeille, le 4 Avril 1775, une Comédie en trois Actes, intitulée, *le Retour du Martigol*, ou *le Provençal*, qui fut très-accueillie, & imprimée dans la même Ville; il en a donné une ſeconde, qui a pour titre, *la Femme Infidelle*, en trois Actes, en vers. On ne parle point ici d'autres jolis Ouvrages, n'ayant point de rapport au Théatre François.

MAZIERES, ancien Poëte, n'eſt connu que par une *Bergerie ſpirituelle*, qu'il mit au Théatre, en 1566.

MAZURES. Voyez *Deſmazures*.

MELIGLOSSE (Charles Bauter), c'eſt ſous ce premier nom que ce Poëte a mis au Théatre, *la Mort de Roger*, & *la Rodomontade*, en 1605, imprimée dans la même année, *in*-8°, avec ſes Poéſies, & *les Amours de Catherine Scelles*, ſa maîtreſſe, qui jouoit parfaitement du luth & chantoit à ravir.

MENARD n'eſt connu que par une Paſtorale, qu'il mit au Théatre, en 1613, qu'il dédia au Maréchal *d'Ancre*; elle eſt en vers, imprimée dans les *Œuvres de François Menard*, en 1613, *in*-12, Paris, chez *François Jacquin*. Cette Piece eſt bien verſifiée pour le temps.

MENTEL

Mentel (M.) avec M. *Déessars*; *l'Amour libérateur*, Comédie jouée en Société.

Menardiere (Jules-Hyppolite Pillet de la), né à Loudun, mort en 1663, Médecin de *Gaston*, Duc *d'Orléans*, ensuite Maître d'Hôtel du Roi, Lecteur ordinaire de sa Chambre, de l'Académie Françoise, &c. est Auteur d'une Tragédie intitulée, *Alinde*, imprimée en 1643, *in*-12, Paris, chez *Antoine de Sommaville*; de *la Pucelle d'Orléans*, imprimée en 1643, *in*-4°. chez le même Libraire. L'on ne doit pas taire ici que *Benserade* s'est toujours dit l'Auteur de cette Piece; pour ne point offenser les mânes des deux Poëtes qui se l'approprient, j'imite M. le Duc *de la V*.... & je la place à l'article des Auteurs qui la réclament.

Meot (Jean), Régent du College de Gourdant, au Mans, fut Auteur de plusieurs Tragédies & Comédies jouées dans son College, dont les titres sont inconnus : tout ce qu'on sait de la tradition, c'est qu'il vivoit en 1584.

Merard (M. de Saint-Just), né à Paris en 1749, est Auteur d'une Tragédie de *Judith*, & de plusieurs autres Pieces de Théatre qui ont du mérite.

Mercier (M.), connu par de bons & de jolis Ouvrages, fit imprimer, en 1770, *Jenneval*, ou *le Barnevelt François*; *Olinde & Sophronie*, en 1771; *le faux Ami*, en 1772; *l'Indigent*, dans la même année; *Jean Hennuyer*, Evêque de Lisieux, en 1773; *le Juge*, en 1774: plusieurs de ces Pieces ont été jouées avec succès en Province. Le même Auteur a présenté aux Comédiens François, en 1775, les Tragé-

dies de *Natalie* & de *Childeric*, & deux Pieces comiques qu'on dit avoir été reçues en 1776 : on est étonné qu'elles n'aient pas été encore représentées.

MERCY, Auteur d'une Comédie en un Acte, intitulée, *Thérese & l'Espérance*, en 1766 : la représentation en Société fit plaisir.

MÉRICOURT (M. le Fuel de), Avocat en Parlement, connu par *le Spectateur*, & par de jolis Ouvrages, a mis au Théatre en Société & en Province, plusieurs Pieces qui ont été accueillies ; ses Tragédies sont : *Charles XII*, *Dom Carlos* ; ses Comédies sont : *l'Homme systême*, en cinq Actes, en vers ; *les quatre Mariages*, en cinq Actes, en prose, &c.

MERMET (Claude), Notaire Royal à Lyon, donna dans cette Ville, en 1584, une Tragédie de sa composition, intitulée, *Sophonisbe*.

MERVILLE (Guyot de), né à Versailles en 1696, fils du Maître des Postes de cette Ville. Son goût pour le Théatre, après avoir fait ses études, fit qu'il s'y consacra entiérement dans sa premiere jeunesse : l'âge raisonnable étant survenu, la passion des voyages succéda ; il fut en Italie, en Allemagne, en Hollande & en Angleterre ; en passant à Coppenex, près de Geneve, il fut attaqué d'une colique de Miséréré qui le suffoqua, & dont il mourut une demi-heure après, le Vendredi 23 Mai, en 1755 : outre l'*Histoire Littéraire de l'Europe*, qu'il publia en six volumes, en 1726, il donna un *Voyage historique de l'Italie*, en deux Tomes. Les Pieces de Théatre auxquelles il a commencé à travailler en 1736, sont : *Achille à Sciros*, Tra-

gi-Comédie héroïque en trois Actes, en vers, représentée le 10 Octobre 1737, imprimée en 1738, *in*-8°. à Paris; *le Consentement forcé*, Comédie en un Acte, en prose, tirée de *la Paysanne parvenue*, conjointement avec le Chevalier *de Mouhy*, qui exigea de ne pas être nommé; *les Epoux reunis*, Comédie en trois Actes, en vers, le 31 Octobre 1738, imprimée l'année suivante, *in*-8°.; *le Médecin de l'Esprit*, Comédie en un Acte, en prose, le 14 Octobre 1739, manuscrite; *Mantius Torquatus*, Tragédie représentée sur le Théatre de Lyon, le 28 Février 1755, qui n'eut que deux représentations Il est aussi l'Auteur de plusieurs autres Pieces qui n'ont été jouées qu'en Société, comme *Achille à Troyes*, Tragédie, & *le Jugement téméraire*, Comédie.

MERVILLE (M.) est Auteur d'une Comédie en trois Actes, en prose, intitulée, *les Ennemis réconciliés*, jouée en Société avec succès, en 1766.

MESMES (de) n'est connu que par la Comédie des *Supposés*, traduite de *l'Arioste*, en 1552.

METRIE (Julien Offroy de la), Docteur en Médecine, né à Saint-Malo en 1709, & fils d'un riche Négociant de cette Ville, étoit un Philosophe hardi & rempli d'esprit : il fit imprimer, en 1747, sa Comédie intitulée, *la Faculté vengée*, & plusieurs Ouvrages satyriques, qui lui firent un si grand nombre d'ennemis, qu'il se trouva forcé de se retirer en pays étranger. Il mourut à Berlin, en 1751.

MEZIERES (Isaac, Ami, Marcet de)

donna en Société une Comédie intitulée, *Diogene à la campagne*, en 1758.

MICHAUL est le véritable Auteur du *Moulin de Javelle*, *Dancourt* n'en est que le Reviseur. Il obtint ses entrées à la Comédie, en cette considération. Voyez *Moulin de Javelle*, dans le *Dictionnaire des Pieces*.

MIERRE (M. Antoine Marin le) donna aux François, en 1758, *Hypermnestre*, Tragédie représentée le 31 Août 1758; *Terée*, Tragédie, le 25 Mai 1761; *Idoménée*, Tragédie, le 13 Février 1764; *Artaxerce*, Tragédie, le 20 Août 1766; *Guillaume Tell*, Tragédie, le 17 Décembre 1766; *la Veuve de Malabar*, Tragédie, en 1770, reprise le Samedi 29 Avril 1780, avec de si heureuses corrections, qu'elle a eu un succès prodigieux à la quatrieme représentation; le 6 Mai, jour où l'on imprimoit cet article, cent carrosses ont été renvoyés : ce qui annonce la réussite la plus brillante. Voyez à la fin du troisieme tome, pour le nombre des représentations; *Barnevelt*, grand Pensionnaire du Roi, reçue & suspendue par un ordre supérieur : presque toutes ces Pieces sont restées au Théatre. Il est aussi Auteur de plusieurs autres Ouvrages qui lui ont fait beaucoup d'honneur, & qui méritent l'approbation des gens de goût.

MICHEL (Jean), premier Médecin de *Charles VII*, Conseiller au Parlement de Paris, Evêque d'Angers, Reviseur & Auteur de plusieurs *Mysteres de la Passion, de la Résurrection & de la Vengeance de N. S. J. C.*, & d'une Sottie à huit Personnages, en 1490. Il mourut à Quiers, en Piémont, en 1493.

Millet (Jacques) donna, en 1498, la Tragédie intitulée, *la Destruction de Troyes.*

Millet (Jean), de Grenoble, Auteur de *la Constance de Philin & de Margoton*, Pastorale en cinq Actes, en vers provençaux & françois, avec un Prologue récité par la Nymphe de Grenoble à M. & à Madame la Comtesse *de Sault*, imprimée en 1635, *in*-8°. Grenoble, chez *Edouard Raban*; *Janin*, ou *la Handa*, Pastorale tragique en cinq Actes, en vers provençaux, représentée à Grenoble, avec un Argument & un Prologue de *la Faye de Sussonnage*, imprimée en 1636, *in*-8°. Grenoble, chez *Philipp. Charuys*; *la Bourgeoise de Grenoble*, Comédie en cinq Actes, en vers provençaux, dédiée à M. le Comte *de Sault*, imprimée à Grenoble, en 1665, *in*-8°. chez le même Libraire.

Millotet (Hugues), Prieur, Chanoine de Flavigny, connu par la Tragédie de *Sainte-Reine*, sous le titre de *Chariot de Triomphe*, &c. représentée par les Habitants d'Alise les 15 & 16 Mai 1661; le premier & le second Actes sont précédés d'un Prologue en prose : entre le second & le troisieme, un autre Prologue; pour les trois Actes suivants; à la fin du premier Prologue, on trouve toutes les Scenes de cette Tragédie commençant par chaque lettre de ces cinq mots :

premier Acte	2me. Acte.	3me. Acte.	4me. Acte.	5me. Acte.
Sainte	*Reine*,	*priez*	*pour*	*nous.*

Tous les Acteurs & Actrices de cette Tragédie ont leur Acrostiche dans leur Discours, par chaque lettre de leur nom & surnom. Il en a

bien coûté à l'Auteur pour augmenter le ridicule de sa Piece.

MOISSY (Moulier de), né à Paris, ci-devant Garde du Roi, Auteur de plusieurs Pieces de Théatre ; il donna aux François, en 1751, & à Fontainebleau, *le Valet Maître*, Comédie en trois Actes, en vers de dix syllabes, représentée le 6 Octobre 1751, dédiée à Mgr. *le Dauphin*, imprimée en 1752, *in*-12, Paris, chez *Duchesne*; *les deux Freres*, ou *le Préjugé vaincu*, Comédie en cinq Actes, en vers, jouée le Mercredi 27 Juillet 1768, imprimée dans la même année, *in*-8°. Paris, chez *Hérissant*. Toutes les autres ont été jouées aux Italiens. Il mourut dans le mois de Novembre 1778.

MOLARD, né à Marseille, présenta aux Comédiens en 1716, une Tragédie intitulée, *Marius & Scylla*, & peu de temps après, celle de *Thémistocle*; elles furent refusées l'une & l'autre; il n'en auroit point été parlé ici, si un autre Ecrivain sur le Théatre n'en eut point fait mention: ces Pieces ont été depuis imprimées.

MOLIERE le Tragique, ancien Comédien de Province, Auteur de plusieurs Pieces de Théatre qui sans doute, n'ont pas été imprimées, & la tradition ne nous en apprend point les titres ; la seule qui est connue, est la Tragédie de *Polixene*, représentée & imprimée en 1620; le succès qu'elle eut à la Cour, donna lieu à ces vers de *Racan*, qui en font la preuve :

Belle Princesse, tu te trompes,
De quitter la Cour & ses pompes,

Pour rendre ton desir content ;
Celui qui t'a si bien chantée,
Fait qu'on ne t'y vit jamais tant ;
Que depuis que tu l'as quittée.

MOLIERE (Jean-Baptiste Poquelin), né à Paris, en 1620, étoit fils d'un Valet-de-Chambre-Tapissier du Roi, & Marchand Frippier, sous les pilliers des Halles ; ce grand homme est trop célebre & trop connu pour esquisser ici l'abrégé de son intéressante histoire ; il y en a plusieurs dans lesquelles on trouve tout ce qui le concerne, celle de feu *Voltaire* est assurément la mieux écrite ; mais comme elle fut composée à la hâte, il s'y trouve bien des erreurs sur les dates des représentations des Pieces de ce célebre Comique. Elles sont corrigées dans ce Dictionnaire, parce que l'on a suivi à la lettre les registres de Guénégaud. On a cru devoir placer ici les Pieces de ce grand homme ; elles sont au nombre de trente, imprimées dans ses Œuvres, en huit volumes *in*-12. On eut le malheur de perdre *Moliere* le 17 Février 1673, par un crachement de sang, à l'âge de cinquante-trois ans ; en voici l'état : *l'Etourdi*, ou *les Contre-temps*, Comédie en cinq Actes, en vers, représentée en 1658, imprimée dans la même année, *in*-4°. ; *le Dépit amoureux*, en cinq Actes, en vers, en 1658 ; *les Précieuses ridicules*, en un Acte, en prose, en 1659 ; *Scanarelle* ou *le Cocu imaginaire*, en trois Actes, en vers, en 1660 ; la différence de l'édition *in*-4°. & de celle *in*-12, est que dans cette seconde, les vingt premieres Scenes sont sans division d'Actes, & que

dans la premiere, la Piece eſt diviſée en trois; *Don Garcie de Navarre*, ou *le Prince jaloux*, Comédie héroïque, en cinq Actes, en vers, repréſentée en 1661; *l'Ecole des Maris*, en trois Actes, en 1661; *les Fâcheux*, Comédie-Ballet, en trois Actes, en vers, repréſentée à Vaux, en 1661, & à Paris, dans la même année; *l'Ecole des Femmes*, en cinq Actes, en vers, en 1662; *la Critique* de ladite Piece, en un Acte, en Proſe, en 1663; *l'Impromptu de Verſailles*, en un Acte, en proſe, en 1663; *la Princeſſe d'Elide*, Comédie-Ballet, en cinq Actes, la premiere & la ſeconde Scene du ſecond Acte, en vers, & le reſte en proſe, en 1664; *les Plaiſirs de l'Iſle enchantée*, Fête en ſept journées, donnée à Verſailles, en 1664; *le Mariage forcé*, Comédie-Ballet, en un Acte, en proſe, en 1664; dans l'édition *in*-4°. on trouve les vers du Ballet; *Don Juan*, ou *le Feſtin de Pierre*, Comédie en cinq Actes, en proſe, en 1665; *l'Amour Médecin*, en trois Actes, en proſe, précédée d'un Prologue, en 1665, *le Miſanthrope*, en cinq Actes, en vers, en 1666; *le Médecin malgré lui*, en trois Actes, en proſe, en 1666: *Mélicerte*, Paſtorale héroïque, en vers, repréſentée à Saint-Germain-en-Laye, en 1666: quand elle fut jouée devant *Louis XIV*, elle n'étoit qu'en deux Actes, & le Roi en fut content; en 1699, *Guerin* le fils y en ajouta un troiſieme; Fragment d'une Paſtorale comique, repréſentée à Saint-Germain-en-Laye, en 1666, à la ſuite de *Mélicerte*, dans *le Ballet des Muſes*, dont il ne nous reſte que le nom des Acteurs, l'ordre des Scenes, & les

paroles qui se chantent; il ne se trouve pas dans les anciennes éditions; *le Sicilien*, ou *l'Amour Peintre*, Comédie-Ballet, en un Acte, en prose, représentée en 1667; *le Tartuffe*, ou *l'Imposteur*, Comédie en cinq Actes, en vers, représentée & défendue en 1667, reprise avec permission, en 1669; *Amphitrion*, en trois Actes, en vers, précédé d'un Prologue, en 1668; *l'Avare*, en cinq Actes, en prose, en 1668; *George Dandin*, ou *le Mari confondu*, en trois Actes, en prose, en 1668; les vers des Intermedes, & la description de la Fête dans laquelle cette Comédie fut représentée, se trouvent dans l'édition *in*-4°. & dans les dernieres éditions *in*-12, sous le titre de *Fête de Versailles*; *M. de Pourceaugnac*, en trois Actes, en prose, en 1669; *les Amants magnifiques*, Comédie-Ballet, en cinq Actes, en prose, & les vers des Intermedes chantés, représentée en 1670; *le Bourgeois Gentilhomme*, Comédie-Ballet, en trois Actes, en prose, 1670; *les Fourberies de Scapin*, en trois Actes, en prose, en 1671; *Psyché*, Tragédie-Ballet, en cinq Actes, en vers, avec des Intermedes, en 1671; *les Femmes Savantes*, en cinq Actes, en vers, en 1672; *la Comtesse d'Escarbagnas*, Comédie-Ballet, en un Acte, en prose, représentée en 1672; après cette Piece jouée devant le Roi, suivoit une Pastorale comique : il n'en reste que le nom des Acteurs qu'on trouve à la fin, dans l'édition *in*-4°. de même que dans les dernieres *in*-12; *le Malade imaginaire*, Comédie-Ballet, en trois Actes, en prose, avec deux Prologues en vers, & à la fin, des Intermedes, représentée en 1673.

MOLINE (M) n'est connu que par une

Tragédie intitulée, *Thémiſtocle*, imprimée en 1767, *in*-12, chez *Dufour*, quai de Gêvres, au bon Paſteur; & une Comédie en un Acte, en vers libres, intitulée *les Légiſlatrices*, Pieces qui confirment que l'Auteur a du goût & du génie.

MOLINET, né en Picardie, Garde de la Bibliotheque de *Marguerite d'Autriche*, Chanoine de la Collégiale de Valenciennes, mort en 1507, donna en 1475, l'Hiſtoire *du Rond & du Carré*, Farce allégorique, & *la Moralité des Vigiles des Morts*, par Perſonnages, imprimée *in*-16, en 1474.

MONCRIF (François-Auguſtin Paradis de), Lecteur de la Reine, Cenſeur Royal, de l'Académie Françoiſe, &c. eſt l'Auteur d'un grand nombre d'Ouvrages dont pluſieurs ſont eſtimés; ceux qui ont rapport au Théatre François, ſont, *Griſette*, Comédie en un Acte, en vers, (Voyez le volume intitulé *les Chats*); *l'Oracle de Delphes*, Comédie, jouée en 1722, défendue après la quatrieme repréſentation; & celle des *Abderiles*, Comédie en un Acte, en vers, avec un Prologue, repréſentée à Fontainebleau, en 1731, ſans ſuccès, & à Paris à l'Hôtel de Bourbon, le 26 Juillet 1732, dans la même année, *in*-12, chez *Quillau*, & dans les Œuvres de l'Auteur, en trois volumes *in*-12, en 1751. Il mourut dans le mois de Novembre 1770.

MONDOT (Jacques), Religieux de Saint-Benoît de la Chaiſe-Dieu, n'eſt connu que par une Tragédie intitulée, *la Mort de Sophonisbe de Carthage*, repréſentée en 1584.

MONIER (M. l'Abbé) doit être ici placé

comme un des Traducteurs des Comédies de *Térence.*

MONIER (M. le) donna aux François *le Mariage clandestin,* Comédie, en 1775; il a travaillé aussi avec succès pour les autres Théatres.

MONIN (Jean-Edouard du), né en 1559, à Hy, en Franche-Comté, surnommé le Poëte *Hyanin,* savoit le Grec, l'Hébreu, le Latin, l'Italien; il possédoit au suprême degré la Théologie, la Philosophie & les Mathématiques: son génie étoit universel; mais tant de grandes qualités étoient obscurcies par un caractere dur, caustique, présomptueux, & par le ridicule insupportable d'une affectation recherchée dans toutes ses expressions, qui révoltoient, & la manie, dans ses Ouvrages, de créer à chaque page de nouveaux mots qu'on ne pouvoit entendre; on en a la preuve dans la Tragédie intitulée, *la Peste de la Peste,* ou *le Jugement divin,* qu'il fit représenter & imprimer en 1584, dans un volume intitulé, *le Carême de du Monin:* indépendamment qu'elle est mauvaise, il est impossible d'y rien comprendre; la seconde Piece, sous le titre d'*Orbec* & *Oronte,* donnée en 1585, imprimée dans la même année, *in*-12, Paris, chez *Guillaume Bichon,* n'est ni meilleure, ni plus intelligible. Ce Poëte singulier fut assassiné en 1586, à l'âge de vingt sept ans; ses Œuvres intitulées, *le Phénix du Monin,* furent imprimées en 1584, *in*-4°. Paris, chez *Jean Parent,* en 1585 & en 1586, *in*-8°. On trouve son épitaphe, faite par *la Croix-du-Maine,* dans un petit *in*-12, fort rare: elle a pour titre, *hospes tam & si prosperas asta ac per lege.*

Monléon connu par les Tragédies d'*Amphitrite*, Poëme de nouvelle invention, en cinq Actes, en vers, imprimé en 1630, *in*-8°. Paris, chez *Matthieu Guillemet*; *Thieste*, Tragédie, imprimée à Paris, en 1633, *in*-4°. chez le même Libraire; *Hector*, Tragédie, imprimée en 1630, *in*-8°. chez le même Libraire.

Montagnac (M. de) est Auteur de *la Fille de seize ans*, ou *la Capricieuse*, Comédie en trois Actes, en vers, imprimée en 1764, à Lyon : il s'y trouve des Scenes bien amenées & fort intéressantes.

Montandré (du Bosc de) n'est connu que par la Tragédie intitulée *l'Adieu du Trône*, ou *Dioclétian & Maximian*, Tragédie, dédiée à la Reine de Suede, avec un avis de l'Auteur au Lecteur, dans lequel il promet un Poëme plus fécond en intrigues; imprimée en 1654, *in*-4°. à Bruxelles, chez *François Foppens*.

Montauban (Jacques Pousset de), Avocat en Parlement, l'un des Échevins de Paris, avoit parfaitement étudié, & se faisoit généralement estimer; il vivoit d'amitié avec *Chapelle*, *Racine* & *Despréaux*; l'on a toujours été de l'opinion qu'il eut beaucoup de part à la Comédie des *Plaideurs*. Il mourut, en 1655, dans un âge avancé; les Pieces qu'il a mises au Théatre depuis qu'il se consacra à ce travail, sont, *Zénobie*, *Reine d'Arménie*, Tragédie, imprimée en 1653, *in*-12, Paris, chez *Guillaume de Luynes*; *les Charmes de Félicie*, tirée de *la Diane* de *Monte-Mayor*, Pastorale, en cinq Actes, en vers, en 1654, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *Seleucus*, Tragi-Comédie héroï-

que, en 1654, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *le Comte de Hollande*, Tragi-Comédie, en 1654, Paris, chez le même Libraire; *Indegonde*, Tragédie, en 1654, *in*-12, Paris, chez le même Libraire. On attribue encore à ce Poëte, *Pantagruer*, Comédie, en 1654; *les Aventures de Panurge*, Comédie en cinq Actes, représentée en 1674, non imprimée; & une Tragédie de *Thieste*, que je ne connois pas.

MONTCHAULT (Pierre de), de Troies en Champagne, Principal du College de cette Ville, y fit représenter, en 1574, une Bergerie sur la mort de *Charles IX, & l'heureuse Venue de Henri III de son Royaume de Pologne en France*, imprimée en 1575, *in*-4°. Paris, chez *Jean de Lastre :* rien de plus brusquement écrit que cette Piece.

MONTCHENAY (Jacques de Losme de), fils d'un Procureur au Parlement de Paris, dès l'âge de quinze ans se fit connoître par des imitations de *Martial*, que les gens de goût accueillirent; il se livra depuis au genre dramatique, mais toutes ses Pieces furent données aux Italiens; il n'en fit qu'une seule pour les François, qui tomba: comme il garda l'anonyme & le secret, on en ignore le titre. Il mourut en 1740, âgé de soixante-quinze ans.

MONTCHRÉTIEN (N.), sieur de *Vasville*, connu par six Tragédies & une Bergerie, dont les titres ne sont pas venus jusqu'à nous; ce que la tradition apprend, c'est qu'il vivoit encore en 1627. Ce Poëte étoit sans doute parent de celui dont il va être parlé; mais ceci

n'eſt qu'une conjecture qui n'eſt fondée d'aucune autorité.

MONTCHRÉTIEN étoit fils d'un Apothicaire de Falaiſe; il ſe trouva ſans pere & mere à l'âge de dix ans; *Deſeſſars* & *Turnebec*, amis de ceux qui lui avoient donné le jour, prirent ſoin de ſon éducation ; à peine eut-il fait ſes études qu'il ſe fit connîotre par des Ouvrages qui furent eſtimés : mais la hauteur de ſon caractere, qui ne ſouffroit pas qu'on lui manquât, lui attira une fâcheuſe affaire avec le Baron *de Gourville*, qui, dans une diſpute qu'il eut avec lui, oſa lui reprocher ſa naiſſance. *Montchrétien* mit l'épée à la main pour l'en punir : le Baron, accompagné de deux de ſes amis, ſe voyant prêt à ſuccomber dans ce combat, les engagea à le ſecourir ; ils eurent la lâcheté de ſe joindre à lui, & de le jeter ſur le carreau, bleſſé de pluſieurs coups ; l'agreſſeur fut abandonné comme mort; mais ſes bleſſures n'étant pas mortelles, il en revint, & ayant attaqué ſes aſſaſſins en Juſtice, il en obtint douze mille francs de dommages & intérêts. Quelque temps après il fut accuſé d'avoir aſſaſſiné un Gentilhomme de Bayeux, ce qui l'obligea de ſe ſauver en Angleterre ; *Jacques Premier*, qui y régnoit alors, & qui devint ſon protecteur, demanda ſa grace, par ſon Ambaſſadeur, à *Henri IV*, & l'obtint. *Montchrétin*, de retour à Paris, prit parti pour les Huguenots, & ſe trouva au ſiege de la Rochelle. Deux années après, ayant été accuſé de faire de la fauſſe monnoie, on le ſurprit au bourg de Toureille : brave juſqu'à l'intrépidité, il ſe défendit en déſeſpéré, tua deux Officiers du

guet, plusieurs Soldats; mais enfin renversé à coups de pistolets & de pertuisanes, il expira sous tant de coups en 1611; son corps fut transporté à Domfront, où il fut condamné par une Sentence à être roué, traîné sur la claie & être jeté au feu. Les Pieces connues de ce brave Poëte, sont, les Tragédies de *Sophonisbe*, ou *la Carthaginoise*, avec des Chœurs, en 1536, *in*-12, à Caen, chez la veuve de *Jacques Lebas*; *l'Ecossoise*, ou *le Désastre*, Tragédie; *la Carthaginoise*, ou *la Liberté*; *les Lacenes*, ou *la Constance*; *David*, ou *l'Adultere*, Tragédie, en 1600; *Aman*, ou *la Vanité*; *la Bergerie*, en prose, à vingt & un Personnages; ces Tragédies, toutes en cinq Actes, avec des Chœurs, sans distinction de Scenes, avec un Prologue & la division des Scenes observée, sont imprimées dans un volume intitulé, *les Tragédies d'Antoine de Montchrétien*, sieur de *Vasteville*, à la suite desquelles se trouve le Poëme de *Suzanne*, imprimé à Rouen, en 1600, *in*-8°. chez *Jean Petit*; les mêmes, à Rouen, en 1627, *in*-8°. chez *Pierre de la Motte*; autre édition en 1604, *in*-12, chez *Jean Omont*, à la fin de laquelle est imprimée une sixieme Tragédie, qui a pour titre, *Hector*; pour le Poëme de *Suzanne*, il est retranché.

MONTFLEURY (Zacharie-Jacob) né Gentilhomme, en Anjou; il fut Page, dans sa jeunesse, du Duc *de Guise*; jouissant en cette qualité de ses entrées au Théatre, il y prit tant de goût, qu'il quitta son protecteur & passa en Province, où, sous le nom de *Montfleury* qu'il n'avoit jamais porté, il joua la Comédie. Deux ans après, il entra dans la Troupe de l'Hôtel

de Bourgogne, où il fut ſi applaudi, que le Cardinal de *Richelieu* le prit en affection ; ce Comédien s'étant marié en 1638, avec l'agrément de l'Eminence, elle voulut que la nôce ſe fît à Ruel, à ſes dépens. *Montfleury* s'entêta au point de ſon état, qu'il voulut qu'on joignît le nom poſtiche qu'il portoit à celui de *Zacharie-Jacob*, toujours ſuivi de la qualité de Comédien du Roi. Il mourut en 1667, non des efforts qu'il fit en jouant les fureurs d'*Oreſte*, comme les Hiſtoriens du Théatre l'on ſuppoſé, mais d'une attaque de nerf qui lui ôta la reſpiration. Il n'a mis au Théatre que la Tragédie de *la Mort d'Aſdrubal*, imprimée en 1647, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*, quoique l'Editeur des Œuvres de *Zacharie-Jacob de Montfleury*, imprimées en 1705, attribue au pere les Pieces de ſon fils. Voyez les Acteurs, à la lettre M.

MONTFLEURY (Antoine-Jacob de), fils du Comédien précédent, né à Paris, en 1640, mort à Aix en 1685. Après avoir fait ſes études, il céda aux importunités de ſes parents qui exigeoient qu'il ſe fît recevoir Avocat ; mais ſon goût pour la Poéſie en décida autrement ; il avoit de l'eſprit & de l'intelligence ; il plut à M. *Colbert*, premier Miniſtre, qui lui reconnut des talents, & le choiſit en 1678 pour aller en Provence négocier une affaire importante & délicate ; il s'agiſſoit de ſommes conſidérables que le Parlement devoit au Roi : le jeune homme s'en acquitta au gré de ce Miniſtre. Sans le goût qu'il avoit pour le Théatre, & qu'il avoit hérité de ſon pere, il n'eſt pas douteux que ce Miniſtre, auſſi-bien diſpoſé qu'il l'étoit pour lui, ne lui eût fait ſa fortune ;

mais

mais entraîné par ſon penchant, il débuta, fut reçu Comédien, & devint le meilleur de ſon temps pour l'emploi des Rois, qu'il jouoit cependant avec trop d'emphaſe ; indépendamment de l'utilité dont il étoit dans la Troupe, il fut l'Auteur des Pieces ſuivantes : *le Mariage de rien*, Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds repréſentée en 1660, ſous le nom de *Jacob* ; *les Bêtes raiſonnables*, en un Acte, en vers, repréſentée en 1661, ne ſe trouve pas dans le *Théatre de Montfleury*, mais dans celui de *Jacob* ; *le Mari ſans Femme*, en cinq Actes, en vers, jouée en 1663 ; *Traſibule*, Tragédie, repréſentée en 1663 ; *l'Impromptu de l'Hôtel de Condé*, Comédie en un Acte, en vers, donnée en 1663 ; *l'Ecole des Jaloux*, ou *le Cocu volontaire*, en trois Actes, en vers, dédiée aux Cocus, repréſentée en 1664 ; *l'Eloge des Filles*, en cinq Actes, en vers, jouée en 1666 ; *la Femme Juge & Partie*, en cinq Actes en vers, repréſentée en 1669 ; *le Gentilhomme de Beauce*, en cinq Actes, en vers, miſe au Théatre en 1670 ; *la Fille Capitaine*, en cinq Actes, en vers, donnée en 1672 ; *l'Ambigu Comique*, ou *les Amours de Didon & d'Enée*, Tragédie, en trois Actes, en vers, mêlée de trois Intermedes comiques, chacun en un Acte, en vers, ſavoir : *le nouveau Marié* ; *Don Paſquin d'Avalos* ; *le Semblable à ſoi-même*, repréſenté en 1673 ; *le Comédien Poëte*, Comédie, en un Acte, en vers, précédée d'un Prologue en proſe & d'un Acte en vers, ſous le titre du *Garçon ſans conduite*, enſuite ſuivie d'une Scene en proſe, & la ſuite du Prologue repréſentée en 1674 ; *Trigaudin*, ou *Martin*

Braillard, en cinq Actes, en vers, donnée en 1674; *Crispin Gentilhomme*, en cinq Actes, en vers, jouée en 1677; *la Dame Médecin*, en cinq Actes en vers, donnée en 1678; *la Dupe de soi-même*, en cinq Actes, en vers, non représentée, imprimée en 1739 dans une édition des Œuvres de l'Auteur, sous le nom *de Jacob*, & dans la derniere, sous celui *de Montfleury*.

MONTFORT n'est connu que par sa Tragédie de *Sésostris*, qu'il mit au Théatre en 1696.

MONTGAUDIER donna en 1654 une Tragédie sous le titre de *Natalie*, ou *la Générosité chrétienne*, dédiée au Marquis *de Montausier*, imprimée dans la même année, *in*-4°. Paris, chez *Claude Calleville*.

MONTIBERT, (La Borde de), & HOUDART DE LA MOTTE, neveu *de M. de la Motte*, de l'Académie Françoise, tous deux, Soldats dans la Colonelle du Régiment du Roi, Infanterie, ont fait représenter sur le Théatre de Metz *l'Amant Génie* Comédie en trois Actes, en prose, avec un Prologue, ornée de Chants & de Danses, le 6 Août 1737, dédiée à M. le Comte *de Bellisle*, imprimée dans la même année, *in*-12, chez la veuve *Brice Antoine*.

MONTIGNY (M. Jean Charles Bidault), donna en 1758, en Société, *la Méchanceté punie*, en 1749 *la petite Sémiramis* qui fut imprimée dans la même année; & *l'Ecole des Officiers*, Comédie en cinq Actes, en prose, en 1764: toutes Pieces qui annoncent de vrais talents.

MONTLEBERT (Gilles de Caaux de). Voyez Caux (Gilles de).

Montluc (Adrien de), ſieur *de Monteſquieu*, fils de *Fabien* de ce nom, *Prince de Chabanois* & petit-fils de *Blaiſe de Montluc*, Maréchal de France, naquit en 1568; il avoit fait d'excellentes études, & ſe fit connoître par de très-bons Ouvrages. Ceux qu'il donna au Théatre ſont, *la Comédie des Proverbes*, en trois Actes, en proſe, avec un argument & un Prologue, repréſentée en 1616, imprimée à Paris, en 1634 *in*-8°; elle eut pluſieurs éditions, quoique ce ne ſoit qu'une Farce; on lui attribue auſſi *les Jeux de l'Inconnu* en 1618; il protégea vivement *Lucilio Vanini*, qui fut brûlé à Toulouſe, en 1619, pour avoir prêché hautement l'athéiſme, *Montluc* l'abandonna cependant, quand l'hérétique fut convaincu de ſes erreurs. *Montluc* mourut à Paris, le 22 Janvier 1646.

Montreux (Nicolas de), beaucoup plus connu ſous le nom *d'Olenix du Mont Sacré*, anagramme du ſien, naquit au Mans, en 1560; il commença à ſe faire connoître par ſes Romans, en 1677, & depuis par les Pieces de Théatre qui ſuivent: *Athlete*, Paſtorale en trois Actes, en vers, le 14 Juin 1585, *in*-8°. Paris, chez *Gilles Beis*; la même à Tours, chez *Jamet Metayer*, en 1592, *in*-12; *la Diane*, Paſtourelle en trois Actes, en vers, le 30 Octobre 1598, *in*-12, ſans noms de Ville & d'Imprimeur; *Iſabelle*, Tragédie en cinq Actes, ſans diſtinction de Scenes, le 25 Août 1594, *in*-12; *Cleopâtre*, Tragédie en cinq Actes, dans la même année; *Arimene*, ou *le Berger déſeſpéré*, Paſtorale en quatre Actes, en vers, avec un Prologue & quatre Intermedes, Paris, 1597,

in-12, chez *Abraham Saugrin*; *Sophonisbe*, Tragédie en cinq Actes, ſans diſtinction de Scenes, en 1601, *in*-12, Rouen, chez *Raphaël du Petit-Val*; *Joſeph le Chaſte*, Comédie en trois Actes, en vers, avec un Prologue, en 1601, Rouen, chez le même Libraire. Voilà toutes les Pieces imprimées de cet ancien Poëte; les ſept que *Beauchamps* lui attribue ne le ſont pas : les voici : *le jeune Cyrus & la Joyeuſe*, repréſentée à Poitiers, en 1581; *Annibal*; *Camma*; *Pâris & Œnone*; *la Décevante*; *Fleur-de-Lys*; à l'égard de *Diane* & de *Joſeph*, il s'eſt mépris, elles ſont imprimées à la fin d'un des Romans de *Montreux*, qui ſont en grand nombre, & qui ne valent pas mieux que ſes Pieces de Théatre. Il mourut en 1610.

MONVEL (M.), Comédien du Roi & Auteur, dont les talents ſont connus, donna aux François, en 1777, la Comédie de *l'Amant bourru*, qui eut le plus grand ſucces. Le Public ſe flatte qu'il conſacrera ſa Muſe au Théatre, où il applaudit journellement ſes talents qui augmentent de plus en plus; il a travaillé avec le même ſuccès pour le Théatre Italien; actuellement au Théatre en 1780.

MORAIS (Poitier de), Capitaine des Chaſſes, Auteur de *Don Cartagne*, Chaſſeur errant, Comédie en cinq Actes, en vers, manuſcrite, *in*-4°. en 1700; du *Difficile*, en cinq Actes, en proſe, manuſcrit, mêmes année & format; de *Pæſophile*, ou *le Joueur*, Comedie en cinq Actes, en proſe, avec un Prologue, *idem*; de *Brotekolacas* ou *la fauſſe Reſſuſcitée*, Tragi-Comédie en trois

Actes, en vers, *idem*; de *Henri*, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, manuscrite, *in*-4°. sans date.

MORAN, Jésuite à Lyon, n'est connu que par une Tragédie chrétienne, intitulée, *Néon*, jouée en 1704; l'édition de cette Piece dans la même année, *in*-12, à Lyon, chez *Jacques Léon*, est remplie de fautes.

MORAND (Pierre), né à Arles en Provence, Gentilhomme, mort en 1757, mit au Théatre sa premiere Piece intitulée *Téglis*, le 19 Septembre 1735, elle eut du succes. Elle avoit été jouée d'abord à l'Arsenal, chez Madame la Duchesse *du Maine*, en 1734, sous le titre de *Pynnus & Téglis*; en 1736, il fit jouer *Childeric*, Tragédie : cette Piece pensa tomber à la premiere représentation, par l'imprudence d'un Acteur, qui, ayant une lettre à la main, en conséquence de son Rôle, ne pouvant arriver en Scene, par le grand nombre de spectateurs sur le Théatre qui s'opposoient à son passage, haussa son bras, qui fit voir l'épître : alors un plaisant du Parterre s'écria, *place au Facteur*, ce qui fut répété si haut & tant de fois par tous ceux qui y étoient, & avec tant de huées, qu'à peine la Piece fut-elle achevée; heureusement qu'à la seconde représentation l'Auteur supprima la lettre, & par ce moyen, la Tragédie fut continuée depuis avec succes, & dédiée à la Reine; les autres Pieces de ce Poëte sont, *l'Enlévement imprévu*, Comédie en un Acte, en prose, non représentée; *la Vengeance trompée*, Comédie, en prose, mise

au Théatre d'Arles, le 15 Septembre 1743; *Mégare*, Tragédie, représentée à Paris, le 19 Octobre 1748, qui tomba à la premiere représentation. Il a travaillé aussi pour le Théatre Italien, où il a été plus heureux; toutes ses Pieces ont été imprimées à Paris, en 1751, *in*-12, chez *Jorry*.

MORANDET (M.) n'est connu que par la Comédie du *Qui-pro-quo*, qui fut représentée en 1747, sans aucun succès; l'Auteur étoit dans ce temps-là Secretaire de Madame la Comtesse *de Toulouse*.

MORELLE (de la), on trouve un grand éloge de ce Poëte dans un Sonnet de *Malherbe*; il n'est cependant connu que par deux Pieces, *Endimion*, ou *le Ravissement*, Tragi-Comédie, Pastorale en cinq Actes, en vers, dédiée à Madame la Duchesse *d'Orléans*, imprimée à Paris en 1627, *in*-8°. chez *Henri Sara*; & *Philine*, ou *l'Amour contraire*, Pastorale en cinq Actes, en vers, dédiée à la Princesse *de Guémenée*, imprimée à Paris, en 1630 *in*-8°. chez *Martin Collat*.

MORET n'est connu que par une Tragédie intitulée, *Timoclée*, ou *la Générosité d'Alexandre*, représentée & imprimée en 1518.

MORET, Pere de la Doctrine Chrétienne, Professeur des Humanités du premier College de Toulouse, donna, en 1699, une Tragédie en trois Actes, en vers, intitulée *le Sacrifice d'Abraham*, imprimée dans la même année, *in* 12, à Toulouse, chez *Gillet le Camus*.

MORINIERE (Adrien-Claude le Fort de la),

né à Paris, Auteur des *Vapeurs*, Comédie en un Acte, en vers, non représentée, imprimée avec des Vaudevilles notés à la fin, à Paris, en 1752, *in*-12, chez *Prault*; *le Temple de la Paresse*, ou *le Triomphe du Travail*, Comédie non représentée, en un Acte, en vers, avec un Prologue & un Divertissement, imprimée à Paris, en 1753, *in*-12, chez *Prault*. Il mourut en 1771.

MORISOT, Auteur de *Pierre & Pernette*, ou *le Galant Jardinier*, Comédie en deux Actes, en vers, imprimée à Marseille, en 1758, *in*-8°. chez *Antoine Favet*.

MORLIERE (M. Charles-Jacques-Louis-Auguste de la), sieur de la *Rochette*, Chevalier de l'Ordre de Christ, né à Grenoble, donna, en 1754, une Comédie intitulée, *la Créole*, & *l'Amant déguisé*, en 1758; il a fait jouer d'autres Pieces au Théatre Italien. Ses Romans d'*Angola* & de *Milord Stanley* ont été beaucoup plus accueillis du Public que ses Pieces, quoiqu'il entende parfaitement la marche du Théatre.

MOTTE (de la), ancien Poëte, mit au Théatre, en 1631, la Tragédie du *Grand Magus*, à Orange: elle fut imprimée dans la même ville & dans la même année, en 1656, *in*-8°. chez *Edouard Raban*, dédiée à Madame *de Sifrédi*.

MOTTE (Antoine Houdart de la), né à Paris le 17 Janvier 1672, de l'Académie Françoise en 1710, étoit un des beaux-esprits de ce siecle là; il eut d'abord du goût pour l'état ecclésiastique, il alla même au point qu'il

s'enferma à la Trape pendant quelques mois : celui qu'il avoit naturellement pour le monde l'emporta ; peu de mois après en être ſorti, il ſe livra à celui du Théatre, & mit à celui de l'Opéra *l'Europe galante* ; ſon grand ſuccès l'encourageant, il ſe livra long-temps à ce travail ; il donna enſuite aux François *la Matrône d'Epheſe*, Comédie en un Acte, en proſe, en 1702 ; *les Machabées*, Tragédie, en 1721, qu'il dédia au Roi ; l'année ſuivante 1722, *Romulus*, qu'il dédia au Régent ; *Inès de Caſtro*, en 1723 ; *Œdipe*, Tragédie, en 1726 ; la même en proſe, non repréſentée ; *le Taliſman*, Comédie en un Acte, en proſe, en 1726 ; *le Magnifique*, en deux Actes, en proſe, en 1731, imprimée en 1750, *in*-12, à Paris, ſans nom d'Imprimeur ; *Richard Minutolo*, Comédie en un Acte, en proſe, en 1726 ; *le Calendrier des Vieillards*, en un Acte, en proſe, non repréſenté ; *l'Italie galante*, qui renfermoit l'*Oraiſon de ſaint Julien*, Conte de *Lafontaine*, ſous le titre du *Taliſman* & de *Richard Minutolo*, dont il vient d'être parlé, & du *Magnifique* ; ces deux premieres Pieces ne réuſſirent pas, la troiſieme eſt reſtée au Théatre ; les deux petites des *trois Gaſcons* & du *Port de Mer*, appartiennent également à *Boindin* & à *la Motte*. Il ne faut pas omettre dans cet article que le vieux *Baron*, âgé de ſoixante-dix ans, remplit le Rôle du jeune *Machabée* en toquet & en manches pendantes, lorſque l'on repréſenta la Tragédie des *Machabées*, en 1722, qui eut le plus grand ſuccès, & lui mérita deux parodies. L'on ſe taît ici ſur les autres productions de M. de *la*

Motte, & ſur ſes bonnes qualités, elles ſont connues. Il mourut à Paris, le 26 Décembre 1731, âgé de ſoixante ans. Il étoit accablé d'infirmités depuis pluſieurs années, étant aveugle & ne pouvant plus marcher ni ſe tenir debout.

MOUFFLE (Pierre), Conſeiller du Roi, Lieutenant-Particulier à Magny, & Bailli de Saint-Clair, n'eſt connu que par la Tragédie chrétienne du *Fils exilé*, ou *le Martyre de Saint Clair*, qu'il mit au Théatre en 1647 & en 1656; imprimée en 1647, *in*-4°. Paris, chez *Charles Chenault.*

MOULON (Georges-Matthieu), ancien Maître des Requêtes, né en 1708, donna, en 1722, en Société, une Comédie en proſe intitulée, *l'Amour Diable*, que l'on admira pendant long temps.

MOUQUÉ, ou MOUQUE (Jean), de Boulogne, n'eſt connu que par une Paſtorale ſatyrique qu'il fit repréſenter en 1612, ſous le titre de *l'Amour déplumé*, ou *la Victoire de l'Amour divin*; Paſtorale chrétienne en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris en 1612, *in*-8°. chez *Charles Chapelain.*

NAD

NADAL (Auguſtin), né à Poitiers en 1659; lorſqu'il eut fait ſes études, il paſſa à Paris, où peu de temps après s'étant dévoué à l'état eccléſiaſtique, il fut choiſi pour préſider à l'éducation du jeune Comte *de Valençay*, qui fut tué depuis en 1704, à la bataille d'Ochtet; la protection de M. le Duc *d'Aumont*, qui le

choisit pour son Secretaire d'Ambassade en Angleterre, dont il s'acquitta dignement, lui fit obtenir à son retour à Paris l'Abbaye d'*Oudeauville* dans le Boulonois; en 1706, il avoit été nommé de l'Académie des Belles-Lettres; en 1715, il donna au Public beaucoup d'Ouvrages qui furent estimés; ceux qu'il a faits pour le Théatre sont, les Tragédies de *Saül*, imprimée en 1731, *in*-8°. chez la veuve *Ribou*, dédiée à S. A. R. Mgr. le Duc *d'Orléans*; *Hérode*, Tragédie, imprimée en 1709, *in*-12, Paris, chez *Pierre Ribou*; *Antiochus*, ou *les Machabées*, Tragédie, imprimée en 1703, *in*-12, chez la veuve *Ribou*; *Marianne*, Tragédie, imprimée en 1725, *in*-12, *idem*; *Osarphis*, ou *Moïse*, Tragédie, imprimée en 1728, *in*-12, à Paris, chez *Pierre Ribou*. L'Abbé *Nadal* s'étant retiré à Poitiers, y mourut en 1741, âgé de quatre-vingt-deux ans.

NANCEL (Pierre de). Les Pieces de Théatre de cet ancien Poëte sont, *Dina*, ou *le Ravissement*, Tragédie en cinq Actes, avec des Chœurs, sans distinction de Scenes; *Josué*, ou *le Sac de Jéricho*, de même; *Debora*, ou *la Délivrance*, de même; ces trois Pieces sont imprimées dans le volume qui a pour titre, *le Théatre sacré de Pierre Nancel*, dédié au Roi, en 1607, *in*-8°. Paris, chez *Claude Morel*.

NANTEUIL Comédien de la Reine, en 1664, est l'Auteur des Comédies de *l'Amour Sentinelle*, ou *le Cadenat forcé*, Comédie en trois Actes, en vers, dédiée à M. le Prince *d'Orange*, imprimée à La-Haye, en 1672, *in*-12, sans nom d'Imprimeur; de *l'Amour* du Comte

de Roquefeuille, ou *le Docteur Extravagant*, Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, dédiée à M. *de Nassau*, imprimée à La-Haye, en 1672, *in*-12, sans nom d'Imprimeur; de *l'Amante invisible*, Comédie en cinq Actes, en vers, dédiée à S. A. S. Madame la Duchesse *de Brunswick*, imprimée à Hanover, en 1670, *in*-8°. chez *Wol Yong*, *Setiwen Oeman*. On attribue encore à ce Comédien *les Brouilleries nocturnes*, Comédie représentée en 1669; & *le Campagnard dupé*, Comédie, en 1671, quoiqu'il soit très-sûr que cette derniere est d'un Anonyme.

Naquet (Pierre), né en 1729, fit jouer sur les Théatres de Province, *les Eaux de Passy*, ou *les Coquettes à la mode*, Comédie en un Acte, en prose, jouée en Société, imprimée en 1761, *in* 8°. à Paris; *le Peintre*, Comédie en un Acte, en prose, imprimée en 1760; *l'Heureuse Méprise*, ou *les Eaux de Passy*, en 1760: pour ce qui est de celle de *l'Amour constant*, dont il est aussi l'Auteur, elle n'a été ni jouée ni imprimée.

Navieres (Charles) donna en 1584 une Tragi-Comédie, sous le titre de *Philandre*, on ne connoissoit dans ce temps-là cet Auteur que sous le nom du Pasteur *Monopolitain*.

Néel, sans une Comédie en trois Actes, en vers, représentée en 1678, sous le titre de *l'Illusion grotesque*, ou du *feint Négromancien*, ce Poëte ne seroit pas connu; cette Piece fut dédiée à Madame *Desglans*, & imprimée dans la même année, *in*-12, Rouen, chez *Antoine Maury*, &c.

Nerée (R. P.) n'est connu que par *le Triomphe de la Ligue*, Tragédie en cinq Actes,

imprimée à Leyde, en 1607, *in*-12, chez *Thomas Boſſan.* Les noms des Acteurs ſont déguiſés ſous des Anagrammes, *Geſu*, *Jeuſoye*, *Numiade*, *Valardin*, *Virteze*, déſignent ceux de *Guiſe*, *Joyeuſe*, *du Maine.* Voyez *Mathieu*, (Pierre;) *Beauchamps* attribue cette Piece à ce Poëte, ſous le nom de *la Guiſiade*: celle-ci eſt fortement écrite, pleine de mâles penſées, coupée quelquefois par des Chœurs.

Neveu (Magdeleine) étoit de Poitiers, elle avoit fait d'excellentes études, ainſi que ſa fille *Catherine Fredonneau*, plus connue ſous le nom de *Desroches.* Elles étoient l'une & l'autre ſavantes, ſpirituelles, très-aimables, & toujours ſuivies de pluſieurs adorateurs. Celle-ci, quelqu'avantageux que fuſſent les partis qui ſe préſenterent pour l'épouſer, ne voulut jamais ſe marier; ſa mere, ſollicitée de même pour convoler en de ſecondes nôces, perſévéra dans la même réſolution; ces jolies femmes furent depuis l'admiration & l'honneur de leur ſiecle. *Dupaſquier* nous l'apprend, & que leur maiſon étoit le rendez vous de tous les beaux-eſprits de la Capitale. Elles moururent toutes les deux de la peſte le même jour, en 1587. *De Guerſans*, homme de Lettres, éperdument amoureux de Mademoiſelle *Deſroches*, fit imprimer les Pieces de Théatre de *Panthée* & de *Tobie*, Tragédies, ſous les noms de la mere & de la fille, ainſi qu'une Bergerie à ſix perſonnages, *Catherine Fredonet* lui étoit chere au point qu'il mourut de chagrin en 1583, de ce qu'il n'avoit pu parvenir à l'obtenir en mariage.

Neufvillenaine, admirateur de la Comédie de *Scanarelle*, ou *le Cocu imaginaire* de *Moliere*,

ayant fait part à un ami en Province, du plaisir que cette Piece lui avoit fait, le pria instamment de lui en envoyer l'extrait; pour mieux s'acquitter de cette commission, *Neufvillenaine*, après en avoir suivi six représentations, la retint par cœur, l'écrivit, & l'envoya. Dans les copies qui en coururent, s'étant apperçu qu'elles étoient fautives, il la fit imprimer sur la sienne, la dédia à *Moliere*, & la lui envoya : elle est sans date, *in*-12, sans noms de Ville ni d'Imprimeur.

NICOLE n'est connu que par une Tragi-Comédie intitulée, *le Phantôme*, Comédie en cinq Actes, en vers, représentée & imprimée en 1656, *in*-12, Paris, chez *Charles de Sercy*; elle est dédiée à Me. *de Bonnelle*.

NISMES (Jean-François de), Prédicateur Récollet à Autun, n'est placé ici, que pour avoir fait imprimer dans cette Ville une Tragédie intitulée, *la feinte Cécile*, en 1662, *in*-8°. chez *Blaise Simon*, qu'il dédia à Madame *de la Baume*, Abbesse de Saint-Andoche. L'Argument renferme en entier la vie de *Sainte Thérese*.

NOBLE (Eustache Jénetiere le), connu par un grand nombre d'Ouvrages, né à Troyes, en 1643, d'une famille distinguée dans le Pays Messin, fut Procureur-Général du Parlement de Metz. Sa mauvaise conduite, lorsqu'il fut nommé à cette place la lui fit perdre, & le mettre en prison, où il resta jusqu'à sa mort en 1711; il étoit si pauvre, qu'il fut enterré par charité. Il composa quatre Pieces de Théatre : celles qu'il fit pour les François, sont, *Talestris*, Reine des Amazones, Tragédie, avec une Préface, imprimée à Paris, sans date, chez la veuve

Châtelain, à la tête de laquelle on lit au frontiſpice, avant le titre de la Piece, *la Promenade de Gentilly à Vincennes*, ou, &c. cette Piece fut refuſée par les Comédiens, à la troiſieme lecture; la ſeconde, ayant pour titre *le Fourbe*, Comédie en trois Actes, en proſe, fut reçue; ils en donnerent la premiere repréſentation le 14 Février 1693, mais le tapage fut ſi grand, qu'elle ne fut pas achevée, & que l'on fut obligé de ſubſtituer à ſa place *le Médecin malgré lui*.

NOGUERRES donna, en 1660, ſur le Théatre de Bordeaux, une Tragédie, intitulée *la Mort de Manlius*, dont deux modernes Ecrivains ont tiré parti dans les Pieces de ce titre, qu'ils ont données depuis aux François. Elle fut imprimée en 1660, *in*-12, à Bordeaux, chez *Jacques Mongiron Millange*, & dédiée à M. le Duc *d'Epernon*; elle eſt très-rare.

NONANTES n'eſt connu que par une Comédie repréſentée en 1722, intitulée, *l'Après-dînée des Dames de la Juiverie*, Comédie en trois Actes, en proſe, imprimée à Nantes, en 1722, *in*-12, chez *Nicolas Verger*.

NONDON n'eſt ici placé que par une Tragédie de *Cyrus*, dont il eſt l'Auteur, repréſentée en 1642.

NORRY (Miles), Gentilhomme de Chartres, Philoſophe Mathématicien, vivoit en 1584; il compoſa dans ſa jeuneſſe, *les trois Journées d'Elie*, *Amnon & Tamar*, ainſi que beaucoup de Pieces, dont la tradition nous a à peine conſervé les titres; toutes furent repréſentées par les Enfants ſans ſouci.

NOUE (Jean-Baptiſte la), ci-devant Co-

médien du Roi, né à Meaux, n'eut pas plutôt achevé ſes études, qu'il prit le parti du Théatre. Il débuta d'abord aux Italiens, par une Comédie intitulée, *le Retour de Mars*, en 1735, qui eut beaucoup de ſuccès; en 1739, il donna aux François ſa Tragédie de *Mahomet II*, repréſentée le 23 Février, & imprimée dans la même année, *in*-8°. Paris, chez *Prault*, dont la réuſſite lui mérita ſon ordre de début & ſa réception à ce Théatre : il y fit jouer depuis *la Coquette corrigée*, Comédie en cinq Actes, en vers, le 23 Février 1756, qui fut imprimée l'année ſuivante, *in*-8°. chez *Ducheſne*. Cette Piece eut le plus grand ſuccès, & eſt reſtée au Théatre, ainſi que ſa Tragédie, imprimée en 1757, *in*-8°. repriſe dans la même année, en 1777 & en 1779. Il ſe retira à la clôture de 1757, & mourut le 13 Novembre 1760. C'étoit, malgré les défauts de ſa conformation, un Acteur excellent : ſes mœurs ont toujours été pures. On ne doit pas omettre qu'il donna à la Cour, en 1746, une Comédie-Ballet intitulée, *Zeliſca*, qui y fut fort accueillie.

NOUGARET (M. Pierre de B.), né à la Rochelle, en 1742, a travaillé juſqu'ici pour les Théatres de Province & pour pluſieurs de la Capitale; les Pieces qu'il a fait jouer en Société, relatives aux François, ſont : *la Bergere des Alpes*, tirée des *Contes Moraux* de M. *de Marmontel*, jouée & imprimée à Lyon, en 1763; *Saint-Symphorien*, Tragédie chrétienne en trois Actes, jouée dans un College près de Beſançon, dans la même année; *les Nouveaux Originaux*, Comédie en un Acte, en vers, *idem.*; *le Mari du*

temps passé; *le Vuidangeur sensible*, Drame en trois Actes, en prose; *la Grippe*, Comédie en un Acte, en prose, imprimée, avec des réflexions sur l'état présent du Théatre François, &c. Ce jeune Poëte a du feu & du génie : il y a tout à esperer de ses talents.

NOUVELLON (Nicol. l'Héritier), né en Normandie, Mousquetaire, depuis Officier aux Gardes, Historiographe de France & Trésorier, mit au Théatre, en 1639, une Tragédie intitulée, *Amphitrion*, ou *Hercule furieux*, imprimée dans la même année, *in*-4°. à Paris, chez *Toussaint Quinet*; & *le grand Clovis*, premier Roi Chrétien, Tragi-Comédie dédiée au Cardinal *de Mazarin*. Il n'y a d'imprimée que l'épître dédicatoire, précédée du frontispice de la Piece; le reste est manuscrit. Ce Poëte mourut l'an 1681.

ODE

ODET DE TOURNEBU, fils du célebre *Adrien de Turnebe*, né à Paris en 1550, où il fut Premier Président de la Cour des Monnoies; mort d'une fievre chaude en 1581, connu pour le Théatre par la Comédie des *Contents*, en cinq Actes, en prose, avec un Prologue, imprimée en 1584, *in*-8°. Paris, chez *Félix le Magnier*.

ODIERNE n'est connu que par la Comédie du *Marié égaré*, qui fut représentée en 1739, jouée avec *la Méprise* & *la Suivante*. Il garda l'anonyme, & fit bien.

OLESON donna, en 1520, *le Mystere de l'Edification*, & *Dédicace de Notre-Dame du Puy*, à trente-cinq Personnages.

Olenix du Montsacré, Anagramme. Voyez *Montreux.*

Olry de Loriande, Ingénieur du Roi, n'eſt connu que par une Tragédie intitulée, *le Héros très-Chrétien*, Tragi-Comédie, dédiée à S. A. S. M. le Prince *de Turenne*, par un Sonnet, qu'il mit au Théatre en 1669, imprimée en 1667, *in*-12, Paris, chez *Pierre Bienfait.*

Oriet (Didier) donna, en 1581, une Tragédie intitulée, *Suzanne*, imprimée dans la même année, *in*-4°.

Orville (le Valois d'), Auteur de pluſieurs ouvrages, mais qui n'eſt ici placé que pour la Comédie des *Souhaits pour le Roi*, jouée en 1745, à laquelle le Comédien *du Bois*, mort depuis, a eu part.

Ortique (Pierre d'), ſieur *de Vaumoriere*, d'une très-bonne famille de Provence, né à Apt, écrivoit fort agréablement : on a de lui pluſieurs Romans qui eurent de la réputation dans leur temps. Il acheva celui de *Pharamond* de *la Calprenede*, comme il a été dit à l'article de cet Auteur ; il fut quelque temps enfermé au Châtelet pour dettes : *Richelet* eut la baſſeſſe de le lui reprocher. *Ortique* n'a compoſé qu'une Comédie intitulée, *le bon Mari*, qu'il mit au Théatre en 1678. Voyez le *Mercure* de cette année, page 84, tome 3.

Ouville (Antoine le Métel, ſieur d'), Ingénieur-Géographe, étoit frere de l'Abbé de *Boiſrobert*, dont il a été parlé en ſon lieu ; il eſt connu par ſon goût & par ſes Pieces de Théatre ; il eſt Auteur d'un recueil de Contes qui furent fort accueillis dans leur temps, & qui le ſont

encore aujourd'hui. Les Pieces de Théatre dont il eſt l'Auteur ſont : *les Trahiſons d'Arbiſan*, Tragi - Comédie, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1637; *la Dame inviſible*, Comédie, en 1641; *les fauſſes Vérités*, Comédie, en 1642; *l'Abſent de chez ſoi*, en 1643; *Aimer ſans ſavoir qui*, dans la même année; *la Dame ſuivante*, en 1645; *les Morts vivants*, Tragi - Comédie, en 1645; *Jodelet Aſtrologue*, en 1646; *la Coëffeuſe à la mode*, en 1646; & *les Soupçons ſur les Apparences*, Comédie héroïque, en 1650.

OUYN (Jacques), né a Louviers en Normandie, n'eſt connu que par la Tragédie de *Tobie*, en cinq Actes, en vers, tirée de la *Sainte-Bible*, repréſentée en 1597, dédiée à Madame *du Roullet*, imprimée à Rouen, en 1606, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val*. Le Privilege du 4 Octobre 1597. Le ſujet de cette Piece eſt l'*Hiſtoire des deux Tobie*.

PAG

PACARONI (le Chevalier de), Auteur de pluſieurs ouvrages; mais il n'a compoſé pour le Théatre François que la Tragédie de *Bajazet*, donnée en 1739; elle fut retirée après la cinquieme repréſentation.

PAGEAU de Vendôme; cet ancien Poëte eſt Auteur de *Birathie*, Tragédie en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, & de *Monime* Tragédie en cinq Actes, en vers avec des Chœurs: ces deux Pieces ſont imprimées dans les *Œuvres poétiques* de *Margarit Pageau*, publiées à Paris, en 1600, *in*-12, chez *Jean Hanſard*. Il eſt ſurprenant que

ces deux Pieces ſoient du même Auteur ; la premiere eſt paſſable pour le ſiecle ; la ſeconde eſt déteſtable.

PAGES (M.) n'eſt connu que par une Tragédie jouée en Société en 1739, intitulée, *Phalaris*.

PALAPRAT (Jean), Sieur *de Bigot*, né en 1650, à Toulouſe, étoit d'une famille diſtinguée : il fut dans ſa jeuneſſe Secretaire du Duc *de Vendôme*, Grand-Prieur de France, & dans un âge avancé Doyen des Capitouls de cette Ville. Il s'unit par les liens de l'amitié la plus tendre à l'Abbé *Brueys*, avec lequel il compoſa la plus grande partie des Pieces qu'il donna au Théatre; il étoit d'une liaiſon & d'une gaieté douce qui lui attiroient l'eſtime de tous ceux dont il étoit connu. L'intimité qui régnoit entre lui & l'ami dont il vient d'être parlé, avoit jeté un louche ſur les Pieces de ces deux Auteurs qu'il n'auroit pas été facile d'éclaircir ſans l'édition de 1753, par *Briaſſon*, dans laquelle chacune des Pieces quelle renferme, appartient réellement à l'Auteur déſigné ; l'Editeur ne l'ayant inſcrit qu'en vertu de déclaration ſignée de la main de celui qui la compoſa ; en conſéquence *Palaprat* eſt le ſeul Auteur de celles-ci : *le Secret révélé*, Comédie en un Acte, en proſe, en 1690 ; *les Sifflets*, Prologue du *Grondeur*, en un Acte, en vers, en 1691 ; *la Prude du temps*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1678 ; *le Ballet extravagant*, en un Acte, en proſe, en 1690 ; *le Concert ridicule*, en 1689. On lui attribue encore ces Pieces, qui n'ont point été, en partie, repréſentées ni imprimées : *les Fourbes heureux* ; *les Veuves du Lanſquenet* ; & *les Dervis*, toutes

Comédies. On ne parle point ici des Pieces qu'il a mises au Théatre Italien.

PALISSOT DE MONTENOY (M. Charles), né à Nancy le 3 Janvier 1730, fils d'un Avocat de cette Ville, de fort bonne maison : après avoir fait ses études à Pont-à-Mousson, il vint à Paris, où il y étudia son Droit, &, par délassement, s'occupa de la lecture des meilleurs Poëtes Latins & François. Depuis, ayant pris du goût pour le Théatre, il composa une Tragédie intitulée, *Pharaon*. M. *de Léri* nous apprend qu'elle fut présentée aux Comédiens, qui lui accorderent, en cette considération, son entrée, sans dire si elle fut reçue ou non : ce qu'il y a de positif, c'est que cette lecture n'est point consignée dans les registres, & que cette Tragédie n'a pas été jouée ; ce qui n'est pas aussi douteux, c'est que cet Auteur a fait de très-jolis Ouvrages & les Pieces suivantes : *Zarès*, Tragédie représentée le 3 Juin 1751, imprimée dans la même année, *in*-12, à Paris, chez *Sébastien Jorry* ; *les Tuteurs*, Comédie en deux Actes, en vers, donnée le 5 Août 1754, imprimée en 1755, *in*-12, Paris, chez *Duchesne* ; *le Cercle*, Comédie critique en un Acte, en prose, jouée à Nancy, en 1755, imprimée l'année suivante ; *les Philosophes*, Comédie en trois Actes, en vers, jouée aux François, avec succès, le 2 Mai 1760, qui donna lieu à des applications & à bien des critiques, imprimée dans la même année, *in*-12 ; *le Rival par ressemblance*, ou *les Méprises*, Comédie en cinq Actes, en vers de dix syllabes, représentée le 7 Juin 1762, imprimée *in*-12, Paris, chez *Du-*

chesne. Il a fait aussi *l'Homme dangereux*, arrêtée au moment d'être jouée ; & *les Courtisannes*, refusée par les Comédiens. Quoique cet Auteur m'ait maltraité dans une de ses Pieces, je finirai l'article par une vérité, c'est que s'il s'étoit livré entiérement au Théatre, il seroit un des bons Dramatiques du siecle. Ses Pieces de Société & ses Poésies sont très-jolies & en sont les garants.

PANNART (Charles-François), né à Nogent-le-Roi : ce Poëte agréable, ingénieux qui a tant travaillé pour tous les Théatres de Paris, n'a composé qu'une seule Comédie pour le François, intitulée, *le Retour de Milan*, présentée aux Comédiens & reçue en 1748 ; mais un ordre supérieur en ayant défendu la représentation, l'Auteur la retira, & l'on ignore ce que le manuscrit est devenu. Il mourut en 1765.

PAPILLON (Marc), Seigneur de l'Asphrise, beaucoup plus connu sous ce dernier nom que par le premier ; tout ce qu'on sait de lui, relativement au Théatre François, c'est qu'il est l'Auteur d'une Piece intitulée, *Nouvelle tragi-comique*, en cinq Actes, en vers, sans distinction de Scenes, dédiée à *César*, Duc *de Bourbon*, imprimée à Paris, dans un volume qui a pour titre, *les Premieres Œuvres Poétiques du Capitaine l'Asphrise*, en 1559, *in*-12, chez *Jean Gosselin.* On a de ce Poëte un Sonnet, dans lequel il se plaint de toutes les traverses qu'il a essuyées dans sa vie, au nombre desquelles il compte trois années de rigueurs de la part d'une belle inhumaine qui ne voulut jamais répondre à son amour. Il mourut en 1599.

PARASOLS, né à Sisteron; les Tragédies

dont il eſt l'Auteur, ſont au nombre de cinq, & chacune ſous le titre des *Geſtes de Jeanne*, Reine de Naples. L'on doit préſumer; par cet expoſé, que ces Pieces renferment toute l'hiſtoire de cette Princeſſe, que *Paraſols* a miſe en action à meſure qu'elle lui en a fourni les ſujets. Il mourut en 1583.

PARFAICT (François) l'aîné, né à Paris le 10 Mai 1668, mort dans cette ville le 25 Octobre 1755, & *Claude* ſon frere, vivant en 1780, Auteurs conjointement de pluſieurs Ouvrages ſur les Théatres, & connu plus particuliérement par une *Hiſtoire du Théatre François* en quinze volumes; l'opinion a toujours été que M. ſon frere, qui vit encore, avoit eu part à la Comédie du *Dénouement imprévu*, de *Marivaux*, repréſentée en 1724, & à celle de *la Fauſſe Suivante*, du même Auteur, jouée aux Italiens dans la même année. Voyez les *Tablettes Dramatiques*, Supplément de l'année 1753 & 1754, page 15.

PARIS (François), de Bar-ſur-Aube, n'eſt connu que par une Tragédie de *Cyrus*, dont j'ai vu le manuſcrit dans le Cabinet de feu M. *de Bombarde*; aucunE crivain du Théatre François n'en a parlé.

PARMENTIER n'eſt connu pour le Théatre François, que par une ſeule Comédie intitulée, *le Bal de Paſſy*, repréſentée, ſans aucun ſuccès, en 1741: bien des gens prétendoient qu'il avoit eu part à pluſieurs Pieces que M. *Favart* a données au Théatre Italien; mais il eſt reconnu qu'il n'a travaillé, en ſociété avec ce laborieux Ecrivain, qu'aux deux Opéra-Comiques des *Epoux* & de *la Fauſſe Duegne*.

Parthenay (Catherine de), fille & héritiere *de Parthenay-l'Archevêque*, Seigneur de Soubiſe, & d'*Antoinette Bouchard d'Aubeterre*, née en 1552; d'abord mariée en 1568, au Baron *de Pontkuellevé*, tué le jour du maſſacre de la Saint-Barthelemy, & depuis, en 1575, avec *René II*, Vicomte *de Rohan*, dont elle eut le fameux Duc *de Rohan*, le Duc *de Soubiſe* & trois filles. Après la priſe de la Rochelle, en 1628, elle fut enfermée au Château de Niort, quoiqu'elle fût âgée alors de ſoixante-quatorze ans; cette Princeſſe avoit infiniment d'eſprit : elle étoit verſée dans la connoiſſance des Belles-Lettres, & entendoit bien l'art du Théatre; elle fit jouer à la Rochelle, en 1574, une Tragédie de ſa compoſition, intitulée, *Holopherne*, qui eut le plus grand ſuccès; elle donna depuis pluſieurs autres Pieces dans les deux genres, dont les titres ne ſont pas venus juſqu'à nous, ſa modeſtie n'ayant pas permis qu'elles fuſſent imprimées. Elle mourut, au Parc en Poitou, en 1631, âgée de ſoixante-dix-ſept ans.

Pascal (Mademoiſelle Françoiſe), née à Lyon, mit au Théatre de cette ville, en 1655, une Tragédie intitulée, *Endimion*; & en 1664, une Comédie, ſous le titre d'une Tragi-Comédie intitulée, *Agatonphile*, Martyre, imprimée dans la même année, à Lyon, *in*-8°. chez *Clément Petit*; *Endimion*, Tragi-Comédie, en 1657, *in*-8°. Lyon, chez le même Libraire; *Séſoſtris*, Tragi-Comédie, en 1661, *in*-12, Lyon, chez *Antoine Auffrai*; *le Vieillard amoureux*, ou *l'heureuſe Feinte*, Piece comique, en un

Acte, en vers, en 1664, *in*-12, Lyon, chez le même Libraire; *l'Amoureux extravagant*, Comédie en un Acte, en vers, en 1657, *in*-8°. Lyon, chez *Simon Maheret.*

PASQUIER (Etienne) n'est connu que par une Pastorale intitulée, *le Vieillard amoureux*, elle est imprimée dans *les Jeux poétiques* d'*Etienne Pasquier*, en 1610, *in*-8°. Paris, chez *Jean Petitpas.*

PASSERAT est connu par une Tragédie intitulée *Sabinus*, imprimée à Bruxelles, en 1695; par les Comédies de *l'heureux Accident*, ou *la Maison de Campagne*, en trois Actes, en vers, imprimée à Bruxelles en 1695; & par *le feint Campagnard*, Comédie en un Acte, en vers, imprimée dans la même Ville & dans la même année; il est encore l'Auteur de la Pastorale d'*Amarillis*, entremêlée de Chants & de Danses.

PASTEUR CALIANTHE (le), ou *F. Q. D. B.* n'est connu que par une Tragi-Comédie intitulée, *les Infideles Fideles*, Fable bocagere en cinq Actes, en vers, imprimée à Paris en 1603, *in*-12, chez *Thomas de la Ruelle*, dédiée au Comte *de Caraman* : cette Piece est chargée de beaucoup d'incidents, & n'en est pas moins ennuyeuse.

PASTEUR MONOPOLITAIN (le), ou *Philandre*, mit au Théatre, en 1604, une Comédie intitulée, *les Nôces d'Antiléfine*; c'est une traduction de l'Italien : elle fut imprimée dans la même année.

PATU (M.), né à Paris, Auteur en société avec M. *Portelance*, d'une Comédie intitulée, *les Adieux du Goût*, représentée en 1754; il donna, deux ans après, la traduc-

tion de plusieurs petites Pieces du Théatre Anglois. Il mourut en 1758.

PAUL (Guy de Saint-), Recteur de l'Université de Paris, donna au College du Plessis, en 1754, sa Tragédie de *Néron*, & une Pastourelle de son invention.

PAUMERELLE (M. l'Abbé) est connu par une Piece intitulée *l'Asyle de l'Amour*, donnée à l'occasion du Mariage de Mgr. *le Dauphin*, aujourd'hui *Louis XVI*, à la bienfaisance duquel je dois la conservation de mes jours & mon bonheur : que le Ciel conserve à cet auguste & digne Monarque, la vie la plus longue & le comble des félicités !

PÉCHANTRÉ, né à Toulouse en 1639, fils d'un Chirurgien de cette ville; il fit d'excellentes études, il entendoit parfaitement les Auteurs latins, & les expliquoit avec la plus grande facilité; il n'étoit point à son aise, ce qui l'empêchoit de vivre dans un monde distingué. On ne rapporte point ici l'aventure qui lui arriva dans un cabaret, à l'occasion de sa Tragédie de *Néron*, parce qu'elle n'est ignorée de personne; il remporta trois fois les Prix des Jeux Floraux, ce qui l'engagea à travailler pour le Théatre dès qu'il fut à Paris; quelque peu à son aise qu'il fût, il alla pendant quelque temps aux François pour en prendre le ton; dès qu'il crut le connoître, il composa une Tragédie, & ne voulant point hasarder un refus, il la lut à *Baron*, dont il avoit fait la connoissance; le Comédien ayant ses raisons pour la dénigrer, l'assura qu'elle tomberoit, s'il avoit l'imprudence de la faire jouer, & jugeant, à la tristesse

& à l'habit de l'Auteur, qu'il pourroit l'acheter à bon marché, & lui en offrit deux cents francs, en ajoutant qu'il feroit en ſorte, par des corrections, de retirer cette ſomme; *Péchantré*, néſimple, donna dans le piege, & vendit *Geta* pour le prix offert; quelques jours après il rencontra *Champmêlé*, auquel il fit part de ſon marché avec *Baron* : celui-ci voulut voir la Tragédie; après l'avoir lue, il lui dit que *Baron* s'étoit moqué de lui, que ſa Tragédie étoit bonne, qu'il reportât ſur le champ les vingt piſtoles, retirât ſa Piece, & qu'il ſe chargeoit du reſte; jugeant, à l'embarras de *Péchantré*, qu'il avoit mangé ſon argent, ce qui n'étoit que trop vrai, il lui compta la ſomme : l'Auteur ayant retiré ſa Tragédie, la lut: elle fut reçue, jouée le 29 Janvier 1687, avec le plus grand ſuccès, & lui valut beaucoup d'argent. Les autres Pieces de *Péchantré* ſont : *Jugurtha, Roi de Numidie*, Tragédie, repréſentée en 1693, non imprimée; *la Mort de Néron*, Tragédie, jouée le 21 Février 1703; il mit auſſi au Théatre du College d'Harcourt, la Tragédie de *Joſeph vendu par ſes Freres*, & celle du *Sacrifice d'Abraham*, qui eurent autant de ſuccès que ſes autres Pieces. Il mourut en 1708.

PEDAULT n'eſt connu que par une Tragédie intitulée, *la Décolation de Saint-Jean-Baptiſte*, encore ignore-t-on la date de ſa repréſentation. Voyez *Beauchamps*, dans ſa Table alphabétique des Pieces de Théatre, de ſes *Recherches*.

PÉLEGRIN (Simon-Joſeph), Abbé, né en 1663, à Marſeille, d'un Conſeiller au Siege de cette ville; ſon premier état fut d'être Moine

dans l'Ordre des Servites, à Moutiers; au bout de quelques mois, il se lassa de la vie qu'il menoit, passa sur un vaisseau qui alloit mettre à la voile, en qualité d'Aumônier; & à son retour, en 1700, il s'établit à Paris, où il s'attacha à la Poésie, dans la vue d'en tirer parti, se trouvant alors sans aucune autre ressource; son premier Ouvrage fut une Lettre au Roi, sur le glorieux succès de ses armes en 1704 : elle remporta le Prix de l'Académie Françoise; en le recevant, il apprit qu'il l'avoit emporté sur un concurrent dont le mérite avoit balancé les suffrages; il demanda à voir ce morceau de Poésie, & reconnut avec satisfaction que c'étoit une Ode dont il étoit l'Auteur. Madame *de Maintenon* ayant été instruite de cette singularité, voulut voir celui qui en étoit l'objet; l'Abbé *Pélegrin* profita d'une occasion aussi heureuse pour se mettre à l'abri des poursuites de l'Ordre des Servites, qui exigeoit qu'il rentrât dans son Couvent : elle lui obtint une dispense du Pape, qui lui permit de passer dans celui de Cluny, ce qui lui procura la liberté de résider à Paris, où tout le monde sait combien d'Ouvrages sont sortis de sa plume. Les Pieces de Théâtre dont il est l'Auteur, sont: *Polydore*, représentée avec succès, le 6 Novembre 1705, imprimée en 1706, *in*-12, à Paris, chez *Pierre Leblanc*, *Brunet*, & *le Breton*; *la Mort d'Ulisse*, en 1706, qui eut treize représentations, imprimée en 1707, *in*-12, Paris, chez *Pierre Ribou*; *le Nouveau-Monde*, Comédie en trois Actes, en vers, imprimée en 1723, *in*-12; *le Divorce de l'Amour & de la Raison, suite du Nouveau-Monde*, Comédie en trois

Actes, en vers, imprimée en 1724, *in-12*, Paris, chez la veuve *Ribou; le Paſtor Fido*, Paſtorale héroïque, en trois Actes, en vers libres, imprimée en 1726, *in-8°.* chez *Noël Piſſot*; *Pélopée*, Tragédie, en 1733, *in* 8°. chez *François Lebrun*; *Bajazet*, Tragédie, imprimée en 1739, *in-8°.* Paris, chez *Prault*; *Catilina*, Tragédie, en 1742, *in-8°.* chez le même Libraire; *l'Ecole de l'Hymen*, Comédie en trois Actes, en vers & en proſe, en 1737, *in-4°.* manuſcrite: l'on aſſure qu'il mit au Théatre, avant les Tragédies dont il vient d'être rendu compte, ſix Comédies: la premiere, *le Pere intéreſſé*, ſans ſuccès, en 1720, repriſe en 1732, ſous le titre de *la fauſſe Inconſtance*, auſſi ſans réuſſite; *le Nouveau-Monde*, en 1722, où il garda l'anonyme, malgré ſon ſuccès; *le Divorce de l'Amour & de la Raiſon*, en 1723, dont la réuſſite fut médiocre; & *le Paſtor Fido*, Paſtorale, en 1726, qui n'en eut guere auſſi; *l'Ecole de l'Hymen, ou l'Amante de ſon Mari*, donnée ſous le nom de *Moreau*, en 1737, dont la repréſentation fut tumultueuſe, & qui fut retirée après la quatrieme. On ne parle point ici de toutes ſes autres Pieces, ni de ſes productions nombreuſes dans tous les genres: *Noëls*, *Harangues*, *Panégyriques*, *Sermons*, *Bouquets*, *Madrigaux*, *Chanſons*, *Rondeaux*, *Epithalames*, *Sonnets*, *Ballades*, *Cantiques* & *Pſeaumes*. Il fut un Poëte univerſel: qu'on allât chez lui, dans le beſoin, on étoit ſûr d'y trouver des vers tout fabriqués ſur quelque ſujet qu'on pût deſirer; il joignit à cette facilité pour le travail, autant de bonté que de ſimplicité de mœurs: ce qui étoit en lui de plus

respectable, c'est qu'il partageoit avec son frere, qui lui servoit souvent de prête-nom, à cause de son état de Prêtre, & avec sa famille dans le besoin, tout ce qu'il gagnoit. Avec une si belle ame, il méritoit plus de fortune & de considération de la part du Public qui l'a traité avec trop de sévérité. Il mourut à Paris, le 5 Septembre 1745, âgé de quatre-vingt-deux ans. Pour un abrégé, cet article est bien long, mais en vérité ce Poëte excellent étoit trop respectable pour que, lorsque l'occasion s'en offre, on ne rappelle pas sa mémoire, rien n'étant plus injuste que l'oubli dans lequel il est tombé; tandis qu'on vante journellement des Modernes dont les productions & le mérite sont fort au-dessous des talents de l'Abbé *Pélegrin*.

PELLETIER (M.) n'est connu pour le Dramatique françois, que par une Tragédie intitulée, *Balthazar*, non représentée, imprimée en 1772; il l'est par des Pieces pour le Théatre Italien, & par de jolis Ouvrages.

PERCHE (du), Avocat, est l'Auteur des *Intrigues de la vieille Tour de Rouen*, Comédie, imprimée en 1640, *in*-12, Paris, chez *Cardin Besogne*; de *l'Ambassadeur d'Afrique*, Comédie; de *Rosemonde*, ou *le Parricide puni*, Tragédie, imprimée à Rouen, en 1640, *in*-8°. chez *Louis Oursel*. Il est peu de Cabinets où l'on puisse trouver ces Pieces, tant elles sont devenues rares.

PERREAU (M.) publia en 1771 un Drame en cinq Actes, sous le titre de *Clarice*, qui mérite d'être lu.

PERRIN (François), né à Autun, Chanoine de cette Ville, mit au Théatre en 1589,

une Comédie intitulée *Sichem*, imprimée dans la même année, à Paris, *in*-12, chez *Guillaume Chaudiere*, la même à Rouen, en 1606, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val*; *les Ecoliers*, Comédie en cinq Actes, en vers de quatre pieds, imprimée en 1586, *in*-12, Paris, chez *Guillaume Chaudiere*: on attribue aussi à cet ancien Poëte une Tragédie de *Jephté*, en 1589.

PERRON (Louis le Hayer du), Procureur au Bailliage d'Alençon, né dans cette Ville, donna en 1660, une Tragi-Comédie, intitulée, *les heureuses Aventures*, en cinq Actes, en vers, avec un Argument, imprimée à Paris, en 1653, *in*-8°. chez *Antoine de Sommaville*; il est connu par plusieurs Pieces morales & chrétiennes, & l'on ne doit pas omettre qu'il étoit de l'Académie des Belles-Lettres de Caen.

PERUSE (de la), ce Poëte, selon *la Croix-du-Maine*, étoit d'Angoulême, & selon *du Verdier*, de la ville de Poitiers; le premier apprend que *la Peruse* étoit l'intime ami de *Jodele*, & qu'il joua un Rôle dans la Tragédie de *Cléopâtre captive*, de ce premier Dramatique: on sait de plus que le même Poëte avoit commencé une Tragédie intitulée, *Medée*, que sa mort survenue en 1555, l'empêcha d'achever, & qu'il avoit fait imprimer, quelques années auparavant, à Tours, un Recueil *in*-4°. de beaucoup de *Poësies* composées dans sa jeunesse.

PESCHIER (du), né à Paris, très-connu par la Satyre qu'il publia contre *Balzac*, intitulée, *la Comédie des Comédies*, imprimée en 1629, *in*-8°. sous le nom de *du Bary*, chez *la Coste*, à Paris; il est aussi l'Auteur de *l'Amphi-*

théâtre Paſtoral, ou *le ſacré Trophée de la Fleur de Lys*, &c. Poëme bocager, en cinq Actes, en vers, imprimé à Paris, en 1609, *in*-12, chez *Abraham Saugrin* Un ami de *Balzac*, M. L. M. voulant ſe venger de la Satyre de *du Peſchier*, publia & fit imprimer à Lyon, en 1630, *in*-12, *l'Amphitrite*, ou *le Théatre renverſé de la Comédie des Comédies abattues*, qui renferme un examen critique de ladite Satyre, dans laquelle il juſtifie ſon ami de tous les ridicules qu'on lui avoit ſuppoſés.

PESSELIER (Joſeph), né à la Ferté-ſous-Jouare, Intéreſſé dans les Affaires du Roi, publia dans ſa jeuneſſe une Comédie intitulée, *la Maſcarade du Parnaſſe*, Comédie en un Acte, en vers, précédée d'un Prologue, & ſuivie d'un Divertiſſement, non repréſentée, imprimée en 1731, *in*-8°. Paris, chez *Prault*. Il donna aux François, en 1739, le 14 Octobre, *Eſope au Parnaſſe*, qui y eut du ſuccès; il travailla auſſi pour les Italiens en 1738, & y eut de la réuſſite. Il mourut en 1763.

PETALOZZI n'eſt connu que par ſa Tragédie de *Candaca*, donnée & imprimée en 1682, *in*-12.

PETIT n'eſt connu que par la Comédie donnée ſous le titre de *la Promenade de Saint-Severin*, repréſentée à Bordeaux, en 1722.

PETIT doit être ici placé pour *le Curieux de Province*, ou *l'Oncle dupé*, Comédie en deux Actes, en proſe, dont il eſt l'Auteur; le premier titre forme le premier Acte; le ſecond, le dernier. Cette Comédie fut imprimée à La-Haye, en 1702, *in*-12, chez *Pierre Uſſon*.

Petit (M. l'Abbé), Curé de Monchauvet en Normandie, publia à Londres, en 1754, une Tragédie intitulée, *David & Bethſabée*, non repréſentée aux dépens de la Société; & *Balthazar*, Tragédie non repréſentée, imprimée en 1755, *in*-12.

Peyrand de Beaussol, né à Lyon, eſt connu par la Tragédie de *Stratonice*, imprimée en 1756.

Philone (Meſſer), nom ſuppoſé; le véritable eſt *Deſmazures*, dit *Beauchamps*, mais il ſe trompe; il donna, en 1556, une Tragédie intitulée, *Joſias, vrai Miroir des choſes advenues de notre temps*, &c. avec des Chœurs, ſans diſtinction de Scenes, imprimée en 1583, *in*-8°. chez *Gabriel Cartier* pour *Claude d'Angy*: le même Poëte mit au Théatre une ſeconde Tragédie intitulée, *Adonias, vrai Miroir*, ou *Tableau de l'état des choſes préſentes*, &c. en cinq Actes, en vers, avec des Chants, imprimée en 1586, *in*-8°. à Lauſanne, chez *Jean Chiquelle*. Ces deux Pieces ſont mal écrites & ſans intérêt.

Pichou, fils d'un Militaire Gentilhomme des Etats de Bourgogne, paſſionné pour les Belles-Lettres, ne put ſe réſoudre, malgré les exhortations de ſon pere, à entrer dans le ſervice; il ſe livra à ſon goût pour le Théatre: ſes ſuccès lui mériterent la protection du Cardinal *de Richelieu*; mais à la veille de s'en reſſentir, il fut aſſaſſiné le ſoir en rentrant chez lui, en 1635, à l'âge de trente-quatre ans. Les Pieces qu'il avoit déjà faites ſont: *les Folies de Cardinio*, Comédie en cinq Actes, en vers, dédiée à M. *de Saint-Simon*, imprimée à Paris, en

en 1630, *in*-8°. chez *François Targa*; *l'infidelle Confidente*, Tragi-Comédie, dédiée à M. *de Castelnau*, imprimée à Paris, en 1631, *in*-8°. chez le même Libraire; *la Philis de Scire*, Comédie-Pastorale en cinq Actes, en vers, dédiée à *Monsieur*, Frere du Roi, avec un Prologue & des Stances adressées au Roi, imprimée à Paris, chez le même Libraire, en 1630, *in*-8°.

Picou (Hugues), Docteur ès-Droits, né à Dijon, Avocat au Parlement de Paris, est l'Auteur d'une Tragédie intitulée, *le Déluge universel*, où est compris un *Abrégé de la Théologie naturelle*, dédiée au Cardinal *de Mazarin*, imprimée en 1663, *in*-8°. Paris, chez *Martin Hauteville*.

Pinelliere (de la), né à Angers, n'est connu que par une Tragédie intitulée, *Hyppolite*, imitée de *Séneque*, avec un Prologue en vers libres, une Préface du sieur *de Haut-Galion*, & un Avis au Lecteur, imprimée à Paris en 1635, *in*-8°. chez *Antoine de Sommaville* : Piece bien foible en comparaison de celle de *Racine*, mais passable pour le temps.

Piron (Alexis), né à Dijon le 9 Juillet 1689, mort en 1773, trop connu pour étendre inutilement cet article. Il suffit d'assurer qu'il entendoit parfaitement le Théatre; que les Pieces qu'il y a mises en sont la preuve; & que s'il eut employé tant de veilles consacrées à d'autres travaux poétiques, il eût été sans doute du nombre des meilleurs Auteurs Dramatiques; sur-tout pour le comique. Sa *Métromanie* ira de pair avec les meilleures Comédies, & elle

paroîtra toujours nouvelle aux Connoiſſeurs, quoique ce ſoit une de celles qui reparoiſſent le plus ſouvent ſur la Scene. Les Pieces dont il eſt l'Auteur ſont : *les Fils ingrats*, ou *l'Ecole des Peres*, Comédie en cinq Actes, en vers, repréſentée le 21 Octobre 1728, dédiée à Madame la *Ducheſſe - Douairiere* ; *Caliſthene*, Tragédie jouée le 18 Février 1730, dédiée comme la précédente ; *Guſtave Vaſa*, Tragédie donnée le 7 Janvier 1733, dédiée à M. le Marquis *de Livry* ; *les Courſes de Tempé*, Paſtorale en un Acte, en vers libres, miſe au Théatre le 30 Août 1734 : les Comédiens donnerent avant cette Piece, *l'Amant myſtérieux*, du même Auteur, en trois Actes, en vers, qui n'eut que cette repréſentation & ne fut pas imprimée ; *la Métromanie*, Comédie en cinq Actes, en vers, jouée le 10 Janvier 1738, dédiée, par des Stances, à M. le Comte *de Maurepas* ; *Fernand Cortez*, ou *Montezume*, Tragédie, le 6 Janvier 1744, dédiée, par une Epître en vers, au Roi d'Eſpagne. Ce brillant Poëte méritoit d'être de l'Académie Françoiſe ; les Membres de cet illuſtre Corps l'en croyant digne, étoient prêts à l'élire ; un Abbé, bas ennemi, produiſit une Piece fugitive trop hardie, mais oubliée, l'Auteur l'ayant faite à vingt ans, malheureuſement les mœurs y étant bleſſées, *Piron* fut exclu, & ſon ennemi ſe vengea de cette maniere, en ſe déshonorant publiquement.

PLACE (M. Pierre de la), né à Calais, d'une famille diſtinguée, fut pluſieurs fois Député de la Province d'Artois à la Cour, & s'acquitta toujours avec honneur des affaires dont

il étoit chargé. Tout le monde ſait que tant qu'il a été le Rédacteur du *Mercure de France*, cet Ouvrage s'eſt parfaitement ſoutenu. Outre la traduction d'une partie du Théatre Anglois, & de pluſieurs jolis Romans qu'il a publiés, il a donné au Théatre François, *Veniſe ſauvée*, Tragédie imitée de l'Anglois *d'Otway*, repréſentée le 5 Décembre 1746, imprimée à Paris en 1747, *in*-12. chez *Sébaſtien Jorry*; *Adèle, Comteſſe de Ponthieu*, Tragédie, le 18 Avril 1757, imprimée en 1758, *in*-12, chez le même Libraire; *l'Epouſe à la mode*, Comédie en trois Actes, en vers, le 25 Octobre 1760, non imprimée; *Jeanne d'Angleterre*, Tragédie en cinq Actes, jouée le 8 Mai 1748, *in*-4°. manuſcrit; *Rennio & Alinde*, ou *les Amants ſans le ſavoir*, Comédie en deux Actes, en proſe, imprimée dans le *Mercure de Septembre 1762*; *les deux Couſines*, Comédie anonyme en trois Actes, en proſe, non repréſentée, imprimée à Paris, en 1746, *in*-8°. chez *Hochereau*; *le Veuvage trompeur*, Comédie jouée en 1776. Le caractere aimable de cet Auteur l'a toujours fait eſtimer de tout le monde.

Plaines (François Chaligny des) mit au Théatre, en 1722, la Tragédie de *Coriolan*. Il mourut à Paris, en 1723.

Plainchene (M.) doit trouver ſa place ici, pour avoir fait repréſenter à Montargis, au paſſage de Madame la Comteſſe *d'Artois* dans cette ville, en 1773, une Comédie en réjouiſſance de ſon heureux Mariage. Il eſt Auteur de pluſieurs autres Ouvrages de Théatre, mais ils n'ont aucun rapport à celui-ci.

Pleix (du). Voyez *Dupleix*.

Poinsinet (Henri-Antoine), né à Fontainebleau, donna, en 1757, la Comédie de *l'Impatient*; & celle du *Cercle* en 1764, reſtée au Théatre; il eſt l'Auteur de beaucoup d'autres Pieces Italiennes & de Société. Il mourut, en 1769, par accident, en Eſpagne, en ſe baignant après ſon ſouper.

Poinsinet de Sivry (M. Louis), né à Verſailles, parent de l'Auteur précédent, connu dès l'âge de vingt-trois ans, pour avoir traduit les Poéſies d'*Anacreon*; il donna, en 1759, *Briſéis*, Tragédie, avec ſuccès; *Pigmalion*, en 1760; & *Ajax*, en 1762. Il a auſſi travaillé pour l'Opéra-Comique, & fait d'autres ouvrages qui lui font honneur.

Poirier (Hélie), connu par une eſpece de Poëme dramatique intitulé, *l'illuſtre Berger*, en dix Eglogues, imprimé dans un volume intitulé, *les Soupirs ſalutaires* d'*Hélie Poirier*.

Poisson (Raimond), né à Paris, d'un pere Mathématicien, quitta le ſervice du Duc *de Créqui*, Maréchal de France, auquel il étoit attaché: après la mort de ce protecteur, il alla jouer la Comédie en Province; ſon goût pour le Théatre l'emporta ſur toute autre conſidération. Le Roi *Louis XIV*, qui faiſoit alors le tour de ſon Royaume, le trouva ſi bon Comédien, qu'il lui ordonna de paſſer dans ſa Troupe de l'Hôtel de Bourgogne; il y débuta avec le plus grand ſuccès: cet Acteur eſt le premier qui ait introduit dans les Pieces les Rôles de *Criſpin*; il fit cette innovation pour couvrir le défaut de ne point avoir de gras de

jambes; il étoit auſſi bon Auteur que Comédien. On a de ſa compoſition, *Lubin*, ou *le Sot vengé*, Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, repréſentée en 1662; *le Baron de la Craſſe*, en un Acte, en vers, en 1662; *le Zigzag*, en un Acte, en vers, à la ſuite du *Baron de la Craſſe*, repréſentée avec cette Piece; *le Fou de qualité*, en un Acte, en vers, en 1664; *l'Après-Souper des Auberges*, en un Acte, en vers, en 1665; *les faux Moſcovites*, en trois Actes, en vers, en 1680; *le Poëte Baſque*, en un Acte, en vers, en 1668; *la Mégere Amoureuſe*, en un Acte, en vers, en 1668; *les Femmes coquettes*, en cinq Actes, en vers, en 1670; *la Hollande malade*, en un Acte, en vers, en 1672; *les Fous divertiſſants*, en trois Actes, en vers, en 1680; *la Comédie ſans titre*, de *Bourſault*, fauſſement attribuée à *Poiſſon*; *les Pipeurs*, ou *les Femmes coquettes*, en cinq Actes, en vers, imprimée à Leyde, en 1671, *in*-12; *la Comteſſe malade*, en un Acte, en vers, en 1613, *in*-12, Paris, chez *Promé*, imprimée ſous le titre de *la Hollande malade*; *l'Académie burleſque*, & *le Cocu battu & content*, deux Comédies attribuées au même *Poiſſon*. Il quitta le Théatre en 1685, & mourut en 1699.

POISSON GOMEZ (Madame, voyez *Gomez* (Madame de).

POISSON (Philippe), petit-fils cadet de *Raimond Poiſſon*, dont il vient d'être parlé, né à Paris, en 1682, mort en 1740, étoit très-bon pour le tragique, & encore meilleur dans le haut comique; malgré ſes talents, le peu de goût qu'il avoit pour le Théatre le fit retirer

avec ſon pere à Saint-Germain-en-Laye, ſix ans après ſon début, où il compoſa les Pieces ſuivantes: *le Procureur arbitre*, Comédie en un Acte, en vers, repréſentée le 25 Janvier 1728; *la Boîte de Pandore*, en un Acte, en vers, & un Prologue, le 18 Mars 1729; *Alcibiade*, en trois Actes, en vers, le 23 Février 1731; *l'Impromptu de Campagne*, en un Acte, en vers, le 21 Décembre 1733; *le Réveil d'Epiménide*, en trois Actes, en vers, avec un Prologue, le 7 Janvier 1735; *l'Actrice nouvelle*, en un Acte, en vers, non repréſentée; Mademoiſelle *le Couvreur* l'ayant fait défendre, s'étant perſuadée que l'Auteur l'avoit eue en vue: la Piece fut imprimée, *in*-8°. ſans date ni noms de Ville ni d'Imprimeur; *le Mariage par Lettres-de-change*, Comédie en un Acte, en vers, repréſentée le 13 Juillet 1755; *les Ruſes d'Amour*, en un Acte, en vers, le 30 Avril 1736; *l'Amour ſecret*, en un Acte, en proſe, le 3 Octobre 1740; *l'Amour Muſicien*, en un Acte, en vers, non repréſentée, imprimée en 1743. Un Magiſtrat craignant une application dans cette Piece, la fit défendre.

PONCET (Simon), de Melun, Tréſorier & Secretaire du Chevalier *d'Aumale*, n'eſt connu que par une Piece intitulée, *Colloque chrétien*, dédiée à Madame *Marie de Lorraine*, Abbeſſe de Chelles, ſans diſtinction d'Actes, en vers, imprimée dans un volume qui a pour titre, *Regrets ſur la France*, en 1589, *in*-8°. Paris, chez *Mammert Patiſſon*.

PONCY DE NEUVILLE (Jean-Baptiſte), Abbé, né à Paris, remporta ſept fois le Prix des Jeux Floraux. Il eſt Auteur de pluſieurs

jolies Pieces de Théatre. La Tragédie de *Judith* qu'il donna à Saint-Cyr, en 1726, lui fit beaucoup d'honneur, & lui procura de puiſſants protecteurs. Celle de *Damocles*, qu'il donna au College de Mâcon, confirma l'opinion de ſes talents pour le Théatre; il y avoit en effet tout à eſpérer, ſans la mort qui l'enleva en 1737, à l'âge de trente-neuf ans.

PONTALAIS, *ou* PONTALETS (du) vivoit en 1510, Auteur & Comédien, entreprit & joua d'abord des Myſteres; la mode ayant changé, il compoſa & joua des Moralités, des Sotties, des Farces & autres Jeux bouffons. Il a été dit ailleurs qu'il ſe fit enterrer dans un égoût près de Saint-Euſtache.

PONT-DE-VEYLE (Antoine de Feriol, Comte de), frere du reſpectable M. le Comte *d'Argental*, Miniſtre Plénipotentiaire de l'Infant Duc *de Parme* à la Cour de France, actuellement vivant, en 1780, auſſi reſpectable que rempli de connoiſſances & d'eſprit: enfin, feu *Pont-de-Veyle*, neveu du feu Cardinal *de Tencin*, eſt connu depuis long-temps par les Poéſies les plus agréables & les plus délicates, & donna aux François, le 29 Décembre 1732, *le Complaiſant*, Comédie en cinq Actes, en proſe, imprimée en 1733, *in*-12, chez *le Breton*; *le Fat puni*, Comédie en un Acte, en proſe, le 7 Avril 1738, avec le ſuccès le plus brillant & le mieux mérité, imprimée dans la même année, *in*-8°. chez *Prault*: ces deux Pieces ſont reſtées au Théatre, où elles ſont toujours revues avec le même plaiſir: *le Somnambule* lui fut fauſſement attribué; *Sallé* en

eſt l'Auteur avec le Comte *de Caylus*. Je pourrois ajouter à cet article que cet aimable Auteur faiſoit les délices de la Société la plus diſtinguée, & que ſa mort, arrivée en 1774, a cauſé des regrets qui durent encore. S'il étoit permis de ſe citer, j'ajouterois qu'en traçant cet article, il eſt arroſé des pleurs que l'amitié & la reconnoiſſance ont toujours fait couler depuis que j'ai eu le malheur de perdre ce célebre & généreux ami.

PONTAU (Claude Florimond Boizard de), né à Rouen, Entrepreneur de l'Opéra-Comique, dont il étoit le Directeur, & pour lequel il a travaillé, & Directeur de Troupes de Province, a mis au Théatre *l'Heure du Berger*, Comédie en un Acte, en proſe, le 12 Novembre 1737, imprimée en 1738, *in*-8°. On a attribué depuis cette Piece au ſieur *Desforges*. Il eſt auſſi l'Auteur de la Piece intitulée, *le Rival Secretaire*.

PONTOUX (Claude), Médecin, né à Châlons-ſur-Saône, connu par une Piece intitulée, *la Scene Françoiſe, contenant deux Tragédies & trois Comédies ſur les Hiſtoires de notre temps*; c'eſt le titre en entier, imprimée en 1584.

PORÉE (Charles), Jéſuite, né en 1675, connu par ſon éloquence & par de bons Ouvrages, fit repréſenter dans ſon College pluſieurs Tragédies Latines : celle de *Dom Ramire* fut traduite en François en 1690, & jouée depuis ſur différents Théatres de Province avec ſuccès. Ce Jéſuite mourut en 1741.

PORTE (l'Abbé de la), connu par un

grand nombre d'Ouvrages qui ont été goûtés, eſt l'Auteur des *Amuſements des Héros*, Drame en un Acte, en vers, repréſentée au Château de Belloeuil, le 24 Septembre 1749, devant S. A. R. M. le Duc *Charles de Lorraine*, imprimée à Tournai, dans la même année, *in*-12, chez la veuve *Varlé*; *l'Antiquaire*, Comédie en trois Actes, en vers, & un Prologue, ſans Rôles de Femmes, jouée en 1750, dans un des Colleges de l'Univerſité, & imprimée à l'inſu de l'Auteur, à Londres, en 1751, *in*-12; *le Danger des Epreuves*, Comédie en un Acte, en vers, avec un Divertiſſement, repréſentée le 19 Juin 1749 ſur le Théatre de Puteau, imprimée à Paris, en 1749, *in*-4°. chez *Giſſey* : les paroles du Divertiſſement de M...., la Muſique du premier Violon de M. le Duc *de Grammont*. M. l'Abbé *de la Porte* mourut en 1779, fort regretté, étant eſtimé généralement.

PORTELANCE (M.), né à Paris, en 1731, connu par la Tragédie *d'Antipater*, repréſentée le 25 Novembre 1751, imprimée avec la Critique de cette Piece par l'Auteur lui-même, en 1752, *in*-12, à Paris, chez *Delormel*, donna, une Comédie intitulée, *les Adieux du Goût*, en un Acte, en vers, en Société avec M. *Patu*, donnée le 13 Février 1754; *à Trompeur Trompeuſe & demie*, Comédie en trois Actes, en vers libres, repréſentée & imprimée auſſi à Manheim; il eſt encore l'Auteur de pluſieurs autres Pieces jouées à l'Opéra-Comique & en Province, qui y ont été fort accueillies.

POUJADE (de la), neveu de *la Calprenede*,

donna, en 1672, une Tragédie intitulée, *Pharamond*, ou *le Triomphe des Héros*, Tragi-Comédie, imprimée dans la même année, *in*-8°. à Bordeaux, chez *Simon Boé*, dédiée au Maréchal *d'Albret*. Cette Piece eſt tirée du Roman de ce titre par ſon oncle.

Poujade, ſieur *de la Roche-Cuſſon*, mit au Théatre, en 1687, la Tragédie d'*Alphonſe*, ou *le Triomphe de la Foi*, imprimée dans la même année, *in*-12.

Poulet (Pierrard, ou Picrard) n'eſt connu que par une Tragi-Comédie intitulée, *Charite*, ou *Tragédie de Picrard Poulet*, en cinq Actes, avec des Chœurs, imprimée à Orléans, en 1595, *in*-12, chez *Fabian Hotot*; & une Paſtorale intitulée, *Clorinde*, ou *le Sort des Amants*, en cinq Actes, mêlée de proſe & de vers, &c. imprimée à Paris, en 1598, *in*-12, chez *Antoine du Breuil*.

Poulharier (M. Pierre Nicol), né à Marſeille, publia, en 1773, une Comédie intitulée, *le Taciturne*, qui eſt fort bien faite.

Prade (Jean le Rayer, ſieur de), né en 1624, n'avoit que dix-ſept ans lorſqu'il mit au Théatre *la Victime d'Etat*; ou *la Mort de Plautius Sylvanus*, ſa premiere Tragédie, imprimée en 1649, *in*-4°. Paris, chez *Pierre Targa*. Il avoit de l'eſprit, & mettoit beaucoup de graces dans la converſation; mais tous ſes talents qui l'enorgueilliſſoient, n'étoient que ſuperficiels : il donna depuis *Annibal*, Tragi-Comédie, en 1649, *in*-4°. Paris, chez *Pierre Targa*; *Arſace, Roi des Parthes*, Tragédie dédiée par l'Imprimeur à l'Auteur, imprimée en

1666, *in*-12, Paris, chez *Théodore Girard* : ces Pieces furent jouées ſur le Théatre du Palais Royal : on ne parle point ici de ſon *Abrégé de l'Hiſtoire de France*, ni de ſon *Traité du Blaſon*.

PRADON (Nicolas), né à Rouen, étoit on ne peut pas plus infatué de ſon propre mérite; ſoutenu par une cabale puiſſante, déchaînée contre *Racine*, il eut la ſotte préſomption de croire que ſa Tragédie de *Phedre* valoit mieux que celle de ce célebre Poëte, & cela parce que la, ſienne balança par ſa cabale, pendant quelque temps, le ſuccès de cette admirable Piece que l'on voit encore aujourd'hui avec raviſſement. Madame *Deshoulieres*, du nombre des partiſans de ce Poëte médiocre en comparaiſon de *Racine*, fit ce fameux ſonnet que tout le monde connoit: *dans un fauteuil doré*.. &c. Un Ouvrage ſans mérite, qui n'a d'autre ſupport que celui de Critiques ameutés, tombe bientôt dans le diſcrédit & dans l'oubli; c'eſt le ſort qu'eſſuya la *Phedre* de *Pradon*, tandis que celle de *Racine* alla depuis aux nues. *Despréaux* n'a pas épargné cet Abbé dans ſes Satyres, cependant l'on doit convenir que la Tragédie de *Régulus*, par ce *Pradon* tant humilié, renferme des beautés qui l'ont maintenue long-temps au Théatre. Il mourut d'apoplexie, en 1698. Voici les Pieces que cet Abbé a miſe au Théatre : *Pirame & Thiſbé*, Tragédie, dédiée à M. le Duc *de Montauſier*, repréſentée & imprimée en 1674, *in*-12, Paris, chez *Henri Loiſon*; *Tamerlan*, ou *la Mort de Bajazet*, Tragédie, dédiée à M. *Deſmareſt*, repréſentée en 1673, imprimée en

1676, *in*-12, Paris, chez *Jean Ribou*; *Phédre & Hypolite*, Tragédie, dédiée à Madame la Duchesse *de Bouillon*, en 1667, *in*-12, Paris, chez *Antoine Loyson*; cette Tragédie plus que médiocre, on le répete, a joui de la gloire de balancer pendant quelques mois celle de *Racine*, qui lui est supérieure, au point qu'on ne peut s'empêcher de rougir d'une pareille dépravation de goût; *la Troade*, Tragédie, représentée, & imprimée en 1679, *in*-12, Paris, chez *Henri Loyson*; *Statira*, Tragédie, avec une Préface, représentée en 1679, imprimée en 1680, *in*-12, Paris, chez *Jean Ribou*; *Régulus*, Tragédie représentée en 1688, imprimée en 1700, *in*-12, Paris, chez *Pierre Ribou*; *Scipion l'Afriquain*, Tragédie, représentée & imprimée en 1697, *in*-12, Paris, chez *Thomas Guilain*. On lui attribue encore *Electre*, Tragédie, représentée en 1677; *Tarquin*, Tragédie, représentée en 1682; & *Germanicus*, représentée en 1694: ces trois dernieres Pieces n'ont point été imprimées.

PRALART (René), né à Paris, n'est connu que par une Tragédie d'*Egiste*, conjointement avec *Seguinau*, en 1721. Il étoit le fils d'un Libraire. Il mourut, en 1631, d'une hydropisie de poitrine, à l'âge de cinquante-deux ans.

PREVOST (Antoine-François d'Exiles), né à Hédin, en 1697, fut Moine dans sa jeunesse, depuis Abbé, par la protection du Prince *de Conty*, qui l'honora du titre de son Aumônier pour le mettre à l'abri des persécutions de son Ordre. Il est peu d'Ecrivains de ce siecle qui ait autant donné d'Ouvrages au Public dans tous les genres; il n'a fait pour le Théatre Fran-

çois que la Tragédie de *Tout pour Amour*, ou *le Monde bien perdu*, imprimée, en 1735; elle est très-curieuse, pour l'invention, c'est le sujet *d'Antoine & de Cléopatre.*

PREVOST (Jean), *de Dorat*, Avocat en Basse-Marche, fit imprimer dans ses Œuvres poétiques, en 1614, *in*-12, à Poitiers, chez *Julien Thoreon*, les Pieces suivantes : *Œdipe*, Tragédie avec des Chœurs, dédiée à M. *de Guesle*; *Turne*, Tragédie, dédiée par une Epître en prose, à M. *Chastenet*, Baron *de Murat.*

PREVOT (M.), Garde du Roi de Pologne, fit jouer en 1758, devant ce Monarque, à Lunéville, une Comédie intitulée, *les trois Rivaux, & la nouvelle Réconciliation*; il donna à Paris d'autres Pieces qu'il fit représenter aux Italiens.

PRIEUR ou PRIER (M. le), Valet-de-Chambre & Maréchal-des-Logis de *Réné-le-Bon*, Roi de Sicile, connu par une Tragédie de *Candide*, jouée en 1539, imprimée en 1540, & par *le Mystere du Roi advenir*, en trois journées, imprimée dans la même année.

PROCOPE COUTEUX (Michel), Docteur en Médecine, mit au Théatre, en 1724, sous l'anonyme, un Prologue intitulé, *l'Assemblée des Comédiens*, qui eut beaucoup de succès, & précéda plusieurs des Pieces qui furent représentées pendant l'absence de la Cour. Le même Médecin a fait plusieurs autres Pieces pour les Italiens; il avoit beaucoup d'esprit & de Littérature, son caractere étoit enjoué, & sa conversation pleine de saillies; mais il étoit caustique, & n'entendoit aucune raillerie, quand on avoit l'impolitesse de hasarder des plaisanteries

ſur ſa déſagréable conformation, étant boſſu par devant & par derriere. Il mourut le 31 Décembre 1743.

Prouvais n'eſt ici placé que par une Tragédie intitulée, *l'Innocent exilé*, repréſentée en 1640, dont la tradition apprend qu'il eſt l'Auteur.

Pruneau (M.), Auteur d'une Comédie en deux Actes, en proſe, intitulée, *d'Orval & Julie*, ou *le Fanfaron puni*, imprimée en 1777: elle n'eſt pas ſans mérite.

Pure (Michel, Abbé de), fils du Prevôt des Marchands de Lyon, mit au Théatre une Tragédie ſous le titre *d'Oſtorius*, avec un Argument, imprimée en 1654, *in*-12, Paris, chez *Guillaume de Luynes*. On lui attribue auſſi *les Précieuſes*, Comédie, dans la même année: *Deſpréaux* ne l'a pas épargné dans ſes Satyres. Cet Abbé mourut en 1680.

QUE

Quenel (Léon) n'eſt connu que par deux anciennes Pieces, la premiere intitulée, *Sélidore* ou *l'Amante victorieuſe*, Tragi-Comédie-Paſtorale, en cinq Actes, en vers, dédiée à la Reine, avec un Argument, imprimée à Rouen, en 1639, *in*-8°. chez *Raphaël Malaſſis*; & *les Aventures de Tircis*, Tragi-Comédie-Paſtorale, avec un Argument, Rouen, chez *Jacques Cailove*.

Quetant (M.) donna à Lyon en 1766, une Comédie en un Acte, ſous le titre des *Dieux Citoyens*, qui eut du ſuccès; on ne parle point ici de toutes les autres Pieces qu'il a fait re-

préſenter en Province, & à Paris, pour le Théatre Italien, & l'Opéra-Comique.

QUINAULT (Philippe), né à Paris, en 1535; mort dans la même ville, le 26 Novembre 1688; à celle de ſon pere, *Triſtan*, ſon parrein, lui en ſervit, préſida à ſon éducation, & le mit en état, par ſes talents, de ſe ſoutenir lui-même. Ce jeune Poëte ſe conſacra au genre lyrique, où il excella: le nombre des Opéra dont il eſt l'Auteur en eſt la preuve; peu d'autres depuis l'ont égalé; ſon mérite dans tous les genres, lui mérita l'honneur d'être nommé à l'Académie Françoiſe, en 1670, le Cordon de Saint-Michel, & l'eſtime générale. Les Pieces qu'il donna ſur le Théatre de la Nation, ſont: *les Rivales*, Comédie, en cinq Actes, en vers, repréſentée en 1653, imprimée, en 1661; *la Généreuſe ingratitude*, Tragi-Comédie-Paſtorale, en cinq Actes, en vers, dédiée à Mgr. le Prince *de Conty*, jouée en 1654, imprimée en 1657; *l'Amant indiſcret*, ou *le Maître étourdi*, Comédie en cinq Actes, en vers, repréſentée en 1654, imprimée en 1664; *la Comédie ſans Comédie*, en cinq Actes, en vers, donnée en 1656, imprimée en 1657; chacun des Actes de cette Piece, en forme une, en voici les titres: la premiere, un Prologue; la ſeconde, *Clomire*, Paſtorale; la troiſieme, *le Docteur de Verre*, la quatrieme, *Clorinde*, Tragédie; la cinquieme, une Tragi-Comédie en machines, qui a pour titre *Armide & Renaud*; *la Mort de Cirus*, Tragi-Comédie, repréſentée, en 1656, imprimée en 1659; *le Mariage de Cambiſe*, Tragi-Comédie, repréſentée en 1656 imprimée en 1659: *Stratonice*, Tragi-Comé-

die, repréſentée en 1657, imprimée, en 1660; *les Coups d'Amour & de Fortune*, Tragi-Comédie repréſentée en 1657, imprimée en 1660; *le feint Alcibiade*, Tragi-Comédie, repréſentée & imprimée, en 1658; *Amalazonte*, Tragédie, repréſentée & imprimée en 1658; *le Phantôme amoureux*, Tragédie jouée & imprimée en 1659; *Agrippa*, Roi d'Albe, ou *le faux Tibérinus*, repréſentée & imprimée en 1660; *Aſtrate*, Roi de Tyr, repréſentée & imprimée en 1663; *la Mere coquette*, ou *les Amants brouillés*, Comédie en cinq Actes, en vers, donnée & imprimée en 1664: reſtée au Théatre; *Bellerophon*, Tragédie, préſentée en 1665, imprimée en 1671; *Pauſanias*, Tragédie repréſentée & imprimée en 1666. Je ne parle pas ici de toutes les Pieces qu'il a faites à l'Opéra, dans leſquelles il a excellé; j'ajouterai à cet article, que ſur la fin de ſa vie, regrettant d'avoir conſacré pendant tant d'années ſes talents pour le Théatre, & ſurtout pour celui de l'Opéra, il renonça à l'un & à l'autre, ne s'occupa plus que de la gloire de Dieu & de celle du Roi, & finit par un Poëme, ſur l'extinction de la Religion prétendue réformée en France. A ſa mort, ſes héritiers trouverent que *Quinault* leur laiſſoit en partage plus de cent mille écus de biens.

RAC

RACAN (Honorat de Beuil, Marquis de), né en 1589, en Touraine, étoit le fils d'un Chevalier des Ordres du Roi; il fut Page de Sa Majeſté, en 1605, & ſervit, en qualité de Capitaine, au ſiege

ſiege de la Rochelle, & quelques années après, fut nommé Maréchal de Camp, & élu à l'Académie Françoiſe, en 1634; il fut un des Membres le plus diſtingué; ſon grand talent étoit de rendre les petites choſes avec une éloquence & des graces infinies: on ne doit parler ici ſur le chapitre de ſes Œuvres littéraires, que d'une Paſtorale, ſous le titre des *Bergeries*, elle eſt en cinq Actes, en vers, avec un Prologue de *la Nymphe de la Seine*, & des Chœurs, imprimée en 1623, *in*-8°. Paris, chez *Touſſaint Bray*; la même en 1628, *in*-8°. chez le même Libraire; autre édition corrigée, en 1633, *in*-8°. à Paris, chez *Jean Martin*, & long-temps après, en 1698, *in*-12, à Paris, chez *Nicolas le Clerc*. Cette Piece eſt très-bien écrite, n'eſt point dénuée d'action: elle eut un grand ſuccès, malgré les longueurs des monologues, très-propres à en diminuer l'intérêt. Il mourut au mois de Février 1670, âgé de quatre-vingt-un ans.

RACINE (Jean), né à la Ferté-Milon, où ſon pere étoit Contrôleur du Gernier-à-Sel; après avoir fait ſes études, s'étant diſtingué par ſon mérite perſonnel, il paſſa au ſervice du Roi, en qualité de Gentilhomme ordinaire de ſa Chambre, de ſon Hiſtoriographe & de Tréſorier de France; en 1673, il fut reçu à l'Académie Françoiſe. Cette analyſe de ſon hiſtoire ſuffit, elle eſt écrite par-tout, & ſue de tous les Amateurs des Belles-Lettres & du Théatre. Le nom de ce grand homme, comme celui du célebre *Corneille*, fait ſon éloge. Il mourut le 21 Avril en 1699. Les Pieces qu'il donna au Théatre depuis 1664, ſont: *la Thébaïde*, ou

les Freres ennemis, Tragédie, repréſentée & imprimée en 1664, *in*-12, à Paris, chez *Thomas Jolly*; *Alexandre-le-Grand*, Tragédie, dédiée au Roi, repréſentée en 1665, imprimée à Paris, en 1666, chez *Pierre Trabouillet*, *Andromaque*, Tragédie, dédiée à *Madame*, imprimée à Paris, en 1667, *in*-12, chez *Claude Barbin*; *les Plaideurs*, Comédie, en trois Actes, en vers, repréſentée & imprimée à Paris, en 1668, *in*-12, chez *Jean Ribou*; *Britannicus*, Tragédie, jouée en 1669, imprimée en 1670, *in*-12, chez le même Libraire; *Bérénice*, Tragédie, repréſentée en 1670; imprimée à Paris, en 1671, *in*-12, *ibid*; *Bajazet*, Tragédie, repréſentée & imprimée en 1672, *in*-12, *ibid*; *Mithridate*, Tragédie, repréſentée & imprimée en 1672, *in*-12, Paris, chez *Claude Barbin*; *Iphigénie*, Tragédie, repréſentée & imprimée en 1674, *in*-12, chez le même Libraire; *Eſther*, Tragédie, en trois Actes, avec des Chœurs, & un Prologue, rendu par *la Piété*, repréſentée, à Saint-Cyr, en 1688, imprimée à Paris, en 1689, *in*-4°. chez *Denis Thierry*; *Athalie*, Tragédie, avec des Chœurs, repréſentée en 1690, à Saint-Cyr, à Paris, après la mort de l'Auteur, le 3 Mars 1716, avec le plus brillant ſuccès; à la repriſe du 5 Décembre 1743, les Comédiens firent la dépenſe d'une nouvelle décoration, ſous les ordres du Signor *Clerici*, célebre Architecte d'Italie, qui fut fort applaudie, ainſi que la Tragédie. Les Admirateurs de *Racine* ne ſe conſoleront jamais de ce que ce grand homme mourut dans l'opinion que ce chef-d'œuvre n'avoit pas réuſſi;

il y a beaucoup d'éditions de cette belle Tragédie, tant *in-4°.* qu'*in-12.*

RADONVILLIERS (M. l'Abbé de) n'est connu au Théatre que par une Comédie intitulée, *les Talents inutiles*, donnée en 1740; il est aussi Auteur de jolis Ouvrages.

RAISIN (Jacques), fils de *Raisin* l'aîné, Organiste de Troyes. Les Pieces dont il est l'Auteur sont : *le Niais de Sologne*, donnée en 1686; *le petit Homme de la Foire*, en 1687; *le faux Gascon*, en 1688; & *Merlin Gascon*, en 1690. Il mourut en 1699, d'une pleurésie.

RAMPALE donna en 1639, une Pastorale, intitulée, *Bélinde*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, imprimée à Lyon, en 1630, *in-8°.* chez *P. Drobet*, dédiée à M. *de Tournon*; *Dorothée*, ou *la Victorieuse Martyre de l'Amour*, Tragédie, imprimée à Lyon, en 1658, *in-8°.* chez *Michel Durand.*

RAYMOND (M. L.), né en Alonce, connu avantageusement par un Ouvrage dramatique, qui a pour titre, *les dernieres Aventures du jeune d'Olban, Fragment des Amours Alsaciennes*, imprimé à Iverdun, en 1777, & se trouve à Paris, chez *Delalain* le jeune, Libraire, rue Saint-Jacques.

RAYSSIGUYER (de), né à Alby, en Languedoc; il fut protégé dans sa jeunesse par le Duc *de Montmorency*; l'ayant perdu par la mort, il vint à Paris, où quelque mois après il fut mis en prison, pour s'être battu avec un Gentilhomme dont il avoit été insulté; ayant prouvé qu'il n'avoit fait que se défendre, il fut élargi dans la même année; il devint amoureux d'une

coquette qui le ſacrifia à un rival plus riche que lui, qu'elle épouſa ; pour s'en conſoler, il ſe livra au Théatre pour lequel il avoit du goût, en 1630, & y donna depuis, *les Amours d'Aſtrée & de Céladon*, Tragi-Comédie-Paſtorale, en cinq Actes, en vers, avec un avis au Lecteur, & quelques vers, imprimée à Paris, en 1630, *in*-8°. chez *Nicolas Baſſin*; autre édition, en 1632, *in*-8°. chez *Pierre David*; *l'Aminte* du *Taſſe*, Tragi-Comédie-Paſtorale, en cinq Actes, en vers, dédiée à M. le Duc *de Vendôme*, imprimée à Paris, en 1631, *in*-8°. à Paris, chez *Pierre-Auguſtin Courbé*; *la Bourgeoiſe*, ou *la Promenade de Saint-Cloud*, Tragédie, en cinq Actes, en vers, avec un argument, un avis au Lecteur, & des Stances à M. le Marquis *d'Ambres*, imprimée à Paris, en 1633, *in*-8°. par *Pierre Billaine* ; *Polinice Cirénice & Floriſe*, Tragi-Comédie, tirée de *l'Aſtrée*, dédiée à M. le Comte *de Vieules*, imprimée à Paris, en 1634, *in*-8°. chez *Antoine de Sommaville*; *Filidor & Oronte*, ou *la Célidée*, ou *la Calirie*, Tragi-Comédie, dédiée à Madame *de Rohan*, imprimée à Paris, en 1636, *in*-8°. chez *Touſſaint Quinet*; *les Thuilleries*, Tragi-Comédie, dédiée à M. *de la Lambe-Roquelaure*, imprimée à Paris, en 1636, *in*-8°. chez *Antoine de Sommaville.*

Regagnac (Valet de), né à Cahors, n'eſt connu que par une petite Comédie, intitulée, *les Sabots changés en Aſtres*, repréſentée à Touloufe, en 1754, & par un Diſcours qui remporta le Prix de l'Académie de cette Ville, en 1752; il eſt auſſi connu par de jolies Poéſies.

Regnard (Jean-François), né à Paris,

en 1656, fils d'un Marchand Epicier de la Halle; il fut si bien élevé, & se conduisit pendant sa jeunesse avec tant d'honneur, qu'il parvint à la place de Trésorier de France, de Lieutenant des Eaux & Forêts de Dourdan, & depuis Grand-Bailli d'Hurepoix au Comté de Dourdan; son goût pour les Belles-Lettres, & sur-tout pour le Théatre, le rendit en peu d'années un excellent Poëte comique, & peut-être le meilleur depuis *Moliere*. Pour se procurer une plus parfaite connoissance des hommes, il entreprit plusieurs voyages à Rome; dans le séjour qu'il y fit, son cœur fut enlevé par une aimable Provençale; son violent amour pour elle fut la source de bien des malheurs qu'il essuya depuis, dont le principal fut, à son retour en France par mer, d'être fait esclave avec elle, & conduit à Alger par un Corsaire de cette côte: les Comédies dont il est l'Auteur, depuis l'année de son élargissement, en 1693, sont, *la Sérénade*, Comédie en un Acte, en prose, imprimée en 1696, *in*-12, à Paris, chez *Guillain*; *le Bourgeois de Falaise*, ou *le Bal*, Comédie en un Acte, en vers, imprimée dans la même année, chez le même Libraire; *le Joueur*, Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1706, *in*-12, chez *Ribou*; *le Distrait*, en cinq Actes, en vers, en 1697; *Démocrite*, en cinq Actes, en vers, imprimée en 1714, *in*-12, chez *Ribou*; *le Retour imprévu*, en un Acte, en vers, en 1700, *in*-12, chez le même Libraire; *Attendez-moi sous l'Orme*, en un Acte, en prose, imprimée en 1715, *in*-12, chez le même Libraire; cette Piece est attribuée aussi à *Dufresny*;

les Folies Amoureuſes, en trois Actes, en vers, imprimée en 1704, *in-12*, *ibid*; *les Ménechmes*, en cinq Actes, en vers, en 1707, *in-12*, chez le même Libraire; *le Légataire univerſel*, en cinq Actes, en 1708, *in-12*, *ibid*; *la Critique du Légataire*, Comédie, en un Acte, en proſe, en 1708, *in-12*, *ibid*; *les Souhaits*, Comédie, non repréſentée, en un Acte, en proſe; *les Vendanges*, ou *le Bailli d'Aſnieres*, en un Acte, en proſe, non repréſentée; & *Sapor*, Tragédie, non repréſentée. M. *Regnard* mourut à ſa terre de Grillon, près de Dourdan, en 1709, âgé de cinquante-ſept ans, fort regretté de tous ceux qui le connoiſſoient, ayant toujours eu le talent de ſe faire aimer de tout le monde.

REGNAULT, Poëte ancien, donna en 1639, les Tragédies de *Marie Stuard*, Reine d'Ecoſſe, imprimée à Paris, en 1639, *in-4°*. chez *Touſſaint Quinet*, & de *Blanche de Bourbon*, Reine d'Eſpagne, Tragi-Comédie, en 1642, *in-4°*. chez le même Libraire.

RELLY (M.) n'eſt connu que par une Comédie, en deux Actes, intitulée, *l'heureux Divorce*, donnée en 1767, jouée en Société avec ſuccès.

REMOND, voyez *Sainte-Albine*, après Saint-Yon.

RENOUD (M. Jean-Julien-Conſtantin), né à Honfleur, en 1725, Secretaire de M. le Duc *de Gêvres*, connu au Théatre François, par la Comédie de *Zelide*, en un Acte, en vers libres, jouée & repréſentée le 26 Juin 1755, non imprimée; *Hercule*, Tragédie, donnée

le 28 Février 1757, non imprimée; *le Caprice*, ou *l'Epreuve*, Comédie, en trois Actes, en prose, donnée le 18 Juin 1762, imprimée à Paris, en 1762, *in*-12; il est encore l'Auteur de plusieurs autres jolies Pieces qui ont été représentées sur d'autres Théatres.

RICHE (Guillaume le), Ecuyer du sieur *Desroches*, Prévôt de Saint-Mairant, en Poitou, n'est ici placé que pour sa Tragi-Comédie, en huit Actes, intitulée, *les Amours d'Angélique & de Médor* : elle est en vers, sans distinction de Scenes, avec des Chœurs, imprimée en 1648, *in*-4°. On lit à la derniere page : *la farce se jouera demain*, & puis ces quatre vers :

Messieurs, venez de bon matin,
Que davantage on ne le die,
La Farce se jouera demain
De cette belle Tragédie.

RICHEBOURG (Madame la Grange de), connue par une Comédie intitulée, *le Talisman*, Comédie, en un Acte, en prose, avec un Divertissement, dans le premier volume, des *Aventures de Roxas*; par une seconde, qui a pour titre, *le Caprice de l'Amour*, en un Acte, en prose; & une troisieme nommée, *la Dupe de soi même*, représentées en Société, & imprimées en 1732, *in*-12.

RICHEMONT (Blanchereau de), Avocat en Parlement, né à Saumur, en 1612: il n'avoit que vingt ans lorsqu'il mit au Théatre une Tragédie, sous le titre de *l'Espérance glorieuse*, en 1632; il est encore l'Auteur de la Tragi-

Comédie des *Paſſions égarées*, donnée dans la même année.

Richelieu (le Cardinal de), trop grand, trop célebre & trop fameux dans tous les genres, pour haſarder l'abrégé d'une ſi belle vie; ſon goût pour toutes les ſciences étoit merveilleux : il en avoit infiniment pour les Belles-Lettres, & particuliérement pour le Théatre; c'étoit ce qui le délaſſoit de ſes importants travaux; il choiſit cinq *Auteurs*, auxquels il donnoit les ſujets des Pieces qu'il faiſoit repréſenter ſur le Théatre de ſon Palais, auxquelles il travailloit quelquefois lui-même; c'étoient *Corneille*, *Boiſrobert*, *Rotrou*, *Colletet* & *l'Etoile*; c'eſt moins pour rappeller la mémoire de ce grand homme qu'on place ici ſon nom parmi les Gens de Lettres, que pour honorer ceux qui, ayant le pouvoir de protéger ceux qui s'y diſtinguent, ſe font gloire d'imiter un ſi généreux exemple. Ce grand Miniſtre naquit en 1584, & la France le pleura en 1642.

Richer (Henri), Avocat au Parlement à Rouen, né à Dieppe en 1685, mort à Paris en 1748, âgé de ſoixante-trois ans, mit au Théatre, le 29 Décembre 1734, la Tragédie de *Sabinus* & d'*Eponine*, imprimée en 1735, *in*-8°. à Paris, chez *Prault*; & fit imprimer, en 1748, la Tragédie de *Coriolan*, que les Comédiens avoient refuſée; il fut l'Auteur de bons Ouvrages & de Traductions eſtimées.

Riccoboni (Madame) a traduit, en 1770, cinq Comédies Angloiſes, ſavoir : *la Façon de le fixer*; *la fauſſe Délicateſſe*; *Il eſt poſſédé*; *le Mariage clandeſtin*, Comédie de

l'invention de l'Auteur, & les deux premiers Actes des *Caquets*, Piece des Italiens, ſans parler de tous ſes jolis Ouvrages, qui ſont les délices de tous ceux qui les liſent. Son mari entendoit parfaitement le Théatre, & ſon Ouvrage ſur celui où il a joué long-temps, lui a fait honneur. Il mourut en 1772.

RIEUSSET (Martin) n'eſt connu au Théatre que par une Comédie qui a pour titre, *la Populace émue*, en 1714, en cinq Actes, en vers, imprimée à Gironne, en 1714, *in*-8°. ſans nom d'Imprimeur, dédiée à M. *de Ganges*; elle fut compoſée à l'occaſion d'une révolte dans la ville de Gironne, quelques mois auparavant.

RIEUPEROUX (Thomas, ou Théodore), né à Montanban le 4 Mars 1664, vint à Paris en 1682, où il préſenta au Pere *la Chaiſe*, Confeſſeur de *Louis XIV*, un Poëme intitulé, *l'Ame des Bêtes*; avec un *Traité des Médailles*: ce Jéſuite fut ſi content de ces Ouvrages, qu'il le fit nommer à un Canonicat vaquant à Forcalquier. Le Miniſtre *Barbeſieux*, qui protégea auſſi depuis ce Poëte, exigea qu'il quittât le petit collet pour le nommer à une place de Commiſſaire des Guerres, ce qui donna lieu à une Epigramme de *Gacon*. Les Pieces que *Rieuperoux* a miſes au Théatre ſont : *Hipermneſtre*, ou *Lincée*, Tragédie, dédiée à M. *le Duc*, imprimée à Paris, en 1616, *in*-12, chez *Pierre Ribou*; *Annibal*, Tragédie, repréſentée en 1688, non imprimée; *Valérien*, Tragédie, jouée en 1690, non imprimée; *la Mort d'Auguſte*, ou *Agrippa*, Tragédie, donnée en 1676,

non imprimée. Ce Poëte auroit fait une grande fortune & vécu plus long temps, sans sa mauvaise conduite & son abandon à ses passions. Il mourut, en 1706, d'un excès d'épuisement.

RIVAUDEAU (André), cousin d'un Valet-de-Chambre du Roi *Henri II*, donna, en 1567, une Tragédie, intitulée, *Aman*.

RIVET, ci devant Jésuite, donna, au College de Louis-le-Grand, en 1745, *le Dissipateur*, Comédie, qui eut beaucoup de succès.

RIVEY, voyez *l'Arrivey*.

ROBBE (Jacques), né à Soissons en 1643, Géographe, étoit plus connu sous le nom de *Barquebois*. Il étoit fort versé dans la science de la Géographie; il mit au Théatre, en 1682, une Comédie en cinq Actes, en vers, intitulée, *l'Intéressé*, imprimée avec les vers retranchés à la premiere représentation en 1683, *in*-12, à Paris, chez *Etienne Lucas*. Il mourut en 1721.

ROBERT seroit inconnu sans une Tragédie imprimée sous son nom, intitulée, *la Mort d'Antiochus*, dédiée à Milord *Orery*, Plénipotentiaire de Sa Majesté la Reine de la Grande-Bretagne, imprimée à Bruxelles, en 1711, chez *Thomas Serstovens*.

ROBELIN (Jean), né en Bourgogne, n'est connu que par la Tragédie de *la Thébaïde*, qu'il mit au Théatre en 1584 : elle est sans distinction d'Actes ni de Scenes, dédiée à M. le Duc *de Lorraine*, imprimée à Pont-à-Mousson, dans la même année, *in*-4°. chez *Martin Marchant*.

ROBIN (Pascal), sieur *du Faux*, né en 1538, donna, en 1572, la Tragédie d'*Arsinoé*.

ROCHER (S. M. ſieur du) mit au Théatre, en 1631, les Pieces de *l'Indienne Amoureuſe*; & en 1734, celle de *Mélize*, ou *les Provinces reconnues.*

ROCHON DE CHABANNES (M.) donna, en 1762, la Comédie d'*Heureuſement*; cette jolie Piece, en un Acte, en vers, fut repréſentée le 29 Novembre 1762, imprimée en la même année, *in*-12; *la Manie des Arts*, Comédie, en un Acte, en proſe, le 13 Juin 1752, imprimée en la même année, *in*-8°. *les Valets Maîtres*, en 1768; *Hylas & Silvie*, en 1768; *les Amants généreux*, en 1774; *l'Amour François*, en 1779: toutes ces Comédies ont eu du ſuccès, le méritoient, & ſont reſtées au Théatre; il y a peu d'Auteurs qui y aient été plus heureux.

ROMAIN (Nicolas), né à Pont-à-Mouſſon en Lorraine, Docteur en Droits, Secretaire de M. *de Vaudemont*, donna, en 1602, *la Salmée*, Paſtorale comique, ou Fable boccagere, imprimée dans la même année, *in*-12, à Pont-à-Mouſſon, chez *Melchior Bernard*; & la Tragédie de *Maurice*, en 1706, imprimée dans la même ville, *in*-12, & dans la même année, chez le même Libraire.

ROMAN (M. l'Abbé) n'eſt ici placé qu'à cauſe de la traduction d'une Tragédie Allemande, intitulée, *la Mort d'Adam*, qu'il fit imprimer en 1762, dont les Auteurs modernes doivent lui ſavoir gré.

ROMANET n'a fait pour le Théatre que *la Nouveauté préférée*, Comédie en un Acte, en proſe, manuſcrite, *in*-12, en 1749; & *le Médecin de Village*, Comédie en un Acte, en

prose, dans la même année, non imprimée, manuscrite, *in*-8°.

Ronsard, l'un des premiers Poëtes François, mit au Théatre, en 1539, une Comédie de *Plutus*, au College de *Coquerel*, qui eut le plus grand succès. Cette Piece est d'*Aristophane*, que ce Poëte a mise en rimes françoises; bien des Savants soutiennent que c'est la premiere Comédie qui fut jouée en France.

Roque (S. G. de la), de Clermont-en-Beauvoisis, nous apprend, dans l'Epître dédicatoire de *la Chaste Bergere*, Pastorale de sa composition, qu'il n'étoit point savant; que dès sa jeunesse, il étoit au service du grand Prince qui lui avoit donné l'accès des trois freres de la Reine *Marguerite*; & qu'il n'avoit jamais eu d'autre école que celle de la Cour. Il mit au Théatre, en 1598, *la Chaste Bergere*, Pastorale en cinq Actes, en vers, précédée d'un Prologue; elle fut imprimée à Rouen, en 1599, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val*. Cette Piece est sans distinction de Scenes, & assez bien faite pour ce siecle.

Rosidor, Auteur & Comédien de Province, donna au Théatre de Paris, en 1662, une Tragédie intitulée, *la Mort du grand Cyrus*, ou *la Vengeance de Thomyris*, Tragédie, dédiée à S. A. E. *de Cologne*, représentée en cette ville, & imprimée en 1662, *in*-4°. chez *Guillaume-Henri Streel*; *Ptolomée*, Tragi-Comédie, dédiée au Comte *de Conismarck*, imprimée à Paris, en 1666, *in*-12, chez *Nicolas Pepingué*; *les Amours de Merlin*, Comédie en un Acte, en prose, dédiée à M. le Marquis *de Norman-*

ville, imprimée en 1691, *in*-12, Rouen, chez *J.-B. Besogne.*

ROSIERS (Beaulieu) n'est connu que par une Tragi-Comédie, intitulée, *le Galimathias*, imprimée en 1639, *in*-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; cette Piece est entrelacée de *pensées opposées, sans objet, sans milieu & sans fin*; ce qui fait que le titre est parfaitement rempli.

ROSIMOND (J.-B. Dumenil dit), Auteur & Comédien de la Troupe du Marais, mort en 1686, mit au Théatre, en 1676, *le Duel fantasque*, ou *les Valets Rivaux*, en 1668, Comédie en un Acte, en vers de quatre pieds, jouée & imprimée à Grenoble, en 1666, *in*-12, imprimée dans la même ville & dans la même année, chez *Pierre Fremont*; *le nouveau Festin de Pierre*, ou *l'Athée foudroyé*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, représentée en 1669, *in*-12, à Paris, chez *Pierre Bienfait*; *l'Avocat Savetier*, Comédie, en un Acte, en vers, représentée & imprimée en 1670, attribuée faussement au sieur *Scipion*, Comédien du Roi, imprimée à La Haye, en 1683, *in*-12, chez *Adrien Mougens*; *la Dupe Amoureuse*, Comédie en un Acte, en vers, représentée en 1670, imprimée à Paris, en 1671, *in*-12, chez *Pierre Bienfait*; *les Trompeurs trompés*, ou *les Femmes vertueuses*, Comédie en un Acte, en vers, représentée & imprimée en 1670, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *le Quiproquo*, ou *le Valet étourdi*, Comédie en trois Actes, en vers, jouée & imprimée en 1671, Paris, chez le même Libraire; *l'Avocat sans étude*, Comédie en un Acte, en vers, donnée & imprimée en

1616, *in*-12, Paris, chez *Bienfait*; *le Volontaire*, Comédie en un Acte, en vers, représentée & imprimée en 1616, *in* 12, Paris, chez *Pierre Promé*; *la Nôce de Village*, Comédie en un Acte, en vers, avec plusieurs Lettres d'amour, Chansons & Airs nouveaux qui se chantent & dansent dans les banquets, par M. *de Rosimond*, Comédien du Roi pour le comique, imprimée à Paris en 1705, *in*-12, chez *Antoine Raflé*. Il est singulier qu'on attribue, dans cette édition, cette Piece à ce Comedien, tandis qu'on est certain qu'elle est de *Brecourt*: indépendamment des Pieces de *Rosimond*, dont je viens de rendre compte, ce Comédien s'avisa de composer une *Vie des Saints*, sous son nom de famille de *Jean Dumenil*, pour se réconcilier, dit-il dans sa Préface, avec les gens d'Eglise, & sur-tout avec son Curé, qui le regardoit de travers toutes les fois qu'il en étoit rencontré; mais cet hommage à la Religion n'empêcha pas cependant qu'après sa mort il ne fût enterré sans luminaire, dans la même fosse où l'on dépose les enfants décédés sans Baptême. *Rosimond* avoit passé, en 1673, dans la Troupe du Palais Royal, où il remplaca *Moliere* qui venoit de mourir. Il jouoit les rôles à manteau, mais il réussissoit beaucoup mieux dans ceux de Valet.

Rosoy (M.), Auteur des Tragédies intitulées, *le Decius François*, imprimée en 1767, & d'*Azor*, ou *les Péruviens*, en 1770, non représentée. Il est fort connu par ses Pieces Italiennes & par d'autres jolis Ouvrages.

Rotrou (Jean), né à Dreux en 1609,

mort de la peſte, le 27 Juin 1650; il occupa dans cette ville les Charges de Lieutenant-Particulier & d'Aſſeſſeur-Criminel : né Poëte, dès l'âge de quinze ans, il commença à en faire preuve, en mettant au Théatre ſa Tragédie de *l'Hypocondriaque*, & pluſieurs autres Pieces qui eurent du ſuccès; il fut depuis entraîné par la paſſion du jeu : s'appercevant qu'elle le ruinoit, il prit le parti, lorſqu'il recevoit de l'argent du produit de ſes Pieces, de le jeter ſur un tas de fagots qu'il avoit fait mettre exprès dans ſa chambre, pour qu'il ne pût le dépenſer qu'en détail, & pour en trouver du moins dans le beſoin. Le Cardinal *de Richelieu* qui faiſoit cas de ſes talents, le protégea, & le choiſit pour l'un des cinq Auteurs. Ce Poëte laborieux mourut d'une fievre pourprée, en 1650, à l'âge de quarante & un ans. On ne peut s'empêcher d'être ſurpris qu'ayant ſi peu vécu, il ait fait un ſi grand nombre de Pieces; il eſt trop recommandable dans l'Hiſtoire du Théatre, pour en laiſſer ignorer les titres; les voici, ſelon l'ordre chronologique : *l'Hypocondriaque*, ou *le Mort amoureux*, Tragi-Comédie, avec un Argument, imprimée en 1631, *in*-8°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*; *Cléagénor & Doriſtée*, Tragi Comédie, imprimée en 1631, chez le même Libraire; *la Bague de l'oubli*, Comédie, en cinq Actes, en vers, avec un Argument, dédiée au Roi, en 1635, *in*-8°. Paris, chez *François Traga*; *la Diane*, Comédie, en cinq Actes, avec un Argument, en 1635, *in*-8°. Paris, chez le même Libraire; *la Célimene*, Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1636, *in*-4°.

Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *l'Heureuse Constance*, Tragi-Comédie, dédiée à la Reine, en 1636, *in*-4°. chez *Toussaint Quinet*; *Hercule mourant*, ou *la Déjanire*, Tragédie, dédiée au Cardinal *de Richelieu*, en 1636, *in*-4°. chez le même Libraire; *les Occasions perdues*, Tragi-Comédie, dédiée à la Comtesse *de Soissons*, en 1636, *in*-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; *les Ménechmes*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1636, *in*-4°. chez *Antoine de Sommaville*; *le Viceroi de Naples*, Tragi-Comédie, en 1646, *in* 4°. chez le même Libraire, *la Sœur*, Comédie; *l'Heureux Naufrage*, Tragi-Comédie, en 1637, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *la Celiane*, Tragédie, en 1637, *in*-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; *la Pélerine Amoureuse*, ou *l'Angelique*, Tragi-Comédie, en 1637, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *le Filandre*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1637, *in*-4°. chez le même Libraire; *Agésilas, de Colohos*, Tragi-Comédie, en 1637, *in*-4°. chez le même Libraire; *l'innocente Infidélité*, Tragi-Comédie, en 1637, *in*-4°. chez le même Libraire; *Amélie*, Tragi-Comédie, en 1638, *in*-8°. chez le même Libraire; *les Sosies*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1738, *in*-4°. chez le même Libraire; *les deux Pucelles*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1639, *in*-4°. chez le même Libraire; *la belle Alphrede*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1639, *in*-4°. chez le même Libraire; *Laure persécutée*, Tragi-Comédie, en 1639, *in*-4°. chez *Toussaint Quinet*; la même Piece, en 1646, *in*-12, chez le même Libraire; autre édition, dans la même année,

année, *idem. Antigone*, Tragédie, en 1639, *in* 4°. chez *Toussaint Quinet;* la même, chez le même Libraire, même année, *in*-12; *Crisanthe*, Tragédie, en 1640, *in*-4°. chez *Antoine de Sommaville*; *les Captifs*, ou *les Esclaves*, Comédie, en 1640, *in*-4°. chez le même Libraire; *Iphigénie en Aulide*, Tragédie, en 1640, *in*-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; *Clarice*, ou *l'Amour constant*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1644, *in*-4°. chez le même Libraire; *Bélisaire*, Tragédie, dédiée à M. *de Guise*, en 1644, *in*-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; *Célie*, ou *le Vice-Roi de Naples*, Tragédie, en 1646, *in*-4°. même Libraire; *la Sœur*, Comédie, en cinq Actes, en 1647, *in*-4°. chez le même Libraire; la même, sous le titre de *Sœur généreuse*, *idem*, *in*-4°. & *in*-12; *le véritable Saint-Genest*, Tragédie, en 1648, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *Dom Bernard de Cabrere*, Tragi-Comédie, dédiée, par une Elégie, au Cardinal *de Mazarin*, en 1648, Paris, chez *Toussaint Quinet;* la même, *in*-12; *Vinceslas*, Tragi-Comédie, dédiée à M. *de Créqui*, premier Gentilhomme de la Chambre, Paris, chez *Antoine de Sommaville*, en 1648, *in*-4°. il y eut plusieurs éditions de cette Piece, la derniere dans l'année où M. *de Marmontel* a corrigé cette belle Tragédie; *Cosroès*, Tragédie, en 1649, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; il y a eu aussi plusieurs éditions de cette Piece, la derniere, avec des corrections de M. le Marquis *d'Usès*, en 1705; *Dom Louis de Cardone*, Tragi Comédie, en 1652, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *Amarillis*, Pastorale,

en cinq Actes, en vers, en 1655, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire ; *la Florimonde*, Comédie en cinq Actes, en vers, la derniere Piece de *Rotrou*, en 1655, *in*-4o. Paris, chez *Antoine de Sommaville*. On lui attribue encore plusieurs autres Pieces, entr'autres *Dom Alvare de Lune*, jouée, dit-on, en 1647; mais je n'ai point d'autorités suffisantes pour les placer ici. J'aurois pu ajouter à ce long état une Pastorale d'*Amarillis*, de cet Ancien Poëte, mais il ne l'a pas mise au Théatre, ni ne l'a fait imprimer, en ayant tiré parti pour composer sa *Célimene*. Après sa mort, un ami ayant trouvé le manuscrit de cette Pastorale dans ses papiers, la publia par l'impression. M. le Duc de *la V*.... ajoute qu'il ne lui rendit pas service; & c'est penser en vrai Connoisseur, tel qu'il est.

ROUILLET (Claude), né à Baune-en-Bourgogne, versé dans la Poésie françoise & latine, régentoit au College de Bourgogne, à Paris ; il y composa une Tragédie en vers libres, avec des Chœurs, intitulée, *Philanire*, qu'il mit au Théatre de son College, & fit imprimer en 1563, *in*-12, à Paris, chez *Thomas Richard*: il avoit d'abord composé cette Piece en Latin, & depuis, il la traduisit en vers françois ; l'argument est intéressant, & mérite d'être lu.

ROUSSEAU (Jean-Baptiste), né à Paris, en 1669, étoit le fils d'un Cordonnier: malgré cette origine, son mérite naissant lui procura la protection d'un Ambassadeur de France, qui voulut bien en prendre soin, en qualité d'un de ses Pages. Ce jeune homme se fit bientôt connoître par de jolis Ouvrages remplis d'es-

prit, qui annonçoient le rang qu'il auroit un jour dans la République des Belles-Lettres. Au renouvellement de l'établissement de cette Académie, en 1701, il en fut nommé Eleve, en 1705, il en fut Vétéran; il accompagna en Angleterre le Maréchal *de Tallard*, qui y passoit en qualité d'Ambassadeur de France; il fit à Londres la connoissance de M. *de Saint-Evremond*, dont il fut toujours ami depuis; à son retour à Paris, il entra chez M. *du Coudrai*, Conseiller d'Etat, Directeur des Finances, où il vécut à la Cour; en 1708, il eut la malheureuse affaire qui le perdit, trop connue pour en donner le détail dans cet *Abrégé*. Ce qu'il y a de certain, c'est que ce Poëte célebre est autant connu par ses infortunes que par ses grands talents : elles sont écrites par-tout. Il mourut d'apoplexie à Bruxelles, le 17 Mars 1741; il s'étoit acquis de généreux protecteurs qui ne l'ont point abandonné jusqu'à sa mort. Les Pieces qu'il a mises au Théatre François ne sont pas ce qu'il a fait de mieux, les voici : *le Café*, Comédie en un Acte, en prose, représentée en 1694, imprimée en 1695, *in*-12; *le Flatteur*, Comédie en cinq Actes, en prose, imprimée en 1697, *in*-12, Paris, chez *Claude Barbier*; la même, mise en cinq Actes, en vers; *le Capricieux*, en cinq Actes, en vers, imprimée en 1701; *les Ayeux chimériques*, en cinq Actes, en vers; *la Mandragore*, en cinq Actes, en prose; *l'Hypocondre*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée à Amsterdam, en 1751, *in*-12, chez *Marc-Michel Rey*; *le Cid*, Tragédie de *Corneille*; *Dom Japhet d'Arménie*, de *Scaron*; *la Marianne*, de

Triſtan; *le Florentin*, de *la Fontaine*, examinées & corrigées par *J.-B. Rouſſeau*, ont été imprimées à *Amſterdam*, dans ſes Œuvres, ſous le titre de *Pieces dramatiques*, choiſies & reſtituées par M. * *, 1764, *in*-12, chez *François Changuion*.

ROUSSEAU (M. Pierre), né à Toulouſe, actuellement à la tête du *Journal Encyclopédique de Bouillon*, en 1780, dont le ſuccès eſt connu, mit au Théatre dans ſa jeuneſſe, la *Rivale ſuivante*, Comédie en un Acte, en vers, précédée d'un Prologue, repréſentée avec ſuccès, le trois Août 1747, imprimée dans la même année, *in* 8°. à Paris, chez *Prault*; *la Ruſe inutile*, en un Acte, en vers, le 6 Octobre 1749, imprimée à Paris, dans la même année, *in*-8°. chez *Sébaſtien Jorry*; *la Mort de Bucéphale*, Tragédie, en un Acte, en vers, jouée à Compiegne, en 1748, imprimée en 1749; *les Mépriſes*, Comédie en un Acte, en vers libres, avec un Divertiſſement, jouée le 25 Avril 1754. Je ne parle point ici des autres jolies Pieces qu'il a faites pour les autres Théatres, ni de ſes autres Ouvrages, qui lui ont fait honneur.

ROUSSEAU (Jean-Jacques), né à Geneve, mort en 1778, Auteur célebre, & qui le méritoit à tant de titres, n'a mis au Théatre François qu'une ſeule Comédie, en 1752, intitulée *Narciſſe*, ou *l'Amant de lui-même*, Comédie en un Acte, en proſe, repréſentée le 18 Décembre 1752, imprimée en 1753, *in*-8°. avec une longue Préface. Je ne dois point omettre la Scene lyrique de *Pygmalion*, jouée comme petite Piece, en 1776, dans laquelle la Demoiſelle

Raucourt, actuellement au Théatre, parut en ſtatue; cette Scene eut le plus grand ſuccès, & eſt reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec le même plaiſir.

ROUX (M. le) n'a mis au Théatre qu'une Comédie intitulée, *le Triomphe de l'Amour*, ou *Dom Pierre de Caſtille*, en trois Actes, en vers, imprimée à Paris, c'eſt-à-dire à La-Haye, en 1722, *in*-8°. chez *Armand l'Adopté*. Dans l'exemplaire placé dans le Cabinet de M. le Duc *de la* * *; il ſe trouve à la fin de cette Piece, différentes Poéſies.

ROY (Pierre-Charles), Eleve de l'Académie des Inſcriptions, Chevalier de Saint-Michel, connu par la quantité de Poëmes qu'il a faits pour l'Opéra, & par un recueil de Poéſies eſtimées, n'a mis au Théatre François qu'une Comédie intitulée, *les Captifs*, en trois Actes, en vers libres, précédée d'un Prologue, & ſuivie d'un Divertiſſement, en 1714; elle eut une réuſſite heureuſe, cependant elle ne fut pas imprimée. Il mourut en 1763.

ROZET (Madame). Voyez *Chaumont* (Madame).

RYER (Iſaac du), Secretaire du Duc *de Belle-Garde*, pere de *Pierre du Ryer*, dont il eſt parlé dans l'article ſuivant: ne s'étant pas conduit au gré de ſon Maître, fut congédié; il ne tarda pas à s'en repentir; ſa fortune baiſſa au point que n'ayant pas de quoi vivre, il ſe trouva forcé de prendre un emploi de Commis au Port Saint-Paul, où il mourut quelques années après dans la pauvreté; les Pieces qu'il a miſes au Théatre, ſont: *les Amours*

contraires, Paſtorale en trois Actes, en vers, en 1610; *la Vengeance des Satyres*, Paſtorale en cinq Actes, en vers, repréſentée dans la grande Salle de l'Egliſe du Temple de Paris, en 1614, *le Mariage d'amour*, en 1621, Paſtorale en cinq Actes, en vers. Ces Pieces ſont imprimées dans un volume intitulé, *le Temps perdu, & les Gaietés, d'Iſaac du Ryer*, en deux éditions; la premiere, en 1604; la ſeconde, en 1621. On croiroit, ſans l'édition de 1631, moins rare que celle de 1621, que *l'Amour Mariage*, du même Poëte, eſt la même que celle du *Mariage d'amour*.

Ryer (Pierre du), né en 1605, fils d'*Iſaac du Ryer*, fut nommé Secretaire du Roi, à l'âge de vingt & un ans: il étoit alors à ſon aiſe; mais étant devenu paſſionnément amoureux d'une jeune & belle Demoiſelle qui n'avoit pour tout bien que ſes charmes, ce mariage dérangea ſa fortune au point qu'il fut obligé d'entrer au ſervice du Duc *de Vendôme*: ſes premieres productions l'ayant fait connoître, il fut reçu à l'Académie Françoiſe, en 1646, par préférence à *Corneille*, ſi célebre depuis; dans les ſuites il obtint la place d'Hiſtoriographe de France; il écrivoit avec beaucoup de pureté pour le temps; ſon ſtyle étoit naturel, correct & coulant; ſans le même *Corneille*, qui ne tarda pas à l'éclipſer, il eût été du rang des premiers Tragiques. Il ne vécut que juſqu'à l'âge de cinquante ans. Il mourut d'une fievre putride, en 1658, à Paris. Les Tragédies qu'il a faites pour le Théatre, ſont: *Arétaphile*, Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, manuſcrite, *in-4°*. en 1618; *Clitophon*, ou *Leucipe*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers,

manuſcrite, *in*-4°. en 1622; *Argenis & Poliarque*, ou *Thocrine*, Tragi-Comédie, dédiée au Marquis de *la Chaſtre*, en deux Journées, avec un Argument, & des Poéſies, imprimées à Paris, en 1630, *in*-8°. chez *Nicolas Beſſin*; la ſeconde Journée, en 1631, chez le même Libraire; *Liſandre & Caliſte*, Tragi-Comédie, dédiée à Madame la Ducheſſe *de Longueville*, imprimée en 1632; *Alcimédon*, en 1634; *les Vendanges de Sureſne*, Comédie, en 1635; *Lucrece*, en 1637; *Clarigone*, en 1638; *Alcinoée*, en 1639; *Saül*, en 1639; *Eſther*, en 1643; *Bérénice*, en proſe, en 1615; *l'Ecole*, en 1646; *Thémiſtocle*, en 1648; *Amarillis*, Paſtorale, en 1650; *Tarquin*, Tragédie, en 1656, non imprimée.

Ryeupeiroux, Commiſſaire des Guerres, né à Montauban, en 1664, mort à Paris, en 1706, fils d'un Avocat du Roi, fut d'abord Eccléſiaſtique, & Chanoine de Forcalquier; mais M. *de Barbéſieux*, Miniſtre, qui le protégeoit, lui fit quitter cet état, le fit Commiſſaire des Guerres: ſans ſa mauvaiſe conduite, il eût fait une fortune conſidérable. Il mourut en 1706; ſes Pieces de Théatre ſont: *Annibal*, en 1688; *Agrippa*; *la Mort d'Auguſte*, en 1693; *Valérien*, en 1690; *Hypermneſtre*, en 1704; ſon *Poëme ſur l'ame des Bêtes*, & ſon *Traité des Médailles*, lui firent beaucoup d'honneur.

SAB

Sabathier (M. l'Abbé), né à Caſtres, donna à Toulouſe, en 1763, une Comédie

intitulée, *les Eaux de Bagneres*, qui fut accueillie; il est très-connu par l'Ouvrage *des Trois Siecles*, & par des productions que beaucoup de Gens de Lettres estiment; c'est une justice que ma probité lui rend, quoiqu'il m'ait maltraité sans y avoir donné lieu.

SACY, Jésuite, n'est connu que par deux Pieces de Théatre : *Octavie*, Tragédie, non imprimée, & *le Contraste*, Comédie, en cinq Actes, en vers, manuscrite, *in-folio*.

SACY (M. de), fort connu par des *Opuscules dramatiques*, sous le titre de *Nouveaux Amusements de Campagne*, en deux Volumes *in*-8°. contenant quarante petits Drames en prose, imprimés en 1778, dont les représentations en Société ont fait le plus grand plaisir.

SAGE (Alain-René le), né à l'Isle de Ruys en Basse-Bretagne, étoit pere du célebre *Montmeny*, Comédien, qu'on regrette encore; il se fit connoître par des Romans de caractere, & un grand nombre d'autres Ouvrages qui lui ont acquis une réputation bien méritée, & qui eussent assurément contribué à sa fortune, sans son caractere d'indépendance & de désintéressement, qui ne lui permettoit pas de se faire des protecteurs. Il passoit sa vie avec les amis qu'il avoit choisis, lorsqu'il ne goûtoit plus le travail; tant qu'il put s'en occuper, il se soutint sans le secours de personne, mais son âge trop avancé l'ayant privé de cette ressource, il se retira chez son fils, Chanoine de la Cathédrale de Boulogne-sur-Mer, où il mourut, en 1747, âgé de soixante-dix-neuf ans; les Pieces qu'il a données au Théatre

François, ſont : *Céſar-Urſin*, Comédie en cinq Actes, en proſe, repréſentée en Mars 1707 ; *Criſpin, Rival de ſon Maître*, en un Acte, en proſe, précédée & ſuivie d'un Prologue, ayant pour titre, *le Diable Boiteux*, donnée le 14 Février 1709 ; *la Tontine*, Comédie en cinq Actes, en proſe, jouée le 20 Février 1733 ; *le Traître puni*, Comédie que les Comédiens refuſerent ; & *Dom Felix de Mendoce*, Comédie qui eut le même ſort, imprimées toutes les deux en 1700 ; *le Point d'Honneur*, Comédie, repréſentée en 1702 ; ſon ſecond titre étoit : *l'Arbitre des Différends* ; *Turcaret*, & *ſa Critique*, Comédies, en 1700 ; la premiere, reſtée au Théatre, où elle eſt toujours revue avec plaiſir. *Préville*, de tous les Acteurs qui ont jouée cette Piece depuis qu'elle eſt ſur la Scene, eſt celui qui l'a rendue le plus agréablement. Je ſuis le premier des Hiſtoriens du Théatre de ce ſiecle, qui, par mes recherches, ai fait connoître plus particuliérement cet aimable Auteur, qui a fait auſſi de jolis Ouvrages pour les Italiens, pour l'Opéra-Comique & pour les Provinces.

SAINT-AGNAN (François de Beauvilliers, Duc de), grand Amateur des Belles-Lettres, & particuliérement du Théatre François, y donna en 1664, la Tragédie de *la Bradamante ridicule*, & elle eut du ſuccès. Il mourut en 1687, âgé de quatre-vingts ans.

SAINT-ANDRÉ, d'Embrun, n'eſt connu que par la *Paſtorale ſur la Naiſſance de N. S. Jeſus-Chriſt*, repréſentée en 1644.

SAINT-BALMONT (la Marquiſe de),

femme de qualité de Nancy, mit au Théatre, en 1652, une Tragédie intitulée, *les Jumeaux Martyrs.*

Saint-Chamont (Madame la Marquise de) donna en 1771, une Comédie intitulée, *les Amants sans le savoir*, qui fit grand plaisir; personne n'ignore son goût & ses talents pour les Belles-Lettres. M. son mari est un vrai Connoisseur.

Saint-Didier, né à Avignon, en 1668, Amateur des Sciences, remporta deux fois le Prix de l'Académie-Françoise, & trois fois celui des Jeux Floraux; on trouve dans son *Voyage du Parnasse*, une Tragédie de sa composition, intitulée, *l'Illiade*, imprimée en 1716. Il mourut en 1739.

Saint-Ener (M. l'Abbé de) donna en 1770, une Tragédie en trois Actes, imitée de l'Allemand, sous le titre de *la Mort d'Adam*, qui mérite d'être lue.

Saint-Evremont. Voyez *Evremont.*

Saint-Foix (Germain-François Poulain de), né à Rennes en Bretagne, le 25 Février 1699; après avoir fait ses études aux Jésuites, il passa dans le Régiment de la Cornette-Blanche, en qualité de Cornette. A vingt & un ans son caractere bouillant lui ayant attiré plusieurs affaires, il quitta le service, & se livra à l'étude des Belles-Lettres, pour lesquelles il avoit un goût prédominant; sa passion pour le Théatre se manifesta à vingt-trois ans par sa petite Comédie de *Pandore*, dont il ne nous reste que *le Canevas*; il fit jouer en 1726, aux Italiens, une petite Piece, intitulée, *la Veuve*

à la Mode, dont on a un extrait fort court, ainſi que *le Contraſte de l'Amour & de l'Hymen*, qui n'a point été imprimé, & dont le manuſcrit ſe trouve perdu. En 1743, la guerre s'étant déclarée, il ſuivit en Italie M. le Maréchal *de Broglie*, en qualité d'Aide-de-Camp. Après la paix, il ſollicita une Compagnie qui lui fut refuſée; furieux de n'avoir pu l'obtenir, il ſe retira, retourna dans ſa Patrie où il acheta une charge de Maître Particulier des Eaux & Forêts. Son caractere bouillant lui ſuſcita encore des ennemis & des affaires. Pour ne plus courir les mêmes inconvénients, il retourna à Paris où il ſe livra entiérement à ſon goût pour les Belles-Lettres. Malgré ſon tempéramment inquiet & emporté, il s'acquit des protecteurs qui le firent parvenir aux places & aux penſions que la Cour accorde aux Gens de Lettres qui en ſont dignes. « L'ingénieux Auteur de *l'Oracle*, du *Sylphe*, » & des *Graces* ſemble avoir choiſi un milieu entre » les défauts plus communs aux hommes, & les » ſituations touchantes, telle qu'il peut en arriver » dans les familles ». M. *de Saint-Foix* ne fait pas rire dans le goût de *Moliere*, il eſt encore plus éloigné de faire pleurer; mais il fait ſourire agréablement le Spectateur. Avant d'avoir publié ſon *Hiſtoire du Saint-Eſprit*, & d'autres Ouvrages de goût, il mit au jour ſes *Eſſais hiſtoriques ſur Paris*, qui eurent un grand ſuccès. Ce qu'il y a de plus ſingulier en M. *de Saint-Foix*, c'eſt que malgré la mauvaiſe humeur attachée à ſon caractere bouillant, elle diſparut aux approches de ſa mort, il l'entrevit d'un œil tranquille, & mourut en Philoſophe Chrétien, le 25 Août

1776. Les Pieces qu'il donna aux François sont : *Pandore*, Comédie, en 1721; *l'Oracle*, Comédie en un Acte, en prose, le 22 Mars, 1740; *Deucalion & Pirrha*, Comédie en un Acte, en prose, le 21 Février 1741, *l'Isle sauvage*, Comédie en trois Actes, en prose, avec un Divertissement, le 5 Juillet 1743; *les Graces*, Comédie en un Acte, en prose, le 23 Juillet 1744; *Julie*, ou *l'heureuse Epreuve*, en un Acte, en prose, le 20 Octobre 1746; *Egérie*, Comédie en un Acte, en prose, avec un Divertissement, le 9 Septembre 1747; *le Rival supposé*, en un Acte, en prose, le 25 Octobre 1749, imprimée dans la même année, *in*-12, chez *Prault*; *la Colonie*, Comédie en trois Actes, en prose, avec un Prologue, le 25 Octobre 1750, imprimée dans la même année, *in*-12, chez *Cailleau*; *les Hommes*, Comédie-Ballet, en un Acte, en prose, le 27 Juin 1753, imprimée dans la même année, *in*-12, chez *Duchesne*; *le Financier*, Comédie en un Acte, représentée le 20 Juillet, 1761; on lui a attribué *l'Amour & les Fées*, Comédie en vers en 1746; il en feroit convenu avec sa franchise ordinaire, s'il en eut été l'Auteur : d'ailleurs on ne lui connoît que très-peu d'Ouvrages en vers, dont on ne parle point; mais ses autres productions sont agréables & en assez grand nombre, & la lecture en fera toujours plaisir.

Saint-Germain. Voyez *Germain* (M. de).

Sainte-Albine (Raymond de), né le 29 Mai 1700, de l'Académie des Sciences de Berlin, Auteur de la *Gazette de France*, depuis 1733 jusqu'en 1749, année dans laquelle il se retira,

& où il fut remplacé par le Chevalier *de Mouhy*, qui la lui remit en 1751, ne voulant plus en être chargé: *Raymond* a continué d'en être le Rédacteur jusqu'en 1761. Il est l'Auteur d'un très-bon Ouvrage sur l'Art du Théatre, intitulé, *le Comédien*; & de deux Comédies, sous les titres de *l'Amour au Village*, & *de la Convention téméraire*, qu'il composa à l'âge de dix-neuf ans, & qu'il fit imprimer dans le *Mercure* de Janvier 1749. Il mourut en 1779, âgé de soixante-dix-neuf ans: c'étoit un homme respectable par ses mœurs; & par sa probité.

Sainte-Colombe donna, en 1651, une Tragédie intitulée, *le Jugement de N. S. Jesus-Christ en faveur de la Magdeleine, contre Marthe sa Sœur.*

Sainte-Marthe (Gaulcher, dit Scévole de) n'est connu que par une Tragédie de *Saint-Laurent*, jouée en 1499.

Sainte-Marthe (François Gaulcher Scévole de) mit au Théatre, en 1558, sa Tragédie de *Médée*.

Sainte-Marthe (Nicolas de) n'est connu que par une Tragédie d'*Œdipe*, qu'il fit représenter en 1614.

Sainte-Marthe (Pierre de) mit au Théatre, en 1618, *l'Amour Médecin*, Comédie; & *la Magicienne étrangere*, Tragi-Comédie, imprimées dans la même année.

Sainte-Marthe (Abel de) n'est connu que par la Tragédie d'*Isidore*, ou *la Pudicité vengée*, imprimée en 1645: Piece très-rare. Ce Poëte mourut en 1652.

Sainte-Marthe (Dom Denis), Gé-

néral des Bénédictins, donna, dans sa premiere jeunesse, une Tragédie d'*Holopherne*, en 1666, qui lui fit beaucoup d'honneur.

SAINT-ONGE (Louise-Genevieve Gillet, Dame de), née à Paris, en 1650, cultiva, dès sa premiere jeunesse, les Belles-Lettres; elle ne consentit à épouser un Avocat, qui les aimoit autant qu'elle, que sous la condition qu'il ne la gêneroit en rien sur cet agréable délassement: le mari tint parole. On a d'elle deux Opéra & deux Comédies; ses Pieces de Théatre sont: *l'Intrigue des Concerts*, Comédie en un Acte, donnée en 1614, à Dijon; & *Griselde*, ou *la Princesse de Saluces*, représentée aussi dans la même Ville, en 1614; elle a travaillé aussi pour l'Opéra. Elle mourut à Paris, fort regrettée, en 1718.

SAINT-YON, de la famille du fameux *Boucher* de ce nom, dont il est tant parlé dans *l'Histoire des Guerres civiles*, *sous le regne de Charles VII*, étoit rempli d'esprit & de gaieté; il est l'Auteur des *Façons du temps*, Comédie, représentée en 1686; ses autres Pieces ont été faites en société avec *Dancourt*. Il mourut en 1723, Secretaire de M. *de la Faluere*, Grand-Maître des Eaux & Forêts.

SAINVILLE connu par les Pieces qui suivent: *l'Adieu du Trône*, ou *Dioclétien* & *Maximien*, en 1634; *Pantenice*, non représentée; *la Retraite des Amants*, ou *le Débauché converti*, *idem*. On ne trouve aucune date à ces Comédies; tout ce que m'en a appris feu M. *de Bombarde*, c'est qu'elles sont toutes manuscrites, en différents cabinets d'Amateurs, & que le

même *Sainville* eſt auſſi l'Auteur du *Mariage mal aſſorti*, Comédie en trois Actes, en vers, imprimée ſans date, & que c'eſt mal-à-propos que cette Piece a été attribuée à *Sallebray*.

SALLEBRAY donna, en 1639, la Tragédie du *Jugement de Pâris, & du Raviſſement d'Hélene*, Tragi-Comédie, imprimée dans la même année, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet; la Troade*, Tragédie, imprimée à Paris en 1641, *in*-4°. chez le même Libraire; *la Belle Egyptienne*, Tragi-Comédie, en 1642, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville*; *l'Amante ennemie*, Tragi-Comédie, en 1642, *in*-4°. chez le même Libraire. Je ſupprime ici *l'Enfer divertiſſant*, & *Andromaque*, Tragédies, que quelques Ecrivains du Théatre attribuent mal-à-propos à ce Poëte.

SALVAT, Avocat au Parlement de Toulouſe, Auteur de *Caliſthene*, Tragédie, repréſentée en Société à Avignon, imprimée dans cette ville, en 1757, *in*-8°.; *Marguerite d'Anjou, Reine d'Angleterre*, eſſai tragique, en cinq Actes, en proſe, dans le goût du Théatre Anglois, imprimée à Paris, en 1757, *in*-12, chez *Prault*.

SALVERT (M.) a publié, en 1774, une Comédie intitulée, *l'Amant Corſaire*, dont il eſt l'Auteur en ſociété avec (N.)

SANITÉ (M. de) a publié, en 1774, un Drame en un Acte, en proſe, intitulé, *la Nouvelle imprévue*.

SANTE (Gilles-Anne-Xavier de la), Jéſuite, né en 1684, donna, au College, en 1727, une Comédie intitulée, *le Fils indocile*.

SAVÉRIEN (Alexandre), né à Arles, en

1721, Ingénieur de la Marine, connu par de bons Ouvrages de Mathématiques, fit jouer en Société une Comédie intitulée, *l'Heureux*, Piece philoſophique qui n'étoit pas compoſée pour être jouée; ſa marche eſt dans le goût anglois; elle fut imprimée, ſous le titre de *Londres*, en 1730, *in*-8°.; *Anacréon*, Comédie-Ballet, en un Acte, en proſe & en vers. Voyez le volume qui a pour titre, *Imitation des Odes d'Anacréon*, édition de 1754.

Saurin (M.), né à Paris, Avocat en Parlement, de l'Académie-Françoiſe, qui l'a bien mérité, & qui, depuis, s'en montre de plus en plus digne, mit au Théatre, le 12 Novembre 1750, la Tragédie *d'Aménophis*, imprimée en 1758; *Spartacus*, le 20 Février 1760; *les Mœurs du temps*, Comédie en un Acte, en proſe, le 22 Décembre 1760; *Blanche & Guiſard*, Tragédie imitée de l'Anglois, le 26 Septembre 1763; *l'Orpheline léguée*, en trois Actes, en vers libres, le 6 Novembre 1765, remiſe en un Acte, ſous le titre de *l'Anglomanie*, en 1772; *Béverley*, en cinq Actes, en vers libres, en 1768; il a fait imprimer depuis *le Mariage de Julie*, Comédie en un Acte, en proſe, non repréſentée, en 1772; & *Zéphirine & Lindor*, joli Proverbe, inſéré dans le *Mercure* de 1778.

Sauvigny (M. de), Chevalier de Saint-Louis, attaché à M. le Comte *d'Artois*, Cenſeur-Royal, connu par de charmants Ouvrages. Voici les titres de ceux relatifs au Théatre: *le Maſque enchanté*, Féerie, en un Acte, en vers, jouée le 28 Août 1759, imprimée dans

la même année, *in*-8°. à Geneve, chez les freres *Cramer*; *la Mort de Socrate*, Tragédie en trois Actes, en vers, jouée le 7 Mai 1763; *Hirza*, ou *les Illinois*, Tragédie, en 1767, reprise en 1780; *le Persiffleur*, Comédie en trois Actes, en vers, en 1771; *Gabrielle d'Estrées*, Tragédie, représentée à Versailles en 1778, avec le plus grand succès, imprimée dans la même année, & qui doit être incessamment jouée à Paris. Indépendamment d'autres Pieces que les Amateurs attendent avec impatience. Je ne parle point ici de ses autres Ouvrages, dont tout le monde connoisseur fait grand cas.

SCARON (Paul), né en 1610, d'une famille distinguée, se trouvant sans fortune à la mort de son pere, par les injustices d'une belle-mere, fut forcé de prendre le petit collet, après avoir fait ses études. Peu de temps après il fut pourvu d'un Canonicat à la Cathédrale du Mans; entraîné par le goût des plaisirs, & piqué des obstacles continuels qu'on y opposoit, il renonça à sa place & à son état, & vint à Paris, où il se livra à ses goûts avec tant d'excès, qu'à l'âge de vingt-sept ans il devint paralytique & fut obligé de garder la maison. Il s'étoit fait beaucoup d'amis pendant qu'il vivoit dans le monde, dont la plupart étoient de la plus grande distinction; ils ne l'abandonnerent point. Son caractere spirituel, enjoué, malgré ses infirmités, attira chez lui la meilleure compagnie: les Ouvrages plaisants qu'il donna au Public, traités de burlesques, l'augmenta; son bonheur voulut que Madame *d'Aubigné*, si connue depuis sous le nom

de Madame *de Maintenon*, fût du nombre; sa fortune alors étoit si médiocre, que *Scaron* lui ayant proposé sa main, elle l'accepta. Il seroit inutile d'entrer dans d'autres détails, il n'est point d'Amateurs des Belles-Lettres qui les ignore; mais on ne peut se dispenser ici de citer les Pieces que ce Poëte a mises au Théatre : elles sont au nombre de onze, plus burlesques que comiques, en voici les titres : *Jodelet*, ou *le Maître Valet*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée en 1665, *in*-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; *les Boutades du Capitan Matamor & ses Comédies*, en 1650, *in*-4°. chez le même Libraire; *l'Héritier ridicule*, ou *la Dame intéressée*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1650, *in*-4°. chez le même Libraire; cette Piece plut tant à *Louis XIV*, qu'il la fit jouer deux fois de suite dans le même jour; *Dom Japhet d'Armenie*, Comédie en cinq Actes, en vers, dédiée au Roi, en 1654, *in*-4°. Paris, chez *Augustin Courbé*; *Jodelet duelliste*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1688, *in*-12, Paris, chez *Guillaume de Luynes*; *l'Ecolier de Salamanque*, ou *les généreux Ennemis*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1688, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *Fragments de diverses Comédies*, en 1688, *in*-12, chez le même Libraire; *la fausse Apparence*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1688, *in*-12, chez le même Libraire; *le Prince Corsaire*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1688, *in*-12, Paris, chez *Guillaume de Luynes*; *le Gardien de soi-même*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1688, *in*-12, Paris, chez le même Li-

braire ; *le Marquis ridicule*, ou *la Comtesse faite à la hâte*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1648, *in*-12, Paris, chez le même Libraire. Je ne dois point omettre que *Dom Japhet d'Arménie* fut représentée dans la grande Salle des Machines des Tuileries, devant le Roi; *Méhémet Effendi*, Ambassadeur de la Porte, s'y trouva avec toute sa suite. *Scaron* mourut à Paris, le 14 Octobre 1661.

SCAURUS n'est connu que par une Tragédie intitulée, *David combattant Goliath*, donnée en 1584.

SCHELANDRE (Jean) étoit, selon la tradition, bon Militaire & Amateur des Belles-Lettres; il mit au Théatre, en 1628, une Tragi-Comédie sous le titre de *Tyr* & *Sidon*; cette Piece est en deux Journées, chacune en cinq Actes, en vers; elle fut imprimée à Paris, en 1628, *in*-8°. chez *Robert Etienne*, avec une Préface & un Avis de l'Imprimeur. Voyez *Tyr & Sidon*, de *Daniel Dancherot*. *Schelandre* a suivi dans cette Piece le même plan & la même intrigue, à la différence du nom des deux Rois, & du dénouement.

SCHONES (M. le Beau de), né à Paris, de l'Académie de Nismes, mit au Théatre de cette Ville, au mois de Mars 1752, une Piece en un Acte, en vers libres, en forme de Prologue, intitulée, *Thalie corrigée*, dédiée à M. le Duc *d'Usès*, qui fut fort accueillie, imprimée dans la même année, *in*-12; *l'Assemblée*, Comédie en un Acte, en vers, terminée par *l'Apothéose de Moliere*, jouée le 17 Février 1773 ; cette Piece est très-jolie, & fut fort applaudie.

L'Auteur a travaillé auſſi pour les Italiens.

Scipion ne ſeroit pas ici placé, ſans une Comédie qu'il mit au Théatre en 1670, ſous le titre de *l'Avocat Savetier.*

Sconin (A.), Principal du College de Soiſſons, donna, en 1675, une Tragédie intitulée, *Hector*, dédiée à M. le Cardinal *d'Eſtrées*, imprimée en 1675, *in*-8°. à Soiſſons, chez *Louis Mauroy.*

Scudéry (Georges), de l'Académie Françoiſe, né en 1601; ſon origine étoit de Naples. Son pere, Gouverneur du Havre-de-Grace, après lui avoir fait achever ſes études, voulut qu'il paſsât ſa premiere jeuneſſe à voyager; à ſon retour, il le fit ſervir ſur terre & ſur mer; dès que ſon fils ſe trouva libre par ſa mort, il quitta le Régiment des Gardes où il ſervoit, & cultiva les Belles-Lettres; il mit au Théatre ſa premiere Tragédie avant que de ſe rendre au Gouvernement du Château de *Notre-Dame de la Garde*, près de Marſeille, qu'il obtint en conſéquence de ſes ſervices; peu de temps après, il fut élu de l'Académie-Françoiſe, à la place de *Vaugelas. Scudéry* étoit un ami ſenſible, il en fit preuve, en n'abandonnant point le malheureux *Théophile* dans ſa diſgrace; & après ſa mort, il fit imprimer les Œuvres de ce Poëte infortuné. *Scudéry* a joui pendant ſa vie d'une réputation méritée, quoique *Deſpréaux* l'ait conteſtée dans ſes Satyres. Il étoit frere de Mademoiſelle *Scudéry*, ſi connue par ſes jolis Romans. Les Pieces qu'il a faites pour le Théatre ſont: *Ligdamon*, Tragi-Comédie, en 1629; *Annibal*,

Tragédie, en 1631; *le Trompeur puni*, Tragi-Comédie, en 1631; *l'Amour caché par l'Amour*, Tragi-Comédie-Pastorale, en 1634; *la Comédie des Comédiens*, en 1634; *le Prince déguisé*, Tragi-Comédie, en 1635; *Orante*, Tragi-Comédie, en 1636; *le Vassal généreux*, Tragi-Comédie, en 1632; *le Fils supposé*, Comédie, en 1636; *la Mort de César*, Tragi-Comédie, en 1636; *Didon*, Tragédie, en 1636; *l'Amant libéral*, Tragi-Comédie, en 1638, *l'Amour tyrannique*, Tragi-Comédie, en 1638; *Eudoxe*, Tragi-Comédie, en 1639; *Andromire*, Tragi-Comédie, en 1641, *Arminius*, Tragédie, en 1649; *l'illustre Bassa*, Tragédie, en 1642; *Axiane*, Tragi-Comédie, en 1643; *la Mort de Mithridate*, Tragédie, en 1644; & *Lucidan*, ou *le Hérault d'armes*, en 1644. Ce laborieux Ecrivain mourut à Paris le 14 Mai 1667. Voici de quelle maniere le traite *Despréaux* dans sa douzieme Satyre :

> Bienheureux *Scudéry*, dont la fertile plume
> Peut tous les mois, sans peine, enfanter un volume :
> Tes écrits, il est vrai, sans art & languissants,
> Semblent être formés en dépit du bon-sens ;
> Mais ils trouvent pourtant, quoi qu'on en puisse dire,
> Un Marchand pour les vendre, & des sots pour les lire.

SEDAINE (M.), Architecte, de l'Académie d'Auxerre, connu, par de jolis Ouvrages sur tous les Théatres de Paris, est Auteur de *l'Impromptu de Thalie*, ou *les Lunettes de la Vérité*, Comédie en un Acte, en vers, imprimée, en 1752, dans le *Recueil des Œuvres*

de M. S. d'Anacréon, Comédie-Ballet, en un Acte, en vers, imprimée, en 1754, à la fin du Livre intitulé, *les Odes d'Anacréon*; *le Philosophe sans le savoir*, Comédie en cinq Actes, en prose, mise au Théatre le 2 Décembre 1765, que l'on revoit toujours avec le même plaisir; *la Gageure imprévue*, Comédie en un Acte, jouée en 1768, restée au Théatre; *de Maillard*, ou *Paris sauvé*, Tragédie en prose, reçue par les Comédiens, suspendue jusqu'a ce jour (1780) par un ordre supérieur. L'on ne parle point ici des Opéra-Comique que M. *Sedaine* a fait représenter, tout le monde convient qu'ils sont agréables, & qu'il est peu d'Auteurs dramatiques qui entendent mieux la marche & la magie du Théatre.

SEGRAIS (Jean-Renaud de), Gentilhomme, né en 1624, célebre par ses Pastorales & son joli Roman de *la Princesse de Cleves*, & de *Zaïde*, dont ses ennemis ont prétendu long-temps qu'il n'étoit que le prête-nom, en assurant faussement que Madame *de la Fayette* & le Duc *de la Rochefaucault* en étoient les vrais Auteurs, ce qui étoit faux. Il étoit attaché à Mademoiselle *de Montpensier*, dont il a encouru la disgrace, parce qu'on lui fit entendre qu'il s'opposoit en secret à son mariage avec le Duc *de Longueville*, qu'elle aimoit. M. le Prince le consola de ce malheur par la protection qu'il lui accorda depuis. *Segrais*, dégoûté de la Cour, se retira à Caen, où il se maria avantageusement, & où il vécut jusqu'à sa mort avec la plus grande considération. Il termina ses jours en 1658, âgé de soixante-onze ans.

Les Pieces qu'il fit pour le Théatre ſont : *Hyppolite*, Tragédie, en 1652 ; *l'Amour guéri par le temps*, Tragédie-Ballet, imprimée dans *la Segreſiana*, en 1701 ; elle n'a pas été miſe en muſique, comme il s'y attendoit ; & une Paſtorale intitulée, *Alys*, qui devoit être en quatre chants, non repréſentée, mais imprimée en 1653, *in*-4°.

SEGUINEAU, fils d'un Secretaire de Conſeiller de la Grand'Chambre, étoit homme d'eſprit & de Lettres : il compoſa, de concert avec *Pralart*, ſon ami intime, la Tragédie *d'Egiſte*, repréſentée en 1721 ; ce qui devoit les unir de plus en plus, les brouilla. Ce fut pour la recette ; toute foible qu'elle fût, n'ayant été jouée que cinq fois. *Seguineau*, en paſſant ſur le Pont-Neuf, un an après, tomba & ſe caſſa la jambe ; on fut obligé de la lui couper, il en mourut, après l'opération, en 1722, âgé de quarante-cinq ans.

SEILLANS, Provençal, mort en Novembre 1759, mit au Théatre, en 1756, *les Gageures de Village*, Comédie en un Acte, en proſe, ornée de Chants & de Danſes, repréſentée le 26 Mai 1756, dédiée à Mademoiſelle *Hus*, par une Epître en proſe non ſignée, imprimée à Paris dans la même année, *in*-12, chez *Ducheſne*.

SELLE (la) n'eſt connu que par une Tragédie qu'il fit repréſenter, en 1691, ſous le titre d'*Uliſſe & de Circé*.

SELVE (la) donna, en 1633, une Tragi-Comédie ſous le titre *des Amours infortunés de Léandre & Héro*.

Sepmanville Lieudé, Auteur de plusieurs Comédies Bourgeoises qu'on auroit ici placées, s'il avoit fait savoir celles qui ont été jouées en Société ou en Province, sur des Théatres François.

Seran de la Tour (M. l'Abbé) mit au Théatre, en 1750, une Tragédie sous le titre de *Caliste*, ou *la belle Pénitente*: cette Piece, tirée de l'Anglois, ne fut jouée que cinq fois; elle méritoit plus de succès.

Serre (Pujet de la), né à Toulouse en 1609, fut dabord Garde de la Bibliotheque de *Monsieur*, Frere de *Louis XIII*, ensuite Abbé & Conseiller d'Etat; il quitta le petit-collet, pour épouser une jolie maîtresse dont il étoit passionné. Jamais Ecrivain ne composa tant d'Ouvrages; lorsque ses amis lui en faisoient la guerre, & lui reprochoient qu'il travailloit trop vîte, il répondoit qu'il étoit toujours pressé, lorsqu'il s'agissoit de gagner de l'argent, & qu'il préféroit les pistoles qui le faisoient vivre à la chimere d'une vaine gloire avec laquelle il seroit mort de misere, s'il eut tenté d'en acquérir. C'est *de la Serre*, dont *Despréaux* se moque dans sa troisieme Satyre, en l'appellant un charmant Auteur. Ce second Poëte se préparoit à composer le *Mercure*, en 1665, lorsque la mort, survenue dans le mois de Juillet de la même année, le débarrassa de ce soin; les Pieces qu'il a faites pour le Théatre, sont: *Pyramo & Thisbé*, en 1630; *Pandoste*, en 1631; *Scipion*, ou *le Sac de Carthage*, en 1642; *Thomas Morus*, Tragédie en prose, en 1642; *Climene*, en 1643; *Sainte-Catherine*, en 1643;

& *Théſée*, Tragédie en proſe, en 1644.

SERRE (de la) mit au Théatre, en 1643, une Tragi-Comédie intitulée, *Climene*, ou *le Triomphe de la Vertu.*

SERRE (Jean-Louis de la), ſieur *de Langlade*, Gentilhomme de *Quercy*, n'eſt connu que par une Tragédie intitulée, *Artaxerce*, en 1718, qui tomba dans les regles à la premiere repréſentation, ce qui n'eſt jamais arrivé à aucune Tragédie aux François. Il mourut en 1776.

SEVIGNY (F. L. de) n'eſt connu que par une Comédie qui a pour titre, *Philipin Sentinelle*, en un Acte, en vers, imprimée à Rouen, ſans date, chez *Jean Beſogne.*

SIMON (M. Claude-François), Imprimeur-Libraire, à Paris, publia en 1741, une Comédie ſous le titre de *Minos*, ou *l'Empire ſouterrein*, repréſenté en Société, avec ſuccès; il mit au Théatre en 1747, *les Confidences réciproques*, Comédie en un Acte, en vers : on ne peut s'empêcher d'ajouter qu'il poſſede bien l'entente du Théatre.

SINIANIS : il n'eſt pas douteux que cet Ancien Auteur ne ſoit celui de la Tragédie de *Théophile*, en 1658; mais la tradition n'apprend point ſi elle fut écrite en Latin ou en François.

SOMAISE (Antoine Baudeau) n'eſt connu que par le ridicule d'avoir oſé critiquer le célebre *Moliere*, dans les préfaces de ſes foibles Pieces, qu'il a eu l'imprudence de publier; en voci les titres : *les véritables Précieuſes*, Comédie en un Acte, en proſe, imprimée à Paris, en 1660, *in*-12, chez *Jean Ribou*, la Pré-

face eſt inſultante pour *Moliere*; *les Précieuſes Ridicules*, Comédie de *Moliere*, en proſe, miſe en vers, en un Acte, imprimée en 1661, *in*-12, Paris, chez *Léon Guignard*; *le Procès des Précieuſes*, Comédie en un Acte, en vers burleſques de quatre pieds, imprimée en 1660, *in*-12, Paris, chez *Jean Ribou*; *Récit en proſe & en vers des Précieuſes*, en vers, en 1660, *in*-12, Paris, chez *Guillaume Collet*; *les veritables Précieuſes*, la même que ci-deſſus, en un Acte, en proſe, ſeconde édition, où l'on a ſupprimé la mort de *Leuſſes Tubret, lapidé par les Femmes*, Tragédie, augmentée d'un *Dialogue de deux Précieuſes, ſur les affaires de leur Communauté*, en 1760, *in*-12, Paris, chez *Etienne Loyſon.*

Sorel des Flottes, n'eſt ici placé que comme Auteur d'une Tragédie intitulée, *l'Orphelin de Tchos*, que les Comédiens refuſerent, & qui ne fut pas imprimée.

Soret (Nicolas), né à Rheims, ancien Poëte, vivoit en 1624, ſes Pieces de Théatre ſont : *la Céciliade*, ou *le Martyre ſanglant de Sainte-Cécile*, Tragédie en cinq Actes, en vers, avec des Chœurs, miſe en muſique, par *Abraham*, Chanoine, & Maître de la Muſique de l'Egliſe de Paris, avec un Argument, imprimée dans cette ville, en 1606, *in*-8°. chez *Pierre Relé*; *l'Election divine de Saint-Nicolas à l'Archevêché* ou *Synode Epiſcopal, dans l'Egliſe de Saint-Antoine, de Rheims, le 9 Mai* 1624, imprimée dans la même ville & en la même année, *in*-8°. chez *Nicolas Conſtant.*

Soubry (M.), de Lyon, eſt Auteur

d'une Tragédie, intitulée, *Valdemar*, représentée en société dans cette Ville, en 1760, avec des applaudissements mérités.

SOUHAIT (du), Gentilhomme de Champagne, ne respiroit que l'amour. Il publia en 1559, *Radegonde*, Tragédie en cinq Actes, sans distinction de Scenes, & une Pastorale, sous le titre de *Beauté & Amour*, aussi sans distinction de Scenes. Ces deux Pieces sont imprimées dans un seul volume, intitulé, *les divers Souhaits d'Amour*, en 1599, *in*-12, Paris, chez *Jacques Rosè.*

STAAL (Madame de), Dame attachée à la Duchesse *du Maine*, fit imprimer dans ses *Mémoires*, en 1755, *in*-12, tome IV, deux Comédies : la premiere, intitulée, *l'Engoument*, Comédie en trois Actes, en prose; & la seconde ayant pour titre, *la Mode*, fut jouée aux Italiens, sous celui des *Ridicules du jour*, sans succès.

STICOTTI. Voyez *Brunet*, à lettre B.

SUBLIGNY, Comédien de Province, pere d'une célebre Danseuse de l'Opéra, de ce nom, très-connu par une Critique *d'Andromaque*, intitulée *la folle Querelle*, Comédie en trois Actes, en prose, avec une longue Préface, où l'Auteur, sous le nom d'anonyme, cite & critique plusieurs vers de cette Tragédie, qui fut représentée sur le Théatre du Palais Royal, en 1668, avec la plus brillante réussite, & qui fut imprimée à Paris dans la même année, *in*-12, chez *Thomas Jolly*. L'Auteur ne s'étant point nommé, *Racine* l'attribua à *Moliere*, ce qui brouilla ces deux grands hommes. *Subligny* le justifia dans la suite. On lui attribua encore *le Désespoir extravagant*,

Comédie représentée en 1670, & *l'Homme à bonnes Fortunes*, quoique cette Comédie soit imprimée dans le Théatre de *Baron*; ce qui ne paroît pas douteux, c'est que ce Comédien est l'Auteur du Roman de *la Vie d'Henriette Silvie de Moliere*, que presque tout le monde attribua à Madame *de Ville-Dieu*, quoiqu'elle n'y ait eu aucune part.

SYBILET, ancien Poëte, donna, en 1550, une Tragédie, sous le titre *d'Iphigénie*.

SYLVIUS seroit aussi parfaitement ignoré, sans une Tragédie intitulée, *Maguelone*, imprimée sous son nom, en 1673.

TAB

TABARIN, Farceur & Auteur, jouoit les Pieces qu'il composoit, sur des treteaux au Pont-Neuf. Elles furent imprimées en 1723, dans un Recueil général intitulé, *Inventaire universel des Œuvres de Tabarin*, en deux parties, avec *le Testament de Giles*, Parade, en 1622, *in*-12, Paris, chez *Rocolet*.

TACONET, Auteur du *Theatre de Campagne*, qui renferme *la double Etourderie*, en 1760, & *Rosemon*, Comédie représentée à Lille, en 1758. Il jouoit chez *Nicolet*. Il mourut il y a quelques années; il n'étoit pas sans mérite.

TAILLE (Jean de la), né à Bondaroy, en 1556, près de Petiviers, dans la Province de l'Orléanois, étudia à Paris, sous M. *Muret*. Il s'étoit destiné au Barreau; mais les lectures qu'il fit de *Ronsart* & de *du Bartas* lui inspirerent le desir de marcher sur leurs traces. Sa vanité lui ayant

persuadé quelque temps après qu'il deviendroit bientôt leur égal, il débuta par donner au Théatre sa Tragédie de *Saül furieux*, prise de *la Bible*, faite, selon lui, à la mode des vieux Poëtes tragiques, avec un *Traité de l'Art de la Tragédie*; il réussit, & la fit imprimer en 1562, *in*-8°. Paris, chez *Frédéric Morel*; il composa ensuite *les Corrivaux*, Comédie qu'il tira de *l'Arioste*, qu'il fit imprimer en 1571, *in*-8°. Paris, chez *Pierre Morel*; *la Famine*, ou *les Gabaonites*, Tragédie tirée de *la Bible*, avec des Chœurs, imprimée en 1573, *in*-8°. Paris, chez le même Libraire; *le Négromant*, Comédie tirée de *l'Arioste*, en 1573, *in*-8°. Paris, chez le même Libraire. On lui attribue encore *le Courtisan retiré*, inconnue. De toutes ces Pieces, il n'y eut que celle des *Corrivaux* représentée en 1552, que l'on assure avoir eu quelque succès. Ce Poëte, qui s'étoit mis dans le service après avoir achevé ses études, mourut en 1608, âgé de soixante-onze ans.

TAILLE (Jacques de la), frere du Poëte précédent, né à Bondaroy, en 1562, n'eut pas plutôt terminé ses études, qu'il consacra tout son temps au Théatre; plus éclairé que son frere, il donna moins de Pieces que lui, mais bien meilleures; celles qu'il fit représenter sont: les Tragédies de *la Mort de Daire*, avec des Chœurs, imprimée à Paris en 1573, *in*-8°. chez *Frédéric Morel*; *Alexandre*, Tragédie, en 1573, *in*-8°. Paris, chez le même Libraire; *d'Athomant*; *de Niobé*, en 1573; & de *Progné*, inconnue. On connoît une autre Piece intitulée, *la Mort de Pâris & d'Œnone*, en

1574, que la tradition attribue à l'un des deux freres, mais sans le désigner. Celui-ci mourut de la peste en 1599, d'autres disent en 1592.

TANEVOT (Alexandre), premier Commis de M. *de Boulogne*, né à Versailles, connu par un grand nombre de bonnes Pieces, mit au jour, en 1739, une Tragédie, sous le titre *de Séthos*, non représentée, imprimée à Paris, chez *la Veuve Pissot*, dédiée, par une Epître en vers, au grand *Corneille*; *Adam & Eve*, ou *la Chûte de l'Homme*, Tragédie, imitée de *Milton*, dédiée, par une Epître en vers, à MM. de l'Académie Françoise, imprimée à Amsterdam, en 1742, *in*-8°. chez *Pierre Mortier*; il a aussi travaillé pour l'Opéra & pour d'autres Théatres. Il mourut en 1778.

TASSERIE (Guillaume) n'est connu que par la Tragédie intitulée, *le Triomphe des Normands, traitant de la Conception de Notre-Dame*, par Personnages, imprimée à Rouen, en 1518, *in*-12, très-rare.

TEIL (du) n'est connu que par une Tragédie intitulée, *l'Injustice punie*, dédiée à M. le Duc *de Saint-Simon*, imprimée à Paris, en 1641, *in*-4°. chez *Antoine de Sommaville*.

TENS (M. du). Voyez *du Tens*.

TERNET (Claude), Professeur de Mathématiques, & Arpenteur du Roi à Châlons, Amateurs des Belles-Lettres, mit au Théatre, en 1682, une Tragédie, sous le titre *du Martyre de la Glorieuse Sainte Reine d'Alize*, dédiée à Monseigneur l'Evêque d'Autun, imprimée dans cette Ville, en 1682, *in*-8°. chez *Pierre l'Aimeré*; la même, *in* 8°. sans date, à Troyes,

chez *Pierre Garnier*; la différence entre les deux éditions, eſt que la premiere eſt fort belle, & que celle de Troyes eſt bien médiocre; mais elle renferme un Sonnet, une Oraiſon, & une Salutation *à Sainte-Reine*, qui ne ſont pas dans la premiere.

TERRAIL (M. le Marquis du) publia en 1754, par la voie de l'impreſſion une Tragédie intitulée, *Lagus, Roi d'Egypte*, non repréſentée, imprimée à Paris, en 1754, *in*-12, chez *le Mercier*; *le Déguiſement de l'Amour*, Divertiſſement en un Acte, imprimé en 1756, à la ſuite du Roman intitulé, *la Princeſſe de Gonzague*, du même Auteur. On apprend dans la Préface de ſa Tragédie, que les Comédiens en refuſerent la lecture, ce qui eſt peu croyable, leur propre intérêt exigeant cette complaiſance de leur part.

TESSONNERIE (Gillet de la), né en 1620, Conſeiller de la Cour des Monnoies, mit au Théatre dix Pieces de ſa compoſition; il n'avoit que vingt ans, lorſqu'il publia les deux premieres, en voici les titres: *la Belle Quixaine*, Tragi-Comédie, repréſentée au Marais, en 1639, imprimée en 1640, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet*; *la Belle Policrite*, Tragi-Comédie, donnée dans la même année, ſous le titre de *la Mort du grand Promedon*, ou *l'Exil de Nérée*, imprimée en 1643, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *le Triomphe des cinq Paſſions*, Tragi-Comédie, imprimée en 1642, *in*-4°. à Paris, chez *Touſſaint Quinet*; *l'Art de régner*, ou *le ſage Gouvernement*, Tragi-Comédie, en 1645, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *Sigiſmond*, *Duc*

de Nassau, Tragi-Comédie, dédiée à la Reine, en 1640, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *la Mort de Valentinien & d'Isidore*, en 1648, *in*-4°. chez le même Libraire; la Comédie de *Francion*, en cinq Actes, en vers, en 1642, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *le Déniaisé*, Comédie en cinq Actes, en vers, en 1648, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *le Campagnard*, Comédie en cinq Actes, en 1657, *in*-12, Paris, chez *Guillaume de Luynes*; *la Mort du grand Promédon*, ou *l'Exil de Nérée*, Tragi-Comédie, en cinq Actes, en vers, en 1642, *in*-4°. Paris, chez *Toussaint Quinet*; c'est la même Piece que celle du *grand Promédon*, il n'y a que le titre de changé; on attribue encore à ce Poëte, *Constantin & Soliman*, quoique sans preuves.

Testard (Michel) premier Régent du College d'Yverdun, n'est connu que par un Drame sacré, en cinq Actes, en vers, intitulé, *le pieux Ezéchias*, avec un Prologue, Epilogue, ou Argument général de toute la Piece, & un Argument particulier de chaque Acte & de chaque Scene, représentée le 6 Septembre 1660, par la Jeunesse du College; imprimée en 1660, *in*-4°. à Yverdun, sans nom d'Imprimeur.

Theis (M.), connu pour avoir publié en Province, en 1772, *le Tripot Comique*, Comédie; & celle de *Fréderic & Clitie*, en 1773, jouée en Société, en Province; elles annonçoient des talents pour le Théatre.

Théophile (Viand), né en 1590, à Bousseres, dans l'Agénois, d'une honnête famille,

mille, étoit de la Religion Proteſtante; malgré ce que le *P. Caraffe* a avancé de la naiſſance de ce Poëte, *Théophile* a démontré dans ſon apologie Latine, que ſon aïeul avoit été Secretaire de la Reine de Navarre, & que ſon pere avoit ſuivi le Barreau au Parlement de Bordeaux; il vint à Paris, en 1610; ſes talents le firent connoître avantageuſement à la Cour, mais le débordement de ſes mœurs, le fit chaſſer du Royaume en 1619: deux années après s'être retiré en Angleterre, ſes amis, aidés de ſes protecteurs, obtinrent ſon rappel. A ſon retour à Paris, il abjura le Calviniſme. Il ne pouvoit rien faire de mieux, pour que le paſſé reſtât dans l'oubli; mais ſon mauvais génie l'ayant fait croire Auteur du *Parnaſſe Satyrique*, où la Religion eſt déchirée ſans ménagement, il s'enfuit une ſeconde fois en pays étranger, où il ne tarda pas à apprendre qu'il avoit été condamné à être brûlé vif, & que l'exécution s'étoit faite en effigie. Quelques années après, ayant été arrêté au Catelet en Picardie, il eût été infailliblement exécuté à ſon arrivée à Paris, ſans le ſecours des mêmes protecteurs qui l'avoient déjà ſervi; ils obtinrent la reviſion du procès: *Théophile* fut ſi bien ſervi, qu'il fut dit qu'il étoit fou depuis long temps; ſans cette tournure, c'étoit fait de ſa perſonne; il fut condamné en conſéquence à être renfermé pour le reſte de ſa vie; le Duc *de Montmorency*, l'un de ſes protecteurs, s'en chargea, & *Théophile* mourut chez lui, à l'âge de trente-ſix ans, le 25 Septembre 1726. Il n'a mis au Théatre que deux Tragédies, ſavoir: *Pirame & Thiſbé*, Tra-

gédie, repréſentée à l'Hôtel de Bourgogne, en 1617, imprimée à Paris, en 1606 : *in*-8°. chez *Jean Martin*. Cette Piece avoit eu un ſi grand ſuccès, qu'il étoit alors de mode de la ſavoir par cœur : pour ce qui eſt de celle de *Paſiphaé*, elle ne fut pas repréſentée, mais elle fut imprimée à Paris, en 1627, *in*-8°. chez *Claude Hulpeau*. L'édition la plus correcte des Œuvres de *Théophile* eſt celle dont *Scudéry* a été l'Editeur en 1636, *in*-12.

THIBAULT (Timothée-François), de l'Académie de Nancy, Lieutenant-Général de Police, &c. mit au Théatre de cette ville, en 1734, une Comédie de ſon invention, intitulée, *la Femme jalouſe*, qu'il dédia à Madame la Ducheſſe *de Lorraine*, Régente.

THIBOUVILLE (M. le Marquis de) donna aux François, en 1759, une Tragédie intitulée, *Thélamire* : on ne parle point ici de ſes jolies Comédies en proverbes, jouées en Société, & d'autres Ouvrages qui ont été fort applaudis, tel que ſa Tragédie de *Namir*, repréſentée en 1759.

THIERRY (Pierre), Avocat en Parlement, a toujours prétendu avoir eu part, ainſi que *le Grand*, à la petite Piece de *l'Epreuve réciproque*, reſtée au Théatre, donnée en 1711.

THORILIERE (de la), Auteur & Comédien, donna une Tragédie, ſous le titre de *Marc-Antoine & Cléopâtre*, en 1667 : cette Piece n'eſt pas imprimée.

THUILLERIE (Jean-François Juvenon de la), Comédien de la Troupe Royale; la tradition prétend avec quelque raiſon, que les Pieces qui

ont été jouées & imprimées ſous le nom de ce Comédien, ſont de l'Abbé *Abeille*, qui, piqué de la chûte de ſa Tragédie de *Lincée*, n'en voulut plus donner ſous le ſien; *la Thuillerie* étoit de ſes amis, il conſentit à faire ſur ce projet, ce que l'Abbé exigeoit: voici les Pieces qui furent jouées & imprimées ſous ſon nom: *Criſpin Précepteur*, Comédie en un Acte, en vers, jouée en 1679, imprimée en 1680, *in*-12, à Paris, chez *Jean Ribou*; *Soliman*, Tragédie, avec une Préface, donnée en 1680, imprimée en 1681, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *Hercule*, Tragédie dédiée à Madame *la Dauphine*, repréſentée en 1681, imprimée, en 1682, *in*-12, Paris, chez le même Libraire; *Criſpin bel-eſprit*, Comédie en un Acte, en vers, jouée en 1681, imprimée en 1682, *in*-12, chez le même Libraire. Ce Poëte, ou prete-nom, ſe livra avec tant d'excès à ſa paſſion pour les femmes, qu'il mourut d'épuiſement, en 1688, âgé de trente-cinq ans.

THUSSIN n'eſt connu que par une Comédie intitulée, *la prodigieuſe Reconnoiſſance de Daphnis & de Cloris, leurs amours, leurs aventures & leur mariage, &c.* dédiée aux Beaux-Eſprits de ce temps, imprimée à Paris, en 1628, *in*-8°. chez *Jean Beſſin*.

TIMOPHILE (Thierry), Gentilhomme Picard, prete-nom de la Comédie des *Napolitaines*, donnée en 1584, que l'on fait être d'*Adrien d'Amboiſe*.

TIPHAIGNE (Michel), né à Chartres, fit imprimer en 1756, une Comédie, ſous le titre *des Enfants*. Cette Piece eſt en trois Actes, en proſe.

Torches (l'Abbé de) eſt l'Auteur de trois foibles Paſtorales intitulées, *le Berger fidele*, en 1667; *la Philis de Scyre*, en 1669; & *l'Aminte du Taſſe*, en 1667 & en 1669, toutes traduites de l'Italien.

Torlet, Maître de Muſique, Auteur d'une Paſtorale, intitulée, *le Départ du Guerrier Amant*, repréſentée en 1742, à Clermont en Auvergne.

Touche (Claude Guimont de la), né en 1729, mort en 1760, mit au Théatre François le 4 Juin 1757, la Tragédie d'*Iphigénie en Tauride*, imprimée en 1750, *in*-8°. Paris, chez *Ducheſne*; elle eut un grand ſuccès, & eſt reſtée au Théatre. Ce Poëte ſera long-temps regretté.

Tour (de la) n'eſt connu que par un Poëme Tragi-Comédie en cinq Actes, en vers, intitulé, *Iſolite*, manuſcrit *in-folio*, dédié à Madame la Ducheſſe *de Lorraine*.

Tournebu (Odet de), né en 1553: ſon pere étoit Profeſſeur en Langue Grecque, au College Royal; il ſavoit pluſieurs Langues, étoit rempli d'érudition, & faiſoit les fonctions d'Avocat, avec l'approbation générale. Il aſſiſta aux grands Jours de Poitiers, & fut, deux ans après, nommé Premier Préſident de la Cour des Monnoies: on ne connoît de ce ſavant Poëte que la Comédie des *Contents*, donnée en 1580. Il mourut d'une fievre chaude, en 1581.

Tournelle (la), Commiſſaire des Guerres en 1728, eſt l'Auteur de quatre Tragédies d'*Œdipe*, qui n'ont point été repréſentées, en voici les titres: *Œdipe*, ou *les trois fils de Jocaſte*, Tragédie; *Œdipe & Polybe*, Tragédie; *Œdipe*, ou *l'Ombre de Layus*, Tra-

gédie ; *Œdipe & toute ſa famille*, Tragédie ; ces quatre Pieces d'*Œdipe* ont été imprimées à Paris, en 1730 & en 1731, chez *François le Breton.*

TOURNEUR (M. le) traduiſit, en 1770, de l'Anglois, *la Vengeance*, & *Buſiris* ; il a auſſi eu part à la traduction du Théatre de *Shakeſpéar*, dont les modernes Auteurs du Théatre doivent lui ſavoir le plus grand gré.

TOUSTAIN (Ville), cet ancien Poëte eſt l'Auteur des *Tragi-Comédies des enfants de Turlupin*, en 1620 ; *l'Eſther*, en 1622 ; la Tragédie de *la Naiſſance*, ou *Création du Monde* ; & celle de *Samſon.* Ce Poëte vivoit encore en 1622.

TOUSTAIN (Charles), ſieur *de la Mazurié*, né à Falaiſe, Lieutenant-Général de cette ville, publia, en 1584, la Tragédie d'*Agamemnon*, qu'on trouve imprimée dans cette année avec deux livres de Chants de *Philis & d'Amour.*

TRAVERSIER (M.) n'eſt ici placé que par une Tragédie intitulée, *Panthée*, jouée en 1767, en Société, qui lui fait honneur.

TRISTAN L'HERMITE (François), Chevalier né à Paris, en 1601, mort du poulmon en 1655, à l'Hôtel de Guiſe, Gentilhomme de Gaſton, Duc *d'Orléans.* Il deſcendoit de *Pierre l'Hermite*, Auteur de la premiere *Croiſade.* Il ſe battit, à l'âge de treize ans, contr'un Garde du Roi, qu'il tua ; s'étant ſauvé en Angleterre, ſans argent, & ne ſachant où donner de la tête, il en ſortit, vint à Loudun, ſe préſenta à *Scévole de Sainte-Marthe*, ſous un nom ſuppoſé, pour le ſervir en qualité de Secretaire ; il en fut par-

faitement reçu ; il y paſſa ſix mois, pendant leſquels il ſe perfectionna dans l'étude des Belles-Lettres qu'il avoit toujours cultivées ; de Loudun étant paſſé à Bordeaux, au bout de ce temps-là, avec le Marquis *de Montpezat*, dans la même qualité de Secretaire, à la recommandation de M. *de Sainte-Marthe*, il fut reconnu par M. *d'Humieres*, premier Gentilhomme de la Chambre du Roi, qui le combla de bontés, lui obtint ſa grace de Sa Majeſté, & le lui préſenta. Quand il fut à Paris, ce jeune homme donna malheureuſement dans la paſſion du jeu, ſans laquelle, protégé comme il étoit, il eût fait une grande fortune : ſes Ouvrages dramatiques lui mériterent une place à l'Académie Françoiſe, en 1648. Les Pieces qu'il a miſes au Théatre, ſont : *Mariamne*, Tragédie, imprimée en 1637, *in*-4°. Paris, chez *Auguſtin Courbé* ; *Panthée*, Tragédie, Paris, chez le même Libraire, en 1639, *in*-4°. *la Folie du Sage*, Tragi-Comédie, en 1645, *in*-4°. Paris, chez *Touſſaint Quinet* ; *la Mort de Séneque*, Tragédie, en 1645, *in*-4°. Paris, chez *Cardin Beſogne* ; *la Mort de Criſpe*, ou *les Malheurs domeſtiques du grand Conſtantin*, en 1645, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire ; *Amarillis*, ou *la Célimene* de *Rotrou*, accommodée au Théatre, augmentée de *l'Epiſode des Satyres*, en 1653, *in*-4°. Paris, chez *Antoine de Sommaville* ; *le Paraſite*, Comédie en cinq Actes, en vers, Paris, chez *Auguſtin Courbé* ; *Oſman*, Tragédie, dédiée par le ſieur, *Quinault*, après la mort de l'Auteur *Triſtan*, à Mgr. le Comte *de Buſſy*, imprimée en 1656, *in*-12, à Paris, chez *Guillaume de Luynes*.

TRISTAN L'HERMITE, ſans doute parent du Poëte précédent, n'eſt connu que par une Tragédie intitulée, *Phaéton*, dont on ſait qu'il eſt l'Auteur; il la mit au Théatre en 1639, & la fit imprimer dans la même année.

TROTEREL (Pierre), ſieur *d'Aves*, Gentilhomme Normand, eſt l'Auteur des Pieces dont voici les titres: *la Driade amoureuſe*, Paſtorale en cinq Actes, en vers, imprimée en 1606, à Rouen, chez *Raphaël du Petit-Val*; *les Co-Rivaux*, Comédie facétieuſe, en 1612; *Sainte-Agnès*, Tragédie, en 1615; *l'Amour triomphant*, Tragi-Comédie Paſtorale, en 1615, *in*-8o. Paris, chez *Samuel Thibouſt*; *Gillètte*, Comédie facétieuſe, en cinq Actes, en vers, compoſée en huit Journées, en 1620, *in*-12, à Rouen, chez *Raphaël du Petit-Val*; *Paſithée*, Tragi-Comédie, dédiée à M. *de Médavi*, en 1626; *Ariſtene*, Paſtorale, en 1626; *Philiſtée*, Paſtorale, en 1627; *la Vie & Converſion du Duc d'Aquitaine*, Tragédie; *le Raviſſement de Floride*, Tragi-Comédie: ces deux dernieres Pieces ſont ſi rares, qu'il n'a pas été poſſible d'en dire davantage. Il eſt bien ſingulier que ce Poëte, après tant d'Ouvrages, ſoit ſi peu connu: ſans une épigramme dans laquelle on apprend qu'il eſt né près de Falaiſe, on auroit ignoré juſqu'au lieu de ſa naiſſance.

TULAUX (M.) eſt l'Auteur d'une Comédie en deux Actes, en proſe, repréſentée à Picpus, en 1765, ſous le titre des *Libertins dupés*; cette Piece eſt gaie & fit plaiſir.

TYRON (Antoine), Ancien Poëte: les ſeules Pieces que l'on connoiſſe de cet Auteur ſont: *l'Enfant prodigue*, donnée & imprimée en 1564,

ainſi que ſa Tragédie de *Joſeph*, jouée à Anvers, dans la même année; elle eſt traduite du latin de *Macropedius*.

VAD

Vadé (Jean-Joſeph), né à Ham en Picardie, Poëte aimable & très-connu par ſes jolis Ouvrages poiſſards, & par ſes Opéra-Comiques. Il n'a donné aux François que *les Viſites du jour de l'An*, Comédie. Il mourut en 1757. Mademoiſelle *Vadé*, ſa fille naturelle, débuta aux François, & y a joué pendant quelque temps avec ſuccès. Elle a été regretée à cauſe de ſon intelligence & de ſon jeu naturel.

Vaernewich, cet Auteur ne ſeroit pas ici placé, ſans une Tragédie intitulée, *le Duc de Montmoult*, qu'il fit repréſenter en Société, en 1700, en Hollande, imprimée à La-Haye, 1701, chez *Adrien Moetjens*.

Valentin (G. T. de), Comédien, mit au Théatre de Munich, en 1706, une Comédie intitulée, *le franc Bourgeois*; elle fut dédiée à S. A. S. Mgr. le Duc *de Baviere*, & imprimée à Bruxelles, en 1706, *in*-12, chez *Antoine Claudinot*.

Valentiné (Louis Bernin Duſſé de), connu par de jolis Ouvrages de goût, remit au Théatre, avec des corrections, en 1704, la Tragédie de *Coſroès* de *Rotrou*, qui fut très-applaudie.

Vallée n'eſt connu que par la Comédie intitulée, *le fidele Eſclave*, Comédie, en cinq Actes, en vers, dédiée au Comte *de Fuſ-*

temberg, d'autres difent à Madame la Ducheffe *de Modene*, qu'il mit au Théatre en 1659, imprimée à Paris, dans la même année, *in*-8°. chez *Pierre Rocolet*; & *la forte Romaine*, Tragédie, divifée en cinq parties, entretiens & foliloques, *in*-8°. fans date, ni noms de Ville ni d'Imprimeur, dédiée à Mademoifelle *Laure Martinozzi*.

VALETTE (la) donna en 1602, l'*Amante en Tutelle*, Comédie, en trois Actes, en vers.

VALLETRIE (la), connu par une Paftorale, ayant pour titre, *la Chafteté repentie*, donnée & imprimée en 1602, dans le recueil de fes Œuvres poétiques, imprimée, dans la même année, *in*-12, à Paris, chez *Etienne Valet*.

VALLIER (M.), connu par une Comédie en un Acte, en vers, intitulée, *Eglé*, repréfentée à Fontainebleau, en 1765, avec fuccès. Il mourut en 1718.

VALLIN, Genevois, mit au Théatre, en 1637, une Tragédie, fous le titre d'*Ifraël affligée*, Tragi-Comédie fur la pefte advenue du temps de *David*, &c. avec un Argument & des Chœurs, imprimée à Geneve, en 1637, *in*-8°. chez *Jacques Blanchamp*, Piece allégorique à la Religion Prétendue-Réformée.

VALOIS DORVILLE (M. le), connu par de jolis Ouvrages & beaucoup plus à l'Opéra-Comique, donna, en fociété avec *Dubois*, aux François, en 1745, une Comédie, fous ce titre : *les Souhaits pour le Roi*. Les Auteurs oublierent fans doute de faire des vœux pour le fuccès de la Piece.

VARENNE : on ne connoît cet Ecrivain que par une Piece intitulée, *le Baron d'Asnon*, Comédie, en un Acte, en vers de quatre pieds, dédiée à M. le Marquis *de Montauban*; imprimée en 1630, *in*-12, sans noms de Ville ni d'Imprimeur.

VATELET (M.) est annoncé dans le *Calendrier des Théatres*, pour être l'Auteur du plan de la petite Piece de *Zenéide*, que *Cahuzac* a cependant mise au Théatre, sous son nom, en 1743.

VAUBERTRAND (M. de) Avocat au Parlement, n'est connu dans le genre dramatique françois, que par une Tragédie intitulée, *Iphigénie en Tauride*, qui n'a pas été représentée, mais qu'il a fait imprimer en 1757, *in*-12, sans noms de Ville ni d'Imprimeur; ce qu'il y a de singulier, c'est que l'Auteur fit vendre sa Tragédie du même titre que celle de M. *Guimont de la Touche*, le jour même que ce Poëte en fit donner la premiere représentation; c'étoit le vrai moyen d'en tirer le meilleur parti. Ne seroit-ce pas le Libraire de M. *Vaubertrand*, qui auroit usé de cet artifice pour avancer l'édition dont il étoit chargé?

VAUMORIERE (Pierre d'Ortique), d'Apt en Provence, connu par des Ouvrages estimés dans leur temps. Il donna en 1678, une Comédie, sous le titre du *Bon Mari*, dont il fut fait mention dans le *Mercure* de cette année, Tome III, page 84. Ce Poëte mourut en 1693.

VAUR (du), Gentilhomme du Dauphiné, Capitaine de Cavalerie, Chevalier de Saint-Louis, donna en 1728, sous le titre du *Faux Savant*, une Comédie en cinq Actes, en

profe; elle fut reprife le 13 Août 1749, avec des changements, fous celui de *l'Amour Précepteur*, & réduite depuis en trois; fa derniere reprife a été en 1778, fous fon premier titre, reftée au Théatre, imprimée en 1749, *in*-12, à Paris, chez *Sébaftien Jorry*. Il a auffi travaillé pour le Théatre Italien. Il mourut en 1778.

VAUX (M. de) Lecteur du Roi de Pologne, Duc de Lorraine, Membre de la Société Royale & Littéraire de Nancy, Auteur des *Engagements indifcrets*, Comédie en un Acte, en profe, jouée le 26 Septembre 1752, imprimée à Paris, en 1753, *in*-12, chez *Duchefne*.

VAYER (François le), fieur *de Boutigny*, Maître des Requêtes, connu par de jolis Romans, mit au Théatre en 1645, *Manlius*; & *le grand Sélim*, ou *le Couronnement tragique*, imprimée en 1643.

VEINS (Aimad); cet ancien Poëte n'eft connu que par une Tragédie de *Clorinde*, en cinq Actes, en vers, fans diftinction de Scenes, avec des Arguments en profe à chaque Acte, qui fut donnée & imprimée en 1599, *in*-12, avec figures, Paris, chez *Antoine de Beuil*. Cette Piece eft l'abrégé de l'hiftoire de *Tancredé* & de *Corinde*.

VENEL; fans la Tragédie de *Jephté*, ou *la Mort de Scylla*, dont ce Poëte eft l'Auteur, & qu'il donna en 1616, il n'étoit pas poffible de le placer ici : elle eft dédiée à la femme de l'Auteur par le fieur *de Templeri*, & imprimée à Paris, *in*-8°. dans la même année, chez *Charles Brebion*.

Verdier (Antoine du), ſieur *Vaupridas*, né à Montbriſon en Forez, en 1544, Auteur de pluſieurs bons Ouvrages & bien utiles, tels que *la Bibliotheque des Auteurs François, & de leurs productions juſqu'en* 1543 ; mais il n'a fait pour le Théatre que la Tragédie de *Philoxene*, repréſentée en 1567.

Veronneau, de Blois, vivant en 1634, n'eſt pas le même dont parle le P. *Lyron*, dans ſa *Bibliotheque Chartraine*, le *David Veronneau* qu'il cite étoit un Savant qui mettoit du goût, de l'eſprit & même de la fineſſe dans ſes Poéſies ; au lieu que celui-ci eſt un Poëte dur & abſurde. La Tragi-Comédie qu'il mit au Théatre en 1684, intitulée *l'Impuiſſance*, en eſt la preuve ; c'eſt une Paſtorale en cinq Actes, en vers avec un Argument, & quelques autres Poéſies; elle eſt imprimée en 1634, *in*-8°. chez *Touſſaint Quinet*: Piece très-libre, mais c'étoit l'uſage dans ce ſiecle.

Vert (le) eſt l'Auteur de quatre Pieces de Théatre : *le Docteur Amoureux*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée en 1658, *in*-4°. Paris, chez *Auguſtin Courbé ; Ariſtolime*, Tragédie, en 1642, *in*-4°. Paris, chez le même Libraire; *Aricidie*, ou *le Mariage de Tire*, Tragi Comédie, imprimée à Paris, en 1646, *in*-4°. chez *Antoine de Sommaville*. On lui attribue encore *l'Amour Médecin*, repréſentée en 1638, à l'Hôtel de Bourgogne.

Vieillard (M.) de *Bois-Martin*, publia, en 1771, une Tragédie intitulée, *Almanſor*, qui mérite d'être lue.

Vieuget (du) n'eſt connu que par la Tragédie des *Aventures de Policandre & de Roſalie*, qu'il mit au Théatre en 1632, dédiée, par un

Sonnet, à S. A. R. Madame la Princeſſe *de Carignan*, imprimée à Paris, dans la même année, *in*-8°. chez *Pierre Bilche*: Piece très-embrouillée par la quantité d'Epiſodes inutiles.

VIGNEAU n'eſt ici placé qu'à cauſe de quatre vers qui apprennent qu'il eſt l'Auteur d'une Tragédie intitulée, *Ino*, qu'il fit repréſenter en 1557.

VILLARET DORVAL (M.), né à Paris, donna en Société, avec MM. *Bret* & *Dancourt*, la Comédie qui a pour titre, *le Quartier d'hiver*, qui fut trouvé jolie.

VILLE (Nicolas le), Prieur des Céleſtins de Louvain, connu par les Tragédies de *Sainte-Dorothée*, de *Sainte-Urſule*, & de *Sainte-Eliſabeth*, jouées & imprimées en 1658.

VILLEDIEU (Marie-Catherine-Hortence Desjardins, Dame de), née en 1632, beaucoup plus connue par ſes Ouvrages que par ſes aventures, quoiqu'elles ſoient ſingulieres. Ses Pieces de Théatre ſont : *Manlius Torquatus*, Tragédie jouée en 1662, imprimée dans la même année, *in*-12, à Paris, chez *Gabriel Quinet*; *Nithétis*, Tragédie, jouée en 1663, imprimée à Paris, en 1664, *in*-12, chez le même Libraire; *le Favori*, Tragi-Comédie, repréſentée & imprimée à Paris, en 1565, *in*-12, jouée devant le Roi, & à Paris, dans le mois de Juin de la même année. *Maupoint* attribue encore à Madame *de Villedieu Alcidalie* & *Carmante*, comme Pieces de Théatre; il a confondu : ce ſont les titres de deux petites Hiſtoriettes. Madame *de Villedieu* mourut près d'Alençon, dans un petit bien de campagne où elle s'étoit retirée dans le mois d'Octobre 1683.

Les anecdotes de la vie de cette célebre Dame ſont trop intéreſſantes pour n'en pas faire ici mention; elle prit tant de goût, en 1663, pour le ſieur *de Villedieu*, Capitaine d'Infanterie, qu'elle voulut l'épouſer, mais il étoit marié. Elle força cet obſtacle : elle tenta d'abord de vouloir caſſer le mariage de cet Amant; mais n'y pouvant parvenir, elle partit avec lui pour Cambrai, où elle l'épouſa; quelques mois après le retour de ces nouveaux mariés à Paris, les infidélités furent mutuelles. *Villedieu*, étant las de la conduite de ſa femme, alla à la guerre, où il fut tué dans ſa ſeconde campagne; ſa femme, débarraſſée de cet époux jaloux, ſuivoit le penchant qu'elle avoit à la galanterie; le Marquis *de la Chatre* lui plut : elle parla de mariage, il y conſentit, mais en lui avouant qu'il avoit une femme avec laquelle il ne vivoit plus depuis quinze ans; elle ne s'en embarraſſa point, & fut l'épouſer à dix lieues de Paris. Un an après, elle eut un enfant qui mourut, & ſon mari un an après; elle ne tarda pas à oublier l'un & l'autre, & continua ſon train de vie ordinaire; mais ſe voyant à la veille du retour, par ſon âge, elle ſe retira dans le village de Clinchemore, dans le Maine, où elle mourut quelques années après, en 1683, par l'excès de l'eau-de-vie à laquelle elle s'étoit habituée après ſes repas.

VILLEMOT (Jean de) n'eſt connu que par une Tragi-Comédie intitulée, *la Converſion de Saint-Paul*, ou *la Grace triomphante*, dédiée à Mgr. *l'Evêque de Châlons*, imprimée à Lyon, en 1655, *in*-12, chez *Claude la Riviere*.

VILLE TOUSTAIN. Voyez *Touſtain*.

VILLIERS, Auteur & Comédien de l'Hôtel de Bourgogne ; ses Pieces de Théatre sont: *le Festin de Pierre*, ou *le Fils criminel*, Tragi-Comédie, traduite de l'Italien, en cinq Actes, & en vers, jouée en 1659, dédiée à M. de *Corneille*, imprimée à Paris en 1660, *in*-12, chez *Charles de Sercy*; *l'Apothicaire dévalisé*, ou *les Ramonneurs*, Comédie burlesque, en un Acte, en vers, dédiée au Public, Paris, chez le même Libraire; *la Vengeance des Marquis*, ou *Réponse à l'Impromptu de Versailles*, Comédie en un Acte, en prose, en 1664, chez *Gabriel Quinet*; *les Côteaux*, ou *les Marquis friands*, en 1665, *in*-12, Paris, chez le même Libraire. On lui attribue encore *les trois Visages*, Comédie en un Acte, en vers; & *la Veuve à la mode*, en un Acte, en vers.

VILLON (François Corbeuil, dit), c'est le véritable Auteur de l'ancienne Farce de *l'Avocat Patelin*, représentée pour la premiere fois en 1470, accommodée depuis au Théatre François par l'Abbé *Brueys*, en 1706.

VILLORÉE (M.), connu par une Comédie en trois Actes, en prose, intitulée, *le vieux Garçon*, jouée sans doute en Société, imprimée à Paris, en 1761, *in*-12: j'en ai entendu dire du bien; *le Jugement de Cabrice*, Comédie en trois Actes, en vers, imprimée en 1761, *in*-12, sans noms de Ville ni d'Imprimeur.

VION (Charles). Voyez *Dalibray*.

VIONET (G.), Jésuite, Auteur d'une Tragédie, intitulée, *Xercès*, donnée le 27 Mai 1749, imprimée à Lyon dans la même année, *in*-12, chez la veuve *de la Roche*.

VIRCY (Jean de), ſieur *du Gravier*, Gouverneur de Cherbourg, fit ſa fortune en ſervant ſous les ordres du Maréchal *de Mâtignon*, depuis 1570, juſqu'en 1600; il chanta dans ſa Tragédie de *la Machabée*, ſous le nom de *Salomé*, qu'il fit repréſenter en 1596, dont le ſujet eſt le courage que montra Madame la Maréchale de *Matignon*, lorſqu'elle apprit la mort de ſes braves fils, tués à la bataille d'Yvry. Cette Piece eſt imprimée à Rouen, en 1599, *in*-12, chez *Raphaël du Petit-Val*; la même, à Rouen, en 1601.

VISÉ (Jean Donneau de), né à Paris, en 1640, d'une maiſon fort ancienne, ſe trouvant le cadet de quatre freres, il fut d'abord deſtiné pour l'état eccléſiaſtique, & dans cette vue on lui obtint en attendant mieux des Bénéfices; mais s'étant paſſionné pour la fille d'un Peintre, d'une beauté particuliere, il quitta le petit collet & l'épouſa malgré tout ce que ſes parents tenterent pour l'empêcher; il eſt le premier Auteur du *Mercure Galant*, qu'il commença en 1672, l'interrompit en 1674, le reprit en 1677, & le continua juſqu'à ſa mort qui arriva en 1710, à l'âge de ſoixante-dix ans. Les Pieces qu'il a faites pour le Théatre ſont: *les Amants brouillés*, ou *la Mere coquette*, Comédie en cinq Actes, en vers, jouée en 1665, imprimée à Paris, en 1666, *in*-12, chez *Michel Robert*, & *Nicolas le Gras*; *la Veuve à la mode*, Comédie en un Acte, en vers, repréſentée en 1667, imprimée à Paris, en 1668, *in*-12, chez *Jean Ribou*; *Délie*, Paſtorale en cinq Actes, en vers, donnée en 1667, imprimée en 1668, *in*-12,

in-12, Paris, chez le même Libraire; *l'Embarras du Godard*, ou *l'Accouchée*, Comédie, en un Acte, en vers, & un Prologue, donnée en 1667, imprimée à Paris, en 1668, *in*-12, chez le même Libraire; *les Amours de Vénus & d'Adonis*, Tragédie en machines, en cinq Actes, en vers, avec un Prologue, représentée en 1670, imprimée dans la même année, *in*-12, Paris, chez *Claude Barbin*; *le Gentilhomme Guêpin*, Comédie en un Acte, en vers, jouée & imprimée en 1770, à Paris, chez *Etienne Loyson*; *les Amours du Soleil*, Tragédie en machines, en cinq Actes, en vers, & un Prologue, avec un Avis au Lecteur, où l'on rend compte dudit Prologue, représentée & imprimée en 1671, *in*-12, chez à Paris, *Claude Barbin*; *le Mariage d'Anne* & de *Bacchus*, Comédie héroïque en machines, en cinq Actes, en vers, & un Prologue, représentée & imprimée à Paris, en 1672, *in*-12, chez *Pierre le Monier*; *la Comete*, Comédie en un Acte, en prose, représentée & imprimée en 1680, *in*-12, chez *Claude Blageart*; *la Devineresse*, ou *les faux Enchanteurs*, Comédie en cinq Actes, en prose, représentée en 1675, imprimée à Paris en 1680, *in*-12, chez le même Libraire; *les Dames vengées*, ou *la Dupe de soi-même*, Comédie en cinq Actes, en prose, jouée & imprimée en 1695, *in*-12, à Paris, chez *Michel Brunet*. *Thomas Corneille* a eu part à ces deux dernieres Pieces. On attribue encore à *Visé l'Inconnu*, Comédie héroïque en cinq Actes, conjointement avec *Thomas Corneille*; *l'Aventurier*, Comédie en cinq Actes, non imprimée; *les Dames vertueuses*, Co-

médie; *Zélinde*, ou *la véritable Critique de l'Ecole des Femmes*, & *la Critique de la Critique*, Comédie en un Acte, ainsi que *l'Usurier Gentilhomme*, Comédie qui est en cinq.

VIVIER (Gérard du), né à Gand, Maître d'Ecole françoise, à Cologne; il étoit connu pour homme d'esprit, & de plus Poëte: les Pieces qu'il a faites pour le Théatre sont: *Abraham & Agar*; *la Fidélité nuptiale*, & la Tragédie de *Théfée* de *Déjanire*; les deux dernieres furent imprimées en 1577.

VOISENON (Claude-Henri de Fuzée, Abbé de), de l'Académie Françoise, en 1762, l'un des plus aimables hommes & des plus spirituels du siecle; il aimoit avec passion les Belles-Lettres, & les a toujours cultivées tant qu'il a vécu. Son goût pour le Théatre a prédominé; ses liaisons avec M. *Favart* lui firent donner la préférence à l'Italien, pour lequel il a le plus travaillé, mais toujours comme anonyme. Il n'a mis au Théatre François que *l'Ecole du Monde*, Comédie en un Acte, en vers, donnée le 21 Novembre 1739, imprimée dans la même année, *in*-8°. Elle fut précédée du Prologue de *l'Ombre de Moliere*; le succès de cette Piece auroit été plus heureux sans le métaphysique qui en a obscurci les agréments & géné l'intérêt. Cet Académicien est trop connu pour donner à cet article plus d'étendue. Il mourut en 1775, dans les sentiments de l'état qu'il avoit embrassé.

VOLANT (Paul), Tourangeau, Avocat au Parlement de Rennes, n'est connu que par la

Tragédie de *Pyrrhus*, repréſentée en 1584.

VOLIERE (M. de) publia en 1761, par la voie de l'impreſſion, une Tragédie intitulée, *Progné*, qui n'eſt pas ſans mérite, imprimée dans la même année, *in*-12, à Paris, chez *Ducheſne*.

VOLLIERE (de la), né en 1736, donna en 1758 *le Conteūr*, Comédie qui fut refuſée; en 1752, les Comédies du *Filou*, l'une en quatre Actes, la ſeconde en cinq; en 1763, *le Philoſophe ſoi-diſant*; en 1760, *Progné*, Tragédie, & en 1763, *Thiſbée*, Tragédie. Il a auſſi travaillé pour les Italiens.

VOLTAIRE (François-Marie Arrouet de), né à Paris, le 20 Novembre 1694, mort en 1779, étoit fils *d'Armand Arrouet*, Tréſorier de la Chambre des Comptes, & de *Marie d'Aumart*, fille de condition; il avoit un talent ſi marqué pour la Poéſie, que dès l'âge de ſept ans, il compoſa des vers qui furent admirés, paroiſſant des prodiges à ſon âge; l'Abbé *de Châteauneuf*, qui en fut enchanté, ne le perdit plus de vue; à douzē ans, il le préſenta à Mademoiſelle *Ninon de l'Enclos*, qui brilloit alors dans le monde le plus diſtingué. Elle en fut ſi contente, que jugeant de ce qu'il ſeroit un jour, elle lui légua dans ſon Teſtament à ſa mort, qui arriva un an après, une ſomme de deux mille francs pour commencer ſa Bibliotheque, jugeant qu'avec les talents qu'il annonçoit déjà, c'étoit le préſent le plus agréable qu'elle pût lui faire. Je ne haſarderai pas ici d'ajouter rien de plus; ce Poēte célebre exige de plus habiles Panégyriſtes : comme Hiſtorien

l'on trouve dans *l'Abrégé de l'Histoire du Théatre*, tout ce qui le concerne; il ne me convient ici que de donner l'état circonstancié des Pieces dont il a gratifié le Théatre. Cet article seul suffit pour le placer au rang des grands Poëtes; mais il a excellé dans tous les genres, nous en avons été les témoins; la postérité sera le comble de sa gloire. Ses Pieces de Théatre eussent suffi, seules, je le répete, pour lui en acquérir une immortelle; en voici l'état: *Œdipe*, représentée le 18 Novembre 1718; *Hérode & Mariamne*, Comédie, le 10 Avril 1723; *l'Indiscret*, le 18 Août 1725; *Brutus*, Tragédie, le 11 Décembre 1730; *Zaïre*, le 13 Août, 1732; *Alzire*, le 27 Janvier 1736; *l'Enfant Prodigue*, le 10 Octobre 1736; *le Fanatisme*, ou *Mahomet*, le 2 Août 1742; *Mérope*, le 20 Février 1743; *la Mort de Cyrus*, le 29 Août 1743; *Nanine*, ou *le Préjugé vaincu*, Comédie en trois Actes, en vers de dix syllabes, le 17 Juillet 1748; *Sémiramis*, le 29 Août 1748; *Oreste*, Tragédie, le 12 Janvier 1750; *la Prude*, ou *la Gardeuse de Cassette*, Comédie en cinq Actes, en vers de dix syllabes, non représentée; *Rome sauvée*, ou *Catilina*, Tragédie, représentée, le 24 Février 1752; *Amélie*, ou *le Duc de Foix*, même sujet que celui d'*Adélaïde du Guesclin*, donnée en 1734, non imprimée, malgré son succès, jouée en 1765, par *le Kain*, sous le titre d'*Adélaïde du Guesclin*; *la Femme qui a raison*, Comédie en trois Actes, en vers, représentée sur le Théatre de Caronge, près de Genêve, en 1758, imprimée dans cette ville, en 1759, *in*-8°. *Socra-*

te, Tragédie, en trois Actes, en prose, traduite de l'Anglois de M. *Tompsom*, non représentée, imprimée à Amsterdam, en 1759, *in*-12; *Tancrede*, Tragédie, jouée le 3 Septembre 1760; *l'Ecossoise*, ou *le Café*, Comédie en cinq Actes, en prose, le 26 Juillet 1760; *Zulime*, Tragédie, le 29 Décembre 1761, avec des changements; *Olympie*, Tragédie, le 17 Mars 1764; *Fragments de la Tragédie d'Artemire*, Piece non imprimée: voyez Poëme de *la Ligue*, édition de 1624, au sujet de cette Piece; *l'Ecueil du Sage*, ou *le Droit du Seigneur*, en 1762, & en 1778; *Olimpie*, en 1764; *les Scythes*, en 1767; *les Triumvirs*, en 1767; *Sophonisbe*, retouchée par *Voltaire*, jouée en 1774; *Irene*, en 1779; *Agatocle*, en 1779; *le Dépositaire*, Comédie en cinq Actes, en vers, imprimée chez *Valade*, rue Saint Jacques.

VOSELLE (sieur de Lermite) n'est connu que par une Tragédie intitulée, *la Chûte de Phaéton*, dédiée à M. *de Modene*, imprimée à Paris, en 1619, *in*-4°. chez *Cardin Besogne*.

URFÉ (Honoré d'), né à Marseille, le 11 11 Février 1567, mort en Septembre 1635, âgé de cinquante-huit ans; il descendoit de la Maison de *Saxe*; l'un de ses ancêtres, mécontent de l'Empereur *Fréderic de Barberousse*, sortit de ses Etats pour jamais, & vint s'établir dans le Forez. Le jeune *d'Urfé*, épris des charmes de la belle Diane de Château-Morand, s'attacha à lui plaire, & malgré tout ce que tenta son pere pour éteindre cette passion, il soupira pendant vingt ans pour elle, & l'épousa enfin en 1600: pendant cet intervalle, pour char-

mer ſon ennui, & plaire à cette chère maîtreſſe, il composa les quatre premieres parties de *l'Aſtrée*, que *Balthazar Baro* acheva après ſa mort. Il n'a fait pour le Théatre François qu'une Bergerie intitulée, *Silvanire*, ou *la Morte vive*, Fable boccagere, en trois Actes, en vers blancs, de différentes meſures, avec des Chœurs en vers à rimes plates, dédiée à la Reine, imprimée à Paris, en 1627, *in*-8°. chez *Robert Fouet.* Il mit au Théatre du College des Jéſuites de Tournon, dans le mois de Juin 1593, une Epithalame pudique à quatorze Perſonnages, qui fut repréſentée avec ſuccès; c'étoit ſon premier Ouvrage: on le trouve imprimé à la page 40 d'un volume intitulé, *Entrée de Madame de Tournon.*

Walef (le Baron de) fit imprimer en 1731, dans le troiſieme volume de ſes Œuvres, publié à La-Haye, en 1731, *in*-8°. une Tragédie d'*Electre*, de ſa compoſition.

X I M

Ximenes (Auguſtin-Louis Marquis de), Chevalier non Profès, de l'Ordre de Malthe; ci-devant Sous-Lieutenant des Gendarmes de Flandre, donna, en 1753, aux François, ſans ſe nommer, une Tragédie ſous le titre d'*Epicaris.* Les nombreux applaudiſſements que reçurent pluſieurs tirades de cette Piece, firent d'abord conjecturer le plus grand ſuccès. Mais au commencement du cinquieme Acte, une cabale s'étant ameutée, elle fut écoutée avec froideur juſ-

qu'à la fin. L'Auteur, trop modeſte, la crut tombée, la retira, & n'en appella point; le connoiſſeurs blâmerent cette précipitation, ne doutant point qu'après avoir été revue & corrigée, elle n'eût du ſuccès; il ne falloit, pour ſe le perſuader, que ſe rappeller combien avoient été applaudies tant de tirades : je me rappelle celle-ci, dont le Public me ſaura ſûrement gré:

Scylla, *Piſon*, *Plautus*, m'ont laiſſé leurs richeſſes,
L'amas de leurs tréſors fournit à mes largeſſes;
Mes dons ont leur effet, cet invincible appas
M'aſſure de l'amour & du cœur des ſoldats.
Leur zele m'eſt vendu, c'eſt par eux que je regne;
Le Sénat en frémit; mais pourvu qu'il me craigne,
Que m'importe ſes cris & ceux de l'univers;
C'eſt un eſclave altier qui rugit dans les fers,
Qui ne peut les briſer, & de qui l'imprudence,
A ſon Maître irrité prouve ſon impuiſſance.
Les Conſuls que je nomme à l'ombre des faiſceaux;
Magiſtrats condamnés aux langueurs du repos,
Etalent dans la pourpre, au ſein de la molleſſe,
Le luxe humiliant que ma pitié leur laiſſe;
Leur pouvoir n'eſt qu'une ombre....

La ſeconde Tragédie du Marquis de *Ximenes*, intitulée, *Amalazonte*, fut donnée en 1754; on trouve dans cette Piece de l'invention, de beaux vers, pluſieurs traits heureux, & une conduite qui marque beaucoup de connoiſſance du Théatre. La troiſieme Piece du même Auteur, intitulée, *Don Carlos*, n'a point été repréſentée aux François; elle le fut ſur un Théatre particulier à Paris, en 1759, où elle fit le plus grand

plaiſir, ainſi qu'à Lyon, où elle fut imprimée l'année ſuivante; elle fut jouée à La-Haye, en 1762, où elle eut le plus grand ſuccès; l'on y applaudit avec tranſport les portraits du Roi d'Eſpagne, *Philippe II*, du Comte d'*Egmont*, & le tableau de l'Inquiſition fit le plus grand effet. Enfin depuis que cette Tragédie eſt connue, on eſt étonné qu'on ne la joue pas ſur le Théatre François, où elle ſeroit vue à coup ſûr avec plaiſir des Connoiſſeurs, & du Public même.

YON

Yon (M.), de Paris, Avocat, connu par des Ouvrages eſtimés, donna aux François en 1752, une Comédie intitulée, *la Métempſycoſe*, Piece en trois Actes, précédée d'un Prologue, repréſentée le 16 Mai, imprimée en 1753, *in*-12, chez *Ducheſne*; à la ſeconde repréſentation, le Prologue fut retranché; & à la troiſieme, la Piece qui étoit en trois Actes, fut réduite en un; *l'Amour & la Folie*, Comédie en un Acte, en vers libres, jouée le 8 Octobre 1754. M. *Yon* a travaillé auſſi pour le Théatre Italien.

Yvernand, Auteur du *Martyre de Sainte Urſule, Princeſſe des onze mille Vierges*, Tragédie; & *l'Abrégé de ſon Hiſtoire*, imprimé à Poitiers, en 1755, *in*-8°. chez *Pierre Amſſard*.

ZER

Zerbin (Gaſpard), Avocat, Auteur

de ces Pieces provençales : *Coumèdiè Prouvençalo*, *à ſeys Perſonnagis*, en trois Actes, & un Prologue; *Coumèdiè Provençalo*, à ſept Perſonnages, en trois Actes, en vers; *Coumèdiè*, *à cinq Perſonnagis*, en cinq Actes, en vers, & un Prologue; *Coumèdiè à ſeyſs Perſonnagis*, en cinq Actes, en vers, & un Prologue; *Coumèdiè*, *à hue'ch Perſonnagis*, en quatre Actes, en vers & un Prologue; *Prologue ſur l'Amour*, imprimé à Aix, en 1655, *in*-12, chez *Jean Boize*.



AUTEURS DRAMATIQUES

Vivants en 1780.

Nota. On ne met point après leurs noms leurs Pieces. Ceux qui voudront les connoître, les trouveront dans le Dictionnaire précédent des Auteurs dramatiques.

A

Messieurs,

ABANCOURT.
Alliot.
Andebes de Mongaubet.
André, *Perruquier.*
Araignon, *Avocat.*
Arnaud Baculart.
Artaud.
Aubert (l'Abbé).
Audierne.

B

Bachelier.
Badon, *ci-devant Jésuite.*
Balze, *ci-devant Doctrinaire.*

B

Messieurs,

Barbier.
Bardinet.
Baret.
Barthe.
Bastide.
Baurieu.
Beauharnois (Madame de).
Beaumarchais (Caron de).
Beaussol.
Belliard.
Benoît (Madame).
Berainville.
Berquin.
Bibiena.
Biennourri.
Billard du Monceau.

B

Messieurs,

Blin de Saint-More.
Boitel.
Bonnet de Valquier.
Bourette (Madame).
Boutellier.
Bouttroux.
Bret.
Bruit (le Chevalier de).
Bruia.
Brutel deChamplevard.
Burſay.

C

Caillava Leſtandoux.
Cailleau, *Libraire.*
Carmontel, *Lecteur de Mgr. le Duc de Chartres.*
Caſtres.
Cerou.
Chabanon.
Chamfort.
Chaumont (Madame).
Chaveau.
Chopin.
Clairfontaine.
Claudet.
Clément.
Collé, *Lecteur de Mgr. le Duc d'Orléans.*

C

Messieurs,

Collet.
Collignon du Mont.
Collot d'Herbois.
Contant d'Orville.
Cordier.
Coſtard.
Courtial.
Cubieres (le Chevalier de).

D

Dampierre.
Dancourt (Godard), *Fermier-Général.*
Denon.
Desbiez.
Desbuiſſons.
Déeſſarts & Mentelle.
Desfontaines.
Desforges, *Comédien.*
Deshayes, *Maître des Ballets des François.*
Devaux.
Diderot.
Dijon.
Dorfeuille.
Dorvigny.
Doucet.
Douin, *Capitaine d'Infanterie.*

D

Messieurs,

Dourxigné (du Gazon).
Duboccage (Madame).
Dubourgneuf, *Curé*.
Ducis, attaché à *Monsieur*.
Duclairon.
Ducoudray.
Dudoyer.
Dufaut.
Dupuis d'Emportes.
Dupuy.
Durivet, *ci-devant Jésuite*.
Durollet (le Bailly).
Dussieux.
Dutens.
Dutheil.
Dysamberg.

F

Fardeau, *Procureur au Châtelet*.
Favart *le pere*.
Fénelon, *Capitaine & Chevalier de S. Louis*.
Fenouillot de Falbaire.
Fontaine.
Fontanelle.

G

Ganeau.

G

Messieurs,

Geoffroy, *ci-devant Jésuite*.
Goldoni, *Avocat Venitien*.
Grandval fils, *Comédien*.
Grave (Vicomte de).
Gravel.
Gudin de la Brenellerie.
Guibert (Madame).
Guibert (de).
Guillemard.
Guis.

H

Hautemer (Farin de).

I

Imbert.
Irail (l'Abbé).
Junker, *Traducteur*.

L

La Bastide (B. L. Veriac de).
La Coste, *Avocat*.
La Grange d'Olbigand.
La Harpe.
Laméry, *Comédien de Province*.

L

Messieurs,

La Morliere.
Landois.
La Place.
Larcher, *Traducteur.*
L'Attaignant de Bainville.
La Valette, dit Greve, *Comédien.*
Laujon.
Laulné, *ci-devant Gendarme.*
La Voliere.
Lauraguais (le Comte de).
Laurel.
Laus de Boissy.
Le Blanc (l'Abbé).
Le Fevre, *Lecteur de Mgr. le Duc d'Orléans.*
Le Fevre (le Baron de Saint-Ildephon).
Le Franc.
Le Mierre (Antoine Marin).
Le Monier.
Lesbros, *Provençal.*
Le Tourneur, *Traducteur.*
Liebault, *Traducteur.*
Linguet, *Avocat, Traducteur.*
Lonvay de la Sauffaye.
Lorme (Madame de).

M

Messieurs,

Mailhol.
Maillé de la Malle.
Marcet de Mézieres.
Marchand (J.-H.), *Avocat.*
Maréchal.
Marguerite (le Baron de).
Marin, *Censeur Royal.*
Marmontel, *de l'Académie Françoise.*
Martin.
Martineau.
Mathon.
Mauger, *Garde-du-Corps.*
Mayer (Charles-Joseph).
Mayeur (François-Marie).
Mentelle.
Mercier.
Merville (Guyot de).

M

Messieurs,

Montagnac.
Montigny.
Monvel, *Comédien du Roi.*
Morandet.

N

Nougaret (Pier.-J.-B.)

P

Pagée.
Paliſſot de Montenoy.
Paumerelle (l'Abbé de)
Perreau.
Petit, *Curé en Norm.*
Poinſinet de Sivry.
Porte-Lance.
Poulharier.
Pruneau.

Q

Quetant.

R

Radonvilliers.
Raup de Bateſtin.

R

Messieurs,

Relly.
Renout.
Riccoboni (Madame).
Rochon de Chabannes.
Roman (l'Abbé).
Roſoy.
Rouhier.
Rouſſeau (Pierre).
Rozet (Madame).

S

Sabathier (l'Abbé).
Sacy.
Saint-Chamond (Madame la Marquiſe de).
Saint-Ener (l'Abbé de).
Saint-Marc.
Saint-Albine (Raimond de).
Sanite.
Saurin, *de l'Académie Françoiſe.*
Sauvigny (le Chevalier de).
Schoſne (l'Abbé de).
Sedaine, *Architecte.*
Seran de la Tour (l'Abbé de).
Soubri, de Lyon.

T

Messieurs,

Théis (de).
Thibouville (le Marquis de).
Thulaux.
Traversier.

V

Valois d'Orville.
Vatelet.

V

Messieurs,

Vaubertrand.
Viellard de Bois-Martin.
Villorie.

X

Ximenes (le Marquis de).

Auteur mort en 1780.

M. Dorat.

Fin du Dictionnaire des Auteurs.

DICTIONNAIRE
DES ACTEURS
ET DES ACTRICES

Qui ont paru sur le Théatre François, depuis son origine jusqu'au premier Juin 1780;

DÉDIÉ AU ROI,

Par M. le Chevalier DE MOUHY, ancien Officier de Cavalerie, Pensionnaire du Roi, de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Dijon.

NOUVELLE ÉDITION.

TOME II.



M. DCC. LXXX.

AVIS.

ON ne doit pas s'attendre à trouver dans ce Dictionnaire autant d'étendue que dans celui des Auteurs dramatiques, je n'ai eu pour objet, dans les recherches que j'ai faites ſur ce qui concerne les Acteurs & les Actrices modernes, que de ſaiſir les dates de leurs débuts, celles de leur réception, de leur retraite ou de leur mort.

A l'égard de ceux & de celles que le Public diſtingue aujourd'hui, qu'il me ſoit permis de ne point prononcer ſur leurs talents ; il m'auroit été impoſſible de leur accorder cette diſtinction ſans déſobliger des Camarades pour leſquels le Public ne s'eſt point encore montré auſſi favorable, mais qui pourront dans les ſuites mériter cet hon-

neur : d'ailleurs celui que l'on prodigue journellement ſur la Scene & dans le monde, aux Acteurs & aux Actrices dont les talents ſont ſupérieurs, les doit flatter beaucoup plus que tout ce qui pourroit en être dit ici de plus obligeant.





DICTIONNAIRE

DES ACTEURS

ET DES ACTRICES

Qui ont paru sur le Théatre François ; depuis son origine jusqu'au premier Juin 1780.

A

ABEILLE (Mademoiselle), fille du neveu de l'Abbé *Abeille*, débuta, le 11 Octobre 1742, dans la Comédie de *Démocrite*, par le Rôle de *Cléanthis* ; & dans celle de *Colin Maillard*, par *Mathurine* : retirée.

ADÉLAÏDE DE SAINT-ANGE (Mademoiselle) débuta, le 26 Février 1779, par le Rôle d'*Agnès*, dans *l'Ecole des Femmes* ; & de *Julie*, dans *la Pupille* ; reçue à l'essai ; actuellement au Théatre, à la pension, en 1780.

ALARD (Mademoiselle) débuta, pour la danse, le Lundi 22 Juillet 1756, dans un Di-

vertiſſement, après la Comédie du *Muet*, avec le ſuccès le plus brillant. Ses talents ſont trop connus à l'Opéra, pour haſarder ici d'en faire l'éloge.

ALAIS (Jean), Chef de Moralités & de Farces, en 1490, voulut être enterré dans le ruiſſeau de la rue Montmartre, auprès de l'Egliſe de Saint Euſtache, pour expier le péché d'avoir ſollicité & obtenu un denier ſur chaque panier de poiſſon.

ALISON, ſous ce nom, & ſous le maſque, étoit Acteur de l'Hôtel de Bourgogne, & jouoit les Rôles de Soubrettes dans le comique, & celui de Nourrices dans quelques Tragédies. Le ſieur *Hubert* les avoit joués, d'original, dans les Pieces de *Moliere*, & repréſenta, dans ſa nouveauté, celui de la *Devinereſſe*, avec le plus grand ſuccès. Il quitta le Théatre dans le mois d'Avril 1685.

ANDASSE (Mademoiſelle) parut, pour la premiere fois, ſur la Scene de Théatre François le premier Juin 1765, dans *Tancrede*, par le Rôle d'*Aménaïde* : retirée.

ARMAND (François Haquet), né à Richelieu, en 1699, débuta, le 2 Mars 1723, par le Rôle de *Paſquin*, dans *l'Homme à bonnes Fortunes* ; reçu le 27 Octobre 1724 ; mort le 26 Novembre 1765. C'étoit un excellent Acteur, qui ſera long-temps regretté.

ARMAND, fils aîné du Comédien dont il vient d'être parlé, débuta, pour la premiere fois, le 11 Octobre 1753, dans *la Femme Juge*

AUG

& Partie, par le Rôle de *Bernardille*; & dans les *Vendanges de Suresne*, par celui de *Lorange*; pour la seconde fois, le 31 Mai 1759, dans *la Coquette*, par le Rôle de *Pasquin*, & par celui de *Frontin*, dans *l'Usurier Gentilhomme*; pour la troisieme fois, le 3 Mai 1760, dans le *Legataire*, par le Rôle de *Clistorel* : retiré.

ARMAND (Mademoiselle), fille du Comédien de ce nom, débuta, le 27 Mai 1744, par le Rôle de *Lisette*, dans *les Folies Amoureuses*: retirée.

AUBERT (Mademoiselle) débuta, le 13 Juin 1712, dans *Rodogune*, par le Rôle principal; reprit son début, le 31 Décembre 1717, par celui de *Phédre*, dans la Tragédie de ce nom; reçue le 27 Mai 1721; retirée le 19 du même mois de l'année suivante, sans pension, pour cause de conduite suspecte.

AUFRESNE débuta, le 30 Mai 1765, dans *Cinna*, par le Rôle d'*Auguste* : retiré.

AUGÉ débuta, le 14 Avril 1763, dans *l'Andrienne*, par le Rôle de *Dave*; & dans *Crispain rival de son Maître*, par celui de *Labranche*, reçu dans la même année; pour la seconde fois dans le tragique, le 19 Février 1768, dans les *Illinois* & dans *Warvick*, par les Rôles d'*Hiascar* & de *Warvick*. Actuellement au Théatre, année 1780, où il est toujours revu avec le même plaisir, dans le comique, qui est son vrai genre.

AUGUSTE (Mademoiselle) débuta, le

A U Z

31 Octobre 1773, dans le *Cid*, par le Rôle de *Chimene* : retirée.

AUZILLON (Mademoiselle Marie du Mont), fut femme d'un Guidon de la Compagnie du Prévôt de l'Isle de France, d'abord Actrice de la Troupe du Marais, & ensuite de celle de Guénégaud, en 1673, ne fut reçue qu'à force de crédit; quelques années après, elle fut congédiée avec une pension de sept cents cinquante liv. que lui accorderent ses camarades : piquée contr'eux, elle protesta de cette délibération au Parlement, & obtint, par Arrêt de la Cour, que les Comédiens lui paieroient une pensionde mille francs selon l'usage. Ils obéirent; elle en a joui jusqu'au Lundi 8 Juillet 1693, qu'elle mourut.

B A L

BALICOURT (Mademoiselle Marguerite-Thérese de), cousine de *Quinault*, éleve de la Demoiselle *Desmares*, débuta, le 29 Novembre 1727, par le Rôle de *Cléopâtre*, dans *Rodogune* : elle fut reçue le 21 Janvier 1728, quitta le Théatre le 22 Mars 1738, à cause du mauvais état de sa santé. Elle mourut le 7 Septembre 1746; c'étoit une très-bonne Actrice pour le tragique : son emploi étoit celui des Reines-meres.

BANIERES, dit *le Toulousain*, débuta, le 9 Juin, 1729, par *Mithridate*, dans la Tragédie de ce titre. Il joua ce Rôle avec tant d'emportement, qu'il fit rire tout le monde : à la fin

de la Piece, il se présenta au Parterre, & lui dit, qu'il le supplioit de revenir le Samedi suivant, pour juger s'il avoit profité de la leçon; il joua ce jour-là, avec tant d'intelligence, qu'il fut fort applaudi. Quelque temps après, ce Comédien ayant été reconnu pour déserteur, fut arrêté & condamné par un Conseil de Guerre, à avoir la tête cassée : beaucoup de gens s'employerent pour obtenir sa grace, sur-tout la Comédie; mais rien ne put le sauver.

BARRÉ (Mademoiselle) débuta le 5 Mai 1773, dans *Britannicus*, par le Rôle de *Junie*; & pour le comique, dans *la jeune Indienne*, par celui de *Betti* : retirée.

BARNAULT (Mademoiselle) débuta, le Mardi 26 Décembre 1758, dans *le Prégugé à la mode*, par le Rôle de *Constance*; & dans *le Florentin*, par celui d'Amoureuse : retirée.

BARNAUT débuta, le 14 Janvier 1754, pour les Rôles à manteau, dans *l'Ecole des Femmes*, par celui d'*Arnopeh*; & dans *l'Avare*, par *Harpagon* : reçu l'année suivante à l'essai; retiré en 1762.

BARON ou BOYRON (Michel), pere du célebre Acteur de ce nom, étoit fils d'un Marchand Mercier de la ville d'Issoudun en Berry: son goût pour la Comédie le fit débuter en Province, où il devint lui-même un excellent Comédien; il passa depuis à l'Hôtel de Bourgogne pour le tragique. Il mourut, le 7 Septembre 1655, d'une blessure qu'il se fit au pied, en poussant l'épée que le Comte *de Gormas* fait

tomber à *Don Diegue* dans *le Cid*, dont il jouoit le Rôle: elle parut d'abord peu dangereuſe; mais la gangrene étant ſurvenue, le Chirurgien qui le panſoit, lui notifia que le ſeul remede pour lui conſerver la vie, étoit de lui couper la jambe: *non*, s'écria ce brave Comédien, *on ſe moqueroit d'un Roi qui ſe préſenteroit ſur la Scene avec une jambe de bois*; le mal étant augmenté par ce refus, il en mourut le 7 Octobre 1655.

BARON (Madame N.), femme de l'Acteur précédent, Comédienne auſſi de la même Troupe, étoit ſi belle que lorſqu'elle venoit faire ſa cour à la Reine à ſa toilette, le Roi s'écrioit en riant: *Meſdames, voici la Baron*: auſſi-tôt toutes les femmes s'enfuyoient. Ses talents étoient à l'égal de ſa beauté; elle excelloit dans le tragique & le haut comique. Cette Actrice mourut le 7 Septembre 1662, dans la cinquantieme année de ſon âge. Elle étoit adorée d'un homme auſſi riche que jaloux; il le marqua au point qu'elle ne voulut plus le voir: la même année voulant ſe venger, il la fut trouver dans ſa loge, demanda pardon, l'obtint, & ſous prétexte d'aller l'attendre chez elle, pour la convaincre de la joie qu'il reſſentoit d'un raccommodement ſi deſiré, il lui demanda la clef de ſon appartement, l'obtint ſans défiance de la part de cette femme charmante; il ne s'y fut pas plutôt rendu, qu'il en fit enlever les plus riches meubles, & juſqu'à ſes bijoux. Au retour de l'Actrice, elle en fut ſi mortellement ſaiſie, qu'elle en tomba malade, & en mourut.

BAR

BARON, ou BOYRON (Michel), fils de l'Acteur précédent, & de cette mere charmante qui, à son apparition, faisoit enfuir les Dames de la Cour, s'étant trouvé orphelin à l'âge de huit ans, & sans biens, ses tuteurs en ayant mangé une partie, il passa dans ce bas âge dans la Troupe des petits Comédiens de M. *le Dauphin*, dont *Raisin*, duquel il a été parlé, étoit le Directeur. Après y avoir joué quelque temps, il entra dans celle de *Moliere*, où, sous ce célebre Comique, il développa ses talents supérieurs. Après avoir couru pendant plusieurs années les Provinces, après la mort de ce cher Maître, il entra à l'Hôtel de Bourgogne; de-là passa dans la Troupe de Guénégaud, à la réunion des deux Troupes, en 1680 : en 1691, il quitta le Théatre avec une pension du Roi, de trois mille livres, après avoir joué pour la derniere fois à Fontainebleau, le Dimanche 21 Octobre de cette année, dans *Vinceslas*, par le Rôle de *Ladislas*. Le vrai motif de sa retraite, étoit d'acheter une charge de Valet-de-Chambre du Roi, mais Sa Majesté ayant refusé son agrément, il continua de mener une vie privée pendant vingt-neuf ans. Cependant sa dépense l'ayant mis à l'étroit, & souffrant de cette inaisance, il remonta sur le Théatre, le 10 Avril 1720; & joua dans *Cinna* le Rôle principal, où son début attira de nombreuses & brillantes assemblées, ses talents étant toujours les mêmes, & n'ayant point souffert d'une si longue cessation : ce qu'il y eut de prodi-

gieux, c'eſt qu'en vieilliſſant, il fit oublier ſon âge, juſques dans les jeunes Rôles de Princes. Il continua de jouir toujours d'applaudiſſements mérités juſqu'au 3 Septembre 1729, où, en rendant le Rôle de *Venceſlas*, il s'évanouit, & mourut le 22 Décembre de la même année. L'opinion générale ſur ſon âge, étoit qu'il avoit plus de quatre-vingts ans; mais ſon extrait baptiſtaire ayant été produit à ſa ſucceſſion, il fut démontré qu'étant né en 1654, il n'avoit que ſoixante-ſeize ans & deux mois. Je ne dois pas terminer cet article, ſans ajouter que *Baron* avoit toujours cultivé les Belles-Lettres, & que quoi qu'on en ait dit, il eſt l'Auteur des Pieces jouées & imprimées ſous ſon nom : s'il y eut des doutes les premieres années ſur ce ſujet, ils ne doivent plus avoir lieu, puiſqu'aucuns des Auteurs ſoupçonnés de les avoir faites, ne les ont jamais réclamées. Voyez, pour les titres de ces Comédies, *Baron* (Michel) dans le *Dictionnaire des Auteurs*.

BARON (Etienne), fils de *Michel Baron*, & de *Charlotte le Noir*, ſœur de *la Thorilliere*, étoit beau, bien fait, promettoit beaucoup pour les talents; il joua d'original, en 1688, le Rôle du jeune *Attilius*, dans la Tragédie de *Régulus*, où il fut très-applaudi. Il débuta depuis en 1695, à la rentrée, & il fut reçu. Il épouſa quelque temps après une fille de *la Morice*, Directrice des Spectacles de la Foire, dont il eut un fils & deux filles; il ne leur ſurvécut guere, ſon penchant pour le plaiſir trop continu ayant dérangé

ſa ſanté. Il mourut dans le mois de Décembre 1711, fort regretté du Public, à cauſe des grands progrès qu'il avoit faits dans ſon art, qui annonçoient un excellent Comédien.

BARON (François), petit-fils de *Michel Baron*, & fils du Comédien précédent, débuta, le 8 Juillet 1741, dans *Iphigénie* par *Agamemnon*; il fut admis dans la Troupe le 15 Septembre de la même année, quoiqu'il s'en fallût beaucoup qu'il approchât du mérite de ſes ayeux; il fut ſouffert juſqu'au premier Janvier 1755, époque de ſa retraite, & même en cette faveur, il eut la penſion de cinq cents liv. Il fut nommé Caiſſier de la Comédie, emploi qu'il a géré pendant quelques années. La moitié de ſa part a été accordée à la Demoiſelle *Guéant*, & l'autre miſe en ſequeſtre.

BARON (Mademoiſelle des Broſſes), ſœur de l'Acteur précédent, petite-fille de *Michel Baron*, débuta, le 19 Octobre 1729, par le Rôle de *Célimene* dans le *Miſanthrope*; elle fut reçue le 13 Décembre de la même année, ſe retira le 3 Mai 1730; reparut au Théatre, le 12 Décembre 1736, & mourut le 16 Décembre 1742.

BARON (Mademoiſelle de la Traverſe), ſœur de la Comédienne précédente, débuta, le 10 Octobre 1730, dans la Tragédie de *Phedre*, par le Rôle principal; elle fut reçue le 26 Février 1731, & quitta le Théatre dans le mois de Juillet 1733, pour épouſer M. *Bachelier*, l'un des Valets-de-Chambre du Roi, que la mort lui enleva quelques années après.

BARON (Mademoiſelle), arriere-petite-

fille du célebre Comédien de ce nom, débuta, le 15 Décembre 1767, dans *le Tartuffe*, par le Rôle de *Dorine*; & de *Marton* dans *le Galant Jardinier* : retirée.

BATH (Mademoiſelle la) débuta, le 2 Août 1721, par le Rôle d'*Iphigénie*, dans la Tragédie de ce nom, reçue le 7 Septembre 1722; quitta le Théatre le 22 Mars 1733, avec la penſion de mille livres : ſon emploi étoit les Amoureuſes dans le comique, & les ſeconds Rôles dans le tragique.

BAZOUIN, dit *Fontenai*, débuta, en 1712, fut reçu le 8 Juillet de la même année : il fut forcé de ſe retirer en 1728, tombant du haut-mal, & mourut le 29 Juillet 1733.

BEAUBOURG (Pierre Tronchon de) débuta, le 17 Décembre 1691, par le Rôle de *Nicomede*, dans la Tragédie de ce titre, pour remplacer *Baron* à la retraite qu'il fit au mois d'Octobre de la même année, ainſi que *Durocher*, *Roſidor* & *Biet*, qui ſe préſenterent auſſi dans la même vue; mais ils échouerent. *Beaubourg* fut préféré par le Public. Il fut reçu, par ordre de la Cour, l'année ſuivante; il quitta le Théatre le 3 Avril 1718, après avoir joué le Rôle de *Sévere* dans *Polyeucte*. Il termina ſa vie le 27 Décembre 1725, âgé de ſoixante-trois ans. Voyez *Baron*, dans les Auteurs.

BEAUBOURG (Mademoiſelle Beauval), femme du Comédien précédent, célebre Actrice, joua dans la même Troupe que ſon mari tant qu'il reſta au Théatre; elle le quitta

le même jour que lui; son veuvage fut long. Elle ne mourut que le 11 Juin 1740. Elle jouoit parfaitement les premiers Rôles comiques & quelquefois les secondes Confidentes.

Beaubrillant débuta, le 2 Novembre 1757, par le Rôle de *Ramir* dans *le Duc de Foix*; pour la seconde, le 29 Janvier 1758, dans *Mélanide*, par le Rôle d'*Arviane*; reçu à l'essai, le premier Avril : retiré.

Beauchateau (François Chatelet de), homme de condition & Comédien de l'Hôtel de Bourgogne, débuta, en 1633, dans la *Comédie des Comédiens* de *Gougenot*; son emploi étoit les seconds Rôles tragiques & comiques, qu'il rendoit fort bien. Il mourut en 1665.

Beauchateau (Mlle. Magdeleine de), femme de l'Acteur précédent, très-bonne Actrice pour le temps, dans le tragique & dans le comique, joignoit à ses talents autant d'esprit que de conduite. Elle se retira fort tard, puisqu'on la trouve encore sur la liste des Actrices de l'Hôtel de Bourgogne en 1674; ce que j'ai découvert, c'est qu'elle quitta le Théatre en 1680, & qu'elle fut vivre à Versailles, où elle mourut le Mercredi 6 Janvier 1683.

Beaugrand fils débuta, le 17 Mars 1775, dans *le Distrait*, par le Rôle du *Chevalier*, & par *Lindor* dans *Heureusement* : retiré.

Beaumenard (Mademoiselle) débuta d'abord à la Cour, le 11 Mars 1749, dans *les Ménechmes*, par le Rôle de *Finette*, & à Paris,

le 17 Avril de la même année, par celui de *Dorine* dans *le Tartuffe* : reçue le 14 Octobre de la même année ; elle quitta le Théatre à la clôture de 1757, y reparut le premier Avril 1761, & épousa le sieur *Bellecourt*, mort en 1779 ; actuellement au Théatre, sous le nom de Madame *de Bellecourt* en 1780, où elle fait toujours le même plaisir. Elle avoit, dans sa premiere jeunesse, débuté & joué à l'Opéra-Comique, en 1743, avec beaucoup de succès, d'où elle se retira, en 1744, pour aller jouer la Comédie en Province.

BEAUPRÉ (Mademoiselle Marotte de), Comédienne du Marais en 1669, & depuis du Palais-Royal en 1670 ; elle étoit jolie & pucelle par-dessus, dit *Robinet* ; elle représenta une des sœurs dans la Tragédie de *Psiché*, Tragi-Comédie de ce nom, & joua d'original, en 1671, *la Comtesse d'Escarbagnas* dans la Piece de ce titre ; elle se retira en 1672. Il n'est pas vrai, comme il a été écrit, qu'elle fut femme de *Brecourt*.

BEAUPRÉ (Mademoiselle de), tante de *Marotte Beaupré*, & femme de *Verneuil*, étoit jolie, dit *Robinet*, dans sa *Gazette des Spectacles*. Elle étoit de la Troupe du Marais, d'où elle passa à celle du Palais-Royal ; elle étoit bonne Actrise de l'Hôtel de Bourgogne en 1658, & l'une des premieres qui ait joué les Rôles de femmes, que les hommes rendoient, avant elle, travestis. Elle étoit encore au Théatre, quand le grand *Corneille* y fit jouer ses premieres Comédies.

BEA

médies. Elle joua une des sœurs de *Psiché* dans la Piece de ce nom, & d'original, le Rôle de *la Comtesse d'Escarbagnas*. Elle se retira l'année suivante.

BEAUPRÉ (Mademoiselle) débuta, le 26 Octobre 1658, dans *le Tartuffe*, par le Rôle de *Dorine*; & par celui de *Claudine*, du *Colin Maillard*, &c. retirée.

BEAUVAL (Jean Pitel), d'abord Gagiste & Moucheur de chandelles de la Troupe de *Moliere*; il débuta au mois de Septembre 1670, quitta le Théatre en 1704, & mourut le 29 Décembre 1709 : il excelloit dans les Rôles de Niais, & jouoit très-bien les Valets. Il remplaça *Hubert*, pour les Rôles que celui-ci jouoit en femme. *Moliere*, qui le protégoit, craignant que le Public ne supportât pas long-temps son peu de talents, lui donnoit des Rôles qu'il put mieux jouer; il créa, exprès pour lui, celui de *Thomas Diafoirus* dans *le Malade imaginaire*; *Beauval* le rendit parfaitement, ce qui le réconcilia avec le Public.

BEAUVAL (Mademoiselle Jeanne-Olivier Bourguignon), née en Hollande, orpheline abandonnée, fut posée sur un grand chemin : une Blanchisseuse qui passa près d'elle, en eut pitié, l'emporta chez elle & en prit soin; lorsqu'elle fut grande, elle fit la connoissance d'une Comédienne de Province, qui la prit en affection, lui apprit à déclamer des Rôles, & la fit jouer dans les Troupes de Province; *Beauval*, qui n'étoit alors que Gagiste à Lyon, où *Jeanne-*

Olivier jouoit la Comédie, lui plut : elle s'intéressa au point pour ce jeune homme, qu'après lui avoir montré à jouer la Comédie, elle le fit débuter dans la Troupe où elle jouoit; son amant ayant réussi, elle l'épousa; s'étant acquis de la réputation depuis, *Moliere*, qui en entendit parler avantageusement, la fit passer dans sa Troupe, par ordre du Roi : elle y débuta avec succès en 1670. Elle quitta de dépit le Théatre, parce que Mademoiselle *Dumans* eut ordre de la doubler. Elle mourut le 20 Mars, âgée de soixante-treize ans : elle jouoit parfaitement les Soubrettes & les Reines; elle étoit très-assidue à remplir les devoirs de son état. Voyez le Tome XIV du Théatre François, page 72, où l'historique de cette Actrice est bien différent de ce qui vient d'être écrit. Je le tiens du feu sieur *Armant*, que l'on regrette encore avec raison.

BEJART (Mademoiselle), mariée clandestinement à M. *de Modene*, Gentilhomme, & mere d'une fille qui épousa *Moliere*, jouoit parfaitement les Soubrettes & les Rôles ridicules. Elle mourut en 1670. Voyez *Aubry*.

BEJART (Mademoiselle Elisabeth-Armande-Gresinde-Claire), épousa, en premieres nôces, *Moliere*, malgré sa mere; & en secondes, *Guerin d'Estriché*; elle étoit très aimable, jouoit supérieurement dans le comique noble; elle chantoit, de plus, avec goût & des graces qui lui attiroient autant d'adorateurs que d'applaudisse-

ments. *Moliere* ne fut pas long-temps ſans ſe repentir de ſon mariage, ſa femme prit les grands tons; ſon parti fut la patience : elle quitta le Théatre le 14 Octobre 1694, & mourut le 3 Octobre 1700. Voyez *l'Abrégé de l'Hiſtoire du Théatre*, pour une anecdote ſinguliere relative à la demoiſelle *Moliere*.

BEJART (Mademoiſelle Genevieve), veuve du ſieur *Villaubrun*, & depuis du ſieur *Aubry*, Maître Paveur & Poëte, étoit ſœur de l'Actrice précédente : c'étoit une médiocre Comédienne. Elle mourut au mois de Juin 1675, après trois années de maladie & de ſouffrances.

BEJART, frere des deux Actrices précédentes, joua d'abord dans la Troupe de *Moliere* en Province, & enſuite à Paris; il rempliſſoit, dans le comique, les Rôles de peres & de ſeconds Valets; le reſte de ſon emploi étoit les troiſiemes & quatriemes Rôles dans le tragique. Il fut eſtropié d'une bleſſure qu'il reçut au pied en ſéparant deux de ſes amis qui ſe battoient dans la place du Palais Royal. Comme cet Acteur étoit fort goûté, & encore plus applaudi depuis qu'il boitoit, tous les Comédiens de Paris & de la Province, qui jouoient dans ſon emploi, l'imitoient : il ſe retira en 1670, & mourut le 29 Septembre 1676, fort âgé.

BELLECOUR (Gilles Colſon, dit), avoit appris à peindre, & étoit éleve du célebre *Carle Vanloo*. Son goût pour le Théatre lui

fit quitter ce premier talent ; il débuta à la Comédie Françoise le 31 Décembre 1750, par le Rôle d'*Achile* dans *Iphigénie en Aulide*; il fut reçu le 24 Janvier 1752. Il a réuni pendant quelque temps les deux genres, & a joué dans le tragique & dans le comique; mais il quitta le premier, pour lequel il se sentoit moins de dispositions, & se borna au second, où il excelloit dans le *Somnambule*, *l'Aveugle clairvoyant*, *le Chevalier à la mode*, *la Coquette*, *le Festin de Pierre*, *l'Homme à bonnes fortunes*, *le Distrait*, *le Joueur*, & tant d'autres Pieces, dans lesquelles il a joué les premiers caracteres avec un succès mérité, qui l'a placé dans un des premiers rangs du genre comique.

Tous les Auteurs qui l'ont employé dans les Pieces nouvelles qu'ils ont données au Public, ont vanté sa docilité, son intelligence, son honnêteté, sa connoissance du Théatre & de la tradition de la bonne Comédie. Il avoit eu la complaisance de se dépouiller d'une grande partie des Rôles agréables de son emploi, pour les remettre de son plein gré en de plus jeunes mains, persuadé qu'il faisoit une chose agréable au Public, & utile à ses Camarades. Aussi ces derniers ne peuvent-ils assez s'étendre sur toutes les bonnes qualités dans lesquelles il s'est constamment soutenu tant qu'il a été parmi eux, sur son zele pour les plaisirs du Public; sur son amitié pour ses Collegues, à qui il faisoit tous les jours des sacrifices de son amour-propre, sur son parfait attachement à ses devoirs; sur

le lustre qu'il donnoit aux talents avoués, par sa maniere de les servir, & sur l'aide qu'il tâchoit de donner aux plus foibles. Ils ont aussi loué la noblesse de son jeu, & l'ont regardé comme le conservateur de la décence & de la dignité théatrale, que cette noblesse seule peut soutenir.

Le sieur *Bellecour* s'est aussi essayé comme Auteur dans la Comédie, & a fait jouer une petite Piece en un Acte & en prose, intitulée, *les fausses Apparences*, que nous n'avons point vue imprimée, mais qui a eu sept ou huit représentations; en voici le sujet : *Eraste* & *Angélique*, amoureux l'un de l'autre, se sont brouillés pour des raisons de jalousie. *Crispin*, Valet d'*Eraste*, informe *Lisette* que son Maître prend pour des preuves d'infidélité, les politesses qu'*Angélique* fait à *Valere*. *Lisette* à son tour, dit que sa Maîtresse ne veut plus revoir *Eraste*, parce qu'elle le croit amoureux de *Lucinde*. La vérité est qu'*Eraste* n'aime qu'*Angélique*, que celle-ci n'aime qu'*Eraste*, & que *Valere* & *Lucinde* sont également amoureux l'un de l'autre; mais l'Auteur de la Piece a tellement ménagé les situations & les incidents, que toutes les apparences confirment cette prétendue infidélité. Enfin on en vient à des explications qui détruisent les soupçons; & la Piece finit par le mariage des quatre Amants.

Cet Ouvrage s'est soutenu par la sagesse de la conduite, la facilité du Dialogue, & par le mérite rare d'y voir entrer & sortir les Acteurs

toujours à propos. Il a servi enfin à prouver que son Auteur connoissoit les finesses de son Art. Il l'a prouvé lui même, en tirant de l'oubli des Pieces qui eussent été comme perdues pour le Théatre, s'il ne s'étoit appliqué à leur donner, pour ainsi dire, une nouvelle vie. Telles sont en particulier *la fausse Agnès*, *le Tambour nocturne*, qu'il a mises en état d'être jouées, en les dégageant d'un fatras de choses qui, jusqu'alors en avoient empêché la représentation. Les Amateurs du Théatre connoissent aussi son travail pour les dénouements de deux Comédies précieuses au Public, *le Muet* de *Palaprat*, & *la Coquette* de *Baron*. Ces dénouements qui, avant que *Bellecour* les eût refaits, avoient toujours été hués, sont aujourd'hui vus avec plaisir.

Regretté du Public & de ses Camarades, le sieur *Bellecour* est mort le 19 Novembre 1778, à six heures du matin.

BELMONT débuta, le 14 Mai 1765, dans *le Tartuffe*, par le Rôle de *Cléante*; reçu à la pension en 1778 le 15 Août; actuellement au Théatre en 1780, où il est toujours applaudi dans des Paysans & dans les Rôles de son emploi.

BELLEROSE (Pierre le Messier) étoit déjà Comédien de l'Hôtel de Bourgogne en 1629, l'un des associés de la Troupe, & en devint dans les suites le Chef. Il joua, d'original, le Rôle de *Cinna*, & plusieurs des Pieces du grand *Corneille* : il excelloit dans les premiers

Rôles tragiques & comiques; on lui reprochoit cependant d'être un peu trop maniéré. Il quitta le Théatre en 1643, au début de *Floridor*. Il mourut au mois de Janvier 1670; sa femme, Actrice de la même Troupe, se retira en 1674.

BELISSEN débuta, pour la premiere fois, le Lundi 18 Avril 1757, dans la Tragédie d'*Athalie*, par le Rôle du Grand-Prêtre; & la seconde, le 29 Mars 1772, dans *l'Ecole des Femmes*, par celui *d'Arnolphe*: retiré.

BELONDE (la demoiselle Françoise Cordon de), Comédienne de Province, y avoit acquis tant de réputation, que les Comédiens de l'Hôtel de Bourgogne la manderent à Paris, pour remplacer la Demoiselle *de Champmêlé*, qui les avoit quittés pour passer à l'Hôtel de Guénégaud; la débutante parut dans *Polyeucte* & dans plusieurs autres Rôles, où elle fut applaudie & reçue; mais comme il falloit qu'elle eût les talents de Mademoiselle *de Champmêlé*, son emploi fut restreint aux seconds Rôles dans le tragique; & dans le comique, aux secondes Amoureuses: elle se retira le 20 Mars 1695, & mourut le 23 Août 1716. Le défaut de cette Actrice étoit un accent gascon dont elle n'a jamais pu se défaire.

BERCY débuta, le 8 Avril 1728, dans *Mithridate*, par le Rôle principal; il fut reçu le 28 du même mois, & se retira le 11 Mai 1733, avec une pension de cinq cents livres.

BERNAUT FLEURY débuta, le 21

Février 1771, dans *l'Avare*, par le Rôle principal; & dans *les trois Cousines*, par celui de M. *de l'Ormes* : retiré.

BERISAC (du) débuta, le 17 Mai 1756, dans *Gustave*, par le Rôle principal : retiré.

BIET, Comédien de Province, osa débuter, pour remplacer le célebre *Baron*, après *Beaubourg*, le Samedi premier Mars 1692, dans *Vinceslas*, par le Rôle de *Ladislas*, il ne réussit pas, & ne reparut plus.

BLAINVILLE (Fromentin de), Maître de Pension de Gonesse, débuta le 3 Septembre 1757, dans *Athalie*, par le Rôle de Grand-Prêtre; reçu à l'essai le 20 Octobre, pour les Rôles de peres; reçu tout-à-fait en 1758.

BLAINVILLE fils débuta, le 23 Février 1765, dans *Alzire*, par le Rôle de *Zamore* : retiré.

BOCAGE (Antoine Chanterelle du) débuta, en 1702, dans *Polyeucte*, fut reçu l'année suivante, & congédié, par ordre de la Cour, le 21 Octobre 1723 : il mourut à Strasbourg, où il jouoit la Comédie, le 21 Janvier 1757.

BOCAGE (Mademoiselle Laurence Chanterelle du), fille du Comédien du Roi de ce nom, retiré en 1723, & mort en 1727, débuta, le 9 Avril 1723, dans *le Tartuffe*, par le Rôle de *Dorine* ; elle fut reçue le 28 Mai de la même année, pour les Soubrettes, & pour les Confidentes dans le tragique : retirée le 31 Mars 1743, avec la pension de mille livres ; elle épousa *Romancan*, ancien Caissier & Receveur de la Comédie Françoise.

B O I

Bois (du), débuta, le 28 Octobre 1736, dans *Andronic*, par le Rôle principal; il fut reçu le 29 Octobre 1737, pour les Valets, & les Confidents tragiques; congédié en 1765. Voyez l'*Abrégé de l'Histoire du Théatre*; mort en 1775.

Bois (Mademoiselle du), femme de l'Acteur précédent, débuta à la Cour, le 30 Mars 1745, par le Rôle de *Cléanthis*, dans *Démocrite*; & à Paris, le 26 Mars de la même année, par le même Rôle dans *Démocrite* : retirée.

Bois (Mademoiselle du), fille du Comédien & Sœur de l'Actrice de ce nom dont il vient d'être parlé, débuta, le Samedi 2 Juin 1759, dans *Didon*, par le Rôle principal, où elle fut applaudie; admise à l'essai; reçue tout-à-fait en 1771 : retirée à la clôture de l'année 1773, avec la pension de mille livres; morte de la petite vérole en 1779.

Bois (Mademoiselle du), sœur cadette de l'Actrice précédente, débuta, le 14 Juillet 1760, par les Rôles de Soubrettes dans *Esope à la Cour*, & dans *les Folies Amoureuses* : retirée.

Bonneval, âgé d'environ trente ans, débuta, le 9 Juillet 1741, par le Rôle d'*Orgon* dans *le Tartuffe*; reçu le 3 Janvier 1742: retiré à la clôture de 1773, avec la pension de quinze cents livres, & du Roi, de cinq cents livres : mort en 1776.

Boisemont (de) débuta, le 14 Juillet 1757, dans *le Comte d'Essex*, par le Rôle prin-

cipal & par celui d'*Olinde* dans *Zémide* : retiré.

BONCOURT (la demoiselle) débuta, le Samedi 28 Novembre 1693, dans la Tragédie d'*Andromaque*, par le Rôle d'*Hermione* ; & le Samedi 15, par celui de *Phedre*, dans la Tragédie de ce nom ; quoi qu'elle fût jolie, elle se retira.

BOURET, ci-devant Acteur de l'Opéra-comique, en 1754, où il étoit applaudi, débuta, le 2 Décembre 1762, dans *Amphitrion*, par le Rôle de *Sosie* ; reçu en 1765 ; actuellement au Théatre, année 1780, où il remplit les Rôles de Niais à ravir.

BOURG débuta, le 12 Avril 1752, par le Rôle de *Francaleu* dans *la Métromanie* ; & de *Thibaut* dans *les Vendanges de Surêne* : retiré.

BOURSAULT débuta, le 5 Décembre 1778, dans *le Philosophe marié*, & dans *la Gageure imprévue* : retiré.

BRECOURT (Guillaume Moreau de) commença de bonne heure à jouer la Comédie : il débuta, en 1658, dans la Troupe de *Moliere* ; il excelloit dans deux genres ; il joua, d'original, le Rôle d'*Alain* dans *l'Ecole des Femmes*, en 1662 ; il se brouilla quelque temps après avec *Moliere*, & passa à l'Hôtel de Bourgogne. Il se rompit une veine en représentant à la Cour le Rôle principal de *Timon* : il mourut, de cette blessure, à la fin de Février 1685. On ne doit pas omettre qu'en 1678 ce Comédien étant à la chasse à Fontainebleau, il fut atteint par

un ſanglier qui s'attacha à ſa botte : cet animal voulant le dévorer, *Brecourt*, ſans perdre ſon ſens-froid, lui enfonça ſon épée juſqu'à la garde, ce qui le débarraſſa de ce furieux animal ; le Roi qui en fut le témoin, lui en fit compliment, & s'écria *qu'il n'avoit jamais vu donner un ſi furieux coup d'épée.*

BRIE (Edme Vilquain de), Comédien, débuta avec ſa femme à Lyon, en 1680, dans la Troupe de *Moliere*, & ſuivit ce célebre Directeur à Paris, où il fut employé dans les Troupes du Palais Royal & de la rue Mazarine ; il étoit Bretteur ; *Moliere* ne l'aimoit pas. Il mourut en 1676.

BRIE (Mademoiſelle Catherine le Clerc), femme du Comédien précécent, étoit Actrice de la même Troupe ; elle fut continuée à la réunion de 1673 & à celle de 1680. *Moliere* en fut amoureux pendant quelques jours ; elle étoit jolie, grande & bien faite, jouoit parfaitement dans le tragique & le haut comique. Elle fut cependant congédiée par ordre du Roi, le Lundi 19 Juin 1684, avec une penſion de mille livres. Elle mourut le 19 Novembre 1706. Elle jouoit le Rôle d'*Agnès* à ravir dans *l'Ecole des Femmes.*

BRILLANT (Mademoiſelle Marie le Maignan Baro) débuta, le 16 Juillet 1750, dans *l'Homme à bonnes fortunes*, par le Rôle de *Lucinde*; & par celui d'*Agathe*, dans *les Folies Amoureuſes* : reçue à la fin de la même année ; elle quitta le Théatre en 1759, & y reparut en

1766; elle avoit joué à l'Opéra-Comique en 1740, avec beaucoup d'applaudiſſements : elle le quitta pour ſon début aux François.

BRIZARD (le ſieur) débuta, le 30 Juillet 1757, dans *Inès de Caſtro*, par le Rôle d'*Alphonſe* : reçu le 13 Mars 1758; actuellement au Théatre en 1780, où il eſt toujours revu avec les mêmes applaudiſſements, par la ſupériorité de ſon jeu & la nobleſſe de ſa figure.

BROQUIN (le ſieur) débuta, le Dimanche 18 Février 1759, dans *l'Homme à bonnes fortunes*, par *Paſquin*; & dans *les trois Freres Rivaux*, par le Rôle de *Merlin*; il reparut pour la ſeconde fois le 17 Septembre 1778, dans *la Métromanie*, où il joua le Rôle de *Francaleu*; reçu à l'eſſai & à la penſion le 28 Décembre de la même année : actuellement au Théatre en 1780; ſon jeu naturel eſt du meilleur Pantomime.

BRUN (le) débuta le Jeudi 4 Mars 1694, dans *l'Homme à bonnes fortunes*, par le Rôle de *Paſquin*; il fut mal reçu & ne reparut plus.

BRUSCAMBILLE (des Laurriers), Auteur & Comédien, débuta avec *Jean Farine*, Opérateur en 1598; il paſſa de Toulouſe à l'Hôtel de Bourgogne, où il fut reçu; il avoit de l'eſprit, beaucoup d'imagination & étoit admirable pour la force : on a de lui un recueil intitulé, *les Fantaiſies de Bruſcambille*, imprimé en 1610, en 1619 & en 1741. Il vivoit encore en 1634.

BURSAY (le ſieur) débuta le 16 Fé-

CHA

vrier 1761, dans *Alzire*, par le Rôle de *Zamore*; il continua son début dans *Mélanide*, &c. reçu à l'essai, retiré; il reparut pour la seconde fois sur le Théatre le 15 Janvier 1769, pour les Roles d'Amoureux, dans *la Métromanie*, & dans *l'Epoux par supercherie*. Voyez ce Comédien, aux Auteurs.

CHA

CAMOUCHE (Mademoiselle) débuta le Lundi 29 Janvier 1759, dans la Tragédie de *Médée* de *Longepierre*, par le Rôle principal: reçue à l'essai, morte le 22 Août 1761.

CAUCHOIS débuta, le 10 Novembre 1759, dans *le Glorieux*, par le Rôle de *Lisimon*, retiré.

CENE (de) débuta, le 30 Avril 1776, dans *le Misanthrope*, par le Rôle de *Clitandre*; retiré.

CHAISE (Mademoiselle), femme en premieres noces d'un Avocat de ce nom), débuta en 1712, reçue en 1713: retirée le 10 Décembre 1717, avec cinq cents livres de pension, pour épouser M. *la Pilatiere*, Lieutenant-Criminel de la Ville de Montmorillon, dont elle devint encore veuve quelques années après. Elle mourut à Poitiers, le 8 Novembre 1756.

CHALPE (la Demoiselle de la), veuve en secondes noces de *Zacharie de Montfleury*, Comédienne de l'Hôtel de Bourgogne, se retira après, la mort de son mari, avec la pen-

ſion de mille livres en 1667. Nul Ecrivain du Théatre n'a parlé de cette Actrice.

CHAMPMÊLÉ (Charles Chevillet de), Auteur & Comédien, fils d'un Marchand de Rubans ſur le Pont-au-Change, né à Paris, mari de la célebre Actrice de ce nom, dont les talents en été applaudis juſqu'au dernier moment qu'elle a paru ſur la Scene, débuta d'abord à Rouen, où il épouſa Mademoiſelle *Deſmares*; il paſſa avec elle dans la Troupe du Marais, en 1669; en 1670, à l'Hôtel de Bourgogne. Il entra en 1679, au Théatre de Guénégaud. Ce ne fut qu'après la mort de *la Thorilliere* qu'il acquit de la réputation : il jouoit très-bien les Rois dans le tragique, & réuſſiſſoit également dans pluſieurs Rôles comiques. Il fut conſervé à la réunion des deux Troupes en 1680; le malheur qu'il eut de mourir ſubitement le 22 du mois d'Août 1701, occaſionna un obſtacle pour ſon enterrement. Voyez les Auteurs, à la lettre C, & le Tome XIV, de l'*Hiſtoire du Théatre François*, page 525, pour l'hiſtorique de la mort de ce Comédien.

CHAMPMÊLÉ (Mademoiſelle Marie Deſmares), née en 1641, à Rouen, femme du Comédien précédent, petite-fille d'un Préſident au Parlement de cette Ville, qui avoit déshérité ſon fils, pour s'être marié malgré lui, avoit épouſé à Rouen, *Champmêlé*, comme il a été dit dans l'article précédent, & le ſuivit ſur les différents Théatres où il alla jouer la Comédie; elle débuta à Paris, ſur celui du

Marais, en 1669; mais elle ne fut reçue qu'en considération des talents de son mari. *La Roque*, meilleur Connoisseur que les Comédiens de la Troupe, en jugea bien différemment: il s'attacha pendant six mois à l'instruire; au bout de ce temps-là, elle se trouva propre à jouer les premiers Rôles au gré des Connoisseurs; à la rentrée de Pâque, en 1670, elle passa avec son mari à l'Hôtel de Bourgogne, où elle débuta par le Rôle d'*Hermione* dans *Andromaque*; *Racine* qui s'y trouva, fut si transporté de la supériorité de son jeu dans les deux derniers Actes, qu'il vola dans sa loge & se jeta à ses genoux pour lui en faire compliment. Dès ce moment il lui destina tous les premiers Rôles de ses Pieces faites & à faire, & en devint passionnément amoureux; elle fut depuis par ces leçons, la plus grande Actrice dans le tragique & le haut-comique, de toutes celles qui eussent paru jusques-là au Théatre; elle fut célébrée par *Despréaux*, dans son Epître à *Racine*. Ce célebre Tragique paya cher tant de soins pris pour la gloire de cette chere maîtresse; elle le sacrifia au Comte *de Tonnere*, qui en étoit devenu éperdument amoureux: les vers suivants qui furent publiés à cette occasion, méritent d'être rapportés:

A la plus tendre amour, elle fut destinée,
Que prit long-temps *Racine* dans son cœur;
Mais par un insigne malheur,
Le *Tonnere* est venu qui l'a déracinée.

CHA

A la rentrée du Théatre de 1679, Monſieur & Mademoiſelle *de Champmêlé* paſſerent au Théatre de Guénégaud, où les Comédiens, par un contrat particulier, aſſurerent à l'un & à l'autre une penſion de mille livres à chacun, indépendamment de leur part; Mademoiſelle *de Champmêlé* débuta ſur ce Théatre par *Ariane*, où tout Paris accourut au commencement de l'année 1698. Cette célebre Actrice tomba malade: elle alla à Auteuil, dans l'eſpérance de de s'y rétablir; mais ſa maladie empirant, & les Médecins l'ayant avertie qu'il n'y avoit point de remede, elle en gémit, mais ſe ſoumit & reçut les Sacrements. Elle mourut le 15 Mai 1698, & fut enterré le lendemain à Saint-Sulpice, ſa Paroiſſe.

CHAMPVALLON (Mademoiſelle de) débuta en 1695, ſe retira le 22 Mars 1722, & mourut le 21 Juillet 1742. C'étoit une médiocre Actrice.

CHAMPVALLON débuta, le 13 Mai 1718, par le Rôle d'*Œdipe*, dans la Tragédie de ce nom, par *Corneille*: retiré.

CHARIERES (Mademoiſelle) débuta, le 4 Octobre 1763, dans *les Femmes ſavantes*, par le Rôle de *Béliſe*: retirée.

CHASSAGNE (Mademoiſelle la), niece de feu Mademoiſelle *Lamotte*, Actrice du même Théatre, débuta le 6 Janvier 1766, ſous le nom de *Saint-Val*, dans *Phedre*, par le Rôle principal: reçue pour différents emplois, & particuliérement par celui que rempliſſoit

plissoit la Demoiselle *Lamotte* sa tante, actuellement au Théatre en 1780, où elle acquiert de jour en jour des talents.

CHATAIGNERAYE (Mademoiselle la) débuta, le Lundi 17 Mai 1779, dans la Tragédie de *Médée*, par le Rôle principal, & les jours suivants par *Mérope*; dans *Iphigénie*, par *Clitemnestre*; dans *Sémiramis*, par le Rôle principal: son début fut interrompu par les suites d'une maladie le 28 du même mois : ses débuts annonçoient des talents, elle alla en faire l'essai dans la Troupe des Comédiens de Versailles.

CHAZEL débuta, le 22 Février 1774, dans *Nanine*, par le Rôle de *Philippe Humbert*: retiré.

CHEVALIER, Comédien du Marais, est l'Auteur de dix Comédies assez médiocres: *Chapuseau* dit, dans son Théatre, que cet Auteur mourut avant l'année 1673; il débuta en 1645, & ne commença à travailler pour le Théatre que huit ans après. Voyez les Auteurs.

CHEVALIER débuta, le 15 Décembre 1753, par *Orosmane*, dans *Zaïre*, & se retira à Metz, où il joua dans la Troupe qui y étoit alors. Il reparut, pour la seconde fois, sur le Théatre de Paris, le 23 Décembre 1767, dans *Mérope*, par le Rôle d'*Egiste*; reçu à l'essai: retiré.

CHEVALIER débuta, le Mardi 30 Septembre 1757, par *Eraste*, dans *le Légataire*, reçu à l'essai, jusqu'au 31 Décembre de la même année: retiré.

CLA

CLAIRON DE LA TUDE (Mademoiselle) débuta, le 19 Septembre 1743, dans la Tragédie de *Phedre*, par le Rôle principal; reçue le 22 Novembre de la même année : retirée après la derniere repréſentation du *Siege de Calais*, à la clôture de 1766, avec les regrets du Public, & ſur-tout des Connoiſſeurs. Cette Actrice avoit d'abord débuté ſur le Théatre Italien avec ſuccès, le 8 Janvier 1736, par un Rôle de Soubrette, dans *l'Iſle des Eſclaves*, & dans l'année 1743, ſur le Théatre de l'Opéra, où elle avoit été auſſi applaudie; actuellement vivante en 1780.

CLAVAREAU (Auguſtin) débuta, en 1712; reçu le 8 Juillet de la même année : retiré le 26 Décembre 1715, avec une penſion de cinq cents livres; ſa femme débuta auſſi en 1712 : retirée dans la même année. Je ne l'ai point trouvée ſur les regiſtres.

CLAVAREAU DE ROCHEBELLE débuta le 28 Avril 1755, dans la Tragédie d'*Andronic*, par le Rôle de ce nom : il a joué ſucceſſivement ceux de *Guſtave*, de *Zamore*, du *Comte d'Eſſex*, &c. retiré.

CLAVAREAU fils, débuta le 28 Octobre 1776, dans *Mélanide*, par le Rôle de *Darviane*; & de *Lindor* dans *Heureuſement* : retiré.

CLAVEL (Mademoiſelle Eliſabeth), femme de *Hugues François de Fonpré*, dont il ſera parlé à la lettre F, obtint un ordre le 20 Mars 1695, pour jouer à l'eſſai pendant une année;

elle débuta, le 15 Mai suivant, dans *Britannicus* : elle fut reçue le 28 Novembre de la même année par ordre; elle en eut un autre pour doubler les Rôles de Mademoiselle *Raisin* : cette Actrice épousa M. *Fonpré* au mois de Janvier 1704, & elle mourut le 3 Décembre 1719, âgée de quarante-cinq ans; elle étoit fort timide, & très-médiocre dans le tragique & dans le comique.

CLEVES (Mademoiselle Anceau de) débuta, le 16 Décembre 1728, dans *le Cid*, par le Rôle de *Chimene*; reçue le 30 du même mois: retirée le 11 Janvier 1730, morte en 1747.

COMPAIN (Mademoiselle). Voyez *Desperieres*.

COMTE (le) débuta à la rentrée de 1680: il fut reçu, par ordre de la Cour, le 28 Août suivant; il épousa, en 1681, la demoiselle *Belonde*, le 9 Mars 1704 : il obtint la permission de se retirer avec une pension de mille livres, qui lui fut accordée ; il mourut le 8 Janvier 1707. Il étoit foible pour le tragique, mais assez passable dans quelques Rôles comiques.

COMTE (Mademoiselle Françoise Cordon Belonde le), femme de l'Acteur précédent, joua d'abord la Comédie en Province; elle y acquit tant de réputation, qu'elle fut mandée, par ordre du Roi, à Paris, pour remplacer Mademoiselle *de Champmêlé*; elle ne remplit cependant que les troisiemes Rôles dans le tra-

gique, & les feconds dans le comique : à la réunion des deux Troupes, elle fe retira en 1695, & mourut le 3 Août 1726.

CONELL (Mademoifelle Marguerite-Louife Daton), née demoifelle, à Paris, en 1714, débuta, pour la premiere fois, le 19 Mai 1734, dans *Britannicus*, par le Rôle de *Junie* ; la feconde, le 26 Mai 1736, dans *Inès de Caftro*, par le Rôle principal ; reçue le 13 Août de la même année, pour les Confidentes & les fecondes Amoureufes. Dans les dernieres années de fa vie, le Public, qui lui avoit été d'abord fi favorable, la traita avec tant de rigueur, qu'elle s'en affecta au point qu'elle fut attaquée d'une maladie de langueur dont elle mourut le 21 Mars 1750, à l'âge de trente-cinq ans.

CONSTANCE (la demoifelle Cholet), premiere Danfeufe de la Comédie, débuta, le Samedi 14 Août 1779, dans *l'Ecole des Maris*, par le Rôle d'Amoureufe, elle a terminé fes débuts par celui de *la Pupille*, dans la Comédie de ce nom : retirée. Son début a été heureux, elle a lieu d'en efpérer des fuites flatteufes : retirée ; elle a reparu depuis dans les Ballets où elle danfe actuellement en 1780.

CONTAT (Mademoifelle), débuta, le 3 Février 1776, dans *Bajazet*, par le Rôle d'*Atalide* ; & dans le comique, pour les Amoureufes : reçue en 1777, à la clôture du Théatre, actuellement en fonction en 1780, où elle

COT

acquiert de jour en jour des talents dans tous les Rôles comiques.

COTTON (Mademoiselle Elisabeth Clérin), Comédienne du Marais : retirée en 1670.

COURCELLE débuta, le Lundi 26 Juillet 1779, dans *Mahomet*, par le Rôle de *Zopire* ; & dans *le Pere de Famille*, par celui de *Dorbesson* : retiré le 6 Octobre. Voyez le *Journal de Paris*, N°. 208, page 847.

COURVILLE débuta, le 6 Octobre 1757, dans *l'Avare*, par le Rôle d'*Harpagon*, & pour la seconde, le 27 Mai 1773, dans *l'Ecole des Femmes*, par celui *d'Arnolphe* ; reçu en 1779 ; actuellement au Théatre, en 1780 : c'est un Comédien intelligent & lettré.

COUVREUR (Mademoiselle Adrienne le), fille d'un Chapelier de Fismes, née en 1695, débuta, le 14 Mars 1717, dans *Mithridate*, par le Rôle de *Monime* : reçue au mois de Juin suivant : elle mourut le 20 Mars 1730, âgée de trente-sept ans. Elle avoit des talents supérieurs dans le tragique, une intelligence admirable & beaucoup d'esprit. Voyez *Baron*, dans les Auteurs.

CROIX (la) débuta, le 22 Juin 1773, dans *Athalie*, par le Rôle du *Lévite* : retiré.

CROISETTE (Madame la) débuta, le 12 Juin 1777, dans *Eugénie*, par le Rôle principal, & dans *l'Oracle*, par celui de *Lucinde* : retirée. Elle fut fort regrettée.

DAL

Dalainval, Comédien de Bordeaux, débuta, ſans être annoncé, le premier Mai 1767, dans *le Préjugé à la mode*, par le Rôle de *Damon*; reçu en 1769, remercié en 1776.

Dalainville débuta, le 29 Janvier 1758, par le Rôle de *Darviane*, dans *Mélanide*, & d'*Olinde* dans *Zénéïde*; admis à l'eſſai le premier Avril, & ſe retira : il reparut, pour la ſeconde fois, dans *Adélaïde du Gueſclin*, le 3 Juillet 1759, par le Rôle de *Vendôme*; reçu le premier Avril de la même année, à demi-part : retiré en 1760.

Dancourt (Florens Carton), né à Fontainebleau le premier Novembre 1666, d'un pere de condition. Il étudia le Droit, & ſe fit recevoir Avocat à l'âge de dix-ſept ans; s'étant pris de paſſion pour Mademoiſelle *de la Thorilliere*, il l'enleva; & après l'avoir épouſée du conſentement de ſon pere, il débuta en 1685, & quitta le Théatre en 1718. Il mourut dans le Berry, où il s'étoit retiré le 7 Septembre 1725, âgé de ſoixante-trois ans. Il rendoit bien les Rôles du haut comique, mais il étoit foible dans le tragique : ſa politeſſe & ſes talents le faufilerent avec tout ce qu'il y avoit alors de plus grand en France. Voyez *Dancourt*, dans les Auteurs, à la lettre D.

Dancourt (Mademoiſelle Thérese le Noir), femme du Comédien précédent, débuta dans l'année 1685, ſe retira le 19 Mars 1720,

DAN

âgée de ſoxante-quatre ans. Voyez *Dancourt*, dans les Auteurs.

DANCOURT l'aînée (Mademoiſelle), plus connue ſous le nom de *Manon Dancourt*, débuta le 10 Novembre 1699 ; elle épouſa M. *Fontaine*, Commiſſaire des Guerres, qui lui fit quitter le Théatre. Elle mourut âgée de ſoixante ans. Elle étoit très-aimable, mais ſes talents étoient médiocres.

DANCOURT (Mademoiſelle Memi Deſhayes) débuta le même jour que ſa ſœur *Manon* le 10 Novembre 1699. Après avoir long-temps brillé ſur la Scene, elle épouſa un Gentilhomme nommé M. *Deshayes*, & ſe retira le 14 Mars 1728. Elle étoit très-bonne pour les Soubrettes.

DANCOURT, fils d'un Employé à la Monnoie de Paris, débuta, le 30 Juillet 1761, dans *Amphitrion*, par le Rôle de *Soſie*, & par celui de *Criſpin* dans *les Folies Amoureuſes* : retiré. Il eſt l'Auteur de la Comédie des *deux Amis*.

DANGEVILLE (Mademoiſelle Hortenſe Grandval), tante de *Grandval*, débuta en 1701, quitta le Théatre en 1739, avec la penſion de mille livres. Elle jouoit les ſeconds Rôles dans le tragique, & les Amoureuſes dans le comique.

DANGEVILLE (Mademoiſelle). Voyez *Deſmares* (Mademoiſelle).

DANGEVILLE (Charles Botot), mari d'*Hortenſe de Grandval*, dont il vient d'être

parlé, & oncle de Monsieur & de Mademoiselle *Dangeville*, si connus au Théatre François, fils d'un Procureur au Châtelet, naquit le 18 Mars 1667; il débuta en 1702, fut reçu dans la même année, quitta le Théatre le 3 Avril 1740, & mourut le 18 Janvier 1743, âgé de soixante-dix-neuf ans. Il jouoit parfaitement dans le comique, sur-tout les Rôles de caractere, & parfaitement les Niais.

DANGEVILLE (Etienne Botot), étoit neveu de *Charles Dangeville*, dont il vient d'être parlé, & frere de la célebre *Marie-Anne Dangeville*, placée après cet article, débuta, pour la premiere fois, le 18 Avril 1730, à treize ans, par le Rôle d'*Hyppolite*, dans la Tragédie de *Phedre*; il reparut pour la seconde fois le 18 Avril 1741, dans le même Rôle, & fut reçu le 5 Juin de la même année; il succéda à son oncle dans tous ses Rôles. Il étoit fils, comme sa sœur, de *Marie-Anne Dangeville*, & d'un ancien Danseur de l'Opéra, du même nom. Il quitta le Théatre en 1763; il excelloit dans les Rôles de Niais : actuellement vivant en 1780.

DANGEVILLE (Mademoiselle Marie-Anne) sœur du Comédien précédent, débuta, le 28 Janvier 1730, âgée de quatorze ans, par le Rôle de *Lisette*, dans *le Médisant*, de *Destouches*; reçue le 6 Mars de la même année : c'étoit une des meilleures Soubrettes qui aient jamais paru sur le Théatre, & qui avoit annoncé les plus grands talents pour le tragique;

elle avoit danſé dans les Ballets, dès l'âge de trois ans & de ſept. Elle ſe retira à Pâque en 1763: actuellement vivante en 1780; elle ſera regrettée tant que le Théatre François ſubſiſtera. Voyez ce qui la concerne, dans l'*Abrégé de l'Hiſtoire du Théatre.*

DANILO (Mademoiſelle) débuta, le 17 Juillet 1752, dans la Tragédie de *Phedre*, par le Rôle principal; le 21 par *Hermione*, dans *Andromaque*; retirée. Elle annonçoit cependant des talents.

DANISY débuta, le 11 Août 1757, par le Rôle de *Valere* dans *le Tartuffe*, & dans *l'Eſprit de contradiction*; reçu à l'eſſai, pour le mois de Septembre: retiré.

DAUVILLIERS (Nicolas d'Orvay) paſſa, en 1673, de la Troupe du Marais, dans celle de Guénégaud; il devint fou, & quelque temps après il fut conduit à Charenton, où il mourut le 15 Août 1690.

DAUVILLIERS (Mademoiſelle Victoire-Françoiſe), fille de *Raimond Poiſſon*, Actrice des Troupes du Marais & de Guénégaud, ſe retira en 1680, avec une penſion de cinq cents livres; elle joua peu de temps la Comédie, à cauſe d'un cancer au viſage qui lui défiguroit le nez; elle ne mourut cependant qu'en 1733; elle accepta après ſa retraite, l'emploi de Souffleuſe de la Comédie, qu'elle remplit juſqu'au 16 Novembre 1718; pendant ce temps, elle contribua à former Mademoiſelle *Duclos* & d'autres Actrices, entendant parfaitement l'art théatral. Cette

Actrice avoit une mémoire prodigieuse, savoit tous les Rôles de son emploi par cœur, & il ne lui falloit que trois lectures pour apprendre ceux des Pieces nouvelles.

DAUBERVAL (le sieur), Comédien de Bordeaux, débuta, le 11 Mai 1760, dans *Zaïre*, par le Rôle de *Nérestan*; reçu à la pension en 1761, tout-à-fait, en 1762: retiré du Théatre en 1780.

DAUTERIVE débuta dans *Alzire*, le 19 Novembre 1766, par le Rôle de *Zamore*; il discontinua son début. Voyez *Vilette*. C'est le même Débutant sous le nom *Dauterive*.

DAUTERIVE débuta, le 14 Mai 1776, dans *Mélanide*, par le Rôle d'*Arriane*; & dans *Iphigenie en Aulide*, par celui de *Pilade*: retiré.

DAZINCOURT (le sieur) débuta, pour la premiere fois, le 21 Novembre 1776, dans *les Folies Amoureuses*, par le Rôle de *Crispin*; admis à l'essai le mois suivant; pour la seconde fois, en 1778: retiré, mais rappellé par ordre; actuellement au Théatre en 1780, où il acquiert de jour en jour de vrais talents pour l'emploi comique des Valets.

DENNEBAUT (Mademoiselle Françoise Jacob), fille de *Zacharie de Montfleury*, femme du sieur *d'Ennebaut* en 1661; elle jouoit supérieurement dans l'un & l'autre genre, & surtout dans les Rôles travestis: elle remplit d'original celui de *Roxane*, dans *Bazazet*; elle quitta le Théatre le 14 Avril 1685, à la clô-

ture, avec la penſion de mille livres. Elle mourut le 27 Mars 1708. Elle étoit remplie de graces & d'eſprit; & quoiqu'elle fût petite, elle plaiſoit généralement à tous les gens de goût.

DENNETERRE débuta, le Jeudi 2 Avril 1752, par le Rôle d'*Auguſte*, dans *Cinna*; & le 27 du même mois, dans *le Tartuffe*, par *Orgon*; il fut très-applaudi dans ces deux Rôles; mais n'ayant paru ſur la Scene qu'en paſſant pour ſe rendre dans une Cour étrangere où il étoit engagé, il partit deux jours après ſon ſecond début.

DEPINAY (Mademoiſelle Pinet), depuis femme de M. *Molé*, débuta, le 21 Janvier 1761, dans *Cénie*, par le Rôle principal : admiſe à l'eſſai & à la penſion dans la même année; reçue à la clôture de 1763 : actuellement au Théatre en 1780, ſous le nom de Madame *Molé*, où elle acquiert de jour en jour plus de talents.

DESBROSSES (Mademoiſelle) débuta, en 1684, ſe retira le 3 Avril 1 18, & mourut le premier Décembre 1722; elle jouoit parfaitement les Rôles ridicules, & ſur-tout les vieilles Coquettes.

DESBROSSES (Mademoiſelle Baron), petite-fille du célebre *Antoine Baron*, débuta, le 19 Octobre 1729, par le Rôle de *Célimene*, dans *le Miſanthrope*; reçue le 13 Décembre de la même année; elle quitta le Théatre le 3 Mai 1730, y reparut

le 26 Décembre 1736, & mourut le 16 Décembre 1742.

DESCHAMPS débuta, le 30 Août 1742, par le Rôle d'*Hector* dans *le Joueur*; reçu le premier Octobre de la même année; mort le 22 Novembre 1754: ses trois quarts de part ont été partagés entre *le Kain*, *Bellecour* & *Préville*. Les Comédiens, ses Camarades, obtinrent du Roi l'agrément de donner une représentation d'*Athalie* & du *Galant Jardinier*, au profit des enfants de feu *Deschamps*, le Vendredi 2 Mai de l'année suivante.

DESESSARTS débuta, le 4 Octobre 1772, dans *le Tuteur*; reçu à la pension & tout-à-fait dans la même année. Actuellement au Théatre en 1780, où il est toujours applaudi.

DESMARS (Mademoiselle) débuta, le 9 Février 1769, dans *les Femmes savantes*, par le Rôle de *Bélise*; & par celui de *la Meûniere*, dans *les trois Cousines*: retirée.

DESMARAIS (Mademoiselle) débuta, le Vendredi 10 Décembre 1756, dans *le Tartuffe*, par le Rôle de *Dorine*; & par celui de *Claudine*, dans *Colin-Maillard*: retirée.

DESMARES, pere de l'Actrice dont il va être parlé, étoit Comédien du Roi de Suede; il vint à Paris en 1684, où il débuta, & fut reçu dans la Troupe du Roi; il excelloit dans les Rôles de Paysan & d'Ivrogne; il inventa les Rôles de *Merlin*, en 1686, qui furent depuis tant à la mode à Saint Germain-en-Laye.

DESMARES (Mademoiselle Christine-An-

DES

toinette-Charlotte), parut d'abord ſur la Scene, en 1689, dans un Rôle d'enfant; elle débuta le 30 Janvier 1690, dans *Oreſte*, par *Iphigénie*; elle ſe retira le 30 Mars, 1721, n'ayant alors que trente-huit ans; elle étoit ſupérieure dans les deux genres. Tant qu'elle a été ſur le Théatre, elle étoit aimable, bien faite, & réuniſſoit en ſa perſonne les talents de pluſieurs bonnes Actrices. Elle étoit née à Copenhague, où ſon pere jouoit la Comédie, en 1682. Elle mourut le 12 Septembre 1773, à Saint Germain-en-Laye, où elle s'étoit retirée, âgée de ſoixante-dix ans; elle étoit arriere-petite-fille d'un Préſident du Parlement de Rouen, & tante de Mademoiſelle *Dangeville*, dont la retraite du Théatre a cauſé tant de regrets & en cauſe toujours.

DESMARES fils débuta, le 19 Novembre 1718, par *Criſpin*, dans *le Légataire univerſel*. Il fut ſi mal reçu, qu'il ne reparut plus depuis.

DESMARES (Mademoiſelle Dangeville cadette), femme de *Dangeville*, Compoſiteur des Ballets de l'Opéra, mere de *Botot Dangeville*, & de *Marie-Anne Dangeville*, actuellement vivante, debuta en 1708. Elle fut reçue dans la même année, & ſe retira au mois de Mai 1712.

DESMARES (Mademoiſelle) débuta, le 9 Février 1769, dans les Rôles de caractere : retirée après ſon début.

DESMARETS débuta, le 30 Mai 1770, dans *Hypermneſtre*, par le Rôle d'*Idas* : retiré.

DESORMES, premier Comédien du Roi de Pruſſe, débuta, le Samedi 4 Septembre 1756,

dans *l'Ecole des Femmes*, par le Rôle d'*Arnolphe*, & dans d'autres Rôles comiques; pour la seconde fois, le 22 Mars 1757, dans *le Misanthrope*, par *Alceste*, &c. retirée.

DESOEUILLETS (Mademoiselle), Actrice de l'Hôtel de Bourgogne, étoit admirable dans le tragique; elle avoit été reçue en 1658; elle mourut le 25 Octobre 1670: quoique laide & point jeune, elle avoit tant de graces, de noblesse, & se mettoit si bien, qu'elle étoit toujours revue avec plaisir. Elle joua d'original dans plusieurs Pieces de *Racine*, entr'autres dans *Andromaque*, *Agrippine* & *Ariane* de *Thomas Corneille*; elle rendoit aussi parfaitement les Amoureuses dans le comique.

DESPERIERES COMPAIN (Mademoiselle) débuta, le 17 Décembre 1776, dans la Tragédie d'*Oreste*, par le Rôle d'*Electre*, & par trois autres: retirée. On ignore ce qu'elle est devenue depuis: elle annonçoit le germe des talents.

DESPRÉS, ci-devant *Pressac*, débuta, le 17 Juin 1758, par le Rôle d'*Egiste*, dans *Mérope*; reçu à l'essai, le premier Juillet: retiré.

DESURLIS (la Dame N.) jouoit les seconds Rôles tragiques, dans la Troupe du Marais: retirée en 1671.

DESURLIS, mari de l'Actrice précédente, & de la même Troupe, retiré en 1672; il étoit frere de la Demoiselle *Etienne Desurlis*, femme de *Brecourt*; elle jouoit les seconds Rôles dans le tragique & les Amoureux dans le comique.

DESURLIS (Mademoiselle Catherine),

de la même Troupe du Marais; congédiée en 1673.

Desurlis (Mademoiselle), femme de *Brecourt* le Comédien, jouoit les Rôles de Confidentes dans le tragique, en 1645. Elle quitta le Théatre en 1680, & mourut le 2 Avril 1713.

Deborée (Mademoiselle) débuta, le 5 Mai 1773, dans *Britannicus*, par le Rôle de *Junie*; & de *Betti*, dans *la jeune Indienne*: retirée.

Doisemont débuta, pour la premiere fois, le 4 Juillet 1757, par *le Comte d'Essex*, dans la Tragédie de ce nom; pour la seconde, le 2 Décembre 1772, par le Rôle de *Dom Diegue*, dans la Tragédie du *Cid*; pour la troisieme, le Samedi 19 Avril, 1777, dans *Adélaïde du Guesclin*, par celui de *Coucy*: retiré.

Docteur Boniface (le), Rôle de farce, joué par un ancien Acteur de l'Hôtel de Bourgogne.

Doligny (Mademoiselle) débuta, le 3 Mai 1763, dans *la Gouvernante*, par le Rôle d'*Angélique*; & dans *Zénéide*, par le Rôle principal: reçue le mois suivant, à cause de ses talents supérieurs; actuellement au Théatre en 1780, où elle fait toujours le même plaisir.

Dorbigny (Madame) débuta, le 4 Mai 1776, dans *Phedre*, par le Rôle principal: retirée.

Dorceville débuta, le 23 Août, 1770, dans *Brutus*, par le Rôle de *Titus*: retiré; & pour la seconde fois, le 3 Août 1774, dans *Polyeucte*, par le Rôle principal.

Dorgemont, Comédien de l'Hôtel de Bour-

gogne, débuta en 1640, à la mort de *Mondori*; il le remplaça dans le tragique où il excelloit, & fut choisi pour l'Orateur de la Troupe.

DORIMONT, Comédien de la Troupe de *Mademoiselle*, rue des Quatre-Vents, Fauxbourg Saint-Germain, très-bon pour le comique. Voyez à sa Lettre, dans le *Dictionnaire des Pieces*, comme Auteur.

DORIMONT (la Dame N.) jouoit la Comédie dans la même Troupe de *Mademoiselle*, avec succès; elle avoit beaucoup d'esprit : mécontente de ce que son mari la négligeoit pour composer des Pieces, elle lui adressa les vers suivants, à l'occasion de sa Tragédie du *Festin de Pierre*.

Encore que je sois ta femme,
Et que tu me doives ta foi,
Je ne te donne point de blâme
D'avoir fait cet enfant sans moi :
Hâte-toi, ne me crois pas buse,
Je connois le sacré vallon ;
Et si tu vas trop voir ta Muse,
J'irai caresser *Apollon*.

DORIVAL débuta, pour la premiere fois, le 8 Juin 1776, dans la Tragédie de *Polyeucte*, par le Rôle principal, & par celui d'*Ergaste*, dans l'*Impromptu de Campagne*; reçu à l'essai : retiré; il débuta, pour la seconde fois, en 1778; reçu en 1779 : actuellement au Théâtre, en 1780, où il est fort applaudi à cause de son intelligence & du naturel de son jeu dans tous les genres.

DRO

DORSAI (Mademoiselle) débuta, le 5 Janvier 1763, dans *Médée*, par le Rôle principal : retirée.

DORSEMONT débuta, le 2 Décembre 1772, dans *le Cid*, par le Rôle d'*Auguste* : retiré après ses débuts.

DORSEVILLE débuta, le 3 Août 1774, dans *Mélanide*, & *Zénéide*, par les Rôles d'Amoureux.

DORVILLE (Mademoiselle) débuta, le Mars 1763, dans *les Ménechmes*, & *le Mari retrouvé*, par les Rôles d'*Araminte*, & de *Julienne* : retirée.

DROUIN GAUTIER (Mademoiselle), fille d'un bon Maître de Musique, débuta le 30 Mai 1742, par *Chimene* dans *le Cid*, reçue le 11 Juin de la même année ; retirée à la clôture de 1780, avec la pension de quinze cents livres ; son emploi avoit pour objet les Rôles de caractere, où elle excelloit. Elle jouoit dans sa jeunesse les Soubrettes avec la même intelligence, & chantoit alors à ravir.

DROUIN, mari de l'Actrice précédente, débuta, le 20 Mai 1744, par le Rôle d'*Azor*, dans *Amour pour Amour* ; reçu le 25 Avril 1745 : retiré le premier Janvier 1755. Il avoit eu le malheur de se casser deux fois le tendon d'*Achille* ; la derniere à la Cour, sous les yeux du Roi, qui lui a, à cet effet, accordé une pension de douze cents livres ; le Public l'a fort regretté, à cause de ses mœurs, & de l'application avec laquelle il travailloit pour accroître ses talents,

La demi-part dont il jouiſſoit a été partagée entre le ſieur *Préville* & la demoiſelle *Guéant.*

DROUIN-PRÉVILLE (Mademoiſelle). Voyez *Préville.*

DUBREUIL (Mademoiſelle Eliſabeth Taitte), femme du Comédien dont il va être mention, débuta, le 17 Septembre 1721, dans *Iphigénie en Aulide*, par le Rôle de *Clitemneſtre* ; reçue le 25 Mai de la même année ; elle quitta le Théatre en 1745, avec la penſion de mille livres, & mourut en 1758. Elle jouoit dans le comique les Rôles de caractere.

DUBREUIL (Pierre Guichon), fils d'un Chirurgien, mari de l'Actrice précédente, débuta le 15 Avril 1723, dans *Mithridate*, par le Rôle de *Xipharès* ; reçu le 12 Mars 1725 ; il quitta le Théatre en 1758, avec la penſion de quinze cents livres, & ſe retira à Saint-Germain-en-Laye, où il mourut l'année ſuivante.

DUCHEMIN le pere (Jean-Pierre), fut d'abord Notaire. Il débuta le 27 Décembre 1717, dans *l'Avare*, par le Rôle d'*Harpagon* ; reçu au mois de Juillet 1718 : retiré le 19 Mars 1740 ; il finit par le Rôle de l'*Intendant*, dans *le double Veuvage.* Il excelloit dans les Rôles à manteau, dans les Financiers, & dans pluſieurs Rôles ridicules qu'il rendoit avec la plus grande vérité. Il mourut le 15 Novembre 1754. Il ſera toujours regretté.

DUCHEMIN (Mademoiſelle), femme du Comédien, dont il vient d'être parlé, débuta, ſans être annoncée ni affichée, en 1719, par

le Rôle de *Céphise*, dans *Andromaque*; reçue le 27 Décembre 1720; retirée le 2 Juin 1722; rentrée le 17 Décembre 1723; retirée tout-à-fait en Février 1726, avec la pension de mille livres, quoiqu'elle ne fût pas en droit de l'exiger.

DUCHEMIN, éleve de *Baron*, fils du Comédien dont il vient d'être parlé, & mari de la Demoiselle *Duclos*, dont il sera incessamment question, débuta, dans le mois de Juillet 1724, par le Rôle de *Xipharès* dans *Mithridate*; reçu à demi-part, en Janvier 1725; retiré le 16 Février 1730, avec une pension de cinq cents livres. Il mourut le 3 Février 1753, chez son pere, où il étoit devenu fou.

DUCLOS (Mademoiselle Marie-Anne de Château-Neuf), née à Paris, débuta, le 26 Octobre 1693, dans *Ariane*, par le Rôle principal. Son succès fut si supérieur & si complet, qu'elle fut reçue le même jour : elle devint depuis si célebre, que le Roi lui accorda, en 1724, une pension de mille livres sur son Trésor Royal. En 1725, le 18 Avril, elle se maria avec *Duchemin*; elle se brouilla depuis avec lui & le plaida. Elle joua la Comédie pendant quarante ans, avec le même succès. Elle quitta le Théatre en 1736, & mourut le 18 Juin 1748. La pension du Roi qu'elle avoit fut partagée entre Mesdemoiselles *Gaussin* & *Dangeville*. Mademoiselle *Duclos* n'a jamais monté sur d'autre Théatre que ceux de Paris & de la Cour.

DUCLOS débuta, le 5 Juin 1719, dans *Andromaque*, par le Rôle d'*Oreste*: retiré.

DUC

DUCROISY (Philibert Gaffaud), étoit Gentilhomme; il joua par goût la Comédie en Province où il étoit Directeur d'une Troupe; il passa dans celle de *Moliere* en 1693; il plut au point que ce célebre Comique composa pour lui le Rôle de *Tartuffe*, qu'il rendoit à son gré, ainsi qu'à celui des Spectateurs. Il se retira le 18 Avril 1695, âgé de soixante-six ans. Il excelloit dans les Rôles à manteau. Sa femme, *Marie Claveau*, jouoit aussi la Comédie, mais c'étoit une Actrice bien médiocre.

DUCROISY (la Demoiselle Poisson). Voyez *Poisson* (la Dame).

DUFEY (Mademoiselle) débuta, le 2 Mai 1695; reçue dans la même année: retirée le 2 Décembre 1712; morte en Août 1729.

DUFEY (Quinault Abraham-Alexis) débuta dans la même année que l'Actrice précédente, c'est-à-dire, le 2 Mai 1695, fut reçu & quitta le Théatre le même jour. Il mourut le 19 Août 1736.

DUFRENE (Quinault) débuta le 8 Septembre 1713; il fut reçu dans la même année, & quitta le Théatre le 19 Mars 1741. Son dernier Rôle fut celui d'*Achille* dans *Iphigénie en Aulide*. On n'oubliera jamais la supériorité de ses talents ni les agréments & la noblesse de sa figure.

DUFRENY débuta, le 26 Avril 1762, dans *Iphigénie en Tauride*, par le Rôle d'*Oreste*: retiré après son début.

DUFRENEL débuta le Mercredi 11 Juin

1777, dans *Athalie*, par le Rôle de *Joad*; le Jeudi 12, dans *Eugénie*, par celui du *Baron*: retiré.

DUGAZON (Mademoiſelle), ſœur de Madame *Veſtris*, débuta, le 12 Décembre 1767, dans *le Tartuffe*, par le Rôle de *Dorine*, & dans *les Folies amoureuſes*, par celui de *Liſette*; reçue à la clôture de 1768; actuellement au Théatre en 1780.

DUGAZON, frere de l'Actrice précédente, débuta, le 29 Avril 1771, dans *le Légataire*, par le Rôle de *Criſpin*, & par le *Lord Houzet* dans le *François à Londres*, reçu en 1772: actuellement au Théatre 1780, où ſa gaieté de ſon jeu fait toujours le même plaiſir.

DUMANOIR débuta, le 29 Mai 1776, dans *Cinna*, par le Rôle d'*Auguſte*: retiré.

DUMESNIL (Mademoiſelle Marie), née à Paris, ci-devant Comédienne de Straſbourg & de Compiegne, débuta à l'âge de vingt-deux ans, le 6 Août 1737, par *Clitemneſtre*, dans *Iphigénie en Aulide*; reçue le 8 Octobre de la même année; retirée à ſa clôture de 1776, avec la penſion de quinze cents livres, & une que le Roi lui avoit acordée de pareille ſomme en 1761, indépendamment d'une autre de mille livres, dont Sa Majeſté l'avoit gratifiée en 1746; outre ces bienfaits, ſes Camarades informés qu'elle n'étoit pas à ſon aiſe, obtinrent la permiſſion de repréſenter, au profit de cette Actrice, le 28 Février 1777, une repréſentation de *Tancrede*, ſuivie *des fauſſes Infidélités*. On

trouve l'éloge de ses talents dans le Compliment que *d'Auberval* prononça à la clôture de 1777. Elle vit actuellement, en 1780, à la Barriere-Blanche, où elle a conservé des amis fideles, qui, selon sa façon de penser, lui tiennent lieu de tous les agréments dont elle jouissoit au Théatre, pendant qu'elle y brilloit.

DUMENIL, Comédien de Compiegne, débuta, le 23 Juin 1755, dans la Tragédie d'*Electre*, par le Rôle de *Palamede* : retiré.

DUMIRAIL, fils d'un Danseur de l'Opéra, où il dansa lui-même dans sa premiere jeunesse, débuta, en 1715, & fut reçu dans la même année; il quitta le Théatre en Juin 1717, reparut le 21 Mars 1724, par *Mithridate*; & fut reçu l'année suivante. Il se retira tout-à fait le 10 Janvier 1730. Il mourut le 15 Novembre 1754.

DUPIN (Joseph du Laudas), mari de la demoiselle *de Montfleury*, fille du Comédien de ce nom, qui prit le nom de *Dupin*, pour jouer la Comédie avec sa femme; ils débuterent d'abord l'un & l'autre à Hanovre : ensuite ils passerent à Rouen, de là à Paris, où ils entrerent dans la Troupe du Marais en 1673; *Dupin* fut congédié en 1680, à cause de la médiocrité de ses talents, avec une pension de cinq cents livres; sa femme passa de la Troupe du Marais dans celle de Guénégaud, où elle resta jusqu'au 14 Avril 1685, qu'elle se retira avec la pension de mille livres; elle mourut le 8 Avril 1709. Cette Actrice étoit

belle & bien faite, mais elle grafféyoit & parloit du nez; malgré ses défauts, elle plaisoit, & jouoit avec art les grands Róles tragiques & comiques ; en 1680, on adressa à cette Actrice les vers suivants :

Elle aime les plaisirs & veut qu'ils soient secrets,
Du moindre petit bruit son fier honneur s'offense;
Elle a beau desirer des amoureux discrets,
Elle en a trop pour sauver l'apparence.

DURANCY (Mademoiselle) débuta, le Jeudi 19 Juillet 1759, pour la premiere fois, dans *le Tartuffe*, par le Rôle de *Dorine*; & dans *le Florentin*, par celui de *Marinette*; reçue à l'essai, & se retira; elle reparut, pour la seconde fois, dans le tragique, le 13 Octobre 1766, dans *Héraclius*, par le Rôle de *Pulchérie*, & dans *Tancrede*, par celui d'*Aménaïde*. Après avoir été reçue, elle passa à l'Opéra, où elle est actuellement, en 1780, & où elle est toujours applaudie, comme elle l'a toujours été partout.

DURANCY le pere débuta, le 7 Novembre 1759, dans *la Coquette*, par le Rôle de *Pasquin*; & dans *les Fourberies de Scapin*, par le Rôle principal : retiré.

DURAND (Mademoiselle) débuta, le premier Décembre 1767, pour les Rôles de caractere, dans *l'Enfant prodigue*, & dans *l'Esprit de contradiction* : retirée.

DURAND débuta, le 20 Août 1724,

dans *Britannicus*, par le Rôle de *Burrhus* : retiré.

DURFÉ (Mademoiselle). Voyez *Urfé*.

DURIEU (Mademoiselle Pitel), sœur aînée de Mademoiselle *Raisin*, née en 1651, épousa *Durieu*, Comédien de Province, qui la suivit à Paris lorsqu'elle y vint débuter en 1685 ; elle fut reçue pour jouer les Rôles de Confidentes dans le tragique, & les Meres dans le comique ; elle se retira à la clôture de 1700, & mourut en 1737, âgée de quatre-vingt-six ans ; elle étoit grande, bien faite, mais peu jolie ; elle étoit fille d'un Comédien & d'une Comédienne de Rouen. Son pere fut depuis Receveur des billets du Parterre, & sa femme Souffleuse de la Comédie.

DURIEU (Michel), mari de l'Actrice dont il vient d'être parlé, jouoit d'abord la Comédie en Province ; il débuta à Paris en 1685, quitta quelques années après, & mourut en 1701, Huissier du Cabinet de M. *le Prince*, qui l'avoit toujours protégé.

DUROCHER (C. Saint-George) débuta, le 31 Octobre 1691, par le Rôle d'*Andronic*, dans la Tragédie de ce nom, pour remplacer le célebre *Baron* ; après avoir continué son début le 2 Novembre suivant, dans *Régulus*, par le Rôle principal, & le lendemain par *Cinna*, il fut congédié, après avoir reçu, pour son droit de part de la Piece nouvelle de *la Parisienne*, jouée pendant son début, cent livres treize sols.

ENN

Dusault débuta, le 23 Avril 1774, dans la Tragédie de *Mahomet*, par le Rôle d'*Omar* : retiré.

EMI

Emilie de Larche (Mademoiselle). Voyez *l'Arche*, (Mademoiselle de).

Ennebaul (la Demoiselle d'). Voyez *d'Ennebaul*.

Epy (l'), Comédien & camarade de *Jodelet*, dans la Troupe de *Mondory* & dans celle de *Bellerose* : il étoit mort avant 1674.

FAN

Fannier (Mademoiselle) débuta, le 11 Janvier 1764, dans *le Dissipateur* & *le Préjugé vaincu*, par les Rôles de *Finette* & de *Lisette*; reçue en 1766; actuellement au Théatre, année 1780, où elle est toujours applaudie.

Fauvel (Mademoiselle), qui n'avoit jamais paru sur aucun Théatre public, débuta, le 5 Juillet 1751, dans *Inès de Castro* & dans *Andromaque*, par les Rôles principaux : retirée pour aller jouer la Comédie au Temple à Paris.

Feullie débuta, le 8 Mai 1764, dans *le Muet* & dans *Crispin rival de son Maître*, par les Rôles de *Frontin* & de *la Branche*; reçu en 1766; mort en 1774. On regrette

encore tous les jours cet Acteur, à cauſe de ſon talent naturel pour le comique.

FIERVILLE débuta, le 18 Mai 1733, dans *Electre*, par le Rôle de *Palamede*; reçu en 1734; congédié le 24 Janvier 1741: ſes camarades lui accorderent une penſion de cinq cents livres à l'inſu des Supérieurs; il n'étoit ſupportable que dans les Rôles de Payſan.

FLEUR (la dame la), femme de *Gros-Guillaume*, étoit Comédienne de l'Hôtel de Bourgogne en 1633; elle eut une fille qui épouſa *la Thuillerie*, Acteur de la même Troupe.

FLEUR (Juvenon la) étoit Comédien de l'Hôtel de Bourgogne; il remplaça *Montfleury* dans les Rois; il étoit grand, très-bien fait, & avoit la phyſionomie agréable & noble; on lui accordoit, à juſte titre, ce qu'on appelle entrailles; il rendit, d'original, en 1672, le Rôle du Viſir *Acomat*, dans la Tragédie de *Bajazet*. Il avoit épouſé la fille de *Gros-Guillaume*, dont il eut un fils connu au Théatre, ſous le nom de *la Thuillerie*. La tradition nous apprend que ce Comédien ne vivoit plus en 1680, & que dans ſa jeuneſſe il avoit été Cuiſinier.

FLEURY (N. dit Liard), fils d'un Cent-Suiſſe du Roi, Aubergiſte au Fauxbourg-Saint-Honoré, débuta, le 25 Avril 1733, dans *Iphigénie en Aulide*, par *Achille*; reçu en 1734; retiré le 24 Janvier 1751, avec une penſion de cinq cents livres. Il fut impliqué dans la

procédure criminelle de *Cartouche*, mais il s'en lava.

Fleury (Mademoiselle) débuta, le 14 Novembre 1768, dans *Médée* & dans *Phedre*, par les Rôles principaux : retirée.

Fleury Bernaut débuta, le 21 Février 1771, dans *l'Avare*, par le Rôle principal; & dans *les trois Cousines*, par celui de M. *de Lorme* : retiré après ses débuts.

Fleury (le sieur) fils débuta, pour la premiere fois, le 7 Mars 1774, par le Rôle d'*Egiste*, dans *Mérope*; pour la seconde fois, le 20 Mars 1778, dans *la Gouvernante*, par le Rôle de *Sainville*; & dans celui de *Dormilly*, dans *les fausses Infidélités*; reçu en 1778, actuellement au Théatre, en 1780, où ses talents augmentent de jour en jour.

Florence (le sieur) débuta, le 21 Janvier 1777, dans *Mélanide*, par le Rôle d'*Arianne*; & dans *la Pupille*, par celui du *Marquis* : reçu en 1779; actuellement au Théatre, en 1780.

Floridor (Jonas de Soulas), né Gentilhomme, Enseigne des Gardes, entraîné par son goût pour une jolie Actrice de Province, se fit Comédien pour lui plaire, & débuta, dans la Troupe du Marais, en 1643; il succéda à *Dorgemont*, pour l'emploi d'Orateur, dont il s'acquitta parfaitement : il passa, en 1643, à l'Hôtel de Bourgogne, où il succéda à *Bellerose*; il jouoit à ravir les premiers Rôles dans le tragique; sa taille & sa figure étoient nobles, & son organe touchant. Il se retira en 1672,

F O N

& mourut à la fin de la même année, âgé de soixante-quatre ans. Ce fut à son occasion que le Roi rendit un Arrêt, qui déclare que *la profession de Comédien n'est pas incompatible avec la qualité de Gentilhomme.*

FONPRÉ (Hugues François Banier), mari de Mademoiselle *Clavel*, dont il a été parlé à sa lettre, débuta d'abord sans succès, à Versailles, le 17 Mars 1688, par le Rôle de *Stilicon*; & à Paris, le 15 Septembre 1701, dans la Tragédie d'*Andronic*, & dans *le Florentin*, où il fut applaudi, & reçu dans la même année. Il mourut le 27 Septembre 1707. Ce Comédien avoit épousé Mademoiselle *Clavel*, Comédienne qui a été long-temps au Théatre François.

FRANCE (la), ou *Jacquemin*, Comédien du Marais, & ensuite de l'Hôtel de Bourgogne en 1634, joua un Rôle sur le second Théatre dans *le Trompeur puni*, de *Scudéry*. Voilà tout ce qu'on en sait.

G A R

GANDOLIN, Comédien de la Troupe du Marais, en 1634. On ignore le reste.

GARDEL (Mademoiselle) débuta, le 22 Avril 1763, dans *l'Enfant Prodigue*, & dans *le Procureur Arbitre*, par les Rôles de *Madame de Croupignac*, & de *la Baronne* : retirée après son début.

GAU

GARNIER débuta, le 8 Juin 1756, dans *Mérope*, par le Rôle d'*Egiste*: retiré.

GASPARNI débuta, le 8 Juin 1760, dans *Esope à la Cour*, par le Rôle principal; & par celui de *Cléante*, dans *le Tartuffe* : retiré.

GAUTHIER (Mademoiselle) débuta en 1716, fut reçue le 8 Octobre de la même année, quitta le Théatre en Février 1726, par un principe de religion; elle finit par le Rôle de Madame *Jobin*, dans *la Devineresse*; elle partit le lendemain pour se rendre aux Carmélites de Lyon, où elle prit l'habit de Religieuse, & où elle mourut le 8 Avril 1757; elle distribua tant qu'elle vécut, la pension de mille livres dont elle jouissoit, aux pauvres, à la réserve de vingt-quatre livres qu'elle retenoit pour ses besoins urgents.

GAUTHIER GARGUILLE (Hugues Gueru) jouoit sous le masque en 1598, les Rôles de Farce; il étoit Auteur & Comédien, il débuta sur le Théatre du Marais, où il resta plus de quarante ans; il étoit bon Acteur dans tous les genres. Il mourut en 1634. Sa femme étoit fille de *Tabarin*, & Actrice de la même Troupe; elle quitta le Théatre après la mort de son mari, se retira en Normandie où elle y épousa peu de temps après un Gentilhomme.

GAUTHIER (Mademoiselle). Voyez *Drouin*.

GAUSSIN (Mademoiselle Marie-Magdeleine), fille d'un Laquais de *Baron* & d'une Cuisiniere de Mademoiselle *de Fry*, Comédienne, Ouvreuse depuis des loges de la Comé-

die, débuta, le 28 Avril 1731, dans *Britannicus*, par le Rôle de *Junie* : reçue le 26 Juillet de la même année; elle quitta le Théatre à la clôture de l'année 1763. Avant de paroître à Paris, elle avoit joué à Lille en Flandre ; elle remplissoit les Rôles de tendresse & de sentiments avec une ame qui pénétroit les cœurs sensibles ; elle se maria en 1758, avec un Danseur de l'Opéra nommé *Taolaigo*. Elle mourut en 1767.

GAYOT débuta, le 21 Avril 1774, par le Rôle principal, dans *le Grondeur*, & par celui du *Vieillard*, dans *le Dissipateur* : retiré.

GEOFFRIN (dit Jodelet) fut Comédien du Marais, pendant vingt-cinq ans; il passa, par ordre du Roi, à l'Hôtel de Bourgogne, où il joua jusqu'à sa mort, arrivée à la fin de Mars 1660; il y avoit débuté en 1610, où il prit le nom de *Jodelet*. Il étoit excellent Acteur, quoiqu'il parlât du nez.

GODART (Jean), sieur *de Champ-Vonneau*, Comédien du Marais, retiré en 1667.

GODEFROY (Mademoiselle Marie Pitel Durieu), femme d'un Maître à danser, fille d'*Anne Pitel de Lonchamps*, & de *Michel Durieu* ; débuta le 17 Décembre 1693, par *la Fille Capitaine*, dans la Comédie de ce titre; reçue pour tous les seconds Rôles de Madame *Durieu* sa mere, par un ordre du 28 Novembre 1698. C'étoit une médiocre Actrice. Elle mourut le 5 Mars 1709. Monsieur *le Dauphin* distribua sa part le 7 du même mois, & le 8 envoya un ordre

GRA

aux Comédiens, portant : « que l'on paieroit » au mari & aux enfants de la défunte » Mademoiselle *Godefroy*, la somme de quatre mille livres, & ce, en considération de la » nombreuse famille qu'elle laissoit, & des dettes » qu'elle avoit contractées pour le service de la » Comédie ».

GOYON débuta, le 27 Avril 1770, dans *le Philosophe marié*, par le Rôle de *Damon* : retiré.

GRAMMONT débuta, le Vendredi 5 Février 1779, sous le nom de *Rosely*, dans *Tancrede*, par le Rôle principal ; & pour le comique, le 28 Février, dans *Eugénie*, par le Rôle de *Clarendon* ; reçu à l'essai & à la pension ; actuellement au Théatre en 1780, où tout annonce en lui le germe des grands talents pour le Théatre, dans les deux genres. Voyez le *Journal de Paris*, N°. 36. année 1779, pages 144 & 148.

GRAND (Marc-Antoine le), Auteur & Comédien, fils d'un Maître Chirurgien-Major des Invalides, & pere de *Legrand*, dont il va être parlé, né le même jour que *Moliere* est mort, débuta, pour la premiere fois, le 13 Mars 1695, dans *le Tartuffe*, par le Rôle principal; n'ayant pas réussi, il reparut le 21 Mars 1702; & pour la troisieme fois, le 27 Juin suivant ; il fut reçu le 18 Octobre de la même année ; il jouoit les Rôles de Rois, les Paysans, & quelques Rôles à manteau. Il mourut le 7 Janvier 1728, âgé de cinquante-six ans. C'étoit

un homme de beaucoup d'esprit, & dont ses talents le servirent autant que la protection de Monseigneur *le Grand-Dauphin*, dont il eut grand besoin, parce qu'il étoit petit & que le coup-d'œil n'étoit pas en sa faveur. Voici les vers qu'il présenta à ce Prince, à cette occasion:

Ma taille, par malheur, n'est ni haute ni belle,
Mes rivaux sont ravis qu'on me la trouve telle.
Mais, grand Prince, après tout, ce n'est pas là le fait:
Recevoir le meilleur est, dit-on, votre envie;
Et je ne serois pas parti de Varsovie,
Si vous aviez parlé de prendre le mieux fait.

GRAND (le), fils du Comédien du Roi, débuta, le 10 Mars 1719, dans *Andromaque*, par le Rôle de *Pirrhus*; reçu le 15 Février 1720, à demi-part; il quitta le Théatre en 1758, avec la pension de quinze cents livres, ayant servi trente ans. Il mourut en 1769.

GRAND (Mademoiselle le), fille du Comédien dont il vient d'être parlé, débuta en 1724; reçue le 17 Décembre 1725, à demi-part: retirée le 11 Janvier 1730; morte le....

GRANDVAL (Charles-François-Nicolas Ragot) débuta, le 19 Novembre 1729, dans *Andronic*, par le Rôle principal, à l'âge de dix-huit ans; reçu le 31 Décembre de la même année, il quitta le Théatre en 1768, avec une pension du Roi, de mille livres & celle de la Comédie de quinze cents livres, & y reparut une seconde fois.

GRA

GRANDVAL (Mademoiselle Dupré), fille d'un Horloger de la rue de Seine, & femme du Comédien du Roi dont il vient d'être parlé, débuta, le 13 Janvier 1734, dans *Bajazet*, par le Rôle d'*Atalide*, reçue le 29 Novembre de la même année; elle se retira à la clôture de 1760; elle excelloit dans la haut-comique, & joua long-temps dans le tragique, actuellement vivante en 1780 : elle avoit une noblesse dans son jeu qui faisoit illusion.

GRANGE (Charles Varlet la) entra, en 1667, dans la Troupe de *Moliere*, dont il fut l'Orateur; sa femme y jouoit aussi la Comédie. Il mourut en 1692; la tradition assure qu'il laissa plus de cent mille écus de biens, étant parvenu, comme son frere, à se faire rendre compte du sien. Voyez *Verneuil*.

GRANGE (la Demoiselle Marie Ragueneau de la), femme du Comédien précédent, fut d'abord Comédienne de la Troupe du Palais Royal, ensuite de celle de Guénégaud; elle fut conservée à la réunion de 1680, & se retira le premier Avril 1692, avec la pension de mille liv. Cette Actrice ne plaisoit que dans les Rôles ridicules; elle étoit médiocre dans les autres. Elle n'étoit pas jolie, ce qui n'empêchoit pas qu'elle ne fût coquette : les vers qui suivent, semblent le prouver. Elle mourut en 1711.

Si n'ayant qu'un amant, on peut passer pour sage,
Elle est assez femme de bien ;
Mais elle en auroit davantage,
Si l'on vouloit l'aimer pour rien.

G R O

Granger débuta, à quinze ans, le 12 Décembre 1763, dans *Mérope*, & dans *Zénéide*, par les Roles d'*Egiste*, & d'*Olinde*; reçu à l'essai: retiré volontairement.

Grenier débuta le 8 Juin 1756, par le Rôle d'*Egiste*, dans *Mérope*; le 14, par *Polyeucte*, dans la Tragédie de ce titre: retiré.

Gros Guillaume (Robert-Guérin), surnommée *la Fleur*, joua la Comédie, pendant cinquante ans; il paroissoit sur la Scene sans masque, contre l'usage de ce temps-là; il y débuta, pour la premiere fois, en 1622; son caractere étoit d'être sententieux: s'étant avisé un jour de contrefaire un homme de Robe, qui avoit une grimace d'habitude, ce Magistrat qui en fut aussi-tôt instruit, le fit mettre au cachot; *Gros Guillaume* en mourut de saisissement en 1635; *Turlupin* & *Gautier Garguille* conçurent un si grand chagrin de sa perte, qu'ils en moururent tous deux la semaine suivante.

Gueant (Mademoiselle), fille d'un Cuisinier, débuta, pour la premiere fois, le 27 Septembre 1749, dans *Britannicus*, par le Rôle de *Junie*; elle avoit déjà paru sur le Théatre, à l'âge de trois & de six ans, dans les Rôles d'Enfants; elle remonta sur la Scene, pour la seconde fois le 30 Mai 1751, dans *Mélanide*, par *Rozalie*, & pour la troisieme, le 16 Novembre 1754, dans *la Pupille*, par le Rôle de *Lucinde*; enfin elle fut reçue à demi-part, le 12 dumois suivant: morte de la petite vérole en 1758.

GUE

GUERIN D'ETRICHÉ, né à Paris, en 1638, mari de la veuve de *Moliere*, entra en 1672, dans la Troupe du Marais : il ne plut pas d'abord, mais dans les suites, il excella dans les récits; celui qu'il fit de la mort d'*Hyppolite*, dans la Tragédie de *Phedre*, assura sa réputation. Après la retraite de *Raisin* le cadet, il se livra à l'emploi des Confidents, pour le tragique, des Rôles à manteau pour le comique, où il fut toujours fort applaudi : étant près d'entrer sur la Scene pour jouer son Rôle d'*Exupere* dans *Héraclius*, le 29 Juillet 1717, il eut une attaque d'apoplexie & resta paralytique de cet accident, jusqu'au 28 Janvier 1728, qu'il mourut, âgé de quatre-vingt-douze ans.

GUISSOT GORJU débuta, le 27 Avril 1770, dans *le Philosophe Marié*, par *Damon* : retiré.

GUILLOT GORJU. Voyez *Harduin*.

GUYOT (Mademoiselle Judith de Nevers). Voyez *Nevers Judith*.

GUITEL débuta, le 16 Mai 1772, dans *Œdipe*, par le Rôle de *Dimas* : retiré.

HAR

HARDUIN (Jacques (Saint) Bertrand de), étoit d'une très-bonne famille de Paris : après avoir fait ses études, son pere voulut qu'il choisît l'Art de la Médecine ; n'ayant aucun goût pour ce parti, il s'enfuit de la maison

paternelle, joignit des Opérateurs. Sa gaieté naturelle plut au premier qu'il rencontra, qui le choifit pour annoncer fes drogues: ayant extraordinairement réuffi, il revint à Paris au bout de quelques années, fe préfenta à l'Hôtel de Bourgogne, où, après fon début, fous le nom de *Guillot Gorju*, il remplaça *Gautier Garguille*, qui venoit de mourir; fon perfonnage ordinaire étoit de jouer un *Médecin ridicule*, en quoi il réuffit parfaitement. Voyez *Guillot Gorju*.

HAUTEROCHE (Noël le Breton), Auteur & Comédien, débuta dans la Troupe du Marais en 1654; il paffa quelques années après dans celle de l'Hôtel de Bourgogne; il fut confervé à la réunion des deux Troupes en 1680; il quitta le Théatre dans la même année, & mourut âgé de quatre-vingt-onze ans. Voyez *Hauteroche*, dans le *Dictionnaire des Auteurs*.

HAYE (la) débuta, le 20 Juillet 1770, dans *le Jaloux défabufé*, par le Rôle de *Clitandre*, reparut, pour la feconde fois, le 20 Avril 1773, dans *le Philofophe Marié*, par le Rôle de *Lifimon*: retiré.

HÉRICOURT (d') débuta, le 15 Novembre 1771, dans *le Tartuffe*, par le Rôle d'*Orgon*; & par celui de *Lucas*, dans *l'Efprit de contradiction*: retiré.

HERVÉ (Mademoifelle) n'eft connue que par un Rôle de Soubrette précieufe qu'elle joua dans *l'Impromptu de Verfailles*, Comédie de *Moliere*, donnée à la Cour, le 14 Octo-

bre 1663; & à Paris, le 4 Novembre de la même année. C'étoit une Débutante qui ne fut pas agréée dans la Troupe. Elle avoit déjà paru en 1643.

HUBERT (André) fut d'abord de la Troupe de *Moliere*, ensuite de celle de Guénégaud, en 1673; il fut conservé à la réunion de 1680. Il se retira le 14 Avril 1685, avec la pension de mille livres, & mourut le 19 Novembre 1700; il joua d'original, le Rôle de Madame *Jobin*, dans *la Devineresse*; il excelloit dans les Rôles à manteau, sur-tout dans ceux d'hommes travestis en femmes, dont il fit revivre l'usage aboli depuis plusieurs années.

HUS (Mademoiselle), âgée de quinze ans, éleve de Mademoiselle *Clairon*, débuta, le 26 Juillet 1751, dans la Tragédie de *Zaïre*, par le Rôle principal, pour la premiere fois; la seconde, le 21 Janvier 1753, dans *Andromaque*, par le Rôle d'*Hermione*; pour le comique, dans *l'Ecole des Femmes*, par le Rôle *d'Agnès*; & dans *les Folies Amoureuses*, par celui d'*Agathe*; reçue le 21 Mai de la même année 1753, quitta le Théatre en 1780, quoiqu'elle y fût toujours revue avec le même plaisir.

HUS (Mademoiselle), mere de l'Actrice précédente, débuta dans le mois de Janvier 1760, pour les Rôles de caractere, dans *l'Enfant Prodigue*, & *les trois Cousines*: retirée.

JOD

JAQUEMIN, ou LA FRANCE, étoit Comédien de l'Hôtel de Bourgogne, en 1634; tout ce qu'on en sait, c'est qu'il joua un Rôle dans la Piece du *Trompeur puni*, de *Scudéry*, qui eut un succès prodigieux.

JEUNE (le) débuta, le 25 Août 1753, dans *Mérope*, par *Egiste*; & pour le comique, dans *le Méchant*, par celui de *Valere* : retiré.

JODELET (Julien Joffrin) débuta dans la Troupe du Marais, en 1610, & passa en 1634, dans celle de l'Hôtel de Bourgogne, dont *Belle-Rose* étoit alors Directeur, avec six de ses camarades. En 1660; il joua dans la Comédie du *Trompeur puni*, de *Scudéry*. Il mourut à la fin de la même année : il rendoit les Rôles de Valets avec la plus grande vérité; de tous les Auteurs de ce siecle-là, *Scaron* fut celui qui fit le plus valoir le Rôle de *Jodelet*.

JODOT, Comédien du Marais, & depuis à l'Hôtel de Bourgogne, c'est tout ce qu'on en sait.

JOUVENOT (Mademoiselle Louise Heyde Camp), fille naturelle d'une Actrice de Province, débuta, le 19 Décembre 1718, dans *les Horaces*, par le Rôle de *Camille*; reçue le 26 Mai 1721; retirée : le 2 Juin 1722; rentra à la Comédie le premier Septembre de la même année, où elle a joué jusqu'au 19 Mars 1741, qu'elle quitta tout-à-fait, après avoir rendu le Rôle d'*Ariane*. Elle mourut le 18 Mai 1762.

JUL

JULIEN débuta le 25 Octobre 1775, dans *Dupuis & Desronnais*, par le Rôle de *Desronnais*; & dans *le Sage étourdi*, par celui de *Léandre*: retiré.

JULIEN (Madame Ribon Julien) débuta, le Lundi 16 Août 1779, dans *Eugénie*; elle a continué son début par la *Gouvernante* & la *Pupille*; elle a été reçue à l'essai le 10 Septembre de la même année; actuellement au Théatre Italien en 1780, où elle rend tous ses Rôles avec intelligence.

JUVENON (dit la Fleur), pere de *la Thuillerie*, débuta en 1644 Il succéda à *Montfleury*, pour l'emploi de Rois; il joua d'original en 1672, le Rôle du *Visir Acomat*, dans *Bajazet*. Il ne vivoit plus en 1680.

KAI

KAIN (le), né à Paris, fils d'un Marchand Orfevre, près de la pointe Saint-Eustache. Son goût pour le Théatre l'engagea, après avoir fait ses études, à jouer la Comédie en Société: L'Auteur de cet Ouvrage ayant entendu parler de ses talents, voulut en juger par lui-même. Il alla l'entendre à l'hôtel de Tonnerre, où le jeune homme joua ce jour-là dans le *mauvais Riche*, Comédie de M. *Darnaut*. Ayant entrevu dans cet Acteur dramatique le germe des grands talents, il en rendit compte à des Connoisseurs de la premiere distinction, qui, sur son rapport, vinrent l'entendre. Ils en sortirent si satisfaits,

que huit jours après, l'ordre fut envoyé à la Comédie pour le début de ce jeune Acteur. Il y parut, pour la premiere fois, le 14 Septembre 1750, dans la Tragédie du *Brutus*, par le Rôle de *Titus*. Il fut reçu à l'essai le 4 Janvier 1751, reprit son début le 21 Février de la même année, mais il ne fut reçu que le 24 Janvier 1752. Il seroit inutile ici de faire l'éloge des talents admirables de cet Acteur pour le tragique. Ils ont été célébrés généralement, & le seront long-temps; on a eu le malheur de le perdre le Lundi 8 Février 1778 à onze heures trois quarts du matin, d'une maladie inflammatoire, âgé de quarante-neuf ans. Voyez le *Mercure de France*, Novembre 1779, page 161, pour les honneurs qu'on rendit à ce célebre Acteur, à Toulouse; & *le Journal de Paris*, année 1778, page 159. J'ai trouvé si bien fait l'extrait de la vie & des talents de feu M. *le Kain*, imprimé dans le *Journal de Bruxelles* de l'année 1780, que je le place ici tel qu'il est.

Henri-Louis le Kain est mort, le 8 Février 1779, d'une fievre inflammatoire, dont les progrès ont été si rapides, qu'on a su presque en même temps son danger & sa mort. Il étoit dans sa quarante-neuvieme année, & il avoit monté, pour la premiere fois, sur le Théatre en 1751, & débuté par le Rôle de *Titus*, dans la Tragédie du *Brutus*. Il a paru, pour la derniere fois, sur le même Théatre, dans *Adélaïde du Guesclin*. Ainsi les premiers essais & les derniers efforts de son talent ont été pour M. *de Voltaire*.

KAI

Ce ſentiment profond de la Tragédie, cette expreſſion frappante de toutes les paſſions, dont la vérité n'étoit jamais au-deſſous de la convenance de l'Art, ni de la dignité de la Scene, a été le talent particulier de M. *le Kain*, & le principe de ſes ſuccès. Ceux qui ont vu le plus anciennement notre Théatre, avouent que dans cette partie perſonne n'a pu lui être comparé.

Il ne falloit rien moins que cette ſenſibilité ſi heureuſe & ſi rare, pour vaincre toutes les difficultés qui s'offrirent à lui au commencement de ſa carriere, & ſuppléer à ce qui lui manquoit du côté des avantages extérieurs, & des dons naturels. On lui reprochoit, lorſqu'il parut, les défauts de la figure & de la voix. C'eſt ici que l'art & le travail vinrent à ſon ſecours: il s'accoutuma à donner à ſa phyſionomie & à ſes traits une expreſſion vive & marquée, qui en faiſoit diſparoître les déſagréments. Il ſut dompter ſon organe, & le plier à la facilité du débit néceſſaire dans les moments tranquilles; car dès que ſon Rôle le permettoit, ſa voix, en ſe paſſionnant, devenoit intéreſſante, & portoit au fond de l'ame les accents de l'amour malheureux, de la vengeance, de la jalouſie, de la fureur, du déſeſpoir. Ce n'étoient ni des cris ſecs, ni des hurlements odieux; c'étoient des cris déchirants, que la douleur arrête au paſſage, & qui n'en vont que plus avant dans le cœur.

Le Kain eſt parvenu non ſeulement à faire oublier les défauts de ſon viſage, mais même à produire une telle illuſion, que rien n'étoit

plus commun que d'entendre des femmes s'écrier en voyant *Orosmane*, ou *Tancrede* : *Comme il est beau* ! mouvement qui leur faisoit honneur, & qui prouve qu'aux yeux des femmes qui connoissent le prix de l'amour, la véritable beauté de l'homme est la sensibilité de son ame, & que le plus beau de tous, est celui qui sait le mieux les aimer.

On sait que le début de M. *le Kain*, qui dura dix-sept mois, fut aussi pénible que brillant. Toujours applaudi sur la Scene, par cette partie du Public qui ne vient chercher au Théâque le plaisir, & qui n'y craint que l'ennui. Il opposa constamment la protection du Parterre aux cabales des foyers, aux intrigues de Versailles, & même aux dégoûts & aux critiques des premieres Loges. Tout le monde disoit du mal du nouvel Acteur, & tout le monde couroit le voir; & dès qu'il paroissoit, les battements de mains ne finissoient pas. C'est après avoir joué à la Cour le Rôle d'*Orosmane*, qu'il eut enfin son ordre de réception. Il en fut redevable aux suffrages de *Louis XV*. On s'étoit efforcé de prévenir contre lui ce Prince, qui avoit l'esprit juste, & un goût naturel. Après la représentation, il parut étonné qu'on parlât si mal de l'Acteur qu'il venoit de voir. « Il m'a fait pleu- » rer, dit-il, moi qui ne pleure guere » ; & il fut reçu sur ce mot.

Si *le Kain* obéit de bonne heure au premier instinct du talent qui l'entraînoit vers le Théâtre, c'est M. *de Voltaire* qui l'y engagea. L'Au-

KAI

teur de *Zaïre* avoit un Théatre chez lui, ſur lequel il eſſayoit quelquefois ſes Pieces. Cet excellent Juge ne tarda pas à démêler dans M. *le Kain* le véritable talent au milieu de toutes les fautes de l'inexpérience : il lui donna des leçons fréquentes; pour s'aſſurer mieux de ſes progrès, il le logea chez lui : jamais Acteur ne fut à une plus illuſtre école ; & jamais apprentiſſage ne fut plus fructueux, & ſuivi d'un plus beau ſuccès; le jeune Eleve joua ſucceſſivement devant ſon Maître les Rôles de *Séide* & de *Mahomet*. On a oui dire pluſieurs fois à M. *de Voltaire*, qu'un des moments où l'on dut concevoir la plus grande idée de ſon Eleve, fut celui où dans le cinquieme Acte de *Mahomet*, il prononça cet hémiſtice ſublime. *Il eſt donc des remords!* *Le Kain* lui-même avouoit qu'il eut alors un mouvement ſi heureux & ſi vrai, qu'il n'avoit jamais pu le retrouver depuis. Bientôt après il débuta au Théatre ; & le Rôle de *Séide* fut un des premiers qu'il joua, & un de ceux où il réuſſit le mieux.

Idolâtre de ſon art, *le Kain* y conſacroit tout ſon temps, tous ſes ſoins, toutes ſes dépenſes. Il eſt le premier qui ait eu de véritables habits de coſtume ; il les deſſinoit lui-même, & ſe privoit de tout pour ſubvenir aux frais de ſa garde-robe de Théatre, dans un temps où ſes appointements étoient très-médiocres. Des études conſtantes & réfléchies nourriſſoient & fortifioient ſes grands talents, qu'il avoit enfin conduits, depuis quinze ans, à la plus étonnante

perfection. Il travailloit ſans ceſſe ſes Rôles, & avoit acquis dans les Lettres & dans l'Hiſtoire les connoiſſances relatives à ſon Art. Senſible à la Poéſie, on ne l'a jamais vu mutiler & défigurer les vers qu'il récitoit ; rien n'étoit perdu dans ſon jeu; & *Melpomene* n'avoit aucun reproche à mêler à ſa reconnoiſſance. Rempli des chef-d'œuvres de nos Maîtres, il y avoit peu de Pieces où il ne fût prêt à jouer deux ou trois Rôles. On l'a vu repréſenter *Châtillon*, dans *Zaïre*, *Théramene* dans *Phedre*, *Pirithoüs* dans *Ariane*, ſans craindre d'accepter, pour le ſuccès d'une Piece, un Rôle qui n'étoit pas de ſon emploi, perſuadé qu'en deſcendant de ſon emploi, on ne deſcend pas de ſon talent.

Le Théatre François n'a point fait de perte plus difficile à réparer. On peut y apporter une figure plus agréable, un organe plus facile & plus ſonore; on peut, avec le temps, acquérir une connoiſſance égale de la Scene; mais cette ame tragique, faite pour tout ſentir & tout exprimer, ſe reproduira-t-elle encore? verra-t-on un autre *le Kain ?*

KAIN (Madame), femme du célebre Acteur dont il vient d'être parlé, débuta le Jeudi 3 Mars 1757, dans *Démocrite*, par le Rôle de *Cléantis*; reçue à l'eſſai le 25 Avril 1757 ; elle joua enſuite en qualité de penſionnaire juſqu'en 1761, qu'elle obtint ſon ordre de réception. Elle ſe retira du Théatre en 1768, & mourut en 1775.

LAR

Larche (Mademoiselle de), fille & sœur d'un célebre Artiste Sculpteur en bronze, débuta, sous le nom d'*Emilie*, le 2 Juin 1750, par *Célimene*, dans *le Misanthrope*; & dans *le Philosophe marié*, par le Rôle de *Mélite*. Retirée à Metz, où elle joua les premiers Rôles, d'où elle passa à Bordeaux, où elle a brillé long-temps dans les premiers Rôles tragiques & comiques. Malheureusement pour elle, Sa Majesté Impériale la *Czarine*, la desira pour son Théatre François. Mademoiselle de *Larche* s'en fit honneur, partit, & mourut dans le voyage.

Laméry débuta, le 18 Octobre 1764, dans *le Philosophe marié* & dans *la Pupille*, par les Rôles *du Loret*, & du *Marquis*: retiré.

Larrive débuta, pour la premiere fois, le 3 Décembre 1770 dans *Alzire*, par le Rôle de *Zamore*; reparut, pour la seconde fois, le 29 Avril 1775, dans *Iphigénie en Tauride*, par le Rôle d'*Oreste*; reçu dans la même année; actuellement au Théatre en 1780, où il est toujours revu avec applaudissement.

Les Comédiens de Lyon ayant donné une représentation d'*Œdipe*, dans laquelle le sieur *Larrive* avoit fait le Rôle principal; lorsqu'il vint pour annoncer, on lui jeta du Parterre une couronne de lauriers, à laquelle étoit joint un papier sur lequel étoient les vers suivants :

Interprete touchant de *Melpomene* en pleurs,
Toi qui sais à ta voix intéresser nos cœurs,

Dis-nous quel Dieu puiſſant te pénetre & t'enflamme ;
Et porte dans nos ſens le trouble de ton ame :
Œdipe de ton être agitant les reſſorts,
De la nuit du tombeau t'inſpire ſes remords :
Tremblant, ſaiſi d'horreur, je vois tes pas timides
Reculer à l'aſpect des fieres Euménides.
Tu vas peindre *Oroſmane*, & paſſer tour-à-tour
Des cris de la fureur aux ſoupirs de l'amour.
Je m'attendris alors, & mon ame attentive
Au terrible *le Kain* préfere *de Larrive*.
Tu fuis, ô Ciel ! où ſuis-je ? adieu larmes & plaiſirs ;
Cher *Larrive* reviens, nos cœurs vont t'applaudir ;
Moiſſonne tes lauriers, & que notre ſuffrage,
En prouvant nos plaiſirs, couronne ton ouvrage.

Les uns prétendent que ces vers ſont d'une femme amoureuſe de ce Comédien ; les autres d'un Abbé.

LAVOY (Dumont) débuta, le Mardi 16 Mars 1695, dans *l'Avare*, par le Rôle principal ; & le 18, dans *l'Etourdi*, par le Rôle de *Maſcarille*. Il fut reçu l'année ſuivante pour le comique ; mort en 1727, âgé de ſoixante-ſix ans. Il avoit une mémoire admirable, & beaucoup de naturel ; il jouoit les Rôles à manteau, les Valets, les Payſans, & les grands Confidents dans le tragique.

LAVOY (Mademoiſelle Anne-Pauline Dumont), fille du Comédien du Roi dont il vient d'être parlé, débuta, le 19 Août 1739, dans *Andromaque*, par le Rôle principal, reçue le 4 Janvier 1740. Elle jouoit les Rôles de Confidentes dans le tragique ; & dans le comique, les

LON

Rôles de caractere. Elle quitta le Théatre en 1759.

Lavoy (Mademoiselle), petite-fille du Comédien de ce nom, débuta le 11 Février 1775, dans *Iphigénie en Aulide*, par le Rôle principal : retirée avec les regrets du Public, & sur-tout des Connoisseurs. Elle est actuellement à Bordeaux, où elle joue les premiers Rôles tragiques & comiques, avec le plus grand succès.

Lavoy débuta, le 10 Juin 1775, par le Rôle d'*Orgon* : retiré.

Liard du Fleury débuta, le 25 Avril 1733, dans *Iphigénie en Aulide*, par le Rôle d'*Achille*; reçu le 21 Décembre de la même année : retirée en Mars 1736.

Livry du Gravet (Mademoiselle) débuta, le 24 Avril 1719, dans *Œdipe*, par le Rôle de *Jocaste* : retirée le 27 Mai 1722.

Livry (Mademoiselle) débuta, le 24 Juillet 1766, *dans le Chevalier à la Mode* : retirée.

Lonchamp (Mademoiselle Fanchon), femme de *Raisin Siret*, débuta, comme son mari, en 1679, & succéda à Mademoiselle de *Champmêlé*; elle quitta le Théatre en 1701. Elle étoit infiniment aimable, remplie de talents & d'esprit. Elle mourut le 3 Septembre 1721, à l'âge de soixante ans.

Lonchamp (Mademoiselle Pitol), sœur aînée de l'Actrice précédente. Voyez la Comédie de *Titapouf*, dans le *Dictonnaire des Pieces*.

LUL

LULIE (Mademoiſelle) débuta, le 8 Octobre 1750, dans *l'Ecole des Femmes*, par le Rôle d'*Agnès* & dans *le Mari retrouvé*, par les Rôles de la *Baronne* & de *Julienne* : retirée pour aller à Bordeaux.

LUZY (Mademoiſelle) débuta, le 26 Mai 1763, dans *le Tartuffe*, & dans *les Folies Amoureuſes*, par les Rôles de *Dorine* & de *Lizette* : actuellement au Théatre en 1780, où elle eſt toujours applaudie.

MAR

MALZERBE débuta, le 5 Décembre 1778, dans *le Philoſophe marié*, par le Rôle d'*Ariſte*; & dans *la Gageure imprévue*, par celui de *M. Etiennette* : retiré.

MARS (Mademoiſelle) débuta le 20 Mai 1778, dans *Mérope*, par le Rôle principal; reçue à l'eſſai & à la penſion, le 19 Août de la même année, actuellement au Théatre, en 1780.

MARSAN débuta, le 19 Décembre 1764, dans *Rhadamiſte & Zénobie*; & dans *l'Eſprit de contradiction*, par les Rôles de *Pharaſmene* & de *Lucas* : retiré.

MARSY débuta, le 6 Décembre 1776, dans *le Glorieux*, par le Rôle de *Liſimon*; & dans *l'Eſprit de contradiction*, par celui de *Lucas* : reçu à l'eſſai, actuellement à la penſion, en 1780.

MARTIN (Mademoiſelle) débuta, le 27 Avril 1751, dans *la Gourvernante*, par le Rôle d'*Angélique* : retirée pour aller jouer la Comédie

die à Verſailles, dans la Troupe de *Dorville.*

MÉLANIE (Mademoiſelle Laballe) débuta, le 15 Septembre 1746, dans *l'Ecole des Femmes*, par le Rôle d'*Agnès*; reçue le 12 Décembre de la même année, morte le 16 Novembre 1748; elle finit le 31 Octobre par *l'Amoureuſe*, dans la petite Piece du *Deuil*. Cette jeune Actrice avoit beaucoup de naturel, & comme elle étoit dans le printemps de ſon âge, il y avoit tout à eſpérer de ſes talents.

MEZIERES (Mademoiſelle) débuta, le 14 Juillet 1755, dans *Alzire*, par le Rôle principal; enſuite dans *Polyeucte*, où elle joua celui de *Pauline*; pour le comique, l'Amoureuſe dans le *Florentin*, & *Lucinde* dans *l'Oracle*: retirée.

MICHELET (Mademoiſelle) débuta, le 20 Mai 1765, dans *Britannicus*, par le Rôle de *Junie*; & de *Sophilette*, dans *la Magie de l'Amour*: retirée.

MOLÉ (le ſieur) débuta, pour la premiere fois, le Lundi 7 Octobre 1754, dans *Britannicus*, par le Rôle principal; & dans *Zénéide*, par celui d'*Olinde*. Il n'avoit alors que dix-neuf ans, & n'avoit jamais paru ſur aucun Théatre: il fut reçu à l'eſſai, & ſe retira à la clôture; il reparut le 28 Janvier 1760, pour la ſeconde fois, dans *Andronic*, par le Rôle principal, & fut reçu en 1761; actuellement au Théatre, en 1780, où il remplit les premiers Rôles dans le tragique & dans le comique, avec l'intelligence & le feu d'un Acteur conſommé. Voyez d'*Epinay*, (Mademoiſelle).

MON

MOLIERE (Jean Baptiſte Poquelin). Voyez les Auteurs, lettre M.

MOLIGNY (de) débuta, d'abord en 1713, quitta en 1715, reparut pour la ſeconde fois, par le Rôle du *Marquis*, dans la *Comteſſe d'Orgueil*; il quitta le Théatre, le 26 Octobre 1725, mourut le 18 Janvier 1727.

MONDORY, né à Orléans, joua dans les deux Troupes du Marais & de l'Hôtel de Bourgogne, en 1637 & en 1640; il étoit bon Acteur dans les deux genres, & l'Orateur de la Troupe. Il eut une attaque d'apoplexie en jouant le Rôle d'*Hérode*, dans la *Mariamne* de *Triſtan*, ce qui l'obligea de ſe retirer. Le Cardinal *de Richelieu* exigea qu'il jouât le Rôle principal de l'*Aveugle de Smyrne*, en 1650; *Mondory* ne put paroître que dans les deux premiers Actes; l'Eminence reconnoiſſante lui accorda une penſion de deux mille livres, dont il ne jouit pas long-temps, car il retomba malade au commencement de l'année ſuivante, & mourut dans le mois de Décembre de la même année. *Dorgemont*, très-bon Acteur, le remplaça pour l'emploid'Orateur.

MONFOULON débuta, le 11 Juin 1767, dans *l'Avare*, par le Rôle d'*Harpagon*, & dans celui de *Lucas*, dans *l'Eſprit de contradiction*: retiré.

MONTFLEURY (Zacharie-Jacob de), né Gentilhomme d'Anjou; après ſes études, il entra en qualité de Page chez le Duc *de Guiſe*; ſon goût décidé pour le Théatre lui fit joindre une Troupe de Province en 1640; il vint deux ans après débuter à Paris, à l'Hôtel de Bourgogne,

où il fut reçu, & admiré tant qu'il vécut. Il mourut en 1667, âgé de soixante-sept ans. Ce qu'on avança des causes de sa mort n'est qu'une supposition, ainsi que toutes les Pieces de Théâtre qu'on lui attribue. Il n'est que l'Auteur de la Tragédie d'*Asdrubal*, jouée en 1647, imprimée dans la même année, *in*-4°. où se trouve gravé le portrait de l'Auteur. Dans cette édition, il manque le soixante & unieme & le soixante-deuxieme vers de la premiere Scene du cinquieme Acte, page 5 Tome I.

MONTMENY (Louis-André), fils de *le Sage*, Auteur de tant de jolis Ouvrages, débuta, pour la premiere fois, le 8 Mai 1726, dans *l'Etourdi*, par le Rôle de *Mascarille*; pour la seconde, le 18 Mai 1728, dans *le Joueur*, par celui d'*Hector*; reçu le 7 Juin de la même année, mourut subitement à la Villette, près de Paris, le 8 Septembre 1743. Il jouoit supérieurement dans le comique noble, & parfaitement les paysans; il a été autant regretté pour la bonté de son caractere & la pureté de ses mœurs, que pour ses talents supérieurs.

MONROSE (Mademoiselle) débuta, le Mercredi 24 Novembre 1756, dans *Bérénice*, par le Rôle principal : bien des Connoisseurs ont soutenu qu'ils avoient entrevu le germe d'un grand talent dans cette nouvelle Actrice, sur-tout dans la représentation d'*Alzire*, qu'elle ne joua qu'une fois; mais un ordre supérieur ayant interrompu le lendemain son début, elle n'a plus reparu.

MON

MONVEL (le ſieur), pere du Comédien de ce nom tant applaudi, débuta, le 12 Juillet 1764, dans *l'Ecole des Femmes*, par le Rôle d'*Arnolphe* : retiré ; actuellement Inſpecteur des Employés aux Portes comptables, en 1780.

MONVEL (le ſieur) fils débuta, le 28 Avril 1770, par le Rôle d'*Egiſte*, dans *Mérope*, & par celui d'*Olinde* dans *Zénéide* ; actuellement au Théatre, en 1780, où il continue de ſe diſtinguer par ſes grands talents, pour la perfection de ſes Rôles ; & par ceux d'Auteur, pour les Pieces qu'il a miſes à différents Théatres.

MORANCOUR (Mademoiſelle) débuta, en 1712, par *Rodogune*, dans la Tragédie de ce titre ; reçue en 1713 ; elle ſe retira dans le mois d'Octobre 1715, avec une penſion de cinq cents livres, qui fut augmentée du double en 1722.

MOTTE (Mademoiſelle la) débuta, le premier Octobre 1722, dans *Rodogune*, par le Rôle de *Cléopâtre*, reçue le 21 Novembre de la même année ; elle quitta le tragique pour l'emploi des Rôles de caractere qu'elle rendoit parfaitement ; elle ſe retira en 1759, & mourut en Octobre 1769.

NAN

NANTEUIL fut Comédien de la Reine en 1664, & le fut depuis de l'Electeur d'Hanovre. Voyez *Nanteuil*, dans le *Dictionnaire des Auteurs*.

NES

Natte débuta, le 4 Juin 1777, dans *Electre*, par le Rôle de *Palamede* : retiré.

Nesle (Mademoiselle de), fille de *Quinault* le pere, dont il est parlé en son lieu, & sœur aînée des Actrices de ce nom, débuta, le 4 Janvier 1708; reçue dans la même année; morte le 22 Décembre 1713, âgée de vingt-cinq ans; elle jouoit les premiers Rôles tragiques & tous les comiques.

Nesle (Mademoiselle de) débuta, le 7 Juillet 1761, dans *Cénie*, par le Rôle principal, & dans *Zénéide*, par celui d'*Olinde* : retirée.

Nevers (la demoiselle Judith), née à Châlons-sur-Saône, séduite par un Comédien nommé *Casteza*, sous promesse de mariage; celui-ci s'étant retiré sans tenir sa parole, lorsqu'il la vit grosse; elle prit le parti, lorsqu'elle fut délivrée, de se rendre à Paris dans le mois de Février 1673, & de débuter dans la Troupe du Marais, sous le nom de *Guyot*; elle y fut reçue; *Guérin d'Etriché*, qui jouoit alors dans la Troupe, lui plut, elle entretint commerce avec lui; mais ce nouvel amant ayant épousé la veuve de *Moliere*, elle ne s'occupa plus que de son emploi; elle passa, avec une partie de ses camarades, sur le Théatre de Guénégaud, où elle fut conservée à la réunion des deux Troupes; elle fut congédiée en 1684, avec une pension & l'emploi du Contrôle de la recette, aux gages de trois livres par jour; elle exerça cet emploi jusqu'au 8 Juillet 1691, qu'étant tombée malade pour

s'être bleſſée dangereuſement à la tête, ſon Chirurgien l'ayant avertie qu'elle n'en reviendroit pas, ſa conſcience lui reprochant qu'elle avoit abuſé de la confiance des Comédiens, en s'appropriant une partie de l'argent qui lui avoit paſſé par les mains : elle fit un teſtament en leur faveur. Après ſa mort le 30 Juillet 1691, ſes héritiers plaiderent pour le faire caſſer, mais inutilement ; quoique les Comédiens ne fuſſent tenus à ne rien faire pour eux, la bienfaiſance qui, dans toutes les occaſions, leur a été naturelle, fit que dans le nombre de ceux qui les avoient attaqués en Juſtice, ils firent des gratifications honnêtes à ceux qu'ils apprirent en avoir beſoin.

NEVEU débuta, le 22 Mai 1767, dans *le Chevalier à la mode*, par le Rôle principal : retiré.

NEUVILLE débuta, le 30 Décembre 1767, dans *Œdipe*, de *Voltaire*, & dans *Mérope*, par les Rôles principaux; pour le comique, dans *le François à Londres*, par celui du *Marquis* : pour la ſeconde fois le 21 Août 1769, dans *Mérope*, par le Rôle d'*Egiſte* : retiré.

NOIR (le) & ſa femme, Acteur & Actrice du Marais, en 1633, paſſerent l'année ſuivante, à l'Hôtel de Bourgogne, avec ſes camarades, ſavoir : *l'Epi*, *Jodelet*, *la France*, ou *Jaquemin* & *Jadot*.

NOVE (la), Auteur & Comédien, débuta, le 14 Mai 1742, dans *le Comte d'Eſſex*, par le Rôle principal; reçu le lendemain de

NOV

ſon début; il quitta le Théatre en 1757 : mort le 13 Novembre 1760. Quoique ſa taille & ſa figure fuſſent déſavantageuſes, jamais Acteur François ne rendit tous les différents Rôles qu'il a joués avec plus de naturel & d'intelligence : il s'attira, de plus, l'eſtime générale par ſes mœurs. Voyez *Noue* (la), à la lettre N, dans les Auteurs.

NOVERRE (Madame), femme d'un fameux Compoſiteur de Balets, & actuellement, en 1780, l'un de ceux de l'Académie Royale de Muſique, débuta, le Vendredi 7 Février 1754, par les Rôles de Soubrettes dans *le Tartuffe* & *les Folies amoureuſes* : retirée.

OEU

ŒUILLETS (Mademoiſelle des), Comédienne de l'Hôtel de Bourgogne : admirable pour les premiers Rôles tragiques ; ſans être grande ni jolie, elle ſe mettoit avec tant de goût & d'art, qu'elle enchantoit tous les cavaliers qui la voyoient. Elle tomba malade dans le temps qu'elle s'y attendoit le moins, & mourut, après une longue maladie, le Samedi 25 Octobre 1670.

ORGEMONT (d') étoit Comédien de la Troupe du Marais, & camarade de *Mondory*. Il lui ſuccéda pour l'emploi d'Orateur, en 1637.

PAR

PAILLARDELLE débuta, le 20 Février 1772, dans *le Tartuffe*, par le Rôle d'*Orgon*; & dans *la Pupille*, par celui du *Tuteur*: retiré.

PARC (du) dit *Gros-René*, débuta d'abord dans une ſociété bourgeoiſe, ſurnommée l'illuſtre Théatre, en 1645; il ſuivit enſuite le célebre *Moliere* en Province, & joua depuis dans la Troupe de ce fameux Comique en 1658: il rendoit les Rôles de Valets dans la Farce, & il ſuccéda à *Jodelet*. Il mourut vers l'année 1673, le Rôle de *Gros-René* qu'il rempliſſoit ſi bien, étoit une eſpece de *Gilles* ou de *Jean-Farine*, diſeur de bon mots, dont le caractere étoit d'être toujours bouffon. On ignore le temps de ſa mort, mais il ne vivoit plus en 1673.

PARC (la dame N. du) joua d'abord la Comédie dans les Provinces; *Moliere* la vit à Lyon; il la trouva à ſon gré de toutes les maniéres; mais la fierté avec laquelle il en fut reçu, lui fit préférer Mademoiſelle *de Brie*, qu'il engagea dans ſa Troupe; cependant Madame *du Parc* conſentit, avant ſon départ pour Paris, de paſſer dans la ſienne, prévoyant qu'elle y réuſſiroit: en effet elle ne parut pas plutôt ſur la ſcene, qu'on jugea de ſes talents favorablement; encouragée par les applaudiſſements, ils ne tarderent pas à ſe développer; on la chargea bientôt des premiers Rôles, & elle y excella; elle joua celui d'*Ariane* dans la Tragédie de *Racine*, qui en fut ſi

content, qu'il la fit passer à l'Hôtel de Bourgogne, où il lui fit jouer celui d'*Andromaque*, qu'elle rendit supérieurement; elle joignoit à tant d'avantages, celui de parfaitement danser, & sa légéreté & ses graces, redoubloient les applaudissements. Elle mourut le 11 Décembre 1668.

PAULIN (Louis) débuta, le 5 Août 1741, dans *Rhadamiste*, par le Rôle de *Phorosmane*; il fut reçu le 20 Mai 1742. Il joua long-temps les Rôles d'Amoureux, de Rois, de Tyrans, de Raisonneurs & de Paysans; il excelloit dans ces derniers; il se retira peu de temps après. Il mourut, des suites d'une maladie douloureuses, le 19 Janvier 1770.

PÉRINE, Rôle de femme, toujours rendu en 1604, par un homme travesti, dont le vrai nom n'est plus connu. On n'est pas mieux instruit sur le compte des Acteurs qui rendoient les Rôles d'*Alison*, de *Nourrice*, & de Dame *Gigogne*, du *Docteur Boniface*, & de semblables Personnages consacrés à la farce. Ces Rôles de femmes furent supprimés, comme il a été dit à la représentation de *la Galerie du Palais*, & dans les suites ils furent toujours remplis par des femmes.

PIN (Joseph du Landas, sieur du), parent d'un Lieutenant-Général de la Rochelle, après avoir dissipé tout le bien dont il avoit hérité de son pere, ne pouvant se soutenir qu'avec peine, d'une médiocre pension que lui faisoit son frere, il épousa une fille du Co-

médien *Montfleury*, & s'engagea avec sa femme dans une Troupe de Province, sous le nom de Dupin; après avoir joué à Rouen & dans d'autres Villes, ils vinrent à Paris, & entrerent dans la Troupe du Marais; en 1773, ils passerent ensuite dans celle du Palais-Royal, & furent du nombre de ceux qui composerent celle de la rue Mazarine; M. *du Pin* quitta le Théatre en 1680, avec une pension de cinq cents livres. Sur la fin de ses jours, il hérita du bien de son frere, décédé sans enfants. Il mourut lui-même le Mercredi 25 Juillet 1696. A l'égard de sa femme, la tradition n'en apprend rien.

Pin débuta, le 5 Décembre 1765, dans *l'Ecole des Femmes*, par le Rôle *d'Arnolphe*, & de *Philidor* dans *les trois Freres Rivaux*; reçu à l'essai: retiré; c'est un bon Auteur, il fut regretté.

Pitrot (Mademoiselle) débuta, le 19 Mars 1775, dans *Britannicus*, par le Rôle de *Junie*; & dans *la Pupille*, par le Rôle principal: retirée; actuellement employée à la Comédie Italienne, où elle a paru pour la premiere fois, avec succès, le 20 Juillet 1779, dans *les Jeux de l'Amour & du Hasard*, Comédie de *Marivaux*, par le Rôle que rendoit dans sa nouveauté Mademoiselle *Sylvia*, où elle est toujours applaudie dans son emploi des Amoureuses, à cause du naturel & de sa sensibilité avec lesquels elle rend tous ses Rôles.

Poisson (Raymond). Voyez à cette lettre, dans la Liste alphabétique des Auteurs.

Poisson (Paul), fils de *Raymond Poisson*

dont il vient d'être parlé, débuta en 1686, & remplaça ſon pere dans les Rôles de *Criſpin.* Il quitta la premiere fois le Théatre, avec ſon fils *Philippe*, le 11 Décembre 1711; ils y remonterent l'un & l'autre, le 26 Octobre 1715: le pere ſe retira tout-à-fait le premier Avril 1724; mais il joua cependant encore une fois, par ordre du Roi, le 23 Mars 1729, à la ſeconde repréſentation du *Bourgeois Gentilhomme*, à la Cour. Il mourut à Saint-Germain-en-Laye, le 29 Décembre 1735, âgé de ſoixante-dix-ſept ans.

POISSON (Mademoiſelle Marie-Auger Gaſſand du Croiſſy), femme du Comédien précédent, & fille de *du Croiſſy*, avoit quitté le Théatre de l'ancienne Troupe de la rue Mazarine, en 1694; elle mourut le 14 Décembre 1756, à l'âge de quatre-vingt-dix-huit ans, à Saint-Germain-en-Laye, où elle s'étoit retirée. Elle jouiſſoit de la penſion de mille livres depuis l'année 1694.

POISSON DE GRANDVILLE, fils de *Raymond*, & frere cadet de *Paul Poiſſon*, débuta, le 8 Février 1694, par le Rôle de *Valet*, dans la Comédie de *l'Eſprit follet*, après laquelle il alla jouer la Comédie en Province.

POISSON (Philippe), fils aîné de *Paul Poiſſon*, Auteur & Comédien, né en Février 1682, joua cinq ou ſix ans dans le tragique, & ſur-tout dans le comique. Il quitta le Théatre en même temps que ſon pere, en 1724, & mourut le 4 Août 1743, âgé de ſoixante-huit ans.

POI

Poisson (François Arnoult), fils de *Paul Poiſſon*, Comédien du Roi, né au mois de Mars 1696, débuta, le 21 Mai 1722, dans *Amphitrion*, par le Rôle de *Soſie*; reçu le premier Mars 1725. Il avoit le talent précieux de donner de la vraiſemblance aux Rôles les moins faits pour réuſſir. De tous les Comiques qui ſont montés ſur la Scene, il étoit le plus naturel. La naïveté de ſon jeu étoit inimitable; il a ſurpaſſé ſon pere & ſon grand-pere, tous bons Comédiens qu'ils étoient; il étoit d'une taille au-deſſous de la médiocre, aſſez laid; mais ſa phyſionomie étoit ſi comique, qu'il étoit difficile de ne pas rire quand il paroiſſoit ſur la Scene. On ne peut diſſimuler qu'il bredouilloit ſouvent, ce qui ne manquoit jamais d'arriver, lorſqu'il s'étoit trop réjoui à table avec ſes amis, ce qui lui arrivoit trop ſouvent. Quelque bien qu'il ſoit remplacé, il y a des Rôles où il étoit ſi original, que tous ceux qui alloient à la Comédie de ſon temps, le regrettent encore, en ayant créés qui ſembloient ne convenir qu'à lui ſeul. Il mourut le Samedi 24 Août 1753, âgé de cinquante-ſept ans.

Poisson (Madame Magdeleine), fille de *Paul Poiſſon*. Voyez *Gomez* (Madame), dans les Auteurs.

Poisson (Madame), femme du Comédien du Roi de ce nom, débuta, le 9 Novembre 1730, dans *Andromaque*, par le Rôle d'*Hermione*; reçue à l'eſſai, en Juillet 1731, quitta le Théatre le 15 Décembre 1732, débuta, pour

la feconde fois, le 3 Mai 1736, par le Rôle de *Chimene* dan *le Cid*; reçue le 10 Août de la même année, fe retira tout-à-fait le 3 Juillet 1741, avec la penfion de mille livres. Elle mourut le 10 Avril 1762.

PONTEUIL (Nicolas-Etienne le Franc, dit), fils d'un Notaire de Paris, débuta le 5 Septembre 1701, dans *Œdipe* de *Corneille*, par le Rôle principal. Son mérite ne commença à être connu qu'après la mort de *Sallé*. Il mourut à Dreux, le 15 Août, 1718, âgé de quarante-quatre ans. Voyez l'Anecdote relative à cet Acteur, dans *la Bibliotheque des Théatres*, par M. le Duc *de la V*.... page 227, troifieme article.

PONTEUIL (le fieur) débuta, pour la premiere fois le 7 Septembre 1771, dans le tragique, par le Rôle principal dans *Rhadamifte & Zénobie*; & par celui d'*Achille*, dans *Iphigénie en Aulide*; pour la feconde fois, le 19 Juin 1779, dans *Iphigénie en Tauride*, par *Orefte*: le Parterre enthoufiafte exigea à grands cris que le nouvel Acteur parût; *Fleury* le lui préfenta. Un moment après, il fut accueilli par des applaudiffement fi réitérés, qu'il fut reçu à quart de part le 21 Juillet 1779; retiré du Théatre en 1780.

PORTE (Mathurin le frere de la), & *Marie Vernier*, fa femme, étoient à la tête de la Troupe du Marais, en 1604; le mari jouoit parfaitement dans les Rôles de farce.

PRÉVILLE (Dubus le fieur) après avoir brillé quelques années en Province, & dans la derniere à Lyon, débuta, le Jeudi 20 Septembre

1753, dans *le Légataire universel*, par le Rôle de *Crispin*: dès ce moment, le Public reconnut les talents supérieurs qu'il applaudit de plus en plus tous les jours. A peine parut-il à la Cour, à Fontainebleau, au mois d'Octobre suivant, dans *le Mercure galant*, où il a excellé dans cinq Rôles différents, que l'ordre fut donné de le recevoir le 20 du même mois; actuellement au Théatre, en 1780, où il reçoit toujours les mêmes applaudissements, dans les différents Rôles où il paroît.

PRÉVILLE (Mademoiselle Drouin), femme du Comédien du Roi, dont il vient d'être parlé, sœur de M. *Drouin*, retirée, débuta le 28 Décembre 1753, dans *Inès de Castro*, par le Rôle principal; & pour le comique les jours suivants, dans *les Femmes Savantes*, par celui d'*Henriette*; après un second début du 10 Mai 1756, dans *Polyeucte*, par le Rôle de *Stratonice*, & d'autres Rôles tragiques & comiques, où elle a toujours été applaudie; elle a été reçue le premier Mars 1757, à quart de part; actuellement au Théatre en 1780, où elle s'attire toujours les mêmes applaudissements, par l'intelligence de son jeu & la noblesse de sa figure.

PROVOST, Comédien de Campagne, débuta le Mardi 9 Mars; il déplut, & fut congédié.

PRÉZAC (du), âgé de dix-neuf ans, débuta, le 20 Mars 1756, dans *Zaïre*, par le Rôle de *Nérestan*: retiré. Voyez *Després*, c'est le même Débutant.

QUI

Prin débuta, le 5 Septembre 1733, dans *Tiridate*, par le Rôle principal; il parut pour la seconde fois, le 16 Septembre 1739, dans *Rhadamiſte & Zénobie*, où il rendit le Rôle principal : retiré.

QUI

Quinault, pere des *Quinault-Dufreſne* & des Demoiſelles *Quinault*, dont il va être parlé, débuta, le Samedi 6 Mars 1695, dans *l'Avare*, par le Rôle *d'Harpagon*; reçu à l'eſſai pour un an, au bout duquel il fut renvoyé. Il mourut en 1777. Cet Acteur avoit la figure comique, de grands traits, des ſoucis épais & très-bruns; mais ſon jeu étoit bas & trop bouffon.

Quivault l'aîné débuta, le 6 Mai 1712, reçu dans la même année; il quitta pour la premiere fois le Théatre, le 22 Mars 1733; il finit le 19 du même mois, dans *le Glorieux*, par le Rôle principal, & reparut le 2 Mars 1734, par le Rôle du *Complaiſant*, qu'il joua trois fois; il ſe retira tout-à-fait au mois d'Avril ſuivant. C'étoit un excellent Acteur pour le tragique & ſur-tout pour le comique. Il mourut en 1744, à Gien.

Quinault de Nesle (Mademoiſelle Françoiſe). Voyez *Neſle*.

Quinault-Dufresne (Abraham-Alexis), frere cadet des *Quinault*, débuta, le 8 Septembre 1713, dans *Electre*, par le Rôle d'*Oreſte*; reçu dans la même année; il quitta le

Théatre avec sa femme, le 19 Mars 1741, après avoir joué *Achille* dans *Iphigénie*, quoiqu'il jouit d'une bonne santé : il fut dans la fleur de son âge, doyen de ses camarades. Voyez *Seine* (Mademoiselle de).

QUINAULT l'aînée (Mademoiselle Marie-Anne) débuta, le 9 Janvier 1715 ; reçue au mois d'Avril suivant ; elle quitta le Théatre le premier Septembre 1722, avec la pension de mille livres. Elle étoit fille de *Quinault* : retirée en 1717.

QUINAULT-DUFRESNE (Mademoiselle Jeanne-Françoise) la cadette, débuta, le 14 Juin 1718, sous le nom de Mademoiselle *Dufresne*, dans la Tragédie de *Phedre*, par le Rôle principal ; reçue en Décembre de la même année ; elle quitta le Théatre en même temps que son frere, le 19 Mars 1741, avec la pension de mille livres. Elle finit par le Rôle de la Comtesse, dans les *Dehors trompeurs*, que l'on joua à la Cour, en 1740.

QUINAULT DE SEINE, (Mademoiselle Marie Dupré), femme de *Quinault-Dufresne*, débuta d'abord à Fontainebleau, le 7 Novembre 1724 ; elle y fit tant de plaisir, que le Roi la gratifia d'un habit fort riche à la Romaine, de la valeur au moins de huit mille livres ; reçue le 17 du même mois ; elle parut à Paris, dans *Andromaque*, par le Rôle d'*Hermione*, le 5 Janvier 1725 ; elle quitta deux fois le Théatre : la premiere en Mai 1733 ; la seconde

conde en 1735, avec la pension de mille livres. Elle jouoit les premiers Rôles dans les deux genres, & supérieurement le tragique.

RAI

RAIMOND, âgé de dix-huit ans, fils du Suisse de M. le Maréchal *de Noailles*, débuta, le 26 Août 1774, dans *Mélanide*; & *Heureusement*, par le Rôle d'Amoureux, reçu à l'essai: est retiré. Il promettoit cependant beaucoup; il débuta en 1779, aux Italiens, où il est applaudi.

RAISIN (Jacques) l'aîné, débuta, en 1684, quitta le Théatre le 30 Octobre 1694, avec une pension de mille livres, qu'il obtint par ordre de la Cour, le 20 Novembre 1695. Il mourut en 1698, d'une peurésie. Il jouoit les seconds Rôles dans le tragique, & les Amoureux dans le comique; il étoit rempli de probité & d'esprit. Voyez *Raisin* (Jacques), dans les Auteurs, à sa lettre.

RAISIN (J.-B.) cadet, frere du Comédien précédent, né à Troyes en Champagne, en 1656, fils d'un Organiste de ce nom, dont il a été parlé ailleurs, débuta, avec sa femme, à l'Hôtel de Bourgogne en 1680, où ils furent reçus, & où ils furent compris dans la réunion des deux Troupes à l'Hôtel de Guénégaud. Il jouoit parfaitement les Rôles à manteau, avec l'air reffrogné; & les Valets, avec la physionomie hardie & maligne; les Petits-Maî-

tres, du ton tendre & galant & quelquefois libertin; il étoit si excellent Comédien, que le Public l'avoit surnommé le grand *Moliere*; mais il aimoit le vin & les femmes. Il mourut le 5 Septembre 1693, âgé de trente-sept ans, pour avoir eu l'imprudence de se baigner après un grand souper, où il avoit mangé beaucoup de cerneaux. Cet admirable Comédien a été regretté long-temps.

RAISIN (Mademoiselle Fanchon Lonchamps), femme du Comédien précédent, débuta, comme son mari, en 1656, & succéda dans l'emploi de Mademoiselle *Champmêlé*. Elle fut obligée de quitter le Théatre en 1701, pour les raisons que tout le monde sait; elle étoit infiniment aimable, & remplie de talents & d'esprit. Elle mourut le 3 Septembre 1721, âgée de soixante ans.

RAUCOUR débuta, le 28 Juin 1755, dans *Mithridate*, par le Rôle principal; reçu à l'essai pendant un an : retiré; il reparut pour la seconde fois, par le même Rôle, le 4 Octobre 1762 : retiré.

RAUCOUR (Mademoiselle), fille du Débutant précédent, débuta le 23 Décembre 1772, dans *Didon*, par le Rôle principal; son début fut très-brillant reçue : en 1773 : retirée; rentrée le Lundi 28 Août 1779, après trois ans d'absence, par le Rôle de *Didon*.

RESNEAU (Jacques), Comédien de l'Hôtel de Bourgogne en 1608, est connu

par un procès qu'il gagna contre le Prince *des Sots*, le 19 Juillet de la même année.

REY (Mademoiselle), ci-devant Danſeuſe de l'Opéra, débuta, le premier Août 1757, fut applaudie & reçue pour ſeconde Danſeuſe des Ballets de la Comédie : retirée.

RIBOU, fils d'un Libraire de Paris, vis-à-vis de l'ancien Hôtel de la Comédie Françoiſe, débuta le 6 Novembre 1747, dans *Electre*, par le Rôle d'*Oreſte*; reçu le 15 Janvier 1748: retiré en 1750; mort à Bruxelles, en 1773.

ROMAINVILLE (de) débuta, le Dimanche 3 Octobre 1756, dans *le Glorieux*, par le Rôle de *Tuffier*, & par celui d'*Aluſtre* dans *le Miſanthrope*; pour la ſeconde fois, le 2 Avril 1761, dans la Comédie de *Criſpin Medecin*, par le Rôle principal; reçu à l'eſſai : retiré.

ROQUE (Regnault Petit-Jean ſieur de la) remplaça, dans la Troupe du Marais, le Comédien *Floridor*, dans l'emploi d'Orateur en 1646, pendant vingt-ſept ans : l'eſtime qu'il s'acquit par ſa bonne conduite & par ſa bravoure lorſque les portes de la Comédie furent deux fois forcées, lui acquirent l'eſtime générale, & des graces particulieres du Roi. L'interêt de ſon Corps, que ſes camarades lui avoient confié, l'a toujours emporté ſur le ſien propre. Lorſqu'il paſſa avec ſa Troupe, du Palais Royal, au Théatre de la rue Mazarine, il étoit fort âgé, ce qui l'obligea à ſe retirer à la clôture de 1676; & il mourut le dernier Juillet de la

même année. La Comédie continua à sa veuve la pension de cinq cents livres qu'elle avoit accordée à son mari, à sa retraite.

ROSALIE (Mademoiselle) débuta, le 12 Mars 1759, dans *les Horaces*, par le Rôle de *Camille* : retirée. Elle reparut sur le Théatre, pour la seconde fois, le 19 Octobre 1761, dans *Electre*, par le Rôle principal : retirée.

ROSELIS (Barthelemy Courlin) débuta à Versailles, devant le Roi, le premier Mars 1688, dans *Mithridate*, par le Rôle principal; & ensuite à Paris le 30 du même mois de Mars, dans *Stilicon*, Tragédie de *Corneille*; il fut reçu, & remplaça *la Thuillerie*, pour les Rois & les Paysans. Il quitta le Théatre en 1701, & mourut en 1711, frappé de terreur de la mort subite de *Champmêlé*. Après sa retraite, il joua à Sceaux, sur le Théatre de Madame la Duchesse *du Maine*.

ROSELY (Raysouche Monlet, dit) débuta, le 24 Octobre 1742, dans *Andronic*, par le Rôle principal; reçu le 17 Décembre de la même année, il prit querelle avec *Ribou* son camarade, qui le tua en 1750.

ROSELY (Voyez *Gramon.*)

ROSEMBERG débuta, le Lundi 9 Octobre 1756, dans *Mithridate*, par le Rôle principal, & par plusieurs autres dans le tragique & le comique : retiré en 1757.

ROSIDOR, Comédien de Province, enivré par les applaudissements continuels qu'on

prodiguoit à ſes talents, inſtruit que la place du célebre *Baron* étoit vacante à Paris, y vint ſur le champ; il débuta, le Lundi 11 Novembre 1691, dans la Tragédie de *Tiridate*, par le Rôle principal; le Mardi 13, dans *Iphigénie*, par *Achille*; & le 16, par *Alcibiade*, dans la Piece de ce nom; mais quoiqu'il eût été fort applaudi, ayant beaucoup de protecteurs diſtingués, & monté une cabale nombreuſe, il parut ſi inférieur à *Baron*, qu'il fut congédié, comme l'Acteur *du Rocher*, qui avoit eu la même prétention que lui.

ROSIERES (de), Comédien de Bruxelles, âgé de vingt-huit ans, débuta, le premier Mars 1777, dans *Cinna*, par le Rôle d'*Auguſte*: retiré.

ROSIMONT (Claude la Roſe de) débuta dans la Troupe du Marais en 1670, paſſa dans celle du Palais Royal, ou il remplaça *Moliere* après ſa mort dans les Rôles du haut-comique à manteau: il excelloit dans les Valets. Il mourut ſubitement en 1686: après s'être retiré, il compoſa une *Vie des Saints*, ſous le nom de *Dumeſnil*.

ROSIMONT débuta, le 20 Mai 1754, pour la premiere fois, dans *Horace*, par le Rôle du viel *Horace*; dans *Inès de Caſtro*, par le Rôle d'*Alphonſe*; pour la ſeconde, le 7 Septembre de la même année, dans *Britannicus*, par le Rôle principal: reçu à l'eſſai; pour la troiſieme fois, le 9 Juin 1755, par celui d'*Agamemnon*: retiré.

ROI

ROUSSELET débuta, pour la seconde fois, le 22 Juin 1756, dans *Cinna*, par le Rôle d'*Auguste* : à la fin de la Piece il harangua le Parterre, auquel il apprit *qu'il travailloit depuis quinze ans à ramener le naturel au Théatre, & qu'il espéroit l'avoir trouvé*; il ne persuada pas, puisqu'à la fin de son début il fut congédié.

ROI (Mademoiselle le) débuta, le 10 Septembre 1779, pour les Rôles de caractere dans les Comédies du *Distrait* & du *Procureur Arbitre* : retirée.

RUFIN (Etienne), dit *la Fontaine*, étoit l'associé de *Gauthier Garguille* en 1604, & de *Marie le Vernier de la Porte*, l'une des principales Actrices pour la farce, du siecle précédent.

SAG

SAGE (le). Voyez *Monménil*, c'est le même Acteur.

SAGE (le) débuta, le 27 Septembre 1754, par le Rôle de *Mithridate*, dans la Tragédie de ce nom; il se retira à Metz, après son début, où il joua alors les Rôles de Rois & de Paysans, au gré du Public de cette Ville.

SAINT-GERVAIS (Mademoiselle) débuta, le 13 Octobre 1773, dans *Alzire*, par le Rôle principal; reçu à l'essai : retirée à la clôture de 1777.

SANLAVILLE (Mademoiselle) débuta,

le 29 Mai 1764, pour les Rôles de caractere, dans *le Chevalier à la mode*, par celui de la *Baronne*; & dans *les trois Freres rivaux*, par Madame *Philidore* : retirée.

SAINVAL l'aînée (Mademoiselle), débuta le 5 Mai 1766, dans *Ariane* & dans *Alzire*, par les Rôles principaux; elle étoit encore au Théatre en 1779, où elle jouissoit de la plus brillante réputation. Elle fut exilée & rayée du tableau dans la même année; sa Lettre de cachet levée, elle se rendit à Bordeaux, & de là à Montpellier, aux Etats de Languedoc, où elle a fait, dit-on, les délices des Amateurs du Théatre : on se flatte toujours qu'elle sera rappellée dans peu. Voyez l'article des Demoiselles *Sainval*, dans le troisieme Tome, avant le Réglement pour les Comédiens François; page 110.

SAINVAL cadette (Mademoiselle), sœur de l'Actrice précédente, débuta le 27 Mai 1772, dans *Alzire*, par le Rôle principal; actuellement au Théatre, en 1780, où ses progrès continuels ne laissent aucun doute qu'elle ne soit, avant peu, supérieure en son genre.

SALLÉ (J.-B.-P. Nicolas), fils d'un Avocat de Troyes, en Champagne, fut d'abord Capucin, ensuite Acteur chantant dans les Opéra de Province; il s'acquit de la réputation dans ce genre à Rouen, en 1697, où il remplissoit les premiers Rôles de Basse-Taille; l'année suivante, ayant changé d'avis, il obtint un ordre

de début dans la Troupe du Roi de Pologne, où il joua le Rôle de *Manlius*, le 23 Août 1698, avec beaucoup de succès ; il fut engagé tout de suite à passer en Pologne ; il s'y rendit, mais ce séjour lui ayant déplu, il revint à Paris, où il débuta aux François au mois d'Août 1701, par le Rôle de *Phocas* ; il le joua si supérieurement, qu'il fut d'abord reçu. Il rendoit parfaitement les Rois dans le tragique, & les Amoureux dans le comique. Il excelloit dans les Petits-Maîtres, & jouoit ceux de Gascons & d'Ivrognes avec la plus grande gaieté. Il mourut en Mars 1706, âgé de trente-quatre ans. Il avoit épousé en province une jolie Actrice chantante qui joua quelque temps à l'Opéra à Paris, & qui passa ensuite au Théatre François. La santé de son mari étoit si chere, que dans sa derniere maladie, le Parterre, à toutes les annonces, demandoit des nouvelles de ce cher Comédien.

SALLÉ (Mademoiselle Françoise Thoury), femme du Comédien dont il vient d'être parlé, quitta l'Opéra, en 1704, pour débuter aux François dans le mois de Mai de la même année ; elle fut reçue en 1706 pour les Rôles de Confidentes qu'elle rendoit avec intelligence. Elle quitta le Théatre, le 30 Mars 1721, avec la pension de mille livres, & mourut à Saint-Germain-en-Laye, le 16 Octobre 1745.

SARRASIN (Pierre), né à Dijon, d'une très-bonne famille, débuta, le 3 Mars 1729,

dans l'*Œdipe* de *Corneille*, par le Rôle principal; reçu le 31 Décembre de la même année. Il jouoit supérieurement dans le tragique & dans le haut comique. Il quitta le Théatre en 1759, & mourut le 15 Novembre 1762; sa pension fut donnée à *Armand*, dans la même année.

SAULT (du) débuta, le 23 Avril 1774, dans *Mahomet*, par le Rôle d'*Omar*: retiré.

SEGUIN débuta, le 9 Septembre 1773, dans *Iphigénie en Tauride*, par le Rôle de l'Esclave : reçu à l'essai & à la pension : retiré; mort en 1778.

SEINE (Mademoiselle de). Voyez *Quinault de Seine*.

SENNEPAR (de) débuta, le 24 Juin 1763, dans *le Glorieux*, par le Rôle de *Lisimon*, & par celui de *Philidor* dans *les trois Freres Rivaux*: retiré.

SERRE (Jean de la), l'un des premiers Comédiens François qui ait paru sur le Théatre. Tout ce qu'on en sait, c'est qu'il excelloit dans la farce, selon le témoignage qu'en rend *Marot* dans l'Epitaphe qu'il composa à la mort de ce Comédien.

SEVIGNY (François de la Traverse) débuta, le 31 Mars 1688, dans *Andromaque*, par le Rôle d'*Oreste*, à la Cour, le 24 Mars 1688, par ordre de Madame *la Dauphine*, pour remplir les seconds Rôles de Roi dans le tragique; & ce qu'on appelle les Rôles rompus dans le comique, jusqu'en 1695, que, persécuté par ses

créanciers en grand nombre, il disparut pour aller jouer la Comédie en Province, après avoir écrit à ses Camarades l'Epître suivante, qui est trop singuliere pour ne pas la placer ici :

A Messieurs de l'illustre Compagnie des Comédiens du Roi.

Dignes sujets Cothurniens,
Dont le mérite & la prudence
Captive les Parisiens,
Met les sifflets en décadence ;

Vous que l'on chérit en ces lieux,
Vous qui des vers aimez l'usage,
C'est pour vous faire mes adieux
Que je me sers de ce langage.

Je me suis imposé la loi
Que je vous annonce avec peine ;
Si la Cour demande pourquoi ?
Au moins sauvez-moi de sa haine.

Je n'ignore pas mon devoir ;
Mais le chagrin qui m'environne
N'a point voulu se faire voir
Au successeur de la Couronne (1).

Qui voudra savoir les raisons
Qui me forcent à la retraite,
L'horreur des Sergens, des prisons ;
Lui pourra servir d'interprete.

(*) M. *le Dauphin*, qui le protégeoit.

SEV

Ce ſont ces objets que je fuis ;
Je crains leur affreuſe cohorte ;
Et vers les endroits où je ſuis,
J'en croîs trouver à chaque porte.

De mes ardents perſécuteurs
Je vais ſatisfaire l'envie ;
Ils ſont, plus que moi, les auteurs
De la diſgrace de ma vie.

Ils m'ont vendu ſi chérement
Juſques à leur garde boutique
Qu'ils méritent pour châtiment
Les plus grands traits d'une critique.

Un jour cela pourra venir.
Si de mes maux ils ſont la cauſe ;
Ils ſont mauvais de m'en punir ;
Ils ſeront bons pour autre choſe.

Du peu qui me revient chez vous,
Il faut que chacun ſe contente,
Il ſuffira, je crois, pour tous,
Et doit ſurpaſſer leur attente.

Qu'ils me laiſſent donc le repos ;
C'eſt pour les payer que je cede ;
Peut-être il n'eſt pas à propos,
Mais je n'y vois que ce remede.

Entre les mains de Monſeigneur ;
Je remets toute ma fortune ;
Je m'étends peu ſur mon malheur ;
La plainte en ſeroit importune.

Mais si vous prenez quelque soin (1)
De ceux pour qui je m'intéresse,
En considérant leur besoin,
Vous ne serez pas sans tendresse.

Je serai toute ma vie, Messieurs,
Votre SEVIGNY (2).

SIMIANE (Mademoiselle de), Actrice de Berlin, débuta, le 29 Avril 1756, dans la Comédie de *Démocrite*, par le Rôle de *Cléanthis*; & par celui de *Lisette*, dans les *Folies amoureuses* : retirée.

SOSELIERE (de la) débuta, le 30 Août 1772, pour les Rôles de caractere, dans *la Métromanie* & *le Grondeur*, & par ceux de *Francaleu* & de.... : retiré.

SOULÉ (Mademoiselle) débuta, le 30 Avril 1750, dans *le Philosophe marié*, par le Rôle de *Mélite*; elle se retira pour aller jouer la Comédie à Berlin, dans la Troupe du Roi de Prusse.

SUIN (Madame), femme du Comédien Italien du Roi de ce nom, débuta, le 23 Mars 1775, dans *le Tartuffe*, par le Rôle d'*Elmire*, & dans *la Gageure*, par celui de Madame *de Célorinville*; actuellement au Théatre, en 1780,

---

(1) C'est de sa femme qui étoit Ouvreuse de Loges.

(2) Après quelques années, *Sevigny* revint débuter à Paris, le 10 Juin 1710, dans *Mithridate*, par le Rôle principal. N'ayant pas réussi, il s'en retourna en Province, & il fit bien. Sa femme ne fut pas plus heureuse que lui. Elle fut congédiée le 16 Novembre 1696, à cause de son accent suisse qui étoit insupportable.

SOR

où elle remplit tous ses Rôles avec intelligence. Avant son début, elle jouoit la Comédie sur le Théatre de Versailles.

SORVILLE (de) débuta, le 18 Mai 1758, dans *Amphitrion*, par le Rôle de *Sosie*, & par celui de *Jodelet*, dans *les Précieuses ridicules* : retiré.

TAB

TABARIN, Farceur associé à un Charlatan nommé *Mondor*, en 1494, qui, pour vendre son baume & d'autres remedes sur un Théatre appuyé sur des treteaux dans la Place Dauphine, jouoit de petites Comédies bouffonnes qui attiroient un grand monde, & les lui faisoient vendre. Les plaisanteries de *Tabarin* ont été imprimées plusieurs fois à Paris & à Lyon, quoiqu'elles soient remplies d'obscénités & de grossiéretés.

TACONET, Acteur, Farceur de la Foire, & Auteur d'un si grand nombre de Pieces, dont aucune n'a été mise au Théatre François à Paris, qu'il doit être placé ici.

TANNEVOT (Alexandre), premier Commis de M. *de Boulogne*, né à Versailles, Auteur de plusieurs Poésies estimées, fit imprimer, en 1739, les Tragédies de *Sithos*, d'*Adam & Eve*, qui ont été applaudies en Société. Il a aussi travaillé pour l'Opéra.

TEISSIER (Madame) débuta, le 28 Avril 1768, pour les Rôles de caractere dans *l'Enfant Prodigue* & dans *l'Impromptu de campagne* : retirée.

THO

TEISSIER débuta, le 29 Janvier 1762, dans *le Joueur*, par le Rôle d'*Hector*: retiré.

THENARD (Mademoiselle) débuta, le premier Octobre 1777, dans *l'Orphelin de la Chine*, par le Rôle d'*Idamé*; & dans *Zaïre*, par le Rôle principal : retirée. Voyez le *Journal de Paris*, année 1777, N°. 301, page 3, *Lettre au Rédacteur du Journal des Théatres*.

THORILLIERE (Pierre Lenoir de la), homme de condition, avoit été Capitaine de Cavalerie dans sa jeunesse : après la mort de *Moliere*, il entra dans la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne, où il joua jusqu'en 1679. Il remplissoit parfaitement les Rôles de Rois & de Paysans. Il étoit le pere de *la Thorilliere*, si célebre pour le comique, & l'aïeul du dernier de ce nom, dont il sera question dans les articles suivants : celui qui fait l'objet de celui-ci mourut en 1679.

THORILLIERE (Lenoir de la), fils du Comédien précédent, débuta en 1684. Il avoit d'abord joué dans le tragique les Rôles d'*Oreste* & de *Bajazet*, & les Amoureux comiques ; mais après la mort de *Jean-Baptiste Raisin*, arrivée en 1693, il se livra à ceux de Valets, & y excella. Il finit par *le Muet*, le 7 Août 1731. Il mourut le 18 Septembre de la même année, âgé de soixante-quinze ans. Il étoit le Doyen des Comédiens du Roi, & avoit épousé la Demoiselle *Biancolelli*, fille de *Dominique*, célebre Actrice, sous le nom de *Colombine*.

THORILLIERE (Lenoir de la), fils du

Comédien dont il vient d'être parlé, fut reçu le 9 Avril 1722, ſans avoir débuté : il ne parut au Théatre, pour la premiere fois, que le 29 Juin 1722, par le Rôle de *Xipharès* dans *Mithridate.* Il joua depuis les Rôles à manteau, les Peres, les Financiers. Il quitta le Théatre en 1759 & mourut en 1769.

THUILLERIE (Jean-François Juvenon de la), fils de *la Fleur*, Auteur & Comédien de la Troupe de l'Hôtel de Bourgogne, en 1674, d'où il paſſa dans celle de Guénégaud, en 1680; c'étoit un grand homme & très-bien fait. Il joignoit au talent de la déclamation celui de faire des Pieces de Théatre. Il aimoit ſi extraordinairement les femmes, qu'il donna dans cette ardente paſſion avec ſi peu de ménagement, qu'il mourut d'une fievre chaude le 13 Février 1688, à l'âge de trente-cinq ans. L'on a toujours préſumé qu'il étoit le prête-nom de l'Abbé *Abeille*; ce qui donna lieu à cette Epitaphe :

Ici gît qui ſe nommoit *Jean*;
Il croyoit avoir fait *Hercule* & *Soliman.*

Voyez *Thuillerie*, dans le *Dictionnaire des Auteurs.*

THUILLERIE (Louiſe-Catherine Poiſſon de la), fille de *Raymond Poiſſon*, étoit Comédienne de l'Hôtel de Bourgogne, en 1680. Un Gentilhomme de la maiſon de *Coulin*, qui

avoit une affaire d'honneur, se flattant que le crédit de cette Actrice le tireroit d'embarras, l'épousa. Il ne l'avoit pas espéré vainement. Elle mourut en 1706, sans postérité. Voilà tout ce qu'on sait de cette Comédienne.

TILLEUL débuta, le 20 Juin 1764, dans les Comédies du *Glorieux* & du *Deuil*, par les Rôles de *Lisimon* & de *Nicodeme* : retiré.

TONNELIER (le) débuta, le 7 Septembre 1775, dans *Alzire*, par le Rôle de *Zamore* : retiré.

TOUR (la) débuta, le 24 Janvier 1771, dans *Warwick* & dans *Mahomet*, par les Rôles principaux : retiré.

TRAVERSE (Mademoiselle Baron de la), petite-fille du célebre *Baron*, & sœur de Mademoiselle *Desbrosses*, débuta, le 10 Octobre 1730, dans la Tragédie de *Phedre*, par le Rôle principal; reçue le 26 Février 1731 : retirée en Juillet 1733; morte.

TURLUPIN, ou *Belleville*, Rôle de farce, rendu sous le masque par *Henri-le-Grand*, dit *Belleville*. Ce jeune homme joua la Comédie aussi-tôt qu'il parla. Il débuta en 1583, & occupa la Scene pendant cinquante-cinq ans. Il mourut en 1634. Il étoit aussi bon Comédien que Farceur. Il laissa si peu de biens à ses enfants, qu'ils furent forcés, pour vivre, à faire la profession de leur pere. Sa veuve épousa en secondes nôces *Dorgemont*, un des bons Comédiens de la Troupe du Marais.

VAL

VADÉ (Mademoiselle), fille de *Jean-Joseph Vadé*, Poëte très-connu, qui, sans avoir fait aucune étude, est Auteur de très-jolis Ouvrages, sur-tout dans le genre poissard, débuta, le 9 Mars 1776, dans *Iphigénie en Aulide*, par le Rôle principal; reçue à l'essai pendant un an; retirée à la clôture de 1777 : regrettée à cause du naturel de son jeu; morte d'une fluction de poitrine, le Mardi 18 Janvier 1780.

VALERAN (le Comte de), Acteur de l'Hôtel de Bourgogne, d'où il passa dans la Troupe du Marais, en 1608. Il joua pendant long temps les premiers Rôles avec *Marie Verier de la Porte*, très-bonne Actrice, & l'une des plus anciennes qui ait paru sur la Scene.

VAL-ROI débuta, le 5 Octobre 1775, dans *Mérope*, par le Rôle d'*Egiste*, & dans *la jeune Indienne*, par celui de *Belton* : retiré; actuellement à la Comédie Italienne dans l'emploi des Valets dans les Pieces Françoises, en 1780, où il est vu du Public avec plaisir.

VALLÉE (Demoiselle Marie) : congédiée en 1672. Elle étoit dans la Troupe du Marais.

VALLIOT (Mademoiselle), mere de Mademoiselle *Champvallon*, Actrice dont il a été parlé à sa lettre, joua la Comédie à l'Hôtel de Bourgogne, en 1603, jusqu'à sa mort en 1672.

VALLORI (Madame), femme de *Floridor*, étoit Comédienne de l'Hôtel de Bourgogne;

elle eut de ſon mari deux filles, dont l'aînée épouſa le fils de *Montfleury*, & la cadette, M. *Bigodet*, qui fut depuis *Fermier-Général*. Elle eut auſſi un fils qui fut Prêtre de la Paroiſſe de Saint Sauveur.

VALVILLE débuta, le 17 Juin 1776, dans *le Pere de Famille*, par le Rôle du *Commandeur*, & dans *les trois Freres rivaux*, par celui de *Philidor* : retiré.

VARLET (Achille). Voyez *Verneuil*.

VANHOVE débuta, le Mercredi 2 Juillet 1777, dans *Cinna*, par le Rôle d'*Auguſte*; le lendemain, pour le comique, dans *la Métromanie*, par le Rôle de *Balivau*; reçu d'abord à l'eſſai & à la penſion : admis dans la Compagnie en 1779, pour doubler le ſieur *Brizard*; actuellement au Théatre en 1780, où il acquiert tous les jours de nouveaux talents. Mademoiſelle ſa fille, âgée de cinq ans, joue actuellement les Rôles d'Enfant avec une intelligence qui annonce des talents dans la ſuite.

VELLENE débuta, le 4 Septembre 1765, dans *Mélanide*, par le Rôle de *Darviane*, & par celui d'*Olinde* dans *Zénéide*; reçu d'abord à l'eſſai & à la penſion. Il fut reçu quelques jours avant ſa mort, en 1769.

VERNEUIL (Achille Varlet, dit), frere de *la Grange-Varlet*, Comédien, tous deux nés à Amiens, fils d'un Procureur de cette Ville, lequel à ſa mort les laiſſa ſous la tutelle d'un ami prétendu, qui recourut aux plus ridicules chicanes, pour ne pas leur rendre compte de

leur bien. Il les tourmenta même au point qu'ils quitterent prise, passerent en Province, & se firent Comédiens. L'aîné débuta & s'engagea sous le nom de *Verneuil*, & le cadet, sous celui de *la Grange*. *Verneuil*, après avoir couru la Province, se rendit à Paris, où, après son début dans la Troupe du Marais, il y fut reçu, en 1673; il passa depuis, avec sa Troupe, dans celle de Guénégaud, & fut conservé à la réunion de 1680. Quatre ans après, il fut congédié avec la pension de mille livres, en 1684. Il mourut en 1707 dans sa patrie, où il s'étoit enfin fait rendre compte de son bien. Voyez ce qui a rapport à son frere, à l'article ayant pour titre *Grange* (la).

VERNIER (Mlle. Marie), étoit la plus ancienne Actrice du Marais, en 1600. Elle étoit femme de *Mathurin le Fevre*, qui prit le nom de *la Porte*, lorsqu'il débuta sur ce Théatre; il fut depuis Chef de cette Troupe.

VERTEUIL (Madame) débuta, le 19 Octobre 1771, dans *Rodogune*, par le Rôle principal, & dans *la Surprise de l'Amour*, par celui de *la Marquise* : retirée; elle reparut pour la seconde fois, le 19 Avril 1778, dans les *Ménechmes*; & dans *l'Impromptu de Campagne*, par les Rôles d'Amoureuses : actuellement aux Italiens.

VERTEUIL débuta, le 18 Juillet 1776, dans *l'Avare*, par le Rôle d'*Harpagon*, & dans *l'Esprit de contradiction*, par celui de *Lucas* : retiré.

VESTRIS (Madame) débuta, le 19 Dé-

cembre 1768, dans *Tancrede*, par le Rôle d'*Aménaïde* : reçue en 1769 ; actuellement au Théatre en 1780, où elle fait des progrès qui la placent au rang des bonnes Actrices du tragique. Elle n'a pas été moins bonne dans les Rôles d'Amoureuses dans le comique ; & le Public a regretté qu'elle ait abandonné un genre où elle avoit si bien réussi.

VILLETTE débuta, le 19 Novembre 1766, dans *Alzire*, par le Rôle de *Zamore*. Il ne parut que cette seule fois sur la Scene. Voyez *Dautribe*.

VILLIERS, Auteur & Comédien, débuta en Avril 1769. Il excelloit dans les Rôles de Petits-Maîtres. Il mourut le 14 Juillet 1712. Voyez les Auteurs.

VILLIERS (N. la Demoiselle, femme de Jean de), excellente Actrice de l'Hôtel de Bourgogne dans le tragique, mourut en 1670. Voyez la lettre en vers de *Robinet*, du 6 Décembre 1670.

VILLIERS, fils du Comédien de ce nom, & neveu de *Raisin*, débuta, le Samedi 21 Novembre 1693, dans *la Coquette* de *Baron*, par le Rôle de *Pasquin* : il ne plut pas. Il obtint, par le crédit de Mademoiselle *Raisin*, sa tante, auprès de Monseigneur *le Dauphin*, un quart de part vacant par la retraite de Mademoiselle *Guérin*, jusqu'à l'année suivante, où il se retira. Cet Acteur grasseyoit & n'avoit aucun talent.

VILLIERS RAISIN (Mademoiselle), sœur des sieurs *Raisin*, fut d'abord Directrice

VIL

à Rouen d'une Troupe d'Enfants qui jouerent ſi parfaitement dans le tragique & dans le comique, que le Roi trouva bon qu'elle prît le nom de Comédiens de Mgr. *le Dauphin*. Quelques années après, elle vint à Paris pour s'y établir ; mais à peine eut-elle ouvert ſon Théatre, que ceux du Roi en porterent leur plainte à Sa Majeſté, & que l'ordre fut ſignifié de le fermer. Mademoiſelle *de Villiers*, protégée par Mgr. *le Dauphin*, obtint un ordre le 29 Octobre 1691, qui ordonnoit à la Troupe du Roi d'entrer en partage des parts du jour qu'elle repréſenteroit ; elle débuta le même mois dans *Britannicus* ; elle ne réuſſit pas, quitta le Théatre en 1696, & mourut au commencement de l'année 1703.

VILLIERS débuta, le 29 Novembre 1764, dans *Mérope*, par le Rôle de *Poliphonte* : retiré.

VOS (de) débuta, le 11 Mai 1746, dans *les Vendanges de Sureſne*, par le Rôle de *Baſtien* ; reçu le 26 Novembre de la même année pour danſer & remplir dans le beſoin les petits Rôles : retiré en Décembre 1747.

VRIOT, Comédien du Margrave de Bareth, débuta, le 12 Mai 1757, par le Rôle de *Luſignan*, dans *Zaïre* ; & par celui de *Philippe Ombert*, dans *Nanine*. Son congé expirant à ce dernier début, il partit le lendemain pour s'en retourner en Allemagne.

URLIS (la Demoiſelle), Comédienne du Marais, épouſa le Comédien *Brecourt*, & le ſuivit à l'Hôtel de Bourgogne ; elle jouoit dans

le tragique les Rôles de Confidentes ; & dans le comique, les Rôles d'Amoureuses. Elle quitta le Théatre en 1680, avec une pension. Elle mourut le 2 Avril 1713.

URFÉ (Mademoiselle d'), parente du sieur *Dorival*, Comédien du Roi, actuellement au Théatre en 1780, débuta, le Mercredi 5 Janvier de la même année, dans la Tragédie d'*Alzire*, par le Rôle principal ; elle fut très-applaudie. Voyez le *Journal de Paris*, année 1780, N°. 6, page 25.

Fin du Dictionnaire des Acteurs & des Actrices.

TABLE ALPHABÉTIQUE
DES
AUTEURS DRAMATIQUES
DU THEATRE FRANCOIS,

Depuis ſon origine juſqu'en 1780.

Nota. Les noms ſuivis d'une (M.) ſignifient que l'Auteur eſt vivant.

A

AB, 1608.
Abancourt, 1773.
Abeille, 1708.
Abeille (l'Abbé), 1648.
Abeille, neveu, 1711.
Abradan, 1602.
Abundance, 1540.
Affichard (l'), 1735.
Aigueberre (d'), 1729.
Alain, 1680.
Alais, 1618.
Alleau, 1718.
Alegre, 1686.
Alletz, 1751.
Alliot (M.), 1751.
Amblainville, 1621.
Amboiſe, 1581.
Amboiſe (Fr.), 1584.
Amernet (d'), 1508.
Ancheres (d'), 1608.
Andebez, 1511.
Ancau (Barth.), 1741.
André, 1644.
André (Charles), 1722.
Araignon, 1766.
Ardenne, 1584.
Armand & Gaſparini, 1749.
Arnaud Baculart (M. d'), 1740.
Arnaud, Provençal, 1642.

C.

Dalibray, 1734.
Dallainval, 1726.
Damboiſe, 1580.
Dampierre (M.), 1763.
Danchet, 1671.
Dancourt, 1661.
Dancourt (Acteur) 1761.
Dardenne, 1684.
Daronieres, 1608.
Darnaud (M.), 1740.
Daubigné, 1581.
Daveſne, 1742.
Davoſt, 1584.
Daures, 1688.
Dauvilliers, 1718.
Daucourt, 1744.
Dautrepe, 1756.
Dennetieres, 1645.
Denis, 1679.
Denon (M.), 1769.
Derbiez (M.), 1758.
Desbuiſſons (M.), 1779
Deſcazeaux (M.), 1757.
Deſchamps, 1683.
Deſeſſars (M.) 1707.
Deſeſſars, Huiſſier 1707.
Desfontaines, 1637.
Desfontaines (M), 1762
Desforges (M.), 1778.
Deshayes (M.), 1770.
Deshoulieres (Madame), 1651.
Desjardins, 1592.
Des Iſles le Bas, 1663.
Deſmahis, 1722.
Deſmares, 1613.
Deſmareſt, 1596.
Deſmazures, 1566.
Deſormes, 1748.
Deſpanay, 1608.
Deſperiers, 1537.
Deſportes, 1721.
Derequeleyne, 1659.
Deſroches, 1642.
Des Roches Mlle, 1571.
Detorches, 1630.
Deſtouches, 1680.
Devaux (M.), 1752.
Devin, 1570.
Diderot (M.), 1757.
Didier (S.), 1668.
Digne, 1584.
Dyon (M.), 1763.
Diſcours, 1558.
Diſcret. 1637.
Diſſon (M.), 1749.
Doneau, 1661.
Dorat, 1760.
Dorfeuille, 1751.
Dorfeuille (M.), 1778.
Dorimont, 1658.
Dorouvierre, 1608.
Doſtigue, 1678.
Dorvigny (M.), 1780.
Dorville, 1748.
Doſſonville, 1745.
Doucet (M.), 1775.

Hauteroche,

Hauteroche, 1682.
Hayer, 1633.
Hays, 1597.
Hebert, 1740.
Heins, 1582.
Henault, 1741.
Heritier Nouvel-
lon, 1638.
Herſain, 1635.
Hendon, 1598.
Hiran (Mlle), 1739.

J.

Jacob Mont-
Fleury, 1667.
Jaquelin, 1652.
Jardin, 1591.
Jars, 1576.
Jeſſée, 1552.
Imbert (M.), 1775.
Jabe, 1655.
Jobert, 1651.
Jodelle, 1532.
Joly, 1672.
Jolly, 1718.
Irail (M. l'Abbé). 1735.
Junker (M.), 1722.
Junguieres, 1763.

L.

Labé (Madame), 1555.
Laffichard, 1735.
Lambert, 1660.
Lamery (M.), 1769.
Lancel, 1604.
Landois (M.), 1741.
Landon, 1750.
Landon, 1750.
Lantier (M.), 1778.
Larcher (M.), 1750.
Larrivey, 1578.
Larrivey, 1641.
Larue, 1643.
Lattaignan (M.), 1753.
Laval, 1576.
Lavalette (M.), 1767.
Lavardin, 1578.
Laudun, 1596.
Laugeon, 1777.
Laulne (M.), 1778.
Laurès, 1769.
Lauriers, 1634.
Laus de Boiſſy, 1778.
Léger, 1594.
Légier (M.), 1772.
L'épine, 1621.
Legleſiere, 1673.
L'Hermite, 1639.
Lesbros, 1702.
Leſſequin, 1708.
Leveque, 1755.
Leville, 1658.
Liebault, 1682.
Limiers, 1729.
Linage, 1647.
Linant, 1745.

Q.

R.

Fin de la Table des Auteurs.



TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

ACTEURS ET DES ACTRICES

DU THÉATRE FRANCOIS,

Depuis son origine jusqu'en 1780, avec l'année de leur début.

B.

Beauchateau Mlle, 1654.
Beaugrand fils. 1776.
Beaumenard Mlle, 1749
Beaupré (Mlle), 1669.
Beaupré (Mlle), 1658.
Beaupré (Mlle), 1758.
Beauval Pitel, 1670.
Beauval (Mlle), 1670.
Bejart (Mlle), 1694.
Bejard (Mlle), 1679.
Bejart frere, 1676.
Bellecour, 1750.
Bellemont, 1750.
Belleroſe, 1629.
Beliſſen, 1757.
Belonde (Mlle), 1695.
Bercy, 1728.
Bernaut Fleury, 1771.
Berſac (du), 1756.
Biet, 1692.
Blainville, 1757.
Blainville fils, 1765.
Boccage (Ant.), 1702.
Boccage (Mlle du) 1723
Bois (du), 1736.
Bois (Mlle du), 1755.
Bois (Mlle du), 1759.
Bois (Mlle), 1760.
Boiſemont (de), 1757.
Boncourt (Mlle) 1693.
Bonneval, 1741.
Bouret, 1754.

B.

Bourg, 1752.
Bourſaut, 1778.
Brecourt, 1658.
Brie (de), 1673.
Brie (Mlle de), 1673.
Brillant (Mlle), 1750.
Brizard, 1757.
Broquin, 1759.
Bruis (le), 1694.
Bruſcambille (des Lauriers), 1598.
Burſay, 1761.

C

Camouche (Mlle) 1759.
Cauchois, 1759.
Cene (de), 1776.
Chaiſe (Mlle la), 1712.
Chalpe (Mlle de la) 1667
Champmêlé (Ch.) 1669
Champmêlé (Mlle) 1669
Champvallon Mlle 1695.
Champvallon, 1718.
Charieres, 1762.
Chaſſaigne (Mlle) 1766.
Chategnerraye Mlle 1779
Chazel, 1774.
Chevalier, 1645.
Chevalier, 1753.
Chevalier, 1767.
Clairon (Mlle), 1744.

D.

F.

E.

F.

G.

L

Lonchamps Mlle 1679.
Lonchamps Mlle 1687.
Lulie (Mlle), 1770.
Luzy, 1763.

M

Malerbe, 1778.
Mars (Mlle), 1776.
Marſan, 1764.
Marſi, 1776.
Martin (Mlle), 1751.
Mélanie (Mlle), 1746.
Mezieres (Mlle), 1755.
Michelet (Mlle), 1765.
Molé, 1754.
Moliere, 1658.
Moligny, 1713.
Mondory, 1637.
Monfoulon, 1767.
Monroſe, 1756.
Monvel pere, 1764.
Monvel fils, 1770.
Montfleury, 1640.
Montmeny, 1726.
Morancourt Mad. 1712.
Motte (Mlle), 1722.

N

Nanteuil, 1664.
Natte, 1677.

N

Neſle (Mlle), 1708.
Neſle (Mlle), 1761.
Nevers (Mlle), 1673.
Neveu, 1767.
Neuville, 1767.
Noir (le), 1633.
Noue (la), 1742.
Noverre (Mlle), 1754.

P

Paillardelle, 1772.
Parc (du), 1658.
Parc (Mlle), 1660.
Paulin, 1741.
Perine, 1604.
Pin du Landas, 1673.
Pin, 1765.
Pitrot (Mlle), 1775.
Poiſſon (Raim.), 1650.
Poiſſon (Paul), 1686.
Poiſſon (Mlle), 1694.
Poiſſon, 1694.
Poiſſon, 1718.
Poiſſon (Mlle) 173[illegible].
Poiſſon (Franç.), 1722.
Ponteuil-le-Franc, 1701.
Ponteuil, 1771.
Porte (la), 1604.
Préville (du Bus), 1753.
Préville (Mlle), 1753.
Provot, 1763.

Tanevot

Fin de la Table des Acteurs & des Actrices.

APPROBATION.

J'AI lu, par ordre de Monfeigneur le Garde des Sceaux, un Manufcrit ayant pour titre : *Abrégé de l'Hiftoire du Théatre François* : c'eft l'Ouvrage le plus complet que nous ayons eu encore fur cette matiere ; & je n'y ai rien trouvé qui m'ait paru devoir en empêcher l'impreffion. Fait à Paris, ce 10 Juin 1780.

DE SAUVIGNY.





